



No.



BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARA
București

Cota III 465789

Inventar 80480

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME V.

Q.—Z.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

~~1858~~

03/577

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

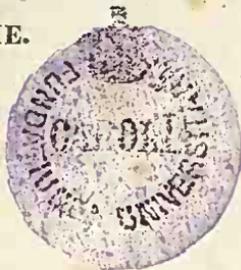
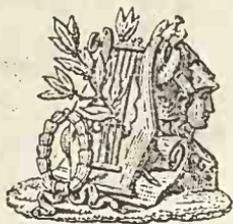
DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME CINQUIÈME.

Q.—Z.



A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1843.

1927 TOMINO

Biblioteca	11	Card
Cote	III 465	789
Inve	80	480

212-1-10-10-10
10. 10

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

Q

Q, *s. m.*, dix-septième lettre de l'alphabet, et treizième des consonnes, *q*.

Devetz saber que *q* et *h* han motas vetz so de *c*.

Ley's d'amors, fol. 4.

Vous devez savoir que *q* et *k* ont de nombreuses fois son de *c*.

QUAIS, **CAIS**, *adv.*, lat. *quasi*, quasi, presque.

QUAIS mi eis en dezam.

B. ZORGI : Atréssi com lo.

Presque moi-même j'en bais.

Los hueills a gros e **CAIS** escur.

DEYDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les yeux il a gros et presque obscurs.

ANC. CAT. *Quaix*, *quaaix*, *quax*. CAT. MOD.

Quasi, *casi*. ESP. *Casi*. PORT. IT. *Quasi*.

2. **QUAYSQUE**, **CAISQUE**, **CAISCE**, *conj.* *comp.*, quasi comme, presque comme, de même que.

Ab tant de josta lui se leva

CAISc' als antres dones solatz.

R. VIDAL DE BEAUDUN : En aquel.

En même temps elle se lève d'auprès de lui *quasi* comme (si) aux autres elle donnât soulas.

QUAISQ' om oblit so que non ve soven.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi quo 'l.

De même qu'homme oublie ce qu'il ne voit pas souvent.

QUAL, **QAL**, **CAL**, *pr. rel.*, lat. *QUALIS*, quel.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Si voletz saber **QUALS** es.

P. VIDAL : A per pauc de.

Si vous voulez savoir *quelle* elle est.

CAIS es nostra vida? Aital es coma fums.

Trad. de Bède, fol. 82.

Quelle est notre vie? Telle elle est comme fumée.

Prov. **CAL** senhor, tal maynada.

V. et Vert., fol. 76.

Quel seigneur, tel domestique.

Loc. Ieu no i sai ni tal ni **QUAL**.

B. ZORGI : Jhesu Crist per.

Je n'y sais ni tel ni *quel* (aucun).

Tota la teladura en que a .x. flessadas, **QUAL** mais **QUAL** mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 111.

Toute la toilure en quoi il y a dix couvertures, *quel* davantage *quel* moins (soit plus soit moins).

CAT. *Qual*. ESP. *Cual*. PORT. *Qual*. IT. *Quale*.

Ce pronom se combinait avec l'article, qui le précédait toujours et avec toutes ses inflexions.

QUA

De tres lairos

LO QUAL près piez per emblar menudiers.

T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER : En Pelissier.

De trois larrons lequel prit pire pour voler me-
nues choses.

Ma dona, Na Alazais, molher d' En Barral
de Marcelha, LA QUAL amava mot P. Vidal.

V. de P. Vidal.

Ma dame, dame Alazais, femme du seigneur Barral
de Marseille, laquelle aimait moult Pierre Vidal.

LI CAL combatian per la ley.

La nobla Leyeson.

Lesquels combattaient pour la loi.

Atrobero gran multiut

De paupra gen que segro tug,

Entre LOS QUALS Alexis fo.

V. de S. Alexis.

Trouverent grande multitude de pauvre gent qui
suivirent tous, entre lesquels Alexis fut.

Il s'employait parfois adjectivement.

DEL CAL hon pueys lo sanct capos issi.

Épître de Matfre Ermengaud à sa seur.

Duquel œuf puis le saint chapon sortit.

La terra fes redonda, establa ferinamens,

LA CAL enclau la mar movabla e brugens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre il fit ronde, stable fermement, laquelle
enclôt la mer mobile et grondante.

En LOS CALS sirventes demostrava moult de
belas razos.

V. de P. Cardinal.

Dans lesquels sirventes il démontrait moult de
belles raisons.

Paraulas, LAS QUALS vnelh be qu'entendatz.

PHILOMENA.

Paroles, lesquelles je veux bien que vous enten-
diez.

2. Q^UALQUE, CALQUE, pron. indéf., quel-
que.

Que m vengues de vos Q^UALSQUE bes.

P. VIDAL : Nulls hom no s pot.

Qu'il me vint de vous quelque bien.

Que d' amor Q^UALSQUE jauzimens

NO m vengues o Q^UALSQUE presens,

O Q^UALQUE merce no y trobes.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja no cugey.

Que d'amour quelque jouissance ou quelque pré-
sent il ne me vint, ou que quelque merci je n'y
trouvassé.

Ves Q^UALQUE part que ieu tenha.

G. FAIDIT : Una dolors.

Vers quelque part que je tienne (j'aïlle).

QUA

ANC. CAT. *Qualque*. ANC. ESP. *Cualque*. PORT.
Qualquer. IT. *Qualche*.

3. Q^UALQUOM, Q^UALACOM, Q^UEACOM,
CALACON, CALSACOM, Q^UECUN, pron.
indéf., quelque.

Per merce us prec e per humilitat,

Qu' en vos trobes Q^UALQUOM pietat.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Par merci je vous prie et par indulgence, qu'en
vous je trouvasse quelque pitié.

Presentiers non sera ja,

Si Q^UEACOM ben dig no i a.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il ne sera jamais agréable, si quelque bien dit
il n'y a pas.

Vas Q^UALACOM latz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi.

Vers quelque côté.

— *Subst.* Quelque chose.

En non pose dir Q^UECUN que gaz non sia.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Je ne puis dire quelque chose qui raillerie ne
soit.

Adv. Quant an Q^UEACOM viscut.

P. CARDINAL : Sirventes.

Quand ils ont quelque peu vécu.

— *Chacun.*

Que CALACON n' escapara.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 18.

Que chacun en échappera.

Si CALSACOM non es joies.

Roman de Jaufre, fol. 79.

Si chacun n'est pas joyeux.

4. Q^UEACOMET, *adv. dim.*, quelque petit
peu.

Ins en las nars Q^UEACOMET.

Ades torsen Q^UEACOMET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au-dedans des narines quelque petit peu.

Incessamment tordant quelque petit peu.

5. Q^UALITAT, *s. f.*, lat. *QUALITATEM*,
qualité, propriété, nature.

A mortal Q^UALITAT

l'efan qu' en aquel temps es nat.

Brev. d'amor, fol. 33.

A mortelle qualité l'enfant qui en ce temps est né.

Per destrempamen de las QUALITATZ, las quals son cant, freg, sec et homit.

V. et Vert., fol. 63.

Par dérèglement des propriétés, lesquelles sont chaud, froid, sec et humide.

CAT. *Qualitat, calitat.* ESP. *Cualidad.* PORT. *Qualidade.* IT. *Qualità, qualitate, qualitate.*

6. QUALITATIU, *adj.*, qualificatif.

QUALITATIVAS, coma belamens, sanamens.
Leys d'amors, fol. 100.

Qualificatives, comme BELLEMENT, SAINEMENT.
IT. *Qualitativo.*

QUAN, QAN, CAN, *adv.*, lat. QUANDO, quand, lorsque.

QUAN vei l'alaudeta mover
De joi sas alas contra'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois l'alouette mouvoir de plaisir ses ailes contre le rayon.

Aten gierdon,

Et anrai l'en, QAN aurai servit pron
Vostre gen cors fazonat per rason.

BLACASSET : Gerra mi play.

J'attends guerdon, et je l'en aurai, quand j'aurai servi assez votre gentil corps façonné par raison.

CAN pes cum soi tornat desamoros.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indifférent.

Adv. comp. Son punit CAN QUE CAN

Mal e fallimen fan.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Sont punis quand et quand mal et faute ils fout.

Car si la fes de re,

CAN QUE CAN se desfara.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Car s'il la fit de rien, tôt ou tard elle se desfara.

ANC. ESP. Que jurastes al rey *quant* vos dixo
su rancura.

Poema de Alexandro, cop. 406.

CAT. *Quand.* ESP. MOD. *Cuando.* PORT. IT. *Quando.*

2. LANQUAN, *conj.*, lorsque, quand.

LANQUAN fuellhon bosc e guarrit.

B. DE VENTADOUR : Lanquan.

Lorsque feuillent bois et chênes.

LANQUAN li jorn son lone en mai.

G. RUDEL : Lanquan.

Lorsque les jours sont longs en mai.

ANC. FR. En lan *quan* farent évesques Joseph e Cayphas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème. Bibl. Harléienne.

3. QUANDIUS, *conj.*, tandis que, aussi long-temps que.

Nos, jove omne, QUANDIUS que nos estam.

Poème sur Boèce.

Nous, jeunes hommes, aussi longtemps que nous sommes.

Conj. comp. TANDIUS sera lo poble sès peril
QUANDIUS sabra fre de santor soffrir.

Trad. de Bède, fol. 8.

Aussi longtemps le peuple sera sans péril que longtemps il saura le frein de piété souffrir.

QUANT, QUAN, CANT, CAN, *adv.*, lat.

QUANTUM, combien, quant, que.

Ailas! QUANT cniava saber

D'amor, e QUANT petit en sai!

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Hélas! combien je croyais savoir d'amour, et combien peu j'en sais!

Nou esgardes QUANT plenas mas aport chascus a Deu, mas QUANT puras.

Trad. de Bède, fol. 7.

Que tu ne regardes pas combien pleines mains apporte chacun à Dieu, mais combien pures.

Loc. Us no sap de que ni QUAN

Li er ops qu'om lo cosselbes.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Un (seul) ne sait en quoi ni combien il lui sera nécessaire qu'on le conseilât.

Adv. comp. A cels que Dieu non creiran, no aprofechera NI TAN NI CAN.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

A ceux qui Dieu ne croiront pas, il ne profitera ni tant ni quant (ni peu ni prou).

Ara vei q'eu no ni posc TAN NI QUAN

Partir de lieis, tant es grans sa valoris.

PERDIGON : Anc no cujei.

Maintenant je vois que je ne me puis tant ni quant (aucunement) séparer d'elle, tant est grand son mérite.

ANC. FR.

Ke ne se péent ne tant ne quant aidier.

Roman de Gérard de Vienne, v. 2994.

Gerars tant ne quant ne s'areste.

Roman de la Violette, p. 148.

EN CANT amà Dieu plus ardenmen, EN TANT lo recembla plus propriamen.

V. et Vert., fol. 33.

En combien (plus) il aime Dieu plus ardemment, en tant (plus) il lui ressemble proprement.
Prép. comp.

Res de be no y falh MAS QUAN merces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum selui.

Rien de bien n'y manque *excepté* merci.

Vai nuda, MAS QUAN d' un pauc d' orfres.

G. FAIDIT : De lieis.

Elle va nue, *excepté* d' un peu d' orfroi.

Conj. Lo veray filh de Dieu CANT a sa divinitat, e filh de la Verge CANT a sa humanitat.

V. et Vert., fol. 37.

Le vrai fils de Dieu *quant* à sa divinité, et fils de la Vierge *quant* à son humanité.

CAT. *Quant* a aquel noliciament.

Consolat de la Mar, cop. 213.

IT. *Quanto* a dir qual' era è cosa dura.

DANTE, *Inferno*, I.

Conj. comp. QUANT QUE m fezes ejauzir Amors, era m fai plorar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Aragon.

Combien que me fit réjouir Amour, maintenant il me fait pleurer.

Ieu non crei qu' enquer, QUAN QUE n' estia, No m' autrey tot so qu' er mi desautreya.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant no.

Je ne crois pas qu' encore, *quoi* qu' il en soit, elle ne m' octroie tout ce que maintenant elle me refuse.

EN CANT es de nos, nos em totz paures de poder.

A sa divinitat, so es a dire EN CANT QUE es Dieus.

V. et Vert., fol. 45 et 4.

Pour ce qui est de nous, nous sommes tous pauvres de puissance.

A sa divinité, c'est-à-dire *en tant* qu' il est Dieu.

TAN QUAN la vida m' er duraus.

B. DE VENTADOUR : Pel dols cbant.

Autant que la vie me sera durant.

CAT. *Quant*, *quán*. ESP. *Cuanto*. PORT. IT.

Quanto.

2. QUANT, CANT, *adj.*, quant, combien, quel nombre.

Calhs ni CANS hi moriro, nuls no us ho poyria comtar.

PHILOMENA.

Quels ni combien y moururent, nul ne vous le pourrait conter.

Ai! QUANTAS vetz plor lo dia!

AUGIER : Per vos.

Ah! combien de fois je pleure le jour!

De QUANTAS que sillabas sia.

Leys d'amors, fol. 8.

De quel nombre de syllabes que (ce) soit.

Loc. Tot y es QUANT y cove.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Tout y est *ce qui* y convient.

Tot QUANT auch ni vei lo cor m' esmaia.

B. ZORGI : Mout.

Tout *ce que* j'entends et vois m' agite le cœur.

CAT. *Quant*. ESP. *Cuanto*. PORT. IT. *Quanto*.

3. QUANTITAT, CANTITAT, *s. f.*, lat. QUANTITATEM, quantité, volume.

Li rendon gran QUANTITAT d' aur.

Saber no si pot nombres ni CANTITATZ.

V. de S. Honorat.

Lui rendent grande *quantité* d' or.

Savoir ne se peut nombre ni *quantité*.

A la raso de sa CANTITAT.

Liv. de Sjdrac, fol. 77.

A la (en) raison de son *volume*.

CAT. *Quantitat*. ESP. *Cuantidad*, *cantidad*. PORT. *Quantidade*. IT. *Quantità*, *quantitate*, *quantidade*.

4. QUANTITATIU, *adj.*, quantitatif, de quantité.

QUANTITATIVAS, coma *pauc...*, *gayre*.

Leys d'amors, fol. 100.

De *quantité*, comme *PEU...*, *BEAUCOUP*.

CAT. *Quantitativu*. ESP. *Cuantitativo*. PORT. IT. *Quantitativo*.

5. ENQUANT, ENCANT, *s. m.*, lat. IN QUANTUM, encan.

Del fact dels ENCANS.

Charte de Gréalou, p. 76.

Du fait des *encans*.

Si vendran al ENQUANT.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

Se vendront à l' *encan*.

CAT. *Encant*. ANC. ESP. *Encante*. ESP. MOD. *Encanto*. IT. *Incanto*.

6. ENCANTAIRE, ENCANTADOR, *s. m.*, encanteur, huissier-priseur.

Al ENCANTAIRE e al subastaire

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

A l' *encanteur* et au subhastateur.

Que li *consols...* pnescan... *elegir* ENCANTADORS.

Charte de Gréalou, p. 76.

Que les *consuls...* puissent... *élire* *encanteurs*.

7. INQUANTAR, ENQUANTAR, *v.*, encan-
ter, mettre à l'enchère, mettre à prix.
INQUANTAR... revas, desenas, vintenas, ga-
bellas.

Statuts de Provence. BOMY, p. 1.

Encanter... rêves, dizaines, vingtaines, gabelles.

Part. pas. Lo cromptador de las causas ENCAN-
TADAS.

Charte de Gréalou, p. 76.

L'acheteur des choses mises à prix.

CAT. ESP. Encantar. IT. Incantare.

QUAR, QAR, CAR, *conj.*, lat. QUARE, CAR,
parce que, puisque.

Crida e ncha : Morz, a me QUAR no ves?

Poème sur Boèce.

Crie et invoque : Mort, à moi *pourquoi* ne
viens-tu ?

Del joven rei me platz, CAR non s'esmaia
Per paraulas.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

Du jeune roi il me plaît, *parce qu'il* ne s'effraie
pas pour paroles.

QAR no vuel mos chantar aia sal.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes leugier.

Car je ne veux pas que mon chanter ait sel.

Conj. comp. Fes se joglar PER so CAR ac perdut
tot son aver a joc de datz.

V. de G. Faidit.

Il se fit jongleur *parce qu'il* eut perdu tout son
avoir à jeu de dés.

PER so CAR no son gaire

Amat li fin aman.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Pour cela que ne sont guère aimés les fidèles
amants.

ANC. CAT. Quar. CAT. MOD. ANC. ESP. Car.

ANC. IT. Quare.

QUATRE, CATRE, *n. de nomb.*, lat. QUAT-
TUOR, quatre.

Ce nom de nombre était ordinaire-
ment employé adjectivement, comme
désignant la qualité numérique du nom
auquel il se rapportait.

Creet Diens, quan li plac, los QUATRES ele-
mens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments.

De CATRE vetz lo jorn n'a pro.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De quatre fois le jour il en a assez.

Subst. A ben chantar,
Coven amar

E locs e grazirs e sazoz,

Mas s'ien n'agnes dels QUATRE dos,

Non eug qu'els antres esperes.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Pour bien chanter, convient aimer et lieu et
plaire et saison, mais si j'en avais des *quatre* deux,
je ne pense pas que les autres j'espérasse.

ANC. FR. On a vu que Pierre de Cor-
biac avait ajouté un *s* euphonique dans
l'exemple cité; les trouvères en firent
autant :

Quand vous faictes les meslemens

De tous vos *quatre* éléments.

Rép. de l'Alchymiste. Attribué à J. DE MEUNG,
v. 372.

CAT. Quatre. ESP. Cuatro. PORT. Quatro. IT.
Quattro.

2. QUART, CART, *s. m.*, lat. QUARTUS,
quart, quatrième.

De meg aripin de viuea, lo CART.

Titre de 987.

De demi-arpent de vigne, le *quart*.

Loc. Sostenetz me lo ters e'l CART

De desyr que m destruy e m'art.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Soutenez-moi le tiers et le *quart* de désir qui
me détruit et me brûle.

Leys on pretz pueia de ters a QUART.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Elle où mérite monte de tiers à *quart*.

ANC. FR. Que teus se melle de Renart

Qui n'en siet le tierc ne le *quart*.

Roman du Renart, t. IV, p. 115.

— Cousin issu de germain.

S'ai fraire, cosin ni QUART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Si j'ai frère, cousin et *quatrième*.

— Sorte de monnaie.

.V. montons, cinq gros, tres CARTZ.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 241.

Cinq moutons, cinq gros, trois *quarts*.

— Sorte de mesure ou de poids.

CARTS de vi..., CARTS de pa.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXXVII, fol. 270.

Quarts de vin..., *quarts* de pain.

- ANC. FR. Une pinte de vin , autrement nomme
quart audit pays.
Lett. de rém., CARPENTIER, t. III, col. 461.
- Adj.* LO QUART peccat contra lo S. Esperit.
La QUARTA guerra que fay homs... es contra sos vezis.
V. et Vert., fol. 11.
Le quatrième péché contre le Saint-Esprit.
La quatrième guerre que fait l'homme... c'est contre ses vices.
CAT. *Quart.* ESP. *Cuarto.* PORT. IT. *Quarto.*
3. QUARTER, *adj. num.*, quatrième.
Subst. QUAN ven a la QUATERA;
Senher, a vos mi ren.
UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.
Quand je viens à la quatrième; seigneur, je me rends à vous.
ANC. CAT. *Quarter.*
4. QUARTAMENT, *adv.*, quatrième ment.
QUARTAMENT requier.
Eluc. de las propr., fol. 15.
Quatrième ment requiert.
ANC. ESP. *Cuartamente.*
5. CARTAL, *s. m.*, lat. QUADRANTAL, quartaut, sorte de mesure.
Aion sesteiral, emenal, CARTAL e miei CARTAL.
Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.
Aient setier, émine, quartaut et demi-quartaut.
ESP. *Cuartal.*
6. QUARTAN, CARTAN, *adj.*, lat. QUARTANUS, quartaine, qui revient tous les quatre jours.
Les Latins disaient QUARTANA, en sous-entendant FEBRIS.
Qu'el jagues .xiiii. ans de la febre CARTANA.
GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.
Qu'il jût quatorze ans de la fièvre quartaine.
De mal d'uellis dona gariso
E de la febre QUARTANA
E de la cotidiana.
Brev. d'amor, fol. 50.
De mal d'yeux donne guérison et de la fièvre quartaine et de la quotidienne.
7. QUARTANARI, CARTANARI, *adj.*, quartenaire, qui a la fièvre tous les quatre jours.

- De CARTANARIS atressi
De febre.
V. de S. Alexis.
Des quartenaires pareillement de fièvre.
Vianda sana al QUARTANARI.
Eluc. de las propr., fol. 73.
Nourriture saine à qui a la fièvre tous les quatre jours.
- CAT. *Quartanari.* ESP. *Cuartanario.* PORT. IT. *Quartanario.*
8. QUATERNARI, *adj.*, lat. QUATERNARIUS, quaternaire, qui vaut quatre.
Subst. Ajustament de unitat a nombre ternari engendra QUATERNARI.
Eluc. de las propr., fol. 279.
Addition d'unité à nombre ternaire engendre quaternaire.
ESP. *Cuaternario.* PORT. *Quaternario.*
9. CARTAR, *v.*, lat. QUARTARE, quarter, donner une quatrième façon, en parlant du nombre des labours donnés à la terre.
CARTAR las terras o quintar.
Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 180.
Quarter ou quinter les terres.
ESP. *Cuarter.*
10. QUATREDIAN, *adj.*, de quatre jours.
Voyez DIA.
11. QUARTA, *s. f.*, quarte, intervalle de quatre tons, terme de musique.
La QUARTA e la quinta...
S'acordon per descort.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
La quarte et la quinte... s'accordent par discordance.
— Sorte de mesure.
Chascuna peazos dona al senhor, l'an, .i. CARTA de froment.
Charte de Montferrand, de 1248.
Chaque domicile donne au seigneur, par an, une quarte de froment.
CAT. *Quarta.* ESP. *Cuarta.* PORT. IT. *Quarta.*
12. CARTON, CARTO, *s. m.*, quarton, sorte de mesure.
Dos cens CARTOS de blat.
Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 6.
Deux cents quartons de blé.

Lo CARTO del froment, a Tholozà, .xiii. lhoras de tornes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Le quarteron du froment, à Toulouse, treize livres de tournois.

— Quarteron, quatrième partie de la livre.

Aia hom... candelas, cascna d'un CARTO.

De las Messas.

Qu'on ait... chandelles, chacune d'un quarteron.

CAT. Quarto. ESP. Cuarto. PORT. IT. Quarto.

13. CARTAIRON, CARTAIRO, s. m., quarteron, quatrième partie de la livre.

E'ls CARTAIROS, e'ls miegs CARTAIROS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Et les quarterons, et les demi-quarterons.

ESP. Cuarteron. PORT. Quarterão. IT. Quarterone.

14. QUARTAYRONAL, adj., de quarteron.

.ccc. candelas cays QUARTAYRONALS

E cremans.

Carya Magalon., fol. 40.

Trois cents chandelles presque de quarteron et brûlantes.

15. CARTEIRA, CARTIEIRA, CARTIERA, s. f., quatrième, sorte de mesure.

ENTRO UNA CARTEIRA.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

Jusqu'à une quatrième.

CARTIEIRA e micia de civada.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 317.

Quatrième et demie d'avoine.

.I. CARTIERA de setgle.

Cartulaire du Bugue, fol. 21.

Une quatrième de seigle.

ANC. FR. La charge, le cestier, la cartière, le civadier.

Tit. de 1564. DU CANGE, t. V, col. 1044.

ESP. Cuartera.

16. QUARTAYRADA, CARTAIRADA, s. f., quarterée, sorte de mesure agraire.

.X. sextayradas o QUARTAYRADAS.

Trad. du Tr. d'Arpentage, part. 1^{re}, c. 1.

Dix sesterées ou quarterées.

.Iii. CARTAIRADAS de prat.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J. 317.

Trois quarterées de pré.

17. CARTARIA, s. f., bas. lat. QUARTAGUM, quartelage.

De Laurière, dans son *Glossaire du Droit français*, l'explique en ces termes:

C'est un droit injuste en vertu duquel les seigneurs voloient ou usurpoient la quatrième partie des blez ou des vins recueillis par les habitans.

Demes o CARTARIAS.

Brev. d'amor, fol. 125.

Dimes ou quartelages.

18. QUADRANT, QUADRAN, s. m., lat. QUADRANTEM, quart, quatrième partie, cadran.

QUADRANT es espazi de .vi. horas, que so la quarta partida del dia natural.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le cadran est espace de six heures, qui sont la quatrième partie du jour naturel.

— Horloge solaire.

Per lur art d'astrolomia

Et amostrar la quantitat

Del espazi sobrenomnat,

Au astralabi e QUADRAN.

Brev. d'amor, fol. 28.

Pour leur art d'astronomie et montrer l'espace susnommé, ils ont astrolabe et cadran.

CAT. Quadrant. ESP. Cuadrante. PORT. IT. Quadrante.

19. CADRIU, s. m., lat. QUADRIVIUM, carrefour.

Del cercle meian fes relays

Per lo CADRIU, si com tays.

V. de S. Honorat.

Du cercle moyen il fit abandon pour le carrefour, ainsi comme il convient.

ESP. Cuadrivio. IT. Quadrivio.

20. QUADRIGAL, adj., lat. QUADRICALIS, de quadrigé.

Cavals QUADRIGALS, so es deputats a tyrar quarreta que requier quatre cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux de quadrigé, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert quatre chevaux.

21. QUADRANGLE, s. m., quadrangle, qui a quatre angles.

Voyez ANGLE.

22. QUARRE, *s. m.*, quadruple.

On pot demandar la pena del doble o de QUARRE aïtans cum la causa val.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

On peut demander la peine du double ou du quadruple autant comme la cause vaut.

23. QUARTUMPRAR, *v.*, lat. QUADRUPLICARE, quadrupler.

Ara es venguda la ora que ho QUARTUMPRARAS per sert.

PHILONENA.

Maintenant est venue l'heure que tu le quadrupleras pour sûr.

CAT. *Quadruplicar. ESP. Cuadruplicar. PORT.*

Quadruplicar. IT. Quadruplicare.

24. CAZERN, QADERN, *s. m.*, lat. QUATERNUS, tableau à quatre colonnes.

Comandet qu'om lh'escreyches los .VII. psalmes penitencials, e fetz los metre per CAZERNS en la paret.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 56.

Il ordonna qu'on lui écrivit les sept psaumes pénitencials, et il les fit mettre par tableaux à quatre colonnes sur le mur.

— Cahier, livre.

On fit usage du mot cahier à cause de la division quaternaire des feuilles des manuscrits.

Mas en qual CAZERN

Trobatz qu'on dey' aucire,

Roma, 'ls chrestias.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Mais dans quel livre trouvez-vous, Rome, qu'on doive tuer les chrétiens.

Un manuscrit donne la variante

QADERN.

CAT. *Quadern. ESP. Cuaderno. PORT. IT. Quaderno.*

25. CAZERNAL, *s. m.*, registre.

Pezet lo CAZERNAL .XII. libras meia.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Le registre pesa douze livres et demie.

26. QUAZERN, *adj.*, lat. QUATERNI, quaterné, quatre à quatre.

Coblas CAZERNAS.

Ley's d'amors, fol. 33.

Couplets quaternés.

Subst. Las QUAZERNAS s'acordo de quatre en quatre.

Ley's d'amors, fol. 33.

Les quaternés s'accordent de quatre en quatre.

27. QUATORZE, *n. de nomb.*, quatorze.

Mais val d'amor, si non es angoïssos,

Un bell plorar no fan QUATORZE ris.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Davantage vaut d'amour, s'il n'est pas angoïsseux, un beau pleurer que ne font quatorze ris.

May no vuell dromadari menar ni cavalgar, Qu'ieu, un jorn, ne volria .XIII. trespassar.

Roman de Fierabras, v. 3668.

Plus je ne veux dromadaire mener ni chevaucher, vu que, un jour, j'en voudrais dépasser quatorze.

CAT. *Catorse. ESP. Catorce. PORT. Quatorze. IT. Quattordici.*

28. QUATORZEN, CATORZEN, *adj. num.*, quatorzième.

A QUATORZEN dia ardra

Cel e terra.

Los XV Signes de la fi del mon.

Au quatorzième jour brûlera ciel et terre.

— *Subst.* Quatorzaine, espace de quatorze jours.

Tota persona... a QUATORZENA de pagar.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Toute personne... a quatorzaine pour payer.

CAT. *Catorsé. ANC. ESP. Cuatorceno, catorceno. PORT. Quatorzeno. IT. Quattordécimo.*

29. QUARANTA, *n. de nomb.*, lat. QUADRAGINTA, quarante.

Per la colpa d'una fals' amairis

Que fes ves mi engnans e tracios,

Per que ieu fane los QUARANTA perdos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Pour la faute d'une fausse amoureuse qui fit envers moi tromperies et trahisons, par quoi je fais les quarante indulgences.

QUARANTA codes si levara

Sobr' al pns aut Inoc.

Les XV Signes de la fi del mon.

Quarante coudées s'élèvera au-dessus du plus haut lieu.

CAT. *Quaranta. ESP. Cuaranta. PORT. Quaranta. IT. Quaranta.*

30. **CARANTEN**, *adj.*, quarantième.
 El temple, al **CARANTEN** jorn.
Passio de Maria.
 Au temple, au *quarantième* jour.
Subst. Lo diluvis dret sobre la terra .XL. dias,
 el **CARANTEN** dia comtat.
Liv. de Sydrac, fol. 48.
 Le déluge dura sur la terre quarante jours, le
quarantième jour compté.
CAT. *Quaranté.* **ANC. ESP.** *Cuaranteno.* **IT.** *Quarantesimo.*

31. **QUARANTENA**, **CARANTENA**, *s. f.*, quarantaine, nombre de quarante.
 .VII. ans e .VII. **QUARANTENAS** de veray pardon.
Carya Magalon, p. 11.
 Sept ans et sept *quarantaines* de véritable pardon.

— Carême.

Fait ai longua **QUARANTENA**,
 Mas hueynais
 Sui al dijous de la cena.
BERTRAND DE BORN : *Cazutz sui.*
 J'ai fait longue *quarantaine*, mais désormais je
 suis au jeudi de la cène.

La mala **CARANTENA**
 O lo mal an ayatz.
P. MILON : *S' eu anc d' amor.*
 Que le mauvais *carême* ou le mal an vous ayez.
ANC. FR.
 De jeûner nuit et jour l'entière *quarantaine*.
LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 173.
CAT. *Quarantena.* **ESP.** *Cuarantena.* **PORT.**
Quarentena. **IT.** *Quarantena, quarantana,*
querantina, quarentana, quarentina.

32. **CARENTAL**, *adj.*, quadragésimal, de carême.
 Eu n' ai fach lo **CARENTAL** pardon.
G. ADHEMAR : *Al chant d' auzel.*
 J'en ai fait le pardon de *carême*.

33. **QUADRAGEZIMA**, *s. f.*, lat. **QUADRAGESIMA**, quadragésime, premier dimanche de carême.
QUADRAGEZIMA o *quarème.*
Eluc. de las propr., fol. 128.
 Quadragésime ou *carême*.
PORT. *Quadragesima.*

34. **CAREMAS**, **KAREMAS**, **CAREMA**, **CARAMA**, *s. f.*, carême.

CAREMAS et *avens.*
BERTRAND DE BORN : *S' abrils.*
Carêmes et *avents.*
 Co en **CAREMA** o en jorn de gran festa.
V. et Vert., fol. 69.
 Comme en *carême* ou en jour de grande fête.
Loc. Entro una festa, **KAREMAS** entran.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.
 Jusqu'à une fête, *carême* entrant.
 Lendeman de **CARAMA** n'tran.
Petit Talamus de Montpellier, p. 152.
 Le lendemain de *carême* entrant.

Es demostramens
 Quan leva ni caut bassa la **CAREMA** preniens.
PIERRE DE CORBIAC : *El nom del.*
 Elle est indication quand monte et quand descend *carême* prenant.
ANC. FR. A l'entrée de la *quarème.*
VILLEHARDOUIN, p. 4.

Parlant du mardi-gras, autrement dict *quarème-prenant* ou *quarèsme' entrant.*
II. ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. II, p. 182.
CAT. *Quaresma.* **ESP.** *Cuaresma.* **PORT.** *Quaresma.* **IT.** *Quaresima.*

35. **QUARESME**, **QUAREME**, *s. m.*, carême.
QUADRAGEZIMA o **QUAREME**.
 Del **QUARESME**.
Eluc. de las propr., fol. 128.
 Quadragésime ou *carême*.
 Du *carême*.

36. **CARESMAL**, **KARESMAL**, **KAREIMAL**, *adj.*, de carême.
 Establi lo dejunh **CARESMAL**.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.
 Établit le jeûne de *carême*.
 Una galina **KAREIMAL**.
Cartulaire du Bugue, fol. 26.
 Une poule de *carême*.
CAT. *Quaresmal.* **ESP.** *Cuaresmal.* **PORT.** *Quaresmal.* **IT.** *Quaresimale.*

37. **QUARTIER**, **CARTIER**, *s. m.*, quart, quartier, portion.
 Ieu serai vius o serai per **QUARTIERS**.
BERTRAND DE BORN : *Miez sirventes.*
 Je serai vivant ou je serai par *quartiers*.
 Colompnas e marmes entiers
 A sag espessar per **CARTIERS**.
V. de S. Honorat.

Colonnes et marbres entiers il a fait briser par quartiers.

Trenquem lo, e rausticam ne un CARTIER.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Coupons-le, et rôlissons-en un quartier.

Fig. Amicx, s' acsetz un CARTIER

De la dolor que m malmena.

T. DE LA CONTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD
D'ORANGE : AMICX.

Ami, si vous cussiez un quart de la douleur qui me malmène.

— En parlant d'un ennemi qui se rend.

Loc. Ja non er per lui livratz CARTIERS.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 21.

Jamais ne sera par lui accordé quartier.

CAT. Quarter. IT. Quartiere.

— Terme de blason.

Massas et brans et escutz de CARTIERS.

P. CARDINAL : Tendas e traps.

Masses et glaives et écus de quartiers (écartelés).

.I. escut en .IIII. CARTIERS, et en cascun CARTIER a .i. leo.

Tarif des monnaies en provençal.

Un écu en quatre quartiers, et en chaque quartier a un lion.

ANC. FR. L'en li aporte un escu de quartier.

Roman de Gérard de Vienne, v. 234.

38. ESQUARTELAR, *v.*, écarteler, briser en quatre, se détacher.

No vol que del mur peira ESQUARTEL.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 12.

Il ne veut pas que du mur pierre se détache.

— Terme de blason.

Part. pas. Escut d'aur et d'azur ESCARTELATZ.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 52.

Ecu d'or et d'azur écartelé.

ANC. FR. Ke tot le fist fraindre et esquarteler.

Roman de Gérard de Vienne, v. 697.

PORT. Esquartelar, esquartajar. IT. Squartare.

39. CAIRE, CAYRE, *s. m.*, carne, quartier de pierre, pierre de taille, pierre de l'angle, côté.

Las peyras e 'ls CAIRES foro aparelhatz.

Roman de Fierabras, v. 4397.

Les pierres et les carnes furent apprêtées.

Fan portals e bestors

De caus e d' arena ab CAIRE.

BERTRAND DE BORN : S' abrails.

Font portails et tours de chaux et de sable avec pierre de taille.

Totz trei s' en son poiad de sobre un CAIRE.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 59.

Tous trois s'en sont montés dessus une carne.

De possession que non aia que .IIII. CAYRES, per qual forma la destraras?

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 42.

De possession qui n'ait que trois côtés, par quelle manière la mesureras-tu?

Loc. fig. Ab los fals brais

Dels lanzenièrs savais,

Cui Dieu abais,

Se vira amors en CAYRE.

G. FAIDIT : Ara m coven.

Avec les faux cris des médisants fourbes, que Dieu abaisse, se tourne amour de côté.

Cel qn' en petit de sazou

Torna son affaire en CAIRE.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Celui qui en peu de temps tourne son affaire de côté.

N' aia vergogna perduda,

Si que la meins afrontada

N' a laissat cazer un CAIRE.

MARCABRUS : El son desviat.

En ait perdu la pudeur, tellement que la moins effrontée en a laissé tomber un coin.

ANC. FR. Tant est povre et mince de caire.

COQUILLART, p. 45.

CAT. Cayre.

40. CAIRON, *s. m.*, carne, quartier de pierre, pierre de taille.

Teule ni peira ni CAIRON.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Tuile ni pierre ni quartier.

Desus fo la cumporta de grans CAYROS talhatz.

Roman de Fierabras, v. 3999.

Dessus fut la comporte de grands quartiers taillés.

CAT. Cairo, cayro.

41. CAIRAR, CAYRAR, *v.*, lat. QUADRARE, carrer, équarrir, cadrer, disposer avec symétrie.

Part. pas.

Sayzie son espient don lo fer fo CAYRATZ.

Roman de Fierabras, v. 1049.

Saisit son épieu dont le fer fut équarri.

Qui ns poira la peïra virar....
E viro que fo virada,
Et era grans e CAIRADA.

Brev. d'amor, fol. 174.

Qui pourra nous tourner la pierre.... Et virent
qu'elle était tournée, et elle était grande et carrée.
Ar son nostres Frances sus en la tor CAYRADA.

Roman de Fierabras, v. 2745.

Maintenant sont nos Français sus en la tour
carrée.

D'espallas ac una brasada...
E'ls brasses grosses e CAIRATZ,
E bellas mans, detz ben formatz,
E son delgat per la centura.

Roman de Jaufre, fol. 7.

D'épaules il eut une brassée... et les bras gros et
carrés, et belles mains, doigts bien formés, et il
fut délié par la ceinture.

Rollan, lo nebot Karle, es e sos pes levatz;
Tota la gen l'agarda, tant es grans e CAYRATZ.

Roman de Fierabras, v. 2510.

Roland, le neveu de Charles, s'est en ses pieds
levé; toute la gent le regarde, tant il est grand et
carré.

En aut creis et a rams CAIRATZ.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Croît en haut et a rameaux disposés avec sy-
métrie.

CAT. *Quadrar.* ESP. *Cuadrar.* PORT. *Quadrar.*
IT. *Quadrare.*

42. CARAL, *adj.*, carré.

El palais es bastit aitals
De grans peïras grossas CARALS,
E totz entorn claus e muratz
E menudamentz dentelat.

Roman de Jaufre, fol. 36.

Le palais est bâti tel de grandes pierres grosses
carrées, et tout autour clos et muré et menue-
ment créné.

43. CAYRADURA, *s. f.*, lat. QUADRATURA,
quadrature, carrure, carré, régula-
rité, symétrie.

Fez desfar la CAYRADURA
De la bella obra de natura.
La torre de gran bastiment
Am peyras de gran CAYRADURA.

V. de S. Honorat.

Fit desfaire la quadrature de la belle œuvre de
nature.

La tour de grande bâtisse avec pierres de grande
carrure.

Tu, destra l'avansa per petites CAYRADURAS
et per petits conhets.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 41.

Toi, mesure le surplus par petits carrés et par
petits coins.

CAT. *Quadratura.* ESP. *Cuadratura.* PORT. IT.
Quadratura.

44. CAIRIA, *s. f.*, carne, fortification,
bastion.

Anc no fo per els nulha salbia
Qu'els pognes retener, mdrs ni CAIRIA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Onques ne fut pour eux nulle saillie, mur ni
carne qui les pût retenir.

45. ACAIRAR, *v.*, équarrir, ajuster.

Part. pas. Las layssas son reforsadas,
Seguras e ben ACAIRADAS.

G. RIQUIER : Qui a sen.

Les lices sont renforcées, assujetties et bien ajus-
tées.

46. ESQUAYRAR, ESCAIRAR, SCAYRAR, *v.*,
équarrir, régler, mettre d'équerre.

Lo libre que ensenha de destrair et d'ESCAI-
RAR terras.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à équarrir les
terres.

Tu, ESQUAYRARAS la possession.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 41.

Toi, tu équarriras la possession.

Que s compassa e s' ESCAIRA

Sa vos.

RAMBAUD D'ORANGE : Car dous.

Vu que sa voix se compasse et se règle.

SCAYRA lo terme que veyras drech dels aga-
chons.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 7.

Équarris le terme que tu verras droit des témoins.

CAT. *Escayrar.* ESP. *Escuadrar.* PORT. *Esqua-
driar.* IT. *Squadrare.*

47. ESCAIRE, ESCAYRE, SCAYRE, *s. m.*,
équerre.

Sera l' ESCAYRE just.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I^e, c. 35.

L'équerre sera juste.

Fai que aias un SCAYRE, et scayra lo terme
que veyras drech dels agachons.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 7.

Fais que tu aies une *équerre*, et équarris le terme que tu verras droit des témoins.

CAT. *Escayre*. ANC. ESP. *Escuardo*. IT. *Squadro*.

48. SCAYRADOR, *s. m.*, équarrisseur, celui qui met en *équerre*.

Dieus es destrador et es atermenador et SCAYRADOR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.

Dieu est mesureur et il est poseur de termes et équarrisseur.

IT. *Squadratore*.

49. BESCAYRE, *s. m.*, irrégularité, forme biscornue.

Possession... en BESCAYRE... sia v. cayres et r. counde al dedins.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Possession... en forme biscornue... qu'elle ait cinq côtés et un coude au dedans.

50. CARREFORC, *s. m.*, lat. *QUADRIFURCUS*, carrefour, place publique.

Dins Montalba, el CARREFORC, pres lo mercadial.

Tit. de 1221. DOAT, t. LXXXVII, fol. 10.

Dans Montauban, au carrefour, près le marché.

Que trasgitadors et encantadors de CARREFORC cession.

Tit. du xv^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que bateleurs et escamoteurs de place publique cessent.

QUE, QE, CE, *pron. rel.*, lat. *QUEM*, qui, que, lequel.

Suj. sing. No ti decebrai... del bastiment que fait y es.

Titre de 1075.

Je ne te tromperai... du bâtiment qui fait y est.

Quan remir la bella

QUE m solí acuelhir.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Quand je considère la belle qui me souloit accueillir.

Rég. sing. Dona, la genser creatura

QUE anc formes el mon natura.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille créature que oncques formât au monde nature.

Aisso que vos dirai no us pes.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Que ceci que je vous dirai ne vous pèse.

Suj. plur. Tuit sels que m preguan qu'ieu chan, Volgra n saubesson lo ver.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Tous ceux qui me prient que je chante, je voudrais qu'ils en sussent lo vrai.

Aquill QUE feron ben lo plazer del Senhor.
La nobla Leyczon.

Ceux qui firent bien lo plaisir du Seigneur.

Rég. plur. Totz los bes qu'ieu aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tous les biens que j'attends et espère.

Veiatz las guerras QUE fan.

PEYROLS : Quant Amors.

Voyez les guerres qu'ils font.

ANC. FR. Le QUE employé dans la langue des troubadours comme sujet, le fut de même dans celle des troubadours.

Cette circonstance remarquable mérite d'être constatée par divers exemples :

Enlx retraire en celle maison

Que pour ce cas là estoit prinse.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 7.

Comme un cadran que nuyt et jour laboreu.

J. MAROT, t. V, p. 91.

Li plus hauts homes QUE soient sans corone.

VILLEHARDOUIN, p. 7.

Voyant mains Sarrasins que illec estoient.

Trad. de Jacq. de Vitry, Ms. de Berne, t. II, p. 361.

Mes cuers vuel dire les formes que muées furent.

Anc. trad. d'Ovide, Ms. de Berne, t. I, p. 542.

CAT. ESP. PORT. *Que*. IT. *Che*.

— Quoi, quelle chose, ce que.

Dona, QUE cuidatz faire?

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Dame, que croyez-vous faire?

Era nos a mostrat mort QUE pot faire.

G. FAIDIT : Mortz chausa es.

Maintenant nous a montré la mort ce qu'elle peut faire.

ANC. FR. Saver voloit que cil feseit,

Se il veillit n il dormeit.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 82.

N'ont ke mangier ne ke despendre.

Roman de Rou, v. 9515.

Partant donc, vous point ne vous enquezrez
Que vous boirez et *que* vous mangerez.

Foucqûé, *Vie de J.-C.*, p. 3t3.

Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce *que*
 est *que* le monde, ni que moi-même.

PASCAL, pens. 1.

Cals es la scala? de *que* son li degra?

Poème sur Boèce.

Quelle est l'échelle? de *quoi* sont les degrés?

— *Conj.*, *que*.

Merce quier a mon companho.

S'anc li fi tort, *que* lo m perdo.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je demande merci à mon compagnon, si oncques
 je lui fis tort, *qu'*il me le pardonne.

A Dieu lo coman,

Qu'el lo met' al latz sanh Joan.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

A Dieu je le recommande, *qu'*il le mette au côté
 de saint Jean.

Tantôt il servit à transporter direc-
 tement l'action d'un verbe, ou du verbe
 ÊTRE employé impersonnellement, sur
 un autre verbe, tantôt il exprima di-
 verses modifications de cause ou de
 motif.

Ar vey qu'em vengut als jorns loncs.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Maintenant je vois *que* nous sommes venus aux
 jours longs.

Dignatz li *que* be m vai.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Dites-lui *que* bien tne va.

Amors m' a ensenat

Que no creza fol respos ni comjat.

GIBAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Amour m'a enseigné *que* je ne croie folle réponse
 ni congé.

M' es veiaire qu' ieu senta

Odor de paradis.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Il m'est avis *que* je sente odeur de paradis.

Comme conjonction, il avait en ou-
 tre le sens exact ou approximatif de
 diverses autres conjonctions, telles que :

1. Afin que, pour que.

Qui nos pais *que* no murem de fam.

Poème sur Boèce.

Qui nous nourrit *afin que* nous ne mourions de
 faim.

Qu'el dalfin sia 'l plaitz pauzatz

Que lo jutge.

T. DE GAUCELM ET DE PERDIGON : Perdignons.

Qu'au dauphin soit le plaid posé *afin qu'*il le jutge.

Ors ni leos non elz vos ges,

Que m' aucizatz, s' a vos mi ren.

B. DE VENTADOUR : Non es meravilha.

Ours ni lion vous n'êtes point, *pour que* vous me
 tuiiez, si je me rends à vous.

ANC. FR. As quatre filz parti sa terre

K'emprès sa mort n'i out grant guerre.

Roman de Rou, v. 289.

Por ce doit estre amesurée

Chascune dame de parler

Qu'ele ne se face blasmer.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 184.

2. Tandis que, au lieu que, lorsque.

Ieu chant, *que* denria miels plorar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Je chante, *tandis que* je devrais mieux pleurer.

3. Parce que, vu que.

Que que m comandetz a faire

Farai, qu' en aissi s cove...

Quant ieu m' en enç estraire

No pues ges, qu' Amors mi te.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à faire, je ferai,
*parce qu'*il convient ainsi.

Quand je crois m'en retirer, je ne puis point, *vu*
*qu'*Amour me tient.

ANC. FR. Si corurent as armes mult isnelement,
que il cuidoiient que ce fussent li Grien.

VILLEHARDOUIN, p. 152.

Dame, ne puis loer vos grans biantés,

Que trop petis me seroit un estés.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 8.

Vous vous plaindez *que* rien je ne vous donne,
 Et je me plains *que* je n'ay que donner.

CL. MAROT, t. III, p. 79.

Joyeux suis *que* je vous ai trovée.

Affuble-toi *que* trop es nus.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 249, et t. I, p. 378.

4. De manière que, de sorte que.

Q' el en pes tenga la gerra e 'l masan,

Qe n' aion obs elm et escut e bran.

BLACASSET : Gerra mi play.

Qu'il tienne en pied la guerre et le tapage, *de*
*manière qu'*en soient nécessaires heaume et écu et
 glaive.

Mi rent a liere e m liure
 Qu' en sa carta m pot escriure.

LE COMTE DE POITIERS: Farai.

Je me rends à elle et me livre de sorte qu'en sa chartre elle peut m'inscrire.

ANC. FR. Li preudon fu vieux devenu

Que vieillesse l'ot abatu,

Qu'an baston l'estuet soustenir.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 479.

CAT. ESP. PORT. *Que. 11. Che.*

QUE, conjonctif, combiné avec d'autres mots, forma des conjonctions composées spéciales, dont voici les principales :

Troba us hom adreyt e gent parlans
 Et avinen, ab qu' om ren no us deman.

GRANET: Comte Karle.

On vous trouve juste et gentiment parlant et aveugnant, pourvu qu'on ne vous demande rien.

Ni ieu, cum qu' elha m malme,

No m viraraj a alhors.

GIRAUD LE ROUX: A la mia fe.

Et moi, combien qu'elle me malmène, je ne me tournerai jamais ailleurs.

DES QUE ieu vos vi guaire.

ARNAUD DE MARUEIL: Ses joy non.

Depuis que je vous vis beaucoup.

DESSE QUE serem vengut.

BERTRAND DE BORN: Lo coms m' a.

Dès que nous serons venus.

ENANS qu' el dampnatge nos toc.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per los.

Avant que le dommage nous touche.

Bona domna, plus no us deman

MAS QUE m prendatz per servidor.

B. DE VENTADOUR: Non es meravelha.

Bonne dame; plus je ne vous demande, excepté que vous me preniez pour serviteur.

No puese estar sez joy vas ON QUE m vir.

RAIMOND DE MIRAVAIL: De m' agrada.

Je ne puis être sans joie vers où que je tourne.

PER QUE s clamon de vos li Genoes.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ara m.

C'est pourquoi se récrient de vous les Génois.

Dirai vos ans que mort m' ausia

De que muer ni com ni PER QUE.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per cui.

Je vous dirai avant que la mort me tue de quoi je meurs et comment et pourquoi.

Premiers manje del cor, PER SO QUE grans ops
 l' es,

L' emperaire de Roma.

SORDEL: Planher vuell.

Que premier il mange du cœur, parce que grand besoin lui est, l'empereur de Rome.

PUS QUE merces m' a del tot oblidat.

GIRAUD LE ROUX: Ara sabrai.

Puisque merci m'a oublié entièrement.

PUS qu' a la gran fe em assis.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhors per los.

Puisqu'à la grande foi nous sommes fixés.

QUORAS QUE m fezes doler

Amors ni m dones esmai,

Era m ten jauzen e gai.

PEYROLS: Quoras que.

Quelque temps que me fit douloir Amour et me donnât émoi, maintenant il me tient joyeux et gai.

ANS es semblans, SEGON qu' hom pot vezer.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Mais il est semblant, selon qu'on peut voir.

SOL QUE bona fos la fis.

B. DE VENTADOUR: Ab joi mov.

Pourvu que bonne fût la fin.

SOL QUE ma dona conognes

Aissi cum ieu l' am sinamen.

B. DE VENTADOUR: Non es meravelha.

Pourvu que ma dame connût ainsi comme je l'aime fidèlement.

Demandem li tro que dreg nos fassa.

BERTRAND DE BORN: Pus Ventedord.

Demandons-lui jusqu'à ce qu'il nous fasse droit.

NO sap re tro QUE s' es pres en l' ama.

B. DE VENTADOUR: Be m' an perdat.

Ne sait rien jusqu'à ce qu'il s'est pris à l'hameçon.

Voyez ANS, COM, DES, DESE, HORA, MAS, ON, PER, PUS, SEGON, SOL, TRO, etc.

— Adv. de temps et de lieu, où.

Vostre belh semblans

M' esjauzis tan qu' el jorn que vos remir

No puese estar sez joy vas ON que m vir.

RAIMOND DE MIRAVAIL: Be m' agrada.

Votre beau semblant me réjouit tant que le jour que je vous contemple je ne puis être sans joie vers où que je me tourne.

Al jorn c' om nai comensa a morir.

G. FAIDIT: Cascus hom.

Au jour où l'homme naît il commence à mourir.

M' es miralhs en qualque loc qu' ieu sia.

RAMBAUD D'ORANGE: Si de trobar.

M'est miroir en quelque lieu que je sois.

Luparts **QUE** liegon : Eduardus, etc.
Tarif des Monnaies en provençal.
 Léopards où ils lisent : Eduardus, etc.
Adv. comp. Ieu, **MAI QUE MAI**,
 Ma domna, ieu sai
Que vos me donatz joi e pretz.
 P. GIERGERS : Per far esbaudir.
 Moi, *de plus en plus*, ma dame, je sais que vous
 me donnez joie et valeur.
 Si qu' els crozat de Fransa e de Champanha
 L' an quist a Dieu per lo melhor de totz.
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Tellement que les croisés de France et de Cham-
pagne l'ont demandé à Dieu pour le meilleur de tous.
 E' ls defendetz de pena e de mal ven
 Si **QUE** puescon passar senes temensa.
 G. FIGUERAS : Totz hom qui.
 Et que vous les défendiez de peine et de mauvais
 vent *tellement qu'ils puissent passer sans crainte.*
Prép. comp.
 De Londres **TRO QU'** a la cintat d' Aire.
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
 De Londres *jusqu'à la cité d' Aire.*
QUE concourait à la formation de
 plusieurs locutions.
 No fos **QUE** es de pretz sims e razitz,
 Ieu me fora de chantar relenquitz.
 PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.
 Ne fut *qu'elle est de mérite cime et racine, je*
me serais délaissé de chanter.
 Descendut **QUE** fo d' aqui, anet s' en al autar.
 PHILOMENA.
 Descendu *qu'il fut de là, il s'en alla à l'autel.*
 Certas, tu faras **QUE** fol sy en tal cami ti
 metes, e valria mais, si fazias **QUE** savis, que
 anesses lo bon cami.
Liv. de Sydrac, fol. 94.
 Certes, tu feras *comme sou si tu te mets en tel*
chemin, et il vaudrait mieux, si tu faisais comme
sage, que tu allasses le bon chemin.
 D' aisso, fai trop **QUE** vilana,
 Ma domna, quar aissi m soana.
 B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.
 En cela, elle agit *trop comme vilaine, ma dame,*
car ainsi elle me dédaigne.
 ANC. FR. Vous ne faites pas *que* courtois de
 demander à mon seigneur.
 JOINVILLE, p. 21.
 Qui près du mur vodroit venir
 Il porroit bien faire *que nice.*
Roman de la Rose, v. 387 t.

Je lai dis que il eust moult fait *que fol.*
 JOINVILLE, p. 78.
 Ke la blandist par sa parole
 K' ele la crut, si fist *que folé.*
 MARIE DE FRANCE; t. II, p. 71.
 .VIII. .XX., **QUE** donas **QUE** pucellas.
 UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.
 Huit vingts, *que dames que pucelles.*
QUE us, **QUE** autre.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.
 Soit un, soit autre.
 Cascas dels anzels chantava
 Josta sa par **QUE** aut **QUE** bas.
 P. VIDAL : Abril issic.
 Chacun des oiseaux chantait auprès de sa compa-
 gne *qui haut, qui bas.*
 ANC. FR. Vingt *que évêques, que archevêques.*
 JOINVILLE, p. 22.
 Ge m'en irai *que bien, que mal.*
Roman du Renart, t. III, p. 29.
 Si **que** seisante millié de Philistiens en fu-
 rent *que mors, que bléciez.*
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.
 Mil e wit chenz Normanz k'al main, k'al seir
 perdirent.
Roman de Rou, v. 1693.
QUE QUE m comandetz a faire,
 Farai.
 B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Quoi que vous me commandiez à faire, je ferai.
 Per deniers perdonon **QUE QUE** sia.
 PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.
 Pour deniers ils pardonnent *quoi que (ce) soit.*
 ANC. FR. Ki de Richart sun, dun n'èust
 Draps u deniers *ke ke ce fust.*
Roman de Rou, v. 6579.
Que que le cors deviengne, l'âme ne puet fenir.
 JEHAN DE MEUNG, *Test., v. 293.*
 Guizardon no fai hom de non re,
 E quier l' a tort qui non a fag de **QUE**.
 CADENET : Ben volgra.
 Profit homme ne fait de non rien (néant), et le
 cherche à tort qui n'a pas fait de *quoi* (le pour-
 quoi).
 Vers amics de bona fe
 Non aura ja ni so ni **QUE**.
 DEUDES DE PRADES : Trop ber.
 Vrai ami de bonne foi n'aura jamais ni ce ni *quoi*
 (quoi que ce soit).
 Sai m' avetz pro layssat **que** plorar.
 AIMERI DE BELLINOY : Aïlas! per **que**.
 Ici vous m'avez assez laissé (de) *quoi* pleurer.

Lo vezia nut... li doniey **QUE** vestir e **QUE** manjar.

V. et Vert., fol. 82.

Je le voyais nu... je lui donnai *de quel* se vêtir et *de quel* manger.

— Après un terme de comparaison.

Plus etz blanca qu' evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus blanche *qu'*ivoire.

Us duptavon mais **QUE** hom nat de maire.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Vous craignaient plus *qu'*homme né de mère.

Si de trobar agnes melhor razo

QUE non ai, sapchatz que be m plairia.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Si de composer j'avais meilleure raison *que* je n'ai, sachez que bien me plairait.

Sabia far son dever

Mielhs **QUE** lunhs qu' en remanha say.

J. ESTEVE : Planhen, ploran.

Il savait faire son devoir mieux *que* nul qui en reste ici.

Menhs a q' us paubres despulhatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Il a moins *qu'*un pauvre dépouillé.

An un tal usatge

Que mais amon guerra **QUE** patz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Ils ont un usage tel qu'ils aiment davantage guerre *que* paix.

Gaug ai ieu tal **QUE** mil dolen

Serian del mieu gaug manen.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

J'ai telle joie *que* mille souffrants seraient riches de ma joie.

Senher Dalfi, tant sai vostres fags bos,

QUE tot quan faitz platz et agrad' als pros.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz ia.

Seigneur Dauphin, tant je sais vos faits bons, *que* tout ce que vous faites plaît et agréé aux preux.

QUEC, *pron. indéf.*, lat. *quisque*, chacun, chaque.

En la lengua **QUEC** es defectuos.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Par la langue *chacun* est defectueux.

Quan **QUECX** n' aura son drech conques.

BÉRTRAND DE BORN : Pois lo gens.

Quand *chacun* en aura son droit conquis.

Adj. **QUECX** anzel en son languatge.

RAMBAUD DE MARUEIL : Bella m' es.

Chaque oiseau en son langage.

Mil sospirs li ren **QUEC** jorn per ces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Mille soupirs je lui rends *chaque* jour pour cens.

2. **USQUEC**, *pron. indéf.*, un chacun.

USQUECS s' aleg' en sa lenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals.

Un chacun se réjouit en sa langue.

USQUECX desira so qu' ieu vuell.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum.

Un chacun désire ce que je veux.

QUERELA, **QUERELLA**, *s. f.*, lat. **QUERELA**, plainte, lamentatiou.

Veray Dieus, dressa tas aurelhas,

Enten mos clams e mas **QUERELLAS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Vrai Dieu, dresse tes oreilles, entends mes réclamations et mes *plaintes*.

Ses tort ni ses **QUERELA**.

P. VIDAL : S' eu fos en.

Sans tort ni sans *plainte*.

ANC. FR. Lamentant au doux renouveau

Dessus un verdissant rameau

Son antique *querelle*.

R. GARNIER, trag. de *Marc Antoine*, act. II, sc. 1.

Car j'ai laissé Marion éplorée

Dedans son parc où l'humble pastorelle

Fait, j'en suis sûr, lamentable *querelle*.

CL. MAROT, t. I, p. 313.

— **Querelle**.

Sostenir sa **QUERELLA**.

Chronique des Albigeois, col. 22.

Soutenir sa *querelle*.

ANC. CAT. ESP. *Querella*. PORT. IT. *Querela*.

2. **QUERELHAMEN**, *s. m.*, plainte, réclamation.

El ira al papa far sos **QUERELHAMENS**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il ira au pape faire ses *plaintes*.

3. **QUERELHAR**, *v.*, chagriner, plaindre, porter plainte.

Que si vendra **QUERELAR** a sa majestat... d'alcun cas criminal.

Statuts de Provence. MASSA, p. 170.

Qui se viendra *plaindre* à sa majesté... d'aucun cas criminel.

NO t QUERELHAR

Ja del donar.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Ne te *plaindre* jamais du donner.

NO m puese mudar que NO m QUERELH

Que la folhia vey sobrar.

B. MARTIN : Farai.

Je ne me puis changer que je ne me *chagrine* de ce que la folie je vois dominer.

ANC. CAT. ESP. *Querellar*. PORT. *Querelar*. IT. *Querelare*.

4. QUERULOS, *adj.*, lat. QUERULUS, *chagriné, plaintif*.

Si'l reptá non ges QUERULOS,

Mas l'en ret grat e gazaros.

Bazac... sa votz totz temps es QUERULOZA.

Eluc. de las propr., fol. 72 et 147.

S'il l'accuse il n'est point *chagriné*, mais il lui en rend gré et récompense.

Busard... sa voix toujours est *plaintive*.

ESP. *Querelloso*. PORT. *Quereloso*. IT. *Quereloso, queruloso*.

5. QUERIMONIA, *s. f.*, lat. QUERIMONIA, *plainte*.

Can alcens depausa QUERIMONIA de algun ciutada.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 85.

Quand aucun *dépose plainte* contre aucun citoyen.

ANC. CAT. IT. *Querimonia*.

QUERER, QUERIR, QUERRE, *v.*, lat. QUERERE, *quérir, chercher, demander, requérir, convoiter*.

QUEREZ dos vaiseletz prions.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vases profonds.

Tot trobaras so que QUERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Tu trouveras tout ce que tu *cherches*.

Tan l'am de cor e la QUERI.

A. DANIEL : Ab guay so.

Tant je l'aime de cœur et je la *convoite*.

Es molt grans almiorna de donar a paupes vergonhos que no la sabon QUERRE.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

C'est moult grande aumône de donner à pauvres honteux qui ne la savent pas *demander*.

IV.

Us veing merce QUERER,

Gloriosa Maria.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je vous viens merci *quérir*, glorieuse Marie.

Si m donavatz

Ses QUERRE, ben ó penria.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no m.

Si vous me donniez sans *demander*, bien je le prendrais.

Prov. Qui QUER atroba.

V. et Vert., fol. 87.

Qui *cherche* trouve.

Subst. NO sap quals afans es QUERERS.

P. FABRE D'UZÈS : Luexx es.

Ne sait pas quelle peine est *demander*.

ANC. FR. Quar autre chose ne *querroie*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 99.

Tretait trovoient en lor terre

Quanque lor sembloit bon à *querre*.

Jamès movoir ne t'en *querrás*.

Roman de la Rose, v. 9558 et 2372.

ANC. CAT. *Querer, querir*. ESP. PORT. *Querer*. IT. *Chiedere*.

2. QUISTAR, *v.*, *quêter, demander, enquérir*.

Part. prés. QUISTANS a honor de Dieu e de sant Aloy.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Quétants à l'honneur de Dieu et de saint Éloy.

CAT. *Quistar*.

3. QUESTA, QUISTA, *s. f.*, *quête, perquisition*.

Ar si meton en QUESTA ins per lo bosc salvaje.

V. de S. Honorat.

Maintenant ils se mettent en *quête* dedans par le bois sauvage.

ANC. FR. Ceux qui chassent partout d'une *queste* incertaine.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 70.

— Demande, requête.

Homies affachatz de paraulas e de QUISTAS.

V. et Vert., fol. 80.

Hommes fardés de paroles et de *demandes*.

— Queste, droit de fouage.

Levaran novelamen

Talhas e QUISTAS et uzatges

E gabelas e pezatges.

Brev. d'amor, fol. 122.

3



Ils lèveront incessamment tailles et *questes* et usages et gabelles et péages.

Senhors de terra, que fan *QUISTAS* e tontas e malas accios.

V. et Vert., fol. 15.

Seigneurs de terres, qui font *questes* et toltes et mauvaises actions.

Talhas, *QUESTAS* nul temps no fes levar.

Plaintes sur la mort de Robert, roi de Naples.

Tailles, *questes* nul temps ne fit lever.

ANC. CAT. ESP. *Questa*. IT. *Chiesta*.

4. *QUESTABLE*, *adj.*, *questable*, sujet à la *queste*.

FRANC O *QUESTABLE*.

Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de Villevieille.

FRANC O *questable*.

5. *QUEREMEN*, *s. m.*, recherche, demande.

Bos *QUEREMENS*, es cant lo cors quer e vol aco que l'esperiz vol.

Trad. de Bède, fol. 72.

Bonne demande, c'est quand le cœur demande et veut ce que l'esprit veut.

IT. *Chiedimento*.

6. *QUEREDOR*, *QUERIDOR*, *s. m.*, lat. *QUAESITOR*, chercheur, recherché, solliciteur, demandeur.

Aissi m n'es pres com al fol *QUEREDOR*

Que dis qu'auris fos tot quant el tocaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitôt me.

Ainsi il m'en est pris comme au fou *chercheur* qui dit qu'or fût tout ce qu'il toucherait.

Cant ti somoniia

Dels autres *QUEREDORS*.

V. de S. Honorat.

Quand je t'avertissais touchant les autres *solliteurs*.

D' on vos cressia 'l talans

On mais venion *QUERIDOR*.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

D'où vous croissait le désir où plus venaient *demandeurs*.

IT. *Chieditore*.

7. *QUERENTIS*, *adj.*, rechercheur, convoiteur, amasseur.

Qui los apella *QUERENTIS*

Ni renoviers d'autrui avers.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

Qui les appelle *convoiteurs* et usuriers du bien d'autrui.

8. *QUESTIO*, *QUESTION*, *s. f.*, lat. *QUAESTIONEM*, question, demande.

Totas *QUESTIOS*

El solvia.

BERTRAND CARBONEL : S'ieu anc.

Toutes les *questions* il résolvait.

D'aquesta *QUESTION*, so es d'aquest afar que autre fai per me, ses mon mandamen, naissun doas actios.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

De cette *question*, c'est-à-dire de cette affaire qu'autre fait pour moi, sans mon commandement, naissent deux actions.

CAT. *Questiō*. ESP. *Question*. PORT. *Questiō*.

IT. *Questione*, *quistione*.

On se servait aussi de ce nom pour désigner les violences dont on faisait usage afin d'arracher des aveux aux accusés.

Sentensa... interlocutoria de *QUESTION* o de tortura.

Fors de Béarn, p. 1074.

Sentence... interlocutoire de *question* ou de torture.

9. *QUESTIONAR*, *v.*, du lat. *QUAESTIONARIUS*, questionner, mettre à la question, torturer.

Part. pas. Aquels qu'avio estat *QUESTIONATZ*, et avio neguat.

Motz ne foro *QUESTIONATZ* e tormentatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 209.

Ceux qui avaient été mis à la *question*, et avaient nié.

De nombreux en furent mis à la *question* et tourmentés.

IT. *Questionare*.

10. *ACQUIRIR*, *v.*, lat. *ACQUIRERE*, acquérir.

En antra maniera, *acquisitiū* de *ACQUIRIR*.

Leys d'amors, fol. 57.

En autre manière, *ACQUISITIF* d'*acquérir*.

11. *ACQUIT*, *AQUEST*, *s. m.*, lat. *ACQUISITUM*, acquit, acquisition, acquêt.

Ac v. .c. chavalliers de son *ACQUIT*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Eat cinq cents chevaliers de son *acquit*.

De pecunia que ve de mal AQUEST no pochir bon frach.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

De pécune qui vient de mauvaise acquisition ne peut sortir bon fruit.

IT. *Acquisto.*

12. ACQUISITIU, *adj.*, acquisitif, qui sert à l'acquisition, qui indique l'acquisition.

En outra maniera, ACQUISITIVUS de *acquirir.*

Leys d'amors, fol. 57.

En autre manière, *acquisitiv d'ACQUÉRIR.*

13. CONQUERER, CONQUERIR, CONQUERRE, *v.*, conquérir, acquérir, obtenir.

Ien vos eug ab merce CONQUERER.

FOLQUET DE MASEILLE: S'al cor plagues.

Je vous pense avec merci *conquérir.*

De CONQUERRE sin pretz entier

Agra ieu talen e dezir.

B. DE VENTADOUR: En aquest.

D'acquérir pur mérite entier j'aurais envie et désir.

Nulz hom, ses ardimen,

No pot gaire CONQUERIR.

H. BRUNET: Era m nafron.

Nul homme, sans hardiesse, ne peut guère *conquérir.*

Volon mais de sai bastir

Que lai CONQUERRE los felos.

P. CARDINAL: Quan vey lo.

Ils veulent davantage de ça bâtir que là *conquérir les félons.*

Subst. Grans afans es lo CONQUERERS,

Mas gardars es maestria.

P. FABRE D'UZÈS: Luecx es.

Grande peine est le *conquérir*, mais le garder est science.

Part. pas.

Vergonha m pren, quant una gens CONQUEZA

Nos ten aissi totz vencutz e CONQUES.

BERNARD DE ROVENAC: D'un sirventes.

Honte me prend quand une gent *conquise* nous tient aissi tous vaincus et *conquis.*

Substantiv.

No us pes s'ie us am ni sui vostre CONQUES.

ARNAUD DE MARUEIL: Us joys d'amor.

Qu'il ne vous pèse si je vous aime et suis votre *conquis.*

On trouve aussi CONQUERIT, CONQUEZIT, CONQUEZUT.

ANC. FR. Vaide de gent, bone à *conquerre.*

Roman de Rou, v. 319.

Monter sur ung genet d'Espagne

Pour loz avoir et bruyt *conquerre.*

COQUILLART, p. 126.

ESP. *Conquerir.* IT. *Conquidere.*

14. CONQUIST, *s. m.*, lat. CONQUISITUM, conquête, acquisition.

Non querrai autruy CONQUISTZ.

G. RUDEL: Bell m'es.

Je ne chercherai pas la *conquête* d'autrui.

En far tant honrat CONQUIST.

GUILLAUME DE BRIARS: Si quo'l maestre.

A faire si honorée *conquête.*

ANC. FR. Que il fust parçonnier de la joie et dou *conquest* de la devant dite cité d'Acre.

Trad. de Guillaume de Tyr. Gloss. sur Joinville,

p. 45.

IT. *Conquisto.*

15. CONQUIZA, *s. f.*, conquête.

Ai trop suffert

De far parer la CONQUIZA.

RAMBAUD D'ORANGE: Una chansoueta.

J'ai trop tardé de faire paraître la *conquête.*

16. CONQUEREMEN, CONQUERIMEN, *s. m.*, conquête, acquisition.

Nobles er lo CONQUEREMENS.

RAIMOND DE CASTELNAU: Aras pus.

Noble sera la *conquête.*

Ab vasal bon de CONQUERIMEN

Vegna cascus apoderamen.

BERTRAND D'ALLAMANON III: D'un sirventes.

Avec vassal bon pour *conquête* que chacun vienne puissamment.

Parti als .xii. partz totz sos CONQUEREMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Il partagea aux douze pairs toutes ses *conquêtes.*

17. CONQUISTAR, *v.*, conquérir, acquérir, gagner.

Recobar lo dreiturier repaire,

Jherusalem, e CONQUISTAR lo Cayre.

ELIAS DE BARIOLS: Qui saubes.

Recouvrer la demeure juste, Jérusalem, et *conquérir* le Caire.

Si'lh vol los Milanés

Per forsa CONQUISTAR.

SORDEL: Planher vuellh.

S'il veut les Milanais par force *conquérir.*

Per **CONQUISTAR** lo regne de Paradis.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Pour **conquérir** le royaume de Paradis.

ANC. FR. Que il n'i puet rien **conquister**.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.

Cuida aucune chose aquerre et **conquister**.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 264.

En **conquestant** soubz son obéissance

Ce que tenez en vostre gouvernance.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 56.

Que de **conquister** à la France

La Propontide et ses deux bords.

MALHERBE, liv. 3.

CAT. ESP. PORT. **Conquistar**. IT. **Conquistare**.

18. **CONQUESTA**, *s. f.*, conquête.

Atenden fai pros hom riqua **CONQUESTA**.

A. DANIEL: Si m fos Amors.

En attendant fait homme preux riche **conquète**.

CAT. ESP. PORT. IT. **Conquista**.

— Chagrin, regret.

Mot auziens planhs e **CONQUESTAS**.

V. de S. Honorat.

Moult vous ouïrez plaintes et **regrets**.

19. **ENQUERER**, **ENQUERIR**, **INQUERER**, **ENQUERRE**, *v.*, lat. **INQUIRERE**, enquérir, solliciter, demander.

Sui volpils, quar no l'aus **ENQUERER**,

Trop arditz, quar tan ric joi esper.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Savis e sols.

Je suis poltron; parce que je n'ose la **solliciter**, trop hardi; parce qu'une si riche joi j'espère.

Que vos... la pregues et **ENQUEIRAS** d'amor.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Que vos... la prieiez et **requériez** d'amour.

Demand' et **ENQUEIRA**

L'esser e la maneira

Dels avols e dels pros.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Qu'il demande et **enquière** l'être et la manière des mauvais et des preux.

Anc nulhs hom mon joi no m'ENQUIS.

B. DE VENTADOUR: Ab joi mov.

Oncques nul homme ma joi ne me **demanda**.

Fig. El deu **ENQUERRE** la veritat.

Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.

Il doit **rechercher** la vérité.

Non es amors, ans es engans proatz,

S' noi **ENQUERETZ** e deman o laissatz.

T. DE BLACAS et DE P. VIDAL: Peire Vidal.

Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouvée, si aujourd'hui vous **demandez** et demain ecla laissez.

NON sai on m'ENQUEIRA.

BERTRAND DE BORN: Donna pois.

Je ne sais où je m'**enquière**.

Part. pas. **ENQUERIT** e recebt per mestre Guirant Rey.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Enquis et reçu par maître Guirant Rey.

INQUISIDA la veritat de la causa.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 35.

Enquise la vérité de la chose.

Ja de mos jorns no m metrai en afan

Que ja per mi si' altra domn' **ENQUEZA**.

PEYROLS: De m cuiava.

Jamais de mes jours je ne me metrai en peine que jamais par moi soit autre dame **sollicitée**.

ANC. FR.

Tout homme curieux lequel vondra s'**enquerre** De quoy Dieu fit le ciel, les ondes et la terre.

RONSARD, t. II, p. 1358.

ANC. CAT. **Enquerer**, **enquerre**. CAT. MOD. ESP. PORT. **Inquirir**. IT. **Inquerire**, **inquierere**, **inchiedere**.

20. **ENQUEREMEN**, *s. m.*, recherche.

Après lo sieu departimen;

Fo fag mot gran **ENQUEREMEN**.

V. de S. Alexis.

Après le sien départ il fut fait moult grande **recherche**.

ANC. FR. Assez li fust **enquerement**.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. des ducs de Normandie*, fol. 57.

IT. **Inchierimento**.

21. **ENQUEREIRE**, **ENQUEREDOR**, **ENQUERIDOR**, *s. m.*, lat. **INQUISITOR**, enquêteur, inquisiteur.

On es l'**ENQUEREIRE** d'aquest segle.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens. Oū est l'**enquôteur** de ce siècle.

Ar se son faitz **ENQUEREDOR**

E jutjon aissi com lur play.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Del tot vey.

Maintenant ils se sont faits **inquisiteurs** et jugent ainsi comme il leur plaît.

Lh' **ENQUERIDOR** comencero a **enquerre**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

Les **inquisiteurs** commencèrent à **enquérir**.

ESP. PORT. **Inquiridor**. IT. **Inchieditore**.

22. ENQUISTAIRE, *s. m.*, enquêteur, demandeur, solliciteur.

Dessendens et ENQUISTAIRE.

MARCABRUS : El son.

Défendant et demandeur.

S'anc, pueys que m detz joi entier,
Fay de nulh' antra ENQUISTAIRE.

T. DE LA CONTESSÉ DE DIE ET DE RAMBAUD
D'ORANGE : Amicx.

Si oncques, depuis que vous me donnâtes joie entière, je fus de nulle autre *poursuivant*.

Ieu suy de tal ENQUISTAIRE

Qu'ai d'entre cent bellas lesta.

G. ADHEMAR : De m'agr' ops.

Je suis *solliciteur* de telle que j'ai choisie entre cent belles.

ANC. FR. Il est juge, *enquesteur* et *tesmoin* tout ensemble.

DU BARTAS, p. 318.

Fay ces grands *enquesteurs*, curieux de nouvelles.

NICOLAS RAPIN, p. 105.

23. ENQUESTA, *s. f.*, enquête, perquisition.

Trop n' ai faich longu' ENQUESTA.

G. ADHEMAR : De m'agr' ops.

Trop j'en ai fait longue *enquête*.

CAT. *Enquesta*. IT. *Inchiesta*.

24. ENQUERENCIO, *s. f.*, recherche.

Comes la ENQUERENCIO dels yretgues als fraires prediquadors.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 183.

Commit la *recherche* des hérétiques aux frères prédicateurs.

25. INQUISICIO, INQUISITIO, INQUIZICIO, INQUISITION, *s. f.*, lat. *INQUISITIONEM*, inquisition, recherche, poursuite.

Ses far gran ENQUISICIO.

Brev. d'amor, fol. 145.

Sans faire grande *recherche*.

Que per *INQUISITION*... deguna persona de Proensa... non deia ésser gajada en arnes, cavals, etc.

Statuts de Provence. MASSA, p. 182.

Que pour *poursuite*... nulle personne de Provence... ne doit être engagée en harnais, chevaux, etc.

Per lor engenh et INQUIZICIO natural.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Par leur génie et *recherche* naturelle.

CAT. *Inquisició*. ESP. *Inquisicion*. PORT. *Inquisição*. IT. *Inquisizione*.

26. EXQUISIDAMENT, EXQUISITAMENT, EXQUESITAMENT, *adv.*, exactement, soigneusement, avec justesse.

Inquier EXQUISITAMENT.

Cove que obres EXQUESITAMENT am scarifacio.

Es difcil de servir EXQUISIDAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 44, 21 et 30.

Recherche exactement.

Il convient que tu opères *soigneusement* avec scarifification.

Il est difficile de servir *soigneusement*.

CAT. *Exquisidament*. ESP. PORT. *Exquisitamente*. IT. *Squisitamente*.

27. REQUERER, REQUERIR, REQUERRE, *v.*, lat. *REQUIRERE*, requérir, réclamer.

Me REQUERON de far chanso.

GRANET : Fin pretz.

Me *requièrent* de faire chanson.

Tan l' ai REQUIST francamen

Merce, e de re no m socor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : De volgra.

Tant je lui ai *requis* franchement merci, et en rien elle ne me secourt.

Non pot REQUERRE las messios qu'el i a faitas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Il ne peut *réclamer* les dépenses qu'il y a faites.

Quintament REQUIER que.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Cinquièmement *requiert* que.

CAT. *Requirir*. ESP. *Requerir*. PORT. *Requerer*. IT. *Richiedere*, *richedere*.

28. REQUESTA, *s. f.*, requête, demande, sollicitation.

A la REQUESTA dels fals Juzieus.

V. et Vert., fol. 4.

A la *requête* des faux Juifs.

A la REQUESTA et instancia de mos prelatz et baros.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

A la *requête* et instance de mes prelatz et barons.

CAT. *Requesta*. ESP. *Recuesta*. PORT. *Requesta*. IT. *Richiesta*.

29. REQUEREMENT, *s. m.*, réclamation, demande.

Eissament si la Gleisa a alcuna accion, so es' alcus demans en droit de REQUEREMENT, no 'l pert per meins de .xl. ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Également si l'Église a aucune action, c'est-à-dire aucune demande en droit de réclamation, elle ne la perd pas par moins de quarante ans.

REQUEREMENS c' oin fai à Den.

Trad. de Bède, fol. 9.

Requête qu'on fait à Dieu.

CAT. *Requiriment.* ESP. *Requerimiento.* IT. *Richiedimento.*

30. REQUERENSA, REQUERENÇA, *s. f.*, réquisition, demande, requête, sollicitation.

La primera REQUERENÇA es.

Doctrine des Vaudois.

La première demande est.

Las vostras REQUERENSAS sian conogudas en dreg Dieu.

Trad. de l'Épt. de S. Paul aux Corinthiens.

Que les vôtres sollicitations soient connues endroit (devant) Dieu.

31. REQUISICIO, REQUISITIO, *s. f.*, lat. REQUISITIO, réquisition.

Que vos, notari, ne fassas carta de la REQUISICIO.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 178.

Que vous, notaire, en fassiez acte de la réquisition.

Juraran als cossols... e per lor REQUISITIO.

Charte de Gréalou, p. 74.

Jureront aux consuls... et par leur réquisition.

ANC. ESP. *Requisicion.* PORT. *Requisição.* IT. *Requisizione.*

QUETZ, *adj.*, lat. QUIETUS, *coi*, paisible, tranquille, silencieux.

Estat n' aurai mutz e QUETZ.

RAIMOND DE MIRAYAL : Dels quatre.

J'en aurai été muet et *coi*.

SON QUETZ e claire.

RAIMOND DE MIRAYAL : Enquer non.

Je suis silencieux et secret.

Partir no m puose ni no sai estar QUETZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puose saber.

Je ne me puis séparer ni ne sais être tranquille.

Substantiv. Als plus parliers et als QUETZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Aux plus parleurs et aux silencieux.

ANC. FR. E, per le dener que li seigneur darrat, si erent quietes ceals qui meinent en son demainer.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, 17.

Elle semble quiete, non soy mouvoir, ains dormir.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

Cette armée est la plus forte au combat qui a esté quiete auparavant.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 428.

CAT. *Quiet.* ESP. PORT. IT. *Quieto.*

2. QUAITZ, *adj.*, *coi*, tranquille.

G. era si QUAITZ en son agai.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Gérard était si tranquille dans son embuscade.

3. QUEDAMENT, *adv.*, paisiblement, silencieusement.

Un jorn s'arméron tuit QUEDAMENT a lairon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un jour ils s'armèrent tous silencieusement à la dérobee.

ANC. FR. Mult ennie à Godmod que tant saut quoiement.

Roman de Horn, fol. 62, col. 2.

4. QUIETAMENT, *adv.*, paisiblement.

Pacificament et QUIETAMENT.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 20.

Pacificquement et paisiblement.

QUIETAMENT et en patz.

Tit. de 1486, de Bordeaux. Cab. Monteil.

Paisiblement et en paix.

ANC. FR. Désirant vivre avecques sa femme et son fils quietement, paisiblement et en repos.

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 135.

CAT. *Quietament.* ESP. PORT. IT. *Quietamente.*

5. AQEZAR, *v.*, reposer, se tenir *coi*.

Jacopi, apres manjar, non AQEZON,

Ans disputon del vin, cals meillers es.

P. CARDINAL : Ab volz.

Jacobins, après le manger, ne reposent pas, mais ils disputent touchant le vin, quel est le meilleur.

ANC. FR.

Li rois ot entenda et le cri et la noise,

Durement s'esmerveille quant ele ne s'acoise.

Romancero françois, p. 16.

6. QUITAR, *v.*, quitter, quittancer, tenir quitte, délaissier, acquitter, dispenser.

Dans la basse latinité QUIETARE, c'est-à-dire REDDERE QUIETUM était corrélatif de PAGARE, venant de PACARE, apaiser, payer.

Quand celui qui avait fait une offense ou commis un crime, apaisait l'offensé ou sa famille, en payant l'amende fixée par la loi, on le rendait QUIETUM, *quitte*.

Voici des exemples de QUIETARE dans le sens de *quittancer*, remettre la dette :

Quotiescumque aliquot ex dictis censuibus redimatur et *quietur*, pretium seu proprietatis illius in sacrista dicte ecclesie... depouatur.

Quitavimus et liberos dimisimus et penitus absolvimus.

Epit. constit. Eccl. valent., t. IV, Conc. hispan., p. 169.

Est que soluta et *quieta* ab omnibus secularibus servitiis.

INGULFI *Hist.*, p. 928 et 911. Script. rerum angl.

Per amor de lui vos *quit* la persona e l'aver e l' vostre castel.

V. de Bertrand de Born.

Par amour de lui je vous *quitte* la personne et l'avoir et le vostre château.

Da et QUITA per ara e per tos temps.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 175.

Donne et *quitte* pour maintenant et pour toujours.

Del sacrament crei qu'om lo QUITARIA.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Du serment il croit qu'on le *dispenserait*.

Part. pas. Oimais me par que ben sia QUITATZ D' aisso qu' a dich.

B. ZORGI : Mout.

Désormais il me paraît que bien il soit *acquitté* de ce qu'il a dit.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Quietar, quitar*. IT. *Quietare, quietare*.

7. QUITIS, *adj.*, quitte, exempt; absous.

Qui faille per tal nosabensa

Ges non es QUITIS de faillensa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui faut par telle ignorance point n'est *quitte* de faute.

Nos fai QUITIS e deslivres de .iiii. peccatz mortals.

V. et Vert., fol. 39.

Nous fait *quittes* et délivrés de trois péchez mortels.

Per so qu' els sian QUITI e nos autres damnatz.

IZARN : Diguas me tu.

Pour cela qu'ils soient *absous* et nous autres damnés.

QUITIS de paor.

V. de S. Honorat.

Quitte de peur.

CAT. *Quití*. ESP. *Quito*. PORT. *Quitte*.

8. QUITAMEN, *adv.*, quittement, entièrement.

El reis Felips li laisset Gisort QUITAMEN.

V. de Bertrand de Born.

Le roi Philippe lui laissa Gisors entièrement.

ANC. FR. Por la terre aver *quitement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. des ducs de Normandie*, t. II, p. 308.

ANC. CAT. *Quitiament*. ANC. ESP. *Quitamente*.

9. QUITANSA, QUITANÇA, *s. f.*, quittance.

Un autre libre de las QUITANSAS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.

Un autre libre des *quittances*.

Per QUITANÇA, .xv. sols tornes.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Pour *quittance*, quinze sous tournois.

CAT. *Quitança*. ANC. ESP. IT. *Quitanza*.

10. QUITAMENT, *s. m.*, abandon, remise, acquittement.

Solta et QUITAMENT de tot.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 43.

Soulte et *acquittement* de tout.

Aquest QUITAMENT

Tit. de 1275. Arch. du Roy. Toulouse, J. 321.

Cet abandon.

11. QUIAR, *v.*, poser, reposer, percher.

Part. pas. Anzels d'estan e de mar QUIATZ sobre de rams.

Carya Magalon., p. 13.

Oiseaux d'étang et de mer *perchés* sur des rameaux.

12. INQUIETAR, *v.*, inquiéter.

Part. pas. INQUIETAT en sa possession.

Fors de Béarn, p. 1083.

Inquiété dans sa possession.

CAT. ESP. PORT. *Inquietar*. IT. *Inquietare*.

13. INQUIETUT, *s. f.*, lat. INQUIETUDO, inquiétude.

Per la INQUIETUT del malante.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Par l'inquiétude du malade.

CAT. *Inquietut. ESP. Inquietud. IT. Inquietudine.*

14. AQUITAR, AQUISIAR, *v.*, acquitter, délivrer.

Lo pose destrengner que el me AQUITTE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 24.

Je puis le forcer qu'il m'acquitte.

Part. pas. Si l' bais emblat mi fos datz e gent AQUITATZ.

V. de P. Vidal.

Si le baiser dérobé me fut donné et gentiment acquitté.

FORO AQUISIAT los gatges.

V. d'A. Daniel.

Furent acquittés les gages.

Ara us prec que m sia gazarado AQUITATZ.

Roman de Fierabras, v. 758.

Maintenant je vous prie que la récompense me soit acquittée.

CAT. ESP. PORT. *Aquitar.*

15. AQUITAMEN, *s. m.*, acquittement.

Carta del AQUITAMEN de las .xl. libras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Charte de l'acquittement des quarante livres.

16. ENTREQUITAR, *v.*, entrequitter, entracquitter.

SON ENTREQUITAT et s'ENTREQUITENT l'un l'autre de tot quan que s poden demandar.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 44.

Sont entracquittés et s'entracquittent l'un l'autre de tout ce qu'ils peuvent se demander.

17. REQUIEM, *s. m.*, lat. REQUIEM, requiem.

Canto gran mati lor messa de REQUIEM.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Ils chantent de grand matin leur messe de requiem.

QUI, *pron. rel.*, lat. QUI, qui.

Suj. sing. Li respont : ieu suy qui sny.

V. de S. Honorat.

Lui répond : je suis qui je suis.

La bona dona valen

Qui tan gen vos acullhit.

PEYROLS : Quant Amors.

La bonne dame méritante qui si gentiment vous accueillit.

QUI per nesci cuidar

Fai trop gran falhimen,

A dan li deu tornar.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Qui par ignorant penser fait trop grande faute, à dommage (cela) lui doit tourner.

Peire, QUI ama desena.

T. DE PIERRE D'AUVERGNE et DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Pierre, qui aime perd le sens.

Pauc ama, QUI non fai messios.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Peu aime, qui ne fait dépenses.

Rég. dir. sing.

Ben gardaratz QUI faitz emperador.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Bien vous regarderiez qui vous faites empereur.

Ieu no sai dire qui!

J. ESTEVE : Franx reys.

Je ne sais dire qui!

Non truep qui m guirenta.

P. ROGERS : Tan no plou.

Je ne trouve qui me garantisse.

Suj. pl. Los pros de Proenza

QUI renhan ab conoissensa.

B. DE VENTADOUR. En aquest..

Les preux de Provence qui se conduisent avec connaissance.

Las forças qui ara i son.

Titre de 1137.

Les forteresses qui maintenant y sont.

Rég. dir. pl. Dui rei qu'estan

D'ajudar vos, ara entendatz qui.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Deux rois qui diffèrent de vous aider, maintenant entendez qui.

Le datif latin qui fut employé comme régime indirect sans préposition.

Sens, qui ieu ges non cre,

Mostra me que no s cove.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Sens, à qui point je ne crois, me montre qu'il ne convient pas.

Selhs cux desplay jonglaria,

E selhs cux desplay cortezia.

BERNARD DE TOT LO MON : Be m'agrada.

Ceux à qui déplaît jonglerie et ceux à qui déplaît courtoisie.

ANC. FR. N'i a celui *cui* il n'anuit.

Nous ne savon *cui* est li cors.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 205 et 41.

Je ving au conte de Soissons, *cui* cousine
germainne j'avoie épousée.

JOINVILLE, p. 51.

Feu nostre très chier seigneur et père, *cui*
Dieu pardonne.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 1.

Car j'amerai, puisqu'il me siet,

Cui qu'il soit bel ne *cui* qu'il griet.

Roman de la Rose, v. 3198.

On le trouve pourtant précédé de
prépositions.

Totz aqelhs a *cuy* be far desplaï.

BERNARD DE TOT LO MON ; Be m'agrada.

Tous ceux à *qui* bien faire déplaït.

Que non aia blasme de *cui* que sia.

CADENET : De nulha.

Qu'il n'ait blâme de *qui* que (ce) soit.

Na Beatrix la valen

En *cui* es gaug, deport e rire.

PONS DE CAPDUEIL : Ben sai que.

Dame Béatrix la méritante en *qui* est joie, amu-
sement et rire.

ANC. FR. Rendnes à ceus à *cui* eles estoient
avant.

Arch. du Roy., Tr. des Ch., reg. 44, pièce 81.

De la *cui* mort demora li roiaumes de France
plains de dolor.

Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.,
t. VI, p. 137.

ANC. ESP. Demas *qui* lo cobris non avria pavor.

Poema de Alexandro, cop. 92.

Todos los sus miraglos *qui* los podie contar.

Vida de S. Domingo de Silos, cop. 384.

CAT. *Qui*. ESP. MOD. *Quien*. PORT. *Quem*.

IT. *Chi*.

Qui était employé dans des phrases
absolues manquant de la préposition
qui semblait devoir le gouverner.

Re no val sabers, *qui* no'l despen.

BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.

Rien ne vaut le savoir, (pour) *qui* ne le dépense
pas.

En calque part la pena sia

Dreisar la deu hom tota via ;

Qui no la dreisa, len se briza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

IV.

En quelque part que soit la plume on doit tou-
jours la dresser ; *qui* ne la dresse, elle se brise faci-
lement.

Loc. Ieu n'ai perdutoz

Mains dos, *qui* s'vueilha 'ls prenda.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

J'en ai perdu maints dons, *qui* se vueille 'ls
prenne.

Qui m'crida ni m'braï,

En non aug nulha re.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preïata.

Qui me crie et me braille, je n'entends nullo
chose.

L'antr'en Espagna, *qui* aval *qui* amon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les autres en Espagne, *qui* aval *qui* amont.

En gran dolor

Foran ab plor

Frances, *qui* qu'o desvueilha.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

En grande douleur seraient les Français, avec
pleur, *qui* que ce soit *qui* ne vueille pas cela.

Qui que romaigna, ieu irai volentos.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom vol.

Qui que ce soit *qui* reste, j'irai volontaire.

Qui que m'n'am mais o m'u'azir.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon vers.

Qui que ce soit *qui* m'en aime davantage ou
m'en laisse.

Vas Nems t'en vai, chansos, *qui* que s'n'azire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abelis.

Vers Nimes va-t'en, chanson, *qui* que ce soit *qui*
s'en fâche.

ANC. FR. Ce propos,... pourroit sembler vé-
ritable, *qui* le transféreroit au gouverne-
ment de Phocion.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*. Vie de Phocion.

Qui osteroit de ces miens ouvrages les autho-
rités des écrivains passez, je ressemblerois
ceste corneille d'Horace et resterois nud.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 437.

Estnet aujourd'ui, *qui* qu'en gront on en
derve,

Qu'à leur obédiance ta seignorie serve.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 679.

Traison en fera, *ki* k'en puiz mal en die.

Roman de Rou, v. 2641.

ANC. IT. Che molto più rispunde

Lo poco *chi* lo spende

Tosto e larga mano.

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 76.

QUIL, QUILL, s. m., gazouillement, piaillage, murmure, exclamation.

Braitz, chanz, **QUIL**, criz
Ang dels anzels pels plaissaditz.

RAMBAUD D'ORANGE; Braitz, chanz.

Piailléments, chants, *gazouillements*, cris des oiseaux j'entends dans les bocages.

La regina va gitar .i. gran **QUIL**.

Plainte sur la mort de Robert, roi de Naples.

La reine va jeter une grande exclamation.

Fig. Ges **QUIL** ni brail non enten de pervers.

E. CAIREL: Abril ni mai.

Point murmure ni cri je n'entends de pervers.

Per lieys don muer ses **QUILL**.

RAIMOND DE MIRAVAl: Aissi m.

Pour elle dont (pour qui) je meurs sans murmure.

2. **QUILAR, QUILLAR, v.,** piailler, babil-
ler, murmurer, exclamer.

Veramen faitz cridar, **QUILAR** ni braire.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: D'una dona.

Vraiment vous faites crier, *piail-ler* et brailler.

Qui qu'en cosselh ni'n **QUILL**,

D'amar vos suy el drech fil.

P. BRENON RICAS NOVAS: Ben dey.

Qui que ce soit qui en conseilte et en *babille*, de vous aimer je suis au droit fil.

QUIN, QUINH, pron. rel., quel.

QUINS hom es Karlesmagne?

QUIN son li .xii. par?

Baro, dis l'amiran, **QUINH** cosselh mi donatz?

QUINA es la razo que as devizat tan?

Roman de Fierabras, v. 880, 881, 2542 et 1277.

Quel homme est Charlemagne?

Quels sont les douze pairs?

Barons, dit l'émir, *quel* conseil me donnez-vous?

Quelle est la raison que tu as tant conversé?

CAT. *Quin.*

2. **CAYN, pron. rel.,** quel.

A lur dig: Tost mi digas

CAYNA malvestat trobas.

Quant lo santz nuzi la CAYNA.

Donc aim CAYNA color

Mi conortas tu d'esperanza?

V. de S. Honorat.

Leur a dit: Tôt dites-moi *quelle* méchanceté vous trouvez.

Quand le saint entendit *laquelle*.

Done avec *quelle* couleur d'espérance m'encou-
rages-tu?

QUINTAL, s. m., quintal.

ALDRETE, p. 366; MAYANS, t. II,
p. 234 et 252, le disent d'origine arabe.

No ilh daria hom mezalha del **QUINTAL**.

P. CARDINAL: D'un sirventes.

On ne lui donnerait maille du *quintal*.

QUINTAL de coire.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

Quintal de cuivre.

Loc. Quan a pres a **QUINTALS** et a fais.

BERTRAND DE BORN: Pus lo gens.

Quand il a pris à *quintaux* et à fais.

ESP. PORT. *Quintal. It. Quintale.*

QUINTANA, s. f., quintaine, sorte de
mannequin figurant un homme armé,
le bouclier d'une main et l'épée de
l'autre.

Voyez DU CANGE, *Dissert.* VII,
p. 181 et 182.

Lhi donzel van hardir a la **QUINTANA**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les demoisels vont s'amuser à la *quintaine*.

ANC. FR.

Quintaines fait drecier, et joster i faisoit,

Et donoit un biau pris celui qui miex joustoit.

Vie de Duguesclin. DU CANGE, Dissert. VII.

A la *quintaine* et à l'escu joster.

Roman de Jordain de Blaye. DU CANGE, t. V,

col. 1075.

Quintaine sont drecier en un bel pré fleuri.

Roman de Berte, p. 145.

IT. *Quintana.*

QUISQUILA, s. f., caille.

QUISQUILA fa uous petitz, redons, menors
que perditz, et major que alanza.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Caille fait œufs petits, ronds, moindres que per-
drix, et plus grands qu'aluouette.

QUISQUILHA, s. f., du lat. **QUISQUI-
LIA**, criblure, balayure, immondice.

QUISQUILHAS, so remazullhas del froment,
cazens, quan si purga.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Criblures, ce sont les restes du froment, tombant,
quand il s'épure.

IT. *Quisquillia, quisquiglia.*

QUOTAR, *v.*, du lat. QUOT, coter.

Regardan lo nombre, QUOTANT lo suelh.

Eluc. de las propr., fol. 283.

Regardant le nombre, cotant la feuille.

IT. *Quotare*.

2. COTA, COTTA, *s. f.*, lat. QUOTA, cote, quotité.

Refusans de pagar lor COTTA... la portio e COTA.

Tit. de 1424. Hist. de Langued., t. IV, pr., col. 422.

Refusant de payer leur cote... la portion et quotité.

CAT. *Cota, quota. ESP. Cota, cuota.*

3. COTTIZATION, *s. f.*, cotisation.

A la COTTIZATION provederai.

Petit Thalamus de Montpellier. MARTIN, p. 154.

A la cotisation je pourvoirai.

4. ALIQUOT, *adj.*, lat. ALIQUOT, aliquote.

Partida ALIQUOTA apelam tota partida que es meitat del nombre o'l ters o'l quart o'l quint.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Nous appelons partie aliquote toute partie qui est moitié du nombre ou le tiers ou le quart ou le cinquième.

R

R, *s. m.*, dix-huitième lettre de l'alphabet, et quatorzième des consonnes, r.

Las antras que apres van

M, o, r, et en contan

Ajostas las, e diran mor.

P. MILON : En amor.

Les autres qui apres vont m, o, r, et en comptant ajustez-les, et elles diront mor.

De r que no sia pauzada denan r.

Leys d'amors, fol. 3.

De r qu'il ne soit pas posé devant r.

ANC. FR.

Puis vient r, ce n'est pas controuvaile,

Que r savons ke molt sont à priser.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 62.

RABA, *s. f.*, lat. RAPA, rave.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Pero aitan li valria

UNA RABA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pourtant autant lui vaudrait une rave.

Nég. expl. Ieu no pretz una RABA

Lur mal dir, ans cre que m'ajnt.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Je ne prise une rave leur méchant dire, au contraire je crois qu'il m'aide.

ESP. *Naba*. IT. *Rapa*.

2. RAVE, *s. m.*, raifort, radis.

Saumada de RAVES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de raiforts.

CAT. *Rave, rabc.*

3. RABETA, *s. f. dim.*, petite rave.

De rafe penretz raïsetas,

Et atressi coma RABETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De raifort vous prendrez petites racines, et de même comme petites raves.

4. RAPE, RAPHE, *s. m.*, raifort.

Festuca de malva e raitz

De RAPE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fétu de mauve et racine de raifort.

RAPHE... ret clara votz.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Raifort... rend claire la voix.

RABASTA, *s. f.*, querelle; dispute, chamaillis.

Entr'els desleials baros mi plai RABASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME; *Coblas esparsas*.

Entre les déloyaux barons me plaît chamaillis.

L'ancien français a employé le verbe *rabaster, rabater*, et l'italien a celui de *arrabatare*.

ANC. FR. Lesquels supplians oyrent *rabater*

parmi la maison en telle manière qu'il sembloit que la foudre et tempeste y feussent.

Lett. de rém., 1482. CARPENTIER, t. III, col. 479.

RABEY, *s. m.*, rebec, instrument de musique.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Lang. esp.*, t. II, p. 252.

El so que pus m'agensa
De mon RABEY,
Vos dirai com comensa
Un ric torney
Que fo fag en Proensa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Au son qui plus me plait de mon *rebec*, je vous dirai comment commence un brillant tournoi qui fut fait en Provence.

ANC. FR. Qui s'endort au son du *rebec*

En la flotte, il n'est pas saige.

COQUILLART, fol. 129.

Et mon triste *rebec* est demeure pendu
A ceste branche morte.

Premières OEuvres de Desportes, p. 297.

ESP. *Rabel*. PORT. *Rabel*, *rabil*. IT. *Ribeca*,
ribeba.

RABIA, s. f., lat. RABIES, rage, fureur.

Ostena pus que RABIA de cas.

BERNARD DE ROVENAC : Delh m' es.

Montrera plus que *rage* de chien.

Fig. La RABIA dels blasmans.

Trad. de Bède, fol. 81.

La *rage* des blâmants.

CAT. ESP. *Rabia*. PORT. *Rabia*, *ravia*. IT. *Rab-*
bia.

2. RATJE, s. m., rage, désordre, désespoir.

A Andrinet meiron al cor tal RATJE.

T. DE GIRAUD ET DE PEYRONET : Peronet.

A Andrinet ils mirent au cœur tel *désespoir*.

Adv. comp. Anaran a RATGE

Cavals dels mortz e dels nafrazz.

BERTRAND DE BORN : De m play.

Iront en *désordre* chevaux des morts et des blessés.

Iran, per la sua mort, a RATGE

Mil borzes e mil servidor.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Iront, par la sienne mort, avec *désespoir* mille bourgeois et mille serviteurs.

3. RABIOS, RAVIOS, adj., lat. RABIOSUS, enragé, furieux.

Lag rozetz las mas

A lei de cer RABIOSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Laidement vous rongez les mains à manière de serpent *enragé*.

Contra mordedura d'home RAVIOS.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Contre morsure d'homme *enragé*.

Lo fols RABIOS

Que tan ditz fals semena.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Le fou *furieux* qui tant de faux propos sème.

CAT. *Rabios*. ESP. *Rabioso*. PORT. *Raivoso*. IT.

Rabbioso.

4. RABAT, adj., enragé.

Dedins, loup RABAT,

Serpent coronat,

De vibra engenrat.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Dedans, loup *enragé*, serpent couronné, de vipère engendré.

5. RABER, v., lat. RABERE, être furieux, impétueux, ravager, entraîner.

Part. prés. Arapsis... es ta RABENT que tot so que encontra geta a terra.

Flum... per arena et calhaus corrent... es RABENT.

Eluc. de las propr., fol. 151.

L'Araxe... est si *ravageant* que tout ce qu'il rencontre il jette à terre.

Fluve... sur sable et cailloux courant... est *entraînant*.

6. RAVIAR, RATJAR, RAUJAR, v., enragé, devenir enragé, faire rage.

Si aquel home ne mort un autre, fa'l senlantlyment RAVIAR.

Eluc. de las propr., fol. 102.

Si cet homme en mord un autre, il le fait semblablement *devenir enragé*.

Fig. Car jois no m soste,

Ab pauc de dol non RATGE.

LA DAME CASTELLOZE : Ja de chanter.

Parce que joie ne me soutient pas, peu s'en fait que de douleur je n'*enrage*.

Can Ferabras l'enten, totz vius cuyda RAUJAR.

Roman de Fierabras, v. 935.

Quand Fierabras l'entend, tout vif il pense *enrager*.

ANC. FR. L'amour consomme enclos,
L'humeur de ma poitrine et dessèche mes os,
Il *rage* en ma mouelle.

R. GARNIER, *Trag. d'Ippolyte*, act. III, sc. IV.

CAT. ESP. *Rabiar*. PORT. *Raivar*.

7. ARAPI, adj., enragé.

Vendra diable ARAPI

E forma d'ome.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Vendra diable *enragé* sous forme d'homme.

8. ENRABIAR, ENRATJAR, ENRAPJAR, ENRAUJAR, *v.*, enrager, devenir furieux.

CAN Floripar l'enten cnyda ENRABIAR.
Roman de Fierabras, v. 2572.

Quand Floripar l'entend elle pense enrager.

Las bestias... ENRABION en aissy que, si mordion algunas personas, ill ENRAPJARION.
Liv. de Sydrac, fol. 28.

Le bêtes... enragent en telle sorte que, si elles mordaient aucunes personnes, elles enrageraient.

Fig.
Dieus m'en don tal mal don ieu m'ENRATGE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sel.

Dieu m'en donne tel mal dont je m'enrage.

Part. pas. CANS ENRABIATZ lo morda.
RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.

Que chien enragé le morde.

A pauc non es ENRABIADA.
Roman de Jaufre, fol. 46.

Peu s'en faut si elle n'est pas enragée.

Substantiv. Sui trebalbatz,
No sai que m dia,
Pus qu' ENRABIATZ.

J. ESTEVE : Cossi moria.

Je suis tourmenté, je ne sais quoi je me dise, plus qu'enragé.

D'on ira pois cridan

Us vilas ENRAUJATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chant.

D'ou ira puis criant un vilain enragé.

RABIN, *s. m.*, lat. RABBINUS, rabbin.

Dis li : Diens te sal, RABI.

Brev. d'amor, fol. 162.

Lui dit : Dieu te sauve, rabbin.

CAT. *Rabi.* ESP. *Rabino.* PORT. *Rabbi, rabbino.*
IT. *Rabino, rabbino.*

RACAR, *v.*, souffrir, dessécher, languir.

Voyez LEIRNITZ, *Coll. Etym.*, p. 75.

Si vostre fill, soberirana

Mair', en preguatz, tost er sana

M'arma que de mort se RACA.

G. RIQUIER : Aissi con es.

Si votre fils, souveraine mère, vous en priez, tôt sera guérie mon âme qui de mort se dessèche.

CAT. *Racar.*

2. RACA, RACCA, *s. f.*, rosse, bête maigre.

Ges RACA pieitz no s'asola.

GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Point rosse pire ne s'abat.

Quan me soven de la RACA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Quand il me souvient de la rosse.

En syriaque RACA, en hébreu REK signifient *vide*; en prenant au figuré le mot RACCA qui est dans l'Évangile de saint Matthieu, ch. V, v. 22, on le traduit par *homme de peu de sens*.

RADELADA, *s. f.*, abondance, débordement.

Us fotrai de tal RADELADA

Que lo linsol torseres lendeima.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Ieu veng.

Je vous coiterai de telle abondance que le linceul vous tordrez le lendemain.

RADELH, *s. m.*, radeau.

UN RADELH que fon mot ajustat.

V. de S. Trophime.

Un radeau qui fut moult ajusté.

RADITZ, RAZITZ, RAITZ, *s. f.*, lat. RADIX, racine, souche.

Es arbres senes RAZITZ.

G. RIQUIER : Aissi pert.

Est arbre sans racines.

RAITZ d'erbas pressiosas.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Racines d'herbes précieuses.

Dens... han lors razitz en las mandibulas.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents... ont leurs racines dans les mâchoires.

Fig. Una falsa deschausida

E RADITZ de mal linhatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse déconsidérée et racine de mauvais lignage.

Vantars, so es la seconda RAITZ d'orguelli.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Le vanter, c'est la seconde racine d'orgueil.

Loc. Il era de tot faiz benestan

Cim e RADITZ, flors e frutz e semensa.

LANFRANC CIGALA : Eu non chant.

Elle était de tout fait bienséant sommet et racine, fleur et fruit et semence.

ANC. FR. De la *rais* jusques en la cime.
Guill. Guiart. DU CANGE, t. IV, col. 125.

ANC. CAT. *Razitz*. ESP. PORT. *Raiz*. IT. *Radice*.

2. RAISETA, *s. f. dim.*, petite racine.

De rafe penretz RAISETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De raifort vous prendrez *petites racines*.

3. RACINA, RAZINA, *s. f.*, racine.

Escalfa la testa e art la RACINA dels cabels.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

Échauffe la tête et brûle la *racine* des cheveux.

Fig. Ieu no'n partray a ma vida,

Tant es de bona RAZINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo.

Je n'en partirai de ma vie, tant ello est de bonne *racine*.

4. RAZIGAMENT, *s. m.*, racine.

Per donar a las dens plus fort RAZIGAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 42.

Pour donner aux dents plus forte *racine*.

5. RADICAR, BAZICAR, RAZIGAR, *v.*, lat. RADICARI, enraciner, prendre racine.

Part. pas. Al gra es necessari que prenga humiditat... e pueys que sia RAZIGAT per accio de calor.

Las dens so en las mandibulas RAZIGADAS cum en lor fundament.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 43.

Au grain il est nécessaire qu'il preenne humidité... et puis qu'il soit *enraciné* par action de chaleur.

Les dents sont dans les mâchoires *enracinées* comme en leur fondement.

CAT. ESP. PORT. *Radicar*. IT. *Radicare*.

— Arracher.

RADICA aquela mais que no sia annexa am outra dent.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Arrache celle-là pourvu qu'elle ne soit annexée avec autre dent.

Part. pas. Si es la dent poyrida, sia RAZICADA.

Collect. de Recettes de médecine.

Si la dent est pourrie, qu'elle soit *arrachée*.

6. RADICACIO, *s. f.*, radication, action de prendre racine.

Quand prendo RADICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Quand ils prennent *radication*.

CAT. *Radicació*. ESP. *Radificacion*. PORT. *Radicacão*. IT. *Radicazione*.

7. RADICAL, *adj.*, lat. RADICALIS, radical.

La humiditat RADICAL que rema en la razitz.

Cor, qui es RADICAL comensament de totes virtutz.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 229.

L'humidité *radicale* qui reste dans la racine.

Le cœur, qui est *radical* commencement de toutes vertus.

CAT. ESP. PORT. *Radical*. IT. *Radicale*.

8. RAZIR, *v.*, déraciner, arracher.

Sos murs escravantar, albrez RAZIR,

E sa terra gastar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Ses murs renverser, arbres *arracher*, et sa terre dévaster.

Part. pas. Entro que los vergiers aurem RAZIS

E las fons amparadas e'ls pots sazitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Jusqu'à ce que les vergers nous aurons *arrachés* et les fontaines prises et les puits saisis.

Fig. VII. c. ch. de chap RAZIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Sept cents chevaliers de chef *privés*.

9. ARAIGAR, ARAIZAR, *v.*, arracher, déraciner.

Fig. Maledicios ARAIZA lor fondamens.

Trad. de Bède, fol. 70.

La malédiction *déracine* leur fondement.

Part. pas. Devunt esser ARAIGAT li vice en home.

L'ergoils d'ergolios es ARAIGAZ.

Trad. de Bède, fol. 44 et 73.

Doivent être *arrachés* les vices en homme.

L'orgueil d'orgueilleux est *arraché*.

ANC. CAT. *Arraygar*. ESP. *Arraigar*. PORT. *Arreigar*.

10. ARASIGNAR, *v.*, déraciner, arracher.

Totas las malas herbas no si poden pas ARASIGNAR ni ostar de mest las bonas.

Arbre de Batalhas, fol. 142.

Toutes les mauvaises herbes ne se peuvent pas *arracher* ni ôter du milieu des bonnes.

11. DESRAZIGAMENT, *s. m.*, déracinement, arrachement.

DESRAZIGAMENT si deu far ab avizament,
quar antrament... le froment desrazigaria.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Le déracinement se doit faire avec avissement,
car autrement... le froment il déracinerait.

12. DESRAYGAR, DESRAZIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Autrument... le froment DESRAZIGARIA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Autrement... le froment il arracherait.

Fig. Que nos deslivre dels .vii. peccats mortals e los DESRAZIGUE de tot nostre cor.

V. et Vert., fol. 37.

Qu'il nous délivre des sept péchés mortels et les déracine de tout notre cœur.

Cum selh desamat amans

Que de joi se DESRAZIGUA.

GIRAUD DE BORNEL: Quan la bruna.

Comme cet amant dédaigné qui de joi se déracine.

Part. pas. Coma un arbres qui es DESRAYGATZ e gitatz de terra.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

Comme un arbre qui est déraciné et mis hors de terre.

Zizania... naysh entre froment... et es a el mot dampnoza, si no es DESRAZIGADA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

L'ivraie... nait entre le froment... et est à lui moult dommageable, si elle n'est arrachée.

ANC. CAT. *Desraygar, desreygar.* ESP. *Desraig.* IT. *Disradicare.*

13. DARRADICAR, *v.*, déraciner, arracher.

Part. pas. La vinha... sia tota DARRADIGADA.

Cout. de Condom.

Que la vigne... soit toute arrachée.

14. ENRAZIGAR, *v.*, enraciner.

Fig. Mot fan l'amor ENRAZIGAR.

Brev. d'amor, fol. 5.

Moult font l'amour enraciner.

ENRAZIGANS la vostra fe.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Enracinant la votre foi.

Part. pas. Es l'arbre de vida plantatz

Sobre lieys et ENRAZIGATZ.

Brev. d'amor, fol. 64.

Est l'arbre de vie planté sur elle et enraciné.

Es aissi ENRAZIGATZ,

Que greu er jamais abatutz,

Que la razitz es malvestatz.

MARCABRUS: Pois l'inverns.

Il est ainsi enraciné, que difficilement il sera jamais abattu, vu que la racine est méchanceté.

15. ENRAIGAR, *v.*, enraciner.

Part. pas. ENRAIGAT e fundat en caritat.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Ephésiens.

Enracinés et fondés en charité.

16. ESRAIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Fig. Nostra nonsabensa

E romp e'SRAIG.

LANTELM: Lanfranc de.

Notre ignorance et rompt et déracine.

ANC. FR. Tot en esrache et poil et cuir.

Roman du Renart, t. III, p. 318.

Lors comence ses puins à battre

Et ses chevens à esragier.

Roman de la Violette, p. 172.

Et maint chevels esraigé don chief fort.

Roman de Roncevaux.

IT. *Sradicare.*

17. ERADICACIO, *s. f.*, lat. ERADICATIO, déracinement, arrachement.

Que tu cures la dent... e tardes en tota ERADICACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Que tu cures la dent... et tardes en tout arrachement.

18. ERADICAR, ERRADIQUAR, *v.*, lat. ERADICARE, déraciner, arracher, enlever.

Es forsats aquela dent ERADICAR.

Entro que ERRADIQUES tota la corrossio.

Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 11.

Est forcé de cette dent déraciner.

Jusqu'à ce que tu enlèves toute la corrosion.

Part. pas. Sia ERADICATZ de la sua razitz.

Quan es ERADICADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 40 et 20.

Soit déraciné de la sienne racine.

Quand elle est déracinée.

ANC. FR. Des vents alpins qui tâchent à l'envi...

L'éraciner.

DESMAZERES, *Trad. de l'Énéide*, liv. IV, p. 188.

IT. *Eradicare.*

RAGUARRIA, *s. f.*, du lat. RHAGADIA, fente, crevasse.

Emorroydas e RAGUARRIAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Hémorroïdes et crevasses.

RAHUSAR, v., rogner, ronger, gruger.

Qu'ieu non fos RAHUSAT l'autr'ier

Que jogava un joc grossier.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Que je ne fusse *grugé* l'autre jour que je jouais un jeu grossier.

Els an RAHUSATZ et annutz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Ils les ont *grugés* et honnis.

RAI, RAY, RAIG, RAIT, RACH, RAH, s. m. et f. ; lat. radius, rayon, trait de lumière.

Quan la fuelha sobre l'albre s'espan,

E del solelh es esclartzit lo RAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Quand la feuille sur l'arbre s'épand, et que du soleil est éclairci le rayon.

EL RACH del solelh engendra diversas colors.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Le rayon du soleil engendre diverses couleurs.

La cometa... avia moiz RAITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

La comète... avait de nombreux rayons.

Fig. Del sien alen ai begut un dons RAY.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

De la sienne baleine j'ai bu un doux rayon.

ANC. FR. Quan li solaus qui tout aguete

Ses rais en la fontaine giete.

Roman de la Rose, v. 1551.

Od tres lons raiz deverz midi.

Roman de Rou, v. 11463.

En un rai de soleill.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 195.

Mais moy, qui suis absent des rayz de mon soleil.

Oeuvres de Dubellay, fol. 385.

— Soleil.

Quan vei l'alandeta mover

De joi sas alas contra'l RAI.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois l'alaouette mouvoir de joie ses ailes contre le rayon.

Fig. Tant es de beutatz RAY,

Quan la vey, no sai on so.

HUGUES DE SAINT-CYR : Aissi cum es.

Tant elle est *soleil* de beauté, quand je la vois, je ne sais où je suis.

Loc. Ni'n fo tan bella sotz lo RAI.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Ni en fut si belle sous le soleil.

— Ligne, direction.

Selh que layssa l'escur e sec lo RAI

De la via.

G. RIQUIER : No puese per.

Celui qui laisse l'obscurité et suit la ligne de la voie.

— Fil, filet.

Li fes un RAIG de sang issir.

Roman de Jaufre, fol. 28.

Lui fit un *filet* de sang sortir.

Loc. Lo sanc del cors s'en yeys a RAY.

V. de S. Honorat.

Le sang du corps s'en sort à *filet*.

— Courant, en parlant des ruisseaux et des rivières.

Coma lo peysso que se banha e se noyris els RABS de las aygas.

V. et Vert., fol. 94. 2^e Ms.

Comme le poisson qui se baigne et se nourrit aux courants des eaux.

CAT. Radio. ESP. PORT. Rayo, radio. IT. Raggio.

2. RAIA, s. f., rayon, éclat.

La ratapenada non pot vezer la RAIA del solelh.

V. et Vert., fol. 10.

La rate-pennée ne peut voir le rayon du soleil.

Cum la nivol que s'espan,

Qu'el soleis en pert sa RAIA.

LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.

Comme la nuée qui s'épand, de manière que le soleil en perd son éclat.

CAT. Raja. ESP. Raya. PORT. Raia, raya.

3. RAJAR, RAIAR, RAYAR, v., lat. radiare, rayonner, briller.

Fay so solelh luzir e RAIAR sobre bos e sobre mals.

V. et Vert., fol. 74.

Fait son soleil luire et rayonner sur bons et sur méchants.

Tan quan lo sols RAYA.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Autant que le soleil rayonne.

Fig. Una clartat me soleilla

D'amor qu'ins al cor me RAIA.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Une clarté m'éclaira d'amour qui en dedans du cœur me rayonne.

ANC. FR. Un pou apriés li tans canga,
Coi fist, et li solaus raia.

Roman du Renart, t. IV, p. 348.

Pour la chaleur du soleil...

Qui raioit sur sa face.

Roman de Galyen Rethoré, fol. 52.

— Couler.

D'entr'ambas las partidas ne fan lo sanc RAIAIR.

GUILLAUME DE TEDELA.

D'entre les deux parties en font le sang couler.

Lo sancs RATA de totes partz.

V. de S. Honorat.

Le sang coule de toutes parts.

ANC. FR. Parmi la bouche li fist le sanc raier.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1368.

CAT. *Rajar.* ESP. PORT. *Radiar.* IT. *Radiare.*

4. RADIOS, *adj.*, lat. *RADIOSUS*, radieux, rayonnant.

La cometa... avia motz raitz, los quals estendia RADIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

La comète... avait de nombreux rayons, lesquels elle étendait radieux.

Rach, es difuzio luminoza procedent de cors RADIOS.

Lum intellectual del qual procedish illuminacio RADIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 120 et 11.

Rayon, c'est diffusion lumineuse procédant de corps radieux.

Lumière intellectuelle de laquelle procède illumination radieuse.

ESP. IT. *Radioso.*

5. RAIADA, *s. f.*, du lat. *RAIA*, raie, poisson de mer.

Non auze vendre... en la peisonaria...

RAIADAS.

De RAIADAS, la saumada, .I. RAIADA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175 et 115.

Qu'il n'ose vendre... en la poissonnerie... raies.

De raies, la charge, une raie.

ANC. CAT. *Raja.* CAT. MOD. *Rajada.* ESP. *Raya.*

PORT. *Raia, raya.* IT. *Razza.*

6. REGA, *s. f.*, raie, sillon.

Per una REGA

Aney vas ley d'un garag.

Leys d'amors, fol. 23.

Par un sillon d'un guécrot j'allai vers elle.

7. ARREGA, *s. f.*, raie, sillon.

Detz et huyt ARREGAS de terra..., seys ARREGAS de terra.

Tit. de 1422, Bordeaux. Cab. Monteil.

Dix et huit sillons de terre..., six sillons de terre.

8. REYA, *s. f.*, grille, porte grillée.

Cant a la REYA foron tug.

V. de S. Honorat.

Quand à la grille ils furent tous.

A un pauc uberta

De sancta sanctorum la REYA.

Trad. d'un Évang. apocr.

A un peu ouverte du saint des saints la grille.

9. DESREY, *s. m.*, désordre, désarroi, trouble, tourment.

Forà meilh, per la fe qu'ieu vos dey,

Al rey Felip que mognes lo DESREY,

Que pledeyar armat sobre la gleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Il serait mieux, par la foi que je vous dois, au roi Philippe qu'il mût le désordre, que de disputer armé sur la glèbe.

Sobre me se desreya

Tal DESREY.

G. FAIDIT : Una dolors.

Sur moi se déborde tel désarroi.

Loc. Andronix, lo filz del rey,

Après la bestia fay DESREY.

Van fasant mortal DESREY.

La toza menava DESREY.

Quan viron que las serps menavan tal DESREY.

V. de S. Honorat.

Andronic, le fils du roi, sur la bête fait désarroi.

Vont faisant mortel désarroi.

La fille menait tourment (se tourmentait).

Quand ils virent que les serpents menaient tel désarroi.

Val pauc rictatz

Qui la mena a DESREY.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Vaut peu richesse (à) qui la mène à désarroi.

ANC. FR. K'il recommencent les tourneiz

E les gueres e les dereiz.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 354.

S'enfuiet tuit à grant desroi.

Roman de Rou, v. 9291.

10. DESREIAR, DESREYAR, *v.*, tourner, dévier, dérégler, déborder, sortir du rang.

Ben cre que trop DESREYAR

M'a faig sos fins pretz cabalos.

B. CALVO : Tant auta.

Bien je crois que trop *dévier* m'a fait son pur mérite accompli.

Ausit ai dir que vassals, pos DESREIA,

Deu ponher tant trofassa colp onrat.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Dona.

J'ai ouï dire que vassal après qu'il *sort du rang*, doit tant s'efforcer jusqu'à ce qu'il fasse coup honoré.

A chascuna es anta e desonors,

Pus a un drut, que pueys DESREY' allhors.

G. FAIDIT : Chant e deport.

A chacune c'est honte et déshonneur, après qu'elle a un amant, qu'ensuite elle *tourne* ailleurs.

Vostr'amours si DESREYA

Vas mi, e dobla mos chantz.

G. FAIDIT : Cont que mos.

Votre amour se *tourne* vers moi, et double mes chants.

Sobre me se DESREYA

Tal desrey.

G. FAIDIT : Una delors.

Sur moi se *déborde* tel désarroi.

Part. pas. E'l mazaus DESREIATZ

Que s'er' en fol levatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chantz.

Et le tapage *dérégé* qui s'était follement levé.

ANC. FR. Quant il a le bien à bandun

Vers les meillours trop se *derroie*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 357.

M'avoient jà ces trois *derroyées* et sédicienses deceveresses bestourné le sens.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 277.

RAINA, RAYNA, *s. f.*, dispute, querelle, discussion.

Mals hom quier ades BAINA.

Contensos aparelia RAINA, RAINA aparelia batalia.

Trad. de Bède, fol. 77.

Méchant homme cherche incessamment *querelle*.

Contestation apprête *dispute*, *dispute* apprête bataille.

Amors creys et a RAYNA

Ab ric coratge gloto.

MARCABRUS : L'yverns.

Amour croit et a *querelle* avec altier cœur avide.

2. RAINOS, RENOS, *adj.*, querelleur, hargneux, grognard.

Gui, mon paire, m vol dar espos

Vielh, RAINOS e ric d'aver.

J. ESTEVE : El dous temps.

Gui, mon père, me veut donner époux vieux, *hargneux* et riche d'avoir.

Al ostal son caitia e RENOS.

P. CARDINAL : Ricx hom.

A l'hôtel ils sont chétifs et *hargneux*.

3. RAINAL, *adj.*, grognard, grondeur.

Rogiers rugish RAINAL, rainos

Per sa molher, tant es gilos.

Leys d'amors, fol. 110.

Roger rugit *grognard*, hargneux pour sa femme, tant il est jaloux.

4. RAINAR, RENAR, *v.*, grogner, se fâcher, disputer, se montrer hargneux.

NON RAINAR de chausa que no ti fai mal.

NON RAINAR ab home lenguos, car sa lengua menestra fuoc ades.

Trad. de Bède, fol. 77.

Ne pas *grogner* de chose qui ne te fait pas de mal.

Ne pas *disputer* avec homme bavard, car sa langue produit feu sans cesse.

RAIRE, RAYRE, RAURE, REIRE, *v.*, lat.

radere, rayer, retrancher.

RAS me del libre.

Aquel que peccara contra me, ieu lo RAYRAY.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 13.

Raye-moi du livre.

Celui qui péchera contre moi, je le *rayerei*.

Autre no l' en pot un mot RAIRE.

MARCABRUS : Auiatz.

Autre ne lui en peut un mot *retrancher*.

Us no s' en pot RAIRE

Que mal se sabon venjar.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Bernard ditz.

Un ne s'en peut *retrancher*, vu que mal ils se savent venger.

— Trancher, couper.

Tal donet a 'N Aimar qu'el cap en RES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Tel (coup) il donna au seigneur Aimar que la tête il en *trancha*.

ANC. FR.

La teste me vouloit jus des espaulles *raire*.

Roman de Berie, p. 186.

— Raser, racler, effleurer.

Premier lo fan banhar e tondre e RAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Premièrement le font baigner et tondre et raser.

C'om vos RASE e tonda

En redon.

SORDEL : Non puese mudar.

Qu'on vous rase et tonde en rond.

L'un esperon

Li trenquet, RAZEN lo talon.

Roman de Jaufre, fol. 13.

L'un éperon lui coupa, en rasant le talon.

Loc. No i es uns no'l poscatz tondr' e RAIRE.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Il n'y en a pas un que vous ne le puissiez tondre et raser.

Un rics malvatz a caï sofranh merces

Tan qu'om no pot del sieu RAIRE ni tondre.

P. VIDAL : No m fai chanter.

Un riche méchant à qui manque merci tant qu'on ne peut du sien raser ni tondre.

Subst. Son tondat et an paor del RAIRE.

E. CAIRELS : Pus chai.

Ils sont tondus et ont peur du raser.

ANC. FR. Renart dit : Mès rere et tondre.

Roman du Renart, t. I, p. 42.

Il les faisoit raire et plumer comme cochons.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

— Part. prés. empl. subst. Rasoir.

E'l cor plus dolz per sentir.

C'uns prims RAZANS sus car nuda.

L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor poder.

Et le cœur plus délicat pour sentir qu'un sin rasoir sur chair nue.

Part. pas. Prec qu'els motz fals en sian RAS.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vay.

Je prie que les mots faux en soient retranchés.

Lo reis fon tondutz, bainatz e RAUS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Le roi fut tondu, baigné et rasé.

Fig. Totz paubres e RAS.

GARINS D'ARCHIER : Cominal.

Tout pauvre et rasé (dénué).

Es coma taula RASA.

Brev. d'amor, fol. 53.

Est comme table rase.

Subst. et prov. Atertan vos es del RAS

Com del tondut.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.

Pareillement vous est du rasé comme du tondu.

Adv. comp. Prendetz .i. vaisseil et empletz lo tot RAS e RAS d'oli.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Prenez un vaisseau et emplissez-le tout ras et ras (à ras) d'huile.

Perdras la testa RAS E RAS del costat.

Roman de Fierabras, v. 922.

Tu perdras la tête ras et ras (au ras) du côté.

Fay un nos a la corda RAIS ET RAIS de l'ayga.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 35.

Fais un nœud à la corde ras et ras (au ras) de l'eau.

ANC. FR.

Tot contreval reiz à reiz dou roignon.

Roman de Gérard de Vienne, v. 2375.

Et pristrent si rez à rez que le lessièrent sa fame à grant povreté.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 245.

ESP. Raer. IT. Radere.

2. RAS, s. m., ras, sorte de mesure.

Caveron la lauza

Mais d'un RAS e de miey.

De tal vertut que la grossa lansa...

Passet un RAS fora l'esquina.

V. de S. Honorat.

Creusèrent la roche plus d'un ras et demi.

De telle force que la grosse lance... passa un ras hors l'échine.

ESP. Ras.

3. RAZOR, s. m., rasoir.

RAZORS DON es plus trencantz.

Roman de Jaufre, fol. 18.

Rasoir n'est pas plus tranchant.

Fig. Apres lo fer am lo RAZOR de disciplina.

V. et Vert., fol. 57.

Après il le frappe avec le rasoir de discipline.

ANC. FR. E razur ne li montera el chief.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 2.

En sa main lo razor prant.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 121.

ANC. CAT. Rasó. IT. Rasoio.

4. RASURA, RAZURA, s. f., lat. RASURA, rapure, raclure, rature.

En la RASURA de dents.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Dans la rapure de dents.

Boysb..., sa RAZURA... restrenh cors de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Buis..., sa raclure... i estreint cours de ventre.

Prenetz RAZURA de veill lart.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenetz *raclure* de vieux lard.

Charta ses RAZURA, ses tranchadura.

Charte de Montferrand, de 1273.

Charte sans *raiture*, sans coupure.

ANC. CAT. Razura. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.

Rasura.

5. RAZEDOR, *s. m.*, raseur, coupeur, rogneur.

A RAZEDORS de pargamis, lo portal de la blancarria.

Cartulaires de Montpellier, fol. 43.

A rogneurs de parchemins, le portail de la tannerie.

ESP. *Raedor.*

6. RASIBUS, *prép.*, rasibus, tout contre, tout près.

RASIBUS de las possessions.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 24.

Rasibus des possessions.

7. ABRADER, *v.*, lat. ABRADERE, racler, ratisser, retrancher, tondre.

Que ta inquiras la corruptio... e que ABRA-DAS aquela.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Que tu cherches la pourriture... et que tu *raclés* celle-là.

8. ARASAR, ARASSAR, *v.*, araser, raser, combler, niveler.

La a feita abatre e ARASAR.

Per emplanar et ARASSAR los fossatz.

Chronique des Albigeois, col. 41 et 15.

Il l'a faite abattre et raser.

Pour aplanir et niveler les fossés.

ANC. FR. Tout le porpris voil embraser,

Tors et torneles arraser.

Roman de la Rose, v. 20932.

CAT. ESP. *Arrazar.* FORT. *Arrasar, arrazar.*

RAM, RAMP, *s. m.*, lat. RAMUS, rameau, branche, verge, brin, baguette, tige.

Aissi com lo RAMS se pleia.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.

Ainsi comme le rameau se ploie.

Quan si cargo 'l RAM de vert fueilh.

AINERI DE SARLAT : Quan si.

Quand se chargent les rameaux de vert feuillage.

Aquest instrument havent dos RAMPS.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Cet instrument ayant deux branches.

Fig. Uns RAMS de joi plens de dousor.

CERCAMONS : Ges per lo.

Un brin de joie plein de douceur.

Ab un RAM de fadeza.

G. RIQUIER : Si m fos.

Avec un brin de fadeise.

Loc. fig. El mieu gen non plei RAM

Qui tan leu fraing ni trenca.

FOLQUET : Vermillon.

A ma manière je ne ploie rameau qui si facilement casse et rompt.

ANC. FR. La batoit d'un rain d'aiglierier.

Roman de la Violette, p. 212.

Flors e rains verz des paumiers portoient le jor de la feste.

Anc. trad. des Livres des Machabées, fol. 189.

Comme li rains qui est nouvellement trencés d'un très bon arbre.

Annales du Règne de S. Louis, p. 165.

Comme deux rains en une tige.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 627.

— La fête des rameaux.

So que Dieus dis lo jorn de RAMS, cant el intret en Jherusalem.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Ce que Dieu dit le jour des Rameaux, quand il entra dans Jérusalem.

La vespre d'a RAMS.

Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 355.

Le soir d'aux Rameaux.

— Signe et gage de paix.

Lai lbi ret terra plana per un RAM fulh.

Lo coms pel RAM del rei recep so sien.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

Là il lui rendit la terre entière par un rameau feuillé.

Le comte par le rameau du roi reçut son fief.

CAT. *Ram.* ESP. FORT. IT. *Ramo.*

2. RAMET, *s. m. dim.*, petit rameau, baguette.

A m fernt d'un RAMET el costat.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

M'a frappé d'une baguette au côté.

CAT. *Ramet.* ESP. *Ramito.* FORT. *Raminho.* IT.

Rametto.

3. RAMA, *s. f.*, rame, ramée, feuillée, jet, pousse.

Far pot de me son talen
Mielz no fa'l venz de la RAMA,
Qu'en aissi vau lieis segnen
Com la folla sec lo vent.

B. DE VENTADOUR : Amors.

Faire peut de moi son désir mieux que ne fait le
vent de la ramée, vu qu'ainsi je vais la suivant
comme la feuille suit le vent.

Hom enten vi de tres suelhas
E de tres RAMAS, so es de tres ans.

Leys d'amors, fol. 129.

On entend vin de trois feuilles et de trois pousses,
c'est-à-dire de trois ans.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rama*.

4. RAMILLA, *s. f. dim.*, petite branche, petite ramée.

E'l rossinholet s'assaia
Sotz la RAMILLA.

MARCABRUS : El mes.

Et le rossignol s'essaie sous la petite ramée.

5. RAMAGE, *s. m.*, ramée, branchage.

Lo vergier era gratios
E de RAMAGE ben fulbos.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Le verger était gracieux et de branchage bien
feuillu.

CAT. *Ramatge*. ESP. *Ramaje*. IT. *Ramage*.

— *Adj.* Branchier, terme de fauconnerie.

Un esparvier RAMATGE

Que s'era sus mon pung pauczatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No m puesc mudar.

Un épervier branchier qui s'était posé sur mon
poing.

6. RAMEL, *s. m.*, rameau, branche.

Lo gens temps m'abellis e m platz,
E'l RAMEL carguat de verdor.

ARNAUD DE MARDEIL : Lo gens.

Le beau temps me charme et me plaît, et le ra-
meau chargé de verdure.

Tal colp li vay donar sus l'escut de cartier,
Que l'escut no li vale un RAMEL d'olivier.

Roman de Fierabras, v. 4697.

Tel coup va lui donner sur l'écu écartelé, que
l'écu ne lui valut un rameau d'olivier.

ANC. FR. Lorsque florissent li ramel...

E gent florirent li ramel.

B. DE SAINTE-MAURE, *Archeologia of London*,
t. XII.

7. RAMADA, *s. f.*, ramée, branchage.

M'es bell dous chan per l'ombratge
Que fan desus la RAMADA
L'auzelet per la verdura.

MARCABRUS : Lanquan.

Il m'est beau le doux chant sous l'ombrage que
font dessus la ramée les oiselets à cause de la ver-
dure.

— Baraque.

Tro al jorn que vist lo pueg
E'l castel e las albergadas
E las tendas e las RAMADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château
et les campements et les tentes et les baraques.

ESP. PORT. *Ramada*.

8. RAMIL, *s. m.*, ramée, bourrée.

Mortz son li bon albre premier,
E'ls vius son RAMILS e festucs.

MARCABRUS : Al departir.

Morts sont les bons arbres les premiers, et les vi-
vants sont ramées et sciens.

9. RAMENC, *adj.*, branchier, qui va de
branche en branche, terme de faucon-
nerie.

RAMENC es sel c'om pren el ram
Ab latz, ab ret.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Branchier est celui qu'on prend sur la branche
avec lacet, avec réseau.

Subst. Destrians d'auzel nizaic e de RAMENC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Distinction d'oiseau niais et de branchier.

10. RAMIER, *s. m.*, rameau, feuillée,
ramée, fourré.

Segnet tant la via per los RAMIERS,
Que trobet a un suc dos charbonniers.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 87.

Il suivit tant le chemin à travers les fourrés,
qu'il trouva à un feu deux charbonniers.

— *Adjectiv.* Rameux, branchu.

Per mal talents s'en torna desotz un pi RAMIER.

Roman de Fierabras, v. 210.

Par mauvais désir il s'en retourne dessous un pin
rameux.

— Branchier, terme de fauconnerie.

Son petit,

RAMIER, fort, e son abelit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ils sont petits, *branchiers*, forts, et sont agréables.

11. REYNH, *s. m.*, rameau.

Son de flor enbert li REYNH.

PIÈRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Sont de fleurs couverts les *rameaux*.

12. RAMOS, *adj.*, lat. *RAMOSUS*, rameux, branchu.

Aybres..., la calor exten la humor, e 'l ret may RAMOS.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Arbre..., la chaleur étend la sève, et le rend plus *rameux*.

CAT. RAMOS. ESP. PORT. IT. *Ramoso*.

13. RAMUT, *adj.*, rameux, branchu.

Passeron l'espeissa del boi RAMUT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Passèrent l'épaisseur du bois *rameux*.

14. RAMIS, *adj.*, branchu, rameux.

Vic los traps de Karle desòtz us pîs RAMIS.

Roman de Fierabras, v. 629.

Vit les tentes de Charles dessous un pin *branchu*.

15. RAMIFICAR, *v.*, ramifier.

RAMIFICA si en quatre brances, qui si expando per diversas partidas.

Eluc. de las propr., fol. 63.

Se *ramife* en quatre branches, qui se répandent par diverses parties.

16. RAMAR, *v.*, verdier, reverdir, se couvrir de feuilles.

Quan branca 'l brondels e RAMA

Per vergiers.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand pousse des branches le rameau et *verdit* dans les vergers.

Quan si RAMAN li verjans.

GIRAUD DE BORNEIL : Tos temps m' es.

Quand se couvrent de feuilles les vergers.

Fig. Car, per solatz e per chan,

Creis amors e brot' e RAMA.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Sitot s' es.

Car, par soulas et par chant, croît amour et bourgeonne et *reverdit*.

Part. pas. Marimonda traspassa, don li mons SON RAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 586.

Outrepasse Marrimonde, dont les monts sont *verdis*.

17. DESRAMAR, DERAMAR, DERRAMAR, *v.*, effeuiller, dégarnir de feuilles.

Pel brau temps sec qu' els DESRAMA.

G. ADHEMAR : Al prim prés.

Par le dur temps sec qui les *effeuille*.

— *Fig.* Délabrer, ruiner.

Car us cascus la DESRAMA

E 'l fer e las dentz li brisa.

ALEGRET OU MARCABRUS : Bel m' es.

Car un chacun la *délabre* et la frappe et les dents lui brise.

Part. pas. Per qu' el cons es DERRAMATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

C'est pourquoi le vagin est *délabré*.

Ventres DERAMAZ non dira ja : Aunda per lo vezi.

Trad. de Bède, fol. 54.

Ventre *délabré* ne dira jamais : Abonde pour le voisin.

18. ENRAMAR, *v.*, planter, garnir de branches, de rameaux.

Part. pas. fig.

Car de Sarrazis vey totz los pratz ENRAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 1712.

Car de Sarrazins je vois tous les prés *garnis*.

CAT. ESP. PORT. *Enramar*.

RAMPA, *s. f.*, de l'all. *krampf*, crampe, contraction convulsive des nerfs.

Si la gota torn' a RAMPA,

So es cant te l' arteil levat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si la goutte tourne en *crampe*, c'est quand il tient l'orteil levé.

CAT. ESP. *Rampa*. PORT. *Cambra*.

RAMPNE, *s. m.*, lat. *RHAMNUS*, nerprun, sorte d'arbuste.

RAMPNE es aybre mot dur... sos frugz... so rogz.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Le *nerprun* est arbre moult dur... ses fruits... sent rouges.

RANA, RAYNA, *s. f.*, lat. RANA, raine, grenouille.

La RANA chant'el vivier.

MARCABRUS : Al departir.

La grenouille chante dans le vivier.

D'una vert RANA faitz vitaille.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une raine verte faites victuaille.

RAYNA... totz temps.. es clamôza.

Eluc. de las propr., fol. 257.

La raine... toujours... est criarde.

ANC. FR. Et il gist en cel fossé mors

Tot estendu con une raine.

Roman du Renart, t. I, p. 221.

Encore que le bray d'un asne on la chanson d'une importane rane ait beaucoup plus doux son.

OEvres de Dubellay, fol. 308.

ESP. Rana. PORT. Rã. IT. Rana.

2. RAINETA, *s. f. dim.*, petite raine, petite grenouille.

Soi pus gai que RAINETA en fons.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je suis plus gai que petite grenouille en fontaine.

ESP. Ranilla. PORT. Raineta. IT. Ranocchia, ranella.

3. GRANOLHA, *s. f.*, grenouille.

Las GRANOLHAS que son noiridas en l'aiga.

Liv. de Sydrac, fol. 48.

Les grenouilles qui sont nourries dans l'eau.

Peire d'Alverne a tal voz

Que chanta cum GRANOLH'en potz.

PIERRE D'Auvergne : Chantara.

Pierre d'Anvergne a telle voix qu'il chante comme grenouille en puits.

CAT. Granota.

4. RENAR, *v.*, croasser, râler.

Part. prés. Rayna... toz temps RENAN es clamozza.

Eluc. de las propr., fol. 257.

La raine... toujours croassant est criarde.

RANC, *s. m.*, écueil, rocher.

Naus en mar, quant a perdut sa barja,

Et a mals temps e vai irtar al RANC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Navire en mer, quand il a perdu sa chaloupe, et qu'il a mauvais temps et va heurter à l'écueil.

Sercan RANCX e vals e tertres.

RAMBAUD D'ORANGE : Era respflan.

Cherchant rochers et vallons et tertres.

RANC, *adj.*, RANCIDUS, rance, gâté.

A son cor tort

E magre, sec e vel e cloc e RANC.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblàs esparsas.*

Il a son corps tors et maigre, sec et vieux et éclopé et rance.

Pel froncida e RANSA.

P. VIDAL : Car'amiga.

Peau froncée et rance.

CAT. Ranci. ESP. Rancio. PORT. Rançoso. IT. Rancido.

— Contrefait, boiteux.

L'us si pezetz lo bras, l'autre esdevenç RANCS.

V. de S. Honorat.

L'un se brisa le bras, l'autre devint contrefait.

Ben es dreg que la part RANCA

Bais son orguelh.

GAUUDAN LE VIEUX : A la pus.

Il est bien juste que la partie contrefaite abaisse son orgueil.

Subst. Cant faras gran covit, apella los paures e los freols, los orbs, los RANCS.

V. et Vert., fol. 77.

Quand tu feras grand festin, appelle les pauvres et les faibles, les aveugles, les contrefaits.

CAT. Ranco, renco. ESP. Renco. IT. Ranco.

2. RANQUEIAR, RANQUEJAR, *v.*, boiter.

Volp... totz temps RANQUEIA, quar las cneyshas drechas ha plus breus que las esquerras.

Lop e vuolp... totz temps van RANQUEJAN.

Eluc. de las propr., fol. 262 et 61.

Le renard... en tout temps boite, car les cuisses droites il a plus courtes que les gauches.

Le loup et le renard... en tout temps vont boitant.

CAT. Ranquejar. ESP. Ranquear, renquear.

RANCOR, *s. m.*, lat. RANCOR, rancune, ressentiment.

Gitar de son cor RANCOR et ira e malvolensa.

V. et Vert., fol. 44.

Rejeter de son cœur rancune et colère et malveillance.

Non eng ni sai

Que visques ses RANCOR.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Je ne pense ni sais qu'il vécût sans ressentiment.

ANC. FR.

Un seul, Neptun couvoit au fonds du cuer

Contre Ilion une vieille rancueur.

RONSARD, t. I, p. 611.

Qui plus allume en elle une juste *rancœur*.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 24.

Arrières vaines chimères

De haines et de *rancœurs*.

MALHERBE, liv. II.

CAT. *Rancor*, *rencor*. ANC. ESP. *Rancor*. ESP.

MOD. *Rencor*. PORT. *Rancor*. IT. *Rancore*.

2. RANCURA, *s. f.*, récrimination, plainte, chagrin, peine, affliction.

Per lo mon fan l'ns dels autres RANCURA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
Par le monde ils font les uns des autres *plainte*.

Ieu n'ai RANCURA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol en.

J'en ai *peine*.

Me trais a una part...

E dis me sa RANCURA.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Me tire à une part... et me dit son *chagrin*.

Causa pecuniaria, so es causa en RANCURA d'onor o d'aver.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Cause pécuniaire, c'est-à-dire causo en *récrimination* de domaine ou d'avoïr.

ANC. ESP. *Rencura*. IT. *Rancura*.

3. RANCUROS, *adj.*, rancuneux, soucieux.

Senher prior, lo sans es RANCUROS.

T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Senher.

Seigneur prieur, le saint est *rancuneux*.

Senher, autz hom viü sai aunidamen,

Quan pert lo sieu e non es RANCUROS.

GRANET : Comte Karle.

Seigneur, puissant homme vit ici honteusement,
quand il perd le sien, et n'est pas *soucieux*.

ESP. *Rencoroso*.

4. RANCURAR, *v.*, reprocher, plaindre, se plaindre.

Totz los forfaits e totas las clamors

Qu'en mi podeiz RANCURAR e retraire.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Tous les forfaits et toutes les clameurs qu'en moi
vous pouvez *reprocher* et rappeler.

Tot RANCUR

Sos malvatz faitz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Tout *reproche* ses mauvais faits.

Dona, s'ieu m'auzes RANCURAR

De vos, ploran mi clamera.

RAMBAUD D'ORANGE : Dona.

Dame, si j'osais me *plaindre* de vous, en pleurant je me récrierais.

Si el esta per dos aus que no s'en RANCURET.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

S'il demeure pendant deux ans qu'il ne s'en *plaint*.

Que fassatz una canso RANCURAN d'ela cotesamen.

V. de Gaucelm Faidit.

Que vous fassiez une chanson *vous plaignant* d'elle courtoisement.

Subst. No m'en tanh clams ni RANCURARS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Lones temps ai.

Ne m'en convient cri ni *se plaindre*.

IT. *Rancurare*.

5. RANQUILLAR, *v.*, chagriner, affliger.

Qui a maistrill cortesia ab cor leiau,

Que no s RANQUILL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Qui a supérieure courtoisie avec cœur loyal, qu'il ne se *chagrine* pas.

6. RANQUEJAR, *v.*, grogner, être fâché, chagriner.

Tant qu'era us fan RANQUEJAR.

RAIMOND DE MIRAVAL : Baiona.

Tant que maintenant ils vous font *chagriner*.

Amics, per que RANQUEJATZ?

MARCOAT : Una ren.

Ami, pourquoi *grognez-vous*?

— Ruminer.

O'l buous RANQUEJA.

Leys d'amors, fol. 3.

Ou le bœuf *rumine*.

7. ARANCURA, *s. f.*, affliction, peine.

Ab dan et ab ARANCURA.

Cout. de Condom.

Avec dommage et avec *affliction*.

RANDA, *s. f.*, fermeté, résolution, hardiesse, violence.

Er auiaz la RANDA

Col pres de la bela N'Alvira.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant écoutez la *hardiesse* comme il la prit de la belle dame Alvire.

Adv. comp. Aissi viü a RANDA,

A liurazon, a comte et a guaranda.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Ainsi il vit *entièrement* à ration, à crédit et à promesse.

Faitz es lo vers tot a RANDA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Le vers est fait tout *d'emblée*.

Ilh m'a presentat a RANDA
Tot so qu'anava queren.

MATFEE FEMENGAUD : Dregz de natura.

Elle m'a présenté aussitôt tout ce que j'allais
cherchant.

Tan que s'an colcar a RRANDA
De si dons.

T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Guirautz.

Tant qu'il s'aïlle coucher côte à côte de sa dame.

IT. Quivi fermammo i piedi a randa a randa.

DANTE, *Inf.*, XIV.

CAT. *Arranc. esp. Arranquç.*

2. RANDON, *s. m.*, impétuosité, effort,
traite, élan.

A batalha rengada vengron d'aïtal RANDON.
GUILLAUME DE TUDELA.

En bataille rangée ils vinrent de telle impétuosité.

Cant ac nadat un gran RANDON.

V. de S. Honorat.

Quand il eut nagé une grande traite.

Adv. comp. Quan retornetz e'ls feris a RANDO,
Pueis vos dopteron mais que grna falco.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quand vous vous retournâtes et les frappâtes tout
à coup, puis ils vous redoutèrent plus que la grue
de la faucon.

Las regnas romp a UN RANDON,
E vai derocar lo guarzon.

V. de S. Honorat.

Les rénes il rompt tout d'un coup, et va renverser
le garçon.

Pueis gitatz la aut DE RANDO.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis jetez la haut impétueusement.

Denfra son oratori s'en intret DE RANDON.

V. de S. Honorat.

Dedans son oratoire il s'en entra subitement.

Grans .iiii. leguas duro EN UN RANDO,

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 24.

Quatre grandes lieues ils durent d'une seule traite.

ANC. FR.

D'un randon en tua plus de .xl. et .vi.

Poème d'Hugues Capet, fol. 22.

Le Franceiz point de grant randon.

Roman de Rou, v. 9194.

Le sacre li saut à grant randon.

Roman du Renart, t. I, p. 239.

L'ESP. ne possède que l'*adv. comp.*

IV.

de randon. L'IT. fait aussi usage de cet
adv. comp., et dit *di randonc*.

3. RANDONAR, *v.*, randonner, courir,
s'empresser, aller avec impétuosité,
prendre un grand élan.

Drutz que s RANDONA

Ni es trop cochatz.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Galant qui s'empresse et est trop hâté.

Part. pas. Fatz comia esparviers

Que s laïssa quant a RANDONNAT.

BERTRAND DE BORN : Fuïlletas.

Tu fais comme l'épervier qui se désiste quand il a
pris un grand élan.

S'el es RANDONAT solamen,

E recueill sa presa soven.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il est randonné seulement, et recueille sa proie
souvent.

ANC. FR. Tant com cheval lor porent randoner.

Roman de Gérard de Vienne, v. 689.

Si vout esperonant

As portes de Roen là vindrent randonant.

Roman de Rou, v. 3975.

Et Renart s'en vet randonant

Parmi les prez à grant exploit.

Roman du Renart, t. III, p. 193.

4. RANDONADA, *s. f.*, randonnée, impé-
tuosité, rapidité, vitesse.

Adv. comp.

Ar intreron payas UNA GRAN RANDONADA.

A la cambra el venc de TAN GRAN RANDONADA.

Roman de Fierabras, v. 4418 et 2785.

Alors entrèrent les païens (avec) une grande impé-
tuosité.

Il vint à la chambre de si grande impétuosité.

ANC. FR. Diex! com cil qui le porte vient de
grant randonnée.

Roman de Fierabras en vers français.

RANDAR, *v.*, arranger, disposer, ajus-
ter, préparer, border.

Quan caval non trai del pas

Ni calsas de ser DON RANDA.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Quand il ne tire pas cheval du pas et n'arrange
pas chausces de ser.

EN ESP. randa signifie filet, et ran-
dado, orné de filet. Le verbe n'est pas
usité.

2. ARANDAR, *v.*, ajuster, disposer, préparer, arranger, border.

Agnh' e sed' e fil

Com se puse' ARANDAR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Aiguille et soie et fil comment il se puisse ajuster.

RANSON, *s. m.*, troupe, compagnie, bande, société.

Non es miens lo senhal ni'l RANSON,

E non puese luenh osteiar ses aver.

BERTRAND DE BORN : Non estarei.

N'est mien l'étendard ni la troupe, et je ne puis guerroyer loin sans avoir.

CAT. RANZO. ESP. Rancho.

RANULA, *s. f.*, lat. RANULA, ranule, sorte de tumeur qui vient sous la langue.

Extraccio de RANULA de jos la lengua.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Extraction de ranule dessous la langue.

ESP. PORT. Ranula.

RAP, *s. m.*, lat. RAPTUS, rapt, enlèvement, butin.

Fan raubador traina e RAP.

En fai RAP o tragina.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72 et 7.

Les voleurs font pillage et rapt.

Il en fait rapt et pillage.

CAT. ESP. PORT. RAPTO. IT. Ratto.

2. RAPINA, *s. f.*, lat. RAPINA, rapine, ravage.

Si cum es de furt e de RAPINA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Ainsi comme est de vol et de rapine.

Auzels de RAPINA.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Oiseaux de rapine.

Fig. Selh amor viu de RAPINA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Cet amour vit de rapine.

Loc. Ela sap trop de RAPINA.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausselm.

Elle sait trop de rapine.

CAT. ESP. PORT. IT. Rapina.

3. RAPATZ, *adj.*, lat. RAPAX, rapace, avide.

Ribautz RAPATZ que san vilmenis.

Totz faitz, cant an loc e sazoz.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Ribands rapaces qui sont villainement toutes actions, quand ils ont lieu et saisons.

Lop... bestia es mot RAPACIA.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Le loup... est bête moult rapace.

ESP. Rapaz. IT. Rapace.

4. RAPTOR, *s. m.*, lat. RAPTOR, ravisseur.

Dona' al RAPTOR espaci de fugir.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Donne au ravisseur espace de fuir.

CAT. ESP. PORT. Raptor. IT. Rattore, rapitore.

5. RAPAYRE, *s. m.*, ravisseur.

Eparvie dit autrement... accipiter en lati, que vol dire RAPAYRE.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Épervier dit autrement... ACCIPITER en latin, qui veut dire ravisseur.

6. RAPACITAT, *s. f.*, lat. RAPACITATEM, rapacité.

Vostra cantela sia major que la vostra RAPACITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Que votre finesse soit plus grande que la votre rapacité.

CAT. Rapacitat. ESP. Rapacidad. PORT. Rapacidade. IT. Rapacità, rapacitate, rapacitate.

7. RAPAR, *v.*, lat. RAPERE, ravir, prendre, saisir, enlever.

Ayglà ha... unglas mot agudas per sa preza forment RAPAR.

Eluc. de las propr., fol. 141.

L'aigle a... ongles moult aigus pour sa proie fortement saisir.

Qu'el diables no m RAPE.

Leys d'amors, fol. 142.

Que le diable ne m'enlève pas.

Fig. Que naturels vicis no t RAPE.

Leys d'amors, fol. 27.

Que naturel vice ne te saisisse pas.

Substantiv. Per lo RAPAR que fan.

Leys d'amors, fol. 128.

Pour le ravir qu'ils font.

Part. prés. subst. Coloms... quan vezo los RAFANS en l'ayre, si apanzo en terra.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Les colombes... quand elles voient les ravissants
en l'air, se posent à terre.

Part. pas. Per ela so RAPADAS et devoradas.
Eluc. de las propr., fol. 256.

Par elle sont saisies et dévorées.

CAT. ESP. PORT. *Rapar.* IT. *Rapire.*

8. RABINA, s. f., ardeur, impétuosité,
rapidité.

Mosqueta es tant rabineira,
C'ab so que pren vai la carreira,
E pert se pueis per sa RABINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'émouchette est si pétulante, qu'avec ce qu'elle
prend elle poursuit sa carrière, et se perd après par
son ardeur.

ANC. FR. Et li jaians par tel ravine

Le fiert.

Roman de la Violette, p. 229.

Les larmes de son cuer corrent de tel ravine
Que ses mantiaux en muelle et ses bliaux
d'ermine.

UN TROUVÈRE ANONYME : Un novel. Ms. 1989, c. 63.

9. RABINAIRE, adj., emporté, ardent,
impétueux.

Qui fort es RABINAIRE
No sap ni no s pot estraire
Qu'ans termini non repaus.

GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.

Qui fort est emporté ne sait ni ne peut s'empê-
cher qu'avant terme il ne repose.

10. RABINIER, adj., impétueux, ra-
pide, emporté, pétulant.

Per bosc deve RABINIER,
E per boissos deve ratier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dans le bois il devient impétueux, et dans les
buissons il devient capricieux.

L'aiga qu'est RABINEIRA n'a negat.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'eau qui est impétueuse en a noyé.

11. RABEG, RABEY, RABEH, s. m., cou-
rant, torrent, rapidité.

Lo peyso que se bagna e se noyriss el RA-
BEG de las aygas.

V. et Vert., fol. 66.

Le poisson qui se baigne et se nourrit au courant
des eaux.

Oltra Saina, l'aigua, latz lo RABEH... auctz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Au delà l'eau (la rivière) de Seine, à côté du
courant... il alla.

Lo sanc de gran RABEY ne chay e mieg lo prat.

Roman de Fierabras, v. 1647.

Le sang avec grande rapidité en tombe au milieu
du pré.

12. ARRAP, s. m., déchirure, égrati-
gnure.

Fig. S'ien de mi dons aic ren d'ARRAP,
No'l vuell toriz ni drey contendre.

RAYMOND DE MIRAYAL : Selb cuy.

Si de ma dame j'eus rien d'égratignure, je ne
lui veux tort ni droit débattre.

13. ARRAPAR, ARAPAR, ARRABAR, ARABAR,
v., lat. ARRIPERE, enlever, arracher,
saisir, prendre.

Me sové que tot cant es ARRAPA.

Leys d'amors, fol. 20.

Il me souvient que tout ce qui est il arrache.

Si bufaran tan asprameus

Que los arbres ARABARAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils souffleront si rudement que les arbres ils ar-
racheront.

ARABON li las vielhas plumas.

Naturas d'alcus auzels.

Lui arrachent les vieilles plumes.

Laa que la lenga l'ARAP

Que mais fol motz no ill escap.

RAMBAUD D'ORANGE : A mos vers.

J'approuve que la langue il lui arrache (afin) que
davantage mot extravagant ne lui échappe.

Encaras mens pot venir a bon cap,

Ab vil femna, que tot ben no l'ARRAP.

SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Encore moins peut-il venir à bonne fin, avec
femme vile, de manière que tout bien elle ne lui
enlève.

Fig. ARRABON del cor... .III. malas razitz de
horguells.

V. et Vert., fol. 50.

Arrachent du cœur... quatre mauvaises racines
d'orgueil.

ANC. FR. Le suppliant arapa ledit Pierre au col
et lui donna de la canivete ou coustel
qu'il tenoit en sa main.

Let. de rem. de 1456. CARPENTIER, t. I, col. 306.

— Attraper.

10. RATOIRE, *s. m.*, nid à rats, propos indécent.

Fig. Fals jongladors ab lur ordill

RATOIRES.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Faux jongleurs avec leurs orduriers *propos*.

RATA, *s. f.*, lat. *ratum*, valeur, proportion, évaluation, contingent.

Monta mais la despensa que no fa la RATA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 2.

Monte plus la dépense que ne fait l'évaluation.

Lo conte l'un del autre segon sa RATA.

Dona a cascuna de las parts sa partida e sa

RATA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 14 et 44.

Le compte l'un de l'autre selon sa valeur.

Donne à chacune des parties sa portion et son contingent.

Per lur portion e RATA.

Rég. des États de Prov., 1396.

Pour leur portion et contingent.

ANC. FR. A rate de temps.

Joyusetez et Facéties, p. 54.

CAT. ESP. PORT. IT. Rata.

2. RATIFICAR, RATIFFICAR, *v.*, ratifier.

Far... RATIFFICAR, aproar et jurar.

Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 251.

Faire... ratifier, approuver et jurer.

A far RATIFICAR a Johan d'Armagnac... et al tutor.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355.

A faire ratifier à Jean d'Armagnac... et au tuteur.

Part. pas. FOC RATIFICADA et mudada.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 151.

Fut ratifiée et changée.

CAT. ESP. PORT. Ratificar. IT. Ratificare.

3. RATIFICATION, *s. f.*, ratification.

Quitansa, confirmation, RATIFICATION.

Tit. de 1308. DOAT, t. XI, fol. 299.

Quittance, confirmation, ratification.

CAT. Ratificació. ESP. Ratificación. PORT. Ratificação. IT. Ratificazione.

4. RATIFIAMENT, *s. m.*, ratification.

Confèrmiament, RATIFIAMENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Confirmation, ratification.

RATELA, *s. f.*, rate, l'un des viscères du corps.

Val contra 'l mal de la RATELA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Vaut contre le mal de la rate.

Esteves a trop mala RATELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Estève a trop mauvaise rate.

ANC. FR.

Plus la ratelle croist, plus le corps diminue.

DU BARTAS, p. 495.

On dit qu'elle va guérissant

Et le poulmon et la ratelle.

REMI BELLEAU, t. I, p. 64.

Desopile la ratelle; soulaige les roignons.

RABELAIS, liv. III, ch. 4.

RAUBA, *s. f.*, robe, vêtement, tunique.

Voyez DENINA, t. III, p. 65; AL-DRETE, p. 362.

DONON RAUBAS e roncins e garçons.

PALAIS : Molt m'enucia.

Donnent robes et roussins et goujats.

Una mot bela RAUBA e un palafre bai

Li a fait amarvir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une moult belle tunique et un palefroi bai lui a fait apprêter.

— Dépouille.

Coma lo fuox que alhumna e art, e te sa calor e sa clardat de la RAUBA de la gen.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

Comme le feu qui allume et brûle, et tient sa chaleur et sa clarté de la dépouille de la gent.

Loc. No ti mostres misericordios de l'autrui RAUBA.

Trad. de Bède, fol. 35.

Ne te montre pas miséricordieux avec la dépouille d'autrui.

CAT. Roba. ESP. Ropa. PORT. Roupa. IT. Roba, ruba.

2. RAUBOR, *s. f.*, pillage, ravage.

I'us a terra dos tans,

Et es, ses RAUBOR, graziz.

T. DE GUION et DE MAINARD : En Maenart.

L'un a terre deux fois autant, et est, sans pillage, honoré.

3. RAUBAIRE, RAUBADOR, *s. m.*, dérobeur, ravisseur, voleur.

Fai diabilia

Peior que negun RAUBAIRE.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Fait diablerie pire que nul voleur.

Cen tans sabon mais d'engan.

Que RAUBADORS.

P. CARDINAL : Quan vey.

Cent fois autant ils savent plus de tromperie que voleurs.

Adjectiv. Eratz glotz e RAUBAIRE.

T. D'OGIERS ET DE BERTRAND : Bertran.

Vous étiez glouton et voleur.

Fals jutges RAUBADORS.

MARCABRUS : Pus mos.

Faux juges voleurs.

ANC. FR. Ne sofri en la terre robeor ne larron.

Ki par mer vindrent robeor.

Roman de Rou, v. 3321 et 9908.

Seront punis comme roubeurs.

Ord. des R. de Fr., de 1463, t. III, p. 29.

Ange robeur, plain de ravissement.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

CAT. ESP. Robador. PORT. Roubador. IT. Rubatore.

Un philologue italien a fait cette remarque au sujet du mot ROBBADORE :

I Provenzali dissero RAUBADOR, l'AU... loro

l'abbiam noi convertito en o.

TAVOLA, de' Documenti d'Amore, v. Robbadore.

4. RAUBARIA, s. f., pillage, volerie, soustraction.

Aucir no tem ni perjurs fals,

E vin de RAUBARIA.

BERTRAND D'ALLAMANON III : Del arcivesque.

Il ne craint occire ni parjures faux, et vit de pillage.

Aisso m par que valria

Mais que RAUBARIA.

CADENET : Aitals cum.

Il me paraît que cela vaudrait davantage qu'escroquerie.

ANC. FR. N'i a ki os embler ne fere roberie.

Roman de Rou, v. 2796.

De ce viennent et naissent roberies, larrecins, meurdres.

Anc. Tr. du Traité des Offices de Cicéron, p. 115.

ANC. CAT. Robaria, roberia. ANC. ESP. Roberia. IT. Ruberia.

5. RAUBATORI, s. m., volerie, pillerie.

Grevio trop fazen mant RAUBATORI.

Leys d'amors, fol. 152.

Aggravent trop en faisant mainte volerie.

6. RAUBAMEN, s. m., pillage, volerie.

Fes altre asietaimen

Per tornar a Rhodes e per far RAUBAMEN.

Frag. de la V. de S. Amant.

Il fit autre siège pour retourner à Rodex et pour faire volerie.

ANC. FR. Et qu'ils ne facent aussi aucuns robeimens ou dommages.

MONSTAELET, t. I, fol. 169.

ANC. CAT. Robament. ESP. Robamiento. IT. Rubamento.

7. RAUBAR, v., voler, dérober, ravir.

Ar er pretz de RAUBAR

Bhous, motos e herbitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Maintenant (ce) sera mérite de voler bœufs, moutons et brebis.

Vos es sel que fai donas RAUBAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Patliers.

Vous êtes celui qui fait dérober les dames.

Cum sel que RAUBA e tol e prend.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Comme celui qui dérobe et enlève et prend.

Subst. Ans quan faill RAUBARS, es totz dolens.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Mais quand manque le voler, il est tout dolent.

Part. pas. So melhor castel RAUBAT e pres.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 51.

Son meilleur château ravi et pris.

Subst. Om pot emendar be

Al RAUBAT raubaria.

G. RIQUIER : Tant petit.

On peut bien amender au volé la volerie.

ANC. FR. Trestotz les robe.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 66.

Li soucretains nous a robez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 131.

Piller, rober custodes et calices.

J. MAROT, t. V, p. 56.

Prenoient et roboient ses bons et loyaux subjects.

MONSTRELET, t. I, fol. 133.

CAT. ESP. Robar. PORT. Roubar. IT. Rubare.

8. ARAUBA, s. f., robe, tunique, vêtement.

Sas ARAUBAS... e sas joias.

Cout. de Condom.

Ses robes... et ses joyaux

9. ARRAUBERIA, ARRAUBEYRIA, *s. f.*, volerie.

Am tantas ARRAUBERIAS.

A far la deytia ARRAUBEYRIA.

Priv. conc. par les Rois d'Angleterre, p. 24 et 22.

Avec si nombreuses voleries.

A faire ladite volerie.

10. ARRAUBAR, *v.*, piller, voler.

LOS ARRAUBAN CASCUN AN.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22.

Les pillant chacun an.

11. DERAUBAR, *v.*, dérober, ravir, voler.

DERAUBAN LAÏCX e clers,

E prenden las heretatz.

P. CARDINAL : Lo mons es aital.

Volant laïques et clercs, et prenant les héritages.

Part. pas. No'n sui pres ni DERAUBAT.

P. CARDINAL : Ar mi pucs. *Var.*

Je n'en suis pris ni volé.

ANG. CAT. *Derrobar. IT. Dirubare.*

12. RAUBIMEN, *s. m.*, ravissement.

Ses RAUBIMEN d'esperit.

V. de Sainte-Flore. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Sans ravissement d'esperit.

13. RAUBIR, *v.*, ravir, enlever, dérober.

D'Enoch que Dieu RAUBI, c'anc pueis no
fon parvens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

D'Énoc que Dieu ravit, vu qu'onques depuis il
ne fut apparent.

Subst. No conoys que 'lh valhia RAUBIRS.

AIMERI DE BELLINOY : No m'laissa.

Je ne connais que lui profite le voler.

— *Part. pas.* Ravi, enlevé, tombé en
extase.

S. Paul... que fon RAUBITZ entro al ters cel
de la Divinitat.

Es RAUBIDA e levada entro al cel a la vista
de Dieu.

V. et Vert., fol. 30 et 55.

Saint Paul... qui fut ravi jusqu'au troisième ciel
de la Divinité.

Elle est ravie et enlevée jusqu'au ciel à la vue de
Dieu.

Loc. Esser RAUBITZ en esperit, aysso co fo S.
Paul.

V. et Vert., fol. 55.

Être ravi en esprit, ainsi comme fut saint Paul.

Substantiv. Pavors,

Temors

D'aquels RAUBITZ

Lur es dregz niens.

J. ESTEVE : Quossi moria.

Peur, crainte de ces extasiés leur est vrai rien.

RAUC, RAUCH, *adj.*, lat. RAUCUS, rau-
que, enroué.

Be m'ennueia, per sant Salvaire,

D'ome RAUCX, que s'fassa chantaire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'ennueia.

Bien il m'ennueie, par le saint Sauveur, d'homme
raugue, qu'il se fasse chanteur.

RAUCHA vos don cridatz en chantant.

BERTRAND DE BORN : Feuilletas.

Voix enrouée dont vous criez en chantant.

Ieu sui del castiar RAUCX.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Je suis raugue du châtier.

Canto entro so RAUCS.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Chantent jusqu'à ce qu'ils sont raugues.

CAT. *Ronc. ESP. Ronco. PORT. Rouco. IT. Rauco.*

2. RAUQUILHOS, *adj.*, rauque, enroué.

Es RAUQUILHOS,

E non sabes dir ant ni clar.

MARCABRUS : D'un estru.

Tu es raugue, et ne sais parler haut ni clair.

3. RAUQUAMEN, *adv.*, rauquement.

Dis totz sos vers RAUCAMEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Dit tous ses vers rauquement.

Parlava inot RAUCAMEN.

Passio de Maria.

Parlait moult rauquement.

ESP. Roncamente.

4. RAUQUET, *adj. dim.*, rauque, sourd,
rude.

Adverb. Quant aug dire.....

Mô sonet RAUQUET e clar.

GRAUD DE BONNEIL : A penas sai.

Quand j'entends dire... mon sonnet rauquement
et clair.

ESP. Ronquito.

5. RAUQUIAN, *v.*, crier d'un cri rauque.
Capo... *finh* vutz de galinas cloquian...
las galinas apela RAUQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon... il feint voix de poules en gloussant...
les poules il appelle en *criant d'un cri rauque*.

ESP. *Ronquear*.

6. RAUQUIERA, RAUQUERIA, *s. f.*, enrouement.

RAUQUIERA si engendra quan la canal del pulmo es trop humida.

RAUQUERIA en la vutz.

Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 26.

Enrouement s'engendre quand le canal du poumon est trop humide.

Enrouement en la voix.

CAT. ESP. *Ronquera*.

7. RAUQUEZA, *s. f.*, enrouement.

Han... en la arteria trachea aspreza et RAUQUEZA.

Eluc. de las propr., fol. 100.

Ont... en la trachée-artère âpreté et enrouement.

8. RAUGUELHAR, *v.*, râler.

Si l' mals loindans li dura,

Pauc vivra, qu' ades RAUGUELHA.

P. ROGIER: Al pareissen.

Si le mal lointain lui dure, peu vivra, vu que incessamment il râle.

9. RAUMAT, *s. m.*, râle, râlement.

Si vostr' anzel suefre RAUMATZ

Per polvera o per frimatZ.

RAUMATZ l' en ve qu' el trebola.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau souffre râlements par poussière ou par frimats.

Râle lui en vient de sorte qu'il frissonne.

10. ENRAUMAR, *v.*, enrouer.

Part. pas. subst. Pero si m val mais d' afa

Mos sôs levatz.

Qu' uns ENRAUMATZ.

T. DE LIGNAURE ET DE GIRAUD DE BORNEIL: Ara m.

Pourtant ainsi me vaut plus de peine mon son élevé qu'un enroué.

11. ENRAUMEZAR, *v.*, enrouer.

Part. pas. Cant anzels es ENRAUMEZATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau est enroué.

IV.

RAUS, *ros, s. m.*, roseau.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 231.

Secha l' joncx e' l' RAUS.

G. ADHEMAR: Quan la.

Le jonc et le glayeu et le roseau sèche.

Meiro lo suc el borc cubert de ros.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Mirent le seu au bourg couvert de roseau.

Loc. En R., ab sa lansa,

Lo iues el RAUS.

RANBAUD DE VAQUEIRAS: El so que.

Le seigneur R., avec sa lance, le mit sur le roseau (par terre).

2. RAUZEL, RAUZEU, *s. m.*, roseau.

En un vergier claus de RAUZEL.

P. VIDAL: Lai on cobra.

En un verger clos de roseau.

Sui ieu, si la vostra lauzors.

No m val, plus frevolz que RAUZEUS.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan lo fregz.

Je suis, si votre louange ne me protège, plus faible que roseau.

ANC. FR. Lou rosel ne ressembloit mie

Qui à toz venez veindre se laisse.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 14.

3. RAUZA, *s. f.*, jonchaie, roseau.

On anc no calc RAUSA ni sesca.

P. VIDAL: Lai on cobra.

Où oncques ne soula roseau ni jonc.

El temps que falha e flors par en la RAUZA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Au temps que fenille et fleur paraît dans la jonchaie.

4. RAUSAN, RAUSA, *s. m.*, natte de roseaux.

EvolopatZ d' un bell RAUSA

Si co fazian l' ancia.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Enveloppé d'une belle natte ainsi comme faisaient les anciens.

5. RAUZIER, *s. m.*, nattier, ouvrier en roseaux.

Lo sagramental dels RAUZIERs.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Le serment des nattiers.

RAUSTIR, *v.*, rôtir.

Voyez DENINA, t. III, p. xvij; MURATORI, *Diss.* 33.

Fet lo cor RAUSTIR.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fit le cœur rôtir.

Prengam mo filh e trenquem lo, e RAUSTISCAM ne .i. cartier, e mangem lo.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Prenons mon fils et dépeçons-le, et rôtiissons-en un quartier, et mangcons-le.

Qui prendia la lhimatz e la RAUSTIA en oli.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Qui prendrait la limace et la rôtirait dans l'huile.

— En parlant d'un martyr.

El si fes RAUSTIR sai.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il se fit rôtir ici.

Part. pas. Cabritz RAUSTITZ.

Brev. d'amor, fol. 126.

Cabris rôtis.

Carns trop grassas hom no deu manjar sino RAUSTIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs trop grasses on ne doit manger sinon rôties.

Fig. Fregitz e RAUSTITZ el tormen de la croitz.

V. et Vert., fol. 43.

Frit et rôti au tourment de la croix.

CAT. ANC. ESP. *Rostir.*

2. RAUST, *adj.*, rôti, brûlé, aride, roide, rude.

Zo qu'es RAUST aplana ben.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Ce qui est rude il aplanit bien.

Roca redonda,

Auta et RAUSTA e tailant.

Vos venretz en una plaina

On a una RAUSTA montaina.

Roman de Jaufre, fol. 3 et 55.

Roche ronde, haute et roide et escarpée.

Vous viendrez en une plaine où il y a une aride montagne.

Substantiv. Issic del ostal tan bona odor del RAUST, que tota la carrieyra ne flayret.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Il sortit de l'hôtel si bonne odeur du rôti, que toute la rue en fut odorante.

Causas salsas ni frichura ni RAUST.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Ghoses salées ni friture ni rôti.

ANC. CAT. *Rost.*

3. ROSTIDOR, *adj.*, rôti, frit.

Un tros de peis ROSTIDOR.

Brev. d'amor, fol. 176.

Un tronçon de poisson rôti.

RAUZA, RAUSA, *s. f.*, lie.

Ieu pretz maïs.....

... Aigua fresca ab bon vi que RAUZA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ben sai.

Je prise davantage... eau fraîche avec bon vin que lie.

— Tartre.

RAUZA, o fetz del vi en l'estrem del tonel indurzida.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Tartre, ou lie du vin dans le fond du tonneau endurcie.

RAYNART, *s. m.*, renard.

Voyez DENINA, t. III, p. 64; et *Journal des Savants*, octobre 1826, p. 334.

Ben pot hom dir qu'anemais filhs de lhaupart No s mes en croiz a guiza de RAYNART.

E. CATRELS: Pus chai.

On peut bien dire que jamais fils de léopard ne se mit en croix à guize de renard.

— *Fig.* Fin, rusé, matois.

Anc non fon, En Sordel, que hom ten per RAYNART,

Cavaliers.

P. BREMON RICAS NOVAS: En la mar.

Onques le seigneur Sordel, qu'on tient pour renard, ne fut chevalier.

Prov. La penedensa del RAYNART.

Brev. d'amor, fol. 109.

La pénitence du renard.

ANC. CAT. *Ranart.*

RAYSSAR, *v.*, scier, couper, déchirer, tourmenter.

Fig. So que tant lo cor mi RAYSSA.

B. ALAHAN DE NARBONNE: No pueisc mudar.

Ce qui tant le cœur me tourmente.

2. RAISSOS, *adj.*, tourmenté, désireux.

Tan soy d'apenre RAISSOS

So que d'amar ai falhensa.

G. RIQUIER: Pus astre no.

Tant je suis tourmenté d'apprendre ce que d'aïmer j'ai faute.

RAZA, *s. f.*, race.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 253.

Lo coms G. vos manda, RAZA leial.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Le comte Gérard vous mande, *race* loyale.

CAT. *Rassa*. ESP. *Raza*. PORT. *Raca*. IT. *Razza*.

RAZIM, RASIM, RAZAIN, *s. m.*, lat. RACEMUS, raisin.

Ja non creirai, qui que ni'o jur,

Que vins non esca de RAZIM.

MARCBRUS: Bel m' es quant.

Jamais je ne croirai, qui que ce soit qui me le jure, que vin ne sorte pas de raisin.

Semblon RAZAINS preins en troill.

LANTERM: Lanfran qu' ill.

Sembleut raisins pressés en treuil.

Lo quintal de RASIMS secs.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

Le quintal de raisins secs.

CAT. *Rahim*. ESP. PORT. *Racino*. IT. *Racemo*

2. RAZIMET, *s. m. dim.*, petit raisin.

Per som del rani met tal espiga

Que resembra un RAZIMET.

Dels RAZIMETS de l'avaisa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au sommet du rameau met tel épi qui ressemble un petit raisin.

Des petits raisins d'avaisse.

CAT. *Rahimet*. ESP. *Racimito*.

3. RAZIMAR, *v.*, produire des raisins.

De bona vit, quan RAZIMA,

Deu hom amar son razim.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo vers deg.

De bonne vigne, quand elle produit des raisins, on doit aimer son raisin.

— Vendanger.

E'l quartz qu' estai sotz lo banc,

Qu' apres los autres, RAZIMA.

GIRAUD DE CALANSON: Sitot l' aura.

Et le goujat qui se tient sous le banc, qui, après les autres, vendange.

RAZIMAR... las vinhas.

Tit. du XV^e siècle, entre les seigneurs et les habitants de La Roche.

Vendanger... les vignes.

ESP. *Racimar*.

RAZO, RASO, RATIO, RAXIO, *s. f.*, lat.

RATIO, raison, sens, bon sens.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 243.

RAZOS destrui, RAZOS bat, RAZOS pen,

Per que val pauc RAZOS ses chauximen.

PONS DE CAPDUEIL: Us guais.

Raison détruit, *raison* bat, *raison* pend, c'est pourquoi vaut peu *raison* sans égard.

En aytals gens es morta RAZOS, e vivon coma bestia.

V. et Vert., fol. 3r.

En de telles gens est morte *raison*, et elles vivent comme bête.

— Avis, motif, opportunité.

Ges d' aitals RAZOS

No son li drnt al comensar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEI:

Gui.

Point de tels avis ne sont les amants au commencer.

Respondez mi par cal RAZON.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS: Peirols.

Répondez-moi par quel motif.

Loc. Doncx passem lay, que temps e RAZOS es.

R. GAUCELM: Qui vol aver.

Donc passons là, vu qu'il est temps et opportunité.

Ar chant marritz, et ay en ben RAZO.

B. CARBONEL: S' ieu aüc.

Maintenant je chante marri, et j'en ai bien *raison*.

— Raisonnement, argument, pour parler.

Lo Dalfins si respondet al rei Richart, en un autre sirventes, a totas las RAZOS qu' En Richartz el avia razonat.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Le Dauphin ainsi répondit au roi Richard, dans un autre sirvente, à tous les arguments que le seigneur Richard lui avait exposés.

De totas aquestas RAZONS fetz En Bertranz de Born lo sirventes.

V. de Bertrand de Born.

De tous ces arguments fit le seigneur Bertrand de Born le sirvente.

— Sujet, en parlant d'une composition littéraire.

Sap la RAZO e'l vers lassar e faire

Si que aut' oim no l'en pot un mot traire.

MARCBRUS: Auiatz de chan.

Il sait le *sujet* et le vers entrelacer et faire de telle sorte qu'autre homme ne lui en peut un mot retirer.

— **Propos, parole, langage.**

Ieu n' aia tot lo pro
Et el la belha RAZO.

B. DE VENTADOUR : Arossellatz.

Que j'en aie tout le profit et lui le beau langage.

Per que belha RAZOS cara
Se pert.

P. VIDAL : Sitot l'aura.

C'est pourquoi beau langage précieux se perd.

— **Calcul, combinaison.**

Segon la RAZON dels agurs.

V. de Bertrand de Born.

Selon le calcul des augures.

— **Justice, légalité, garantie.**

Pero he sai que dregz es e RAZOS

Que selh qu' es francx, amoros e plazens
Sia plus braus d' autr' om e plus felos,
Quan nò li val merces ni chanzimens.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Pourtant je sais bien que droit est et justice que celui qui est franc, amoureux et prévenant soit plus rude qu'autre homme et plus courroucé, quand ne lui vaut merci ni égard.

De todas es sebrada RAZOS.

Si el non a singular RAZON.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 19.

De toutes est séparée raison.

S'il n'a pas particulière garantie.

Loc. Ieu vos man e us recort

Que vos deiatz RAZON rendre.

B. ZORGI : L' autr' ier quant.

Je vous maude et vous rappelle que vous deviez rendre raison.

Ieu vos farai RAZO e dreg.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Je vous ferai raison et droit.

Adv. comp. Fresqn' e verneilh' a RAZO.

GRANET : Fin pretz.

Fraiche et vermeille à plaisir.

De vos vueill que m respondaz

S' o sables a RAZO.

T. D'AIMERI ET DE PIERRE DU PUY : Peire del.

De vous je veux que vous me répondiez si vous le savez à propos.

A RAZON de .ix. florins per marc.

Rég. des États de Provence, 1401.

A raison de neuf florins par marc.

Atressi coum per farguar

Es hom fabres PER RAZO.

P. CARDINAL : Atressi.

Pareillement comme pour forger on est forgeron nécessairement.

En aissi tres jorns paizetz lo

Non a esple, mai PER RAZO.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par ainsi trois jours nourrissez-le non avec excès, mais raisonnablement.

Eron cen per un PER RAZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senber marques.

Ils étaient cent pour un compte fait.

Voyez RENDRE.

— **Ration, portion, part.**

Ayso es la lieura e la RATIO que Diens dona per cascun jorn a sos canorgnes.

V. et Vert., fol. 43.

Ceci est la livraison et la ration que Dieu donne pour chaque jour à ses chanoines.

Tolgron lur la RAZION.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 19.

Leur ôtèrent la ration.

CAT. *Rahó*. ESP. *Razon*. PORT. *Razão*. IT. *Razione*.

2. **RAZONANSA, s. f., observation, remontrance, réprimande.**

Dona deu a outra far RAZONANSA.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puese.

Dame doit à une autre faire observation.

3. **RAZONAMEN, REZONAMEN, s. m., raisonnement.**

Non avetz ges de bon RAZONAMEN.

GUI D'UISEL : Be seira.

Vous n'avez point de bon raisonnement.

Grans mestiers m' es REZONAMENS.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Grans.

Grand besoin m'est (me fait) raisonnement.

— **Reproche, réprimande, observation.**

S' ieu per so vuell far RAZONAMEN

A las dominas.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puese.

Si pour cela je veux faire réprimande aux dames.

ANG. CAT. *Rahonament*. ESP. *Razonamiento*.

PORT. *Razoamento*. IT. *Ragionamento*.

4. RAZONAIRE, RAZONADOR, *s. m.*, raisonneur, argumentateur, discuteur.

Guillem, de la vostra razo
No vueil esser RAZONAIRE.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Senher.

Guillaume, de votre argument je ne veux pas être discuteur.

Li advocat, so son li RAZONADOR del plait, non podon far garantia.

Trad. du Coda de Justinien, fol. 28.

Les avocats, ce sont les argumentateurs du plaid, ne peuvent porter témoignage.

ESP. *Razonador.* IT. *Ragionatore.*

5. RAZONABLE, *adj.*, lat. RATIONABILEM, raisonnable.

Maï que negunas creatoras RAZONABLAS.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Plus que nulles créatures raisonnables.

Per causa RAZONABLA.

V. et Vert., fol. 20.

Pour cause raisonnable.

Ome era de gran bontat,
RAZONABLE de veritat.

V. de S. Alexis.

Il était homme de grande bonté, raisonnable en vérité.

CAT. *Rahonable.* ESP. *Razonable.* PORT. *Razonavel, razoavel, rasoavel.* IT. *Razionabile.*

6. RAZONAR, RASONAR, *v.*, lat. RATIOCINARI, raisonner, expliquer, exposer, interpréter, argumenter.

Perdigons, en fol RAZONAR.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Perdigons, en sou vous raisonnez.

No m' en puese RAZONAR,

E sai que no m' es gen.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Je ne m'en puis raisonner, et je sais qu'il ne m'est pas gentil.

Que degues sufrir que li vengues denan RAZONAR la soa razo.

V. de Pons de Capdueil.

Qu'elle dût souffrir qu'il lui vint devant expliquer la sienne raison.

Si' ades totz pessieatz,

Que sol no' l' laissez RAZONAR.

R. VIDAL DE BEZACDUN : Ubas novas.

Qu'il soit incessamment tout mis en pièces, que seulement vous ne le laissiez argumenter.

— Vanter, prôner, célébrer.

Mon senher lo marques

Que quascas RAZONA.

FOLQUET DE ROMANS : Far vuellh.

Mon seigneur le marquis que chacun vante.

Quals RASONATZ ni tenetz per plus pros?

T. DE RAIMOND DE MIRAVAL ET DE BERTRAND :
Bertran.

Quels prônez-vous et tenez-vous pour plus preux?

— Justifier, disculper.

Fetz una mespreison don hom no' l' deu RAZONAR.

V. de Bertrand de Born.

Il fit une tromperie dont on ne le doit pas justifier.

No s' en podon RAZONAR.

V. et Vert., fol. 15.

Ne s'en peuvent pas justifier.

Huga la RASONA, que l' avia accusada.

V. de S. Honorat.

Huga la disculpe, qui l'avait accusée.

Manta gens me mal RAZONA,

Quar ien non chan plus soven.

PEYROLS : Manta gens.

Mainte gent me justifie mal, parce que je ne chante pas plus souvent

— Blâmer, accuser, réprimander, médire.

El mon, donna non RAZON ni n' apellh.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Au monde, dame je ne blâme ni ne dénonce.

Quascuns hom den RAZONAR son faire.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puese.

Chaque homme doit réprimander son frère.

Vos, cortez, que anatz

Per cortz, m' en RAZONATZ.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Vous, courtois, qui allez par les cours, vous m'en blâmez.

Aitals reis deu portar croz e corona

De part son avi, don tot lo mon RAZONA.

GIRAUD DU LUC : Ges sitot.

Tel roi doit porter croix et couronne de part son aieul, dont tout le monde médit.

— Avouer.

Leu troba perdos,

Qui gen sos tortz RAZONA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Bientôt trouve pardon, qui gentiment ses torts avoue.

Part. prés. Albert, no soi per aver razonaire,
Mas per los bes que i vei soi RAZONANS.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges.

Albert, je ne suis pas pour argent raisonneur,
mais pour les biens que j'y vois je suis raisonnant.

Part. pas. Car si fa fahizo,

Ja non er RAZONATZ.

G. RIQUIER : Al mieu semblan.

Car s'il fait faute, jamais il ne sera justifié.

On mays l'en a entervada,

Ades plus fort l'a RAZONADA.

V. de S. Honorat.

Où plus il l'en a interrogée, toujours plus fort
il l'a blâmée.

CAT. *Rahonar.* ESP. *Razonar.* PORT. *Razoar.*
IT. *Ragionare.*

7. RAZONABLAMENT, RASONABLAMEN,
RAZONABLAMENZ, *adv.*, raisonnable-
ment.

Per dialectica sai molt RAZONABLAMENZ
Apauzar e respondre, e falsar argumenz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par dialectique je sais moult raisonnablement
exposer et répondre, et fausser arguments.

Lo juramen si deu entendre RASONABLAMEN.
Arbre de Batalhas, fol. 104.

Le serment se doit entendre raisonnablement.

CAT. *Rahonablement.* ESP. *Razonablemente.*
PORT. *Razoavelmente.* IT. *Ragionevolmente,*
ragionevolmente.

8. RATIONATIO, *s. f.*, ratiocination, figure
de rhétorique.

RATIONATIO, es cant hom demanda razo a
se meteysh.

Leys d'amors, fol. 141.

Ratiocination, c'est quand on demande raison à
soi-même.

9. RACIONAL, RATIONAL, *adj.*, lat. RA-
TIONALIS, rationnel, raisonnable.

Volc far, per bontat pura,

RATIONAL creatura.

Brev. d'amor, fol. 17.

Il voulut faire, par bonté pure, raisonnable
créature.

Las autras RATIONALS, si cum si, etc.

Gramm. provenç.

Les autres rationnelles, ainsi comme si, etc.

Las causas sosmezas a liberal arbitre, cum
so nostras cogitacios, o RACIONALS operacios.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Les choses soumises à libéral arbitre, comme
sont nos pensées, ou rationnelles opérations.

CAT. ESP. PORT. *Racional.* IT. *Razionale.*

10. RACIOCINACIO, *s. f.*, lat. RATIOCINATIO,
raisonnement, argument.

Per que pauses aquella RACIOCINACIO e regla.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Pour que tu poses ce raisonnement et règle.

CAT. *Rociocinació.* ESP. *Raciocinacion.* PORT.
Raciocinaçao.

11. ARRAZO, ARRASON, *s. f.*, raison,
motif, cause.

Per ARRAZO del matrimoni.

Cont. de Condom.

Par raison du mariage.

Per ARRASON de las causas dessus dictas.

Tit. de 1330, Bordeaux. Cab. Monteil.

Par raison des causes dessus dites.

— Tenson, dialogue.

Non valon re coblas ni ARRAZOS
Ni sirventes.

G. MAGRET : Non valon.

Ne valent rien couplets ni tenses ni sirventes.

12. ARRAZONAR, *v.*, interpellier, requérir.
Vespazian, Sesar empeaire, ARRAZONET lo, e
dis li.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8 bis.

Vespasien, César empereur, l'interpella, et lui dit.

El temps qu'om plus d'amar las ARRAZONA.

RAIMOND DE MIRAVAT : Amors me fai.

Au temps que plus d'aimer on les requiert.

ANC. FR. Quant tuit furent assamblé, elle les
arazonna.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 256.

Or me commença icelle à arraisonner.

OEvres d'Alain Chartier, p. 266.

Lors a aressoné le roi.

Roman du Renart, t. I, p. 213.

Je l'araisonne, elle plainct et regrette.

CL. MAROT, t. II, p. 406.

ANC. CAT. *Arrahonar.* PORT. *Arrazoar.*

13. DESRAZO, *s. f.*, déraison.

Per que no m platz que nulha desrazos
Vos plasse en mi, quar no us ser' honrausa.

G. PIERRE DE CAZALS : Be m plagr' ueymais.
C'est pourquoy il ne me plaist pas que nulle *dérain-*
son vous plaise en moi, car (ce) ne vous serait pas
honneur.

Adv. comp. Mi ses tort a desrazo.

GACBERT, MOINE DE PUICIBOT : Uns jois.
Me fit tort à *dérainson* (mal à propos).

IT. *Disragione.*

14. ENRAZONAR, *v.*, raisonner, endoc-
triner; entretenir, questionner, in-
struire.

Cel qu' a bon cor de domna amar,
E la vai soven cortexar,
E non l' auza ENRAZONAR,
Feigneires es espaventatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Celui qui a bon cœur de dame aimer, et va sou-
vent la courtoiser, et ne l'ose *questionner*, est amant
timide effrayé.

Part. pas. ENRAZONATZ e gent parlans.

Brev. d'amor, fol. 2.

Endoctriné et gentiment parlant.

Subst. Ab los jois deu hom esser jauzens,
E gen parlans ab los ENRAZONATZ.

H. BRUNET : Cuendas razos.

Avec les joyeux on doit être gai, et gentiment
parlant avec les *instruits*.

CAT. *Enrahonar.*

15. IRRATIONAL, *adj.*, lat. *IRRATIONALIS*,
irrationnel, irraisonnable.

A cauza IRRATIONAL, so es a cauza no ra-
zonabla.

Ley's d'amors, fol. 59.

A chose *irrationnelle*, c'est-à-dire à chose non rai-
sonnable.

CAT. ESP. PORT. *Irracional*. IT. *Irrazionale*.

RE, *s. f.*, lat. RES, chose.

El mon non es mas una RES

Per qu'ieu gran joy pogues aver.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Au monde il n'est qu'une *chose* par quoi grand
plaisir je pusse avoir.

— *Objet*, personne.

Franca RES de bon aire,

Soffretz qu'ie us bais los guans.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Franç *objet* debonnaire souffretz que je vous baise
les gants.

Van quo sai RES penssiva.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Je vais comme fait *personne* penssive.

ANC. FR. Or nus estuet fere une *rien*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 290.

C'est la *riens* que plus desirroie.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 243.

Une pucele vint ci, li plus bele *riens* du
monde.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 402.

Si tu creins Dien, si te creindront toutes
les *riens* qui te verront.

JOINVILLE, p. 3.

ANC. IT.

Verrane

Alcuna *rem* che stato mi darane.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 219.

Voyez VIDA.

— *Subst. masc.* Rien, quelque chose.

Si us plagues qu'ieu agues REN de vos.

ARNAUD DE MARCEIL : Aissi cum selh.

S'il vous plaisait que j'eusse *rien* de vous.

Es ben paisutz de manna

Qui de s'amor REN guanza.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Est bien repu de manne qui de son amour *quel-*
que chose gague.

Loc. Sol d'aitan, non de REN al.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.

Seulement d'autant, non de *rien* autre.

S'ieu REN ben fazia grazit.

G. FAIDIT : Mais ai.

Si *quelque chose* de bien je faisais agréé.

S'auzes mon voler

Dir a REN que sia!

PEYROLS : Quoras que:

Si j'osais mon vouloir dire à *rien* qui soit!

El coms no ditz paraula a RE nasent.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 50.

Le comte ne dit parole à *quelque chose* né (qui
que ce soit).

— Précédé d'une négation il signifiait
nulle chose.

Negus non sap a sos ops RE.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum sel.

Nul ne sait *rien* à ses besoins (convenablement).

No siatz espaventatz ni siatz paor de RE.

PHILOMENA.

Ne soyez épouvanté ni n'ayez peur de *rien*.

— *Adverb.* Un peu, un tant soit peu.
 Pus malgrat si en l'am, per que m fai maltraire,
 S'ilh m'ames RE, pensatz s'ieu l'ames gaire!
 GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Puisque malgré soi je l'aime, par quoi elle me
 fait languir, si elle m'aimât un peu, pensez si je
 l'aimasse guère!

— Pas, point, nullement.

RES no sai on lo m'an sercar.
 AUGIERS : Granz pezanza.

Point je ne sais où je le m'aïlle chercher.

A cels que no sabon RE
 Com vos est desconoissens,
 Dirai vostra captenensa.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Una grans.
 A ceux qui ne savent pas comme vous êtes in-
 grat, je dirai votre conduite.

Adv. comp. Li faria GRAN RE de be.
 PHILOMENA.

Lui ferait beaucoup de bien.

Voyez GRAN.

Ieu no ylh ai forrag PAUC NI RE.
 GIRAUD DE BORNEIL : M' amiga.

Je ne lui ai forfait peu ni beaucoup.

Ja dezamar no us proïria RE.
 BERENGER DE PALASOL : Bona domna.

Jamais vous désaimer je ne pourrais pour rien
 (aucunement).

Non la puesc TER REN ni sai
 Dezamar PER NEGUNA RE.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.
 Je ne la puis pour rien ni ne sais la désaimer
 pour nullè chose (aucunement).

D'aquo no qual que s'en parle plus EN RES
 NI PER RES.

Chronique des Albigeois, col. 9.

De cela il ne faut qu'il s'en parle plus en rien ni
 pour rien.

D'amor non dei dire mas be,
 Quar no n'ai NI PETIT NI RE.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.
 D'amour je ne dois dire que bien, car je n'en ai
 ni peu ni beaucoup.

ANC. CAT. *Ren.* CAT. MOD. *Re, res.*

2. NONRE, s. m., non rien, néant.

Fes e creet de NONRE

Tot quan'en est inon es de be.

Brev. d'amor, fol. 4.

Eit et créa de néant tout ce qui dans ce monde est
 de bien.

Tenc so a NONRES.

PHILOMENA.

Je tiens cela à néant.

CAT. Ell portara a non res los tribuladors
 nostres... e yo a non res son tornat.

Trad. catal. du Psautier, ps. 59 et 62.

3. GANREN, *adv.*, beaucoup.

Fenhon s'en GANREN que son malvatz.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

S'en feignent beaucoup qui sont méchants.

Don se sabran del passar escondire

GANREN d'aquells.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Dont se sauront excuser de passer beaucoup de
 ceux-là.

GANREN de pellegrin venian per los miracles.

V. de S. Honorat.

Beaucoup de pèlerins venaient à cause des mi-
 racles.

4. GAIRE, GUAIRE, *adv.*, guère, guères,
 beaucoup.

S'ilh m'ames re, pensatz s'ieu l'ames GAIRE!

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Si elle m'aimât un peu, pensez si je l'aimasse
 guère!

Chantars no pot GUAIRE valer

Si d'ins del cor no mov lo chans.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Le chanter ne peut guère valoir si de dedans le
 cœur ne meut le chant.

IT. *Guari.*

5. REAL, *adj.*, lat. REALIS, réel.

Havem doas maneras de gendre, gendre
 REAL e vocal.

Leys d'amors, fol. 50.

Nous avons deux manières de genre, genre réel
 et vocal.

— Terme de jurisprudence.

Totas aquestas accios REALS e personals.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J. 323.

Toutes ces actions réelles et personnelles.

CAT. ESP. PORT. *Real.* IT. *Reale.*

6. REALMENS, *adv.*, réellement.

REALMENS recenput.

Tit. de 1428-9. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 228.

Réellement reçu.

ANC. FR. Reçu... réellement en présence du
 notaire.

Joyeusetez, Faceties, etc., p. 2.

CAT. *Realment.* ESP. PORT. IT. *Realmente.*

REC

REBOLTAR, v., repousser, réprimer.

Part. pas. La ententios es REBOLTADA areyre, cant bom, en so que fay de be, enten son propri profieg.

V. et Vert., fol. 62.

L'intention est *repoussée* arrière, quand l'homme, en ce qu'il fait de bien, entend son propre profit.

Un autre manuscrit porte REPORTADA.

IT. Ribaltare.

REBONDRE, v., rejeter, repousser.

Vos cofonda

E us REBONDA

Selh qui 'l mon governa.

GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Vous confonde et vous *rejette* celui qui le monde gouverne.

Merces non aza pater

En loc, quar quascus la REBON.

P. CARDINAL : Sitot non.

Merci n'ose paraître en lieu (nulle part), car chacun la *repousse*.

REBUZAR, v., radoter.

E'l comtessa m' en chastia...

Que ditz que vos REBUZAS.

GARINS D'APCHIER : Cominal.

Et la comtesse m'en châtie..., vu qu'elle dit que vous *radotez*.

D'omes, sai que s van REBUZAN,

Que son'amicz, bon e cortés.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Je sais des hommes qui se vont *radotant*, qui sont amis bons et loyaux.

Part. pas. Creis la malvestatz,

E'ls baros REBUZATZ...

Valor menon derreira.

B. SICARD DE MARVEOLS : Ab greu.

Croît la méchanceté, et les barons *devenus radoteurs*... valeur mènent derrière.

2. **REBUZO, s. f.**, radotement.

Adv. comp. A REBUZOS fant li brie lur affaire.

MARCABRUS : Auiatz de.

Avec *radotement* sont les fripons leur affaire.

RECENT, adj., lat. RECENS, récent,

fraîs, nouveau.

Sobre la plagua, si es RECENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Sur la plaie, si elle est *récente*.

CAT. *Recent*. ESP. *Reciente*. PORT. IT. *Recente*.

IV.

REC

RECHIGNAR, RECHINHAR, v., rechi-
gner.

Sai baiza e lai RECHINHA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Ici il baise et là il *rechigne*.

Fig. Ab un torneiamen

ON RECHIGNEX, can mos amiez fagi.

P. DURAND : Mi dons.

Avec un tournoi où je *rechignai*, quand mon ami fuit.

Substantiv. Ni 'l RECHIGNAR, can ri.

P. DURAND : Mi dons.

Ni le *rechigner*, quand il rit.

ESP. *Rechinar*. IT. *Ringhiare*.

2. **REGANHAR, v.**, *rechigner*, montrer
les dents.

Sembla mula can REGANHA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Ressemble à mule quand elle *rechigne*.

Fig. No m platz bar que m REGANH.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Ne me plaît pas baron qui me *rechigne*.

— Être âpre, rude, *raboteux*.

Part. pas. Non a mais la pel e l'os

E'ls genoils REGANATZ e gros.

Roman de Jaufre, fol. 60.

N'a que la peau et les os et les genoux *raboteux* et gros.

ANG. FR. Denz *reguigner*, bras degeter.

Roman de Rou, v. 588.

CAT. *Regunyar*.

RECIPROC, adj., réciproque.

DONATIO RECIPROCA.

Fors de Béarn, p. 1087.

Donation *réciproque*.

RECREIRE, v., *recroire*, lasser, fati-
guer, décourager, se décourager, dé-
laisser, dédaigner.

Tro que ve a tot defalhir e d'el RECREIRE.

V. et Vert., fol. 13.

Jusqu'à ce qu'il vient à tout *défaillir* et de le *lasser*.

Be ns dic que tal ira n'en cuelh,

Que per pauc de joy no m RECRE.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Bien, je vous dis que tel *chagrin* j'en cueille, que peu s'en faut que de joie je ne me *décourage*.

Can garda vas me,
S'en l'esgard, m'en RECRE.

AIMERI D'BELLINOX : Era m destreing.
Quand elle regarde vers moi, si je la regarde, je m'eu *décourage*.

Ai en cor que m RECREIA,
Pus vei c'Amors no s RECREX.

G. FAIDIT : Una dolors.

J'ai en cœur que je me *décourage*, puisque je vois qu'Amour ne se *décourage* pas.

Part. prés.

Home RECREZENS er greu drotz apellatz.

ILUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz enjans.
Homme se *décourageant* sera difficilement appelé galant.

Substantiv.

Ja no i er perdutz entr'els flasx RECREZENS.

BERTRAND D'ALLAMANON III : Molt m'es.
Jamais il n'y sera perdu entre les flasques *recreants*.

Part. pas. Ja l'avens no m sia escutz

S'ien soy avols ni RECREZUTZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Que jamais l'argent ne me soit écu si je suis lâche et *recru*.

Ai lo plom e l'estanh RECREZUT,
E per fin aur mon argent cambiat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

J'ai *dédaigné* le plomb et l'étain, et pour or pur mon argent changé.

ANC. FR. Renart qui tot le mont deçoit,

Que de mal faire ne *recroit*.

Roman du Renart, t. III, p. 2.

Cheval out bon e bien corant

Maiz del curre le hasta tant

Ke il l'a fet tut *recreant*.

Roman de Rou, v. 6799.

Ses gens qui estoient aggravez et *recreuz* du long chemin qu'ils avoient fait.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie d'Antoine.

11. *Ricredere*.

2. RECREZENZA, *s. f.*, lassitude, fatigue, *découragement*, *dédain*.

Non a ges de servir RECREZENZA.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

N'a point de servir *lassitude*.

RECREZENZA faran e volpillhatge

Tug l'Españhol.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Découragement seront et lâcheté tous les Espagnols.

3. RECREZEMEN, *s. m.*, lassitude, *dé-laissement*, fatigue, *découragement*, *dédain*.

Sai que ha tan de RECREZEMEN
Q'al maior ops poder li failliria.

T. DE LANFRANC CIGALA ET DE GUILLELMA DE
ROSE : Na Guillelma.

Je sais qu'il a tant de *découragement* qu'au plus grand besoin pouvoir lui faillirait.

Per que m par RECREZEMENS
Si'l reys, qu'es maiers, abdura
Los mais ni'ls deschazuzimens.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

C'est pourquoi il me paraît *délaissement* si le roi, qui est supérieur, endure les maux et les outrages.

4. RECREZUDA, *s. f.*, lassitude, fatigue, *découragement*.

Un'ampla RECREZUDA los pren.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter.

Un ample *découragement* les prend.

— *Retraite*.

Per amor de lui corra la RECREZUDA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Par amour de lui sonne la *retraite*.

5. RECREZECION, *s. f.*, lassitude, fatigue, *découragement*.

Obliдерon la dolor tois aquels a cuy Diens en det RECREZECION.

Hist. de la Bible en prov., fol. 23.

Oublièrent la douleur tous ceux à qui Dieu en donna *lassitude*.

REDON, REDUN, *adj.*, lat. ROTUNDUS, rond, arrondi.

Lo caps es REDONS com lo firmamens.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Le chef est rond comme le firmament.

La terra ses REDONDA.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre il fit *ronde*.

Gota pluvial... REDUNDA... transparent.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Goutte pluviale... *ronde*... transparente.

Fig. Canson REDONDA et encadenada de mots e de son.

V. de G. Riquier.

Chanson *arrondie* et enchainée de mots et de son.

Loc. Non er de la taula REDONDA.

Roman de Jaufré, fol. 4.

Il ne sera pas de la *table ronde*.

Volon lo segle REDON.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Ils veulent le siècle *ron*d (tout entier).

Adv. comp. On par la crois e la sfors EN REDON.

P. CARDINAL : Tos temps.

Où paraît la crois et la fleur *en ron*d.

Es fahs EN REDON en guisa d'una poma.

Liv. de Sydrac, fol. 63.

Est fait *en ron*d en guise d'une pomme.

C'om vos rase e tonda

EN REDON.

SORDEL : Non puese mudar.

Qu'on vous rase et tonde *en ron*d.

Trazon tug li genh a LA REDONDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Tirent tous les engins à la *ronde*.

ANC. FR. E fiert un autre sor son elme *reon*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1642.

A un escu *roont*.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 303.

Pierres grosses et *roondes*.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 294.

Qui cercheroit à la *réonde*.

Roman du Renart, t. III, p. 21.

CAT. *Redó*, *rodó*. ESP. PORT. *Redondo*. IT. *Rotondo*, *ritondo*.

2. REDONDET, *adj. dim.*, rondelet.

Es pauca e REDONDETA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Est petite et *rondelette*.

ESP. *Redondete*. PORT. *Redondilho*. IT. *Ritondetto*.

3. REDONDEZA, REDUNDEZA, REDONEZA, *s. f.*, rondeur.

Per la REDONDEZA e la grandeza del mon.

De terra e de sa REDONDEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 1 et 48.

Par la *rondeur* et l'étendue du monde.

De la terre et de sa *rondeur*.

Granissa... prend REDUNDEZA.

Eluc. de las propr., fol. 137.

La grêle... prend *rondeur*.

La REDONEZA de la terra.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

La *rondeur* de la terre.

ANC. ESP. Conquisto

La tierra, y sojuzgó

Su *rondeza*.

SANTILLANA : Proverbios.

CAT. *Rodonesa*. ESP. MOD. *Redondez*. PORT.

Redondeza. IT. *Rotondezza*, *ritondezza*.

4. REDONDAMENS, *adv.*, rondement, en rond.

Engalar ab figura facha REDONDAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Égaler avec figure faite *en ron*d.

CAT. *Rodonament*. ESP. PORT. *Redondamente*.

IT. *Ritondamente*.

5. ROTONDITAT, *s. f.*, lat. ROTONDITATEM, rotundité, rondeur.

Rach ha en si luminozitat... ROTONDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Rayon a en soi luminosité... *rotundité*.

ESP. *Rotundidat*. PORT. *Rotundidade*. IT. *Rotondità*,

rotonditate, *rotonditiade*, *ritondità*,

ritonditate, *ritonditade*.

6. ARONDAR, *v.*, embrasser, environner.

Cel Deu vos sal qui tot lo mon ARONDA.

T. D'UN ANONYME ET D'UNE HIRONDELLE : Arondeta.

Ce Dieu vous sauve qui tout le monde *embrasse*.

7. ARONDAR, *v.*, arrondir.

En l'aire si consumis,

E consumen s' ARONDARIS.

Brev. d'amor, fol. 43.

En l'air elle se consume, et en se consumant s'*arrondit*.

CAT. *Arrodonir*.

8. RODA, *s. f.*, lat. ROTA, roue.

Col molinz qu'a RODA de latz,

Que s mov tot jorn e no yai re.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Comme le moulin qui a *roue* de côté, qui se meut toujours et n'avance point.

Fig. Fortuna es appellada lo cors e la RODA d'aquest mun.

V. et Vert., fol. 9.

La Fortune est appelée le cours et la *roue* de ce monde.

— Instrument d'astronomie.

Auras denau te la RODA d'anstronomia.

Liv. de Sydrac, fol. 138.

Tu auras devant toi la *roue* d'astronomie.

— Bois, fourré, touffe, bouquet.

Erisso a tal natura, que se met en las grans

battas et en las grans RODAS d'espinas que

no'l pueca hom penre.

Naturas d'alcunas bestias.

Le hériſſon a telle nature, qu'il ſe met dans les grands buiſſons et dans les grands *fourrés* de ronces, pour qu'on ne puiſſe le prendre.

CAT. *Roda*. ESP. *Rueda*. PORT. *Roda*. IT. *Rota*, *ruota*.

9. RODAR, ROGAR, *v.*, lat. ROTARE, rouler, tourner, arrondir.

Tu, regarda ben apres, e RODA al viron.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 45.

Toi, regarde bien après, et *tourne* à l'entour.

RODA 'n sutz

Environan los signes totz.

Brev. d'amor, fol. 28.

Roule en dessous contournant tous les signes.

RODAVON mortz sobre las aigas.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 11.

Roulaient morts sur les eaux.

Peyras y ROGAN mot espes.

V. de S. Honorat.

Pierres y *roulent* moult épais.

Part. prés. N'i a d'alcunas RODANS
Desotz.

Brev. d'amor, fol. 29.

Il y en a d'aucunes *roulant* dessous.

Part. pas.

Pendrai a mon col mon fort escut RODAT.

Roman de Fierabras, v. 914.

Je pendrai à mon cou mon fort écu *arrondi*.

Lhi filh Terric lai porton verguas peladas,

La mainada Boso, targuas RODADAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les fils de Thierri portent là des verges pelées, la troupe de Bosen, des boucliers *arrondis*.

— Rôder.

Per tant que aia fait ni RODAT al entour.

Chronique des Albigeois, col. 18.

Pour tant qu'il ait fait et *rôdé* à l'entour.

CAT. ESP. PORT. *Rodar*. IT. *Rotare*.

10. RODEN, RODENC; *s. m.*, tournant, chemin tournant.

Per puis e per plas e per RODENS.

Deroquet lo mort en un RODENC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Par coteaux et par plaines et par *tournants*.

Le reversa mort dans un *tournant*.

11. REDOLAR, RODOLAR, *v.*, rouler.

Si'l tafurs pren m'arma ni la REDOLA en fern arden.

Leys d'amors, fol. 29.

Si le traitre prend mon âme et la *roule* dans l'enfer ardent.

Vos REDOLAS, et yen iray per sol.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALBAS : JOAN.

Vous *roulez*, et j'irai par terre.

ANC. FR. De grant corons les iols *roelle*.

Roman du Renart, t. IV, p. 277.

CAT. *Rodolar*. ESP. PORT. *Rodear*. IT. *Rotolare*.

12. RUDELA, *s. f.*, culbute, pirouette, roue.

Ta RUDELA sia bela.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Que ta *pirouette* soit belle.

En aquesta RUDELA

A sag trop de mazan.

P. CARDINAL : Un sirventes.

En cette *culbute* il a fait trop de bruit.

13. RODELA, *s. f.*, lat. ROTULA, rond, cerce.

E'ls .xii. cardenals totz en una RODELA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les douze cardinaux tous en un *rond*.

— Rotule.

La RODELA del ginol.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

La *rotule* du genou.

CAT. *Rodella*, ESP. *Rodela*. PORT. *Rodella*. IT. *Rotella*.

14. REDONDEL, *s. m.*, rondeau, sorte de poésie.

Han mudat lo son de dansa en so de REDONDEL.

Algu comenso a far REDONDELS en nostra lenga.

Leys d'amors, fol. 40 et 41.

Ont changé l'air de danse en air de *rondeau*.

Aucuns commencent à faire *rondeaux* dans notre langue.

15. ROLAR, ROTLAR, *v.*, rouler.

ROLAVA se per la terra escumant.

Trad. du N.-Test., S. Marc, ch. 9.

Il se *roulait* sur la terre en écumant.

Li tonel que ROTLAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les tonneaux qui *roulent*.

— Voter, en mettant son suffrage dans un rouleau creux.

Devon ROTLAR en aichi con desus escrig,
de .v. en .v.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Doivent voter par ainsi comme dessus écrit, de
cinq en cinq.

CAT. Rotollar. ESP. Rollar. PORT. Rolar. IT. Rotolare.

16. ROLLE, ROTLE, RUTLE, *s. m.*, lat.
ROTULUS, rôle, écrit.

A San Denis, e Fransas, fo lo ROLLE trobatz.
Roman de Fierabras, v. 35.

A Saint-Denis, en France, fut le rôle trouvé.

ROLLES dessus ditz legits e publicats.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
col. 356.*

Rôles dessus dits lus et publiés.

Per inspection dels ROTLES de nostra cancellaria.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 40.

Par inspection des rôles de notre chancellerie.

— Rouleau.

Tela que aia cap e colha, que se meta en
RUTLE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toile qui ait chef et queue, qui se mette en
rouleau.

17. RUTLO, RUTLON, *s. m.*, rouleau,
tuyau creux où l'on introduisait les
suffrages.

Sera donat a cascun dels ditz cinq, .i. RUT-
LON... e aquel que... aura aquel RUTLON en lo
cal sera la carta escricha, sia entendut cosol
de mar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 40.

Il sera donné à chacun desdits cinq, un rouleau...
et que celui qui... aura ce rouleau dans lequel sera
le papier écrit, soit entendu consul de mer.

— Vote.

Que cambiadors aion .x. RUTLOS per dos
cosols, et d'aquels .x. RUTLOS donon cascun
an a pebriers .i. RUTLON.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Que les changeurs aient dix votes pour deux
consuls, et que de ces dix votes ils donnent chaque
an à poivriers un vote.

CAT. Rotllo. ESP. Rollo. PORT. Rolo. IT. Rotolo,
ruotolo.

REF, *s. f.*; ref, sorte de maladie des
oiseaux de proie.

Après febres solon aver
Anzels grans mals per noncaler;

REF e tesga son li pejor,

Quar per REF suefron tal dolor

Al cap qn'el cap e 'ls oills lur n'enflon.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après fièvres ont coutume d'avoir les oiseaux
grands maux par nonchaloir; ref et teigne sont les
pires, car par ref ils souffrent telle douleur à la tête
que la tête et les yeux leur en enflent.

REFRIM, *s. m.*, refrain, ramage.

Aug d'anzells chans e REFRIMS.

GUILLAUME DE CABESTAING; Ar vei qu'em.
J'entends d'oiseaux chants et ramages.

Per brnoill au lo chant e'l REFRIM.

A. DANJEL: Chanson d'un.

Par bois j'entends le chant et le refrain.

— Bruissement, agitation, frémissement.

Belh m'es quan d'armas aug REFRIM.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Belli m'es.

Il m'est beau quand d'armes j'entends le bruis-
sement.

E m plai REFRIMS dels penos.

PIERRE DE BERGERAC: Bel m'es cant.

Et me plaît le frémissement des étendards.

2. REFRINHAR, *v.*, retentir, résonner,
bruire, frémir.

L'aura es dousana

E REFRINH lo chan pels plais.

B. MARTIN: Amar deg.

L'aur est douce et le chant retentit dans les bois.

Dous chans...

Que fai l'auzelet menut,

DON REFRINHON li batut.

PIERRE D'AUVERGNE: Bel m'es.

Doux chant... que fait l'oiselet menu, dont ré-
sonnent les sentiers.

REFUT, REFUI, *s. m.*, du lat. REFU-
tare, refus, répudiation, dédain.

Loc. O si per altra m'avez en REFUI.

H. CATOLA: No m poc.

Ou si pour autre vous m'avez en refus.

Ges nostres Frances no'ls au mes en REFUTZ.

Roman de Fierabras, v. 508.

Point nos Français ne les ont mis en dédain.

Ans que torn en oblida,

Lo crims a tan corregut

Qu'ilh es tornada en REFUT.

HEGUES DE SAINT-CYR: Longamens.

Avant qu'il tourne en oubli, le crime a tant couru
qu'elle est tournée en *dédain*.

CAT. *Refus*. IT. *Rifuto*.

2. REFUDA, *s. f.*, refus, *dédain*.

Lunga amors, es REFUDA.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raymbautz.

Long amour, c'est *refus*.

Loc. No m getas en REFUDA.

R. BISTORS : A vos meillz.

Ne me jetez pas en *refus*.

3. REFUZAMEN, *s. m.*, refus.

Lo denan dig REFUZAMENS

Non es als mas sostrazemens.

Brev. d'amor, fol. 13.

Le devantdit *refus* n'est autre que soustraction.

IT. *Rifutamento*.

4. REFUSAR, REFUDAR, REFUYDAR, *v.*,
refuser, *dédaigner*.

L'uns me pren, l'autre me REFUSA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Tut van.

L'un me prend, l'autre me *refuse*.

Per la gran malautia lo REFUYDAN tug.

V. de S. Honorat.

A cause de la grande maladie ils le *refusaient* tous.

Loc. prov. Larguesa REFUDA

E pren escarsetat.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Générosité *refuse* et avarice prend.

Part. pas. Vielh vestir REFUYDATZ.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.

Vieux vêtement *dédaigné*.

CAT. *Refusar*. ESP. *Refusar*, *rehusar*. PORT.

Refuzar. IT. *Rifutare*.

REGE, REZE, *adj.*, lat. *rigidus*, roide,
rigide, *rudé*.

A mors fort e REGE, et aysi s'en venja.

Naturas d'alcunas bestias.

Il a morsure forte et *rudé*, et s'en venge ainsi.

Leo... son col est mot REGE e quaysh no
pliable.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Lion... son cou est moult *roide* et quasi non
pliable.

Fig. REGEA dureza, es reneiamens de blasme.

Trad. de Bède, fol. 2.

Rigide dureté, c'est reniement de blâme.

Loc. A una coïnassa presa,

E dona sus a brassa REZA

Taut, tro que l'a tot pecciat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Il a pris une cognée, et il donne dessus à brassée
roide tant, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

Adv. Den s plus REGE espaventar.

Brev. d'amor, fol. 93.

Doit s'épouvanter plus *roidement*.

Venc la .i. vays l'autre tant REGE e tant fort.

PHILOMENA.

Là vint l'un vers l'autre si *rudement* et si forte-
ment.

2. REGESSAMENT, REGEZAMEN, REGEA-
MEN, *adv.*, rudement, rigidement.

Ayantost venc la .i. vays l'autre tan
REGESSAMENT... que las lansas elhs escutz tran-
quero.

PHILOMENA.

Aussitôt là vint l'un vers l'autre si *rudement*...
que les lances les écus trouèrent.

Tiran fort e REGEZAMEN.

Brev. d'amor, fol. 93.

Tirant fort et *rudement*.

VOS REGEAMEN la movetz.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Vous *rudement* la mouvez.

ANC. CAT. *Regeament*.

3. REDE, *adj.*, roide.

Lo vai ferir ant sobr' el bras

Tan cum pogratz lansar un REDE chas.

Asta REIDA de fraisser.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 69 et 11.

Le va frapper haut sur le bras autant comme
vous pourriez lancer un *roide* chat.

Lance *roide* de frêne.

4. REIDAMENT, *adv.*, rudement.

El riez parla REIDAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Le riche parle *rudement*.

5. ROT, *adj.*, roide.

A l' col tan rot que no l' pot plegar.

Naturas d'alcunas bestias.

Il a le cou si *roide* qu'il ne le peut plier.

ANC. FR. Il n'i bounta mie de roit,

Mès de son doi moult doucement

I fiert troi foiz en un tenant.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 211.

Coment je sais del roit espieu ferir.

Roman de Garin le Lohcrain, t. I, p. 183.

6. REGEZA, *s. f.*, roideur, rigidité, rigueur.

REGEZA cove a aver en recost, e pietat en apert.

Trad. de Bède, fol. 8.

Rigidité il convient d'avoir en secret, et piété ouvertement.

CAT. *Rigidesa*. PORT. *Rijeza*. IT. *Rigidezza*.

7. ARENDAR, *v.*, roidir, empeser.

En luoc d'ausberc fai camis'ARENDAR.

SORDEL : Lo reproviers.

En place de haubert il fait chemise empeser.

8. ENRECEZIR, *v.*, roidir.

Part. pas. Tot son cors ENRECEZITZ.

V. de S. Alexis.

Tout son corps roidi.

9. RIGOROS, *adj.*, lat. *RIGOROSUS*, rigoureux, rigide, roide.

Fara RIGOROSA justícia.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

Fera rigoureuse justice.

Es apelada RIGOROZA quar may aspramen fier per la propinquitat que han las dictios.

Leys d'amors, fol. 110.

Elle est appelée rigoureuse parce que plus rudement elle frappe par la proximité qu'ont les termes.

CAT. *Riguros*. ESP. *Rigoroso*, *riguroso*. PORT. IT. *Rigoroso*.

10. RIGUOR, *s. f.*, lat. *RIGOR*, rigueur, rigidité.

Am RIGUOR et al mielhs que poc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 103.

Avec rigueur et au mieux qu'il put.

CAT. ESP. PORT. *Rigor*. IT. *Rigore*.

REGIR, *v.*, lat. *REGERE*, régir, gouverner, conduire.

Rey et imperador,

Duc, comte e comtor

E cavallier ab lor

Solon lo mon REGIR.

P. CARDINAL : Li cleric.

Rois et empereurs, ducs, comtes et comtors et chevaliers avec eux ont coutume de gouverner le monde.

El temps que lo cors santz REGIA l'arcivescathz.

V. de S. Honorat.

Au temps que le saint personnage régissait l'archevêché.

— Terme de grammaire.

Verbs qui vol REGIR e no vol esser REGITZ.

Leys d'amors, fol. 42.

Verbe qui veut régir et ne veut être régi.

Part. prés. Reis dels Romas REGENS

Lo regne de Castela,

Tolet e Compostela.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Roi des Romains régissant le royaume de Castille, Tolède et Compostelle.

Fig. Natura

REGEN tota creatura.

Brev. d'amor, fol. 3.

La nature régissant toute créature.

Subst. Sian elegutz .II. bos et sufficiens mercadiers... li qual sian apellatz REGENS, et... qu'els digs REGENS, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 226.

Soient élus deux bons et suffisants marchands... lesquels soient appelés régents, et... que lesdits régents, etc.

Part. pas. Per lor son REGIDAS e principamen governadas.

Leys d'amors, fol. 13.

Par elle sont régies et principalement gouvernées.

CAT. ESP. PORT. *Regir*. IT. *Reggere*.

2. RECCIO, *s. f.*, lat. *RECTIO*, direction.

Pe es... necessari a bestias per movement e RECCIO e defensio.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Pied est... nécessaire à bêtes pour mouvement et direction et défense.

3. REGIRE, REGIDOR, *s. m.*, régisseur, gouverneur, patron, commandant.

Que sia dons e senher e REGIRE.

P. CARDINAL : Atressi cum.

Qu'il soit maître et seigneur et régisseur.

Que Thomas sia lur REGIDOR.

PHILOMENA.

Que Thomas soit leur gouverneur.

Coma son homes de mar, que, tantost co anzon la vos del REGIDOR principal en la nau, coron, com belhugas de fuoc, per cordas e per albres a far son mandamen.

V. et Vert., fol. 54.

Comme sont hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du commandant principal sur le

navire, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts pour faire son commandement.

CAT. ESP. *Regidor*. PORT. *Regedor*. IT. *Reggitore*.

4. REGIMENT, REGIMEN, *s. m.*, lat. REGIMENTUM, administration, gouvernement.

LO REGIMEN de l'abadia.

V. de S. Honorat.

L'administration de l'abbaye.

Breunen conseil a qui pren REGIMENZ.

Que sia de toz afars amezuratz.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Facilement je conseille à qui prend gouvernement qu'il soit en toutes affaires modéré.

So noble REGIMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Son noble gouvernement.

— Régime, conduite.

Vida d'ome, el REGIMEN del mon, es ayssi coma mercadaria.

V. et Vert., fol. 63.

La vie d'homme, dans la conduite du monde, est ainsi comme commerce.

LO REGIMEN de las armas.

Regla de S. Benezeg, fol. 14.

La conduite des âmes.

ANC. CAT. *Regiment*. CAT. MOD. *Regimen*. ESP.

Regimen, *regimiento*. PORT. *Regimem*,

regimento. IT. *Reggimento*.

5. REGITIU, *adj.*, régulatef, propre à régler.

Esperit... es del sanc purificatia... de virtut natural propriament REGITIU.

Tremor de cap ve per debilitat de virtut REGITIVA els nervis del col.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 82.

L'esprit... est du sang purificatif... de vertu naturelle proprement régulatef.

Le tremblement de tête vient par débilité de vertu régulatef aux nerfs du cou.

6. DIRIGIR, *v.*, lat. DIRIGERE, diriger, transmettre, adresser.

Part. pas. Letras DIRIGIDAS a NOS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 34.

Lettres adressées à nous.

CAT. ESP. PORT. *Dirigir*. IT. *Dirigere*.

7. ERIGIR, *v.*, lat. ERIGERE, ériger, dresser, élever, hausser.

Part. prés. Engendra tremor per forsa de virtut regitiva, en sus ERIGENT.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Engendre crainte par force de vertu régulative, en sus dressant.

CAT. ESP. PORT. *Erigir*. IT. *Erigere*.

8. PERREGIR, *v.*, diriger, conduire, exercer.

Li autre que s PERREGEN

En sag d'armas comuadamen.

Brev. d'amor, fol. 122.

Les autres qui se conduisent en fait d'armes communément.

9. RECTOR, *s. m.*, lat. RECTOR, recteur, gouverneur, supérieur.

Dieu, lo paire tot poderos, RECTOR de ciel e de terra.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

Dieu, le père tout-puissant, gouverneur de ciel et de terre.

RECTOR de las gleyas de Calmont.

Tit. de 1256. DOAT, t. CXXXIX, fol. 83.

Recteur des églises de Caumont.

La sancta abadia mais non a tal RECTOR.

V. de S. Honorat.

La sainte abbaye plus n'a tel supérieur.

— Directeur, guide.

Sel qu'es RECTORS

Pauzatz en regimen

De nostra fe,

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Celui qui est directeur placé pour conduite de notre foi.

Neis nostre RECTOR

Dizon que peccatz és.

G. RIQUIER : Tant petit.

Même nos directeurs disent que c'est péché.

CAT. ESP. *Rector*. PORT. *Reitor*. IT. *Rettore*.

10. RECTORIA, *s. f.*, rectorie, office de directeur.

Toz los curials del palays e de la RECTORIA.

Carya Magalon, p. 8.

Tous les curiales du palais et de la rectorie.

CAT. ESP. *Rectoria*. PORT. *Rectoria*. IT. *Rittoria*.

11. RECLA, RETGLA, *s. f.*, lat. REGULA, règle, instrument qui sert à tracer une ligne droite.

Bastit ses REGL' e ses ligna.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Bâtis sans règle et sans ligne.

Fig. Tot o alordena a REGLA et a linha de razo.

V. et Vert., fol. 47.

Tout cela il ordonne à règle et à ligne de raison.

— Précepte, principe.

Una RETGLA d'ensenhamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une règle d'enseignement.

Sun alguns verbes que son fors d'aquesta

REGLA.

Gramm. provenç.

Sont aucuns verbes qui sont hors de cette règle.

Bos noyrimens dona REGLA.

E mals noyrimens la tol.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Bonne éducation donne règle, et mauvaise éducation l'ôte.

— Statuts d'un ordre religieux.

Es dicha REGLA, quar amena morgue a drecha via, e no'l deixa desviar.

Regla de S. Benzegez., fol. 6.

Est dite règle, car elle conduit moine à droit chemin, et ne le laisse pas dévier.

Que nos dones la REGLA d'aquest sant monestier.

V. de S. Honorat.

Qu'il nous donnât la règle de ce saint monastère.

Ieu no vneilh refectors

Ni REGLAS.

GIRAUD DE BONEIL : Dels bels.

Je ne veux couvents ni règles.

Pertz te, si ta REGLA laissas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu te perds, si ta règle tu laisses.

Adv. comp. Fay tot a REGLA coma peyralier lo mur tot engal a livell.

Totas cauzas fay a REGLA.

V. et Vert., fol. 66 et 59.

Fait tout à règle comme maçon le mur tout égal de niveau.

Il fait toutes choses régulièrement.

CAT. ESP. Regla. PORT. Regra. IT. Regola.

12. REGLAR, *adj.*, lat. REGULARIS, régulier.

IV.

Substantiv. Li autre REGLAR

Co solon prezicar.

P. BASC : Ab greu.

Les autres réguliers comme ils ont coutume de prêcher.

ANC. CAT. Reglar. CAT. MOD. Regular. ESP. Reglar, regular. PORT. Regular. IT. Regolare.

13. RECLAR, *v.*, lat. REGULARE, régler, déterminer, régulariser.

REGLAR disciplina.

Regla de S. Benzegez, fol. 69.

Régler la discipline.

Part. pas.

Pot REGLAT tener

Aquel movemen natural.

Hom la deu menar preza e REGLADA.

Brev. d'amor, fol. 55 et 5.

Il peut tenir réglé ce mouvement naturel.

On doit la mener prise et réglée.

ANC. CAT. Reglar. CAT. MOD. Regular. ESP.

Reglar, regular. PORT. Regrar, regular.

IT. Regolare.

14. REGULARITAT, *s. f.*, régularité.

En lors movemens REGULARITAT.

Eluc. de las propr., fol. 107.

Dans leurs mouvements régularité.

CAT. Regularitat. ESP. Regularidad. PORT. Regularidade. IT. Regularità, regularitate, regularidade.

15. REGLAYRITZ, *s. f.*, régulatrice.

Marit... la molher... fa dels siens diners dispensayritz, de la companha REGLAYRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Le mari... la femme... fait de ses deniers dispensatrice, de la compagnie régulatrice.

IT. Regolatrice.

16. REGULARMEN, REGLARMEN, *adv.*, régulièrement.

Entre doas vocals REGULARMEN a son de z.

Leys d'amors, fol. 5.

Entre deux voyelles régulièrement il a son de z.

Vol vivre REGLARMEN.

Trad. de la règle de S. Benoit, fol. 3.

Veut vivre régulièrement.

CAT. Regularment. ESP. PORT. Regularmente.

IT. Regularmente.

17. REGLADAMENT, *adv.*, réglément.

Si no REGLADAMENT homi ne vol uzar, es tot lo contrari.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Si non réglément on en veut user, c'est tout le contraire.

CAT. *Regladament.* ESP. *Regladamente.* PORT. *Regradamente.* IT. *Regolatamente.*

18. IRREGULAR, YREGULAR, *adj.*, irrégulier.

Seria IRREGULARS aytals dansa.

Leys d'amors, fol. 40.

Serait irrégulière pareille danse.

Yen pensi verament qu'el seria YREGULAR.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

Je pense vraiment qu'il serait irrégulier.

CAT. ESP. PORT. *Irregular.* IT. *Irregolare.*

19. IRREGULARITAT, *s. f.*, lat. IRREGULARITATEM, irrégularité.

Per que en portara pena de IRREGULARITAT.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

C'est pourquoi il en portera peine d'irrégularité.

CAT. *Irregularitat.* ESP. *Irregularidad.* PORT. *Irregularidade.* IT. *Irregularità, irregolaritate, irregolaritate.*

20. ARAILAR, *v.*, régler, établir.

Fan lhi son omatge ARAILAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Lui font son hommage établir.

21. REI, REY, RE, *s. m.*, lat. REGEM, roi.

Gent sai nostre REIS liouranda.

BERTRAND DE BORN : Gent sai.

Gentiment fait notre roi fourniture.

Fonsalada, bon drogomanz

Siatz vas mon senhor lo RE.

B. DE VENTADOUR : Ges de chanter. *Var.*

Fonsalade, bon interprète soyez envers mon seigneur le roi.

Cortz de prelatz

O de REY o de comitor.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prelat ou de roi ou de comitor.

Fig. REIS dels cortes e dels pros emperaire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Roi des courtois et des preux empeureur.

Anc l' entresenh, faitz ab benda

De la jupa del REY d' armar,

Que illh baillet, no lo poc guizar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Oncques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec bande du pourpoint du roi d'armes, ne le put diriger.

ANC. FR. *Rei nus donne ki sur nus ait poested.*

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 9.

En la curt le reis conversot.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 256.

CAT. ESP. *Rey.* PORT. *Rei, rey.* IT. *Re, rege.*

22. REGULH, *s. m. dim.*, lat. REGULUS, roitelet, petit roi.

Puis non aura en Fransa, so culh, REGULH

Qu' i metria lo setge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

Puis il n'y aura pas en France, cela je pense, roitelet qui y mettrait le siège.

CAT. ESP. PORT. *Regulo.* IT. *Regolo.*

23. REGINA, REINA, REYNA, *s. f.*, lat. REGINA, REINE.

Trames .i. belh anelh d'aur a la REGINA.

PHILOMENA.

Transmit un bel anneau d'or à la reine.

A aital rei cove aital REINA.

P. VIDAL : S'ieu fos en.

A tel roi convient telle reine.

Del renbament de Constantin, filh de la REYNA sancta Helena.

Hist. de la Bible en prov., fol. 80.

Du règne de Constantin, fils de la reine sainte Hélène.

Fig. Pois la REGINA d' amor

M' a pres per entendedor.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Puisque la reine d'amour m'a pris pour affectionné.

REINA es de joi ses contenso.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Paois.

Elle est reine de joie sans contestation.

ANC. CAT. *Regina.* CAT. MOD. *Reyna.* ESP.

Reina. PORT. *Rainha.* IT. *Regina, reina.*

24. REIAL, REIAU, REALH, RIAL, ROYAU, *adj.*, lat. REGALIS, royal, royaliste.

Una vetz, en son REIAL capduelh,

L' emblei un bais.

P. VIDAL : Si col paubres.

Une fois, en son royal château, je lui dérobaï un baiser.

De diversas ensegnas e REALS gonfanons.

V. de S. Honorat.

De diverses enseignes et royaux gonfanons.

Loc. Mas tu, gloriosa, me guia
E m dressa el caní rial.
Gut FOLQUET : Escript trop.
Mais toi, glorieuse, guide-moi et dirige-moi au
chemin royal.

Subst. Troban .xx. ch. de lor ROYAUS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.
Ils trouvent vingt cavaliers de leurs royalistes.

— Royauté.

Gens, joves cors, francs e verais e sis,
D'ant paratge de REIAU.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.
Gentille, jeune personne, franche et sincère et
pure, de haut parage de royauté.

— Cri de guerre.

Ves Toleta, l' imperial,
Segur poirem eridar : REIAL!
E paiana gen desconfir.
MARCABRUS : Empereire.
Vers Tolède, l'impériale, nous pourrions sûrement
crier : Royal ! et la gent paienne détruire.

— Sorte de monnaie.

RIALS de Malhorqua an la cros dobla.
Tarif des Monnaies en provençal.
Les royaux de Mayorque ont la croix double.
ANC. FR. D'auctorité, de majesté royal.
MONSTRELET, t. I, fol. 50.
Pour un royal d'or, douze sols de petits parisis.
Ord. des R. de Fr., 1330, t. II, p. 57.
ANC. CAT. *Reyal*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Real*.
IT. *Regale, reale*.

25. REGALIA, s. f., régale.

Es senhors de las REGALIAS.
Arbre de Batalhas, fol. 133.
Est seigneur des régales.
CAT. ESP. PORT. *Regalia*.

26. REGNE, s. m., lat. REGNUM, royaume, pays, contrée.

Perdet la partida de son REGNE.
V. et Vert., fol. 73.
Perdit la partie de son royaume.
A mandat sos baros totz d'aquel REGNE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.
Il a mandé tous ses barons de ce pays.
Fig. Qu'elh meta el REGNE celestial.
J. ESTEVE : Aissi quo 'l.
Qu'il le mette au royaume céleste.

ANC. FR. El rei rendi son règne, n'en volt
avoir jorñee.

Roman de Rou, v. 1411.

Qui, paisible tyran de la Grèce abattue,
Partage à notre vue

La plus belle moitié du règne des Césars.
J.-B. ROUSSEAU, liv. III.

CAT. *Regne*. ESP. *Reyno*. PORT. *Reino*. IT.
Regno.

27. REGNAT, s. m., règne, royaume.

Es de tan gran rictat,
Que sobre totz eissaus son REGNAT.
GIBAUD DE CALANSON : A lieis cui am. *Var*.
Elle est de si grande puissance, que sur tous elle
exhausse son règne.

Emperis e REGNATZ,

Es, ses joi, paubretatz.
GIBAUD DE BORNEL : Los apleitz.
Empire et royaume, c'est, sans joie, pauvreté.
No so d'est mon li mieu REGNAT.
Traité de l'Évang. de Nicodème.
Ne sont pas de ce monde les miens royaumes.

ANC. FR. Le pais et le regné.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 412.

CAT. *Regnat, reynat*. ESP. PORT. *Reinado*.

28. REGNATGE, s. m., royaume, pays.

Tota gen d'aquest REGNATGE.
R. GAUCELM : Quasqus planh.
Toute gent de ce royaume.
Que ns meta dedins son bel REGNATGE
Lo jorn que nos penrem trespasamen.
R. GAUCELM : A Dieu.
Qu'il nous mette dedans son beau royaume le
jour que nous prendrons trépasement.

29. REYALME, REALME, s. m., royaume.

Cylh que non an a mantener ni terra ni
REALME.
Las coronas del REALME que ieu t'ai co-
mandat.
Liv. de Sydrac, fol. 133 et 22.
Ceux qui n'ont à maintenir ni terre ni royaume.
Les couronnes du royaume que je t'ai confié.
En son REYALME de Sicilia.
Reg. des États de Prov., 1401.
En son royaume de Sicile.

ANC. FR. El roialme n'avoit tant bele.

Lai de Melion, v. 124.

CAT. *Realme*. ANC. ESP. *Realme, reame*. IT.
Reame.

30. REIERME, *s. m.*, royaume.

Lo REIERME de Fransa desfai e despersona.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.
 Le royaume de France il détruit et dépeuple.

31. RENHAMEN; *s. m.*, règne.

Nero renhet apres, mais lo sieus RENHAMENS
 Fon a crestiandat mot gran destorbamens.
 PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
 Néron régna après, mais le sien règne fut pour la
 chréienté moult grande perturbation.
IT. Regnamento.

32. ROAYS, *s. m.*, royaume.

Per dar conquis Aleixandres ROAYS.
 PIERRE DE LA MULA : Ja de razo.
 Par donner Alexandre conquit des royaumes.

33. REGISME, REGEME, *s. m.*, royaume.

REGISME son, mas rei no i es.
 BERTRAND DE BORN : Voluntiers.
Royaumes sont, mais roi n'y est pas.
 Ab los .v. REGEMES d'Espanha.
 P. VIDAL : Lai on cobra.
 Avec les cinq royaumes d'Espagne.

34. REGIO, REIO, *s. f.*, lat. REGIO, région, pays, contrée.

De la franca REGIO
 Dont ilh es.
 RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dui.
 De la franche région dont elle est.
 Quan passa per la REGIO
 Del dig signe.
Brev. d'amor, fol. 26.
 Quand il passe par la région dudit signe.
 REGIO del ayre.
Eluc. de las propr., fol. 133.
 Région de l'air.

— Certaine partie du corps humain.

La REGIO del fegge.
 La REGIO del cor.
Eluc. de las propr., fol. 98 et 102.
 La région du foie.
 La région du cœur.

CAT. *Regiô.* ESP. *Region.* PORT. *Região.* IT. *Regione.*

35. REGNADOR, REYNADOR, *s. m.*, lat.

REGNATOR, roi, dominateur.
 REYNADOR humil e misericordios.
 Lo Payre eternal.
 Roi humble et miséricordieux.

ANC. FR.

Da réguateur des forts peuples celtiques.
 SAINT-GELAIS, p. 79.

IT. *Regnatore.*

36. RENC, REING, *s. m.*, royaume, pays.

Lai el RENC de Barsalona.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.
 Là au royaume de Barcelone.
 Ni'l senhoria del RENC per on corr Ebres.
 A. DANIEL : Ans qu' els.
 Ni la seigneurie du pays par où court l'Èbre.
Fig. Amor m'a el seu plasen REING.
 RAIMOND DE MIRAVAL : Cil qui non. *Var.*
 Amour me possède au sien agréable pays.

37. REGNAR, RENHAR, *v.*, REGNARE, régner, dominer.

Valens domna, qu' en cel pais REGNATZ.
 B. ZORGI : Mout fort.
 Méritante dame, qui en ce pays régnéz.
 Malamen RENHATZ,
 Roma; Dieus vos abata!
 G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.
 Méchamment vous régnéz, Rome; Dieu vous
 renverse!
Fig. Lai on Amor vol RENHAR,
 Razos no pot contrastar.
 AIMAR DE ROCAFICHA : Si Amors.
 Là où Amour veut régner, raison ne peut contredire.
 Vei tan RENHAR Malvestat
 Qu' el segle a vengut e sobrat.
 P. VIDAL : A per pauc de.
 Je vois tant dominer Méchanceté que le siècle elle
 a vaincu et surpassé.

— En langage d'astrologie, en parlant d'une étoile.

Cant ela RENHA.
Liv. de Sydrac, fol. 53.
 Quand elle régne.

— Vivre, agir.

Ab que las gens RENHESSEON leyalmen.
 RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
 Pourvu que les gens vécusent loyalement.
 Bar que per manjar s' escon,
 RENHA trop vilanamen.
 G. ADHEMAR : L' aigua pueia.
 Homme qui pour manger se cache, agit fort vilainement.

— Prospérer, profiter.

Anc en desleyaltat

NON RENHET hom lonjamen.

CADENET : S' ieu pogues.

Oacques en deloyauté on ne prospéra longuement.

CAT. *Regnar, reynar.* ESP. PORT. *Reinar.* IT.

Regnare.

38. REGNA, *s. f.*, rêne, bride.

REGNAS breus qu' om no pnes' alonguar,

Et estrueps loncs en caval bas, trotier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escoundisc.

Rênes courtes qu' on ne puisse pas allonger, et
étriers longs en cheval bas, trotteur.

Jos e REGNA.

Trad. de Bède, fol. 74.

Joug et rêne.

Loc. Entro a Rossilho no tenc sa REGNA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Jusqu'à Rossillon il ne tint pas sa bride.

Aqui viro las REGNAS un bergonho.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Là ils tournent les rênes un peu.

CAT. *Regna.* ESP. *Rienda.* PORT. *Redea.* IT.

Redina.

39. REGNS, *s. f.*, rêne, bride.

Lor REGNS laissan anar, lansas baissan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Leurs rênes ils laissent aller, les lances ils baisent.

40. AREGNAR, ARREGNAR, ARRENHAR,
v., attacher par la bride, retenir les
rênes.

Ab tant va 'l caval AREGNAR.

Roman de Jaufré, fol. 94.

En même temps il va le cheval attacher par la
bride.

Lo coms de Foish crida : ARREGNATZ, AR-
REGNATZ !

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte de Foix crie : Retenez les rênes, rete-
nez les rênes !

Part. pas. *fig.* Per lei n' ai temensa,

E in tenc ARRENHATZ.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Pour elle j'en ai crainte, et je me tiens attaché
par la bride.

41. DREIT, DREG, DREICH, DRET, DRETT,
DRECH, *adj.*, lat. *directum*, droit,
direct, juste, ferme, vrai.

CORS DREIT, lonc e covinent.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Corps droit, long et agréable.

ASTAS DRECHAS e fortz.

V. de S. Honorat.

Lances droites et fortes.

Non ai...

Ni l' esgart DREIT, ans tenc mos huelhis acilis.

ALEGRET : Aissi cum selh.

Je n'ai pas... ni le regard direct, mais je tiens
mes yeux inclinés.

Senher, mostra m la DRECHA via.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Seigneur, montre-moi la droite voie.

Quant a 'l DREG sentier perdu.

PIERRE D'Auvergne : Bel m' es dous.

Quand il a le droit sentier perdu.

Fig. La croz es lo DREG gonfanos

Del rey cui tot quan es apen.

P. CARDINAL : Dels quatre.

La croix est le vrai gonfanon du roi à qui tout
ce qui est appartient.

Zo significa de cel DREITA lei.

Poème sur Boèce.

Cela signifie du ciel la juste loi.

Si per DRETT comonimens non fa.

Titre de 1053.

Si par avis direct il ne fait.

Ben es DREG qu' ieu planha.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Il est bien juste que je gémissé.

Loc. A qui l' esgarda de DREG huell.

P. ROGERS : Entr' ira e joy.

A qui la regarde de droit œil.

D' amar vos suy el DRECH fil.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben dey.

De vous aimer je suis au droit fil.

M' en tol mon DRET e mon biais.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il m' en ôte mon droit et mon biais.

Loc. *fig.* Si viret de DREIT en biais.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Se tourna de droit en travers.

Voyez PRENDRE.

Adv. DREIC vas els cavalcar.

B. CALYO : Mont.

Droit vers eux chevaucher.

No ill ten pro ausbercs fortz ni espes,

Si lansa DREIT.

GIRAUD DE CALANSON : A leics cui am.

Ne lui tient profit haubert fort ni épais, telle-
ment il lance droit.

Ar van DRETZ et ar en biais.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.
Tantôt je vais *droit* et tantôt en biais.

Quan la luna es DRECH plena
O novela.

Eluc. de las propr., fol. 198.
Quand la lune est *directement* pleine ou nouvelle.
Adv. comp. On se pogron a DREG clamar.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.
Où ils purent *justement* réclamer.

Si 'n aisso falh, non er a DREIT jutatz.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Si en cela il manque, il ne sera *droitement* jugé.

Quar a DREG escien
Sai qu'ieu fatz follage.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.
Car à *droit* escient je sais que je fais folie.

L'us non pot a DREG ni a tort
Mudar, que non parle soven
De sa dona a tota gen.

T. DE BERNARD ET D'ELIAS : N Elias.
L'un ne peut à *droit* ni à tort changer, qu'il ne
parle souvent de sa dame à toute gent.

ANC. FR.

Par bian servir est dame à *droit* conquise.
LE VIDAME DE CHARTRES : D'amors, Ms. 7222,
fol. 7.

A tiera DE DREG EN DREG.
Leys d'amors, fol. 23.

A la suite de *droit en droit*.

Non er hom per me blasmatz
Si FER DREG m' o contraditz.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vètz.
Homme ne sera par moi blâmé, si *avec droit* il
me contredit cela.

Esta chansos, vuell que TOT DREG repaire
En Arago, al rey cui Dieus ajut.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m pueuc.
Cette chanson, je veux que *tout droit* elle se re-
tire en Aragon, près du roi à qui Dieu aide.

— Tout-à-fait, absolument.

Tot so qu' om fai el segl' es DREITZ niens.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.
Tout ce qu'on fait au monde est *absolument* rien.

De sai que tot quan fas es DRETZ niens.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.
Je sais bien que tout ce que je fais est *tout-à-fait*
rien.

Prép. comp. Car mos cors s'es mes denan
EN DREG lo fer de la lansa.
AIMERI DE PEGUILAIN : Eissamen.

Car mon cœur s'est mis devant *en droit* le fer de
la lance.

Ges per so, dona, no us cal temer,
EN DREG d'amor, qu'ieu vas antra m'apays.
PONS DE CAPDEVIL : Tant m'a.
Point pour cela, dame, il ne vous faut craindre,
en droit d'amour, que vers une autre je me satis-
fasse.

Ni far negun plazer EN DREG d'amor.
V. de Guillaume de Saint-Didier.
Ni faire nul plaisir *en droit* d'amour.
Las vostras requerensas sian conogudas EX
DREG Dien.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.
Que les vôtres sollicitations soient connues *en*
droit (devant) Dieu.

ANC. FR. Et devant la table le roy, *en droit* le
conte de Dreuz, mangoit monseigneur le
roy de Navarre.

JOINVILLE, p. 21.

Trait soi plus près de la paroi
Met son œil *en droit* la crevace.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 337.

Passer le braz Sain-George *en droit* Con-
stantinople.

VILLEHARDOUIN, p. 129.

— Corrélativement à gauche.

La camba DREITA liaria
Ben estreg ab una coreja.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
La jambe *droite* lierait bien étroit avec une cour-
roie.

La DRECHA popa... la senestra.
Eluc. de las propr., fol. 51.

La mamelle *droite*... la gauche.

CAT. *Dret. esp. Derecho. port. Dereito, di-
reito. it. Dritto, diritto.*

42. DREIT, DREYT, DREG, DRET, DREICH,
DREY, s. m., droit, justice, loi.
DREYXZ de natura fo'l primiers,
E DREITZ de gens fo lo derriers.

Brev. d'amor, fol. 3.

Droit de nature fut le premier, et *droit* des gens
fut le dernier.

Las leis et los DRETS e lors fors.

Titre de 1080.

Les lois et les *droits* et leurs usages.

Entr' els non renha DREITZ ni fes.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Entre eux ne règne *droit* ni foi.

Se lascia toltre ni mermar

LO DREYX qu'elh den adreyturar.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Se laisse prendre et diminuer le *droit* qu'il doit maintenir.

MOS DREITZ es que dey blasmar los tortz.

GRANET : Comte Karle.

Mon *droit* est que je dois blâmer les torts.

Loc. De mi dons me lau cent aïtans

Qu'ien no sai dir, et ai ben DREY.

B. DE VENTADOUR : Ges de chanter.

De ma dame je me loue cent fois autant que je ne sais dire, et j'ai bien *droit*.

Non ai DREG al sien qu'ieu ai.

P. ROGIEAS : Tant ai.

Je n'ai pas *droit* au sien que j'ai.

Ien vos farai razo e DREG.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Je vous ferai raison et *droit*.

Si no m faitz DREG dels torts que us clam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Si vous ne me faites *justice* des torts que je vous crie.

An jurat de tenir lialmen

DREG a quascun.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Ont juré de tenir loyalement *droit* à chacun.

Si dona fermansas sufficiens d'estar a DREG e de pagar causa jutgada.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

S'il donne assurances suffisantes d'estar à *droit* et de payer la chose jugée.

— Impôt, redevance.

LI DREYX o reyratges.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13.
Les *droits* ou arrérages.

— Corrélativement à envers.

Tenia'l DREICH per envers.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Je tenais le *droit* pour envers.

Que ja m fassatz DREICH d'envers.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la freitz.

Que jamais vous ne me fassiez *droit* d'envers.

CAT. Dret. ESP. Derecho. PORT. Dereito, ditto. IT. Dritto, diritto.

43. DREITAMEN, DRECHAMEN, adv., droit, droitement.

Qui DRECHAMEN la espo.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Qui *droitement* l'explique.

El triue

SEC DRECHAMEN, e despen gent lo sieu.

RAIMOND DE CASTELNEAU : Mon sirventes.

Le chemin il suit *droitement*; et dépense gentiment le sien.

Adv. comp. Adonex s'en vai mos esperitz

TOT DREITAMEN, dona, ves vos, De cui vezer es cobeitos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors s'en va mon esprit *tout droit*, dame, vers vous, de qui voir il est désireux.

ANC. PR. Le tyran va *droitement* contre les lois universelles.

MONSTRELET, t. I, fol. 49.

ANG. CAT. Dretament. ESP. Derectamente, directament. PORT. Direitamente. IT. Drittamente, dirittamente.

44. DRECHEZA, s. f., droiture.

Avet..., fust es mot apte a far bastimens et a naus, per razo de sa DRECHEZA e de sa longueza.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Sapin..., c'est bois moult apte à faire bâtiments et à navires, par raison de sa *droiture* et de sa longueur.

Fig. La grans bentatz de lieis e la DRECHEZA, Non es luns hom que trop lauzar pogues.

PEYROLS : M'entencio.

La grande beauté et la *droiture* d'elle, il n'est nul homme qui trop louer pût.

ESP. IT. Diritezza.

45. DREITURA, DREYtura, DRETURA, DRECHURA, s. f., droiture, justice.

Falsedatz e Desmesura

An batallia empresa

Ab Vertat et ab DREYtura.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Fausseté et Excès ont entrepris bataille avec Vérité et avec *Droiture*.

Falsedatz

Es en luec de DRECHURA.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Fausseté est en lieu de *droiture*.

Amors vol sol so per qu'amors pejura,

Per qu'es dreitz qu'om no i sega DREICHURA.

G. FAIDIT : Molt a poinat.

Amour veut seulement ce par quoi amour empire, c'est pourquoi il est juste qu'on n'y suive *droiture*.

Lo rei grants

Qu' es senhers de DREYTURA.

GERMONDE, DAME DE MONTPELLIER : Greu m' es.
Le grand roi qui est seigneur de *droiture*.

Mestiers es uzar del glazi de DRECHURA.

Aquells que an fam e set de DRECHURA.

V. et Vert., fol. 57 et 64.

Il est besoin d' user du glaive de *justice*.

Ceux qui ont faim et soif de *justice*.

Adv. comp. Si anatz AB DREITURA

Tro a Maroc.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es quan.

Si vous allez en *droiture* jusqu'à Maroc.

ANC. FR. MORS fait à chacun se *droiture*.

HÉLINANDOU THIBAUD DE MARLY, *Vers sur la Mort*.

Qar la harl est vostre *droiture*.

Roman du Renart, t. II, p. 81.

ANC. CAT. *Dretura*. ESP. *Derechura*. PORT. *Dirreitura*. IT. *Drittura*, *dirittura*.

— Redevance.

Las offertas o las antras DRECHURAS que son per devotio establidas.

V. et Vert., fol. 16.

Les offrandes et les autres *redevances* qui sont par dévotion établies.

ANC. FR. Contre leur serment et les *droitures* de l'Évesquien.

Chronique de Cambrai.

46. DREITURAGE, s. m., redevance, droit.

Devers, DREITURAGES.

Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.

Devoirs, *redevances*.

47. DREITURIER, DRECHURIER, DREICHURIER, adj., droiturier, droit, juste, direct.

Etz vos doncx reys DRECHURIERS.

J. ESTEVE : Franex reys.

Vous êtes donc roi *juste*.

La sua mors fo DREITURIERS camis

Per on dever anar tnyt peccador.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

La sienne mort fut *droit* chemin par où nous devons aller (nous) tous pécheurs.

Fig. Lums DREYTURIERS de vera resplandor.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Lumière *directe* de véritable splendeur.

Pos queex, segon sa manieira,

Deu far obra DREICHURIERA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puis chacun, selon sa manière, doit faire œuvre *droiturrière*.

Subst. VII. vegadas lo jorn cas lo DRECHURIER en peccat.

V. et Vert., fol. 28.

Sept fois le jour tombe le *juste* en péché.

ANC. FR. Par son *droicteurier* jugement.

MONSTRELET, t. I, fol. 323.

Que je face telle traison à mon seigneur *droiturier*.

Roman franç. de Fierabras, liv. II, part. III, ch. 8.

Jamais meilleur conseil ne plus *droicteurier* n'avoit esté dit.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 79.

ANC. CAT. *Dreturer*. ESP. *Derechurero*. IT. *Diriturriere*.

48. DREITURAU, adj., droit, droiturier.

Fin jois DREITURAU desfen

Que, cui que veiatz faillir,

Que vos no 'n prengnatz albir.

PERDIGONS : Entr' amor.

Puro joie *droite* défend que, qui que vous voyiez faillir, que vous n'en portiez jugement.

49. DREITUREIRAMENT, DREITURERAMENT, DRECHURIEIRAMEN, DRECHURIEYRAMEN, adv., avec droiture, justement, consciencieusement.

Jadjara ab lor DREITURERAMENT.

Titre de 1080.

Il jugera avec eux *justement*.

Lo jutges lo deu condempnar solament en tant cant la causa val DREITUREIRAMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Le juge doit le condamner seulement en tant comme la chose vaut *consciencieusement*.

Segon que a els miels e DRECHURIEIRAMENS sera vist.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Selon que par eux mieux et *justement* sera vu.

Dona regla de vieure DRECHURIEYRAMEN.

Regla de S. Benezeg, fol. 6.

Donne règle de vivre avec *droiture*.

ANC. FR. Ne seirent pas *droicteurierement* en eulx taisant et cêlant de ce qui estoit nécessaire à dire.

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 126.

ANC. CAT. *Dreturerament*. ANC. ESP. *Derechurament*.

50. DRESSEYRA, DRESSIERA, DREYSSIERA, *s. f.*, direction, ligne, chemin.

Pueys dis me : Per cal DRESSEYRA
Venguetz ?

GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.
Puis me dit : Par quel chemin vintes-vous ?
Letra es via... e DRESSIERA de legir.

Lays d'amors, fol. 6.

Lettre est voie... et direction de lire.

Tu planteras... pals en DREYSSIERA dels
autres.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 31.

Tu planteras... picue en ligne des autres.

— Alignement.

Ad aquela DREYSSIERA... et non a la tortosa
del terme.

Segon la DREYSSIERA dels agachons.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. I et 32.

A cet alignement... et non à la tortuosité du
terme.

Selon l'alignement des témoins.

CAT. *Dresséra*.

51. DRESSAR, DREISSAR, DREISAR, DRE-
CAR, *v.*, dresser, élever, diriger,
redresser, lever.

Fassam entor las tendas las barreiras DRESSAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous fassions autour des tentes les barrières
dresser.

Quant be se DRECA, lo cel a pertusat.

Poème sur Boèce.

Quand bien elle se dresse, le ciel elle a percé.

Calque part la pena sia,

DREISAR la deu hoim tota via ;

Qui no la DREISA, leu se brisa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelque part que soit la plume, on doit la re-
dresser toujours ; qui ne la redresse, bientôt elle se
brise.

DREISA la man, aissi m' o coven.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Lève la main, ainsi cela me convient.

E'ls Campanhas DRESSON lur gousfaino.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et les Campaniens élèvent leur gousfaino.

Moral. Si no la i DRECAVA o no la t'emendava.

Titre de 1023.

Si je ne te la redressais ou ne te la corrigeais.

Fig. Vnelh ; ah belhs mots ben assis,
DRESSAR los entendemens
Dels malvais mal entendens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Je veux, avec beaux mots bien établis, diriger
les entendemens des méchants mal entendants.

El crit se DRESSA per terr' e per mar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrats marques.

Le cri s'élève par terre et par mer.

Loc. Verai Diens, DRESSA tas anrelhas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Vrai Dieu, dresse tes oreilles.

ANC. CAT. *Dressar, drecar*. ANC. ESP. *Derezar*.

IT. *Drizzare, dirizzare*.

52. DIRECT, *adj.*, lat. DIRECTUS, direct.

La una es DIRECTA e l' altra es contraria.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

L'une est directe et l'autre est contraire.

CAT. *Directe*. ESP. PORT. *Directo*. IT. *Diretto*.

53. DIRECTAMENT, *adv.*, directement.

DIRECTAMENT ni indirectament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Directement ni indirectement.

CAT. *Directament*. ESP. PORT. *Directamente*.

IT. *Direttamente*.

54. INDIRECT, *adj.*, lat. INDIRECTUS, in-
direct.

Per vias INDIRECTAS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 181.

Par voies indirectes.

Via INDIRECTA et no vertadiera.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 27.

Voie indirecte et non véritable.

CAT. *Indirecte*. ESP. PORT. *Indirecto*. IT. *Indi-
retto*.

55. INDIRECTAMENT, *adv.*, indirectement.

Directainent ni INDIRECTAMENT.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Directement ni indirectement.

CAT. *Indirectament*. ESP. PORT. *Indirectamente*.

IT. *Indirettamente*.

56. RECTETUT, *s. f.*, lat. RECTITUDO,
rectitude, droiture, direction.

Sia fayta la seccio segon RECTETUT engualment distant.

La via de RECTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 5.

Soit faite la section selon *rectitude* également distante.

La voie de *droiture*.

CAT. *Rectitut.* ESP. *Rectitud.* IT. *Rettitudine.*

57. RECTIFICACIO, RECTIFICATIO, *s. f.*, rectification.

Te cove cogitar en lor RECTIFICACIO.

Tractat de la RECTIFICATIO de la medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 52 et 9.

Il te convient penser à leur *rectification*.

Traité de la *rectification* de la médecine.

CAT. *Rectificaciò.* ESP. *Rectificacion.* PORT. *Rectificacão.* IT. *Rettificazione.*

58. RECTIFICAR, RECTIFIQUAR, *v.*, rectifier.

RECTIFICA aquel.

RECTIFIQUA aquel, et enguala aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Rectifie celui-là.

Rectifie celui-là, et égalise celui-là.

CAT. ESP. PORT. *Rectificar.* IT. *Rettificare.*

59. DRECHURAR, *v.*, ajuster, établir, niveler, conduire.

Qui vol ben DRECHURAR

Aquest' amor, deu Dieu amar.

Brev. d'amor, fol. 65.

Qui veut bien *conduire* cet amour, doit aimer Dieu.

60. ADREIT, ADRET, ADRECH, ADREIG, ADREG, *adj.*, droit, adroit, juste, véridable, disposé.

E'l cors ADREGZ, ab avinens semblans.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Et le corps *droit*, avec agréable apparence.

Aras sai, eu, qu'ADREITZ vol esser reis.

Lo reis Felips, que dizon qu' es crozatz.

BERTRAND DE BORN : Nostre Senher.

Maintenant je sais, moi, que *véritable* roi veut être, le roi Philippe, vu qu'ils disent qu'il est croisé.

Dos cavalhs ai a ma selha ben e gen ;

Bons son et ADREG per armas e valen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho. *Var.*

Deux chevaux j'ai à ma selle bien et gentiment ; ils sont bons et *adroits* pour les armes et vaillants.

Subst. Per aisso quar als ADRECS plairia.

GUT D'UISEL : Ben feira chanson.

Pour cela qu'aux *justes* il plairait.

Loc. L'ADRECS temps ve chantan e rizen,

Guays e floritz, joyos, de belh semblan.

II. BRUNET : Mas.

Le *droit* temps (printemps) vient chantant et riant, gai et fleuri, joyeux, de belle apparence.

Am tant huns ADREZ vens si fier sus en l'antenna.

V. de S. Honorat.

En même temps un *droit* vent se frappe sus en l'antenne.

Subst. Deves l'ADREG del vinares.

V. de S. Honorat.

Devers le *droit* (à droite) du vignoble.

Adv. Pod a leu perdre, mon escien,

Son pretz, aicel qui tort ADREG defen.

B. ZORGI : Mout fort me.

Peut bientôt perdre, à mon avis, son mérite, celui qui le tort *droitement* descend.

Si fos ADREG jutgatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a douat.

S'il fut *justement* jugé.

ANC. CAT. *Adreg.* IT. *Adritto, adiritto.*

61. ADREITEZA, *s. f.*, droiture, probité.

Ien crezici gran ADREITEZA,

Bernatz, sapchas, fos en vos.

T. DE BERNARD ET DE BERTRAND : En Bernartz.

Je crus que grande *droiture*, Bernard, sachez-le, fût en vous.

62. ADREITAMENT, ADRECHAMEN, *adv.*, avec droiture, franchement, justement.

En Bertran, uns cavaliers prezats

Ama una dona, et es per leis amatz

ADREITAMENT e senes tricharia.

T. DE HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En.

Seigneur Bertrand, un cavalier prisé aime une dame, et est par elle aimé *franchement* et sans tricherie.

Si us repren

ADRECHAMEN,

No m'o devez a mal tornar.

P. CARDINAL : Predicator.

Si je vous reprends *justement*, vous ne me devez pas tourner cela à mal.

ANC. CAT. *Adreitament.*

63. ADREITURAR, ADREYTURAR, ADRE-

CHURAR, *v.*, redresser, rectifier, aligner, rendre justice, réconcilier.

IEU ADRECHURARAI los sestairals e'ls eminals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 146.

Je rectifierai les setiers et les émines.

Fig. Se lascia tolre ni mermar

Lo dreyt qu'elh deu ADREXTURAR.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Se laisse enlever et diminuer le droit qu'il doit redresser.

Conose qu'era m'ADREITURA

Sill que m'a donat maint esglai.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ben sai.

Je connais qu'à présent me rend justice celle qui m'a donné maint effroi.

Menesprezar s'ADRECHURAR en sa justicia.

V. et Vert., fol. 10.

Mépriser (de) se diriger en sa justice.

Part. pas. Mas ieu non cre far leal romavia,

Si non era vas vos ADRECHURATZ.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Mais je ne crois pas faire loyal pèlerinage, si je n'étais avec vous réconcilié.

A mon cor comes

De far vers ADRECHURAT,

E far l'ai de mascles mots.

G. RIQUIER : Ab lo temps.

A provoqué mon cœur de faire vers aligné, et je le ferai de mots masculins.

Subst. Us tals usatges cor

Que paucs n'a d'ADREITURATZ,

Ans si prezon li plusor

Per far saigz ontracnidatz.

B. ZORGI : Totz hom qu'enten.

Un tel usage court que peu il y en a de justes, mais s'estiment la plupart pour faire actions extravagantes.

64. ADRESSAR, ADREYSAR, *v.*, dresser, diriger, élever, mettre en ordre.

Mais val l'avinens comtessa

D'Avignon, cui DENs ADRESSA.

TOMIERS ET PALAZIS : Si col fiasc.

Mieux vaut l'avenante comtesse d'Avignon, que Dieu élève.

Que ADREYSSESSAN lors afars per anar en Egypte.

Hist. de la Bible en prov., fol. 21.

Qu'ils missent en ordre leurs affaires pour aller en Égypte.

CAT. *Adressar.* ANC. ESP. *Adrezar.* ESP. MOD.

Aderezar. IT. *Addirizzare.*

65. ENDREIT, ENDREG, *s. m.*, lieu, place, endroit.

Guerra ni platz no son bo

Contr' Amor en nul ENDREG.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra.

Guerre ni débats ne sont bons contre Amour en nul endroit.

Cant er per mei sel ENDREIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera par milieu de cet endroit.

66. ESDREG, *s. m.*, injustice.

Donc penre m pot per sieu ses mespreizo

De falhizo,

Mi dons, e ses ESDREG.

G. RIQUIER : Anc non agui.

Donc me peut prendre pour sien sans méprise d'erreur, ma dame, et sans injustice.

CAT. *Endret.*

67. ENDREIT, ENDREICH, ENDREYT, ENDREG, *prép.*, vers, envers, à l'égard de.

Feiratz gran merce

ENDREIT me.

R. JORDAN : Per solatz.

Vous feriez grande merci envers moi.

ENDREYT l'alba del jorn, can parec la clartatz.

Roman de Fierabras, v. 574.

Vers l'aube du jour, quand parut la clarté.

Si per m' amor non o sufretz,

Sufretz o ENDREG vostre pretz.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Si pour mon amour vous ne le souffrez pas, souffrez-le à l'égard de votre mérite.

Ma domna, ENDREIT se,

Se capten mal vas merce.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Ma dame, à l'égard de soi, se conduit mal envers merci.

ANC. FR. Ke chescun bon fut *endreit* de sei

Et *endreit* des antres en bone fei.

P. DE VERNON, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XIII.

Quant la porte *endroit* lui sera.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 16.

68. ENDRESSAMEN, *s. m.*, direction, enseignement, voie.

Fes,

Es ENDRESSAMENS de totz bes.

Brev. d'amor, fol. 62.

Foi, c'est enseignement de tous biens.

ANC. CAT. *Endressament*. ESP. *Enderezamiento*.
 PORT. *Endereçamento*. IT. *Indirizzamento*.

69. ENDRESSAYRE, *s. m.*, redresseur, directeur, conducteur.

Mayestre et ENDRESSAYRES de las virtutz.
V. et Vert., fol. 59.

Maître et directeur des vertus.

ESP. *Enderezador*. IT. *Indirizzatore*.

70. ENDRESSAR, ENDREZAR, ENDREIZAR, *v.*, redresser, diriger, indiquer.

ENDREZA contratz e tortz.
Trad. d'un Évang. apocr.

Redresse contrefaits et tortus.

Fay mestier que ENDRESSA sa vela a port de salut.

V. et Vert., fol. 72.

Fait besoin qu'il dirige sa voile vers port de salut.

Fig! Soplei sa senhoria

Qu'els portz e 'ls camis

Nos ENDRES vas Suria.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Je supplie sa seigneurie que les ports et les chemins il nous indique vers Syrie.

Als mandamentz de Dieu ENDREIZARAS clergia.

V. de S. Honorat.

Aux commandemens de Dieu tu dirigeras le clergé.

Drecha regla ab que nos devem ENDRESSAR la nostra vita.

Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 38.

Droite règle avec quoi nous devons diriger la notre vie.

Part. pas. Senher Dieus, ma oratio sia ENDRESSADA davan vos ayssi coma encens.

V. et Vert., fol. 88.

Seigneur Dieu, que mon oraison soit élevée devant vous ainsi comme encens.

Et s'ENDRESSA mos afars.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Maintenant so redresse mon affaire.

CAT. *Endressar*. ESP. *Enderezar*. PORT. *Endereçar*. IT. *Indirizzare*.

71. DESENDRESSAR, *v.*, désordonner.

Part. pas. Trop es DESENDRESSADA Maizon on hom endura.

SERVERI DE GIRONNE : En mal.

Trop est désordonnée maison où on souffre.

72. REDRESSAR, *v.*, redresser, rétablir, relever, se relever, disposer.

Los contrachs REDRESSAR.

V. et Vert., fol. 22.

Redresser les contrefaits.

Apte a si inclinar e REDRESSAR.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Apte à s'incliner et redresser.

Ela li catz als pes : « Senhe, merce m' ayatz. »

È Rollan la REDRESSA belamens et en patz.

Roman de Fierabras, v. 2621.

Elle lui tombe aux pieds : « Seigneur, ayez merci de moi. » Et Roland la relève bellement et en paix.

Fetz far e REDRESSAR emages a honor de Costanti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

Fit faire et rétablir images en honneur de Constantin.

Fig. An baissat pretz e bobans

D' on valor chay,

E negun non say

Per cuy pnesca REDRESSAR.

ELIAS CAIRELS : Estat ay.

• Ils ont abaissé prix et pompe d'où mérite tombe, et je ne sais nul par qui il puisse se relever.

Part. pas. Io monimen fargatz fo be

E gen bastiitz e REDRESSATZ.

V. de S. Alexis.

Le monument fut bien fabriqué et gentiment bâti et disposé.

CAT. *Redressar*. IT. *Ridizzare, ridirizzare*.

73. REDRASSAMENT, *s. m.*, redressement.

Horrible REDRASSAMENT de pels.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Horrible redressement de poils.

74. MALADRECH, *adj.*, maladroït.

Lo vers a fait Peyrols, e no i enten

Mot MALADRECH ni ren que y desconvenha.

PERDIGON : Ben dei chantar.

Peyrol a fait le vers, et il n'y entend mot maladroït ni rien qui y disconvienne.

75. DESTRE, *adj.*, lat. *DEXTRUM*, droit.

Colgui me sobr' el bras DESTRE,

E pueis me vire el senestre.

ARNAUD DE MARQUEL : Dona genser.

Je me couche sur le bras droit, et puis me tourne sur le gauche.

En sa ma DEXTRA la donna n libre te.

Poème sur Boèce.

En sa main droite la dame un livre tient.

Subst. Al DESTRE de Dieu sezia.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

A la droite de Dieu siègeait.

Loc. Non penda ni se incline a DEXTRE ni a senestre.

V. et Vert., fol. 59.

Qu'il ne pende ni s'incline à droite ni à gauche.

ANC. FR. Pays il se fist houser la jambe *dextre*.

Légende de Faitfeu, p. 57.

Regardoit à *dextre* et à senestre, puis çà pnis là.

Hist. de Jehan de Saintre, t. II, p. 301.

CAT. *Destre*. ESP. *Diestro*. PORT. IT. *Destro*.

76. DESTRA, DEXTRA, s. f., droite, côté droit.

A la DESTRA de Dieu lo payre.

V. et Vert., fol. 6.

A la droite de Dieu le père.

Loc. prov. No sapja la senestra so que fara la DEXTRA.

V. et Vert., fol. 81.

Que ne sache la gauche ce que fera la droite.

ANC. FR. Il est tressaillis sor senestre

Et lait le roi venir sor *destre*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 107.

CAT. ESP. PORT. IT. *Destra*.

77. DESTRIER, DESTRE, s. m., destrier, cheval de main.

Vai brochan lo DESTRIER dels trenchans esperos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Va piquant le *destrier* des tranchants éperons.

Lai donon cavals e DESTRIERS.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND: Bertran.

Là ils donnent chevaux et *destriers*.

Palafres ambladors,

Beus e plans portadors,

E DESTRES corredors.

GIRAUD DE SALIGNAC: Esparviers.

Palefrois ambleurs, beaux et doux porteurs, et *destriers* coureurs.

Allusiv. Ieu fai al prim DESTRIERS

Et apres palafres.

RAINOND DE MIRAVAL: Ben aia.

Je fus d'abord *destrier* et ensuite palefrois.

ANC. FR. Un moult riche palefrois amblant le duc fit amener, sur quoy la belle Enriant monta... chacun monta sur son *destrier*.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 97.

IT. *Destriere, destriero*.

78. DESTRAL, DESTRAUS, DEXTRAL, s. f., hache, coignée.

Un scoliaste d'Homère dit :

Ἡμιπέλικυν, τὸ ἥμισυ τοῦ πελίκαιος, τὸ ἐκ ἑνὸς μόνου μέρους ἔχον ἀκμὴν, ὃ καὶ ΔΕΣΤΡΑ-ΛΙΟΝ καλοῦσι· ait ἡμιπέλικυν (quasi dicas *semisecurim*) esse securis dimidium ex una tantum parte habens acumen, quam dextralem appellat.

Utitur Διοσκριῶν voce Theophylactus Simocatta, VIII, etc.

Voyez DU CANCE, v° *dextralis*; et ALEXII SYMMACHI MAZUCHII epistolæ quæ ad .XXX. virorum clarissimorum de dedicatione sub ascia commentationes integre recensentur. Napoli, 1739.

Mais am esser talhatz

De raser que tocatz

De là vostra DESTRAL.

T. DE GUI ET DE FALCO: Falco en dire.

Davantage j'aime être taillé de rasoir que touché de la votre *hache*.

Abraham intret en lo temple ab una DEXTRAL en la ma.

Hist. abr. de la Bible, fol. 5.

Abraham entra dans le temple avec une *hache* à la main.

Ab inmassas, ab picas et ab talhans DESTRAUS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec masses, avec pics et avec tranchantes *haches*.

ANC. FR. Com uns vilains vausist arer le jour dou dimanche, tantost li menges de la *destral*.

V. Ms. des Saints. CARPENTIER, t. II, col. 88.

Portoit en sa main une coignée, ou *destrau*.

Lett. de rém., 1444. CARPENTIER, t. II, col. 88.

CAT. ESP. *Destral*.

79. AMBIDEXTRE, adj., lat. AMBIDEXTRUM, ambidextre.

Home... algunas veiz es AMBIDEXTRE.

Feniua nulh temps es AMBIDEXTRA.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Homme... aucune fois est *ambidextre*.

Femme en nul temps n'est *ambidextre*.

CAT. *Ambidextre*. ESP. PORT. *Ambidextro*. IT. *Ambidestro*.

80. DESTRE, s. m., destre, pas géométrique, sorte de mesure d'étendue.

Tu somaras so que trobaras de DESTRES ni de pals.

TOS DESTRES e LOS PALS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 30 et 25.

Tu sommeras ce que tu trouveras de *destres* et de *pals*.

Tes *destres* et tes *pals*.

81. DESTRADURA, *s. f.*, mesurage, arpentage.

Car aquesta DESTRADURA ti garda de tot.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 38.

Car ce mesurage te préserve de tout.

82. DESTRADOR, *s. m.*, mesureur, arpenteur.

DESTRADOR et atermenador.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 1.

Mesureur et poscur de bornes.

83. DESTRAR, *v.*, mesurer, arpenter.

Lo libre que ensenha de DESTRAR et de termenar.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à borner.

ANC. CAT. *Destrar*.

REGULECIA, REGALICIA, REGUELISIA, *s. f.*, réglisse.

SUC DE REGULECIA.

Collect. de recettes de méd.

SUC DE RÉGLISSE.

REGALICIA val contra tos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Réglisse vaut contre toux.

REGUELISIA, cinq deniers.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 154.

Réglisse, cinq deniers.

IT. *Regolizia*.

REILHA, RELHA, BELLA, *s. f.*, soc de charruc.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 122.

Coma una REILHA ben cauda que hom la volgues traire del fuoc.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Comme un soc bien chaud qu'on le voulût tirer du feu.

Camp,... es loc de labor am RELHA arat.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Champ,... c'est lieu de labeur avec soc labouré.

Saumada de RELLAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Charge de socs.

ANC. FR. Une *reille* de fer.

Lett. de rém., 1481. CARPENTIER, t. III, col. 553.

CAT. *Rella*. ESP. *Reja*. PORT. *Relha*.

REIRE, REYRE, *adv.*, lat. *RETRO*, arrière, postérieurement, de nouveau.

Non deu REYRE maldire.

Regla de S. Benzeg, fol. 18.

Ne doit pas arrière médire.

Las attestations presas... non si podon recensar, ni REIRE auzir.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.

Les attestations prises... ils ne peuvent être recensés, ni être entendus de nouveau.

REIRE auzir... REIRE examinar.

Statuts de Provence. BOMY, p. 201.

Ouir postérieurement... examiner postérieurement.

Adv. comp. Noble Arnal Baras, senher de Beduc, filhs EN REIRE del noble, etc.

Charte de Gréalou, p. 60.

Noble Arnal Barras, seigneur de Beduc, arrière-fils du noble, etc.

Que avia SA EN REIRE.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

Qu'il avait çà en arrière.

Tota obligansa SAI EN REIRE facha.

Tit. de 1270 de la famille Gasc.

Toute obligation çà en arrière faite.

Que sia estat negligens DE SA EN REYRES.

Leys d'amors, fol. 88.

Qui soit été négligent de çà en arrière.

Coma es acostumad D'AISSI EN REIRE.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J, 310.

Comme il est accoutumé d'ici en arrière.

Prép.

Pneys l'estaquetz, quan l'aguetz REIRE vos.

Passio de Maria.

Puis vous l'attachâtes, quand vous l'eûtes derrière vous.

Baon... geta REYRE si, quatre passes, sa egestios.

Eluc. de las propr., fol. 240.

Bœuf... jette derrière soi, quatre pas, sa déjection.

Voyez GARAR, v^o. GARDA; RENDRE, v^o. RENDA.

2. REDIER, *adj.*, dernier.

En lo REDIER tractat.

V. de S. Honorat.

Dans le dernier traité.

Vai t'en a la part REDIERA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 37.

Va-t'en à la partie *derrière*.

3. REIRATGE, REYRATGE, *s. m.*, ar-
rérage.

Li dreytz, o REYRATGES.

Autres REIRATGES, o dreytz.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13 et 14.

Les droits, ou *arrérages*.

Autres *arrérages*, ou droits.

4. AREIRE, ARREIRE, AREYRE, AREIRES,
adv., arrière, en arrière.

ARREIRE s trais per miels salhir enan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant.

Arrière se retire pour mieux sauter en avant.

Mes li la corona en la testa e trames lo
AREYRE que fezes complir lo peccat.

V. et Vert., fol. 98.

Lui mit la couronne sur la tête et le transmit en
arrière pour qu'il fit accomplir le péché.

Ilh tornero AREIRES, e repauzero se .v. dias.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Ils retournèrent en *arrière*, et se reposèrent cinq
jours.

Prov. Qui avan no garda, AREYRE cay.

Lays d'amors, fol. 138.

Qui en avant ne regarde, en *arrière* tombe.

ANC. FR. Une heure avant, une heure *arrières*.

G. GUIART, t. II, p. 169.

CAT. *Arreira*.

5. AREYRAGE, ARREYRAGE, *s. m.*, arré-
rage.

Rendas e reyrerendas, ... e AREYRAGES.

Terrier de la Confr. du Saint-Esprit de Bor-
deaux, fol. 187.

Rentes et arrière-rentes, ... et *arrérages*.

Que aquels dits dentors non sian tengnts
de pagar los dits ARREYRAGES.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
col. 426.

Que ces dits débiteurs ne soient tenus de payer
lesdits *arrérages*.

6. DEREIRE, DAREYRE, *prép.*, derrière,
en arrière, par derrière.

Qui DEREIR' autrui

Cavalgua, non baiza qui vol.

ANANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui *derrière* autrui chevauche, ne baise pas qui
il veut.

Met si DAREYRE algu fort aybre.

Eluc. de las propr., fol. 240.

Se met *derrière* aucun fort arbre.

CAT. *Derrèra, darrera*.

7. DERRIER, DERRER, DERIER, DERER,
DARRIER, *adj.*, dernier.

Quan venra al DERRIER badaill.

MARCABRUS : Empereire.

Quand il viendra au *dernier* bâillement.

Auiatz la DERREIRA chanso

Que jamais auziretz de me.

GRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Écoutez la *dernière* chanson que jamais vous
ouïrez de moi.

Subst. An ne mais li DERRIER

Qu'ien que n'ai fag lonc badatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

En ont davantage les *derniers* que moi qui en ai
fait longue attente.

Adv. El cap DERRIER e'l pes avan,

Lor coven dels palaiz issir.

MARCABRUS : Empereire.

La tête *derrière* et les pieds avant, il leur convient
de sortir des palais.

Di'l que, d'anz e DERIERS,

Tal amor ai clausa e centa.

B. ZORGI : Entro.

Dis-lui que, de devant et (de) *derrière*, tel amour
j'ai clos et ceint.

An mes DERER so qu'anava denan.

II. BRUNET : Pois lo dreich.

Ils ont mis *derrière* ce qui allait devant.

Adv. comp. EN DERREIR, perseveransa de totz
be.

Trad. de Bède, fol. 16.

En *dernier*, persévérance de tous biens.

EN DARRIER fo fahzt papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

En *dernier* il fut fait pape.

Subst. No s'en gauzish al EN DERRIER.

Lays d'amors, fol. 65.

Ne s'en réjouit pas à la *fin*.

ANC. FR. Ilz trouvèrent ledit Loiz de Bueil
qui, par cas d'aventure, estoit demouré
plus *derrier*.

OEvres d'Alain Chartier, p. 152.

CAT. *Derrer, darrer*.

8. DERREIRAMEN, *adv.*, par derrière,
dernièrement, en dernier.

Ab que m fier DERREIRAMEN.

LANFRANC CIGALA : Un avinen.

Avec quoi elle me frappe par derrière.

Aquel a cni es la causa messa en penhora
DERREIRAMEN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 88.

Celui à qui la chose est mise en gage dernièrement.

9. DEREN, *adj.*, dernier.

Adv. comp. Pueis EN DEREN, levet las mas.

Passio de Maria.

Puis en dernier, leva les mains.

10. DERRAIRIA, *s. f.*, fin, achèvement.

Adv. comp. Lur dis a LA DERRAIRIA.

Brev. d'amor, fol. 177.

Leur dit à la fin.

11. DEREIRAN, DARRAIRAN, *adj.*, dernier.

LA DARREIRANA voluntat del testator.

Cout. de Gourdon, de 1244.

La dernière volonté du testateur.

Si... alcuna DERRAIRANA dispozition fara.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Si... aucune dernière disposition il fera.

12. ADERAIRAN, ADERRAIRAN, *v.*, ar-
riérer.

Non... ADERAIRARAY las fazendas del cossa-
lat per las mieuas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

Non... arrièrerai les affaires du consulat pour les
miennes.

— Rétrograder, reculer.

Quar paratges

Si vai ADERRAIRAN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu

Parce que parage so va rétrogradant.

13. REIROPIOS, *adj.*, rétif.

Bestia espaventosa o REIROPIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 41.

Bête peureuse ou rétive.

14. RETROENCHA, *s. f.*, retroence,
sorte de poésie.

La prima RETROENCHA d'En Giraud Ri-
quier.

Titre de la pièce de Giraud Riquier : Pus astres.

La première retroence du seigneur Giraud Riquier.

Aissi cum es de cansos e de verses e de pas-
torellas e de RETROENCHAS.

V. de G. Riquier.

Ainsi comme il est de chansons et de vers et de
pastorelles et de retroences.

Voyez GRA.

15. ATRAS, *adv.*, du lat. A retro, arrière,
en arrière, à la renverse.

Torn ATRAS quan cug anar enan.

G. FAIDIT : Mantas sazoz.

Je retourne en arrière quand je crois aller en
avant.

Si per so vauc ATRAS o avan,

No m'en rancur, ans m'es tot bon e bellh.

P. CARDINAL : Totz temps.

Si pour cela je vais arrière ou avant, je ne m'en
chagrine, au contraire tout m'est bel et bon.

CAT. ESP. PORT. Atras.

16. DETRAS, *adv.*, derrière.

D'autres an .i. huelh davant, d'autres DE-
TRAS.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 3.

D'autres ont un œil devant, d'autres derrière.

Adv. comp. Quant er so DENAN DETRAS,

L'avol bo, e bo malvatz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Quand elle sera c'en devant derrière, les méchants
bons, et les bons méchants.

CAT. ESP. Detras. PORT. Detraz.

REISSIDAR, REYSSIDAR, *v.*, réveiller,
ranimer.

Quan duerm, hom me REISSIDA.

G. MAGRET : Atrestan be.

Quand je dors, on me réveille.

Fig. L'an, en mai, nos REISSIDA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUE : Ar em.

L'an, en mai, nous ranime.

Part. pas. Cant s'es REYSSIDATZ,

Inz en la carcer s'es trobatz.

V. de S. Honorat.

Quand il s'est réveillé, dedans en la prison il s'est
trouvé.

En darmen me vir mantas sazoz,

Qu'ien joc e ri ab vos, e'n sui jauzire;

Pueis, quan REISSIT, vey e conosc e sen

Que res non es, torn' en plorar lo rire.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

En dormant je me tourne maintes fois, vu que je
joue et ris avec vous, et j'en suis joyeux; puis,
quand réveillé, je vois et connais et sens que rien
n'en est, tourne en pleurer le rire.

RELES, *s. m.*, relent, chose échauffée ou gâtée par l'humidité et la fermentation.

Que fasso las caudelas de bon ceu... ses mesclar RELES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 190.

Qu'ils fassent les chandelles de bon suif... sans mêler relent.

CAT. *Rellent*.

REM, *s. m.*, lat. REMUS, rame.

Ab REMS et ab vela.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Avec rames et avec voile.

AM REMS et am vela s'en van a inays vogar.

V. de S. Honorat.

Avec rames et avec voile ils s'en vont à plus voguer.

CAT. *Rem*. ESP. PORT. IT. *Remo*.

2. **REMAR**, *v.*, ramer.

Vezent los trebalhar en REMAR.

Trad. du N-Test., S. MARC, ch. 6.

Les voyant travailler à ramer.

CAT. ESP. PORT. *Remar*. IT. *Remare*.

3. **REMEJAR**, *v.*, lat. REMIGARE, ramer.

CANTZ provoco inarinies a forment REMEJAR.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les chants provoquent les mariniers à fortement ramer.

IT. *Remigare*.

REN, RE, *s. f.*, lat. RENES, rein.

Si vostr'ansel en REN a mal.

Cant auzel a mal en las RES.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a mal au rein.

Quand l'oiseau a mal dans les reins.

ANC. CAT. *Ren*. ANC. ESP. *Reue*. ESP. MOD. *Rinon*. PORT. *Rins*. IT. *Rene*.

2. **DESRENAR**, DEREGNAR, *v.*, éreinter.

Fort lo prendo a demandar

Per aucir e per DEREGNAR.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils prennent fort à le demander pour occire et pour éreinter.

Part. pas. Cadt auzetz auzel DESRENAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous aurez oiseau éreinté.

ESP. *Derregar*. PORT. *Derrear*.

RENC, *s. m.*, rang, ligne.

IV.

Broca'l caval que del RENC salha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.

Pique le cheval pour que du rang il saute.

RENCS d'armas ajostatz escoissendre.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Rangs d'armes ajustés rompre.

ANC. FR.

Asez fu bel li renz e pleine la champaigne.

Mez il n'orent seignor ne duc ne chevetaigne.

Roman de Rou, v. 1541.

Par devant son acier fesoit les rens trembler.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 108.

Les trois mille Macédoniens d'eslite combattant vaillamment jusques au dernier souspir, sans jamais abandonner leurs rens.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Paul Émile.

CAT. *Renc*.

2. **RENGUA**, *s. f.*, rangée, ligne, file.

Totz los lengatges dessus,

Aissi co'ls ha paunatz a RENGUA.

Leys d'amors, fol. 41.

Tous les langages ci-dessus, ainsi comme il les a posés à la file.

3. **RENGAR**, *v.*, ranger, aligner.

Quan cuiava'ls baros RENGAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon e lucc.

Quand il croyait ranger les barons.

Part. pas. Quan vey per campanhas RENGATZ

Cavalliers ab cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois par les campagnes rangés cavaliers avec chevaux armés.

Arballestiers ben arestat,

E cavalier que van RENGAT.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Arbalétriers bien ordonnés, et cavaliers qui vont alignés.

ANC. CAT. *Rengar*.

4. **ARRENC**, ARENC, *s. m.*, rang, ligne, arrangement.

Se vana

De far ost en ARRENC,

E soda'l campana.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Se vante de faire armée en ligne, et sonne la cloche.

Adjectiv. Del quecx

Precx

C'ai dedins ARENCX.

A. DANIEL : L'aur'amara.

Des paisibles prières que j'ai intérieurement ar-rangées.

5. ARENGUA, *s. f.*, harangue.

Avem auzit grans ARENGUAS.

Brev. d'amor, fol. 178.

Nous avons ouï grandes harangues.

CAT. ESP. PORT. *Arenga*. IT. *Aringa*.

6. ARENGAR, ARRENGAR, ARENJAR, *v.*, ranger, arranger, aligner.

Aychi cam per cumbatre belamen ARENGAR.

Roman de Fierabras, v. 4471.

Ainsi comme pour combattre bellement ranger.

ARENGUERON lors batalhas.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Ils rangèrent leurs batailles.

Dels arbres, qu'eran tut sec,

Lo fueilz pels branquitz s'ARENGA.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Des arbres, qui étaient tout secs, la feuille par les rameaux s'arrange.

Part. pas. E in play quan los vey ARRENGATZ,

E m play quan vey grans colps ferir.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballs. *Var.*

Et il me plaît quand je les vois alignés, et il me plaît quand je vois grands coups frapper.

En .v. partz a sos homes ARENJTATZ e partitz.

Roman de Fierabras, v. 333.

En cinq portions il a ses hommes rangés et par-tagés.

ANC. CAT. *Arengar*.

— Haranguer.

Am lengua

Parla quasqus et ARENGUA.

Brev. d'amor, fol. 180.

Avec la langue parle chacun et harangue.

ANC. FR. Voulant lui-mesme parler et haren-guer au peuple, il monta.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Dion.

Quand ils harenquent au peuple.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 261.

CAT. ESP. PORT. *Arengar*. IT. *Aringare*.

7. ARESAMEN, *s. m.*, ordonnance, dis-position, symétrie.

No us dirai l'ARESAMEN,

Los manjars e l'asermamen.

Roman de Jausfre, fol. 70.

Je ne vous dirai pas l'ordonnance, les manjars et l'apprêt.

8. ARESAR, *v.*, ordonner, préparer, dis-poser, redresser.

ARESET son sacrifici.

Trad. d'un Évang. apocr.

Disposa son sacrifice.

Vostre cors tenetz gen

F. d'azaut vestimen,

E, sian vil o car,

Faitz los gens ARESAR.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Votre corps tenez gentiment et avec convenable vêtement, et, qu'ils soient vils ou précieux, faites-les gentiment disposer.

Part. pas. Tnit s'en son foras issit

Gent ARESAT e gent garnit.

Roman de Jausfre, fol. 70.

Tous s'en sont dehors sortis gentiment préparés et gentiment équipés.

Arbalestier ben ARESAT.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Arbalétriers bien ordonnés.

Fig. Per pahor de esser menprezatz o ARE-SATZ per la gen.

V. et Vert., fol. 10.

Par peur d'être méprisé ou redressé par la gent.

ANC. CAT. *Arresar*.

9. ARANCAR, ARRANCAR, *v.*, séparer, détacher, arracher.

Qui d'En Diego s'ARRANCA

Non a mestiers mas que s'pona,

O qu'om tot viu lo rebona.

P. VIDAL : Car'amiga.

Qui du seigneur Diego se sépare n'a besoin excepté qu'il se repose, ou qu'on l'ensevelisse tout vif.

Venc ves un arbre coren,

E va'l penre per una branca,

E tira 'l, e l'arbre s'ARANCA.

Roman de Jausfre, fol. 65.

Vint vers un arbre en courant, et va le prendre par une branche, et le tire, et l'arbre s'arrache.

Moral. Perdonem a nostr'enemic,

Per so que de lui no s'ARANC

Peccatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Pardonnons à notre ennemi, parce que de lui ne se détache le péché.

CAT. ESP. PORT. *Arrancar*.

10. DERRENGAR, DERRENGUAR, DERENJAR,

DESRENGAR, DESRENGAR, DESRANCAR, v., déranger, renverser, troubler.

Fig. Peire Guillem, vos DESRENGATZ
A guisa d'om cui joi no platz.

T. DE P. GUILLEM ET DE SORDEL : En Sordel.

Pierre Guillem, vous troublez à guise d'homme à qui joie ne plaît pas.

Aus, tu que dises lausenjas
E que de maldic DESRENJAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui dis des médisances et qui par le mètre troubles.

— Détaler, sortir du rang.

DONX DERENJON Frances de loijas e de traps.
Roman de Fierabras, v. 1699.

Donc détalent les Français de loges et de tentes.

Dis, per ufana,

Que quascuna DESRENG.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Dit, par vanterie, que chacune détale.

— S'ébranler, se mettre en mouvement, se déployer, avancer.

Aissi com sel que DERRENGA premiers
En bon tornei, et abat lo meilleur.

RICHARD DE BARBEZIEUX ou P. BREMON RICAS
NOVAS : Un covinens.

Ainsi comme celui qui s'avance le premier en bon tournoi, et abat le meilleur.

No vir allhors mo fre

Ni m' DESRENG ni m'eslais.

G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne tourne ailleurs mon frein ni m'ébranle ni m'élançe.

DONCS DERENGAN payas corrosos et iratz
Et acnelho Rollan ab los brans aceyratz,
E Frances DERENGUERO encontr'aval los pratz,
Et acnelho payas.

Lo duc vit los payas apres el DESRENGAR.

Roman de Fierabras, v. 2295 et 3749.

Donc s'ébranlent les païens courroucés et irrités et accueillent Roland avec les glaives acérés, et les Français se déploieraient aval contre les prés, et accueillent les païens.

Le duc vit les païens contre lui s'avancer.

Part. pas. El avia DESRANCAT motz arbres.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 3.

Il avait renversé de nombreux arbres.

11. DESARENGAR, v., déranger, désordonner.

Part. pas. Tan sou... DESARENGADAS.

FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Tant elles sont... désordonnées.

PORT. Desarranjar.

12. DEYSSARESAR, v., désarroyer, dérouter, déconcerter.

Part. pas. Si eram d'aissi gitat,

Seyriam trop DEYSSARESAT.

Anneron cays DEYSSARESAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Si nous étions rejetés d'ici, nous serions trop déconcertés.

Ils allèrent quasi désarroyés.

RENDRE, REDDRE, REDRE, RETRE, v., lat. REDDERE, rendre, redonner, restituer.

Eu las vos REDDREI, e REDDRE las vos farai.

Titre de 1158.

Je vous les rendrai, et rendre vous les ferai.

Que aisso li REDESKM,

O auctoritat li prestassem.

HENRI, COMTE DE RUODEZ : E nos devons.

Que cela nous lui rendissions, ou qu'autorité nous lui prêtassions.

Fig. Gran talan ai qu'un baiser

Li pogues tolre o emblar;

E si pueys s'en yraissia,

Volentiers lo li RENDRIA.

PEIROLS : Del seu tort.

Grand désir j'ai qu'un baiser je lui pusse prendre ou voler; et si puis elle s'en irritait, volontiers je le lui rendrais.

— Faire recouvrer.

Suscita mortz, rend lo vezer.

V. de S. Honorat.

Ressuscite morts, rend le voir.

— Produire, rapporter.

Anc arbre sec flor ni fruc non REDEC.

ALEGRET : A per pauc.

Onques arbre sec fleur ni fruit ne produisit.

— Payer.

Mi RENDA en sa honor ces ni toliu.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Qu'il me rende en son domaine cens et tonlieu.

— S'acquitter de certains devoirs mutuels.

Dona, no us aus de pus preyar,

Mas, Diens vos sal e Diens vos gar,
Si us platz, RENDET mi ma salut.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne vous ose de plus prier, mais, Dieu
vous sauve et Dieu vous garde, s'il vous plait, ren-
dez-moi mon salut.

— Répondre.

Los mōncips RENDEN totz :

Maistre, no sias dopttos.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Les jeunes gens répondent tous : Maître, ne soyez
pas craintif.

— Raconter, réciter, redire.

Vai messagier lai a Mercoill lo m REN.

PEYROLS : Ben dei chanter.

Va messenger là à Mercueil le me *récite*.

— Livrer.

La gen d'Acre REDERO la vila al emperador.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

La gent d'Acre rendirent la ville à l'empereur.

Si vol RETRE Narbona, ja no penra mort.

PHILOMENA.

S'il veut rendre Narbonne, désormais il ne pren-
dra mort.

— Céder, se mettre au pouvoir, se sou-
mettre.

Mainz aucir que no se volra RENDRE.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Maint occire qui ne se vouldra pas rendre.

REDERON se volontiers al emperador.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

Ils se rendirent volontiers à l'empereur.

Disson li : REN ti, REN ti.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Lui disent : Rends-toi, rends-toi.

Vostr' om sui, c' vostre mi REN.

G. FAIDIT : Quoras que.

Votre homme je suis, et votre je me rends.

E m dig en rizen :

Amicx, a vos mi REN.

G. FAIDIT : De m platz.

Et me dit en riant : Ami, à vous je me rends.

REDO s' a la gleiza ab toz bos cauzimens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils se rendent à l'église avec tous bons égards.

— Vouer, se vouer, faire des vœux.

Menet la en nna mongia, et aqui la fes
RENDE.

V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Il la mena dans un couvent, et là la fit se vouer.

Ella se RENDET monga per la dolor que ella
ac de lui e de la soa mort.

V. de G. Rudel.

Elle se voua religieuse à cause de la douleur
qu'elle eut de lui et de la sienne mort.

Pois se RENDET al orde de Grammon.

V. de P. Rogiers.

Puis il se rendit à l'ordre de Grammont.

Loc. Sera apellatz per REDRE compte, e si non
RET bon compte.

V. et Vert., fol. 68.

Sera appelé pour rendre compte, et s'il ne rend
pas bon compte.

A vos, vers Dieus, qu'es senher dels senhors,
EN REN merces.

PEYROLS : Pus flum.

A vous, vrai Dieu, qui êtes seigneur des sei-
gneurs, j'en rends merci.

L'escut e'l basto vnelh RENDRE,

E m vuell per vencent clamar.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

L'écu et la lance je veux rendre, et me veux pour
vaincu proclamer.

A Dieu mil gracias en RENT.

V. de S. Honorat.

A Dieu mille grâces il en rend.

Part. prés. empl. subst. L'aver e'l RENDEN.

P. CARDINAL : Selh jorn que.

L'avoir et le rendant (revenu).

Si'l donavatz Bayona,

Non despendria 'l RENDEN.

P. CARDINAL : L'arcevesque.

Si vous lui donniez Bayonne, il ne dépenserait
pas le rendant (revenu).

Part. pas.

Per qu'ieu li m soy autreyatz e RENDUTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

C'est pourquoi je me lui suis octroyé et rendu.

PUS RENDUDAS s' en son las doas flors

BONS a Dieus et al segle plazens.

PUJOLS : Si'l mal d'amor.

Puisque s'en sont vouées les deux fleurs bonnes à
Dieu et agréables au monde.

— Subst. Frères convers.

Nos em fach hermitan

Setanta dos RENDUTZ, e motz preyres y a.

V. de S. Honorat.

Nous nous sommes faits ermites septante deux
frères convers, et de nombreux prêtres il y a.

Voyez CLARDAT, GRAT, GUIZARDON,

MERCE.

ANG. FR. Diex ! qar fuse ore moines renduz

A Clugni ou à Clerevax!

Roman du Renart, t. II, p. 40.

Or sui *rendue*, or sui priense,

Or sui nonain, or sui abesse.

Roman de la Rose, v. 11250.

ANG. IT. S'el non *redde* prima altrui

S'el no t'è *redduto*.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 213 et 202.

CAT. *Rendir*. ANG. ESP. *Render*. ESP. MOD. *Rendir*. PORT. *Render*. IT. MOD. *Rendere*.

2. ARENDRE, *v.*, rendre, faire devenir.

Qui no castia la folor,

Ades la ARENDRA major.

Libre de Senegua.

Qui ne châtie pas la folie, incessamment la *rendra* plus grande.

3. SOBRENDRE, *v.*, circonvenir, soumettre, abattre.

Tan s' a laissat SOBRENDRE,

Falsar e desmesurar.

B. ZORGI: S'ieu trobes.

Tant s'est laissé *circonvenir*, fausser et dérégler.

4. RENTA, RENDA, *s. f.*, du lat. *reditus*, rente, revenu.

Ni tan larc sia ab tan pane de RENTA.

BLACAS: Per merce.

Ni (qui) si généreux soit avec si peu de *revenu*.

Castel don non dei RENTA ni tribut.

A. DANIEL: Lanquan vei.

Château dont je ne dois *rente* ni tribut.

CAT. ANG. ESP. *Renda*. ESP. MOD. *Renta*. PORT. *Renda*. IT. *Rendita*.

5. RENDIER, *s. m.*, rentier, fermier de rentes.

Se fan RENDIER e pezatguier.

Brev. d'amor, fol. 125.

Ils se font *fermiers de rentes* et péagers.

ANG. CAT. *Render*. ESP. *Rentero*. PORT. *Rendeiro*.

6. REZENDA, *s. f.*, redevance.

De todas e de REZENDAS

Fai sos dos e sas esmendas.

P. CARDINAL: Qui ve gran.

De toltes et de *redevances* il fait ses dons et ses réparations.

7. REDEMENT, RENDAMENT, *s. m.*, arrentement, rente.

Autorgni aquesta donatio et aquest REDEMENT a vos.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J. 323.

J'octroie cette donation et cette *rente* à vous.

Per carta de RENDAMENT de benefiçy o desme.

Fors de Béarn, p. 1096.

Par charte d'arrentement de bénéfice ou dime.

CAT. *Rendiment*. ESP. *Rendimiento*. PORT. IT. *Rendimento*.

8. RENDENSA, *s. f.*, égard, attention, prévenance.

El greus comjatn, domna prezan,

Que m'auci durmien e veillan,

No m tol ni m loing en RENDENSA.

BLACASSET: Ben volgra.

Le dur congé, dame prisee, qui me tue dormant et veillant, ne me retire ni m'éloigne en *prévenance*.

9. ARRENDA, *s. f.*, rente, redevance.

Dos centz liaras d'ARRENDA d'oscle.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 117.

Deux cents livres de *rente* de douaire.

10. ARRENDADOR, ARRENDADOR, *s. m.*, fermier, amodiateur.

Al prince vengron tut ensemps

El palays siei ARRENDADORS.

V. de S. Honorat.

Au prince vinrent tous ensemble au palais ses *fermiers*.

ARRENDADORS... del bayle ni del senhor:

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 127.

Amodiateurs... du bailli ni du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Arrendador*. IT. *Arrendatore*.

11. ARRENDAMEN, *s. m.*, arrentement, amodiation.

Lo qual es tengut de lauzar aquel ARRENDAMEN per sos devers.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 126.

Lequel est tenu d'approuver cet *arrentement* pour ses redevances.

CAT. *Arrendament*. ESP. *Arrendamiento*. PORT. *Arrendamento*.

12. ARRENDAR, *v.*, arrenter, amodier.

Sas possessions en tot o en partida ARRENDAR.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 126.

Ses possessions en tout ou en partie *arrenter*.

Part. pas. Sa terra e sas altras possessios *ARRENDADAS*.

Charte de Gréalou, p. 90.

Sa terre et ses autres possessions *arrentées*:

CAT. ESP. PORT. *Arrendar*.

13. REYRE RENDA, *s. f.*, arrière-rente.

Rendas e REYRE RENDAS, ... et areyrages.

Terrier de la Confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux, fol. 187.

Rentes et *arrière-rentes*, ... et arrérages.

REPAIRAR, *v.*, retourner, revenir, rentrer, se retirer.

A Moncug REPAIRERON, mati a la dinnea.

GUILLAUME DE TUDELA.

A Moncug ils se *retirèrent*, le matin à la dñée.

Lo cors es failtz de terra, et en terra deu retornar e REPAIRAR.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le corps est fait de terre, et en terre il doit retourner et *rentrer*.

Fig. Esta chansos, vuell que tot dreg REPAIRAR

En Arago, al rey, cuy Diens ajut.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: No m puese.

Cette chanson, je veux que tout droit elle se *retire* en Aragon, au roi, à qui Dieu aide.

Subst. Mi es salvatge essils

E 'l REPAIRARS m'es afans.

GIRAUD DE BORNEIL: No m platz.

M'est affreux l'exil et le *retourner* m'est peine.

Part. prés. En fust en t' onor ben REPAIRANS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Tu en fus dans ton domaine bien *rentrant*.

Part. pas. Romieu, que son REPARAT,

L'esurier son abbat vezer.

V. de S. Honorat.

Les pèlerins, qui sont *rentrés*, l'usurier sont allés voir.

Qui m' enger en digz de cortezia

De cal part soi REPAIRATZ ni mogutz.

P. VIDAL: No m fay.

Qui me demande avec paroles de courtoisie de quelle part je suis *retourné* et mu.

ANC. FR. Cel à son ostel *repaira*,

Et li joveceax s'en torna.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 96.

De chevaliers et de serjans qui *repaïoient* de Syrie.

VILLEHARDOUIN, p. 46.

Ainz prist congié, si s'en *repère*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 175.

Quan li estés fu *repairiez*, li rois esmut ses oz derechief.

Gestes de Louis-le-Débon., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 133.

2. REPAIRRE, *s. m.*, repaire, retraite, asyle, demeure.

Rossinhol, en son REPAIRRE

M' iras ma dona vezer.

PIERRE D'AUVERGNE: Rossinhol.

Rossignol; en sa *retraite* tu m'iras ma dame voir.

Ben sembla 'l rey Daire,

Que sos baros gitet de lor REPAIRRE.

E. CAIREL: Pus chai la.

Bien il ressemble au roi Darius, qui ses barons chassa de leur *demeure*.

Fig. Per vos ab cui tug bon app an REPAIRRE.

PERDIGON: Aissi cum.

Pour vous avec qui toutes bonnes qualités ont *asyle*.

Loc. fig. Fina canso, dreg vas leys fas REPAIRRE.

ARNAUD DE MARUEIL: En mon cor.

Pure chanson, droit vers elle fais *retraite*.

ANC. FR. Si croy que Dieu l'a vonlu traire

Vers luy pour parer son *repaire*

De paradis, où sont les saints.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 238.

Et vivre mieulx an cèleste *repaire*.

Hist. de Anne Boleyn.

3. REPAIRAZON, *s. f.*, retraite, retour.

Mon trahut degr' aver a la REPAIRAZON.

Roman de Fierabras, v. 4039.

Mon tribut devra avoir à la *retraite*.

4. REPEIS, *s. m.*, demeure, retraite.

La reina alberguet en un REPEIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

La reine hébergea dans une *demeure*.

REPAZIMAR, REPAIMAR, *v.*, apaiser, cesser, délaisser, se désister.

Us d' engau non REPAZIMA.

PIERRE D'AUVERGNE: Abans que il.

Un de tromperie ne se *désiste*.

Un Ms. porte REPAIMA.

REPER, *v.*, lat. REPERE, ramper, raser, se trainer.

Part. prés. Bestias... so ditas REFENS, quals so lauzertz.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Bêtes... sont dites rampantes, tels sont lézards.

2. RAPAR, *v.*, ramper, raser, se traîner.
Serpent... si MOVO RAPAN.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Les serpents... se meuvent en rampant.

3. REPTIL, *s. m.*, lat. REPTILIS, reptile.

REPTILS so bestias si moven per dilatatio et restrictio.

Adjectiv. Bestias... algunas apelam... REPTILS o reptans.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Les reptiles sont bêtes se mouvant par dilatation et restriction.

Bêtes... aucunes nous appelons reptiles... ou rampantes.

CAT. ESP. *Reptil.* PORT. *Reptil, reptile.* IT. *Rettile.*

4. REPTILIA, *s. f.*, reptile.

Totas las REPTILIAS que graponan sobre la terra.

Hist. de la Bible en provenç., fol. 1.

Tous les reptiles qui se traînent sur la terre.

5. REPTAR, *v.*, lat. REPTARE, ramper, raser.

Part. prés. Bestias... algunas apelam... reptils o reptans.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Bêtes... aucunes nous appelons... reptiles ou rampantes.

REPETNAR, *v.*, ruer, se regimber.

El mezal aïssi REPETNET

Que tal del pe el li donet

C'a una part lo fes anar.

Roman de Jaufre, fol. 28.

Le lépreux ainsi rua que tel (coup) du pied il lui donna que d'un côté il le fit aller.

2. REPENADA, *s. f.*, ruade, riposte.

Après comensarai tal REPENADA.

T. D'UNE DANE ET DE MONTANT : Ieu vend.

Après je commencerai telle ruade.

REPUTAR, *v.*, lat. REPUTARE, réputer, considérer, tenir.

Non se puesca dire ni REPUTAR citadin.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 525.

Qu'il ne se puisse dire ni réputer citadin.

Aytal locutio REPUTARIAM a vici.

Cel a cui hom o diria se REPUTARIA per injuriat.

Leys d'amors, fol. 132 et 54.

Pareille locution nous réputerions à vici.

Celui à qui on dirait cela se tiendrait pour injurié.

Part. pas. Per bon cavaliers REPUTAT.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Pour bon chevalier réputé.

Nobles homs, et per tal era tengut e REPUTAT.

Tit. de 1404. JUSTEL, Hist. de la maison de Turenne, p. 136.

Noble homme, et pour tel était tenu et réputé.

CAT. ESP. PORT. *Reputar.* IT. *Riputare.*

2. REPUTATIO, *s. f.*, lat. REPUTATIO, considération, réputation.

Aur ni argent no havio valor, qui ara so en major REPUTATIO.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Or ni argent n'avaient valeur, qui sont maintenant en plus grande réputation.

CAT. *Reptatió.* ESP. *Reputacion.* PORT. *Reputação.* IT. *Riputazione.*

3. REPTAR, *v.*, imputer, accuser, blâmer, reprocher.

Lo reis lo pres de feldia REPTAR.

Poème sur Boèce.

Le roi l'entreprit de s'elonie accuser.

Mal a partit qui REPTAR l'en volgues.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Mal a partage qui voudrait l'en accuser.

No m'o REPTES nien.

R. JORDAN : No puese.

Que vous ne me le reprochiez nullement.

Substantiv. Vostre REPTARS m'es sabors.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Votre reprocher m'est saveur.

Part. pas. De vos e de totz autres

En deg esser REPTATZ.

V. de S. Honorat.

De vous et de tous autres j'en dois être accusé.

ANC. FR. Ne nuls ne lait sum hum de li partir, pus que il est reté.

Lois de Guillaume-le-Conquérant.

De criesme les reta et les prist.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 160.

CAT. ANC. ESP. *Reptar.* ESP. MOD. *Retar.* PORT. *Reptar, retar.*

RESPIEG, **RESPIECH**, **RESPIEIT**, **RESPEIT**,
s. m., lat. **RESPECTUS**, égard, considé-
ration.

Noms respectius es ditz, quar no pot esser
ditz ni pronunciatz que hom no haia **RESPIEG**
ad .i. autre.

Leys d'amors, fol. 47.

Il est dit nom respectif, parce qu'il ne peut être
dit ni prononcé qu'on n'ait égard à un autre.

JACQ SERENIUS dans son *English and Swedish
Dictionary*, explique le mot anglais **RESPIEIT**,
en français **répité**, en remontant aux langues
islandaise et gothique, où le mot **BRESSA** si-
gnifie *raniner, soulager*, et celui de **BIÐ**, *délai*.
Bibl. des Sciences, juillet, août, septembre, 1788,
p. 217-18.

— **Répité**, **délai**, **attente**.

Dé la promess' aurai confort

E bon **RESPIEG** tro a la mort.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

De la promesse j'aurai réconfort et bon **répité** jus-
qu'à la mort.

Pels **RESPIEGS** qu'a donat

Totz forfatz.

GIBAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Par les **répités** qu'a donné tout forfait.

Vin sol de bon **RESPIEG** d' amor

Jauzens.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Je vis seulement de bonne *attente* d'amour joyeux.

Adv. comp. E'lh mal son de **RESPIECH** issit.

Brev. d'amor, fol. 24.

Et les méchants sont sortis *sans délai*.

Prép. comp. Tu qu'ab joi no t'afranchas,

PER RESPEIT qu'ainar no t'voilla.

A. DANIEL : Ar que'ls.

Toi qui avec joie ne t'apprivoises pas, *par crainte*
qu'elle ne te veuille pas aimer.

Aissi com selh qu'a jogar s'es empres,

Que pert e pert **PER RESPIEG** de gazanh.

PEYROLS : D' un bon vers.

Ainsi comme celui qui à jouer s'est acharné, qui
perd et perd *dans l'espoir de profit*.

ANC. FR. Tout prent sans nul **respié** avoir.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 445.

Cil sunt venu, si li unt dit

K' à la curt viegne sanz **respié**.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 223.

CAT. *Respecte*. **ESP.** *Respecto*. **PORT.** *Respeito*.

IT. *Rispetto*.

2. **RESPECTIU**, *adj.*, respectif.

Noms **RESPECTIUS** es ditz, quar no pot esser
ditz ni pronunciatz que hom no haia **respieg**
ad .i. autre.

Leys d'amors, fol. 47.

Il est dit nom *respectif*, parce qu'il ne peut être
dit ni prononcé qu'on n'ait égard à un autre.

CAT. *Respectiu*. **ESP. PORT.** *Respectivo*. **IT.** *Res-
pettivo, rispettivo*.

RESSET, s. m., son.

Traichem ne de **RESSET**. XVIII. lib. del setier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Nous en tirâmes de son dix-huit livres du setier.

RESSIS, *adj.*, lâche, faible, piteux,
infirme.

Ja non creatz qu'om **RESSIS**

Puig de pretz dos escalos.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Ne croyez jamais qu'homme *lâche* monte de mé-
rite deux échelons.

Sui vieyltz e **RESSIS**.

V. de S. Honorat.

Je suis vieux et *piteux*.

REST, s. f., paquet, faisceau, botte.

Per cascuna carga de cebas ho de alhs, una
REST.

Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 191.

Pour chaque charge d'oignons ou d'aulx, une *botte*.

RESTIU, *adj.*, rétif, récalcitrant.

Res no val qui a rei **RESTIVA**

De sa senhoria franca.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Rien ne vaut qui a chose *rétive* de sa franchise sei-
gneurie.

IT. *Restio*.

RET, **RETH**, s. m. et f., lat. **RETE**, rets,
filet, réseau.

Cant landeman li pescador

Tireron la **RETZ** contra lor.

V. de S. Honorat.

Quand lo lendemain les pêcheurs tirèrent le *filet*
vers eux.

Aissi'ls ten enredatz lo **RETZ**.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.

Ainsi les tient enveloppés le *rets*.

RETH del cervel, qui es cum un filat.

Educ. de las propr., fol. 36.

Réseau du cerveau, qui est comme un *filet*.

Fig. RETZ e liams, e lasses de dyable.

V. et Vert., fol. 29.

Rets et liens, et lacs de diable.

ANC. FR. Et cil sa rois deseur els rue.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc., t. II, p. 391.

Antresi se tapissent come oisiax priz en reiz.

Roman de Rou, v. 3493.

Ton reth qu'an fond de l'eau le plomb fait abysmer.

RONSARD, t. I, p. 182.

CAT. Ret ESP. Red. PORT. Rede. IT. Rete.

2. RETHINA, s. f., lat. RETINA, rétine.

Una tela dita RETHINA... quar a guiza de reth, o filat es formada.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Une toile dite rétine... car à façon de rets, ou filet elle est formée.

ESP. PORT. IT. Retina.

3. ENREDAR, v., envelopper, entourer.

Part. pas. Aissi'ls ten ENREDATZ lo retz.

PIERRE D'AUVERGNE: Belli m'es.

Ainsi les tient enveloppés les rets.

CAT. ESP. PORT. Enredar. IT. Inretare.

4. ENRADA, s. f., obstacle, embarras.

Si ren y lais qu'i fas' ENRADA.

Gramm. provenç.

Si rien y laisse qui y fasse embarras.

RETHORICA, s. f., lat. RHETORICA, rhétorique.

De RETHORICA sai, per bels afachamens, Colorar mas paraulas.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De rhétorique je sais, par belles figures, colorer mes paroles.

CAT. ESP. Retorica. PORT. Rhetorica, retorica. IT. Rettorica.

REUBARBA, s. m., lat. RHEUBARBARUM, rhubarbe.

Del REUBARBA antressi

Ab aiga freia, un mati,

Li datz a beure.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

De la rhubarbe également avec eau froide, un matin, vous lui donnez à boire.

ANC. CAT. Riubarbara. CAT. MOD. Riubarbaro.

ESP. Ruibarbo. PORT. Rheubarbo. IT. Reo-

barbaro, rabarbaro.

IV.

REUMA, s. f., grec, *ῥεῦμα*, rhume, fluxion.

Humiditat... en yvern... engendra REUMA.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Humidité... en hiver... engendre rhume.

Totas las vetz que alcuna gota de REUMA l'hi dichendia pel nas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 92.

Toutes les fois qu'aucune goutte de rhume lui descendait par le nez.

CAT. ESP. Reuma. IT. Reuma, reima.

2. RAUMA, s. f., rhume, fluxion.

Quan endeveno ad alcun catars o RAUMAS.

So multiplicats RAUMASES.

Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 6.

Quand surviennent à aucun catarrhes ou rhumes. Sont multipliées fluxions.

3. REUMATIZACIO, s. f., enrhumure, écoulement d'humeur.

Per REUMATIZACIO, quan humors descendo del cap a las canals de la gola.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Par enrhumure, quand humeurs descendent de la tête aux canaux de la gorge.

4. REUMASSAR, v., enrhumer.

Part. pas. subst. Cum vezem els REUMASSATZ... els quals la freior, restrengent le cervel, fa distillar la humor.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Comme nous voyons aux enrhumés... auxquels la froideur, restreignant le cerveau, fait distiller l'humeur.

5. REUMATIC, adj., lat. RHEUMATICUS, de rhume.

Per humor REUMATICA.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Par humeur de rhume.

CAT. ESP. Reumatico. IT. Reumatico, rematico.

REUPONTIC, s. m., lat. RHAPONTICUM, rapontic, ou rhubarbe des moines.

Lá carn d'un colomb d'auraretz

De REUPONTIC, pueis la ill daretz.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

La chair d'un pigeon vous dorerez de rapontic, puis vous la lui donnerez.

IT. Rapontico.

REU, *adj.*, lat. REUS, coupable, accusé, défendeur.

A la part REA, copia esser facta, si o demanda.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

A la partie accusée, copie être faite, si elle le demande.

Subst. En juizi devun esser tres personas: l'actors, e'l REUS e'l jutgaire.

Lo REUS es aquel a cui hom demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Dans un jugement doivent être trois personnes: le demandeur, le défendeur et le juge.

Le défendeur est celui à qui on demande.

ANC. CAT. *Reu.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Reo.*

REVA, *s. f.*, rêve, sorte d'impôt.

REVAS, desenas, ho outras impositions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Rêves, dizaines, ou autres impositions.

REVAS, talhas, gabellas.

Rég. des États de Provence, 1401.

Rêves, tailles, gabelles.

IT. *Reva.*

REVELLA, *s. f.*, refrain, ritournelle.

Pero no t daria

Tornada e REVELLA,

Qu'on no t'escancellà.

G. RIQUIER: Voluntiers.

Pourtant je ne te donnerais ritournelle et refrain, afin qu'on ne te détruise.

REVERENCIA, REVERENSA, *s. f.*, lat.

REVERENTIA, révérence, honneur, respect.

Non porta honor ni REVERENCIA ad aquell a cuy la deuria portar.

V. et Vert., fol. 8.

Ne porte honneur ni respect à celui à qui il devrait le porter.

Am gran solempnitat et am gran REVERENCIA.

PHILOMENA.

Avec grande solennité et avec grand respect.

— Salutation respectueuse.

Fetz lur gran REVERENCIA.

V. de S. Honorat.

Leur fit grande révérence.

Loc. Li faran la REVERENSA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lui feront la révérence.

ANC. CAT. *Reverença.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Reverencia.* IT. *Reverenzia, reverenza, riverenzia, riverenza.*

2. REVERENT, *adj.*, lat. REVERENDUS, révérent, respectable.

Nostre REVERENT senhor.

Tit. de 1292. Bailliage de Montpellier.

Notre révérent seigneur.

CAT. *Reverent.* ESP. PORT. *Reverente.* IT. *Reverente, riverente.*

3. REVERENMEN, *adv.*, révérencieusement, respectueusement.

REVERENMEN lo debes fort pregar, quar ell es Dieus de magestat.

V. et Vert., fol. 87.

Respectueusement tu le dois fort prier, car il est Dieu de majesté.

ESP. PORT. *Reverentemente.* IT. *Reverentemente, riverentemente.*

4. IRREVERENCIA, *s. f.*, lat. IRREVERENTIA, irrévérence.

Cantas IRREVERENCIAS as fachas a Dieu.

V. et Vert., fol. 8.

Combien d'irrévérences tu as faites à Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Irreverencia.* IT. *Irreverenza, irriverenza, inreverenza, inriverenza.*

5. IRREVERENMENS, *adv.*, irrévéremment, irrespectueusement.

Cant hom tracta IRREVERENMENS lo precios cors de Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 15.

Quand on traite irrespectueusement le précieux corps de Jésus-Christ.

CAT. *Irreverentment.* ESP. PORT. *Irreverentemente.* IT. *Irreverentemente, inreverentemente.*

REZEGUE, *s. m.*, risque.

Sian a peril et a REZEGUE d'els.

Sia a REZEGUE et a peril dels ditz.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Qu'ils soient à péril et à risque d'eux,

Qu'il soit à risque et à péril desdits.

CAT. *Risc.* ESP. *Riesgo.* PORT. *Risco.* IT. *Rischio.*

REZENSAR, *v.*, rincer, laver, nettoyer.

Aigua fresca e clara

On sas mas e sa cara :

Puesca REZENSAR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Eau fraîche et claire où ses mains et sa face elle puisse laver.

Part. pas. Veiretz REZENSADA

Vostra don'e lavada.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Vous verrez nettoyée votre dame et lavée

RIBA, *s. f.*, lat. RIPA, rive, bord, berge.

Voyez DENINA, t. II, p. 274.

Lo reis de Fransa... era sobre la riba d'un flum..., lo qual passa al pe de Niort.

V. de Bertrand de Born.

Le roi de France... était sur la rive d'un fleuve..., lequel passe au pied de Niort.

Quan cug a RIBA venir,

Adoncs me cove a nadar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Quand je pense à rive venir, alors il me convient de nager.

CAT. ANC. ESP. *Riba*. IT. *Riva*, *ripa*.

2. RIBATGE, RIBAGE, *s. m.*, rivage.

Ai gran alegratge

Qnan vey fortz castelhs assetjatz...

E vey l'ost pel RIBATGE

Qu'es tot entorn claus de fossatz.

BERTRAND DE BORN : De m play.

J'ai grande allégresse quand je vois forts châteaux assiégés..., et (quand) je vois l'armée sur le rivage qui est tout à l'entour clos de fossés.

Trobero doas barcas pescant en lo RIBAGE.

V. de S. Honorat.

Trouvèrent deux barques pêchant sur le rivage.

Vens, ab mal usatge,

Fa'l tan d'enneq que'l veda lo RIBATGE.

P. ESPAGNOL : Cum sellu que.

Le vent, avec mauvais usage, lui fait tant d'ennui qu'il lui défend le rivage.

CAT. *Ribatge*. IT. *Rivaggio*.

3. RIBAL, *s. m.*, rivage, bord, lisière.

Destraras lo plus lonc devers lo RIBAL, et tenent lo RIBAL d'aquela possession.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 42.

Tu mesureras le plus long devers la lisière, et tenant la lisière de cette possession.

4. RIBADOR, *s. m.*, rivage, abordage, bord.

O ribas o RIBADORS.

Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.

Ou rives ou rivages.

5. RIBEIRA, RIBEXRA, RIBIEIRA, RIBIERA, *s. f.*, rivage, bord, rive, plaine.

LONG RIBEIRA de mar.

V. de S. Honorat.

Le long du rivage de la mer.

Fo suan lo critz

Don retendi la RIBIEIRA.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo.

Fut doux le cri dont retentit la plaine.

Ven per la RIBEIRA ab sos senhals banditz..

GUILLAUME DE TUDELA.

Vient par la plaine avec ses enseignes déployées.

— Rivière.

Vilans loncs agrotatz de RIBEIRA.

T. DE GUIGO ET DE BERTRAND D'ALLAMANON : Vist hai.

Vilain long cormoran de rivière.

En una RIBIERA que s'apela Tibre.

L'Arbre de Batalhas, fol. 35.

En une rivière qui s'appelle Tibre.

— Pêche.

Mais am que RIBEIRA ni cassa

Que rix hom m'acuelh' e m'abrassa.

BERTRAND DE BORN : Rassa tant.

Davantage j'aime que pêche et chasse que puissant homme m'accueille et m'embrasse.

CAT. ESP. *Ribera*. PORT. *Ribeira*. IT. *Riviera*.

6. RIBAR, *v.*, aborder.

Aquels que venio per mar... l'avizavo, et on devio RIBAR lor mostravo.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Ceux qui venaient par mer... le regardaient, et où ils devaient aborder il leur montrait.

7. ARRIBALH, ARRIBAILH, *s. m.*, arrivage, abordage.

Quant es lai en aisselh brasal

Ont elh eys perpès ARRIBALH.

B. DE VENENAC : Iverns vai.

Quand il est là à ce brasier où lui-même il prit abordage.

Las aiguas e'ls ARRIBAILHS.

Tit. de 1271. Arch. de la maison de Lentillac.

Les eaux et les arrivages.

ESP. *Arribaje*.

8. ARRIBADA, *s. f.*, arrivée, abord.

Loc. De prima ARRIBADA.

Chronique des Albigeois, col. 74.

De prime abord.

CAT. ESP. PORT. *Arribada*.

9. ARIBAMEN, *s. m.*, arrivage, abordage, rivage.

Sanc Marc, a Venecia, pres sos ARIBAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Saint Marc, à Venise, prit ses *abordages*.

ANC. FR. Incontinent après l'arrivement et repene, passa le roy ladite rivière.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 202.

ANC. CAT. *Arribament*. IT. *Arrivamento*.

10. ARIBAR, ARIVAR, *v.*, pousser à la rive, aborder, arriver.

De l'autra part de l'aygua l'a fayt ben ARIBAR.

Roman de Fierabras, v. 3753.

De l'autre part de l'eau l'a bien fait *arriver*.

Ar ven la coïndeta sazos

Que ARIBARAN nostras dans.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Maintenant vient la charmante saison où *arriveront* nos navires.

Una nau de Cologna ARIVAVA.

T. DE JEAN D'ARBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Une nef *arrivait* de Cologne.

Part. pas. P'nois lo reis Ricartz es passatz,
E pois el es lai ARIBATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.

Depuis que le roi Richard est passé, et depuis qu'il est *arrivé* là.

Eras, ai ieu a bon port de salut,

Fe qu'ieu vos dei, mon navei ARIBAT.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Maintenant, j'ai à bon port de salut, foi que je vous dois, mon navire *abordé*.

CAT. ESP. PORT. *Arribar*. IT. *Arrivare*.

11. DERIVAMEN, *s. m.*, dérivation, origine, source.

Per gramatica sai parlar latinamens,

Declinar e construire e far DERIVAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par grammaire je sais parler en latin, décliner et construire et faire *dérivations*.

12. DERIVATIO, *s. f.*, lat. DERIVATIO, dérivation.

La primera maniera de DERIVATIO.

Leys d'amors, fol. 44.

La première manière de *dérivation*.

CAT. *Derivació*. ESP. *Derivacion*. PORT. *Derivação*. IT. *Derivazione*.

13. DERIVATIUM, *adj.*, lat. DERIVATIVUS, dérivatif.

DERIVATIUM NOIM, es aquel que ven d'altre.

O es primitiva o es DERIVATIVA.

Gramm. provenç.

Nom *dérivatif*, c'est celui qui vient d'autre.

Ou elle est primitive ou elle est *dérivative*.

CAT. *Derivatiu*. ESP. PORT. *Derivativo*.

14. DERIBAR, DERIVAR, DERRIVAR, *v.*, lat. DERIVARE, dériver, déborder, écarter.

Can no s desshen ni s DERIVA de Jeguna dictio.

Leys d'amors, fol. 44.

Quand elle ne descend ni elle *dérive* d'aucun mot.

Fig. Ges per fol no m tenria,

Qui sabia d'on mos cadars DERRIV.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Point pour sou ne me tiendrait, qui saurait d'où mon chanter *dérive*.

Part. prés. Derivativa, DERIVANS.

Leys d'amors, fol. 39.

Dérivative, dérivant.

Part. pas. Un DERIBAT port.

BERTRAND D'ALLAMANON : Qui que s'esmai.

Un port *écarté*.

CAT. ESP. PORT. *Derivar*. IT. *Derivare, dirivare*.

15. DESARRIBAR, *v.*, dériver, déborder.

El Tybre... tant se DESARRIBET, que montava sobr'els murs de la ciutat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 74.

Le Tybre... tant se *déborda*, qu'il montait sur les murs de la ville.

RIBAUT, *s. m.*, ribaud, goujat, libertin.

Son filh de trotiers,

De RIBAUTZ o d'autres pautoniers.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas trindas*.

Sont fils de coureurs, de *ribauds* ou d'autres gueux.

Co son joglars, RIBAUTZ et alcavotz e jogadors.

V. et Vert., fol. 80.

Comme sont jongleurs, *ribauds* et maquereaux et joueurs.

ANC. FR. C'estoit ung bean *ribault*,

Frauc, frais, frasé comme un oignon.

COQUILLART, p. 106.

Le bouta hors de la chambre en disant : Vous estes un mauvais *ribault*.

MONSTRELET, t. I, fol. 163.

ESP. PORT. IT. *Ribaldo*.

2. RIBAUDA, *s. f.*, ribaude, gourgandine.

Negun peccat non es pus orres ni pus lags que tractar sa molher aysi coma .i. RIBAUDA vilana.

V. et Vert., fol. 92.

Nul péché n'est plus horrible ni plus laid que de traiter sa femme ainsi comme une vilaine *gourgandine*.

ANC. FR. Que la *ribaude* le menroit par l'ost en chemise, une corde liée aux genetaires.

JOINVILLE, p. 106.

Adj. et fig. Pneys que las paraulas son arrezas e vilanas e RIBAUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

Puisque les paroles sont impures et vilaines et ignobles.

3. RIBAUDALHA, *s. f.*, ribaudaille, canaille.

Aquesta RIBAUDALHA.

Leys d'amors, fol. 54.

Cette *ribaudaille*.

IT. *Ribaldaglia*.

4. RIBAUDIA, *s. f.*, dévergondage, débauche, effronterie.

So es apert senhal que la ordura e la vilania e la RIBAUDIA es dedins el cor.

Vilanas paraulas que torbon en RIBAUDIAS et en deshonestetat.

V. et Vert., fol. 85 et 84.

C'est évidente marque que l'ordure et la vilenie et le *dévergondage* est dans le cœur.

Vilaines paroles qui tournent en *dévergondages* et en déshonnéteté.

ANC. FR. Après garde que tu ne dies

Ces ors mox ni ces *ribaudies*.

Roman de la Rose, v. 2120.

Pour çou ont li gent si poi de foi

Et voit-on tant de *ribauidie*

Ou monde et tant de trékerie

De renardie et de dolour.

Roman du Renart, t. IV, p. 344.

PORT. *Ribaldia*.

5. RIBAUDARIA, *s. f.*, ribauderie, dévergondage, immoralité.

Desiriers de vilezas, de RIBAUDARIAS, de glotonias.

Folas parlatias e vils RIBAUDARIAS.

V. et Vert., fol. 12 et 91.

Désirs de vilénies, de *dévergondages*, de gloutonneries.

Fous bavardages et viles *ribauderies*.

ESP. *Ribalderia*. PORT. *Ribaldaria*. IT. *Ribalderia*.

6. RIBAUESCA, *s. f.*, ribauderie, libertinage, débauche.

Vilanesca

An fag..

E RIBAUESCA

Nostres maritz.

P. Basc : Ab greu.

Vilénie ont fait... et *débauche* nos maris.

7. RIBAUDIR, *v.*, débaucher, dévergondier.

Part. pas. Proensa es RIBAUDIDA,

E son malvatz li meillors.

MARCABRUS : Per l'aura.

La Provence est *dévergondée*, et sont mauvais les meilleurs.

RIC, *adj.*, goth. RIKS, sax. RICA, franc. RICH, noble, puissant, fort, illustre.

Voyez WATCHER, *Gloss. german.*, v^o REICH; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 225; ALDBRETE, p. 203-362; DENINA, t. III, p. 64.

RIC cavalier, RIC de linatge,

RIC per ergueth, RIC per valor.

GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Quaseus plor. Noble cavalier, noble de lignage, noble par fiereté, noble par valeur.

Serai plus RICH qu'el senher de Marroc.

AUGIERS : Per vos;

Je serai plus puissant que le seigneur de Maroc.

Ieu ni autre, no us em pars
De pretz ni de RIC linhatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos bona.

Moi ni autre, ne vous sommes égaux en mérite
ni en *illustre* lignée.

Que 'l dig son bon e'l fag son ant e RIC.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Vu que les paroles sont bonnes et les actions sont
hautes et *fortes*.

ANG. FR. C'est dans le sens de *puis-*
sant que Joinville a dit, p. 25 :

Mon frère le sire de Vauquelour et les autres
riches hommes qui là estoient.

Voyez les observations de DU CANGE
sur ce passage, p. 51 de l'édition de
1668.

Et y eut maint *riche* coup feru entre icelles
parties.

MONSTRELET, t. II, fol. 40.

CAT. Los *richs homens* eren aixi anomenats
no per ser *richs* o tenir molts bens, sino
per esser de clar linatge y poderosos.

BOSCH *Titols de honor de Catalunya*, p. 320,
col. 2.

Moral. Poders d'aur ni d'argen

No us daran ja bon pretz,

Si RIC cor non avetz.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Pouvoir d'or et d'argent ne vous donneront jamais
bon mérite, si *noble* cœur vous n'avez.

Fig. Lo plus RICS jorns es oi de la setmana.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le plus *noble* jour de la semaine, c'est aujourd'hui.

— Riche, opulent, qui possède.

RICX hom, quan fai sas calendas

E sas cortz e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme *riche*, quand il fait ses calendes et ses
assemblées et ses festins.

Sel que lascia lo mal e fai lo be es RICX de
totz bes.

Liv. de Sydrac, fol. 66.

Celui qui laisse le mal et fait le bien est *riche* de
tous biens.

Fig. Ai! quant n'a deseretatz,

Qu'eran tuit RIC en s'amor!

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sellh.

Ah! combien elle en a déshérités, qui étaient
tous *riches* en son amour!

Subst. Las malvastatz d'un RIC so plus graus
que d'un paure.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Les mauvaisetés d'un *riche* sont plus grandes que
d'un paure.

Li flac RIC de paratge.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les lâches *riches* de parage.

Joves RICS eni non platz messios,

Cortz ni guerra.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fat.

Jeune *riche* à qui ne plaît dépense, cour ni guerre.

— De grand prix, magnifique.

RICAS armas e cadeira e campolieit em-
perial.

V. de P. Vidal.

Riches armes et siège et tente impériale.

En RICAS cortz ai vist, mantas sazos,

Paubr' enrequir e recebre graus dos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

En *riches* cours j'ai vu, (en) maintes saisons,
paure enrichir et recevoir grands dons.

ANG. FR.

Riches fu li tournois desons la tour antive.

Romancero français, p. 18.

— Abondant, grand.

FAN RICS condutz e plenièrs.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Bertran si.

Font *grands* repas et plénières.

CAT. Ric. ESP. PORT. Rico. IT. Ricco.

2. RICOR, *s. f.*, noblesse, illustration,
dignité, honneur.

Ges Amors segon RICORS no vai.

B. DE VENTADOUR : Bel m' es qu'ieu.

L'Amour ne va point selon *illustration*.

Totz joys li deu humiliar,

E tota RICORS obezir.

LE COMTE DE POITIERS : Mont jauzens.

Toute joie lui doit être soumise, et toute *dignité*
obéir.

— Témérité, hardiesse, prétention.

Loc. Non aus dir tan de RICOR

De mi denhes penre patz.

RAIMOND DE CASTELNAU : Er a ben dos.

Je n'ose dire tant de *témérité* que de moi elle
daignât accepter accord.

— Richesse.

El mon non a thesauris ni gran RICOR

Que si' annitz, sachez, qu'ieu prez un guan.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Au monde il n'y a trésor ni grande *richesse* qui soit honni sachez (-le), que je prise un gant.

ANC. CAT. Ricor. IT. Riccore.

3. RICTAT, *s. f.*, puissance, dignité, noblesse, richesse.

No m cal temer son pretz ni sa RICTATZ.

AIMERI DE BELLINOY : Nullus hom.

Il ne me faut craindre son mérite ni sa noblesse.

Qui non a grans RICTATZ

O bonas heretatz.

B. SICART DE MARJEVOLS : Ab greu.

Qui n'a pas de grandes richesses ou de bons héritages.

ANC. FR. Juliaus, deniers et richeté.

Roman del conte de Poitiers, v. 264.

ANC. CAT. Rictat.

4. RIQUESA, RIQUEZA, RIQUESCHA, *s. f.*, puissance, noblesse, richesse.

Non es dregz qu'om l'abais sa RIQUEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Il n'est pas juste qu'on lui abaisse sa puissance.

No mi dei noire paratges

Ni RIQUESCHA ni hautz lighatges.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Ne me doit nuire parage ni noblesse ni haut lignage.

Lor creysxiria lurs possessios e lurs RIQUESAS.

PHILONENA.

Leur croitrait leurs possessions et leurs richesses.

CAT. Riquesa. ESP. PORT. Riqueza. IT. Ricchezza.

5. RICAMEN, RICAMENS, *adv.*, puissamment, noblement, richement, pré-tencieusement, superbement.

Senher, parlatz RICAMEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Seigneur, vous parlez noblement.

A! per que vol clerex belha vestidara,

Ni per que vol viuré tan RICAMEN?

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Ah! pourquoi clere veut-il beau vêtement, et pourquoi veut-il vivre si superbement?

CAT. Ricament. ESP. PORT. Ricamente. IT. Ricamente.

6. RICAIREL, *s. f. dim.*, petit riche, demi-riche.

RICAIREL.

D' on escassetat days.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.

Petits riches d'où avarice naît.

7. RIQUIR, *v.*, accroître, enrichir.

Emperairiz, pregatz per mei,

Qu'en farai vostre pretz RIQUIR.

MARCABRUS : D' emperaire.

Impératrice, priez pour moi, vu que j'en ferai votre mérite accroître.

Part. pas. fig. Lo saber don suy RIQUITZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Le savoir dont je suis enrichi.

8. RICAUT, *adj.*, hautain, fier, altier, prétentieux.

M'en fauc RICAUTZ a sazos

A guiza de paubr'ergulhos.

P. ROGIER : Per far.

Je m'en fais fier à propos à guise de pauvre orgueilleux.

9. RICOS, *adj.*, altier, hautain, rude, rigoureux.

Vos quier e us essenh

Que no siatz RICOS.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Je vous demande et vous donne avis que vous ne soyez pas hautain.

Es la batalha mot longa e RICOSA e perilhosa.

V. et Vert., fol. 67.

Est la bataille moult longue et rude et périlleuse.

Fig. De motz RICOS no tem Peire Vidal.

HUGUES DE L'ESCUR : De motz ricos.

En mots rudes je ne crains pas Pierre Vidal.

ANC. CAT. Ricos.

10. RICAUDIA, *s. f.*, vanité, fierté, prétention.

Entendre m faziã Amors

En folla RICAUDIA.

PEYROLS : Camjat ai.

Affectionner me faisait Amour en folle prétention.

11. RICOZIA, *s. f.*, hauteur, insolence.

Dizen, fazen vilania

Als autres per RICOZIA.

Brev. d'amor, fol. 119.

Disant, faisant vilénie aux autres par insolence.

12. ENRIQUIR, ENRIQUIR, ENREQUIR,

v., enrichir, grandir, devenir fier, puissant, enorgueillir.

Senes lieis non puose rixx devenir,
Mas, s'ill plagues, ela m pogr ENRIQUIR.

AIMERI DE BELMONT : Ja n'er.

Sans elle je ne puis riche devenir, mais, s'il lui plaisait, elle pourrait m'enrichir.

En ricas cortz ai vist mantas sazoz
Paubr'ENREQUIR e recebre grans dos.

ARNAUD DE MARVEIL : Si cum li peis.

En riches cours j'ai vu (en) maintes saisons pauvre enrichir et recevoir grands dons.

Las quals glicias ENBRIQUIR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 37.

Lesquelles églises il enrichit.

Ades brota lo bos espers

Qu'ien ai, per que me n'ENRIQUIS.

PIERRE D'Auvergne : De jost'als.

Incessamment croit le bon espoir que j'ai, c'est pourquoi je m'en enorgueilliss.

Fig. Quan Ricors s'umilia,
Humilitatz s'ENRIQUIS.

PEYROLS : Quoras que.

Quand Dignité s'humilie, Modestie devient fière.

Prov. Om no deu ENRIQUIR

Lo sien, e pueis l'aucia.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es follh.

Homme ne doit pas enrichir le sien, et puis qu'il le tue.

Part. pas. Vilas es et outracniatz

Totz hom, quan si sent ENREQUITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Vilain est et extravagant tout homme, quand il se sent enrichi.

Cela que foudat guida

Cuia s'esser ENREQUIDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Celle que folie guide croit s'être enrichie.

CAT. Enriquir. 11. Inricchire.

13. ENREQUEZIR, v., enrichir, devenir riche.

Per se ENREQUEZIR volon enpaubrezir tot lo mon.

V. et Vert., fol. 14.

Pour s'enrichir ils veulent appauvrir tout le monde.

Lo paures, cant ENREQUEZIS, es plus gentils que cel que non ac re.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Le pauvre, quand il devient riche, est plus gentil que celui qui n'eut rien.

ESP. PORT. Enrequecer.

RIGOTAR, v., friser.

De fardar e de polir e de RIGOTAR lurs caps.

V. et Vert., fol. 70.

De farder et de polir et de friser leurs têtes.

Subst. Lo RIGOTAR e las colors e l'aur e l'argen.

V. et Vert., fol. 70.

Le friser et les couleurs et l'or et l'argent.

Part. pas. Ni seran ja pro lavadas...

Ni lar cabellh pro maestrat

Ni pro blondit ni RIGOTAT.

Brev. d'amor, fol. 129.

Ni (ne) seront jamais assez lavées... ni leurs cheveux assez arrangés avec art ni assez blondis ni frisés.

L'it. fait encore usage du part. pas. rigottato.

2. RIGOT, s. m., frisure.

Aordenet que clerics no portes barba ni RIGOT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 15 et 16.

Ordonna que clerc ne portât barbe ni frisure.

RIM, s. m., rime, poème.

Dans plusieurs langues du Nord ce mot signifie *rhythme, nombre, harmonie*.

Voyez WATCHER, *Gloss. german.*,

v°. REIM; SCHILTER, *Gloss. teutonic.*,

v°. RIMEN.

En .i. RIM cove que sian dny bordo, quar us bordos no fay RIM per si meteysh.

Leys d'amors, fol. 19.

Dans une rime il convient que soient deux vers, car un vers ne fait pas rime par lui-même.

Pres manieira de trobar en cars RIMS, per que sas cansos no so lens ad entendre.

V. d'A. Daniel.

Il prit manière de composer en rimes difficiles, c'est pourquoi ses chansons ne sont pas faciles à entendre.

Ancmays no fes nulh hom prims

D'aitals razos romans ni RIMS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Mout aurai.

Onques plus nul homme subtil ne fit de tels sujets romans ni poèmes.

ANC. CAT. Rim.

2. RIMA, s. f., rime, poème.

Bordos es una part de RIMA.

Leys d'amors, fol. 13

Vers est une partie de rime.

EN RIMA vil e plana.

RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers.

En rime commune et simple.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rima*.

3. RIMETA, *s. f. dim.*, petite rime, petit poëme.

En aital RIMETA prima

M' agradon leu mot e prim.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

En tel petit poëme délicat me plaisent mots légers et délicats.

4. RIMADER, *s. m.*, rimeur, rimailleur.

A Folquet EN RIMADER.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier. *Var.*

A Folquet seigneur rimeur.

5. RIMAR, *v.*, rimer.

Las quals volra tornar en romans e RIMAR.

Leys d'amors, fol. 48.

Lesquelles il vouldra tourner en roman et rimer.

E'ls fatz en cara rima,

Quar de car loc los RIM.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Aissi m.

Et je les fais en rimes précieuses, car de lieu précieux je les rime.

Lo vers deg far en tal rima

Mascl' e femel que ben RIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Le vers je dois faire en telle rime masculine et féminine qui bien rime.

Part. pas. Bel dictat compassat per novas RIMADAS.

Leys d'amors, LALOBÈRE, p. 72.

Beau dictié mesuré par nouvelles rimées.

CAT. ESP. PORT. *Rimar*. IT. *Rimare*.

RIMAR, *v.*, lat. RIMARI, gercer, ris-soler.

Tro que veiatz

Qu'el cuer RIME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que vous voyiez qu'il rissole la peau.

Fig. Aissi m'art lo cor e m RIMA.

A. DANIEL : Ab guay so.

Ainsi il me brûle et me rissole le cœur.

RIOTA, *s. f.*, débat, contestation, altercation, opposition.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

IV.

Met en l'ost de son senhor RIOTA o bregua.

L'Arbre de Batalhas, fol. 96.

Met en l'armée de son seigneur altercation ou querelle.

Papa Bonifaci moc plach e RIOTA al rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Le pape Boniface suscita plaid et contestation au roi de France.

ANC. FR. Fu faite concorde du roi de France et de celui de Castele, de riote qui estoit entre eux.

MARTEENNE, *Ampl. Coll.*, t. V, col. 750.

IT. *Riotta*.

2. RIOTOS, *adj.*, disputeur, tracassier, chameilleur.

Mala molher es clamoza, RIOTOZA, malicioza.

Bluc. de las propr., fol. 71.

Méchante femme est crierde, disputeuse, malicieuse.

— Contradictoire, incompatible.

Aspra e dezacordabla o RIOTOZA contentios de sillabas.

Leys d'amors, fol. 109.

Apré et discordant ou incompatible conflit de syllabes.

IT. *Riottoso*.

RIS, *s. m.*, lat. RISUS, ris, rire, sourire.

Ab un amoros RIS

Que m fes, qan m'esgardet.

ARNAUD DE MARUEIL : Tant m'abellis.

Avec un amoureux sourire qu'elle me fit, quand elle me regarda.

Per lo sieu RIS que m fes tan doussamen.

CADENET : Ab leyal.

Pour le sien sourire qu'elle me fit si doucement.

Loc. Mi dons ri m tan doussamen,

Que belh ris m' es de Dieu, so m par.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Ma dame me rit si doucement, que beau ris m'est de Dieu, ce me parait.

Prov. Li ris e li joc

An lnr temps e lur loc.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*

Les ris et les jeux ont leur temps et leur lieu.

ANC. CAT. *Ris*. ANC. ESP. PORT. IT. *Riso*.

2. RIZET, *s. m. dim.*, petit sourire, léger sourire.

Pois fai un gai RIZET derrier
Ab que me fier derrièramen.

LANFRANC CIGALA : Un àvinen.

Après elle fait un gai léger *sourire* dernier avec
quoi elle me frappe en dernier.

3. RIRE, RIR, *v.*, lat. RIDERE, rirc, sou- rirc.

Non puesc esser janzire
Tro veyà RIRE
Vos, don ieu suy servir.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Erransa.

Je ne puis être joyeux jusqu'à ce que je voie *rire*
vous, dont je suis serviteur.

A mi an pro donat de que RIA.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

A moi ont assez donné de quoi je *rie*.

Fig. Vostres bels huels plazens, galiador,
RIZON de so don ieu sospir e plor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atressi ai.

Nos beaux yeux agréables; trompeurs, *rien* de ce
dont je soupire et pleure.

Del franc cortes per cuy paratges RI.

J. ESTEVE : Franx reys.

Du franc courtois par qui parage *sourit*.

Pueys s'en gap e s'en RI.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Puis s'en moque et s'en *rit*.

Substantiv. Son dous plazens RIRE

M' a donat martire.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Son doux agréable *rire* m'a donné martyre.

Quan vos plac que m des un RIR.

PONS DE CÂRDUEIL : Quoras que m.

Quand il vous plût que vous me donnâtes un
rire.

Part. prés. Los vostres huellus vairs e RIZENS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les vôtres yeux vairs et *riants*.

Bella boca RIZENS.

B. DE VENTADOUR : Ah joi.

Belle bouche *riante*.

ANC. FR. Li cuenz l'oï, assez s'en *rist*.

Et tuit li chevalier s'en *ristrent*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 435.

CAT. *Riurer.* ESP. *Reir.* PORT. *Rir.* IT. *Ridere.*

4. DERRIZIO, *s. f.*, du lat. DERISUS, dé- rision.

Fay sas chufas e sas DERRIZIOS d'aquell
que ve trayre a be.

V. et Vert., fol. 8.

Fait ses moqueries et ses *dérisions* de celui qu'il
voit tirer à bien.

Per major DERRIZIO.

Brev. d'amor, fol. 165.

Pour plus grande *dérision*.

IT. *Derisione, dirisione.*

5. DERIZORI, *adj.*, lat. DERISORIVS, dé- rivoire, illusoire.

O SON... DERIZORIAS.

Leys d'amors, fol. 26.

Ou elles sont... *dérivoires*.

IT. *Derisorio.*

6. SOBSRIRE; SOMRIRE, SORIRE, SORRIRE, *v.*, lat. SUBRIDERE, SORIRE.

Comenset un pauc a SORIRE.

Roman de Jausfre, fol. 39.

Il commença un peu à *sourire*.

El SOMRIS

Ves sa maire, pueys li dis.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il *sourit* vers sa mère, puis lui dit.

Mostra SOBSRIEN l'alegresa de ton cor.

Trad. de Bède, fol. 69.

Montre en *souriant* l'allégresse de ton cœur.

C. se SORI sotz son greno.

Lo regardet, si li SORRI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77 et 52.

Gerard se *sourit* sous sa moustache.

Le regarda, il lui *sourit*.

ANC. FR. Et *soubs-riant* du bout du nez.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prologue.

ESP. *Sonreir.* PORT. *Sórrir.* IT. *Sorridere.*

RIS, *s. m.*, lat. ORYZA, riz.

Amentas e comi, ani e RIS.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

Amandes et cumin, anis et *riz*.

RITHMIC, RITHMIC, *adj.*, rythmique, qui appartient au rythme.

Harmonia RITHMICA, es dossa melodia per
feriment de nervis et de metallis engendrada.

Musica..., tres partidas ha aquesta sciencia.
una es dita armonica, outra organica, outra
RITHMICA.

Eluc. de las propr., fol. 282 et 281.

Harmonie *rythmique*, c'est douce mélodie par
frappement de nerfs et de métaux engendrée.

Musique..., trois parties a cette science, une est
dite harmonique, autre organique, autre *ryth-
mique*.

ESP. IT. *Ritmico.*

RIU, *s. m.*, lat. *rivus*, ruisseau, courant, source.

E'ls RIU son clar de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruelh.

Et les ruisseaux sont clairs dessus les sables.

Quan lo RIUS de la fontana

S' esclarzis.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Quand le ruisseau de la fontaine s'éclaircit.

ANC. FR. Un ponceil qui estoit parmi le ru.

Le ru de la fonteinne couroit parmi le courtil.

JOINVILLE, p. 51 et 133.

CAT. *Riu*. ESP. *Rio*. PORT. *Rio*. IT. *Rivo*, *rio*.

2. **RIS**, *s. m.*, ruisseau.

Istra per aubero de sanc un RIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Sortira par le haubert de sang un ruisseau.

3. **RIVET**, *s. m. dim.*, petit ruisseau.

Sobr' un prat, josta un RIVET

Vengnim abday.

P. VIDAL : Abril issic.

Sur un pré, contre un petit ruisseau nous vinmes tous deux.

CAT. *Riuet*. IT. *Rivetto*.

4. **RIGAR**, *v.*, lat. *rigare*, arroser, mouiller, baigner.

Selh que per sos peccatz RIGA

Sos huells ploran, planta e playssa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Celui qui pour ses péchés arrose ses yeux en pleurant, plante et palissade.

CAT. ESP. PORT. *Regar*. IT. *Rigare*.

5. **IRRIGACIO**, *s. f.*, lat. *irrigatio*, irrigation, arrosment.

Temp de ros et de pluvial IRRIGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Temps de rosée et de pluvial arrosment.

ROBE, *s. m.*, lat. *rubetum*, haie, hal-lier de ronces.

ROBE, o boysho, es espes ajustamens de spinas et de semlaus rans.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Hal-lier de ronces, ou buisson, c'est épais rapprochement d'épines et de semblables rameaux.

ROCA, *ROCHA*, *s. f.*, roche, roc.

En auta ROCA es bastitz.

PIERRE D'AUYERNE : En esticu.

Sur haute roche est bâti.

En las ROCAS, sus la marina.

V. de S. Honorat.

Dans les roches, sur la plage.

Ayga... fontal..., de ROCHA viva... nayshent.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau... de source..., de roche vive... naissent.

CAT. ESP. *Roca*. PORT. *Rocha*. IT. *Roccia*.

2. **Roc**, *s. f.*, roc, l'une des pièces du jeu d'échecs, appelée aussi tour.

Mot sai ab cavalier gen jogar et ab roc.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Moult je sais avec cavalier gentiment jouer et avec roc.

Al flac jelos eng dir mat ses tot roc.

BLACASSET : Gerra mi play.

Au flasque jaloux je pense dire mat sans aucune tour.

ANC. FR. Del paonet a un roc pris,

Après le roc a pris la fierce.

Roman du Renart, t. III, p. 333.

IT. *Rocco*.

3. **ROQUETA**, *s. f. dim.*, petite roche.

El planiol ascetet si

En una ROQUETA de lausa.

V. de sainte Enimie, fol. 23.

En l'esplanade elle s'assit sur une petite roche de pierre.

4. **ROCAT**, *s. m.*, rocher.

Que neys encar vezer poyriatz

Aqui montanhas e rocatz.

V. de sainte Enimie, fol. 37.

Que même encore vous pourriez voir là montagnes et rochers.

5. **ROCHIER**, *s. m.*, rocher.

El paeg soiz Morimonda, on sou aut li rochier.

Roman de Fierabras, v. 139.

Au puy sous Morimonde, où sont hauts les rochers.

De sobr' els natural rochiers.

MARCBRUS : Pus s' enfuelheysson.

Dessus les naturels rochers.

6. **DEROC**, *DERROC*, *s. m.*, ruine, ren-versement.

Adug vos an a DERROC.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.
Vous ont conduit à ruine.

Fig. En talent ai q' un serventes encoc
Per trait' a cels q' an mes pres a DEROC.

DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talent.

J'ai en désir que j'encoche un sirvente pour tircr
à ceux qui ont mis mérite en ruine.

7. DEROCAMEN, *s. m.*, renversement, démolition.

Carta del DEROCAMEN de la torre del castel.

Cartulaire de Montpellier, fol. 165.

Charte de la démolition de la tour du château.

8. DEROCAR, DERROCAR, DESROCAR, DARROQUAR, *v.*, renverser, démolir, abattre.

DEROCAR fortz castelhs ben bastitz.

AUSTOR SECRET : No sai.

Renverser forts châteaux bien bâtis.

Las regnas rounp a un randon,

E vay DERROCAR lo guarzon.

V. de S. Honorat.

Les rênes romp d'un coup, et va abattre le valet.

Quant... fo vengutz al avan dich castel, lo fetz de totz ponhs DARROQUAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Quand... fut venu à l'avantidit château, il le fit de tous points démolir.

Fig. Ab aquest argumen te volrai DEROCAR.

IZARN : Diguas me tu.

Avec cet argument je voudrai t'abattre.

Vos anatz cazen e DERROCAN.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Bertrams.
Vous allez tombant et renversant.

Part. pas. Ni 'n sui feritz ni DESROCATZ.

P. CARDINAL : Ar mi pues.

Ni je n'eu suis frappé ni renversé.

E'l sepulcre fondutz e DESROCATZ.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Et le sépulcre détruit et renversé.

ANG. FR. Se uè fast Jupiter à la foudre bruiaint

Qui tous les desrocha, jà n'eussent garant.

Roman d'Alexandre, not. des Ms., t. V, p. 115.

Les pionniers frappèrent sus pour la desrocher.

RABELAIS, liv. II, ch. 33.

GAT. ESP. PORT. Derrocar. IT. Dirocciare.

9. ENDEROC, *s. m.*, renversement, choc, contrecoup.

No i trobon negnu gaudill,

Mas' cazint son del ENDEROC.

MARCABRUS : Bel m' es cant.

N'y trouvent nul refuge, mais ils sont tombés du contrecoup.

10. ENDERROCAR, *v.*, culbuter, abattre, faire la culbute.

Part. pas. Vey talar ortz e vinhas e blatz,

E vey ghenhs traire e murs ENDERROCATZ.

BERNARD DE ROYENAC : Bellis m' es.

Je vois couper jardins et vignes et blés, et je vois engins tirer et murs abattus.

Soi cazutz, et ai ENDERROCAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je suis tombé, et j'ai fait la culbute.

CAT. Enderrocar.

RODER, ROZER, ROER, ROYRE, *v.*, lat.

RODERE, ronger.

Ca... va pel mech de la fanga ROYRE l'os.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Le chien... va par le milieu de la fange ronger l'os.

Lo guos ro e 'l lebbrier gron.

MARCABRUS : A l' alena.

Le dogue ronge et le lévrier grogne.

Esmirle roen plus soven

Lurs pes qu' autr' auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les émérillons rongent plus souvent leurs pieds que les autres oiseaux.

Al auzel qui si ro aisi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A l'oiseau qui se ronge ainsi.

Loc. fig. Lag ROZETZ las mas,

A ley de cer rabioza,

Als paucs et als grans.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Laidement vous rongez les mains, à manière de serpent enragé, aux petits et aux grands.

Part. prés. Eruca..., es verims..., flors et frogz ROZENT.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Chenille..., c'est vers..., fleurs et fruits rongent.

Part. pas. Li moillas las penas arnosas,

Que no son encar del tot rozas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui mouillez les penes teigneuses, qui ne sont point encore entièrement rongées.

— Rogner.

Si sol la çoa 'l ROZATZ.

MARCABBUS : Ditai vos.

Si seulement la queue vous lui rognez.

CAT. *Roure.* ESP. PORT. *Roer.* IT. *Rodere.*

2. ROMIAR, *v.*, ruminer.

Deu hom ROMIAR aquesta vianda ayssi com buou ROMIA sa pastura.

V. et Vert., fol. 42.

On doit *ruminer* cette nourriture ainsi comme le bœuf *rumine* sa pâture.

3. RUMINAR, *v.*, lat. RUMINARE, ruminer.

RUMINA vianda en son cor.

Trad. de Bède, fol. 53.

Il *rumine* la nourriture dans son corps.

Part. prés. Animans popans et RUMINANS.

Eluc. de las propr., fol. 275:

Animaux remâchants et ruminants.

CAT. ESP. PORT. *Ruminar.* IT. *Ruminare.*

4. ROSEGAR, ROZEGAR, *v.*, ronger, rongner.

Sabi gros os ROSEGAR.

HONORAT BONET, *Marca, Hist. de Béarn*, p. 719.

Je sais gros os ronger.

Ton ventre ROSEGARAS.

Brev. d'amor, fol. 58.

Ton ventre tu rongeras.

Lebrosia..., cum leo, ROZEGA los membres.

Eluc. de las propr., fol. 99.

La lèpre..., comme lion, *ronge* les membres.

CAT. *Rosegar.*

5. REDONHAR, REZONAR, REZOYNAR, *v.*, rogner, tondre, couper.

Part. pas.

L'espero li a prop del talo REDONHAT.

Roman de Fierabras, v. 4796.

L'éperon lui a près du talon coupé.

REZOYNAT son et an long col.

V. de S. Honorat.

Ils sont tondus et ont long cou.

Un' alauzeta ben penada.

Non ges corta ni REZONADA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Une alouette bien pennée non point courte ni rognée.

6. ROZENDA, *s. f.*, rongeur, avidité.

Tals cuid' aver gentils enfans,

Qu' els a renoviers e truans,

Tolledors, plens de ROZENDA.

P. CARDINAL : A tot farai.

Tel pense avoir de gentils enfans, qui les a usu- riers et vauriens, pillards, pleins d'avidité.

7. CORRODER, *v.*, lat. CORRODERE, corroder.

Que la medecina acuta CORRODA tot aquo. Corrodent, es corrupcio, la qual CORRODEYS aissi coma foc.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Que la médecine aiguë *corrode* tout cela. Chancre, c'est corruption, laquelle *corrode* ainsi comme feu.

— *Part. prés. subst.* Chancre.

CORRODENT, es corrupcio, la qual corrodeys aissi coma foc.

Cauterizacio de CORRODENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Chancre, c'est corruption, laquelle *corrode* ainsi comme feu.

Cautérisation de *chancre*.

Part. pas. Pels de lor son CORRODUTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Les poils d'eux sont *corrodés*.

CAT. *Corroir.* ESP. PORT. *Corroer.* IT. *Corrodere.*

8. CORROSIO, CORROZIO, CORROSSIO, *s. f.*, lat. CORROSIO, corrosion, action de ce qui corrode.

Si vezes la CORROSSIO e la corruptio anar. CORROSIO o pruziment.

Trad. d'Albucasis, fol. 47 et 61.

Si tu vois la *corrosion* et la corruption aller. *Corrosion* ou prurit.

Si pels extremes l' ayga sa alguna CORROZIO.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Si par les extrémités l'eau fait aucune *corrosion*.

CAT. *Corrosió.* ESP. *Corrosion.* PORT. *Corrosão.* IT. *Corrosione.*

9. CORROZIU, CORROSSIU, *adj.*, lat. CORROSIVUS, corrosif.

Medecina aguda, CORROSSIVA, entro que l' os sia descubert.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Medicine aiguë, *corrosive*, jusqu'à ce que l'os soit découvert.

Urina... dezicativa et CORROZIVA.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Urine... dessiccative et corrosive.

CAT. *Corrosiu*. ESP. PORT. IT. *Corrosivo*.

RODOR, *s. m.*, redoul, sorte de plante.

Las erbas... ad obz del mestier de la blancharia, so es assaber RODOR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes... pour besoin du métier de la tannerie, c'est à savoir redoul.

ROG, *adj.*, allem. ROTH, rouge, de couleur rouge.

Dans la basse latinité *rocus* s'employait pour désigner une sorte de vêtement écarlate.

Exuens se vestimento quod lingua rustica dicitur *rocus*.

HELGAUDUS, *In Roberto rege*, ann. 1029.

Sobr' un teule ROG et antic.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sur une tuile rouge et antique.

Torna... de livor en citri o rog.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Change... de lividité en citrin ou rouge.

Barba rossa, auras ROJA,

Dón ti poiras totz revestir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Barbe rousse, rouge tu auras, dont tu te pourras tout revêtir.

ROJAS VENAS.

Trad. du lapidaire de Marbode.

Veines rouges.

CAT. *Rotj*. ESP. *Rojo*. IT. *Roggio*.

2. ROGA, ROCHA, ROIA, ROYA, *s. f.*, allem. RÖTIC, garance, écarlate.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 123.

Grana e ROGA e brezill.

Évang. de l'Enfance.

Écarlate et garance et brésil.

Non sia teds en ROIA.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Ne soit pas teint en garance.

De bresil ni de ROCHA.

Totas las ROYAS... del dich autar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192 et 175.

De brésil et de garance.

Toutes les écarlates... dudit autel.

CAT. *Roja*. ESP. *Rubia*. PORT. *Ruiva*. IT. *Robbia*.

3. ROGOR, *s. f.*, rougeur.

ROGOR en... huels.

ROGOR del sanc.

Trad. d'Albucasis, fol. 49 et 55.

Rougeur en... yeux.

Rougeur du sang.

CAT. *Rojor*.

4. ROCEZA, *s. f.*, rougeur, couleur rouge.

Am may de ROCEZA que de blanc.

Mar Roia... de las ribas et terra que 'l so eviro pren ROCEZA.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 153.

Avec plus de rougeur que de blanc.

La Mer rouge... des rives et terre qui lui sont environ prend couleur rouge.

ESP. *Rojeza*. IT. *Rossezza*.

5. ROGENC, *adj.*, rouge.

Ca raviuos... les uells ha... ROGENCS.

Eluc. de las propr., fol. 243.

Chien enragé... les yeux a... rouges.

ANC. CAT. *Rogent*. CAT. MOD. *Rojenc*.

6. ROGIR, *v.*, rougir, rendre rouge.

A el puiet el vis

Lo sanc del cor, si que ROGIS.

Roman de Jaufre, fol. 83.

A lui monta au visage le sang du cœur, de sorte qu'il rougit.

7. ROVEZIR, *v.*, rougir, rendre rouge.

Flama lor chai del ciel qu' els ROVEZIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Flamme leur tombe du ciel qui les rougit.

8. ROJEIAR, *v.*, rougir.

Part. prés. Resplendent et ROJEIANT cum foc.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Resplendissant et rougissant comme feu.

CAT. *Rojejar*. ESP. *Rojear*. IT. *Rosseggiare*.

9. ENROGESIR, ENROCEZIR, ENROJEZIR, *v.*, rougir, devenir rouge.

Vezes la cara del malante ENROGESIR.

ENROJEZIR e inslar.

Sia ignit... entro que s' ENROGISCA.

Trad. d'Albucasis, fol. 13, 55 et 9.

Tu vois la face du malade rougir.

Rougir et enfler.

Soit enflammé... jusqu'à ce qu'il devienne rouge.

10. ENROGJAR, *v.*, rougir.
 Lo sanc en sallah a rag, don lo prat ENROGJA.
Roman de Fierabras, v. 1313.
 Le sang en sort à flet, dont le pré rougit.
- ANC. FR.
 Dars de fer bien eschauffés et enrougis.
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 2.
11. SUBROG, *adj.*, sous-rouge.
 Roia et SUBROJA de sobre.
Eluc. de las propr., fol. 90.
 Rouge et sous-rouge dessus.
12. RUBOR, *s. m.*, lat. RUBOR, rougeur, couleur rouge.
 O ab RUEOR
 O ab lagremas de dolor.
Brev. d'amor, fol. 109.
 Ou avec rougeur ou avec larmes de douleur.
 Carbo..., quan foc es en el incorporat, a
 RUBOR.
Eluc. de las propr., fol. 132.
 Charbon..., quand le feu est en lui incorporé, a
 couleur rouge.
 CAT. ESP. PORT. *Rubor.*
13. RUBER, *v.*, lat. RUBERE, être de couleur rouge, avoir la couleur rouge.
Part. pas. Foc... ha calor RUBENT o vermelha.
 Sol de mai es RUBENT.
Eluc. de las propr., fol. 24 et 116.
 Feu... a chaleur étant de couleur rouge ou vermeille.
 Soleil du matin est ayant la couleur rouge.
14. RUBIFICATIU, *adj.*, rubificatif, propre à rendre de couleur rouge.
 Calor... es RUBIFICATIVA, quar, subtilian
 grossa materia, la transmuda en natura de foc
 qui ha calor rubent o vermelha.
Eluc. de las propr., fol. 24.
 La chaleur... est rubificative, car, subtilisant la
 grosse matière, elle la transforme en nature de feu,
 qui a chaleur étant de couleur rouge ou vermeille.
 IT. *Rubificativo.*
15. RUBIFICAR, *v.*, devenir de couleur rouge, rendre de couleur rouge.
Part. pas. E'l quart quant es RUBIFICAT.
 POÈTE CHIMIQUE; *Hist. litt., t. VII, p. LII.*
 Et le quatrième quand il est devenu de couleur
 rouge.
 ESP. *Rubificar.* IT. *Rubificare.*

16. ROBI, *s. m.*, rubis.
 Plus clara que flors de lis
 Ni maracdes ni ROBIS.
 CADENET : Ai doussa flors.
 Plus brillante que fleur de lis et émeraude et
 rubis.
 Per maracdas o per ROBIS d'Orient.
V. et Vert., fol. 29.
 Pour émeraudes ou pour rubis d'Orient.
 CAT. ESP. *Rubi.* PORT. *Rubi, rubim.* IT. *Rubino.*
17. ROBINA, *s. f.*, rubis.
 Pel saur ab color de ROBINA.
 BERTRAND DE BORN : Rassa.
 Chevelure blonde avec couleur de rubis.
18. RUBRICA, *s. f.*, lat. RUBRICA, rubrique, sorte de terre rouge.
 Colors... alcunas naysho en venas de terra
 naturalment..., cals so... RUBRICA.
Eluc. de las propr., fol. 267.
 Les couleurs... aucunes naissent dans les veines
 de la terre naturellement..., telles sont... rubrique.
 Ce mot servait aussi à désigner les
 titres des diverses parties d'un livre,
 parce qu'on les écrivait en rouge.
 Lo capitol .VII. que acomensa en sa RUBRICA :
 Capitol, etc.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 32.
 Le chapitre septième qui commence en sa Rubrique :
 Chapitre, etc.
 Tractem de la RUBRICA dels motz.
Ley's d'amors, fol. 93.
 Traitons de la rubrique des mots.
 CAT. ESP. PORT. IT. *Rubrica.*
- ROGAZO, ROAZO, *s. f.*, lat. ROGATIO, rogation.
 Sanh Mamers..., lo qual establi los tres
 jorns de las ROGAZOS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.
 Saint Mamer..., lequel établit les trois jours des
 rogations.
 Qu'enans de la ROAZO
 O aia l'coms apercebut.
 BERTRAND DE BORN : Lo coms.
 Qu'avant la rogation cela le comte ait aperçu.
 Ja no veiretz la festa de ROAZO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.
 Jamais vous ne verrez la fête de rogation.

CAT. *Rogació*. ESP. *Rogacion*. PORT. *Rogação*.
IT. *Rogazione*.

2. DEROGAR, *v.*, lat. DEROGARE, déroger.
Part. pas. Que sya en res DEROGAT a la ref-
ormation.

*Statuts des cordonn. de Bordeaux. Ord. des R.
de Fr., 1461, t. XV, p. 452.*

Qu'il soit en rien *dérogé* à la réformation.

CAT. ESP. PORT. *Derogar*. IT. *Derogare, diro-
gare*.

3. INTERROGATIO, ENTERROGACIO, ENTER-
ROGATIO, *s. f.*, lat. INTERROGATIO,
interrogation.

Noms enterrogatins, es aquel qu'om pro-
huncia ab INTERROGATIO.

Per razo d'ENTERROGATIO.

Leys d'amors, fol. 47 et 12.

Nom interrogatif, c'est celui qu'on prononce avec
interrogation.

Par raison d'*interrogation*.

— Question.

Non parler avans que auias... ENTERRO-
GACIOS.

Trad. de Bède, fol. 35.

Ne pas parler avant que tu entendes... *questions*.

CAT. *Interrogació*. ESP. *Interrogacion*. PORT.
Interrogação. IT. *Interrogazione*.

4. ENTERROGATIUM, *adj.*, lat. INTERROGA-
TIVUM, interrogatif.

Noms ENTERROGATIUMS, es aquel qu'om pro-
nuncia ab interrogatio.

Deguna dictios ENTERROGATIVA.

Leys d'amors, fol. 47 et 39.

Nom interrogatif, c'est celui qu'on prononce
avec *interrogation*.

Nul mot *interrogatif*.

CAT. *Interrogatiu*. ESP. PORT. IT. *Interro-
gativo*.

5. INTERROGATORI, *s. m.*, lat. INTERRO-
GATORIUS, interrogatoire.

An respondut antrament que non devian,
segon los INTERROGATORIS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Ont répondu autrement qu'ils ne devaient, selon
les *interrogatoires*.

CAT. *Interrogatori*. ESP. PORT. IT. *Interroga-
torio*.

6. INTERROCAR, ENTERROGAR, *v.*, lat.
INTERROGARE, interroger, demander.

Fes lur ENTERROCAR com estava a lur payre.

Hist. de la Bible en prov., fol. 19.

Leur fit demander comment il allait à leur père.

Part. prés. ENTERROGANS o enterrogativas.

Leys d'amors, fol. 26.

Interrogeantes ou interrogatives.

Part. pas. Per tan que sia INTERROGAT.

Chronique des Albigeois, col. 88.

Pour tant qui soit *interrogé*.

INTERROGAT et examinat.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Rec. des Ord.

des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.

Interrogé et examiné.

CAT. ESP. PORT. *Interrogar*. IT. *Interrogare*.

7. ENTERRAR, ENTREVAR, *v.*, interro-
ger, demander.

Qui lo nom vol ENTERRAR

De sel que la volc romansar.

ENTERRAN li on s'es trobat.

V. de S. Honorat.

Qui le nom veut demander de celui qui la voulet
mettre en roman.

Il s'ENTERRERON où il s'est trouvé.

LOS ENTERRERON si era aquela via ad anar
al profeta.

Hist. de la Bible en prov., fol. 35.

Les *interrogèrent* si cette route était pour aller
au prophète.

8. INTERVA, *s. f.*, interrogation, ques-
tion.

Motas INTERVAS li fazia;

Santz Caprasis li respondia.

V. de S. Honorat.

Nombreuses *questions* il lui faisait; saint Ca-
praise lui répondait.

9. SUBROGAR, SUBREROGAR, *v.*, lat. SU-
BROGARE, subroger.

Puescan SUBROGAR altre.

Charte de Gréalou, p. 78.

Puissent *subroger* autre.

Part. pas. En loc d'aquel... SUBROGAT.

Charte de Gréalou, p. 78.

En place de celui-là... *subrogé*.

Subst. Comissari e SUBREROGAT del governador.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. IX, fol. 167.

Commissaire et *subrogé* du gouverneur.

CAT. ESP. PORT. *Subrogar*. IT. *Surrogare*.

10. SUBROGATIO, *s. f.*, subrogation.

En cas de la SUBROGATIO.

Charte de Gréalou, p. 78.

En cas de la subrogation.

CAT. *Subrogació.* ESP. *Subrogacion.* PORT. *Subrogação.* IT. *Surrogazione.*

11. PROROGAR, PORROGAR, *v.*, lat. PROROGARE, proroger, ajourner, maintenir.

Part. pas. FOS PROROGAT e continuat.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 296.

Fut prorogé et continué.

Que non puesquan esser PORROGATZ en los dits officis.

Rég. des États de Prov., 1401.

Qu'ils ne puissent être prorogés dans lesdits offices.

CAT. ESP. PORT. *Prorogar.* IT. *Prorogare.*

12. PROROGATION, *s. f.*, lat. PROROGATIONEM, prorogation, délai.

Carta del compromes e de la PROROGATION.

Cartulaire de Montpellier, fol. 98.

Charte du compromis et de la prorogation.

CAT. *Prorogació.* ESP. *Prorogacion.* PORT. *Prorogação.* IT. *Prorogazione.*

13. PREROGATIVA, *s. f.*, lat. PRÆROGATIVA, prérogative.

Servada entre los PREROGATIVA de sexe.

Fors de Béarn, p. 1088.

Conservée entre eux prérogative de sexe.

CAT. *Prerrogativa.* ESP. PORT. IT. *Prerogativa.*

ROILL, RUILS, *s. m.*, du lat. RUBIGO, rouille.

No i a ni sanc ni ROILL.

Esmenti a gran perill,

Son braguier taca de ROILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il n'y a ni sang ni rouille.

Fiente avec grand danger, son brayer tache de rouille.

Fig. Es plus tost gastaz lo RUILS del pechat.

Trad. de Bède, fol. 20.

Est plus tôt détruite la rouille du péché.

2. RUYLHA, *s. f.*, rouille, tache.

Fig. Amor segurana

Non truep ses RUYLHA.

MARCABRUS: El mes.

Amour sûr je ne trouve sans rouille.

IV.

3. ROILLOS, ROUILLOS, *adj.*, rouilleux, rouillé, usé, grossier.

Ai vestirs ROUILLOS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ben sai e.

J'ai des vêtements rouilleux.

Fig. Frauces son ROILLOS

De portar la garnisos.

BERTRAND DE DORN: Gent part. *Var.*

Les Français sont rouillés de porter l'équipement.

Vostre parlar ROUILLOS.

T. D'UN MARQUIS ET DE GIRAUD: De so don.

Votre parler grossier.

4. ROILLAR, ROILHAR, ROUELAR, *v.*, rouiller, tacher, souiller.

Qu'el gar de ROILHAR

L'ausbert e'l capel clar.

AMANIEU DES ESCAS: El temps de.

Qu'il se garde de rouiller le haubert et le casque clair.

Fig. Malvestatz ROILL'et usa

Et enclau joven e cerca.

RAMBAUD D'ORANGE: Car douz.

Méchaneeté rouille et use et enclot et scrute jeunesse.

No y a mot fals que y ROUEL.

PIERRE D'Auvergne: Belh m'es.

Il n'y a pas de mot faux qui y tache.

Mos talans no in ROILLA.

RAMBAUD D'ORANGE: En aital rimeta.

Mon désir ne me rouille pas.

Part. pas. E'l ters es de plum ROILHAT.

P. VIDAL: Lai on cobra.

Et le troisième est de plomb rouillé.

5. ROZILH, RUZIL, *s. m.*, rouille, tache.

Ferr et tot autre metalh de leu pren ROZILH, quan no es en uzagge.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fer et tout autre métal promptement prend rouille, quand il n'est pas en usage.

Osta lo RUZIL del argent, e sias purs vaicels.

Trad. de Bède, fol. 78.

Ote la rouille de l'argent, et sois pur vaisseau.

Fig. No y pot hom trobar a fran

Mot de ROZILH.

MARCABRUS: Lo vers comens.

On n'y peut trouver en fraude mot de rouille.

— Nielle, maladie du blé.

Lingostas e ROZILH

Que tornavan los blatz plus vermeills que bresilh.

V. de S. Honorat.

Sauterelles et *rouille* qui rendaient les blés plus vermeils que Brésil.

Dona infectio... a las novelas meyshos quando en espic, et aytal corrupcio apelam auraga o ROZILH.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Donne infection... aux nouvelles moissons quand elles sont en épi, et pareille corruption nous appellons jaunisse ou *rouille*.

6. ROZILHOS, RUSILLOS, *adj.*, rouilleux, rouillé, de rouille.

Fer... ROZILHOS.

L'espice pren color ROZILHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 208.

Fer... rouillé.

L'épi prend couleur de rouille.

Fig. Frances son RUSILLOS

De portar lars garnisos.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Les Français sont rouillés de porter leurs équipements.

7. ROZILHAR, *v.*, rouiller.

Si soven no es unch ab oli, mot leu si no ZILHA.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Si souvent il n'est oint avec de l'huile, moult vite il se rouille.

ROINA, ROYNA, RUINA, *s. f.*, lat. RUINA, ruine, renversement, ouragan, tempête, orage.

Li montayna s'apella Dina,

C'am ROYNAS soven molina.

V. de S. Honorat.

La montagne s'appelle Dina, qui avec ouragans souvent mouline.

Moral. Per RUINA de poble.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Pour ruine de peuple.

Cum ergoils es naissensa de toz mals, es RUINA de totas virtutz.

Trad. de Bède, fol. 35.

Comme orgueil est naissance de tous maux, il est ruine de toutes vertus.

— *Par extens.* Ravine, ravin.

Cavan ROINAS e vallons.

V. de S. Honorat.

Creusaut ravins et vallons.

CAT. ESP. PORT. Ruina. IT. Rovina, ruina.

2. RUYNOS, *adj.*, lat. RUINOSUS, ruineux, en ruine, dégradé.

Las carrieras et las paretz RUYNOSAS.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Les rues et les murailles dégradées.

CAT. Ruinos. ESP. PORT. Ruinoso. IT. Rovinoso, ruinoso.

3. REUNAR, *v.*, ruiner, ravager.

Non avem bos ni vinha que no'l REUN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Nous n'avons bois ni vigne qu'il ne le ravage.

ANG. CAT. ESP. PORT. Ruinar. IT. Rovinare, ruinare.

ROIRE, ROURE, *s. m.*, lat. ROBOREM, rouvre, robre, sorte de chêne.

Rusca de fraiss'e de pomier,

De pauc ROIRE e d' agrunier

Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Écorce de frêne et de pommier, de petit rouvre et d'épine noire vous ferez cuire.

Lo satans s'en fugit de sotz un ROURE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

Le satan s'enfuit dessous un rouvre.

Ayas una plana de ROURE.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 30.

Ayez une planche de rouvre.

CAT. Roure. ESP. Robre, roble. PORT. Roble. IT. Rovere, rovero.

2. CORROBORATION, *s. f.*, du lat. CORROBORAMENTUM, corroboration.

Fermetat e CORROBORATION de las causas.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 283.

Affermissement et corroboration des choses.

CAT. Corroboració. ESP. Corroboracion. PORT. Corroboração. IT. Corroborazione.

ROMAN, *adj.*, lat. ROMANUS, romain.

Anuaran drechia via per lo camin ROMAN.

V. de S. Honorat.

Iront la droite voie par le chemin romain.

Onrada n'er la corona ROMANA,

Si'l vostre cap s'i enclan.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Honorée en sera la couronne romaine, si le votre chef s'y enferme.

ESP. PORT. IT. Romano.

— Roman, qui appartient à l'idiome roman, l'une des langues de l'Europe latine.

Tramet lo vers en chantan
En plaua lengua ROMANA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant en pure langue romane.

Subst. D'autres noms a prezen
N'i a, segon ROMANS.

G. RIQUIER : El noms del.

D'autres noms à présent il y en a, selon le roman.

Aquest peccat es apelat en letra *presumptio*, mas en ROMANS se deu apelar folla esperansa.

V. et Vert., fol. 10. 2^e Ms.

Ce péché est appelé en latin *PRESUMPTIO*, mais en ROMAN il se doit appeler folle espérance.

Segon ROMANS e clerchia.

B. MARTIN : D'entier vers.

Selon roman et science.

ANC. FR. Ki ceste estoire en roman mist.

Roman de Rou, v. 10442.

CAT. Romans. ESP. PORT. Romance.

— Ouvrage littéraire.

Aquest ROMANS es acabat.

Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Ce roman est achevé.

Arnaut e cantava be, e legia be ROMANS.

V. d'Arnaud de Marueil.

Arnaud et chantait bien, et lisait bien les romans.

ANC. CAT. Romans. CAT. MOD. Romano. ESP.

PORT. Romance. IT. Romanzo.

2. ROMANSAR, v., romancer, traduire en langue romaue, écrire en roman. Cel que vole ROMANSAR la vida sant Alban.

V. de S. Honorat.

Celui qui voulut mettre en roman la vie de saint Alban.

De patz mon sirventes ROMANSA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amics marques.

Touchant la paix mon sirvente romance.

— Célébrer en roman.

Sels Andriens qu'om ROMANSA.

G. FAIDIT : Quoras que m.

Cet Andrieu qu'on célèbre en roman.

Part. pas. Lo libre que vos ay de lati ROMANSAT.

Frag. d'une trad. de la V. de S. Amant.

Le livre que je vous ai de latin traduit en roman.

CAT. Romansar. ESP. Romanzar, romancsar.
PORT. Romancsar. IT. Romanzeggiare.

3. AROMANSAR, v., romancer, mettre en roman, en langue romane.

Verges, en vos ai mes auzar

D'aquest escrig AROMANSAR.

Passio de Maria.

Vierge, en vous j'ai mis l'oser de romancer cet écrit.

ROMANIN, ROMANI, s. m., lat. ROSMARINUS, romarin.

A mal d'aganos garir

Es bona flors de ROMANI.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour mal d'hydropique guérir est bonne fleur de romarin.

CAT. Romani. ESP. Romero. IT. Rosmarino.

ROME, ROMET, s. m., ronce.

Troben molt mal pas et encumbriers

De ROMES et d'espinas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Trouvent moult mauvais pas et encombres de ronces et d'épines.

Vos prendetz

ROMETZ, e polvera fazetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez ronces, et faites poussière.

2. RONSER, ROIZE, s. m., ronce.

Boisos, RONSERS e pradarias.

Roman de Jaufre, fol. 58.

Buissons, ronces et prairies.

Le deuxième Ms. fournit cette variante :

Buscajes e pradarias,

Eims e roizes e malas vias.

Roman de Jaufre, fol. 63.

Bocages et prairies, déserts et ronces et mauvaises voies.

ROMIEU, ROMEU, s. m., pèlerin, voyageur.

Voyez DENINA, t. II, p. 347.

So m'a comtat un ROMIEU.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus.

Cela m'a conté un pèlerin.

Son plus paulres que ROMIEU.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Sont plus pauvres que pèlerins.

Adjectiv. D'Astarac venia,
L'aut' ier vas la ylla,
Pel camin ROMIEU.

G. RIQUIER : D'Astarac.

D'Astarac je venais, l'autre jour vers l'île, par le chemin des *pèlerins*.

ANC. FR. Le mot ROMIEU signifiant primitivement *pèlerin allant à Rome*, fut traduit en français par *romipete*.

Petits *romipetes* vendants le leur, emprun- trants l'autrui.

RABELAIS, liv. IV, nouv. Prologue.

On créa même le verbe *romipéter* par suite d'un jeu de mots :

Mandissant l'heure d'avoir fait un pet à Rome, c'est-à-dire s'être *romi-peté* et estre venu de si loiu.

Contes d'Entrapel, fol. 88.

ANC. CAT. *Romeu*. ESP. *Romero*. PORT. *Romero*. IT. *Romeo*.

2. ROMEUA, *s. f.*, *pèlerine* :

S'ieu podia aiso acabar,
Mais cuiaria conquistar

Que s'era outra mar ROMEUA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.

Si je pouvais achever cela, davantage je croirais conquérir que si j'étais outre-mer *pèlerine*.

ESP. *Roinera*. PORT. *Romeira*.

3. ROMAVIA, *s. f.*, *pèlerinage*.

Cemot et les deux suivants signifiaient primitivement *pèlerinage de Rome*.

N' ai feita ja manta ROMAVIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com selh.

J'en ai fait déjà maint *pèlerinage*.

Faire ROMAVIA.

GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.

Faire *pèlerinage*.

CAT. ESP. *Romeria*. PORT. *Romaria*.

4. ROMAVATGE, ROMAVAGE, *s. m.*, *pèlerinage*.

Hac complit son ROMAVATGE.

Lays d'amors, fol. 129.

Eut accompli son *pèlerinage*.

Al onor del cors sant fazian lo ROMAVAGE.

V. de S. Honorat.

En l'honneur du corps saint ils faisaient le *pèlerinage*.

ANC. FR. Ils biscotent vos femmes cependant qu'estes en *romivaige*.

RABELAIS, liv. I, ch. 45.

ESP. *Romerage*. IT. *Romeaggio*.

5. ROMEATGE, *s. m.*, *pèlerinage*.

Aproa totz ROMEATGES.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 13.

Approuve tous *pèlerinages*.

ANC. CAT. *Romiatge*.

ROMPRE, RUMPRE, *v.*, lat. RUMPERE, rompre, casser, déchirer, détruire, séparer, se détacher, entrecouper. El pot be trabucar, e rompre son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien trébucher, et rompre son cou.

ROMP son vestir, grata sa cara.

V. de S. Honorat.

Déchire son vêtement, égratigne sa face.

Saber podetz, qu'ab los espas,

ROMPREM la preysse' e'l cap e'l mas.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Vous pouvez savoir, qu'avec les épées, nous rompons la presse et la tête et les mains.

Las regnas romp a un randon.

V. de S. Honorat.

Il casse les rênes d'une secousse.

Fig. Que agues cor ni voluntat

De rompre sa virginitat.

Brev. d'amor, fol. 82.

Qu'elle eut cœur ni volonté de détruire sa virginité.

Sos affars torna de sus en jos,

Quant veïllessa lo rom ni desbalanza.

HUGUES DE SAINT-CYR : Antan fes.

Son affaire tourne de sus en bas, quand vieillesse le casse et l'ébranle.

Ma dolor rompia los motz.

Passio de Maria.

Ma douleur entrecoupait les mots.

Cum colum

Viu et esta en pretz de que no RUM.

GUILLEAUME DE DURFORT : Quar sai petit.

Comme la colombe vit et demeure en mérite de quoi elle ne se détache pas.

Per so que lur amor no s pogues partir ni s rompre.

V. de Raimond de Miraval.

Pour cela que leur amour ne se pût diviser ni se rompre.

Part. pas. O bratz rotz o testa fracha.

BERTRAND DE BORN : Guetra e treballh.

Ou bras rompu ou tête fracturée.

En sion traucat mil escut...

E perpong falsat e ROMPUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

En soient troués mille écus... et pourpoints fausés et rompus.

Fig. Car viellz es e ROMPUTZ.

V. de S. Honorat.

Car il est vieux et cassé.

Hai! Pretz, quon hiest mutz, sortz e guers,

E Proeza, cossi us vei ROTA!

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Ah! Mérite, comme vous êtes muet, sourd et aveugle, et Prouesse, comme je vous vois cassée!

Loc. De dir ses MOTZ ROMPUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Lo fuelhs.

De dire sans mots entrecoupés.

ANC. FR. A pou ne li a rout le col.

Roman du Renart, t. III, p. 330.

Tant fist ce jour qu'il fust tout roust.

YSEPET II, fabl. 42; ROBERT, t. I, p. 17.

Et li nerf et li vaines du col li furent routes.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 304.

CAT. Romprer. ESP. PORT. Romper. IT. Rompere.

2. RUPCIO, s. f., lat. RUPTIO, rupture.

Dens alcunas vetz prendo perforacio, au-
tras vetz RUPCIO.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents aucunes fois prennent perforation, d'au-
tres fois rupture.

3. RUPTIU, adj., ruptif, propre à
rompre.

De peyra RUPTIVA, de vias urinals aperitiva.

Eluc. de las propr., fol. 199.

De la pierre ruptive, de voies urinaires apéritive.

4. RUMPEMENT, ROMPEMEN, s. m., rom-
pement, rupture, fracture.

Endurar lo dit assaut e ROMPEMEN de mu-
ralhas.

Chronique des Albigeois, col. 73.

Endurer ledit assaut et rupture de muraille.

Lo ROMPEMEN de ma costa.

Lays d'amors, fol. 24.

La fracture de ma côte.

Quan l'apostema es en maturacio et ROM-
PEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Quand l'apostème est en maturation et rupture.

Fig. Concizios vol dire ROMPEMEN, o trenca-
men de dictio.

Lays d'amors, fol. 10.

Concision veut dire rupture, ou coupure de mot.

CAT. Rompiment. ESP. Rompimiento. PORT. IT.
Rompimento.

5. ROMPADOR, s. m., rompeur, qui
rompt.

Li ROMPADORS de patz.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

Les rompeurs de paix.

CAT. ESP. PORT. Rompedor. IT. Rompitore.

6. ROMPEDURA, RUMPEDURA, s. f., rup-
ture, fracture.

Que sol venir per ROMPEDURA.

C'om met en banh per ROMPEDURA.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Qui a coutume de venir par fracture.

Qu'on met en bain pour fracture.

A consolidar RUMPEDURAS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Pour consolider fractures.

ANC. FR.

Et ne trouve closture

Levée ou pont, qu'il n'en fasse rompure.

SALEL, Trad de l'Iliade, p. 71.

Les Alpes très hautes...

Minay et mis les rochers en rompture.

CL. MAROT, t. IV, p. 125.

La rompure desdictes trefres.

MONSTRELET, t. III, fol. 9.

ANC. CAT. ESP. PORT. Rompedura. IT. Rom-
pitura.

7. CORROMPRE, CORRUMPRE, v., lat. COR-
RUMPERE, corrompre, souiller.

Adonc la colera CORROMP

Tot lo fege.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Alors la bile corrompt tout le foie.

Los membres poyritz e corromptz cor-
romron los membres sas.

V. et Vert., fol. 57.

Les membres pourris et corrompus corrompent
les membres sains.

Violet e CORROMPET alcun sepulcre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 104.

Viola et souilla aucun sépulture.

Fig. Negan non CORRUMPAM.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Nul ne corrompons.

ANC NO SI CORROMPET per la tia genitura.

V. de S. Honorat.

Oncques ne se corromptit par la tienne procréation.

Part. pas. Los membres poyritz e CORROMPUTZ

V. et Vert., fol. 57.

Les membres pourris et *corrompus*.

Si vostr'auzel ha poiridara,

E par be a l'esmentidara

Que fera es e CORROMPUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a pourriture, et cela paraît bien à la siente qui est mauvaise et *corrompue*.

De materias... CORRUPTAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

De matières... *corrompues*.

Subst. La CORROMPUDA a lo cami tot ubert; la pienzela a lo cami tot clans.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

La *corrompue* a le chemin tout ouvert; la pucelle a le chemin tout clos.

ANC. FR. *Corromput sunt*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 52.

CAT. *Corromprer.* ESP. PORT. *Corrumper.* IT. *Corrompere.*

8. CORROMPEMENT, CORRUMPAMEN, CORROMPAMEN, *s. m.*, corruption, altération.

Yeu vos cosseubi senes CORROMPEMENT.

Passio de Maria.

Je vous conçus sans *corruption*.

Els bens que t mostra debes creire

Senes tot CORRUMPAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Aux biens qu'il te montre tu dois croire sans aucune altération.

ANC. FR. Dont toutes choses prennent vie et *corrompement*.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 1927.

Le *corrompemens* des pucelles et vierges.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *Trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 27.

CAT. *Corrompiment.* ESP. *Corrompimiento.* PORT. IT. *Corrompimento.*

9. CORROMPUDAMEN, *adv.*, d'une manière corrompue, avec altération, défectueusement.

Es eserich CORROMPUDAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Est écrit d'une manière *corrompue*.

CAT. *Corrompadament.* ESP. *Corrompidamente.*

10. CORRUPCIO, CORRUPTIO, CORROPCIO, *s. f.*, lat. CORRUPTIO, corruption, altération.

Sa CORRUPCIO era confirmada.

Aquo que es remas de la CORRUPCIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 25.

Sa *corruption* était confirmée.

Ce qui est resté de la *corruption*.

Fig. Nost'arma CORRUPCIO pren.

Brev. d'amor, fol. 59.

Notre âme prend *corruption*.

CAT. *Corrupció.* ESP. *Corrupcion.* PORT. *Corrupção.* IT. *Corruzione.*

11. CORRUPTELA, *s. f.*, lat. CORRUPTELA, corruption.

Entrodayssen en la terra d'Anglaterra CORRUPELA.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22.

Introduisent en la terre d'Angleterre *corruption*.

CAT. ESP. PORT. *Corruptela.* IT. *Corrutela.*

12. CORRUPIBILITAT, *s. f.*, lat. CORRUPIBILITATEM, corruptibilité.

CORRUPIBILITAT, mutabilitat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corruptibilité, mutabilité.

CAT. *Corruptibilitat.* ESP. *Corruptibilidad.* PORT. *Corruptibilidade.* IT. *Corrutibilità, corrutibilitate, corrutibilitade.*

13. CORROMPABLE, CORRUMPABLE, *adj.*, corruptible, sujet à corruption.

En las causas trespasans e CORRUMPABLES.

V. et Vert., fol. 2.

Dans les choses périssables et *corruptibles*.

Primordiale materia... no es generabla ni CORRUMPABLE.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Primordiale matière... n'est susceptible de génération ni *corruptible*.

ANC. FR. Car en eus n'a riens *corrompable*,

Tant est ferme, fors et estable.

Onques riens ne sis pardurable.

Quant ge fais es *corrompable*.

Roman de la Rose, v. 19121 et 19262.

— Sujet à rupture.

Arbre... NO CORRUMPABLE.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Arbre... non sujet à rupture.

14. CORRUPTIU, *adj.*, lat. CORRUPTIVUS, corruptif, propre à corrompre.

Ad horas es conservativa, ad hora CORRUPTIVA.

Qualitat CORRUPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Tantôt elle est conservative, tantôt *corruptive*.

Qualité *corruptive*.

CAT. *Corruptiu*. ESP. *Corruptivo*.

15. CORRUPTIBLE, *adj.*, lat. CORRUPTIBILE, corruptible.

Que las cauzas compostas d'aquela materia sian generablas et CORRUPTIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Que les choses composées de cette matière soient susceptibles de génération et *corruptibles*.

CAT. ESP. *Corruptible*. PORT. *Corruptivel*. IT. *Corrutibile*.

16. CORRUPADOR, *s. m.*, corrupteur.

Esser violada dels CORRUPADORS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.

Être violées par les *corrupteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Corrompedor*. IT. *Corrompitore*.

17. INCORRUPTIBILITAT, *s. f.*, lat. INCORRUPTIBILITATEM, incorruptibilité.

Simplicitat et INCORRUPTIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Simplicité et *incorruptibilité*.

CAT. *Incorruptibilitat*. ESP. *Incorruptibilidad*.

PORT. *Incorruptibilidade*. IT. *Incorruptibilità, incorruptibilitate, incorruptibilitade*.

18. DESROMPRE, DISROMPRE, DISRUMPRE, *v.*, lat. DIRUMPERE, rompre, déchirer.

Santz Nazaris DESROMP son vestir e sa cara.

DESROMP son sisclaton.

V. de S. Honorat.

Saint Nazaire *déchire* son vêtement et sa face.

Déchire son manteau.

Part. pas. Aqno que es... DISROMPUT.

ES DISRUMPUDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 25 et 12.

Ce qui est... *rompu*.

Est *rompue*.

ANG. FR. Qui les péust *desrompre* ne gaster. *Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. I, ch. 29.

Froisse *desrompt* et esnue.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 103.

Quand par son poids ces corps faux et cruels
Furent gisans *dérompus* et tnez.

CL. MAROT t. IV, p. 20.

IT. *Disrompere*.

19. DISRUPTIO, *s. f.*, lat. DIRUPTIO, rupture.

DISRUPTIO en la tunica uvea.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Rupture en la tunique muqueuse.

20. ENTREROMPRE, *v.*, entrediviser, séparer, délimiter.

Part. pas. Las possessios... sufficienmen ENTREROMPUDAS.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 94.

Les possessions... suffisamment *entredivisées*.

RONFLAR, *v.*, ronfler, râler.

Anzi plainer e RONFLAR.

Un cavalier, e sospirar.

Per gran ira.

Plora e RONFLA e sospira.

Roman de Jaufre, fol. 9 et 32.

Il entendit gémir et *râler* un chevalier, et soupirer.

Par grande colère pleure et *râle* et soupire.

RONHA, RUNHA, *s. f.*, rogne.

Cobran sa carn e sa RONHA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Couvrant sa chair et sa *rogne*.

Als autres dona RUNHA, que a penas garisso.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Aux autres il donne *rogne*, de sorte qu'à peine ils guérissent.

CAT. *Ronya*. ESP. *Roña*. PORT. *Ronha*. IT. *Rogna*.

2. ROGNO, RONHOS, RUNHOS, *adj.*, rogneux.

De que pogues comprer una camisa

Ab que cobris mos codes, c'ai rogno.

BERENGER DE PEUVERT: Mal'aventura.

De quoi je pusse acheter une chemise avec quoi je couvrisse mes coudes, que j'ai *rogneux*.

Lhi .i. esdeveno magre, li autre RUNHOS.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Les uns deviennent maigres, les autres *rogneux*.

— Raboteux, âpre.

Cant a manjat el lo forbis

A peira o a fust RONHOS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a mangé il l'aiguise sur pierre ou sur
lois *raboteur*.

ANC. FR. Qui bochus on teignos sera

Ou lois ou rognos ou crevé.

2^e Trad. du Chastoiement, conte 5.

Une brebis *rogneuse* au troupeau met la rogne.

NICOLAS RAPIN, p. 172.

CAT. *Ronyos*. ESP. *Roñoso*. IT. *Rognoso*.

RONHO, RENHO, RUNHO, *s. m.*, ro-
gnon.

La carn que es estenduda per loms e per
RONHOS.

V. et Vert., fol. 97.

La chair qui est étendue le long des reins et le
long des rognons.

E'l fetge e 'ls RENHOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le foie et les rognons.

Lhi RUNHO e li membre d'on luxuria ve.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Les rognons et les membres d'où luxure vient.

— Reins.

Quan entre los RONHOS endeve dolor per
freg.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Quand entre les reins vient douleur par froid.

CAT. *Ronyo*. ESP. *Riñon*.

2. RONHONADA, *s. f.*, rognon.

Las RONHONADAS dels moutons ni de las
fedas non... farcirai.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Les rognons des moutons ni des brebis je ne...
farcirai pas.

ESP. *Riñonada*.

3. RONHONAL, *s. m.*, rognon.

So es RONHONAL de moto.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

C'est rognon de mouton.

ANC. CAT. *Ronhional*.

RONSAR, RONZAR, *v.*, lancer, renver-
ser, jeter, déjeter, agiter.

Selh que miells las sap RONSAR.

MARCABRUS : Hueymais.

Celui qui les sait micux renverser.

Ben las sabon RONZAR.

R. RIGAULT : Tota dona.

Bien ils les savent renverser.

Loc.

E 'ls huelhs RONSIET denan l'ueis del moli.

Ni 'l rechinhar, can ri,

Ni 'ls huelhs RONSAR.

P. DURAND : Mi dons.

Et je jetai les yeux devant l'ouverture du moulin.

Et le rechigner, quand elle rit, et les yeux (le re-
gard) lancer.

Re m'es la mortz greus et amara,

Si que RONSAR mi fai la cara.

RONSARAS las sillas

Per la dolor greu.

Per la calor del foc lo pebres se RONSA e
torna negre.

Leys d'amors, fol. 4, 29 et 45.

Bien m'est la mort pénible et amère, tellement
que renverser elle me fait la face.

Tu renverseras les sourcils par la pénible dou-
leur.

Par la chaleur du feu le poivre s'agite et devient
noir.

So que fan las moscas e las abelhas volan,
extenden et RONSAN lors alas per l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Bruit que font les mouches et les abeilles en vo-
lant, étendant et agitant leurs ailes dans l'air.

Part. pas. Alguis homes han la lengua tan RON-
SADA, que no la podo movre.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Quelques hommes ont la langue tellement dé-
jetée, qu'ils ne la peuvent mouvoir.

IT. *Ronzare*.

2. RONSAMENT, RONZAMENT, *s. m.*, con-
tournement, renversement.

Lengua... pren RONSAMENT o contractio.

Per RONZAMENT o contractio del nervi sen-
sitiu.

Eluc. de las propr., fol. 85 et 40.

La langue... prend contournement ou contraction.

Par renversement ou contraction du nerf sensitif.

IT. *Ronzamento*.

ROS, *s. m.*, lat. ROS, rosée.

Ros, es pauca ploia.

Temps de ros et de pluvial irrigacio.

Eluc. de las propr., fol. 127 et 129.

Rosée, c'est petite pluie.

Temps de rosée et de pluvial arrosement.

El mati, ab lo ros, cant l'alba dousa brolha.

GUILLAUME DE TUDELA.

Au matin, avec la rosée, quand l'aube douce surgit.

ESP. PORT. *Rocio*.

2. ROSADA, ROZADA, s. f., ROSÉE.

El pregava Dieu que li dones de la ROSADA del cel.

L'Arbre de Batalhas, fol. 159.

Il priaît Dieu qu'il lui donnât de la rosée du ciel.

Nenguna ROZADA non cazia sobre terra.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 21.

Nulle rosée ne tombait sur terre.

CAT. *Rosada*. IT. *Rugiada*.

3. ROSAL, s. m., ROSÉE.

.I. gota de ROSAL.

V. et Vert., fol. 35.

Une goutte de rosée.

Maire de ROZAL e d'umor,

Qnar en terra tramet ROZAL

La nueg, et humor natural.

Brev. d'amor, fol. 32.

Mère de rosée et d'humidité, car en terre elle transmet rosée la nuit, et humidité naturelle.

Par ext. Los arbres rendran de sanç ROZAL.

Contricio e penas infernals.

Les arbres rendront rosée de sang.

4. ROZENC, adj., humide de rosée.

On mays las conchas recebo d'ayre ROZENC.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Où plus les conques reçoivent d'air humide de rosée.

5. ROZAMENT, s. m., ROSÉE.

De ploia e de ROZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 161.

De pluie et de rosée.

6. ARROSAR, ARROZAR, AROSAR, v., ARROSER, mouiller.

Per ARROSAR los arbres que porton frag.

V. et Vert., fol. 37.

Pour arroser les arbres qui portent fruit.

Per AROSAR aicelas herbas.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Pour arroser ces herbes.

Fig. Gracia que ARROZA lo cor.

Los ARROZA de la son de sa gracia.

V. et Vert., fol. 44 et 37.

Grâce qui arrose le cœur.

Elle arrose de la fontaine de sa grâce.

IV.

7. ENROSAR, v., ARROSER.

Part. pas. Per Dieu lo payre fo mulhatz

Et enleuiz et ENROZATZ...

Del oli de cel glorios.

Lays d'amors, fol. 135.

Par Dieu le père il fut mouillé et oint et arrosé... de l'huile du ciel glorieux.

ROS, adj., lat. *rufus*, ROUX, jaune.

Aportatz lo nostre cat ros.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne:

Aportez le notre chat ros.

Aguem vis clar e ros.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Nous eûmes vin clair et roux.

Barba ROSSA, auras roja,

Don ti poiras totz revestir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Barbe rousse, rouge tu auras, dont tu te pourras tout revêtir.

Subst. Totz hom si den gardar de nos vaire.

Liv. de Sydrac, fol. 126.

Tout homme doit se garder de roux tacheté.

D'un hneuc cuit la una part.

So es lo ros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'un œuf cuit l'une partie, c'est-à-dire la jaune.

Loc. Qui m'apella de nonfei

No l'en soan negro ni ros.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Qui m'appelle de non-foi ne l'en méprise noir ni roux (qui que ce soit).

Bais e brun, e blanc e ros

An tan ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et brun, et blanc et roux (tous en général) ont tant rongé.

ANC. FR. Ulien monte desus un cheval ros.

Roman d'Agolant, fol. 188.

CAT. *Ros*. ESP. *Rufo*. PORT. *Ruço*. RUIVO. IT. *Rosso*.

2. ROSSOR, s. f., ROUSSEUR.

Aissi perdra cella ROSSOR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ainsi il perdra cette roussueur.

ANC. CAT. *Rossor*.

3. SUBROS, adj., sous-roux, faiblement ROUX.

Color subcitrina, SUBROSSA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Couleur sous-citrine, sous-rousse.

4. **ROSSEZA, ROCEZA, s. f., rousseur,**
couleur rousse.
Agathes... glauca... declinant a ROSSEZA.
Los pels... declinans a ROCEZA.
Eluc. de las propr., fol. 188 et 31.
Agate... glauque... inclinant à rousseur.
Les cheveux... inclinant à rousseur.
- ROSA, ROZA, s. f., lat. ROSA, ROSE.**
Plus colorada
Que ROSA de mai brotonada.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Plus colorée que rose de mai boutonnée.
ROSA fresca de mai non es plus colorada.
V. de S. Honorat.
Rose fraîche de mai n'est pas plus colorée.
- Fig. Donna, ROZA ses espina.**
PIERRE DE CORBIAC : Donna dels.
Dame, rose sans épine.
De tota boneza
Etz roz' espendia.
PERDIGON : Verges.
De toute excellence vous êtes rose épanouie.
Voyez AIGUA.
- CAT. ESP. PORT. IT. *Rosa.*
2. **ROSETA, ROZETTA, s. f. dim., rosette,**
petite rose.
Diens vos sal, Na pastorela,
Color de ROZETA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.
Dieu vous sauve, dame pastourelle, couleur de
petite rose.
CAT. ESP. PORT. *Roseta. IT. Rosetta.*
- Petite rougeur, petit bouton.
ROSETTAS son qu'el paladal
Naisson.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
(Ce) sont petites rougeurs qui au palais naissent.
3. **ROSAN, ROZAN, adj., rosé, couleur de**
ROSE.
La colors fo fresca e ROZANA.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.
La couleur fut fraîche et rosée.
4. **ROSAT, ROZAT, adj., lat. ROSATUS, ro-**
sat, rosé, qui appartient à la rose.
Ab ol ROSAT.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec huile de rose.

- Sucre ROZAT.
Leys d'amors, fol. 111.
Sucre rosat.
CAT. *Rosad. ESP. PORT. Rosado. IT. Rosato.*
5. **ROSAL, ROZAL, adj., lat. ROSALIS,**
rosé, rougeâtre.
Los arbres redran lo sanc ROZAL.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Les arbres rendront le sang rosé.
6. **ROSENC, ROZENC, adj., rosé, cou-**
leur de rose, alezan, rouge.
Per flors blancas, purpurencas o ROZENCAS.
Fa aquela stridor semblantment qu'el ferr
ROZENC escantim en l'aygua.
Caval... si es de pels ROZENC.
Eluc. de las propr., fol. 219, 138 et 246.
Par fleurs blanches, purpurines ou rosées.
Fait ce frémissement semblablement que le fer
rouge éteint dans l'eau.
Cheval... s'il est de poils alezans.
7. **ROCE, adj., lat. ROSEUS, rosé, de cou-**
leur rose.
Color ROCEA, panica et citrina han pouca
diferencia.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Couleur rosée, écarlate et citrine ont peu de dif-
férence.
8. **ROSER, ROSIER, s. m., rosier.**
Flor de ROSER, quan nais,
Non es plus fresca de lei.
RAIMOND DE MIRAVAL : Bel m'es.
Fleur de rosier, quand elle nait, n'est pas plus
fraiche qu'elle.
No m fai chantar flors ni ROSIERS.
LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.
Ne me fait chanter fleur ni rosier.
CAT. *Roser. ESP. Rosal. IT. Rosaio.*
9. **ROSELH, s. m., du lat. ROSETUM, ro-**
seraie, bosquet de rosiers.
Bocs m' en son pratz e vergier e ROZELH.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.
Bois m'en sont prés et vergers et roseraie.
PORT. *Rosal.*
10. **ROZELLA, s. f., roselle, nom donné**
à la fleur du pavot.
Flor tan bella

Que l'enfan apelon ROZELLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fleur si belle que les enfants appellent *roselle*.

ANG. CAT. *Rosella*.

11. RAUJEN, *adj.*, rosé, de rose, vermeil.

Lo ten e fresc e RAUJEN.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Le teint e frais e rosé.

ROSSI, ROCI, RONCIN, *s. m.*, roussin, cheval de peine.

Voyez DENINA, t. II, p. 171; ALBRETE, p. 366; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 234.

Totz jauzions, de mon ROSSI

Dessendey jos, sobr' el gravelh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, de mon roussin je descendis en bas, sur le gravier.

Pauvre lairon pent hom per una veta,

E pen lo tals qu' a emblat un rocr.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pauvre larron on pend pour une vétille, et tel le pend qui a volé un roussin.

Cavalcant un RONCIN lear.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Chevauchant un roussin gris-pommelé.

ANC. FR. S'en s'estable éut ung roucin.

Roman de la Rose, v. 1124.

Pour cause de un rouci de service.

Lett. de rém., 1321. CARPENTIER, t. III, col. 661.

CAT. Roci. ESP. Rocin. PORT. Rocin. IT. Ronzino.

2. ROSSA, *s. f.*, ROSSE.

Fig. Jatz ab una vieilha ROSSA

Que cordeia e tira gossa.

P. CARDINAL : D'Esteve de.

Gît avec une vieille rosse qui attache et traîne chienne.

CAT. *Rossa*. IT. *Rozza*.

3. ROSSINIER, ROCINIER, RONCINIER, *s. m.*, rossinier, meneur, monteur de roussins.

Un ROSSINIER, nas de croc.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Un meneur de roussins, nez de croc.

Raubador ni malvat ROCINIER

No rauberan mais Venaissi.

P. VIDAL : Drogoman.

Voleurs ni méchants rossiniers ne déroberaient davantage Venaissin.

ROCCINIERS, joglars plaides.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Rossinier, jongleur chicaneur.

4. ROSSEGAR, *v.*, ROSSER, assommer.

Part. pas. Cant ela l' ac pro battut

E ROSSEGAT e vil tengut.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Quand elle l'eut assez battu et rossé et vil tenu.

5. AROSSAR, *v.*, ROSSER, battre.

Part. pas. fig.

Dira tot lo mon Karles es AROSSATZ.

Roman de Fierabras, v. 3808.

Tout le monde dira Charles est rossé.

ROSSIGNOL, ROSSINHOL, *s. m.*, rossignol.

Ang lo ROSSIGNOLS chantar.

B. DE VENTADOUR : En abril. *Var.*

J'entends le rossignol chanter.

Tota la nueg serena

Chanta 'l ROSSINHOLS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m' es.

Toute la nuit serene chante le rossignol.

CAT. *Rossinyol*. ESP. *Ruiseñor*. PORT. *Rouxinol*.

IT. *Rosignolo*, *rusignuolo*.

2. ROSSIGNOLA, ROSSINHOLA, *s. f.*, ROSSIGNOL.

L' auzel e la ROSSINHOLA

Tornon lar chan en tazer.

MARCABRUS : Quan lo.

Les oiseaux et le rossignol tournent leur chant en se taire.

3. ROSSIGNOLET, ROSSINHOLET, *s. m.* *dim.*, rossignolet, petit rossignol.

Quant aissi auzetz esbandir

Lo ROSSIGNOLET nuoit e jorn.

T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx Bernartz.

Lorsqu'ainsi vous entendez se réjouir le rossignolet nuit et jour.

La doussa votz ai auzida

Del ROSSINHOLET salvatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

La douce voix j'ai entendue du rossignolet sauvage.

ROT, *s. m.*, lat. *ructus*, rot, soupir.

Paeis fan gems, rotz e' brams.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Puis ils font gémisséments, *soupirs* et *braillements*.

CAT. Rot. IT. *Rutto*.

ROTA, *s. f.*, bande, compagnie d'hommes armés.

Lo coms no den metre a Montferrand ROTAS ni gens estranbas.

Charte de Montferrand, de 1242.

Le comte ne doit mettre à Montferrand *bandes* ni gens étrangères.

Se part d'Anglaterra am una gran ROTA d'Angles.

L'Arbre de Batalhas, fol. 198.

Se part d'Angleterre avec une grande *compagnie* d'Anglais.

ANC. FR. De quatre-vingts chevaliers qu'il y avoit en la *rote*, onques n'en remaint uns.

VILLEHARDOUIN, p. 93.

2. ROTER, *s. m.*, routier, soldat faisant partie de bandes indisciplinées, connues aussi sous le nom de *cote-reaux*.

Mante los ROTERS qu' el pays van rambant. Lendema li ROTER se son acaminat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il soutient les *routiers* qui le pays vont pillant. Le lendemain les *routiers* se sont acheminés.

ROTA, *s. f.*, dérouté, tumulte, confusion.

Consec lo prince en sa ROTA,

Joyosa dintz lo cors li bota.

V. de S. Honorat.

Poursuit le prince dans sa *dérouté*, Joyeuse dans le corps lui met.

Cnia eissir de la ROTA.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Pense sortir du *tumulte*.

Mais dura la ROTA que fan en l' albergada.

GUILLAUME DE TUDELA.

Davantage dure la *confusion* qu'ils font au gîte.

ANC. FR. Henry, le plus grand roi que la France ent jamais,

Tu le suis, tu le bats, en *route* tu le mets.

NICOLAS RAPIN, p. 187.

Il les mèit en *roupte* avec un bien grand meurtre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Philopæmen.

ESP. *Rota*. IT. *Rotta*.

2. ROESTA, *s. f.*, dérouté.

Denant si mena tal ROESTA,

Non i remant ni bratz ni testa.

V. de S. Honorat.

Devant soi il mène telle *dérouté*, qu'il n'y demeure ni bras ni tête.

3. AROTAR, *v.*, se mettre en route, partir, faire partir.

Part. pas. Paeys an totz los saumiers denant lor AROTATZ.

Après lo duc Richart vec los vos AROTATZ.

Roman de Fierabras, v. 2938 et 3533.

Puis ils ont toutes les bêtes de somme devant eux *fait partir*.

Après le duc Richart vous les voilà *partis*.

ANC. FR. Congié prent, si s'est *aroutez*.

Puisqu'à dire sui *arroutez*.

Conte d'un riche homme.

ROTA, *s. f.*, rote, sorte d'instrument de musique.

Faitz la ROTA

Ab .xvii. cordas garnir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais la *rote* avec dix-sept cordes garnir.

ANC. ESP. Avie by sinfonia, arba, giga e *rota*.

Poema de Alexandro, cop. 1383.

ROZINA, *s. f.*, lat. *resina*, résine.

ROZINA, es tota goma liquida.

Pinbe... ha humor que... convertish si en

ROZINA.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 218.

Résine, c'est toute gomme liquide.

Le pin... a séve qui... se convertit en *résine*.

CAT. *Resina*, *rehina*. ESP. *Resina*. PORT. *Resina*, *resina*. IT. *Resina*.

2. ROZINOS, *adj.*, lat. *resinosus*, résineux.

Frug plazent, gras et ROZINOS.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Fruit agréable, gras et *résineux*.

CAT. *Resinos*. ESP. PORT. IT. *Resinoso*.

RUA ; RUGA, *s. f.*, lat. *ruga*, ridé.

Eu peing la RUA de sotz l'uoill.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Je peins la ride dessous l'œil.

Macula ni RUGA.

Doctrine des Vaudois.

Tache ni ride.

Grayssha... es... de las RUAS del cuer extensiva.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La graisse... est... des rides de la peau extensive.

ANC. FR. Les cheveux blancs des vieillars, leurs ruges et ridez visages.

LAURENT DU PREMIER FAUC, trad. du *Traité de la Vieille*, de Cicéron, fol. 40.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. Ruga.

2. RUAR, v., lat. RUGARE, rider.

La pelz li RUA, hec lo kap te tremblant.

Poème sur Boèce.

La peau lui ride, voici que le chef tient tremblant.

Part. pas. Lo solelh le ret negre et RUAT.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Le soleil le rend noir et ridé.

Quan son vielhas RUADAS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Quand elles sont vieilles ridées.

ANC. CAT. ESP. Rugar.

3. RUAMENT, s. m., ride.

Atenuacio del front et RUAMENT denota defalhimient del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Rétrécissement du front et ride dénote défaillance du cerveau.

4. RUCOS, adj., lat. RUCOSUS, ridé.

Per forsa del foc rema negre et RUCOS.

Per defauta de çalor et d'humor natural es RUGOZA.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Par force du feu reste noir et ridé.

Par manquement de chaleur et d'humeur naturelle elle est ridée.

ESP. PORT. Rugoso.

5. RUGATIV, adj., ridatif, propre à rider,

Es RUGATIVA, per que les vielhs so ruats.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est ridative, c'est pourquoi les vieux sont ridés.

6. RUGACIO, s. f., lat. RUGATIO, ride.

Pel... pren..., per defauta d'humor, RUGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La peau... prend..., par manque d'humeur, ride.

7. RUGOZITAT, s. f., lat. RUGOSITATEM, rugosité.

La scorsa aspra et granda RUGOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 217.

L'écorce rude et grande rugosité.

ESP. Rugosidad.

RUA, s. f., rue.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 64;

DENINA, t. III, p. 142.

La nuhs era negra, e fai escur,

E perprendo la RUAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

La nuit était noire, et il fait obscur, et ils prennent les rues.

ESP. PORT. Rua.

RUDA, RUTHA, s. f., lat. RUTA, rue, plante.

Grana de ruda.

SUC de RUDA.

DEUDES DE PRADES; *Auz. cass.*

Graine de rue.

Suc de rue.

RUTHA... es herba...; contraria es a vere.

Eluc. de las propr., fol. 221.

La rue... est herbe...; contraire elle est à venin.

CAT. ESP. PORT. Ruda. IT. Ruta.

2. RUTHAT, adj., lat. RUTATUS, mêlé de rue.

Les Romas buvio antiquament vi RUTHAT contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Les Romains buvaient anciennement vin mêlé de rue contre venin.

RUDE, adj., lat. RUDIS, rude, grossier.

Es RUDES en fahs e en paraulas.

Qui a la cara grossa e plena, es de RUDA natura.

Liv. de Sydrac, fol. 126 et 127.

Est rude en faits et en paroles.

Qui a la face grosse et pleine, est de nature rude.

Non es degus homs, per can que sia durs e RUDES.

Ley's d'amors, fol. 148.

Il n'est aucun homme, pour combien qu'il soit dur et rude.

CAT. ESP. *Rudo*. PORT. IT. *Rude*.

2. RUDEZA, *s. f.*, rudesse, rusticité, grossièreté.

Qui a las aurellhas grans, es signifiansa de RUDEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a les oreilles grandes, c'est marque de rudesse.

CAT. *Rudesa*. ESP. PORT. *Rudeza*. IT. *Rozzezza*.

3. RUDITAT, *s. f.*, lat. *RUDITATEM*, rudesse, rusticité, grossièreté.

Aurellhas per excès longas... denoto d'entendement RUDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Oreilles par excès longues... dénotent grossièreté d'entendement.

4. RUDAMENT, *adv.*, grossièrement.

Uells negres, le jorn vezo agudament..., mas la nuech vezo RUDAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Yeux noirs, le jour voient finement..., mais la nuit voient grossièrement.

RUF, *adj.*, raboteux, rude, âpre.

Ac grans e RUFAS las mas.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Il eut grandes et raboteuses les mains.

RUFIAN, RUFIAN, *s. m.*, rusien, pail-lard, maquereau.

Ancmais tan bon RUFIAN

Non vim.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET: Falconet.

Oncques plus si bon rusien nous ne vîmes.

Que nengun RUFIAN non ause habitar en aquest pays.

Statuts de Provence. BOMY, p. 205.

Que nul maquereau n'ose habiter dans ce pays.

Que sia acusat de fach criminel ni RUFIAN.

Statuts de la Confr. du Saint-Esprit.

Qu'il soit accusé de fait criminel et rusien.

CAT. *Rufiá*. ESP. *Rufian*. PORT. *Rufião*. IT. *Ruffiano*.

RUGIR, *v.*, lat. *RUGIRE*, rugir.

LEOS RUGISH.

Leys d'amors, fol. 46.

Le lion rugit.

Subst. Pueys son dos chant torn' en RUGIR.

T. DE GUILLAUME ET DE G. RIQUIER: Guiraut.

Puis son doux chant tourne en rugir.

Part. prés. COMA LEONS RUGENS.

Trad. de la 1^{re} Épit. de S. Pierre.

Comme lion rugissant.

ESP. PORT. *Rugir*. IT. *Ruggire*.

2. RUCIR, *s. m.*, lat. *RUCITUS*, rugissement.

FA .XII. RUCITZ, o critz.

Eluc. de las propr., fol. 255.

Fait douze rugissements, ou cris.

CAT. *Rugí*. ESP. PORT. *Rugido*. IT. *Rugito*.

— Flatusité, borborygme.

Fa ronha et pustulas els efans, RUCIR et ventozitatz excita.

Eluc. de las propr., fol. 274.

Fait rogne et pustules aux enfans, flatusité et ventosités excite.

3. RUC, RUCH, *s. m.*, rugissement.

RUC far et clamors.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Faire rugissement et clameurs.

IT. *Ruggio, ruggio*.

— Flatusité, borborygme.

Ayga, la qual preza otra meçura, fa RUCH el ventre.

Excès de viande... engendra RUC.

Eluc. de las propr., fol. 54 et 73.

Eau, laquelle prise outre mesure, fait borborygme au ventre.

Excès de nourriture... engendre flatusité.

4. RUCIMENT, *s. m.*, flatusité, borborygme.

Inflacio de ventre e RUCIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Enflure de ventre et flatusité.

RUGLE, *s. m.*, globe.

DOS RUGLES si encontro en l'ayre, cum dos calhaus eslamatz, fasem granda collizio.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Deux globes se rencontrent en l'air, comme deux cailloux enflammés, faisant grande collision.

RUMOR, RIMOR, *s. m.*, lat. *RUMOR*, rumeur.

Fon gran RUMORS

Entr' el poble e gran clamors.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il fut (y eut) grande *rumeur* parmi le peuple et grande clameur.

Non aiatz paor
De crit ni de RIMOR.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

N'ayez peur de cri ni de *rumenr*.

ANC. FR. De quatre lieues oisiez la *rumor*.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 11.

CAT. ESP. PORT. *Rumor*. IT. *Romore, rimore*.

2. RUMOROS, *adj.*, agité, tumultueux, grondeur, mugissant.

Mar... es tempestuozza, RUMOROZZA.

Eluc. de las propr., fol. 153.

La mer... est tempétueuse, mugissante.

IT. *Romoroso*.

RUNDIR, *v.*, grogner.

Parlon aissi cum porcs RUTZ.

TORCAFOLS : Cominal.

Ils parlent ainsi comme cochon *grogne*.

RURAL, *adj.*, lat. *RURALIS*, rural, rustique, grossier.

Cobes e RURALs.

Leys d'amors, fol. 39.

Convoiteux et *grossier*.

CAT. ESP. PORT. *Rural*. IT. *Rurale*.

RUSCA, RUSCHA, *s. f.*, écorce.

Per la RUSCA non pueia

La dous' umor de la saba.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Par l'écorce ne monte pas la douce humeur de la séve.

RUSCA... de pomier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ecorce... de pommier.

— Tan.

Als cuers que adobaray farai dar .III. RUSCAS novas..., lo quals cuers tenrai... en cascuna RUSCA per .xv. dias al mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Aux cuirs que je préparerai je ferai donner trois *tans* neufs..., lequel cuir je tiendrai... dans chaque *tan* pendant quinze jours au moins.

— Fig. Ventre, bedaine, panse.

Joglars, imple la RUSCHA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Jogleretz.

Jongleur, emplis la *panse*.

Loc. Apela G. vil fola RUSCHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.

Appelle Gérard vieille folle *bedaine*.

CAT. *Rusca*.

2. RUSCHAL, *s. m.*, écale.

En la notz tres causas ha :

L' escorsa, la testa, l' nogalhs ;

L' escorsa, so es lo RUSCHALS,

Qu' es mot d' amara natura.

Brev. d'amor, fol. 80.

En la noix il y trois choses : l'écorce, la coque, le cerneau ; l'écorce, c'est l'écale, qui est moult d'amère nature.

3. RUSCALH, *adj.*, débile.

Apele los paubres rancs,

Frevols e secs, RUSCALHs e mancs.

Brev. d'amor, fol. 138.

Qu'il appelle les pauvres contrefaits, faibles et aveugles, *débiles* et manchots.

RUSTIC, ROSTIC, *adj.*, lat. *RUSTICUS*, rustique, villageois, grossier.

Engannar... lo poble ROSTIC.

Traité de l'Antecrist.

Tromper... le peuple *rustique*.

Subst. Gran companhia de RUSTICS e de vilas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 30.

Grande compagnie de *villageois* et de vilains.

CAT. *Rustic*. ESP. PORT. IT. *Rustico*.

2. RUSTE, *adj.*, grossier, rude, violent.

Adoncxz viratz d' espaza man RUSTE colp donat.

Lo brau dichen a terra per mot RUSTA fertat.

Roman de Fierabras, v. 4318 et 4805.

Alors vous verriez d'épée maint *rude* coup donné.

Le glaive descend à terre par moult *rude* férocité.

ANC. FR.

Par mult *ruiste* vertu a son caup avalé.

Roman de Fierabras en vers français.

CAT. *Rustec*.

3. RUSTAT, *s. f.*, grossièreté, rusticité, rudesse.

Adoncxz venc l' us vas l' autre de gran, fera RUSTAT.

Roman de Fierabras, v. 1594.

Alors vint l'un vers l'autre avec grande, farouche *rudesse*.

4. RUSTICITAT, *s. f.*, lat. *RUSTICITATEM*, rusticité.

RUSTICITAT, utilitat.

Leys d'amors, fol. 68.

Rusticité, utilité.

CAT. *Rusticitat*. ESP. *Rusticidad*. PORT. *Rusticidade*. IT. *Rusticità*, *rusticitate*, *rusticitade*.

5. RUSTEGAMENS, *adv.*, grossièrement, rudement.

S, *s. m.*, dix-neuvième lettre de l'alphabet, et quinzisième des consonnes.

Nostre, vostre, que no volon s en la fi.

Gramm. provenç.

Nostre, votre, qui ne veulent pas s à la fin.

Mays sona c que s.

Leys d'amors, fol. 4.

Davantage sonne c que s.

S s'employait comme pronom personnel devant les mots commençant par une consonne, lorsque le mot qui le précédait se terminait par une voyelle.

Voyez SE.

SABA, *s. f.*, lat. SAPA, séve.

Per la rusca non pueia

La dods'umor de la SABA.

RAMBAUD D'ORANGE: Er quan.

Par l'écorce ne monte pas la douce humeur de la séve.

Qu'en giet la mala SABA e la mala hnmor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il en jette la mauvaïse séve et la mauvaïse humeur.

CAT. ESP. *Saba*.

SABATA, *s. f.*, soulier.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33 et 25;

MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. I, p. 233; t. II, p. 246.

Soven compassas ta SABATA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS: Seign'En.
Souvent tu compasses ton soulier.

Si non disia la messa, SABATAS NON CAUSSAVA.

V. de S. Honorat.

S'il ne disait pas la messe, souliers il ne chaussait.

Lur parlet mot RUSTEGAMENS.

Hist. de la Bible en prov., fol. 17.

Leur parla moult rudement.

CAT. *Rusticament*. ESP. PORT. IT. *Rusticamente*.

RUTELA, *s. f.*, lat. RUTELA, tarentule.

Percussio... de vipeira o de RUTELA.

Trad. d'Albucasis, fol. 46.

Piquère... de vipère ou de tarentule.

S

Loc. Del suc entro la SABATA.

RAMBAUD D'ORANGE: Als durs.

Du haut de la tête jusqu'au soulier.

Loc. fig. Pot liar en sa SABATA

Que, si puose, ie'l vendrai l'erguel

Que fes en la cort de Carduel.

Roman de Jausfre, fol. 52.

Il peut lier dans son soulier (il peut être sûr) que, si je puis, je lui vendrai l'insolence qu'il fit à la cour de Cardueil.

CAT. *Sabata*. ESP. *Zabata*. IT. *Ciabatta*.

2. SABATARIA, *s. f.*, cordonnerie, fabrication de souliers.

Levar obraduy de SABATARIA.

Statuts des Cordonniers de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 451.

Lever boutique de fabrication de souliers.

ANC. CAT. *Sabateria*. ESP. *Zapateria*. PORT. *Sapataria*.

3. SABATO, *s. m.*, soulier.

C'ades vulhatz bos SABATOS

Portar e caussas benestans.

P. VIDAL: Abril issic.

Qu'incessamment vous veuilliez de bons souliers porter et des chaussees biensécantes.

El pe portet un SABATO.

P. VIDAL: Lai on cobra.

Au pied il porta un soulier.

ANC. FR. Vieil savaton, vieil cabas.

RABELAIS, *Épître à la première Vieille*.
ESP. *Zapato*. PORT. *Sapato*.

4. SABATIER, *s. m.*, cordonnier.

E'l sart'r'e'l SABATIER.

G. RIQUIER: Pus Dieu.

Et les tailleurs et les cordonniers.

Ballestiers e SABATIERS.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy-
Arbalétrier et cordonnier.

CAT. *Sabater*. ESP. *Zapatero*. PORT. *Sapateiro*.
IT. *Ciabattiere*.

5. SABATAT, *adj.*, ensabaté, nom d'une secte religieuse.

Co fan sobr' els eretges e sobr' els SABATATS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Comme ils font sur les hérétiques et sur les ensabatés.

6. ENSABATAT, ESSABATAT, *s. m.*, ensabaté, nom d'une secte religieuse.

Cassar los eretges e los ENSABATATZ.

GUILLAUME DE TUDELA

Chasser les hérétiques et les ensabatés.

D'eretj' o de haudes o dels ESSABATATZ.

IZARN : Diguas me tu.

D'hérétiques ou de vaudois ou des ensabatés.

SABBAT, SABAT, *s. m.*, lat. *SABBATUM*, sabbat.

SABBAT en nostra lengua vol dire repaus.

Lo disapte que los Juziens apello SABAT.

V. et Vert., fol. 2.

Sabbat, en notre langue, veut dire repos.

Le samedi que les Juifs appellent *sabbat*.

ESP. *Sabado*. PORT. *Sabbado*. IT. *Sabato*.

2. SAPTE, SAPDE, *s. m.*, lat. *SABBATUM*, samedi.

Si fon un SAPTE mati.

P. VIDAL : Abril issic.

Il fut un *samedi* matin.

En luoc del SAPDE que gardon los Jnziens.

V. et Vert., fol. 2.

En place du *samedi* qu'observent les Juifs.

Voyez DIA.

3. SABATAR, *v.*, vexer, agiter, tourmenter.

Eisso foras, e SABATEN l'aire.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Sortent hors, et tourmentent l'air.

SABER, SAPER, *v.*, lat. *SAPERE*, savoir, connaître.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Vos enfogi Joseps-

En Egypte, so SABEM.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Joseph vous réfugia en Égypte, cela nous savons.

IV.

Volgra'n SAUBESSON lo ver.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Je voudrais qu'ils en *sussent* le vrai.

Am la meillor dona qu'ieu *SAT*.

PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz,

J'aime la meilleure dame que je *connais*.

— Être docte, être savant.

Ailas! quant eniava *SABER*

D'amor, e quant petit en *SAT*!

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Hélas! combien je croyais *savoir* d'amour, et combien peu j'en *sais*.

Pero negus *SAP* a sos ops re.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh.

Pour cela nul (ne) *sait* pour son utilité rien.

— Sentir, apprécier.

Om no troba ni *SAP* devezio,

Mas sol lo nom, entre vers et chanso.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

On ne trouve ni *sait* différence, excepté seulement le nom, entre vers et chanson.

— Apprendre, être informé, être instruit.

Ans qu'om SAUBES de me que res en fos.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sel.

Avant qu'on *sût* de moi que rien en fut.

Be *SAPCHATZ* que mos cors vos ve.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Sachez bien que mon cœur vous voit.

SAT que mal lor es.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas vau.

Je *sais* que mauvais il leur est.

— Avoir le pouvoir, le moyen, la force, l'adresse, l'habileté de.

Aqui meteys vos *SAPCHATZ*

Ab los savis gen captener.

P. ROGIERS : Senher Raymbautz.

Que là même vous vous *sachiez* avec les sages gentiment gouverner.

Hom no'l pot lauzar tan gen

Com la SAUP formar natura.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

On ne la peut louer aussi gentiment comme la *sût* former nature.

Frances *SABON* grans colps dar

Et albirar ab lor bordon.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Français *savent* grands coups donner et viser avec leur lance.

— Avoir dans la mémoire.

Loc. Omes, entre las gens,
Que s' SABON he, quan ren perdon, martir,
E del gadaing no s' SABON esbandir.

CADENET : Meraveill me.

Hommes, entre las gens, qui se *savent* bien,
quand ils perdent quelque chose, attrister, et du
profit ne se *savent* réjouir.

Ils no SAUBRO que dire ni que respondre.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Ils ne *surent* que dire ni que répondre.

Ieu 'lh faiz SABER

Qu' En Berenguer li a'l castelh estort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Je lui fais *savoir* que le seigneur Bérenger lui a
enlevé le château.

Mos precis li SAP BO.

P. VIDAL : De chanter.

Ma prière lui *sait* bon (est agréable).

Del arcivesque mi SAP BON

Qu' un sirventes fassa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Touchant l'archevêque il me *sait* bon qu' un sir-
vente je fasse.

Ieu tem que, si'l deman s' amor,

Que m' responda so que mal me SABRA.

PISTOLETA : Bona dona.

Je crains que, si je lui demande son amour,
qu'elle me réponde ce qui mal me *saura* (me sera
désagréable).

Nostre Senher Inr eu deu grat SABER.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Notre Seigneur leur en doit *savoir* gré.

Pro us respon a no sai que s' es.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Asses je vous répons à je ne *sais* quoi c'est.

Part. prés.

Qui non es SCIENT aquo que li avem dit.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Qui n'est pas *sachant* ce que nous lui avons dit.

Els us son trop savis e SABENS,

Los autres SABENS e no savis,

Los autres ni savis ni SABENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Les uns sont fort sages et *savants*, les autres *sa-*
vants et non sages, les autres ni sages ni *savants*.

Subst. Pus lach estai a SABEN

Car falli, que a pauc sabelodor.

B. CARBONEL : Aissi com am.

C'est plus laid à *savant* parce qu'il faut, qu'à
peu instruit.

Part. pas.

Bona domna, vostre ric pretz SAUBUTZ

E las faissos e ilh plazen aculhir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

Bonne dame, votre riche mérite *connu* et les ma-
nières et l'agréable accueil.

L'ns es drutz

E l'autre en entendre SAPUTZ.

T. DE RALMENZ BISTORS ET D'ALBERTET : Albertet.

L'un est galant et l'autre en courtoisie *instruit*.

Tant val sa lauzor SAPUDA.

P. BRENON RICAS NOVAS : Tut van.

Tant vaut sa louange *connue*.

Loc. Si aquest dols es longs, faras SAUBUTZ

A totz tos enemics es jois cregutz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

Si cette douleur est longue, tu feras *su* (appren-
dras) (qu') à tous tes ennemis joie est accrue.

Adv. comp. Malvestat vey expandir

Vas totas partz A SAUBUT.

P. CARDINAL : De sirventes.

Méchanceté je vois développer vers toutes parts
ouvertement.

Voyez BON, COR, GRAT.

CAT. ESP. FORT. *Saber. IT. Savere, sapere.*

2. SOBRESABER, *v.*, sur-savoir, savoir
beaucoup.

Part. prés. adv. Als prims SOBRESABENS.

RAMBAUD D'ORANGE, Era m' es.

Aux subtils *sur-savants*.

3. SAUBUDAMENT, SAUPUDAMEN, *adv.*,
sciemment.

Retenen l' autrui SAUPUDAMEN.

La Confessio.

Retenant (le bien) d'autrui *sciemment*.

NO SAUBUDAMENT.

Tit. de 1244. DOAT, t. CXV, fol. 95.

Non *sciemment*.

IT. Saputamente.

4. SAUBUDA, SAPUDA, *s. f.*, connais-
sance.

Loc. Que aquest corses sian sebelitz ses SAU-
BUDA de K.

Que ces corps soient ensevelis sans *connaissance*
(à l'insu) de Charles.

Ses SAUBUDA d'aquells que ho an' en garda.

V. et Vert., fol. 16.

Sans *connaissance* de ceux qui cela ont en garde.

Adv. comp. A celat et a SAUBUDA.

MARCABRUS : Al son.

En secret et en *connaissance* (publiquement).

N'era pregatz a SAUBUDA
Dieus que l'a honor creguda.
G. RIQUIER : Ancmais.
En était prié en *connaissance* (publiquement)
Dieu qui lui a accru honneur.
Iseus, la donna a Tristan...
No'ls ac tan bels a SAUBUDA.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Iseul, la dame à Tristan... ne les eut si beaux en
connaissance (positivement).
La socors a NO SAUBUDA, e veng si celada-
men c'anc non saubron novellas.
V. de Bertrand de Born le fils.
La secourut à non *connaissance* (en cachette), et
vint si secrètement qu'onques n'en surent nouvelles.
Fetz lo cor raustir et aportar a la taula a sa
molher, e fetz lui mangiar ante SAPUDA.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Fit rôtir le cœur et apporter à la table à sa femme,
et (le) lui fit manger AVANT *connaissance* (à son insu).
IT. *Saputa*.

5. SABER, *s. m.*, savoir, science, esprit,
raison.

No cuid qu'e Roma om de so SABER fos.
Poème sur Boèce.
Je ne crois pas qu'à Rome homme de son *savoir* fût.
Quan la vey, mi torba'l SABER.
G. FAIDIT : Ben a Amors.
Quand je la vois, elle me trouble l'esprit.
Lo frug del arbre de SABER.
P. CARDINAL : Dels quatre.
Le fruit de l'arbre de *science*.
La presens sciença del gay SABER.
Leys d'amors. LALOUÈRE. p. 9.
La présente science du gai *savoir*.
Loc. Per amor de Dieu mi fezes
Ma dona qualche bon SABER.
B. DE VENTADOUR : Bel m'es.
Pour amour de Dieu que me donnât ma dame
quelque bonne *raison*.
De bell SABER agra bella sabensa.
G. RIQUIER : Fortz guerra.
De beau *savoir* il aurait belle science.
M'enanso miey mal SABER,
Que negus temps mayns no'l veyrai.
J. ESTEVE : Planhen ploran.
M'avacent mes mauvais *savoirs*, vu que (en)
nul temps davantage je ne le verrai.
ANC. FR. *Saver* vandra et demander.
Amis, fait-ele, car i alons
Saver si ja i truverons.
GEOFFROI GAIMAR, Poème d'Haveloc, v. 297 et 312.
CAT. ESP. FORT. *Saber*. IT. *Sapere*.

6. NONSABER, NOSABER, *s. m.*, non-sa-
voir, ignorance.

NO SABER NOS marris e ns cofon.
BERTRAND DE PARIS DE ROUERQUE : Guordo.
Ignorance nous afflige et nous confond.

7. SABERUT, *adj.*, savant.

Entr'els plus SABERUTZ.
P. CARDINAL : Quals aventura.
Entre les plus *savants*.
CAT. *Saberud*.

8. SABEDOR, *s. m.*, instruit, érudit.

Pus lach estai a saben
Car falli, que a pauc SABEDOR.
B. CARBONEL : Aissi com am.
C'est plus laid à savant parce qu'il faut, qu'à
peu instruit.
CAT. *Sabedor*. ESP. *Sabedor*, *sabidor*. PORT.
Sabedor.

9. SABEN, *s. m.*, savoir, science, in-
struction, connaissance.

Ieu non voill platz tan honrat
Far, donna, ses vostre SABEN.
Roman de Jaufre, fol. 96.
Je ne veux plaid si distingué faire, dame, sans
votre *connaissance*.
Ses SABEN
Vos fara pros domn'anor
Complida.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbautz.
Sans *savoir* vous sera généreuse dame amour ac-
complir.

10. SABENSA, *s. f.*, science, savoir, in-
struction, connaissance.

SON sen e sa SABENSA.
B. DE VENTADOUR : En aquest.
Son sens et son *instruction*.
Ab marrimen et ab mala SABENSA.
PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.
Avec chagrin et avec mauvaise *science* (déplaisir).
Loc. De bell saber agra bella SABENSA.
G. RIQUIER : Fortz guerra.
De beau *savoir* il aurait belle science.

11. NONSABENSA, NOSABENSA, *s. f.*, non
science, ignorance.

Fan clamor alques per NONSABENSA.
AINERI DE PEGUILAIN : Ancmais.
Font clameur quelques-uns par non-science.

Qui fail per tal NOSABENSA
Ges non es quitis de faillessa.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Qui faut par telle ignorance point n'est quitte
de faute.

12. SAPIENSA, *s. f.*, lat. SAPIENTIA,
sapience, science, sagesse.

De SAPIENSA adava en ditan.

Poème sur Boëce.

De sagesse j'allais dictant.

Ieu vnelh als sapiens

Mostrar ma SAPIENSA.

E. FONSLADA : En cor.

Je veux aux sages montrer ma sagesse.

CAT. ESP. PORT. *Sapiencia*. IT. *Sapienza*, *sapienzia*.

13. SAPIENT, SAPIEN, *adj.*, lat. SAPIENT-
tem, sage, savant.

Ensenhar puese tot lo pus SAPIEN.

HUGUES DS L'ESCURÉ : De motz.

Enseigner je puis tout le plus savant.

Substantiv. Ieu vnelh als SAPIENS

Mostrar ma sapiensa.

E. FONSLADA : En cor.

Je veux aux sages montrer ma sagesse.

ANG. FR. M. de Bouillon qui fait tant le sapient.

Mémoires de Sully, t. I, p. 264.

ESP. PORT. IT. *Sapiente*.

14. SCIENSA, SCIENÇA, *s. f.*, lat. SCIEN-
CIA, science, savoir.

De fin'amors comenson mas chausos

Plus que no fan de null' antra SCIENSA.

AIMERI DE PEGULAIN : De fin'amor.

De pur amour commencent mes chansons plus
qu'elles ne font de nulle autre science.

Aisel que trop vol tenir

A molt petit de SCIENSA.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Celui qui trop veut tenir a moult peu de science.

Ayssi es la fons d'esta gaya SCIENSA de
trobar.

Leys d'amors, fol. 1.

Ici est la fontaine de cette gaie science de trouver.

Doctor eu la gaya SCIENÇA.

Leys d'amors, LALOUBÈRE, p. 37.

Docteur dans la gaie science.

ANG. CAT. *Sciencia*. CAT. MOD. ESP. *Ciencia*.

PORT. *Sciencia*. IT. *Scienza*, *scienza*.

15. SCIENTMENT, *adv.*, sciemment.

Renunciens sobre aisso SCIENTMENT et ex-
pressament de son bon gré.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Renonçant sur cela sciemment et expressément
de son bon gré.

CAT. *Sciament*, *cientment*. ANG. ESP. *Ciente-
mente*. PORT. IT. *Scientemente*.

16. SCIENTALMEN, CIENTALMENT, *adv.*,
sciemment.

Renonciam SCIENTALMEN ad aqnels dreigs.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K. 17.

Nous renonçons sciemment à ces droits.

DONI vos... e CIENTALMENT en dos.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J. 323.

Je vous donne... et sciemment en don.

17. SAGE, *adj.*, sage.

Ges ieu no ten per SAGE

Sel c'o persec.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Point je ne tiens pour sage celui qui cela poursuit.

Ieu no crei qu'una si SAGE

Trobess hom en totz lo munh.

UN TROUBADOUR ANONYME : Hai dolcha.

Je ne crois pas qu'une si sage on trouvât dans tout
le monde.

IT. *Sagio*.

18. SAVI, SABI, *adj.*, sage, prudent,
savant.

Home que SAVIS par

E parla folamen.

G. RIQUIER : Qui conois.

Homme qui sage paraît et parle follement.

Aquest metges SAVIS de qu'ieu vos dic.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquel temps.

Ce médecin savant de qui je vous dis.

Loc. Cel que s'irais ni guerreia ab Amor

Ges que SAVIS non fai al mieu semblan.

AIMERI DE PEGULAIN : Cel que.

Celui qui s'irrite et guerroit avec Amour point
ne fait (n'est rien moins) que prudent, à mon avis.

Subst. SAVIS fai sa fazenda ab cosseil.

Trad. de Bède, fol. 76.

Le sage fait son action avec réflexion.

Li plus ardit e'li SAVI e'li valent e'li forsor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les plus hardis et les sages et les vaillants et les
plus forts.

ANG. FR. E li savie astromobien.

B. DE SAINTE-MAURE, Chron. des ducs de Nor-
mandie, fol. 58.

ANC. CAT. *Savi*. CAT. MOD. *Sabi*. ESP. PORT. *Sabio*. IT. *Savio*.

19. SOBRESAVIS, *adj.*, sur-sage, très sage, très prudent.

Lo cal fon cavalier SOBRESAVIS.

Declaremens de moutas demandas.
Lequel fut cavalier très sage.

20. SAVIEZA, SAVIZA, *s. f.*, sagesse, prudence.

SAVIEZA es dicha de sabor, car persona, a cuy Dieus dona aquest do de SAVIEZA, gosta e sabora e sent la sabor de Dieu.

V. et Vert., fol. 41.

Sagesse est dite de saveur, parce que la personne, à qui Dieu donne ce don de sagesse, goûte et savoure et sent la saveur de Dieu.

SAVIEZA de sen.

NAT DE MONS : Sitot non.

Sagesse d'esprit.

De savis, SAVIZA.

Leys d'amors, fol. 49.

De sage, sagesse.

ANC. CAT. *Saviesa*. CAT. MOD. *Sabiesa*. ANC. ESP. *Sabieza*. IT. *Saviezza*.

21. SAVIAMENS, SAVIMEN, *adv.*, sagement, prudemment, adroitement.

Per so, domna, no us am SAVIAMENS,
Qu' a vos sui fis et a mos ops trayre.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis,
Pour cela, dame, je ne vous aime pas sagement,
vu qu'à vous je suis fidèle et à mes besoins traître.

Qui fa far e usa SAVIMEN de falsa carta o de falsas probansas.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,
t. XVI, p. 129.

Qui fait faire et use adroitement de fausse charte ou de fausses preuves.

CAT. *Sabiament*. ESP. PORT. *Sabiamente*. IT. *Saviamente*.

22. ASSABER, *v.*, assavoir.

Fatz ASSABER que Karles nos desguida.

AUSTOR SEGRET : No sai.

Je fais assavoir que Charles nous égare.

IT. *Assapère*.

23. ASABENTAR, *v.*, instruire, informer.

Eu vos vuh d'aitant ASABENTAR

Que la batalha er abans del avesprar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous veax d'autant informer que la bataille sera avant du venir au soir (la nuit).

ANC. CAT. *Assabensar*.

24. CONCENCIA, COSSIENCIA, COSCIENCIA, *s. f.*, COSCIENTIA, conscience.

Honrable savieza dont nays en CONCENCIA veray gang e veraya gloria.

V. et Vert., fol. 32.

Honorable sagesse d'où nait dans la conscience vrai bonheur et vraie gloire.

Li bon ome an molt alegre visatge, car illh an bona COSSIENCIA.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Les hommes bons ont moult allègre visage, car ils ont bonne conscience.

CAT. ESP. *Concencia*. PORT. *Consciencia*. IT. *Coscienza*, *coscienza*, *coscienza*, *co-scienza*.

25. ESCIEN, ESSIEN, ECIEN, *s. m.*, escient, sens, esprit, avis, discernement.

A dreg ESCIEN,

Sai qu'ieu fatz folhatge.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

A juste escient, je sais que je fais folie.

Falhit m'es ESCIENS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Faillit m'est le sens.

Ben em fols et ab pauc d'ESCIEN.

P. CARDINAL : Un sirventes vuell.

Bien nous sommes sous et avec peu de discernement.

Loc. Anc no vis bellazor, mon ESCIEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companhia.

Oncques je ne vis plus belle, à mon avis.

Om pert vostr'amor e vos,

Qui, son ESCIEN, mentis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr'ier.

On perd votre amour et vous, qui, à son escient, ment.

Adv. Treguas trencar ESCIEN, esta lag.

BERNARD DE ROVENAG : Bellh m'es.

Trèves rompre sciemment, c'est laid.

Adv. comp. Segre son dan ad ESCIEN.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Suivre son dommage à escient (sciemment).

Eras say ben a ESCIEN

Que selh es savis qui aten.

G. RUDEL : Bellh m'es.

Maintenant je sais bien à escient (sciemment) que celui-là est sage qui attend.

Chantàrai a mon escien.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pas Peyre.

Je chanterai à mon sens (comme je saurai).

ANC. FR. Bien est cil deceuz a droit

Qui a escient se décoit.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.; t. II, p. 277.

ANC. CAT. *Escient*.

26. ESCIENTOS, *adj.*, conscientieux, de bonne foi.

Cum hos vassals e savis e 'scientos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Comme bon vassal et sage et conscientieux.

27. ENSIENMENS, ESSIENMEN, *adv.*, sciement; à bon escient.

Quo' l trichaire que pert ENSIENMENS.

B. CARBONEL : Aissi cum sel.

Comme le tricheur qui perd sciement.

Aquest mandamen nos essenha que nos gardem de offendre e de menesprezar ESSIENMEN nostre payre e nostra mayre.

V. et Vert., fol. 2.

Ce commandement nous enseigne que nous nous gardions d'offenser et de mépriser sciement notre père et notre mère.

ANC. FR. Qui se tue escientement.

GODEFROI DE PARIS, *Chron. mètr.*, p. 55.

ANC. ESP. *Escientemente*.

28. ESIENTALMEN, *adv.*, sciement.

Au lor donada tota aquela mas valensa... ESIENTALMEN en dos.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J. 55.

Leur ont donné toute cette plus valeur... sciement en don.

29. MALSABENSA, *s. f.*, mauvais gré.

Tal paor ai qu'ira e MALSABENSA

N'aiatz, domna, quar vos port entendensa.

ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.

Telle peur j'ai que colère et mauvais gré vous en ayez, dame, parce que je vous porte affection.

30. NEC, NESCI, *adj.*, lat. *Nescius*, ignorant, nigaud, niais, sot.

Abans que il blanc puoi sion vert...

Quan l'auzell son NEC de cantar.

PIERRE D'Auvergne : Abans.

Avant que les monts blancs soient verts... quand les oiseaux sont ignorants de chanter.

Ja... no t tendra nec.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec. Jamais... il ne te tiendra (pour) niais.

Etz plus NESCI que moutos.

BERTRAND DE BOAN : Maitolin.

Vous êtes plus niais que mouton.

Fig. Per NESCI parven.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Par niaise apparence.

— Insensé, fou, aliéné.

Algus so ta NESCI que enio estre quelque vaysshel de terra, per que han temensa que sio tocatz et que rumpo.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Aucuns sont si insensés qu'ils pensent être quelque vaisseau de terre, par quoi ils ont crainte qu'ils soient touchés et qu'ils rompent.

Subst. Gaucelm, entr' els NESCI agratz

Gent enbert blasme vergoignos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Gaucelm, entre les nigauds vous auriez gentiment couvert blâme honteux.

So dis Catos, can NESCI lo repren.

B. CARBONEL : Per espassar.

Cela dit Caton, quand ignorant le reprend.

Adverbial. No il fraissi son mandamen

NESCI ni ab escien.

GIRAUD DE BORNEIL : M'amiga.

Je ne lui enfreignis son commandement ignorant ni avec escient (sciement).

ANC. FR. Lors dient cil qu'ele est trop fiere

On orgueilleuse ou nice ou fole.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 185.

ANC. CAT. *Neci*. ANC. ESP. *Nescio*. ESP. MOD.

Necio. PORT. *Nescio*, *necio*. IT. *Nescio*.

31. NESCI, *s. m.*, sottise, ignorance, niaiserie, imbécillité.

Morraï per mo NESCI,

Quar no' l van mostrar e dir

La dolor que m fai souffrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Je mourrai par ma niaiserie, parce que je ne lui vais montrer et dire la douleur qu'elle me fait souffrir.

S'ieu i fatz NESCI ni folhor.

AINERI DE PEGUILAIN : A vos Amor.

Si j'y fais sottise et folie.

Loc. Quar es tengutz chantars a NESCI.

B. ZORGI : Mal aia cel.

Car est tenu le chanter pour sottise.

32. NESCIEZA, NECIEZA, *s. f.*, niaiserie, sottise, ignorance, imbécillité.

De mot gran NECIEZA.

Contricio e penas infernals.

De moult grande sottise.

Venc a tan gran NESCIEZA... que cuiava estre gat.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Vint à si grande imbécillité... qu'il pensait être chat.

CAT. ESP. *Nesciencia*. IT. *Nescienza*.

33. NESCIEZAT, *s. f.*, sottise, niaiserie, imbécillité.

Per que m par NESCIEZATZ

Qu'ieu chan.

GIRAUD DE BORNEIL : Si' l cor.

C'est pourquoi il me paraît sottise que je chante.

34. NESCIEZATGE, NESCIEZATGE, *s. m.*, sottise, ignorance, niaiserie, imbécillité.

Ai toi perdat per mon fol NESCIEZATGE.

IZARN RIZOLS : Aylas.

J'ai tout perdu par ma folle sottise.

Jois par NESCIEZATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Joie paraît folie.

35. NESCIAMEN, *adv.*, sottement, niaisement, stupidement.

Falh NESCIAMEN

Amors que m fon estranha.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Faut stupidement amour qui me fut farouche.

Pas conoisses, ses d'aptansa,

C'ieu falhi NESCIAMEN.

AINEI DE PEGULAIN : Tan sui.

Puisque vous connaissez, sans doute, que je faux niaisement.

CAT. *Neciament*. ESP. PORT. *Neciamente*.

36. NESCIEJAR, *v.*, niaiser, commettre des sottises, des folies.

No' l fes NESCIEJAR jovers,

Ans es ab sens cueros et atempratz.

G. RIQUIER : Tant m' es.

Ne lui fit commettre des folies jeunesse, mais il est avec sens soigneux et tempéré.

37. AVANTSCIENCIA, *s. f.*, prescience. Selon l'AVANTSCIENCIA de Dieu.

Trad. de la 1^{re} Épître de S. Pierre.

Selon la prescience de Dieu.

38. PRESCIENCIA, *s. f.*, lat. *PRESCIENTIA*, prescience, prévision.

Se apela PRESCIENCIA.

De la PRESCIENCIA dels refuzatz.

Brev. d'amor, fol. 12.

S'appelle prescience.

De la prévision des refusés.

CAT. *Prescencia*. ESP. *Preciencia*. PORT. *Prescencia*. IT. *Prescienza*.

- SABLON, SABLO, *s. m.*, lat. *SABULONEM*, sable, grève, arène.

Voyez LEIRNITZ, *Coll. Etym.*, p. 64.

E'ls riu son clar desobre los SABLOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruiels.

Et les ruisseaux sont clairs dessus les sables.

Tost descendei sobr'el SABLO,

E venc vas lieis de saut coitos.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Tôt je descendis sur la grève, et je vins vers elle d'emblée empressé.

An vist lo cors venir per lo SABLON.

V. de S. Honorat.

Ils ont vu le personnage venir par la grève.

ANC. FR. Ne tiennent ne à chaulx ne à sablon.

COQUILLART, p. 90.

IT. *Sabbione*.

2. SABLOS, *adj.*, lat. *SABULOSUS*, sablonneux.

Trobarai las dichas farinas SABLOSAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je trouverai lesdites farines sablonneuses.

- SABO, *s. m.*, lat. *SAPON*, savon.

Voy. FORTIA D'URBAN, t. V, part. II, p. 113.

De bon SABO

L'onhertz los pes, et er li bo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon savon lui oignez les pieds, et (ce) lui sera bon.

CAT. *Sabó*. ESP. *Xabon*. PORT. *Sabão*. IT. *Sapone*.

- SABOR, *s. f.*, lat. *SAPOR*, saveur, goût.

Pueys del frug amarsis la SABOR.

R. JORDAN : S'ira d'amor.

Puis du fruit il rend amère la saveur.

Conoyssem tota cauza per SABOR et per odor.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Nous connaissons toute chose par *saveur* et par *odeur*.

Fig. Peccatz a tan dossà SABOR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Péché a si douce *saveur*.

Mas ieu, que plang e plor,

Cui jois non a SABOR.

B. DE VENTADOUA : Lo gens.

Mais moi, qui gémis et pleure, pour qui le plaisir n'a pas de *saveur*.

Mes en el SABOR de dormir.

Hist. de la Bible en prov., fol. 1.

Mit en lui *goût* de dormir.

— Douceur, plaisir.

Manjam ab deleit, e bevem ab SABOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mangeons avec *délice*, et buvons avec *plaisir*.

ANC. FR. Onc ni ot *savor* de cuisine.

Roman du Renart, t. II, p. 128.

De la *savor* qui forte esteit.

2^e Trad. du *Chastoiement*, cont. 11.

CAT. ESP. PORT. *Sabor*. IT. *Sapore*.

2. SABOROS, *adj.*, lat. SAVORUS, savoureux, délectable, délicieux.

E'l frug es cars e bos

E dos e SABOROS.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et le fruit est précieux et bon et doux et *savoureux*.

L'ayga d'aquesta fon... es sobredossa e SABOROSA à beure.

V. et Vert., fol. 102.

L'eau de cette fontaine... est sur-douce et *délectable* à boire.

Fig. Tant es lo mals SABOROS.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Tant est le mal *délicieux*.

Savieza... SABOROZA conoyssensa que dona plazer... en l'arma.

V. et Vert., fol. 100.

Sagesse... *délicieuse* connaissance qui donne plaisir... dans l'âme.

CAT. *Saboros, sabros*. ANC. ESP. *Saboroso*. ESP. MOD. *Sabroso*. PORT. *Saboroso*. IT. *Saporoso*.

3. SABOROSAMEN, SAVOROSAMEN, *adv.*, savoureusement, délicieusement.

Ad aquest frug em totz somos,

Qu'el cullham SAVOROSAMEN.

P. CARDINAL : Dels quatre caps. *Var.*

Vers ce fruit nous sommes tous invités, afin que nous le cucillions *délicieusement*.

ESP. *Sabrosamente*. PORT. *Saborosamente*. IT. *Saporosamente*.

4. SABORENT, *adj.*, savoureux, délicieux.

Non es negus frutz que sia SABORENS,

Si del solelh perdia los sieus afortimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il n'est nul fruit qui soit *savoureux*, si du soleil il perdait les siennes améliorations.

On mays li donavan condutz plus SABORENTZ.

V. de S. Honorat.

Où davantage lui donnaient repas plus *délicieux*.

5. SABORIU, *adj.*, savoureux, délicieux.

Fig. Mal m'es dolz e SABORIUS,

E'l pauc ben, mana don mi pais.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Mal m'est doux et *savoureux*, et le petit bien, manne dont je me repais.

6. SABRIER, *s. m.*, saveur, goût, sauce.

Be m'enneia de cavalier

Que quer tres vetz canls e SABRIER

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Bien m'ennuie de cavalier qui cherche trois fois choux et *saveur*.

Qu'om lo manges

En SABRIERS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Qu'on le mangeât en *sauce*.

Fig. Ab fals cossells gaston l'antrui SABRIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Avec faux conseils gâtent le *goût* d'autrui.

Loc. fig. Non val tan la vostra razos

Que pauc ni pro no met mas en SABRIERS.

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : En Azemars.

Ne vaut pas tant la votre raison, vu que peu ni prou elle ne met les mains en *sauce* (besogne).

7. SABEZ, *adj.*, lat. SAPIDUS, savoureux.

Es plus dossa e SABEZA a beure.

V. et Vert., fol. 102.

Est plus douce et *savoureuse* à boire.

Sabor no SABEZA, o fada.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Saveur non *savoureuse*, ou fade.

8. SAPER, *v.*, lat. SAPER, avoir la saveur de, le goût de, sentir.

L'ayga de la fon SAP men la sabor de la terra.

Aquesta fon non sar fems.

V. et Vert., fol. 102.

L'eau de la fontaine a moins le goût de la saveur de la terre.

Cette fontaine ne sent pas le fumier.

ESP. *Saber*.

9. Sapiditat, *s. f.*, sapidité, saveur.

Ayga pluvial... sa levitat et sapiditat.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau pluviale... sa légèreté et sapidité.

10. SABORAR, *v.*, du lat. *Saporatus*, savourer.

SABORON lors les de lors taulas.

V. et Vert., fol. 35.

Savourent leurs biens de leurs tables.

Qui SABORA lai condutz,

Jamais no s'cove sia drutz.

A. DANIEL: Pus En Raimons.

Qui savoure là festins, jamais il ne convient qu'il soit amant.

Fig. Persona a cny Dieus dona aquest don de savieza gusta e SABORA e sent la sabor de Dieu.

V. et Vert., fol. 41.

Personne à qui Dieu donne ce don de sagesse goûte et savoure et sent la saveur de Dieu.

— Donner de la saveur, du goût.

Si la sal es fada en que la SABORARES?

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.

Si le sel est fade avec quoi lui donneriez-vous du goût?

Substantiv. Auzirs e vezers,

Odorars, SABORARS

Son li sen e palpars.

G. RIQUIER: A sel que.

L'entendre et le voir, le sentir, le savourer et le toucher sont les sens.

ANC. FR. De savorer viande ni breverage.

LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, fol. 99.

De celle fleur tu pourras savorer

Le fruit sucré.

FORCADEL, p. 15.

ANC. CAT. *Saborar*. ESP. PORT. *Saborear*. IT. *Saporare*.

11. ASSABORAMEN, *s. m.*, saveur.

Delectacio et voluptat... en viandas et ASSABORAMENS.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Délectation et volupté... en aliments et saveurs.

IT. *Assaporamento*.

IV.

12. ASSABORAR, *v.*, délecter, savourer, goûter.

En ASSABORAR lur gola.

Conoys lo bo vi aquell que lo tasta e lo ASSABORA en la boca.

V. et Vert., fol. 22 et 100.

A délecter leur gueule.

Connait le bon vin celui qui le tâte et le savoure dans la bouche.

Fig. Sentimen en que hom pot ASSABORAR cant dous e cant suavs es Dieus.

V. et Vert., fol. 101.

Sentiment en quoi on peut savourer combien doux et combien suave est Dieu.

ANC. FR. Qui en esprait la mère goute

Et l'assavoure bien et goute.

Assavorons bien Diex.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 161 et 2026.

Qu'ils assavourassent et entendissent la fin.

MONSTRELET, t. II, fol. 74.

Se plus belle et mignote estes de moy, d'autre part je suis mieux assavourée.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 118.

ANC. CAT. *Assaborar*. ANC. ESP. *Asaborar*. PORT.

Assaborar. IT. *Assaporare*.

13. DESSABORAMENT, *s. m.*, dégoût.

DESSABORAMENT de bocca.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Dégoût de bouche.

14. DESSABORAR, *v.*, dégoûter.

Aissy co vil condug DESSABORA persona que ha acostomatx delicatz manjars.

V. et Vert., fol. 41.

Ainsi comme vil repas dégoûte la personne qui a accoutumé des mangers délicats.

Part. pas. Se feuhon DESSABORADAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Elles se feignent dégoûtées.

— Qui est sans saveur, insipide.

Peras campestras so... DESSABORADAS et duras, per que no valo a manjar.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Poires champêtres (sauvages) sont... sans saveur et dures, c'est pourquoi elles ne valent à manger.

ANC. CAT. *Dessaborar*. ANC. ESP. *Desaborar*.

15. DESASABORAR, *v.*, dénaturer, altérer le goût, neutraliser.

Ayso es la salsa de vinagre que tol e DESASABORA la sabor del vi.

V. et Vert., fol. 77.

Ceci est la sauce de vinaigre qui ôte et *neutralise* la saveur du vin.

ANC. CAT. *Desassaborar*.

16. DESASABORIR, *v.*, affadir, ôter le goût.

Fig. Quar no vuell mon chantar aia sal...

Vuell hi metre per DESASABORIR

Lo vielh senher de Tor, que re no val.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Parce que je ne veux pas que mon chanter ait de sel... je veux y mettre pour ôter le goût le vieux seigneur de Tor, qui ne vaut rien.

17. INSIPIDITAT, *s. f.*, insipidité.

Flechna, ... ja sia que en si haia grosseza et INSIPIDITAT... en sanc... si transmnda.

Eluc. de las propr., fol. 30.

Flegme, ... bien qu'en soi il ait grossièreté et insipidité... en sang... se transmuc.

18. INSIPID, INCIPID, *adj.*, lat. INSIPIDUS, insipide, fade.

Sabor dita... INSIPIDA.

Sabor INCIPIDA sona ses sabor.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Saveur dite... insipide.

Saveur insipide signifie sans saveur.

CAT. *Insipid*. ESP. PORT. IT. *Insipedo*.

SABOTAR, *v.*, secouer, agiter.

Selh que s pot vos SABOTA.

PIERRE D'AUVERGNE : Belli m'es.

Celui qui se peut vous secoue.

Fig. Malvestat lo met bas el gorc,

E'l SABOTA e l'engorga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Méchauceté le met bas dans le gouffre, et le secoue et l'engouffre.

ANC. FR.

Prent son cheval dont j'ai fait mention...

Monta dessus, et pique de sa botte;

Tant picqué l'a, qu'à peine se sabotte.

Légende de Faitfeu, p. 103.

SAC, *s. m.*, lat. SACCUS, sac.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 246-254;

DENINA, t. I, p. 158.

En Fransa son carzit SAC e correy.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

En France sont rênchéris sacs et courroies.

.I. bels cors non es mas .i. sac plen de fems pudent.

V. et Vert., fol. 31.

Un beau corps n'est qu'un sac plein de fumier puant.

Prov. Non pot yssir del sac mays so que es dedins.

V. et Vert., fol. 85.

Ne peut sortir du sac que ce qui est dedans.

— Cilice, vêtement grossier.

SAX e dejuns sunt armas de penedensa.

Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûne sont armes de pénitence.

CAT. *Sac*. ESP. *Saco*. PORT. IT. *Sacxo*.

2. SAQUET, *s. m. dim.*, sachet, petit sac.

Après, en un SAQUET de li,

La metatz en aiga coren.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après, dans un sachet de lin, que vous la mettiez en eau courante.

CAT. *Saquet*. ESP. PORT. *Saquete*. IT. *Sacchetto*.

3. SACAS, *s. m.*, grand sac.

Mon dormir e mon pauzar

Dic que es sobre .i. SACAS

Don mos costatz so atrazatz

Afrevolitz e afolatz.

V. de S. Alexis.

Mon dormir et mon reposer je dis qu'il est sur un grand sac dont mes côtés sont de suite affaiblis et affilés.

4. BISSAC, BISAC, *s. m.*, lat. BISSACIUM, bissac, besace.

Paures e rics e en BISACS... aportavan aur et argent.

Hist. abr. de la Bible, fol. 17.

Pauvres et riches et en bissacs... apportaient or et argent.

ANC. CAT. *Bissac*, *bessac*. IT. *Disacce*.

5. BASSAC, *s. m.*, bissac, besace.

Non es mes en BASSAC pertusat.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cuçei.

N'est pas mis en bissac troué.

6. ESACAR, *v.*, ensacher.

No la ESACARAT per pezar entro que las gardas la ayon regardada.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Je ne l'ensacherai pour peser jusqu'à ce que les gardes l'aient regardée.

CAT. ESP. *Ensacar*. PORT. *Ensaccar*. IT. *Inscacare*.

SADREIA, *s. f.*, lat. SATUREIA, sarricette, sorte de plante.

Encar traitz de la SADREIA

Lo suc.

De pols de SADREIA metetz.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Encore exprimez de la sarriette le suc.

De la poussièrre de sarriette mettez.

IT. *Satureia.*

SAFRAN, SAFRA, *s. m.*, de l'arabe ZAFRAN, safran.

Voyez MONTI, t. II, part. I, p. 309.

SAFRA que ven de Orien.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Safran qui vient d'Orient.

Los SAFRAS e las colors e las verdors per de-lechar los huells.

V. et Vert., fol. 22.

Les *safrans* et les couleurs et les verdurez pour réjouir les yeux.

SAFRA... plus ros que aur.

Eluc. de las propr., fol. 167.

Safran... plus roux qu'or.

CAT. *Safra*. ESP. *Azafrano*. PORT. *Açafrão*. IT. *Zafferano*.

2. SAFRANAR, *v.*, safraner, jaunir.

Part. pas. Puta vielha SAFRANADA.

LE MOINE DE MONTAUDON : De m'enuecia.

Putain vieille safranée.

ANC. FR.

Aussitost donc qu'on vid l'aurore safranée
Dessus nostre horizon ramener la journée.

DU BARTAS, p. 374.

Et les raiz saffranez de l'aurore vermeille.

LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, fol. 219.

ESP. *Azafranar*. PORT. *Açafroar*. IT. *Zafferranar*.

3. SAFRAR, *v.*, broder, garnir d'orsfroi, safrer.

Part. pas.

Feric Olivier sus son ausbere SAFRATZ.

Roman de Fierabras, v. 419.

Frappa Olivier sur son haubert safré.

Sotz las gonelas au brunhas safradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Sous les gonelles ont cuirasses safrées.

ANC. FR. Mains haubiers à pans safrés.

Roman du Renart, t. IV, p. 359.

Nel pot garir esca n'haubere safré.

Roman de Garin, CARPENTIER, t. III, col. 675.

SAG, *s. m.*, sac, saccagement, pillage.

En aissi par qu'el SAG no fon certas.

E si d'est SAG no s clamon Catalas,

Hom los tenra totz per flacx e per vas.

BERNARD DE ROVENAC : Bellh m'es.

Par ainsi il paraît que le saccagement ne fut pas certain.

Et si de ce SAG ne se récrient les Catalans, on les tiendra tous pour flasques et pour vains.

CAT. ESP. PORT. *Saco*. IT. *Sacco*.

SAGA, SAYA, SAIA, *s. f.*, du lat. *SAGUS*, saie, sorte d'étoffe faite en laine grossière.

SAGA, es drâp ras, ses tot pel, la cals si pansava de sobre.

Regla de S. Benezeg, fol. 64.

Saie, c'est drap ras, sans aucun poil, lequel se posait dessus.

Mantel, non' etz de presset ni de SAYA.

RAIMOND DE MIBAYAL : Selh qui de.

Manteau, vous n'êtes de perse ni de *sate*.

De presset dir que fos SAYA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

De perse dire qu'il fut *saie*.

— Sayon, hoqueton.

Ges no say

Quo us pnesca, per nulh essay,

Tochar jos vostra SAYA.

PAULET DE MARSEILLE : Belha donna.

Je ne sais point comment je vous puisse, par nul essai, toucher sous votre SAYON.

ANC. FR. Sa camisole et son pourpoint vestit

Puis son sayon.

RONSARD, t. I, p. 598.

CAT. ESP. *Saya*. PORT. *Saya*, *saia*. IT. *Saia*.

2. SAGELH, *s. m.*, sayon.

Amor que m turmenta

De jos mon SAGELH.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr'ier.

Amour qui tourmente sous mon sayon.

SAGACITAT, *s. f.*, lat. *SAGACITATEM*, sagacité, discernement.

Maligna SAGACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 237.

Maligne sagacité.

CAT. *Sagacitat*. ESP. *Sagacidad*. PORT. *Sagacidade*. IT. *Sagacità*, *sagacitate*, *sagacidade*.

SAGECIA, SAGETIA, *s. f.*, de l'arabe SATJA, saïque, sorte de bateau léger.

Voyez MONTI, t. II, part. I, p. 313.

Val mais grans naus en mar
Que lings ni SAGECIA.

P. CARDINAL : Jeu volgra.
Vaut plus grande nef en mer que barque et saïque.

La SAGETIA que compreron.
Cartulaire de Montpellier, fol. 165.

La saïque qu'ils achetèrent.

CAT. *Sagetia*. ESP. *Saetia*. IT. *Saetia*.

SAGEL, SAGELL, SAGELH, *s. m.*, lat.
sicillum, scel, sceau, cachet.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 104.

Letras sageladas de son SAGELH.

PHILOMENA.

Lettres scellées de son *scel*.

Falces notaris que fan falsas letras, e falson
los SAGELLS.

V. et Vert., fol. 15.

Faux notaires qui font de fausses lettres, et faussent les *sceaux*.

— Traité, code.

LO SAGEL

D'amor senes bias,
Ay legit tot entier.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.
Le traité d'amour sans bias j'ai lu tout entier.

ANC. FR. Je ai mis mon *sael*.

Charte de 1245, CARPENTIER, t. III, col. 792.

Puis brisa

Le *saiel*, et la lettre esgarda.

Roman du châtelain de Couci, v. 4006.

ANC. CAT. *Sagell*. ESP. *Sigilo*. PORT. *Sigillo*
IT. *Sigillo*, *suggello*.

2. SAGELLAR, SAGELAR, *v.*, lat. *SIGILLARC*,
sceller, cacheter.

Pueis li Juzieu foron gardar

Lo sepulcre, e SAGELLAR.

Passio de Maria.

Puis les Juifs furent garder et sceller le sépulcre.

VOS SAGELLAM

Las presens de nostre sagel.

La Crusca provenzale, fol. 100.

Nous vous scellons les présentes de notre sceau.

Fig. Vuelh servir la bella
Que de grat SAGELLA

Sos faitz gens.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Je veux servir la belle qui de gré scelle ses faits
gentils.

On joy s'enclau e s SAGELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.

Ou joie s'enferme et se scelle.

Part. pas. Messatge trametrai fizel,
Bren SAGELAT de mon anel.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Message je transmettrai fidèle, lettre scellée de
mon anneau.

ANC. FR. Cesti chose ont fait *saieler*,
Et pendirent tout lour saiaus.

Ysengrins dist : Ce poise moi
Que vos ne l'avez *saielée*.

Roman du Renart, t. IV, p. 83 et 24.

ANC. CAT. *Sagellar*. ESP. *Sigilar*. PORT. *Sellar*.
IT. *Sigillare*, *suggellare*.

3. CONTRASAGEL, *s. m.*, contre-sceau.

Avem facha sagellar aquesta carta ab nostre
CONTRASAGEL.

Tit. de 1307. DOAT, t. CXIX, fol. 1.

Nous avons fait sceller cette charte avec notre
contre-sceau.

4. DESSAGELAR, *v.*, desceller, ôter le
sceau.

Part. pas. La qual letra, al jorn d'huey, es
DESSAGELADA, tant es vella.

Docum. de 1378, ville de Bergerac.

Laquelle lettre, au jour d'aujourd'hui, est sans
sceau, tant elle est vieille.

SAGETA, SAETA, lat. *SAGITTA*, sagette,
flèche, dard, trait.

ARC e SAGETA barbada.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Arc et flèche barbelée.

Cum SAETA ficada a la coissa

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme flèche fichée dans la cuisse.

Loc. Cor pus tost d'una SAGETA d'arc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Court plus vite qu'une flèche d'arc.

Fig. Cove que mostrem las SAGETAS comunas
am las quals Barbarisme e Solœcismee sa-
getavo Na Dictio e Na Oratio.

Leys d'amors, fol. 106.

Il convient que nous montrions les *sagettes* com-
munes avec lesquelles Barbarisme et Solécisme dar-
doient dame Diction et dame Oraison.

ANC. FR. Com font sagites enbarbellées.
R. de la guerre de Troye. DU CANGE, t. VI, col. 49.

Qar *saget* sunt li œil au cuer.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 210.

Furent trouvez... à tout ars et saietes.

V. de S. Louis, p. 378.

Dars et saietes barbelées.

G. GUIARD, t. II, p. 155.

CAT. *Sageta*, *Saeta*. ESP. *Saeta*. IT. *Saetta*.

— Signe céleste.

Dalfis, signes e bootes

E SAGETA e pliaides.

Brev. d'amor, fol. 37.

Dauphin, cygne et bouvier et *sagette* et pléiades.

ESP. *Saeta*.

2. SACITTARI, SAGITARI, s. m., lat. SAGITTARIUS, sagittaire, archer, arbalétrier.

Piegz trag, so sai, qu' aysselh del SAGITARI Cayrelh.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreit.

Pire elle lance trait, je le sais, que celui de l'archer.

ANC. FR.

Les Germain redoutez, les *sagetaires* Parthes.

R. GARNIER, *Trag. de Marc-Antoine*, act. II, sc. II.

— Signe du zodiaque.

Lo nove signes es nomnatz :

..... SAGITTARIUS.

Brev. d'amor, fol. 28.

Le neuvième signe est nommé... *sagittaire*.

CAT. *Sagitari*. ESP. PORT. *Sagitario*. IT. *Sagittario*.

3. SAGITTAR, SAGETAR, v., lat. SAGITTARE, darder, percer de flèches.

.X. *sagetas* en comu am las quals SAGETAVAN.

Leys d'amors, fol. 105.

Dix *sagettes* en commun avec lesquelles ils *dardaient*.

Cordas d'archs per SAGITAR.

De cassar et de SAGITAR.

Eluc. de las propr., fol. 213 et 164.

Cordes d'arc pour *darder*.

De chasser et de *darder*.

Fig. Cove que mostrem las *sagetas* comunas am las quals Barbarisme et Solécismes SAGETAVO Na Dictio e Na Oratio.

Leys d'amors, fol. 106.

Il convient que nous montrions les *sagettes* com-

munes avec lesquelles Barbarisme et Solécisme *dardaient* dame Diction et dame Oraison.

Part. pas. Pels enmiz es greument SAGETADA.

Eluc. de las propr., fol. 144.

Par les ennemis elle est grièvement *percée de flèche*.

ESP. *Saetear*. IT. *Saettare*.

SAGIN, SAIN, SAGI, SAI, s. m., lat. SAGINA, graille, saindoux.

SAGI, o graysh de leo es medecinal.

SAGI de porc.

Eluc. de las propr., fol. 253 et 270.

Saindoux, ou graille de lion est médicinal.

Graille de porc.

Grana d'api e SAINS vieills

Mesclat ab mel.

Aitan de SAIN de trœcia.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Graine de céleri et *saindoux* mêlés avec miel.

Autant de *graille* de truie.

Loc. Ien dic qu' en loc cani

Vai ben sercar SAI.

PIERRE DE BUSSIGNAG : Quan lo dous.

Je dis qu'en lieu canin (en chenil) il va bien chercher *saindoux*.

ANC. FR. Que de *sain* l'avoit bien ointe.

Roman du Renart, t. II, p. 250.

Ja n'i troverez

Graille ne *sain*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 418.

ANC. CAT. *Sagin*. CAT. MOD. *Sagi*. ESP. *Sain*.

IT. *Saime*.

SAGRAR, lat. SACRARE, sacrer, consacrer.

De l'ostia, cum si deo SAGRAR.

V. de S. Honorat.

De l'hostie, comment elle se doit consacrer.

Anet SAGRAR lo sementeri am gran honor.

PHILOMENA.

Il alla consacrer le cimetière avec grande solennité.

Part. pas. Lo nom de Dieu SAGRAT.

IZARN : Diguas me tu.

Le nom sacré de Dieu.

El non era onhs ni SAGRATZ.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il n'était oint ni sacré.

ANC. FR. Comment il sacreroit ceste victoire au souverain vainqueur.

Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 133.

Aussi raison me commande...
Vons *sacrer* ceste chanson.

LA BODERIE, *Mélang. poét.*, fol. 30.
CAT. ESP. PORT. *Sagrar*. IT. *Sagrare*.

2. SAGRA, *s. f.*, lat. SACRUM, consécration.

Cant comensa la SAGRA.

IZARN : Diguas me tu.

Quand commence la consécration.

A la SAGRA de la inessa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 139.

A la consécration de la messe.

ESP. PORT. *Sacra*. IT. *Sagra, sacra*.

3. SAGRACIO, SAGRATIO, SAGRASSIO, SAGRASON, *s. f.*, lat. SACRATIONEM, consécration.

Aigua am lo vi a la SAGRACIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Eau avec le vin à la consécration.

Fes la SAGRASSIO del monestier.

PHILOMENA.

Fit la consécration du monastère.

PORT. *Sagração*. IT. *Sagrazione*.

4. SAGRANSA, *s. f.*, consécration.

En la preveyral SAGRANSA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Dans la consécration du prêtre.

5. SACRAMENT, SACRAMEN, *s. m.*, SACRAMENTUM, sacrement.

LOS .VII. SACRAMENS de sancta Glicya.

V. et Vert., fol. 5.

Les sept sacrements de sainte Église.

— Consécration.

Uns moines que la messa di...

Cant lo SACRAMEN ac complit.

V. de S. Honorat.

Un moine qui la messe dit... quand il eut accompli le sacrement.

— L'eucharistie.

Sel que fai lo sagrifizi,

No s tanh que s pes nul mal vizi,

Ni qu'en aquel panh s'afizi

Mas sol el Sant SACRAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Celui qui fait le sacrifice, il ne convient pas qu'il pense à nul mauvais vice, ni qu'en ce pain il ait sa confiance, mais seulement au Saint-Sacrement.

— Serment.

Si s fai fals SACRAMENT.

Poème sur Boèce.

S'il fait faux serment.

Ambedui me son jurat

E plevit per SACRAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Tous deux me sont jurés et garantis par serment.

Loc. Vos non tenetz SACRAMEN ni siansa.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Vous ne tenez serment ni assurance.

CAT. *Sacrament, sacrament*. ESP. PORT. *Sacramento*. IT. *Sacramento, sacramento*.

6. SERMENT, *s. m.*, serment.

Se devon SERMENTZ l' ns al antre penre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Se doivent prendre serments l'un à l'autre.

7. SAGRIER, *s. m.*, sanctuaire.

Meton las relliquias de denfra lo SAGRIER.

Sant Honorat segnet l'aygua dins lo SAGRIER.

V. de S. Honorat.

Mettent les reliques en dedans du sanctuaire.

Saint Honorat signa l'eau dans le sanctuaire.

8. SACRARI, *s. m.*, sanctuaire.

Cels que obran el SACRARI, mangeron aque-las causas que son del SACRARI.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Ceux qui, travaillant au sanctuaire, mangèrent ces choses qui sont du sanctuaire.

Fig. Vergiers d'amors e vertuos SACRARIS.

Lays d'amors, fol. 23.

Verges d'amour et vertueux sanctuaire.

CAT. *Sacrari*. ESP. *Sagrario*. PORT. *Sacrario*. IT. *Sacrario*.

9. SACRAMENTAL, SACRAMENTAL, *adj.*, lat. SACRAMENTALIS, sacramental, sacré.

Lo manjar del pan SACRAMENTAL.

Doctrine des Vaudois.

Le manger du pain sacré.

— Subst. Serment.

Si com es escriu en la carta del SACRAMENTAL del conte.

Tit. de 1130. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 458.

Ainsi comme il est écrit dans la charte du serment du comte.

Si non avia sag lo SAGRAMENTAL.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

S'il n'avait pas fait le serment.

CAT. *Sacramental, sacramental.* ESP. PORT. *Sacramental.* IT. *Sacramentale, sacramentale.*

10. SACRIFICAR, SACRIFIAR, *v.*, lat. SACRIFICARE, sacrifier, immoler.

Aqui si vay SACRIFICAR.

V. de S. Honorat.

Là il va sacrifer.

L'evesque SACRIFIQUET a Dieu.

Trad. d'un Evang. apocr.

L'évêque sacrifia à Dieu.

Sel que y vol SACRIFIAR.

Lo rey dis lli: SACRIFIA a mon Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 3t et 4.

Celui qui y veut sacrifer.

Le roi lui dit: Sacrifie à mon Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Sacrificar.* IT. *Sacrificare, sacrificare.*

11. SACRIFICI, SACRIFISSI, SACRIFIZI, SACRIFIZI, *s. m.*, lat. SACRIFICIUM, sacrifice, offrande.

El sancte SACRIFICI del antar.

V. et Vert., fol. 30.

Au saint sacrifice de l'autel.

Vol dire lo sant SACRIFICI, ostia no maculada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Veut dire le saint sacrifice, hostie non maculée.

Son SACRIFIZI vay complir.

V. de S. Honorat.

Son offrande il va accomplir.

CAT. *Sacrifici.* ESP. PORT. *Sacrificio.* IT. *Sacrificio, sacrificio, sacrificio, sacrificio.*

12. SACRIFIAMEN, *s. m.*, sacrifice, offrande.

Somon sos amix que 'lh fasso companhia a so SACRIFIAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Convie ses amis qu'ils fassent compagne à son sacrifice.

13. SACRIFICADURA, *s. f.*, sacrificature, chose sacrifiée.

La SACRIFICADURA de las idolas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

La chose sacrifiée aux idoles.

Manjar de las SACRIFICADURAS de las idolas.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 2.

Manger des choses sacrifiées aux idoles.

14. SACRIFICADOR, *s. m.*, lat. SACRIFICATOR, sacrificateur.

Adoras Dieu, senhor SACRIFICADOR.

Hist. de la Bible en prov., fol. 34.

Tu adores Dieu, seigneur sacrificateur.

CAT. ESP. PORT. *Sacrificador.* IT. *Sacrificatore.*

15. SACRISTAN, SAGRESTAN, *s. m.*, lat. SACRISTA, sacristain.

Fraire son claustrier,

Seladier, SACRISTA.

G. RIQUIER: Pus Dieu.

Les frères sont cloitriers, celiériers, *sacristains.*

SAGRESTAN de la maison de Moyssag.

Tit. de 1226. Arch. du Roy., J. 320.

Sacristain de la maison de Moissac.

CAT. *Sagristá.* ESP. *Sacristan.* PORT. *Sacristão.* IT. *Sagrestano.*

16. SACRISTIA, SAGRESTIA, *s. f.*, sacristie.

Conte en se molteza coma SACRISTIA.

Leys d'amors, fol. 49.

Contient en soi multiplicité comme *sacristie.*

Trobet en la SAGRESTIA... una guirbia d'argen.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.

Trouva en la *sacristie*... une chässe d'argent.

CAT. *Sagistia.* ESP. PORT. *Sacristia.* IT. *Sacristia, sagrestia.*

17. SACERDOTAT, *s. m.*, du lat. SACERDOTIUM, sacerdoce, prêtrise.

L'an de son SACERDOTAT .LXVI.

L'establi el SACERDOTAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

L'an de son sacerdoce soixante-six.

L'établit au sacerdoce.

18. SACERDOTAL, *adj.*, lat. SACERDOTALIS, sacerdotal.

Vestirs SACERDOTALS.

V. de S. Honorat.

Vêtement sacerdotal.

Dignitat... SACERDOTAL.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Dignité... sacerdotalé.

CAT. ESP. PORT. *Sacerdotal.* IT. *Sacerdotale.*

19. SACERDOT, *s. m.*, lat. SACERDOTE, prêtre.

Per los princeps e per los SACERDOTZ.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 4.

Par les princes et par les prêtres.

CAT. *Sacerdot.* ESP. PORT. IT. *Sacerdote.*

20. SACRAMENTEJAR, *v.*, blasphémer, profaner.

Part. pas. Ay... SACRAMENTEJATZ e desconogutz lo beneecte noim de Dieu.

Ai juratz, SACRAMENTEJATZ e mentitz.

De la Confessio.

J'ai... *blasphémé* et méconnu le nom béni de Dieu.

J'ai juré, *blasphémé* et menti.

21. SACRILEGI, *s. m.*, lat. SACRILEGIUM, sacrilège.

SACRILEGIS, es penre o emblar o tractar vilmens o mal metre causas sanctas.

V. et Vert., fol. 15.

Sacrilège, c'est prendre ou voler ou traiter vilment ou mal placer les choses saintes.

— Celui qui commet le sacrilège.

Vot..., qui lo trenca es apostata e SACRILEGIS.

V. et Vert., fol. 98.

Vœu..., qui lo rompt est apôstat et *sacrilège*.

CAT. *Sacrilegi.* ESP. PORT. IT. *Sacrilegio.*

22. CONSECRAR, CONSEGRAR, *v.*, lat. CONSECRARE, consacrer, sacrer, bénir. Lo rey demanda : Bo e mal poiran far ni CONSECRAR son cors?

Liv. de Sydrac, fol. 122.

Le roi demande : Les bons et les méchants pourront-ils faire et consacrer son corps?

Part. pas. L'autra peyra CONSEGRADA ha aytal vertut.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 29.

L'autre pierre *consacrée* a pareille vertu.

CAT. ESP. PORT. *Consagrar.* IT. *Consecrare.*

23. CONSECRATIO, CONCECRATIO, CONSEGRACION, *s. f.*, lat. CONSECRATIONEM, consécration.

A la CONSECRATIO de l'ostia.

Fetz una gran CONCECRATIO de prelatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90 et 198.

A la *consécration* de l'hostie.

Fit une grande *consécration* de prélats.

Per la CONSEGRACION que es en ella.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 19.

Par la *consécration* qui est en elle.

CAT. *Consagració.* ESP. *Consagracion.* PORT. *Consagração.* IT. *Consacrazione.*

24. EXCECRABLE, *adj.*, lat. EXSECRABILIS; exécration.

Sancta constitucio, la tenor de la qual comensa : EXCECRABLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

Sainte constitution, la teneur de laquelle comence : *Exécration.*

CAT. ESP. *Excecrable.* PORT. *Execravel.* IT. *Eecrabile.*

SAI, SA, *adv.*, ça, ici.

Amors es desconoguda

SAI, et d'aut bas caguda.

BERTRAND DE BORN : Domna puis.

Amour est méconnu *ici*, et de haut (en) bas tombé.

Aicel que SAI NOS a amenatz.

Liv. de Sydrac, fol. 5.

Celui qui *ici* nous a amenés.

— Il était corrélatif de LAI.

Aissi cum SAI perdonaran,

Sapchatz qu'aital perdon aurau

LAI on er saiz lo jutjamens.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Ainsi comme *ici* ils pardonneront, sachez que pareil pardon ils auront là où sera fait le jugement.

Ieu ani mais, s' a Dieu ven per plazer,

Morir de lai que SAI vius remaner.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

J'aime davantage, si à Dieu il vient en plaisir, mourir de là qu'*ici* vivant rester.

Adv. comp. En Gascuenh' an SAY E SAI.

BERNARD DE TOT LO NON : Los plazers.

En Gascogne que j'aïlle çà et çà (d'un côté et d'autre).

Obri mos huelhs isnelamen ;

Gart SAI E LAI.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux vivement, je regarde çà et là.

Tan l' a e SAI e LAI cercat.

Roman de Jaufre, fol. 91.

Tant il l'a et çà et là cherché.

Er coronatz SA JOS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Il sera couronné *ici-bas*.

El cel e SA JOS.

G. FAIDIT : L'onratz jauzens.

Au ciel et ici-bas.

Non estarai qu'un ver non lays

SAY SUS ENANS que plus m'irays.

JORDAN DE COFOLEN : Non estarai.

Je ne demeurerai pas qu'un vers je ne transmette
çà sus en avant (auparavant) que je m'afflige davan-
tage.

Entro que torn DE SAL.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Jusqu'à ce qu'elle retourne de çà.

DE SAY guarda, de lai guilha.

MARCABRUS : Dirai vos.

De çà il regarde, de là il guigne.

Ni DE SAI ni de lai.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Ni de çà ni de là.

Venha s' EN SAI et ajoste s' ab nos.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Qu'il vienne en çà et se réunisse à nous.

DE MAR EN SAI.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com er.

De la mer en çà.

Lo regne e la senhoria de la mort es PER DE
SAY, e lo regne de vida es per de lay.

V. et Vert., fol. 28.

Le règne et la seigneurie de la mort est par de
çà, et le règne de la vie est par de là.

Prép. comp. DE SAY lo Nil.

A. DANIEL : Lanquan son.

De çà le Nil.

DE SAI mar ni de lai.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

De çà la mer ni de là.

Anc princeps negus melior no so,

El nostre temps, e SA NI DE LA mar.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marrit.

Oncques nul prince ne fut meilleur, de notre
temps, en çà ni de là la mer.

ANC. CAT. Sai.

Voyez DES.

2. AISSAI, adv., en çà, par ici.

Quan l' uns trahis AISSAI

E l' autre trahis ailai.

P. CARDINAL : Atressi cum per.

Quand l'un trahit par ici et l'autre trahit par là.

SAINHA, SAYNA, SANA, s. f., lat. SA-
GENA, marais, marécage, étang.

Esquius plus qu' anzels de SAYNHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu.

Farouche plus qu'oiseau de marais.

IV.

E l' ric menuzier

An cassa per SANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can.

Et les puissants inférieurs ont chasse par marais.

ANC. FR. L'ancien français a employé
ce mot dans l'acception primitive qu'il
avait eue en grec et en latin, c'est-à-
dire avec la signification de *filet à pren-
dre le poisson*.

Comme les supplians fessent alez peschier
en un marchais comun... à un instrument
appellé *seigne*.

Lett. de rém. de 1410. CARPENTIER, t. III, col. 787.

Il a été aussi employé dans le sens
de marais, de lieu où l'on pêche le
poisson :

De la petite *saine* du Crotoy... De la *seynne*
de Cuq que l'en a accoustumé à bailler à
ferme.

Comptes de 1369 et de 1465. CARPENTIER, t. III,
col. 787.

SAIS, adj., gris.

No m tengatz en soan,

Sitot m' ai lo pel SAIS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui sofris.

Ne me teniez pas en mépris, parce que j'ai le poil
gris.

Ai ma crin SAYSSA,

Quom s' avia d' ans quaranta.

G. ADHEMAR : Lanquan.

J'ai ma chevelure *grise*, comme si j'avais d'ans
quarante.

Loc. Anc fals lauzengiers, brus ni SAIS,

Non poe un sol de vos maldir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Oncques faux médisants, bruns ni *gris*, (quels
qu'ils soient) ne put un seul médire de vous.

SAL, s. f., lat. SAL, sel.

Aissi cum carn salva SALS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pas descobrir.

Ainsi comme *sel* conserve chair.

SAL de gemma.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

Sel de gemme.

Fig. L'autre fan senes SAL

Coblas, sirventes, dansas.

G. RIQUIER : Pus Dicu.

Les autres sont sans *sel* complets, sirventes,
danses.

Tan gen y sabetz metre SAL.

AINERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.

Tant gentiment vous savez y mettre sel.

Loc. fig. No tem Peire Vidal.....

Ni 'N Peguilhan de chansos metr' en SAL.

HUGUES DE L'ESCURÉ : De motz ricos.

Je ne crains Pierre Vidal... ni le seigneur Péguilhan pour chansons mettre en sel.

ANG. FR. Ce mot, comme plusieurs de ceux qui ont changé l'a primitif en E, a conservé cet A dans ses dérivés : SALER, SALAISON, SALADE, SALINE, SALIÈRE, SALPÊTRE, DESSALER, etc., etc.

CAT. ESP. PORT. Sal. IT. Sale.

2. SALADURA, s. f., salure, salaison :

La SALADURA de la mar.

Cola tota SALADURA en la veziga.

Liv. de Sydrac, fol. 47 et 81.

La salure de la mer.

Coule toute salure dans la vessie.

CAT. ESP. Saladura.

3. SALI, s. m., salière.

La sal del SALI prendon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Lo sel de la salière ils prennent.

4. SALIERA, SALEIRA, s. f., salière.

Bassa fuec, SALIER' issuga.

MARCABRUS : Dirai vos.

Souffle feu, salière esuie.

Loc. En Bonafe, qui us fez del oill SALEIRA,

Molt fo cortes, car n' osten la lutneira.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Seigneur Bonnefoi, qui vous fit de l'œil salière, moult fut courtois, parce qu'il en ôta la lumière.

IT. Saleira.

5. SALAR, lat. SALIRE, v., saler.

Fays o tot escorjar e SALAR las carns.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Fait le tout écorcher et saler les chairs.

Part. pas. Ben mi tenc per pagnat,

Si ay de peysson SALAT.

V. de S. Honorat.

Je me tiens bien pour payé, si j'ai du poisson salé.

Tro lai en la mar SALADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Jusque là à la mer salée.

Fig. Tans i vey d'omes fatz

E tan de trop SALATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn que. Var.

Tant j'y vois d'hommes fades et tant de trop salés.

CAT. ESP. Salar. PORT. Salgar. IT. Salare.

6. SALS, adj., lat. SALSUS, salé.

CAUSAS SALSAS so... mondificativas.

CAUSAS SALSAS ni frichura ni raust.

Eluc. de las propr., fol. 270 et 86.

Les choses salées sont... purificatives.

Choses salées ni friture ni rôti.

ANG. ESP. PORT. IT. Salso.

7. SALSEZA, s. f., lat. SALSEDO, salure.

CAUSAS salsas... per SALSEZA... et nitrozitat mundifico l'estomach.

Eluc. de las propr., fol. 270.

Choses salées... par salure... et acidité nettoient l'estomac.

IT. Salsezza.

8. SALINA, s. f., lat. SALINA, saline.

Penre sal de las SALINAS.

Rég. des États de Prov., 1401.

Prendre sel des salines.

CAT. ESP. PORT. IT. Salina.

9. SALINER, SALINIER, s. m., lat. SALINARIUS, salinier, marchand de sel.

Tota maneyra de gens pagaran... officiers, monediars, SALINIERS, clerex.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pp., col. 422.

Toute manière de gens paieront... officiers, monnayeurs, saliniers, clerex.

CAT. Saliner. ESP. Salinero.

— Salière.

Cotels et SALINERS pauzo.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Couteaux et salières posent.

10. SALSÀ, s. f., sauce.

Gardar... la gola sobre tot de SALSAS e de especias.

V. et Vert., fol. 85.

Préserver... la gorge surtout de sauces et d'épices.

Loc. Ti farem tal SALSÀ

Don tos temps mays auras vileza.

V. de S. Honorat.

Nous te ferons telle sauce dont toujours davantage tu auras avilissement.

Prov. Aital SALSA, aital pebrada.

R. VIDAL : En aquel.

Telle sauce, telle poivrade.

CAT. ESP. IT. *Salsa*.

11. SALSAYRON, *s. m.*, SAUCIER.

Vayssela, platz, escudelas, SALSAYRONS.

Tit. de 1438. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 257.

Vaisselle, plats, écuelles, sauciers.

12. SALPICAR, *v.*, saupoudrer, épar-piller.

De l'escorsa de la milgrana,

Cant er arsa e polverada,

SALPICARETZ una vegada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De l'écorce de la grenade, quand elle sera brûlée et pulvérisée, vous saupoudrez une fois.

CAT. ESP. PORT. *Salpicar*.

13. SALGEMA, SALGEMMA, *s. m.*, sel gemme.

De SALGEMA hi gitatz un pauc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De sel gemme vous y jetez un peu.

IT. *Salgemma*.

14. SALNITRE, *s. f.*, lat. SALNITRUM, sel de nitre, salpêtre.

De la carn que deura manjar

Ab SALNITRE faitz polverar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la chair qu'il devra manger avec salpêtre faites pulvériser.

CAT. *Salnitre*. ESP. PORT. *Salitre*. IT. *Salnitro*.

15. SAMACIU, *adj.*, lat. SALMACIDUS, saumâtre.

Alcunas liquors geysbo.. de las venas de la terra cum ayga SAMACIVA, nitroza, alluminoza.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Aucunes liqueurs sortent... des veines de la terre comme eau saumâtre, nitreuse, alumineuse.

16. SALSUGINOS, *adj.*, du lat. SALSUCINEM, salsugineux, qui a goût de sel.

La terra la ret SALSUGINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 150.

La terre la rend salsugineuse.

IT. *Salsuginoso*.

17. SALSUGINOZITAT, *s. f.*, salsuginosité, qualité de ce qui est salsugineux.

Ayga fluvial, dins las venas de la terra colada, rema ses SALSUGINOZITAT, e pren dossor.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau fluviale, dans les veines de la terre coulée, reste sans salsuginosité, et prend douceur.

18. SALARI, SALARY, SELARI, *s. m.*, lat. SALARIUM, salaire.

Per lo SALARY de la grossa del instrument.

Fors de Bearn, p. 1094.

Pour le salaire de la grosse de l'instrument.

Volon .x. florin per jorn... sia reduch aquel

SALARI.

Rég. des États de Prov., 1401.

Ils veulent un florin par jour... que soit réduit ce salaire.

Loc. prov. Pero a laoc et a temps

Val cascus per son SELARI.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Pourtant en lieu et en temps vaut chacun pour son salaire.

CAT. *Salari*. ESP. PORT. IT. *Salario*.

SALA, *s. f.*, anc. germ. SAL, demeure, séjour, habitation.

Dans l'ancienne langue du nord SAL signifiait demeure, maison et salle à recevoir les convives. Voyez WATCHER, *Gloss. germ.*, v° SAL.

Celestials SALA.

Trad. de Bède, fol. 76.

Céleste séjour.

Per las SALAS, per plassas, comptava

Que la donzella fetz drutz.

V. de S. Honorat.

Dans les habitations, sur les places, il contaît que la demoiselle fit amant.

Fig. De bon pretz a fait palaitz e SALA.

ALBERT DE SISTERON : En amor trup.

De bon mérite a fait palais et demeure.

— Salle.

Can fon en la SALA entratz.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Quand il fut dans la salle entré.

.I. SALA plena de gens.

V. et Vert., fol. 69.

Une salle pleine de gens.

— Place d'armes.

Pres del castel, en la SALA,
Fors de la tor.

ALEGRET ou MARCABRUS : Bel m' es can.
Près du château, sur la place d'armes, hors de
la tour.

ANG. FR. Et se France la large, qui à conquerre
est mâle,

Ensse en mon domaine, à Paris fut la sale.

PIERRE DE S.-CLOUD, *Test. d'Alexandre.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Sala.*

SALAMANDRA, s. f., lat. SALAMANDRA,
salamandre.

La SALAMANDRA vieu de pur foc.

Naturas d'alcunas bestias.

La salamandre vit de pur feu.

Tot en aissi quo s banha doussamen

SALAMANDRA en fuoc et en ardura.

PIERRE DE COLS D'AOLAC : Si quo' l solells.

Tout par aissi comme se baigne doucement la
salamandre en feu et en brûlure.

CAT. ESP. PORT. IT. *Salamandra.*

2. SALAMANDRI, s. m. dim., salaman-
drin, petit de la salamandre.

SALAMANDRIS, que non podon viure sinon
de fuoc.

Lett. de prestre Jean à Frédéric, fol. 12.

Salamandrins, qui ne peuvent vivre sinon de feu.

SALCLAR, SERCLAR, v., lat. SARCLARE,
sarcler.

Premier SALCLA e la dencia d'avols herbas
enan que y vuelha semenan.

Leys d'amors, fol. 110.

Premièrement il sarclé et la nettoie de mauvaises
herbes avant qu'il y veuille semer.

Part. pas. Camp... semenan, SERCLAT.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Champ... semé, sarclé.

PORT, *Sachar. IT. Sarchiare.*

2. SALCLAYRE, s. m., sarclleur.

Lo SALCLAYRE del verdier que purga las
malas plantas.

V. et Vert., fol. 46.

Le sarclleur du verger qui purge les mauvaises
herbes.

PORT. *Sachador. IT. Sarchiatore.*

SALECMALEC, s. m., salamalec.

SALECMALEC volon qu'om lur respona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es.

Salamalec ils veulent qu'on leur réponde.

SALETZ, s. m., céleri.

La flor batuda de SALETZ

Ab carn mesclada li daretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La fleur de céleri battu avec chair mêlée vous
lui donnerez.

SALIR, SALHIR, SALLIR, SAILLIR, v., lat.

SALIRE, saillir, sortir, élançer, jaillir.

Airei s trais per miels SALHIR enan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

En arriere se tire pour mieux sauter en avant.

Fes un sirventes per far SAILLIR lo rei Ri-
chart a la guerra.

V. de Bertrand de Born.

Fit un sirvente pour faire saillir le roi Richard
à la guerre.

Al encontre dels brans foc e flama'n SALIS.

Roman de Fierabras, v. 1132.

A la rencontre des glaives feu et flamme en jaillit.

Fig. Veiaire m'es qu'el cor ves cel mi SAILLA.

B. DE VENTADOUR : Per meilla.

Il m'est avis que le cœur vers le ciel me saute.

Ja non creatz qu'om ressis

Puig de pretz dos escalos,

Mas al soteiran de jos

Pot ben esser que SALIS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz car.

Ne croyez jamais qu'homme lâche monte de mé-
rite deux échelons, mais à l'inférieur dessous il
peut bien être qu'il saute.

Richard si SAILLI a la guerra.

V. de Bertrand de Born.

Richard s'elança à la guerre.

Part. prés. Fons SALANS d'ayga viva.

V. et Vert., fol. 35.

Fontaine jaillissante d'eau vive.

Part. pas.

Belfadens totz premiers lai es SALHITZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 18.

Belfadent tout le premier là est sauté.

Fig. La doussa votz ai auzida...

Et es m'ins el cor SALHIDA.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

La douce voix j'ai entendue... et elle m'est dans
le cœur saillie.

ESP. *Salir. PORT. Sahir. IT. Salire.*

Voyez PE.

2. SALHIA, s. f., saillie, sortie, assaut.

Lai on prendran terra saran SALHIA,

Que anc no fo per els nulha SALHIA,

Qu' els pogués retener, murs ni cairia.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Là où ils prendront terre ils seront *assaut*, vu que oncques il ne fut pour eux nulle *saille*, qui les put retenir, mur ni rempart.

3. SAUTAR, v., lat. SALTARE, sauter.

Yeu faray messio qu' ieu SAUTARIA .x. pas.

Leys d'amors, fol. 86.

Je serai mise que je sauterais dix pas.

Las barcas an layssat,

E SAUTAN en la mar.

V. de S. Honorat.

Les barques ils ont laissé, et sautent dans la mer.

Fig. La filha Na Constansa,

Per cui jovens SAUTA e dansa.

P. VIDAL: Cara amiga.

La fille de dame Constance, pour qui joie saute et danse.

Mantenen lo fieron el cors

Per tal que la vida SAUTE defors.

V. de S. Honorat.

Maintenant ils le frappent au corps afin que la vie sorte dehors.

— Sortir.

Loc. Las donzellas enon SAUTAR

Fors de las taulas per dansar.

UN TROUBADOUR ANONYME: Seïnor vos que.

Les damoiselles pensent sortir hors des tables pour danser.

Loc. fig. Non fora coms, dux ni marques

A qui tan plagues messios,

Ni mens SAUTES d' avols baros.

P. VIDAL: Quant hom.

Il ne serait comte, duc ni marquis à qui tant plût dépense, et (qui) moins *sortit* (eût extraction) de méchants barons.

ANC. FR. Et li poulains *salt* ès cuisines.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 268.

David *salt* à l'espée.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

CAT. ESP. PORT. *Saltar*. IT. *Saltare*.

— S'élançer.

Part. prés. Aybres montans nant et SAUTANS.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Arbres montant haut et s'élançant.

4. SAUT, s. m., lat. saltus, saut, bond, élan.

Galop e trot e SAUT e cors,

Velhars e maltrait et afan

Seran miei sojern derenan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ges sitot.

Galop et trot et *saut* et course, veiller et souffrance et peine seront mes plaisirs désormais.

Loc. Venc los SAUTZ menutz per plan cambò.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Vint les (à) petits sauts en plein champ.

Loc. fig.

En .x. e .ix. ans n'es us ans totz perdens,

C' om clama SAUT de luna.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

En dix et neuf ans il en est un an tout perdant, (ce) qu'on appelle *saut* de lune.

Tuich me pregon, Engles, qu' en vos don SAUT De fol anar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Tuich me.

Tous me prient, Anglais, que je vous donne élan de fol aller.

Adv. comp. Venc vas lieis DE SAUT coitos.

GAVALDAN LE VIEUX: Desemparatz.

Je vins vers elle d'embée empressé.

— Défilé, gorge.

Al noven jorn li pnegz tan autz

E las valladas e li SAUTZ

Tornaran trastotz en egal.

Los XV Signes de la fi del mon.

Au neuvième jour les monts si hauts et les vallées et les sauts deviendront tous par égal (de niveau).

ANC. FR. Derrier l'aigle fist un grant *salt*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 283.

CAT. *Salt*. ESP. PORT. IT. *Salto*.

— Bois, forêts.

SAUT, es loc salvagge on naysho aybres.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Bois, c'est lieu sauvage où naissent arbres.

5. SAUTQUIAR, v., sautiller; élançer.

Anhel... va denant... jogan et SAUTQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 234 et 235.

Agneau... va devant... jouant et sautillant.

6. SAUTICAMENT, s. m., sautillement, élançement.

La qual dolor hom sent ab batement et SAUTICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Laquelle douleur on sent avec battement et élançement.

7. SALIVENCA, s. f., lat. saliunca, lavande, nard.

SALIVENCA, es herba talment dita quar... fa sautar.

Etuc. de las propr., fol. 222.

Lavande, c'est herbe ainsi dite parce que... elle fait sauter.

8. ASSALHIR, ASSALLIR, ASSAILLIR, ASSAILIR, *v.*, assaillir, attaquer.

Non ni ardit ni coart

Enemic, qu'er no m' ASSALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je n'ai hardi ni couard ennemi, qui maintenant ne m'assaillisse.

Per gaster et ASSALHIR Roma.

L'Arbre de Batalhas, fol. 41.

Pour détruire et attaquer Rome.

Fig. Bernart del Ventadorn, del chan

Vos sui sai vengutz ASSAILLIR.

T. DE LEMOSIN ET DE B. DE VENTADOUR : Bernart.

Bernard de Ventadour, pour le chant je vous suis ici venu attaquer.

Pus la mort vol ASSALHIR.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Puisque la mort veut assaillir.

Part. pas. En auta roca es bastitz,

E ja non er ASSALHITZ,

PIERRE D'Auvergne : En estiu.

Sur haute roche il est bâti, et jamais ne sera assailli.

ANC. CAT. *Assailler*. ESP. *Asalir*. IT. *Assalire*.

9. ASSAUTAR, ASAUTAR, *v.*, attaquer, assaillir.

Tro silh de Piza nos vengron ASSAUTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Jusqu'à ce que ceux de Pise nous vinrent assaillir.

Quant la serpentz los seni, tantost los ASSAUTET.

A Nostra Donna de la Mar

Corsari vengron ASSAUTAR.

V. de S. Honorat.

Quand le serpent les sent, aussitôt il les attaqua.

A Notre-Dame de la Mer des corsaires vinrent assaillir.

Part. pas. Ja fora Ferabras el tertre ASAUTATZ.

Roman de Fierabras, v. 1497.

Déjà serait Fierabras sur le tertre sauté.

ANC. FR. Ki en alcun de ces chemins occit home... et asalt.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, 30.

Si asauoient la ville par mer ou par terre.

VILLEHARDOUIN, p. 61.

CAT. *Assaltar*. ESP. *Asaltar*. PORT. *Assaltar*.

IT. *Assaltare*.

10. ASSALH, ASSAUT, *s. m.*, assaut.

Soven mov guerra et ASSALH.

GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.

Souvent excite guerre et assaut.

ANC ASSAUT ni sembelh

No vim, passat a un an.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Oncques assaut ni combat nous ne vimes, passé a un an.

Per vostra guerr', en ai, a vostre pro,

Fag mant ASSAUT et ars manta maiso.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Pour votre guerre, j'en ai, à votre profit, fait maint assaut et brûlé mainte maison.

ANC. FR. Que nul asalt ne redotoit.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 15.

Ensi dura cel assals... Et i assaillièrent mult grant assalt.

VILLEHARDOUIN, p. 96 et 145.

CAT. *Assalt*. ESP. *Asalto*. PORT. IT. *Assalto*.

11. ASALIADOR, *s. m.*, assaillant, envahisseur, entrepreneur.

Auguradors, o ASALIADORs en nigromantia.

De la Confessio.

Augures, ou entrepreneurs en nécromancie.

IT. *Assalitore*.

12. ASALTADOR, *s. m.*, assaillant, envahisseur.

Cant vindran primer li lor ASALTADOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand viendront les premiers les leurs assaillants.

CAT. *Assaltador*. ESP. *Asaltador*. PORT. *Assaltador*. IT. *Assaltatore*.

13. OUTRASALHIR, *v.*, outre-passer.

Part. pas. Ab lui vinceretz totz los cas

Cui Bafomeiz a escarnitz,

E 'ls renegatz OUTRASALHITZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per. *Var.*

Avec lui vous vaincrez tous les chiens que Mahomet a bernés, et les renégats outre-passés.

14. SOBRESAILLIR, *v.*, surpasser.

Quan ve qu'om SOBRESAILL

Sos parens plus prezzatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Lcu sonets.

Quand il voit qu'on surpasse ses parents les plus prisés.

15. TRASSALHIR, TRESSALHIR, TRES-

SAILLIR, *v.*, transgresser, dépasser, outre-passer.

Cazer, levar e TRASSAILLIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Tomber, se lever et outre-passer.

Peire Rogiers, a TRASSAILLIR

M' er, per vos, los ditz e 'ls covens

Qu' ieu ai a mi dous.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogier.

Pierre Rogiers, à transgresser il me sera, pour vous, les paroles et les accords que j'ai avec ma dame.

— Tressaillir, frémir.

Quant ieu cug dormir, TRASSALH.

LAMBERTI DE BONANEL : S' a mon.

Quand je pense dormir, je tressaille.

La nneq el lieg vir e torney,

E 'l jorn TRESSALH et esglay.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

La nuit au lit je vire et tourne, et le jour je tressaille et m'effraie.

Fig. L' harma TRASSALH coma lo peissos.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

L'âme tressaille comme le poisson.

Part. pas. Drudaria n' es TRASSAILLIDA,

E creis putia s' obor.

MARCABRUS : Per l' aura.

La galanterie en est outre-passée, et accroît le putanisme son domaine.

ANC. FR. Por poi ke il ne tresbucha

A un boisson k' il tressailli.

Roman de Rou, v. 13574.

16. TRASAUTAR, *v.*, sauter outre, outre-passer, franchir les bornes.

Fig. Qui de parler TRASAUTA.

A. DANIEL : Aulet e bas.

Qui de parler franchit les bornes.

ANC. FR. A ce commandement mon cœur tressauta d'aise.

BERTAUT, p. 524.

Mon cœur se pasme, et le sang me tressaut.

RONSARD, t. I, p. 171.

17. DESSALHIR, *v.*, départir, partir, sortir.

De doussa terra conja

Me trays, e m fes DESSALHIR.

PIERRE D'Auvergne : Al descibrar.

De douce terre agréable il me tira, et me fit départir.

18. RESSAUTAR, RESAUTAR, *v.*, trépi-gner, rebondir.

RESAUTA, braida e crida.

V. de S. Honorat.

Trépi-gne, braille et crie.

ANC. FR. La teste lui bondist et ressaute sanglante.

R. GARNIER, Trag. d' Hippolyte, act. V, sc. 10.

CAT. *Ressaltar*. ESP. PORT. *Resaltar*. IT. *Risaltare*.

19. RESSAUT, RESAUT, *s. m.*, ressaut, contre-coup, rebondissement.

Adv. comp. Non dis ges que anc fosses batntz,

Si non fon colps que vengues de RESAUT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuich me.

Je ne dis point que onques vous fussiez battu, si ne fut coup qui vint de ressaut.

CAT. *Ressalt*. ESP. PORT. *Resalto*. IT. *Risalto*.

20. RESSAUTELLAR, *v.*, bondir, tressaillir.

Tan l' am de bon talan

Qu' el cor me RESSAUTELLA.

FOLQUET DE ROMANS : Aucels no.

Tant je l'aime de bonne volonté que le cœur me tressaille.

SALIVA, *s. f.*, lat. SALIVA, salive.

L'ognement de la SALIVA en las aureillas e al nas.

Doctrine des Vaudois.

L'onction de la salive aux oreilles et au nez.

Escopen sus en sa fas

Ab SALIVA.

V. de S. Alexis.

Crachant sus en sa face avec salive.

CAT. ESP. PORT. IT. *Saliva*.

2. SALIVAR, *v.*, SALIVARE, saliver, jeter de la salive.

SALIVAN et escupen si purgo.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Salivant et crachant se purgent.

ESP. PORT. *Salivar*. IT. *Salivare*.

3. SALIVAL, *adj.*, salivaire.

So algunas venas a la lengua saliva minis-trans., per que... so ditas SALIVALS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Sont aucunes veines à la langue salive fournissant... c'est pourquoi... elles sont dites salivaire.

SALMO, *s. m.*, lat. **SALMO**, saumon.

Ha plus gran gang... .i. pescayre, cant pren
.i. gran SALMO... que cant pren .i. sarda.

V. et Vert., fol. 98.

A plus grande joie... un pêcheur, quand il prend
un grand saumon... que quand il prend une sardine.

CAT. *Salmó*. ESP. *Salmon*. PORT. *Salmão*. IT. *Salamone*.

SALSIFRANHA, *s. f.*, lat. **SAXIFRAGA**,
saxifrage, sorte de plante.

Que trasetz verbena e miltueilh
E plantag' e SALSIFRANHA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Que vous écrasiez verveine et mille-seuille et
plantin et saxifrage.

CAT. *Saxifragua*. ESP. *Saxifraga*. PORT. *Saxi-
fragia*. IT. *Sassifraga, sassifragia*.

SALUBRAMENS, *adv.*, salubrement,
salutairement.

SALUBRAMENS pervezens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 121.

Salutairement pourvoyant.

CAT. *Salubrement*. IT. *Salubremente*.

SALVAR, *v.*, lat. **SALVARE**, sauver, pré-
server d'un péril, protéger.

Benaurat cors sanz
Que, per tos miracles tan granz,
SALVIEST Adalays de Tolon.

V. de S. Honorat.

Bienheureux corps-saint qui, par les miracles si
grands, sauvas Adalays de Tolon.

Devetz m'arma e mon cors SALVAR.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Vous devez mon âme et mon corps sauver.

Cuidet s' en SALVAR.

Poème sur Boèce.

Pensa s'en sauver.

ANC. FR.

Por pêcheors salver e mettre à salvoison.

Roman de Rou, v. 4407.

Por Dieu et por m' arme salver.

2^e Trad. du *Castoiment*, cont. 11.

Loc. exclam.

Dieu SAL Rodes, car a seignor valen!

HUGUES BRUNET : Pos lo dreich.

Dieu sauve Rodes, car il a seigneur vaillant!

SALVE Dieu sa testa!

G. ADHEMAR : Ben m'agra.

Que Dieu saive sa tête!

Per que mos mals me vai ades creïssen,
Et es mi piegz, si m sar. Dieus! per un cen!
G. FAIDIT : Mantas sazoz.

C'est pourquoi mon mal me va toujours croissant,
et il m'est pire, si Dieu me protège! cent fois pour
une!

Forme de salut. Tait dizon : Ben sia vengutz!

Et el respon : E Deu SAL vos!

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Tous disent : Qu'il soit bien venu! Et il répond :
Et Dieu vous sauve!

ANC. FR. As marcheanz dist : Diex vos sault.

Diex vos saut, sire compère.

Roman du Renart, t. I, p. 33 et 270.

Part. prés. Porta de SALVAN port.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Porte de sauwant port.

— *Employé comme prép.* Mettant à part,
ne comptant pas, faisant déduction.

Tan la fan sos pretz e sas beltatz,

SALVAN s' onor, plazer.

SORDEL : Si col val.

Tant la font plaire ses mérites et ses beautés,
mettant à part (sauf) son honneur.

Adverb. De toz los fructz... SALVANT d'aquel
en que ha sciencia de mal et de ben.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

De tous les fruits... faisant déduction (à l'excep-
tion) de celui en qui il y a science de mal et de bien.

Part. pas. Qui salva, que SALVAT sia.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui sauve, que sauvé il soit.

Subst. Vil sobontura no ten dan als SALVATZ.

V. et Vert., fol. 80.

Vile sépulture ne tient dommage aux sauvés.

Prép. No i a neguna de las .vii. planetas que
no sia plus grans que tot lo mons, SAL-
VAT Venus, Mercuri e Luna.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Il n'y a nulle des sept planètes qui ne soit plus
grande que tout le monde, sauvé (sauf) Venus,
Mercuri et la Lune.

Voyez GARAR.

CAT. ESP. PORT. *Salvar*. IT. *Salvare*.

2. SALV, Salf, SAL, *adj.*, lat. **SALVUS**,
sauv, sauve.

Quecx es sals, s'en flum Jordan se banha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Chacun est sauvs, si dans le fleuve Jourdain il se
baigne.

Fara saly lo sien popul.

Hist. de la Bible en prov., fol. 48.

Fera sauf le sien peuple.

Loc. Be m'en anera sas e sals.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Bien je m'en irais sain et sauf.

Tornan s'en san e saly.

V. de S. Honorat.

Ils s'en retournent sains et saufs.

Employé comme prép. SALF vostre pretz.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Aissi cum sel.

Sauf votre mérite.

SALY vot de matrimoni.

V. de S. Honorat.

Sauf vœu de mariage.

Prép. comp. SAL DEL comt' Hugo.

FOLQUET DE LUNEL : Si quan la.

Sauf du comte Hugo.

Conj. comp.

SAL CAR SON pretz creysser dezira fort.

G. RIQUIER : Fis et verays.

Sauf que son mérite accroitre il désire fort.

ANC. FR. Quitelement aler s'en porreient

Salvs lur membres e salvs lur cors.

Roman de Rou, v. 9500.

Salf me fui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.

Qu'ils s'en iroient leurs corps et leurs biens saufs.

MONSTRELET, t. II, fol. 26.

Le féminin français a gardé sauve.

ANC. CAT. SAL. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. Salvo.

3. SALVAMEN, *adv.*, salutairement, profitablement, avantageusement.

Er salvatz plus SALVAMEN

Que Jonas qu' eisit del peiso.

PIERRE D'Auvergne : Lo senher.

Sera sauvé plus salutairement que Jonas qui sortit du poisson.

ANC. FR. Soyés content de toy retraire sauve-ment dedans l'enclos de ta maison privé.

OEvres d'Alain Chartier, p. 401.

ESP. IT. Salvamente.

4. SAL, *s. m.*, salut, protection, garde.

Gardara s cascus, per mon vol, a son SAL.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Chacun se prendra garde, par ma volonté, à son salut.

Amarai doncx finamen,

IV.

Pus fis amiors no m' es SALS?

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit ai.

Aimerai-je donc fidèlement, puisque fidèle amour ne m'est pas protection?

5. SALVAIRE, SALVADOR, *s. m.*, lat. SALVATOR, sauveur, conservateur.

De vos trais sa carn humana

Jhesu Crist, nostre SALVAIRE.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels.

De vous tira sa chair humaine Jésus-Christ, nostre sauveur.

La maire del SALVADOR.

G. RIQUIER : Gauch ai.

La mère du sauveur.

ANC. FR. Li dolz salverres

Per nos fu penduz comme lerrres.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.

Ce nos doinst li Fius et li Pères

Et li Sains Espirs, li sauveres.

Roman du Renart, t. IV, p. 287.

Et la terre le sauveor

Bien reconut.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 278.

Loue, Sion, le salvateur,

Loue le guide et le pasteur.

LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 35.

Adjectiv.

Diens paire, filhs SALVAIRE, Crist nomnatz,

Sayns Esperitz, e vera Trinitatz.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa de.

Dieu père, filz sauveur, Christ nommé, Saint-Esprit, et vraie Trinité.

L'autruy pan guasta e despen,

E l' sien met en luoc SALVADOR.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es.

Le pain d'autrui il gâte et dépense, et le sien met en lieu conservateur.

CAT. ESP. PORT. Salvador. IT. Salvatore.

6. SALVATIO, SALVACION, *s. f.*, lat. SALVATIONEM, salut.

Que obra de diable donec SALVATIO?

IZARN : Diguas me tu.

Qu'œuvre de diable donne salut?

De la gent SALVACION.

Trad. d'un Évang. apocr.

Le salut de la gent.

ANC. FR. Pour la salvation et seureté de nostre dicte ville de Paris.

MONSTRELET, t. I, fol. 168.

CAT. *Salvació*. ESP. *Salvacion*. PORT. *Salvação*.
IT. *Salvazione*.

7. SALVAMENT, SALVAMEN, *s. m.*, sauvement, salut.

El nom de Jhesusm Christ qu'es notre SALVAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.
Au nom de Jésus-Christ qui est notre sauvement.

Om no 'l laissat a SALVAMENT anar.

Poème sur Boèce.

On ne le laissa pas à salut aller.

ANC. FR. Par quoi tuit sauvement avoens.

Nov. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 278.

Mors est..., son âme ait sauvement.

Poème d'Hugues Capet, fol. 15.

CAT. *Salvament*. ESP. *Salvamiento*. PORT. IT. *Salvamento*.

8. SALVETAT, SAUBETAT, *s. f.*, sauveté, protection, sûreté.

Elh es salut e SALVETATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est salut et protection.

Stabli e dona SAUBETAT.

Titre de 1080.

Établit et donne sauveté.

Loc.

Los sauniers an dedins totz ines a SALVETAT.

Roman de Fierabras, v. 3255.

Les bêtes de somme ils ont dedans toutes mises en sûreté.

ANC. FR. Et les conduist à sauveté...

A sauveté et cors et âme.

Nov. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 209
et 442.

ESP. *Salvedad*.

9. SALUT, *s. f.*, lat. *SALUTEM*, salut, sauvement.

Elh es SALUTZ e salvetatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est salut et protection.

A la SALUT de l'arma.

V. et Vert., fol. 84.

Au salut de l'âme.

— Salutation.

Si us platz rendetz mi ma SALUT.

ARNAUD DE MÂRUEIL: Dona genser.

S'il vous plaît, rendez-moi mon salut.

SALUTZ ni amistatz

Ni messatge no m'en ve.

B. DE VENTADOUR: Conortz ers.

Saluts ni amitiés ni message ne m'en vient.

— Sorte de poésie.

Say romans dir e contar

E novas motas e SALUTZ

Et autres comtes.

P. VIDAL: *Abril issic.*

Je sais romans dire et conter et nouvelles nombreuses et saluts et autres contes.

CAT. ESP. *Salud*. IT. *Salute*.

10. SALUDAIRE, *adj.*, lat. *SALUTATOREM*, salneur, qui salue.

Sab tot l'afaire

Que us dis l'angel SALUDAIRE.

PIERRE DE CORBIAC: *Domna dels.*

Je sais toute l'affaire que vous dit l'ange salueur.

ANC. FR. Mais qui est-il ce gentil salueur?

CL. MAROT, t. II, p. 30.

Mes salueurs, mes diseurs de bons jours.

RABELAIS, liv. III, ch. 3.

CAT. ESP. *Saludador*. PORT. *Saudador*. IT. *Salutatore*.

11. SALUTACION, *s. f.*, lat. *SALUTATIONEM*, salutation, salut.

Pensava cayna era aquella SALUTACION.

Hist. de la Bible en prov., fol. 47.

Pensait quelle était cette salutation.

CAT. *Salutació*. ESP. *Salutacion*. PORT. *Saudação*. IT. *Salutazione*.

12. SALUDABLE, *adj.*, salulaire, profitable.

Dolsa vianda e SALUDABLES DOS.

Penedensa es SALUDABLA.

Trad. de Bède, fol. 20 et 51.

Douce nourriture et profitable don.

Pénitence est salulaire.

CAT. ESP. *Saludable*. PORT. *Saudavel*. IT. *Salutevole*.

13. SALUDAR, *v.*, lat. *SALUTARE*, saluer, faire, adresser des salutations.

Guionet, si m vols servir,

Lo comte m vai SALUDAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: *Del rei.*

Guionet, si tu me veux servir, le comte va me saluer.

Anci los totz baissar e SALUDAR.

PHILOMENA.

J'allai tous les embrasser et *saluer*.

Part. pas. No sai si m soi SALUDATZ,

Mas sai ben que SALUDATZ i fos,

Si SALUDATZ foron cel c' amon vos.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas triadas*.

Je ne sais si je suis *salué*, mais je sais bien que *salué* j'y fusse, si *salué* seraient ceux qui vous aiment.

De lonh l'a SALUDADA.

IIUGUES DE SAINT-CYR : Longamen ai.

De loin l'a *saluée*.

CAT. ESP. *Saludar*. PORT. *Saudar*. IT. *Salutare*.

14. SALUDABLAMENT, *adv.*, salutairement.

SALUDABLAMENT volens pervezer.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Salutairement voulant pourvoir.

CAT. *Saludablement*. ESP. *Saludablemente*. PORT.

Saudavelmente. IT. *Salutevolmente*.

15. SALUTATIÜ, *adj.*, salutatif.

Es ditz SALUTATIUS, quar assatz vezetz qu'om saluda.

Leys d'amors, fol. 57.

Est dit *salutatif*, car assez vous voyez qu'on *salue*.

16. ASALVAR, *v.*, sauver.

Quan venc en terra per lo mon ASALVAR.

Pres mort e passio per nos autres peccadors

ASALVAR.

Declaremens de motas demandas.

Quand il vint en terre pour le monde *sauver*.

Prit mort et passion pour nous autres pécheurs *sauver*.

17. DESSALVAR, *v.*, damner.

Part. pas.

Trastotz aquels .v. .c. auria DESSALVATZ

E liuratz als diables.

IZARN : Diguas me tu.

Tous ces cinq cents j'aurais *damnés* et livrés aux diables.

SALVATGE, SALVATJE, SALVAGE, SALVAJE, *adj.*, sauvage, farouche, dur, rude, grossier.

Ab graissa de cat SALVATJE.

Ab lait d' una SALVATJA figa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec grasse de chat *sauvage*.

Avec lait d'une figue *sauvage*.

Lo rossinholet SALVATGE

Ai adzit que s' esbandeia.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Le rossinole *sauvage* j'ai ouï qui se réjouit.

Après la plneia, fara bel,

So ditz hoims SALVATJES.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.

Après la pluie, il fera beau, se dit homme *grossier*.

Fig. Pus mi dons m'es SALVAJA et estranha,

Leu pot trobar en me mal et orguelli.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amics.

Puisque ma dame m'est *sauvage* et farouche, facilement elle peut trouver en moi mal et orgueil.

Trop estauc en SALVATGE balans.

G. FAIDIT : Tant a.

Beaucoup je suis en *rude* perplexité.

Subst. En Peire, m'er lo conort del SALVATGE

Que chant' al temps en que plorar deuria.

RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Seigneur Pierre, il me sera (j'aurai) la consolation du *sauvage* qui chante au temps en quoi pleurer il devrait.

CAT. *Salvatge*. ESP. *Salvage*. PORT. *Salvagem*.

IT. *Salvaggio*.

2. SALVATJAMEN, SALVAJAMEN, SALVATGIAMEN, *adv.*, sauvagement, amèrement, rudement.

Los cans s'en fugiron ayssi SALVATGIAMEN coma fan los lops.

L'Arbre de Batalhas, fol. 55.

Les chiens s'enfuirent aussi *sauvagement* comme font les lousps.

Pot hom entendre... per s SALVATJAMEN.

Leys d'amors, fol. 45.

On peut entendre... par s *sauvagement*.

Rompon lor vestirs e frainon,

E mont SALVAJAMEN se plainon.

Roman de Jaufre, fol. 113.

Rompent et brisent leurs vêtements, et moult *amèrement* se plaignent.

3. SALVACCINA, SALVAZINA, SALVAIZINA, *s. f.*, sauvagine, venaison.

Cervis, cabrols, et antras SALVACCINAS.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Cerfs, chevreuils, et autres *sauvagine*s.

SALVAZINA ni ric manjar.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Venaison ni riche manger.

La domna s'agradava fort de cor de SALVATZINA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame s'accommodait fort de cœur de *sauvagine*.

ANC. CAT. *Salvatgina*. ESP. *Salvagina*. PORT. *Salvazinha*. IT. *Salvaggina*.

SALVIA, *s. f.*, lat. *SALVIA*, sauge.

SALVIA, dizo li metge,
Val contra lo mal de setge.

Brev. d'amor, fol. 50.

Sauge, disent les médecins, vaut contre le mal de foie.

CAT. ESP. *Salvia*. PORT. *Salva*. IT. *Salvia*.

2. SALVIETA, *s. f. dim.*, petite sauge.

SALVIETA es pauca herba.

Eluc. de las propr., fol. 222.

La petite sauge est petite herbe.

SAMBUC, SANBUC, *s. m.*, lat. *SAMBUCUS*, sureau.

Can vei la flor sobr'el SAMBUC.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan vei.

Quand je vois la fleur sur le sureau.

Loc. prov. Fols plus caus d' un SAMBUC.

SORDEL : Non puese mudar.

Fou plus creux qu'un sureau.

PORT. *Sabugo*, *sabugueiro*. IT. *Sambuco*.

2. SAMBUCA, *s. f.*, lat. *SAMBUCA*, sambuque, sorte de flûte.

SAMBUCA in musicis, species est symphoniaram. Est enim genus ligni fragilis unde et tibia componuntur.

ISIDOR., *Orig.*, II, 5.

Sauc... del fust si fa un istrument dit SAMBUCA.

SAMBUCA, es istrument faytz de sauc, del qual se fa tybia.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 282.

Sureau... du bois se fait un instrument dit *sambuque*.

Sambuque, c'est instrument fait de sureau, duquel se fait flûte.

ESP. PORT. *Sambuca*.

3. SAUC, *s. m.*, lat. *SAMBUCUS*, sureau.

El jorn a l'ombra del SAUCX.

Brot a 'l sauzes e 'l SAUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Le jour à l'ombre du sureau.

Bourgeoine le saule et le sureau.

Dedins iest plus caus d' un SAUC.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Dedans tu es plus creux qu'un sureau.

Fig. et allus. Lo cor a flac e cau... ,

Per qu'ieu m' en lais estar

D' un SAUC fill d' albar.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Le cœur il a flasque et creux... , c'est pourquoy je m'en laisse être (je ne me soucie) d'un sureau fils d'obier.

Loc. fig. De bordir son fazendiers,

De promessas son bobanciers,

Al rendre sauzes e SAUCX.

MARCABRUS : Al departir.

De jouer ils sont industriels, de promesses ils sont prodiges, au rendre (ce sont) saules et sureaux.

El mais dels vius son vers SAUCX.

Rics malvatz paron SAUCX.

MARCABRUS : Al departir.

Le plus des vivants sont vrais sureaux.

Riches méchants paraissent sureaux.

CAT. *Sauc*. ESP. *Sauco*.

SAMIT, *s. m.*, velours, satin, étoffe de soie.

SAMIT,

Escarlata ni sendat.

Roman de Jaufre, fol. 109.

Satin, écarlate et taffetas.

Que sendat e sisclato

E SAMIT no sian romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que taffetas et brocard et *satin* ne soient pas rompus.

— Vêtement, manteau.

L' a mult bellament estuzat

El mei loc d' un SAMIT pleiat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

L'a moult gentiment caché au milieu d'un manteau plié.

ANC. FR. Bele chasuble de *samit*.

Roman du Renart, t. I, p. 140.

De *saniz* et de dras de soie.

VILLEHARDOUIN, p. 102.

D'un *samit* qui er tons dorés

Fu ses cors richement parés.

Roman de la Rose, v. 865.

ANC. ESP. Los pobres ombres viesten *xamet* ò
cisclatones.

Poema de Alexandro, cop. 1338.

ESP. MOD. *Xamete.*

SAN, SA, *adj.*, lat. *sanus*, sain, bien-
portant.

Can lo cors es sas, tota vianda lhi es bona
e sana.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Quand le corps est *sain*, toute nourriture lui est
bonne et *saine*.

Fig. Ab membransa e sa entendemen.

SERVERI DE GIRONÈ : Baile jutge.

Avec mémoire et *sain* entendement.

Loc. Pueys m' as san'e salva tornada
Aysi on m' avias laissada.

V. de S. Honorat.

Puisque tu m'as *saine* et sauve ramenée ici où tu
m'avais laissée.

Subst. Per son joi pot malautz sanar,
E per sa ija sas morir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie peut malade guérir, et par sa tristesse
sain mourir.

ANC. FR.

Dont ewe bele e clere, nete et *sane* coroit.

Roman de Rou, v. 988.

ESP. *Sano.* PORT. *São, sã.* IT. *Sano.*

2. SANAMENS, *adv.*, sainement, positivement.

Aisso SANAMENS entendatz.

Brev. d'amor, fol. 44.

Cela positivement entendez.

ESP. *Sanamente.* PORT. *Samente.* IT. *Sanamente.*

3. SANTAT, SANDAT, SANITAT, SANETAT,
s. f., lat. *sanitatem*, santé.

Que recepias SANITAT.

Hist. de la Bible en prov., fol. 81.

Que vous receviez *santé*.

El demandet SANTAT per son paire.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Il demanda *santé* pour son père.

Vi que sos fillz avia SANDAT.

V. de S. Honorat.

Vit que son fils avait *santé*.

Fig. Dona vida e SANETAT a l'arma.

V. et Vert., fol. 30.

Donne vie et *santé* à l'âme.

ANC. FR. Et *sanité* à sa char doit.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.

CAT. *Sanitat.* ESP. *Sanidad.* PORT. *Sanidade.*

IT. *Sanità, sanitate, sanidade.*

4. SANACIO, SANATION, *s. f.*, lat. *sanationem*, guérison, cure.

SANACIO entiera.

De difficil SANACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 1.

Guérison entière.

De difficile *cure*.

Per sa SANATION en aquest mon.

Carya Magalon, p. 52.

Par sa *guérison* en ce monde.

IT. *Sanazione.*

5. SANATIU, *adj.*, curatif, propre à
guérir.

De nafras SANATIU.

Eluc. de las propr., fol. 142.

De blessures *curatif*.

ESP. PORT. IT. *Sanativo.*

6. SANADOR, *s. m.*, lat. *sanator*, guéris-
seur, qui guérit.

Era... SANADOR de totas malautias.

Hist. de la Bible en prov., fol. 78.

Était... *guérisseur* de toutes maladies.

ESP. *Sanador.* IT. *Sanatore.*

7. SANAR, *v.*, lat. *sanare*, guérir, ren-
dre sain.

Per son joi pot malautz SANAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie peut malade *guérir*.

Fig. Sol aquest respieg me soste

E m' sana 'l cor e m' reve e m' apaya.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Seulement ce répit me soutient et me *guérit* le
cœur et me récupère et m'apaise.

Per que mos cors mellhor'e sana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

C'est pourquoi mon cœur s'améliore et *guérit*.

Part. pas. Entro que sia ben sanatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'il soit bien *guéri*.

ANC. FR. Pour la médecine appareillier

Qui bone estoit au mal *saner*.

Roman du Renart, t. II, p. 154.

E par saint Baptestire tu seras *sanez*.

Roman de Rou, v. 1014.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Sanar.* IT. *Sanare.*

8. **INSANIA**, *s. f.*, lat. **INSANIA**, folie.Val... contra **INSANIA**.*Eluc. de las propr.*, fol. 185.Vaut... contre *folie*.ESP. PORT. IT. *Insania*.**SANCT**, **SANT**, **SANH**, **SAN**, **SAINTE**, **SAYN**,
adj., lat. **SANCTUS**, saint.**SANCTZ** paires, Dieus glorios.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Saint père, Dieu glorieux.La ost que vic aqest miracle, jugero'l per
SANT home.

PHILOMENA.

L'armés qui vit ce miracle, ils le jugèrent pour
saint homme.— *Par extens.*, en l'appliquant aux
choses.Segon los ditz de la **SAINTE** Escriptura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni.

Selon les paroles de la *Sainte*-Écriture.Per **SANCTA** visio en un pascor.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 103.Par *sainte* vision dans un pâturage.Li vestiment son **SAINTE**, mas fals' es la persona.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna.

Les vêtements sont *saints*, mais fausse est la per-
sonne.Ce mot, précédant un nom propre
de saint, prenait l'article féminin,
parce que le mot **FESTA** était sous-en-
tendu.Ja l' autre **SANH** JOAN

No veyas vós, s' el mieg no faitz deman.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Que jamais l'autre *Saint*-Jean vous ne voyiez, si
au milieu (dans l'intervalle) vous ne faites demande.Pus LA **SAN** Miquel es passada.

LE MOINE DE MONTAUDON : Bem' enuecia.

Depuis que la *Saint*-Michel est passée.ANC. FR. Ce fu à une *Saint*-Jehan.*Roman du Renart*, t. II, p. 349.CAT. ANC. ESP. *Sant*. ESP. MOD. *San*, *santo*.PORT. *Santo*, *são*. IT. *Santo*.2. **SANTISME**, *adj. sup.*, très saint.Aicest **SANTISMES** hom.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ce très *saint* homme.En **SANTISMAS** fons lavada e mondada.*Roman de Fierabras*, v. 4429.Dans les très *saintes* fontaines lavée et purifiée.

ANC. FR. Après cele invocaciun

K'il fist de cel *seintisme* nun.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

CAT. *Santissim*. ESP. *Santissimo*. IT. *Santissimo*.3. **SANTAN**, *adj.*, saint.Laus la filha **SANTANA**

E'l Senber que de liey son natz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Je loue la fille *sainte* et le Seigneur qui d'elle
fut né.4. **SANCTAMENZ**, **SANHTAMEN**, *adv.*, sain-
tement.Aqest glorios sanz visquet tan **SANCTAMENZ**.*V. de S. Honorat*.Ce glorieux saint vécut si *sainement*.Yssample de viure **SANHTAMEN**

Nos detz a totz.

PONS SANTEUIL : Marritz.

Exemple de vivre *sainement* nous donna à tous.CAT. *Santament*. ESP. PORT. IT. *Santamente*.5. **SANCTOR**, **SANTOR**, *s. m. et f.*, sain-
teté.Mostrar vos ei la via on anetz al **SANTOR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous montrerai la voie (par) où vous allâtes
à la *sainteté*.Peccatz cassu **SANCTOR**.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Péché chasse *sainteté*.

— Relique.

Quant agron la **SANCTOR** escondnt' e clavada.La **SANCTOR** del monestier.*V. de S. Honorat*.Quand ils eurent la *relique* cachée et enfermée.La *relique* du monastère.

— Plur. Saints.

Sus en l'ourat heretatge

On son li **SANCTOR**.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Quascus.

Sus en l'honoré héritage où sont les *saints*.

E'l coms es la

De Dieu e de **SANCTOR**.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Et le comte est à côté de Dieu et de *saints*.

6. SANCTEZA, *s. f.*, sainteté, dévotion.

Qui s'enten en SANCTEZA

Tray greu malanansa.

P. CARDINAL: Falsedatz.

Qui s'applique en *dévotion* éprouve difficilement chagrin.

7. SANCTITAT, SANCTETAT, *s. f.*, lat. SANCTITATEM, sainteté.

Sitot s'es grans vostra SANCTITATZ,

No m'oblidatz, donna, per mos peccatz.

GUILLAUME D'AUTPOUL: Esperansa.

Bien qu'est (soit) grande votre *sainteté*, ne m'oubliez pas; dame, pour mes péchés.

La SANCTETATZ d'aquest loc... es per tot lo mon publicada.

PHILOMENA.

La *sainteté* de ce lieu... est par tout le monde publiée.

ANC. FR. La tue maison covient *sainteté*.

Anc. trad. des *Psaumes*, Ms. n° 1, ps. 92.

CAT. *Santedat*. ESP. *Santidad*. PORT. *Santidade*.

IT. *Santità, santitate, santidade*.

8. SANCTORAL, SANTORAL, *s. m.*, livre des actes des saints, action sainte.

Adonex auran ayzinat

Qu'el cami fasson lur peccatz

Sotz cuberta dels SANCTORALS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Alors elles auront arrangé pour qu'en chemin elles fassent leur péché sous protection des *actions saintes*.

CAT. ESP. PORT. *Santorat*.

9. SANCTUARI, *s. m.*, lat. SANCTUARIUM, sanctuaire.

Diran que volon anar

Al SANCTUARI per horar.

Brev. d'amor, fol. 130.

Elles diront qu'elles veulent aller au *sanctuaire* pour prier.

Rauba los SANCTUARIS que Dieus inays ama.

V. et Vert., fol. 93.

Dérobe les *sanctuaires* que Dieu davantage aime.

ANC. FR. Ki est Deus e sire de cest *suintuarie*.

Anc. trad. des *Liv. des Rois*, fol. 8.

CAT. *Santuari*. ESP. PORT. IT. *Santuario*.

10. SANCTIFICATIO, *s. f.*, lat. SANCTIFICATIO, sanctification.

Avez frut en SANCTIFICATIO.

Trad. de Bède, fol. 42.

Vous avez fruit en *sanctification*.

CAT. *Santificaciò*. ESP. *Sanctificacion*. PORT.

Santificacão. IT. *Sanctificazione*.

11. SANCTIFIAR, *v.*, sanctifier.

E'l dissapte SANCTIFIET home.

Liv. de Sydrac, fol. 136.

Et au samedi il *sanctifia* l'homme.

Dona tos desmes en alegresa, e eu SANTI-FIARAI ti.

Trad. de Bède, fol. 46.

Donne tes dimes en allégresse, et je te *sanctifierai*.

12. SANCTIFICAR, SANCTIFIQUAR, *v.*, lat. SANCTIFICARE, sanctifier, consacrer, célébrer.

En secret fan lo lag peccatz..., e davan la gen se SANCTIFICO.

A establitz sancta Glicya colre et SANCTIFICAR lo ditmergue.

V. et Vert., fol. 2 et 9.

En secret font le laid péché..., et devant la gent se *sanctifient*.

La sainte Eglise a établi de solenniser et *sanctifier* le dimanche.

SANCTIFICAR las fons.

Roman de la *Prise de Jérusalem*, fol. 22.

Consacrer les fons.

Part. pas. Cant lo mestiers son eonsumatz

E finitz e SANCTIFICATZ.

V. de S. Honorat.

Quand le mystère fut consommé et fini et *sanctifié*.

CAT. ESP. PORT. *Santificar*. IT. *Sanctificare*.

13. ENSANHTIR, ENSANTIR, *v.*, se sanctifier, devenir saint.

Mas tan paucx en vei ENSANHTIR.

P. CARDINAL: Tan vey lo.

Mais si peu j'en vois se *sanctifier*.

14. TOTZSANTS, TOTSANCT, *s. f.*, TOUS-saint, fête de tous les saints.

Jorn de TOTZSANTS.

PERILHOZ, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Jour de *Toussaint*.

Lo dimergue de apres la TOTSANCT.

Charte de Gréalou, p. 106.

Le dimanche d'après la *Toussaint*.

SANG, SANC, *s. m.*, lat. *SANGUIS*, sang.

Jhesu.....

Chi nòs redems de so SANG dolzament.

Poème sur Bodec.

Jésus... qui nous racheta de son sang doucement.

Pus N Oc e Non a mes foc, e trag SANG.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Puisque le seigneur Oui et Non a mis feu, et tiré sang.

— Race.

Aquelas armas, antres no den portar, si non que sia d'aquel sanc.

L'Arbre de Batalhas, fol. 144.

Ces armes, autre ne doit porter, sinon qu'il soit de cette race.

Prov. Veramen

BON SANC NO MEN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Vraiment bon sang ne ment pas.

CAT. *Sang*, ESP. *Sangre*. PORT. IT. *Sangue*.

2. SANGNIA, SANGNIA, SAGNIA, *s. f.*, saignée.

De las SANGNIAS.

Titre d'un petit Traité sur la Saignée.

Touchant les saignées.

Non den hom penre purgador

Voluntiers, ni far SAGNIA.

Brev. d'amor, fol. 37.

On ne doit pas prendre purgatif volontiers, ni faire saignée.

Deves far SAGNIA de cascu bras, si l'pacient es fort.

Eluc. des las propr., fol. 91.

Tu dois faire saignée de chaque bras, si le malade est fort.

CAT. ESP. PORT. *Sangria*.

3. SANGNAR, SANGNAR, SAGNAR, *v.*, lat. SANGUINARE, saigner, jeter du sang.

Can lo nas SANGNA a home e no l'pot estancar.

Si tos nas ti SAGNA e no l'podes restancar.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Quand le nez saigne à homme et il ne le peut étancher.

Si ton nez te saigne et tu ne le peux arrêter.

— Tirer du sang.

Per febre, lo sol hom SANGNAR.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour fièvre, on a coutume de le saigner.

Una vetz lo mes si SAGNE.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Une fois le mois qu'il se saigne.

Subst. Seria 'n greus per lo SANGNAR.

De las sangnias.

Il en serait appesanti par le saigner.

Part. prés.

Tant hi ferray que mos brans n'er SANGLENS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Tant j'y frapperai que mon glaive en sera sanglant.

Del cel cayra plueia SANGNENTA.

Los XV Signes de la fi del mont.

Du ciel tombera pluie sanglante.

CAT. ESP. PORT. *Sangrar*. IT. *Sanguinare*.

4. SANNADOR, *s. m.*, saigneur.

SANNADORS e barbiers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Saigneurs et barbiers.

5. SANCNOS, SANCNOZ, *adj.*, saigneux, sanglant, ensanglanté.

La sageta cazec davant luy, en lo taulier, e fon tota SANCNOZA.

V. et Vert., fol. 17.

La flèche tomba devant lui, sur le damier, et fut toute sanglante.

Trobero sa lansa SANCNOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Trouvèrent sa lance ensanglantée.

6. SANGUINOS, *adj.*, lat. SANGUINOSUS, sanguin.

Tempta.... hom SANGUINOS, de luxuria e de gayeza.

V. et Vert., fol. 61.

Il tente.... homme sanguin, par luxure et par gaité.

CAT. *Sanguinos*. ESP. PORT. IT. *Sanguinoso*.

7. SANGUINI, *adj.*, sanguin, couleur de sang.

Homs SANGUINIS.....

A motz bonas proprietatz.

Brev. d'amor, fol. 55.

L'homme sanguin... a de nombreuses bonnes propriétés.

Ac un mantel acolat

D'escarlata ab pel d'ermini

E blisaut de sendat SANGUINI.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Elle eut un manteau accolé d'écarlate avec fourrure d'hermine et blier de taffetas sanguin.

ANC. CAT. *Sanguis*. ESP. *Sanguino*. PORT. *Sanguinho*. IT. *Sanguigno*.

8. SANGUINE, *adj.*, lat. SANGUINEUS, sanguin, couleur de sang.

ES SANGUINEA, de fusca color.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Elle est sanguine, de couleur brune.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sanguineo*.

9. SANGUINENC, *adj.*, sanguin.

No es ntil uzat a colerix ni a SANGUINENCs.

Potz... so vermelhas per razo de la pel subtil, que pren de leu color SANGUINENCA.

Eluc. de las propr., fol. 219 et 42.

N'est pas utile usé à bilieux ni à sanguins.

Les lèvres... sont vermeilles par raison de la peau subtile, qui prend facilement couleur sanguine.

10. SANGLENTAR, *v.*, ensangler.

Part. pas.

Olivier esgardet, tot lo vic SANGLENTAT.

Can Rollan l'entendet, s' espaza a gardada,

Et Olivier la sua qu' es tota SANGLENTADA.

Roman de Fierabras, v. 2153 et 4417.

Olivier regarda, il le vit tout ensangler.

Quand Roland l'entendit, son épée il a regardée, et Olivier la sienne qui est toute ensanglantée.

ANC. ESP. *Sangrentar*.

11. ENSAYNAR, *v.*, ensangler.

Part. pas. Si que li bras e li costatz

De totas partz son ENSAYNATZ.

V. de S. Honorat.

De sorte que les bras et les côtés de toutes parts sont ensanglantés.

CAT. *Ensangar*.

12. ESSANGLANTAR, ESSANGLANTAR, *v.*, ensangler.

Part. pas.

De sanc e de cervelas son tuh ESSANGLANTAT.

Roman de Fierabras, v. 371.

De sang et de cervelles ils sont tous ensanglantés.

Vermeil gonfaino ESSANGLANTAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Vermeil gonfanon ensanglanté.

CAT. ESP. *Ensagrentar*. PORT. *Ensanguentar*.

13. CONSANGUINITAT, *s. f.*, lat. CONSANGUINITATEM, consanguinité, parenté, proximité du sang.

Loys rey de Fransa..., jurada CONSANGUINITAT, laisset sa molher Helienor, filha... de Guilhem, comte de Peytiós e duc d'Aquitania.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Louis roi de France..., la consanguinité jurée, laissa sa femme Héliénor, fille... de Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine.

Totas personas de propria CONSANGUINITAT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 167.

Toutes personnes de propre consanguinité.

CAT. *Consanguinitat*. ESP. *Consanguinidad*.

PORT. *Consanguinidade*. IT. *Consanguinità*,

consanguinitate, consanguinitade.

14. SANIA, *s. f.*, lat. SANIES, sanie, pus, sang corrompu.

Prem la fistala, si es uberta, et tra... SANIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Presse la fistule, si elle est ouverte, et extrais... la sanie.

ESP. PORT. IT. *Sanie*.

15. SANIOS, *adj.*, lat. SANIOSUS, sanieux, corrompu, plein de pus, de sanie.

Tot loc SANIOS, so es a dire on ha poyre.

Mundifica nafras SANIOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 219.

Tout lieu sanieux, c'est-à-dire où il y a pus.

Purifie blessures corrompues.

ESP. PORT. IT. *Sanioso*.

16. SANGUISUGA, SANGUISSUGA, SANGCUI-SUGA, *s. f.*, lat. SANGUISUGA, sangsue.

Entro que la SANGUISUGA sia morta.

Si es necessaria iteracio de SANGUISSUGAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 23 et 56.

Jusqu'à ce que la sangsue soit morte.

Si est nécessaire réitération de sangsues.

PORT. IT. *Sanguisuga*.

17. SANGSUGA, SANGCSSUGA, *s. f.*, sangsue.

SANGCSSUGA es dita, car ama sanc e 'l suca.

Es semblant a SANGSUGA, qui may ha set

quan may sanc suca.

Eluc. de las propr., fol. 258 et 227.

Sangsue est dite, parce qu'elle aime sang et le suce.

Est semblable à sangsue, qui plus a soif quand plus sang elle suce.

ESP. *Sanguja*.

18. SANSUC, *s. f.*, sangsue.

Ayguà de SANSUC.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Eau de sangsue.

19. SANC DE DRAGO, *s. m.*, lat. SANGUIS DRACONIS, sang-de-dragon, gomme résine de couleur rouge.

SANC DE DRAGO

Li daretz tres jorns per sazo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*

Sang-de-dragon vous lui donnerez trois jours par fois.

Sobre aquela pulveriza SANC DE DRAGO.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Sur celle-là pulvérisé *sang-de-dragon*.

CAT. *Sang-de-dragó.* ESP. *Sangre-de-drago.*

IT. *Sangue-di-dragone.*

- SANGLOT, SANGLUT, SINGLOT, *s. m.*, lat. SINGULTUS, hoquet, râle.

LO SANGLOTZ ve de doas causas.

Liv. de Sydrac, fol. 84.

Le hoquet vient de deux causes.

SINGLOT, es so de violenta comocio del estomach, per sa spasmoza dispositio provenient.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Hoquet, c'est son de violente commotion de l'estomac, par sa spasmodique disposition provenant.

Lo reis engles, eug qu' a' l' SANGLUT,

Car tan lo ve hom estar mut

De demandar sas eretatz.

BONIFACE DE CASTELANE: Era pueis.

Le roi anglais, je crois qu'il a le hoquet, car on le voit tant être muet de demander ses héritages.

— Sanglot.

LOS SANGLOS, los sospirs e'ls plors.

Passio de Maria.

Les sanglots, les soupirs et les pleurs.

ARC. FR. Et l'herbe qui s'appelle alysson... fait passer les sanglots du hoquet.

AMYOT, *trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 129*

CAT. *Singlot.* IT. *Singhiozzo, singozzo.*

2. SANGLOTAR, *v.*, lat. SINGULTARE, sangloter.

Comesset fort a sospirar,

A SANGLOTAR et a plorar.

V. de S. Alexis.

Commença fort à soupirer, à sangloter et à pleurer.

IT. *Singhiozzare, singozzare.*

- SANHA, *s. f.*, lat. SANNA, grimace, moquerie.

SANNA, ut inquit Hieronimus, ab occipito distorto, ore et labris contractis fit, anteriorum dentium ostentatione.

Ambrosii Calepini Bergomatis Lexicon, etc.
V^o SANNA.

Nég. explét. Fan vers, a fol entendedor,

Tal que non pretz una SANHA.

DEUDES DE PRADES: Belha m'es.

Ils font, pour fol auditeur, vers tel que je ne prise une grimace.

En IT. *sanna* ou *zanna* signifie grande dent.

- SAORRA, *s. f.*, lat. SABURRA, gros sable, gravier, lest.

De peiras e de SAORRA... o de terra o d'antra SAORRA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

De pierres ou de gravier... ou de terre ou d'autre gravier.

CAT. ESP. *Sorra.*

- SAP, *s. m.*, lat. SAPIBUS, sapin.

La perga de sauze sera

O de SAR o de fust lenger.

DEUDES DE PRADES; *Auz. cass.*

La perche de saule sera ou de *sapin* ou de bois léger.

Flairaz SAP en gema e pi.

BERTRAND DE BORN: Fuilbeta vos.

Vous sentez *sapin* en résine et pin.

- SAPHIR, SAPHIER, SAFIR, *s. m.*, lat. SAPHYRUS, saphir, sorte de pierre précieuse.

SAPHIR es peyra blavenca.

SAPHIR oriental.

Eluc. de las propr., fol. 191 et 192.

Saphir est pierre bleuâtre.

Saphir oriental.

SAFIRS dona grant ardimen.

Brev. d'amor, fol. 39.

Le *saphir* donne grande bardiesse.

SAPHIERS... sembla a color de cel.

Trad. du lapidaire de Marbode.

Saphir... ressemble à couleur de ciel.

CAT. *Safir.* ESP. *Zafir, zafiro.* IT. *Zaffiro.*

2. SAPHIRENC, *adj.*, saphiré, couleur de saphir.

Pavo... ha... pieytz SAPHIRENC.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a... poitrine saphirée.

SARCASMOS, *s. m.*, lat. SARCASMUS, sarcasme.

SARCASMOS vol dire aytan comia malsdigz o vilania qu'om ditz ad alcuna persona per escarnimen.

Leys d'amors, fol. 139.

Sarcasme veut dire autant comme médisance ou vilenie qu'on dit à aucune personne par moquerie.

PORT. IT. *Sarcasmo*.

SARCOCOLLA, *s. f.*, lat. SARCOCOLLA, sarcocolle, sorte de plante.

Liniment... fait de aloë e enses e SARCOCOLLA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Liniment... fait d'aloës et d'encens et de sarcocolle.

ESP. *Sarcocola*. PORT. IT. *Sarcocolla*.

SARDA, *s. f.*, lat. SARDA, sardieue.

Ha plus gran gaug... pescayre, cant pren .i. gran salmo o .i. esturjon, que cant pren .i. SARDA.

V. et Vert., fol. 98.

A plus grande joie... pêcheur, quand il prend un grand saumon ou un esturgeon, que quand il prend une *sardine*.

ESP. PORT. *Sarda*.

SARDI, *s. m.*, du lat. SARDA, cornaline, sorte de pierre précieuse.

SARDI es de color de terra roia..., et es bela peyra.

Eluc. de las propr., fol. 192.

Cornaline est de couleur de terre rouge... et est belle pierre.

Li fondament del mur son de peiras preciosas..., lo premier fondament es jaspis..., lo

.VI. SARDIS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Les fondements du mur sont de pierres précieuses..., le premier fondement est jaspé..., le sixième *cornaline*.

ESP. PORT. *Sardio*.

SARDIL, *s. m.*, serge.

Voyez DENINA, t. II, p. 174.

Vestida fon d'un nier SARDIL,

Ab capa griseta ses pelh.

GUILLAUME D'AUTFOUL : L'autr' ier.

Elle fut vêtue d'une noire serge, avec cape de grisette sans poil.

2. SERGA, *s. f.*, serge.

No 'l cal vestir presset vermel ni SERGA.

GUILLAUME DE DURFOAT : Quar say.

Ne lui faut vêtir perse vermeil ni serge.

CAT. *Sarja*. ESP. *Sarga*. PORT. *Sarja*. IT. *Sargia*.

3. SIRGUA, *s. f.*, serge.

No portet vestir de SIRGUA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Ne porta le vêtir de serge.

SARDOYNE, *s. f.*, du lat. SARDONYX, sardoine, sorte de pierre précieuse.

SARDOYNES dona castetat.

Brev. d'amor, fol. 40.

La sardoine donne chasteté.

ANC. CAT. *Sardenia*.

2. SARDONIC, *s. m.*, lat. SARDONYCHUS, sardoine, sorte de pierre précieuse.

Li fondament del mur son de peiras preciosas..., lo premier fondament es jaspis..., lo .V. SARDONIC.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Les fondements du mur sont de pierres précieuses..., le premier fondement est jaspé..., le cinquième *sardoine*.

Arabia..., SARDONIX et yris en ela hom troba.

Eluc. de las propr., fol. 163.

Arabie..., *sardoines* et iris en elle on trouve.

ESP. *Sardonix*. IT. *Sardonico*.

3. SARDINA, *s. f.*, sardoine, sorte de pierre précieuse.

Amors a signifiansa

De maracde o de SARDINA,

Qu' es de joi cims e racina.

MARCABRUS : Per' savi 'l tenc.

Amour a signification d'émeraude ou de *sardoine*, vu qu'il est de joie sommet et racine.

SARGOTAR, *v.*, jargonner.

Subst. Cor mi'n fai laigna

Ab lor SARGOTAR.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Le cœur m'en fait affliction avec leur jargonner.

SARIGOT, SERIGOT, *s. m.*, petit-lait.

Layt..., la partida grossa es fromage, la aygoza es SARIGOT.

Prezcrat, es layt en estomach d'alcunas bestias endurzit per la separatio del SERIGOT, del boder et del fromage.

Eluc. de las propr., fol. 273 et 275.

Lait..., la partie épaisse est fromage, l'aqueuse est *petit-lait*.

Présure, c'est lait en estomac d'aucunes bêtes endurci par la séparation du *petit-lait*, du beurre et du fromage.

SARNALHA, *s. f.*, sarnaille, sorte de lézard.

SARNALHA..., *specia de lauzert*.

Quan la SARNALHA ve alcuna serpent pres home dorment, s'optament li santa sobre la cara e'l revelha.

Eluc. de las propr., fol. 258 et 237.

La *sarnaille*..., espèce de lézard.

Quand la *sarnaille* voit aucun serpent près d'homme dormant, subitement elle lui saute sur la face et le réveille.

SARRAR, SERRAR, *v.*, lat. SERARE, ser-
rer, fermer, enfermer, rétrécir, pres-
ser, embarrasser.

Quan lo vescomis s'en aperceup..., fes fort SERRAR e gardar la domina.

V. de B. de Ventadour.

Quand le vicomte s'en aperçut..., il fit fort en-fermer et garder la dame.

SERRERON las portas per lo sien mandamen.

V. de S. Honorat.

Fermèrent les portes par le sien commandement.

Ans que la mort li serr' el vis.

PIERRE D'Auvergne : Cui bon vers.

Avant que la mort lui rétrécisse le visage.

Fig. Si se SARRERON ensemis per qu'il se def-fendesson d'al com Richart.

V. de Bertrand de Born.

Ils se serrèrent ensemble pour qu'ils se défendis-sent du comte Richard.

Malvestatz estreing e SERRA e lia.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Méchanceté étreint et serre et lie.

Part. pas. Si era la porta... SARRADA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 141.

Si la porte était... fermée.

Es tot eutorn claus de fossatz

Ab lissas de fortz pals SERRATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés avec palissades de forts pieux serrés.

Fig. No y a cors tan SERRAT d'erguell
C' Amors, si s vol, delins non renh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Il n'y a cœur si pressé d'orgueil qu'Amour, s'il veut, ne règne dedans.

Torna SERRATZ e cortz.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Il devint serré et mesquin.

ESP. PORT. *Cerrar*. IT. *Serrare*.

2. **SERRA**, *s. f.*, serre, défilé, colline.

En plan o en SERRA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

En plaine ou en colline.

Que m pendon en una SERRA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Talans m'es.

Qu'ils me pendent dans un défilé.

ESP. *Sierra*. PORT. IT. *Serra*.

3. **SERRADURA**, *s. f.*, du lat. SERA, fer-
meture, serrure.

Pèssa portas e SERRADURA.

V. de S. Honorat.

Brise portes et serrure.

Fig. Quan trais la man de son gan,
Trais del cor la SERRADURA.

AIMERI DE BELLINOY : Per Crist.

Quand elle tire la main de son gant, elle tire du cœur la serrure.

CAT. *Cerradura*. IT. *Serratura*.

4. **SERRALHA**, SERRALHA, SARRALHA,
s. f., serrure, fermeture, enceinte,
clôture.

Las SARRALHAS en las portas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 117.

Les serrures dans les portes.

Fermiar las SARRALHAS per que, dins mayzo,
totas canzas sio plus seguras.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Fermer les serrures pour que, dans maison,
toutes choses soient plus sûres.

Loc. Lai on sentes raustir moutos,

Vos fas del intrar plus cochos

Qu'al pal ni a la SERRALHA.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Là où vous sentez rôtir mouton, vous vous faites
de l'entrer plus empressé qu'à la palissade et à la
fermeture.

Fig. Conoissenza e largueza
 Son las claus de proeza,
 Poder es la SERRALHA.
 ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
 Connaissance et largesse sont les clefs de prouesse,
 pouvoir (en) est la serrure.
 ESP. *Cerraja*. IT. *Serraglia*.

5. SERRALH, *s. m.*, arsenal, enceinte,
 clôture.

Fig. Tot mon sen ten dins mon SERRALH.
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
 Tout mon sens je tiens dans mon arsenal.
 Metrai lo chan en SERRALH.
 GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.
 Je mettrai le chant en clôture.
 IT. *Serragliò*.

6. SARRAMEN, *s. m.*, rétrécissement.

CONTRA SARRAMEN
 De nars, faitz autre guerimen.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Contre rétrécissement de narines, vous faites au-
 tre remède.
 ESP. *Cerramiento*. IT. *Serremento*.

7. SARRADAMEN, *adv.*, serrément, étroi-
 tement, d'une manière serrée, en ligne
 serrée.

Son se comensat de relirar... SARRADAMEN.
 Chronique des Albigeois, col. 38.
 Ils se sont commencé de (se) relirer... en ligne
 serrée.

8. DESSARRAR, DEYSSARRAR, DEYSSARAR,
 DESSERRAR, DEYSSERRAR, DEYSSERRAR,
 v., desserrer.

Albarestas et arcs DEYSSERAR e destendre.
 D'albarestas mantes claus
 Et estreyner e DEYSSARRAR.
 Lo vestir de son cors DEYSSERRA.
 V. de S. Honorat.

Arbalètes et arcs *desserrer* et détendre.
 D'arbalètes maintes clefs et étendre et *desserrer*.
 Le vestir de son corps il *desserre*.

— Déployer.

Fai sonar las trombas e fai DESSERRAR los
 siens confanos.

V. de Bertrand de Born.

Fait sonner les trompettes et fait déployer les
 siens goufanons.

— Descendre, venir.

Co folzer can del cel DESSERA.
 Los XV Signes de la fi del mon.
 Comme la foudre quand du ciel elle descend.

— Jeter, lancer.

Brandir lansas e bordos
 E cayrels DESSARRAR espes.
 PIERRE DU VILAR : Sendatz verinells.
 Brandir lances et piques et dards lancer épais.

— Accomplir, délier.

Fetz son vot, e lo ventz DEYSSERRAR.
 V. de S. Honorat.
 Fit son vœu, et le vint délier.

— Se lever, souffler.

Meton s' en mar, lo ventz DEYSSERRA.
 V. de S. Honorat.
 Ils se mettent en mer, le vent souffle.
 IT. *Disserrare, diserrare*.

9. ENSERRAR, ESSERRAR, ESERAR, ESSAR-
 RAR, EISSARRAR, EYSSARRAR, ISSARRAR,
 v., enfermer, enserrer, enclorre.

Dedins sos magers cofres las feiz pueys ESERAR.
 Roman de Fierabras, v. 4999.
 Dedans ses plus grands coffres les fit ensuite en-
 fermer.

Es cum aurs esmeratz que om ESSERA.
 Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.
 Il est comme or épuré qu'on enferme.

Don el n'ac gran gelosia, et ENSERRET la
 en una tor.
 V. de Guillaume de Cabestaing.

De quoi il en eut grande jalousie, et l'enferma
 dans une tour.

— Envelopper.

Aissi 'l clau e 'ls ENSERRA
 Qu' Engolmes a per fort cobrat.
 BERTRAND DE BORN : Jeu chant.
 Ainsi il les clôt et les enveloppe qu'Angoulême il
 a par force recouvré.

En auta votz escridan : Anem los ESSARRAR.
 GUILLAUME DE TUDELA.

A haute voix criant : Allons les envelopper.

Part. pas.

A 'N Bertrand Folc man, com hom ESSERAT,
 Per so qu'el aia de venir volontat,
 Qu'el jorn, estam nos el caval armat.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Au seigneur Bertrand Folc je mande, comme homme *enfermé*, afin qu'il ait de venir volenté, que, le jour, nous sommes sur le cheval armés.

Entre dois postz ENSERRADA
Vos la tenretz dos jorns entiers.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Entre deux planches *enfermée* vous la tiendrez deux jours entiers.

Fig. Tenebras li an ESSERATZ los oils.

Trad. de Bède, fol. 23.

Ténébres lui ont *enveloppé* les yeux.

Non es tan ferm ni tan enseignatz

Qu'en aital pas non fos toiz EISSARRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant creis.

Il n'est si ferme ni si instruit qu'en pareil pas il ne fut tout *enserré*.

En la mar suy per lieys profundamens
EYSSARRATZ.

SORDEL : Aitan ses plus.

Dans la mer je suis par elle profondément *enclos*.

Tan vey que tortz s'affassa

E dreitz es ESSERATZ.

G. RIQUIER : Res no m val.

Tant je vois que tort se déguise et (que) droit est *enfermé*.

Aucmais no fui ISSARRATZ de causimen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho farai.

Oncques plus je ne fus *enfermé* (embarrassé) de choix.

ANC. CAT. *Enserrar.* ESP. PORT. *Encerrar.* IT. *Inserrare.*

10. INSERCIO, *s. f.*, lat. INSERTIO, ente, greffe, écusson.

Es temps de empentar e de INSERCIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

C'est temps d'enter et d'écusson.

SARRAZINESME, *s. m.*, sarrasinisme, pays soumis à la loi sarrasine.

Princeps d'Arabia e de SARRAZINESME.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 82.

Prince d'Arabie et de sarrasinisme.

SARRIA, *s. f.*, sarrie, sorte de panier qu'on met sur les bêtes de somme.

Saumada de SARRIAS dona una SARRIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Charge de sarries donne une sarrie.

CAT. ESP. *Sarria.*

SARTA, SARTAN, SERTAN, *s. f.*, lat. SARTAGO, poêle à frire.

Saumada de SARTAS.

Saumada de SARTANS de ferre, .i. d.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105 et 114.

Charge de poêles.

Charge de poêles de fer, un denier

Com la SERTAN cant esta sul fuoc.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 41.

Comme la poêle quand elle est sur le feu.

ESP. *Sarten.* PORT. *Sarta.*

SARTRE, SARTOR, *s. m.*, lat. SARTOR, tailleur.

Guillems Figueras si fo de Tolosa, fils d'un SARTOR, et el fo SARTRES.

V. de G. Figueiras.

Guillaume Figueiras fut de Toulouse, fils d'un tailleur, et il fut tailleur.

E'l SARTR' e 'l sabatier.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et les tailleurs et les cordonniers.

ANC. FR. Jean Mosset, *sartre* du lien d'Espali...

Mathelin Alboin, *sartre* ou cousturier.

Lett. de rém., 1441 et 1454. CARPENTIER, t. III, col. 702.

CAT. ESP. *Sastre.* IT. *Sarto, sartore.*

2. SARCIDOR, SARSSIDOR, *s. m.*, lat. SARCITOR, ravaudeur, couturier.

A SSARSSIDORS et a ssartors, lo portal nou.

Sartors o SARCIDORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

A ravaudeurs et à tailleurs, le portail neuf.

Tailleurs et couturiers.

SATAGIA, *s. f.*, du lat. SCHIDIA, éclat, débris, esquille.

Pessa del os separada o SATAGIAS.

Totas aquestas specias, fracturas, SATAGIAS, so son pessas ayssi cum stellas separadas.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Pièce de l'os séparée ou *esquilles*.

Toutes ces espèces, fractures, *esquilles*, ce sont pièces ainsi comme fragments séparés.

IT. *Scheggia.*

SATANIS, *s. m.*, satin, sorte d'étoffe.

De SATANIS blanc.

Carya Magalon., p. 9.

De satin blanc.

SATHANAS, SADANAS, *s. m.*, lat. SATANAS, satan, démon.

L'avenimen de SATHANAS, lo fals propheta.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

L'avènement de satan, le faux prophète.

La nuh somjet un somi en son darmen,
Que vit un SADANAS semblan serpen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

La nuit il songea un songe dans son dormant
(sommeil), de sorte qu'il vit un démon ressemblant
(à) serpent.

CAT. ESP. *Satanas*. PORT. *Satanaz*. IT. *Satanasso*.

SATIRI, *s. m.*, lat. SATYRUS, satyre.

SATIRIS, so bestias mot estranhas ab caragges humanals.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Satyres, ce sont bêtes moult étranges avec visages humains.

CAT. ESP. *Satiro*. PORT. *Satyro*. IT. *Satiro*.

SATURNUS, *s. m.*, lat. SATURNUS, Saturne, planète.

La première planeta s'apela SATURNUS.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

La première planète s'appelle *saturne*.

SATURNUS es lo planetas

Par totz los autres sobiras.

Brev. d'amor, fol. 29.

Saturne est la planète par-delà toutes les autres supérieures.

CAT. ESP. PORT. IT. *Saturno*.

SAUMA, *s. f.*, ânesse.

En lait de SAUMA an tenprat

Favas.

LE MOINE DE MONTAUDON : Cant tuit.

En lait d'ânesse elles ont trempé fèves.

Ab lait de SAUMA l' mesclaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec lait d'ânesse vous le mêlerez.

CAT. *Sauma*.

2. SAUMIERA, SAUMIEIRA, *s. f.*, ânesse, bête de somme.

LA SAUMIEIRA

De Balaham, la qual trob ieu

Que parlet per vertut de Dieu.

Brev. d'amor, fol. 2.

L'ânesse de Balaam, laquelle je trouve qu'elle parla par vertu de Dieu.

Ton rey que s'en ve sobre lo poli de la SAUMIERA.

Frag. de trad. de la Passion.

Ton roi qui s'en vient sur le poulain de l'ânesse.

CAT. *Somera*.

3. SAUMIER, *s. m.*, âne, mulet, bête de somme.

Toquieg azes e SAUMIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvenis sùy.

Je gardai ânes et bêtes de somme.

Que aporieron te presens

Sus en carres et en SAUMIERS.

Roman de Jaufre, fol. 104.

Qui t'apportèrent présents sus en chars et en bêtes de somme.

Fig. Li pe so SAUMIER del cor.

Liv. de Sydrac, fol. 118.

Les pieds sont bêtes de somme du corps.

— Anier, gardien de bêtes de somme.

Per canis non anra SAUMIERS.

BERTRAND DE BORN : Mieç sirventes.

Par chemius n'ira *ânier*.

Fig. Dieus es heretiers ses fi e ses comensamen, SAUMIERS de totz bes que venon de lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 125.

Dieu est héritier sans fin et sans commencement, gardien de tous biens qui viennent de lui.

ANC. FR. Lequel estoit *somatier* et serviteur dudit seigneur.

Lett. de rém. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 677.

IT. *Somiere*.

4. SAUMADA, *s. f.*, charge d'une bête de somme.

La meton desotz cent SAUMADAS de legna.

V. de S. Honorat.

La mettent dessous cent *charges* de bois.

Gitar la SAUMADA del dos a terra.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Jeter la *charge* du dos à terre.

SAUR, *SOR*, *adj.*, saure, blond, jaune.

Cel lhi menet...

Un cheval SAUR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Celui-ci lui mena... un cheval saure.

Tan quant aurez pel SAUR ni bai.

P. ROGIERS : Senher Raimhaultz.

Tant que vous aurez poil blond et bai.

Blanca, SAURA e bruna.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel

Blanche, saure et brune.

— En terme de fauconnerie.

Austor cant es SAURS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autour quand il est saure.

ANG. FR. Et boin beaume e boin destrier sor.

Roman du Renart, t. IV, p. 371.

Richece ot sus ses treces sores

Ung cercle d'or.

Roman de la Rose, v. 1093.

IT. Sauro.

— *Subst.* Jésus-Christ.

El reprochier qu' el SAUR di :

C' om non conois tan be en si,

Com en autrui, son falhimen.

P. DURAND : D' un sirventes.

Le proverbe que le *Blond* dit : Qu'on ne connaît pas si bien en soi, comme en autrui, sa faute.

— Solcil levant, ciel, éther.

Estan a las fenestras, davas lo sor.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.

Étant aux fenêtrés, devers le soleil levant.

Loc. Puis davala plus tost qu' ancels de sor.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Puis il descend plus vite qu'oiseau du ciel.

2. SAURAR, *v.*, blondir, rajeunir.

Fig. C' om no il torn son oc en no,

E puosca son ditz SAURAR.

HUGUES DE SAINT-CYR : Chanson.

Qu'on ne lui tourne son oui en non, et qu'il puisse son propos rajeunir.

SAUTARELLA, *s. f.*, sauterelle, sorte de pantomètre.

Pren una SAUTARELLA.

Trad. du *Tr. de l'Arpentage*, part. I, c. 35.

Prend une sauterelle.

ESP. *Saltaregla*.

SAUZE, *s. m.*, lat. *SALICEM*, saule.

Brota 'l SAUZES e 'l SAUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Pousse le saule et le sureau.

La perga de SAUZE sera.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La perche sera de saule.

CAT. *Salzer*. ESP. *Salce*, *sauce*. IT. *Salceio*.

2. SAUTZ, *s. m.*, saule.

Fuell e flor paron de pomier,

E son, al fruchar, SAUTZ e sauc.

MARCABRUS : Al departir.

Feuilles et fleurs paraissent de pommier, et (ce) sont, au produire des fruits, saules et sureaux.

3. SAUCI, *s. m.*, lat. *SALICIUM*, saussaie, lieu planté de saules.

Lo fan dinar lat un SAUCI.

Vi la senha de K. per un SAUCIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111 et 25.

Le font dîner à côté d'une saussaie.

Je vis l'enseigne de Charles parmi une saussaie.

ESP. *Salcedo*. IT. *Saliceto*.

4. SAUZEDA, *s. f.*, saussaie.

Coma albarda per SAUZEDA.

Lays d'amors, fol. 68.

Comme albarède pour saussaie.

ESP. *Salceza*.

SAVAI, SAVAY, *adj.*, lâche, fainéant, méchant, perfide, fourbe, infâme.

Que sapchan quals es pros ni SAVAYS.

GUL D'UISEL : Anc no.

Qu'ils sachent quel est preux et lâche.

Jovens que gnerra non pais

Esdeve leu flax e SAVAIS.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Jeune homme que guerre ne nourrit pas devient bientôt flasque et lâche.

Malgrat de gent SAVAYA,

A totz jorns creis vostra valor veraya.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Malgré de la gent fourbe, à toujours croit votre vraie valeur.

Fig. Per avols faitz SAVAIS

Que fai desconnoisemen.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Pres sui.

Par lâches faits méchants que produit ingratitude.

Subst. Li sordeior e 'ls SAVAIS

An lo mielhs e 'l meins del fais.

PIERRE D'Auvergne : En estiu.

Les plus avilis et les lâches ont le mieux et le moins du fais.

SAVENA, *s. f.*, lat. *SAVENA*, voile, mousseline.

Velum beate Mariæ quod dicitur sancta SAVENA.

Tabul. S. Vict. Massiliensis. CARPENTIER, t. III, col. 704.

Tot entorn son cap liada

SAVEN'ac prima d'un folleil,
Ab que son estreit sei cabeil.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Tout autour de sa tête lié elle eut un *voile*
mince comme un feuillet, avec quoi sont attachés
ses cheveux.

ANC. FR. Item, pour chacune tête *savene* ba-
hine fillosele.

Tit. de 1544. CARPENTIER, t. III, col. 730.

SAVINA, *s. f.*, lat. SABINA, sabine,
sorte de plante.

SAVINA..., sas fuelhas so medicinals.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Sabine..., ses feuilles sont médicinales.

Lessiu clar de SABINA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Lessive claire de *sabine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sabina*.

SAZIAR, *v.*, lat. SATIARE, rassasier, sou-
ler, combler.

Fig. Que hom SAZIE de la pastura de la pa-
raula de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 53.

Qu'on rassasie de la pâture de la parole de Dieu.

Part. pas. Leo..., quant es SAZI, dos o tres
jorns fa abstinencia.

Eluc. de las propr., fol. 252.

Lion..., quand il est rassasié, deux ou trois
jours il fait abstinence.

CAT. ESP. PORT. *Saciar*. IT. *Satiare*.

2. SAZIAMENT, SAZIAMEN, *s. m.*, rassasie-
ment, réplétion.

Per gran SAZIAMEN de viande.

Trad. de Bède, fol. 52.

Par grand rassasiement de nourriture.

Fig. Anima... en re plus no troba SAZIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 23.

L'âme... en rien plus ne trouve rassasiement.

ANC. CAT. *Saciament*. IT. *Saziamento*.

3. SACIETAT, *s. f.*, lat. SACIETATEM, sa-
tiété.

En l'autre acossec SACIETAT.

Trad. de Bède, fol. 11.

En l'autre poursuit *satiété*.

— Abondance.

Cultura de terra que dona SACIETAT.

IV.

Las terras colre don hom pren saturitat e
SACIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Culture de terre qui donne *abondance*.

Cultiver les terres dont on prend rassasiement et
abondance.

CAT. *Sacietat*. ESP. *Saciedad*. PORT. *Saciedade*.
IT. *Sazietà, saziestate, saziestate*.

4. SAZION, *adj.*, rassasié, comblé.

Fig. Enans que no s tenon

D'aver per SAZION.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Avant qu'ils ne se tiennent pour *comblés* de ri-
chesse.

Ai lo cor de joi SAZION.

MARGABRUS : A l'alena.

J'ai le cœur de joi *rassasié*.

IT. *Sazio*.

5. SATURITAT, *s. f.*, lat. SATURITATEM,
rassasiement, superfluité.

Las terras colre don hom pren SATURITAT
et sacietat.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Cultiver les terres dont on prend *rassasiement*
et *abondance*.

IT. *Saturità, saturitate, saturidade*.

6. SADOLLAR, SADOLHAR, SADOLAR, *v.*,
lat. SATULLARE, souler, rassasier.

Saturare vol dire SADOLHAR.

Eluc. de las propr., fol. 114.

SATURARE veut dire *rassasier*.

La sabor de las viandas que non pot lo cors
SADOLLAR.

V. et Vert., fol. 21.

La saveur des aliments qui ne peut le corps *rassasier*.

Contra cel que manna vos det,

De la qual totz vos SADOLET.

Lays d'amors, fol. 136.

Contre celui qui manne vous donna, de la-
quelle tous il vous *rassasia*.

Fig. Que Dieus la pasca e la SADOLLE de sas
dossors.

V. et Vert., fol. 83.

Que Dieu la repaïsse et la *rassasie* de ses dou-
ceurs.

Ges SADOLAR no s podia

De bayzar.

Passio de Maria.

Point *rassasier* ne se pouvait de haïser.

Part. pas. Despendon... so de que motz paubre poyrian esser revengut e SADOLLATZ.

V. et Vert., fol. 21.

Ils dépensent... ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être restaurés et rassasiés.

ANC. FR. Ciaus de sa court paist et saolle.

Roman de la Violette, p. 159.

De li baisier ne puet estre bien saoulée.

Roman de Berte, p. 171.

E li fameillus saulet sunnt.

Anc. trad. du Psaut. Ms. de Corbie, ps. 9.

ANC. CAT. *Sadollar. IT. Satollare.*

7. SADOL, *adj.*, lat. SATULUS, soulé, rassasié.

El ventre del felo non er ja SADOLS.

Trad. de Bède, fol. 52.

Le ventre du félon ne sera jamais soulé.

Cant ela es SADOLA.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Quand elle est soûlée.

Fig. De la honor que las gens lhi fan el non poiria esser SADOLS.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

De l'honneur que les gens lui font il ne pourrait être rassasié.

Subst. Pucis qn' hom n' a so SADOL pres.

Brev. d'amor, fol. 197.

Après qu'on en a pris son soulé.

ANC. CAT. *Sadoll. IT. Satollo.*

8. SADOLLAMEN, *s. m.*, rassasiement.

Fig. Gaug, es SADOLLAMEN del cor.

Ayral SADOLLAMEN e tal cofort met lo S. Esperit en cor.

V. et Vert., fol. 35 et 105.

Joie, c'est rassasiement de cœur.

Pareil rassasiement et tel confort met le Saint-Esprit dans le cœur.

ANC. CAT. *Sadollament. IT. Satollamento.*

9. SADOLEZA, *s. f.*, soulesse, satiété, réplétion.

Can lo ventre s'esten per SADOLEZA, l'agullios de luxuria s'esmov.

Trad. de Bède, fol. 41.

Quand le ventre s'étend par soulesse, l'aiguillon de luxure s'émeut.

IT. *Satolleza.*

10. ASAZIAR, ASSAZAR, ASSASAR, *v.*, rassasier, remplir, combler.

Fig. Cant parlas de Deu, debes en aissi atempurar ta paraula que tu n'ASAZIES los anzens coma de vianda.

Trad. de Bède, fol. 55.

Quand tu parles de Dieu, tu dois tempérer ta parole par ainsi que tu en rassasies les auditeurs comme de nourriture.

Part. pas. Can seran ASSASATZ,

NAT DE MONS : Sitot non.

Quand ils seront rassasiés.

Fig. Ieu ni ganre d'amix manens et ASSASATZ.

IZARN : Diguas me tu.

J'ai beaucoup d'amis riches et rassasiés.

Subst. El pus ASSAZATZ

Mas de pretz a talan.

T. D'UN CONTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.

Le plus rassasié, davantage a faim de mérite.

ANC. FR. S'il fussent rice et assasé,

Qui sont hamle par povreté.

Roman du Renart, t. IV, p. 178.

Mout par a cil malvesie

Qui nule seiz ne s'asazie.

2^e Trad. du Castoïement, conte 8.

CAT. *Assaciar. ANC. IT. Assaziare.*

II. ASSATZ, *adv.*, assez, beaucoup, considérablement.

Membres li qu'ASSATZ quer qui s'complaing.

PEYROLS : D' un bon vers.

Qu'il lui souviennne qu'assez demande qui se plaint.

Anc hom de mon linhatge,

Ni de maior valor ASSATZ,

Non amet tal, ni 'n fon amatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sufrir.

Onques homme de mon lignage, ni de beaucoup plus grand mérite, n'aima telle, ni en fut aimé.

Comte d'Urgelh, ASSATZ avetz fromen.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Comte d'Urgel, vous avez considérablement froment.

Saber pot veramen.

Qu'ASSATZ a de que s'planha.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es fols.

Savoir il peut véritablement qu'il a beaucoup de quoi il se plaigne.

Lo nostre rey ASSATZ a de poder.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Le nostre roi a assez de pouvoir.

ANC. FR. *Assetz* oï avez fabler.

GUILLAUME LE NORMAND : Bestiaire. Ms. de la

Bibl. du Roi, O, 16.

ROBERT, *Essai sur les Fabulistes*, LVIII.

ANC. CAT. *Assats*. ANC. ESP. *Asaz*. PORT. *Assaz*,
assas. IT. *Assai*.

12. ASACIAMENT, *s. m.*, rassasiement,
réplétion.

Seignher Diens, ja no us quier grantz tezaurizamentz,

Mas santatz a mon cors et ASACIAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de *Var*.

Seigneur Dieu, je ne vous demande jamais grandes thésaurisations, mais santé à mon corps et rassasiement.

ANC. CAT. *Assaciament*.

13. RASSACIAMENT, *s. m.*, rassasiement.

Fig. Pel RASSACIAMENT de la paraula de Deu.

Trad. de Bède, fol. 12.

Par le rassasiement de la parole de Dieu.

14. RASAZIAR, RESAZIAR, RESACIAR, *v.*,
rassasier.

Part. pas. Si avia .xii. jorns o .xiii. de junat,
Si anria el son cors de tot RASAZIAR.

Roman de Fierabras, v. 2033.

Quoiqu'il eût trois jours ou quatre jeûné, pourtant il aurait son corps entièrement rassasié.

Fig. De mot gran riquesa ero RESAZIAR.

Roman de Fierabras, v. 248.

De moult grande richesse ils étaient rassasiés.

S'il pensa era RESACIADA dedins se d'aquel pa.

Trad. de Bède, fol. 12.

Si la pensée était rassasiée dedans soi de ce pain.

15. ASADOLAR, *v.*, souler, rassasier.

Part. pas. Que lhi fraire bevo del vi, mas non jes ASADOLAT.

Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 21.

Que les frères boivent du vin, mais non point soulés.

CAT. *Assadolar*.

SAZIR, SAYZIR, *v.*, saisir.

Rey e comte, baylo e senescal

Volo 'ls castels e las terras SAZIR.

RAIMOND DE CASTELNAU: Mon sirventes.

Rois et comtes, baillis et sénéchaux veulent les châteaux et les terres saisir.

SAYZIC son espient, don lo fer fo cayratz.

Roman de Fierabras, v. 1049.

Saisit son épieu, dont le fer fut equarri.

Fig. Deu hom mais cent ans durar

Qui'l joy de s' amor pot SAZIR.

LE COMTE DE POITIERS: Mout javeus.

Doit plus de cent ans durer l'homme qui le plaisir de son amour peut saisir.

Pres mos huels e SAZIC mon coratge.

GIRAUD DE BORNEIL: Ar ai gran.

Prit mes yeux et saisit mon cœur.

Ab un esguart lo feritz

E'l SAZITZ.

G. FARDIT: Pel joi del.

Avec un regard le frappa et le saisit.

Part. pas. SAZIT an trastot mon domaine.

V. de S. Honorat.

Ils ont saisi tout mon domaine.

2. SAZINA, SAIZINA, *s. f.*, saisine, dépendance, dépôt, possession.

Pres l'an demàtenent e mes en lur SAZINA.

Acampet sept ans lo blat en la SAZINA.

Non an plus portat de tota lur SAIZINA

Mais lur nobles vestirs, qu' eran d'obra arabina.

V. de S. Honorat.

Ils l'ont pris sur-le-champ et mis en leur saisine.

Il assembla sept ans le blé dans le dépôt.

Ils n'ont plus porté de toute leur possession excepté leurs nobles vêtements, qui étaient d'œuvre arabe.

ANC. FR. De Renart qui guiler ne sine

Tien-ge cest sens: Moult vaut saisine.

Roman du Renart, t. II, p. 221.

Car il sunt en saisine où tant il remaindront

Qu'à la propriété, s'il pueent, ataindront.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 795.

Loyaux amors qui douz euers dote et maire

A le mien mes en si douce saisine.

JAKES DE CYSON: Quant la saisons. Ms. 7222, fol. 15.

3. SADINA, *s. f.*, saisine.

SADINA et possession.

Tit. de 1422, Bordeaux. Cab. Monteil.

Saisine et possession.

4. DESAZIR, DESSAZIR, *v.*, dessaisir,
abandonner, détacher, renoncer.

Fig. Vuelh qu' on me talh la lenga,

S'ieu ja de leis crezi lauzenga,

Ni de s' amor me DESAZIC.

RAMBAUD D'ORANGE: Pos tais sabers.

Je veux qu'on me coupe la langue, si jamais touchant elle je crois la calomnie, ni de son amour je me dessaisis.

Part. pas.

La terra ti rendrai tota don t' ay DESAZIT.

Roman de Fierabras, v. 4871.

La terre je te rendrai toute dont je t'ai dessaisi.

5. DESSAZINA, *s. f.*, dépouille, exploitation.

Noelas DESSAZINAS et trrbatios.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 38.Nouvelles *explotations* et *tracasseries*.6. DESSAZIMENT, *s. m.*, dessaisissement.

En la question de DESSAZIMENT.

*Cout. de Condom.*En la question de *dessaisissement*.SAZO, *s. f.*, saison, temps.

Tan mi plai la gaia SAZOS

Que vey guayamen comensar.

PONS DE CAPDUEIL : Miels qu' om.

Tant me plaît la gaie *saison* que je vois gaiment commencer.

En la meillor SAZON del an.

PIERRE DE VALIÈRES : Mon joi comenz.

Dans la meilleure *saison* de l'an.*Loc.* S' anc fis ni dis nulha SAZO

Ves vos erguelh ni falhimen.

PONS DE CAPDUEIL : S' anc fis.

Si oncques je fis ni dis (en) nul *temps* vers vous arrogance ni faute.

Selui ten ieu per pro

Que sap gardar SAZO

De sas antas venjar.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Celui-là je tiens pour preux qui sait garder la *saison* (saisir l'occasion) de venger ses affronts.

A cap d' una SAZO, Gaucelms Faidit anet vezer ma dona N' Audiart.

*V. de G. Faidit.*Au bout d'un *temps*, Gaucelm Faidit alla voir madame dame Audiart.

Oïmais sai qu' auran SAZO

Ausberc et elin e blezo.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Désormais je sais qu'auront *saison* hauberts et heaumes et biaux.

Seigneiras e cavals armatz...

Auran oïmais loe e SAZON.

GUIDE CAVAILLON : Seigneiras.

Bannières et chevaux armés... auront désormais lieu et *saison*.

Ges erguelhs totas retz non es bos,

Et estai gen a luecx et a SAZOS.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Point orgueil en toutes occasions n'est bon, et il convient gentiment à lieu et à *temps*.*Adv. comp.* Budelliers sui a SAZOS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Tripier je suis *dans l'occasion*.

Ai tan gran gang qu' ieu follei a SAZOS.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Per cal.

J'ai si grande joie que je fais folie *par fois*.

Si'l bos reis d' Arago

Conquer EN BREU DE SAZO

Montpellier.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Si le bon roi d'Aragon conquiert *en peu de temps* Montpellier.

Qui no 'l toc muot EN PAUC DE SAZO.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Qui ne le touche pas meurt *en peu de temps*.

Fero tanta d' obra EN PETIT DE SAZO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Firent tant d'ouvrage *en peu de temps*.

De faire chanso

Ay estat GRAN SAZO.

G. FAIDIT : De faire.

De faire chanson j'ai demeuré *longtemps*.

Ai auzit dir MANTA SAZO.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

J'ai oûi dire *mainte fois*.

Ans en durmen me vir MANTAS SAZOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Aïssi cum sellh.

Mais en dormant je me retourne *souvent*.

Las almornas PER SAZOS

Que tu e ta moyller fesist.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Les aumônes *parfois* que toi et ta femme fites.

Messonja no s pot cobrir

Que no s mostre QUALQUE SAZO.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant mov.

Mensonge ne se peut cacher qu'il ne se montre *quelque fois*.

Senher Savarie, larc e gran

Vos troba hom TOTA SAZOS.

GAUBERT, MOINE DE PUTCIBOT : Per amor.

Seigneur Savari, libéral et grand on vous trouve (en) *toute saison*.

ANG. FR.

Jà n'amera Richart mez en nule *seison*.*Roman de Rou, v. 4403.*

Puis fu Renart en sa meson,

O sa moillier, moult grant *seson*.*Roman du Renart, t. II, p. 125.*Si lit on en *mainte saison*

Que de mouton a courte laine

On n'aura ja bonne toison.

COQUILLART, p. 20.

ESP. *Sazon*. PORT. *Sazão*. IT. *Stagione*.

2. SAZONAR, *v.*, assaisonner, mûrir à propos.

Quar vos etz arbres e branca

On frug de gang se SAZONA.

P. VIDAL: Cara amiga.

Car vous êtes arbre et branche où fruit de joie se mûrit à propos.

Part. pas. SON... tan SAZONAT.

Brev. d'amor, fol. 47.

Is sont... si mûrs à propos.

Fig. Anc de fotre no fai SAZONADA.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT: Jeu veng.

Oncques de cõter je ne fus assaisonnée (satisfaite).

ESP. *Sazonar*. PORT. *Sazonar*, *saçoar*. IT. *Stagionare*.

3. ASSAZONAR, ASAZONAR, *v.*, mûrir à propos, venir à temps.

Fai naissier los frutz, las granas e 'ls semens, E 'ls fa ASSAZONAR, venir a gauzimens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Fait naître les fruits, les graines et les semences, et les fait mûrir à propos, venir à jouissance.

— Engraisser.

Carn de cadel, non vezen,

Ben l'esforza e l'ASAZONA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de petit chien, ne voyant pas, le renforce bien et l'engraisse.

— Adoucir.

Fig. Si que tot lo cossirier

E 'ls maltraizt qu' amors mi dona,

Me levia e m'ASAZONA.

B. DE VENTADOUR: La doussa votz.

De sorte que tout le souci et les souffrances qu'a-mour me donne, elle me soulage et m'adoucit.

Part. pas. Ja non er ASSAZONATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jamais il ne sera mûri.

Son comunamen tog li blatz

En aquel mes ASSAZONATZ.

Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés dans ce mois mûris.

PORT. *Asasonar*.

4. DEYSSAZO, DEYSAZO, *s. f.*, mauvais temps, intempérie, mauvaise récolte.

Fig. Guerras am gran DEYSSAZON

Vengron en terra de Tholon.

Tempestas e siolons

E plucias e desaventura

Feron DEYSAZON fort e dura.

V. de S. Honorat.

Guerres avec grand mauvais temps vinrent sur la terre de Toulon.

Tempêtes et ouragans et pluies et mésaventure causèrent intempérie forte et rude.

ESP. *Desazon*.

5. DESSAZONAR, *v.*, déranger, déconcerter, troubler.

El maltrag que m DESSAZONA,

Me magrezis.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan branca.

La souffrance qui me trouble, me maigris.

No sai on me repona,

Pus mos joys mi DESSAZONA.

B. DE VENTADOUR: La doussa votz.

Je ne sais où je me repose, puisque ma joie me trouble.

— Perdre sa saison, dénaturer.

Car mens en val tot frutz que DESSAZONA.

RAIMOND DE MIRAVAL: Amors me fai.

Car moins en vaut tout fruit qui perd sa saison.

Fig. Quar ieu e mos fatz

Si be s DESSAZONA.

GIRAUD DE BORNEIL: La flors.

Car moi et mes faits si bien elle dénature.

Part. pas. El temps qu'es DESSAZONATZ.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan branca.

Le temps qui est dérangé.

ANG. FR.

Les plaisants propos estoient *dessaisonnez* en un temps de guerre et d'afflictions.

Préface du baron de Freneste.

ESP. *Desazonar*.

SCABIOSA, *s. f.*, lat. SCABIOSA, sca-bieuse.

L'erba dicha SCABIOSA

Es erba mot virtiosa.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'herbe dite *scabieuse* est herbe moult efficace.

CAT. ESP. PORT. *Escabiosa*. IT. *Scabbiosa*.

SCAPEL, *s. m.*, lat. *SCAPELUM*, scapel, lancette.

Las formas dels **SCAPELS**... Forma de **SCAPEL**.
Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Les formes des **scalpels**... Forme de **scalpel**.

ESP. *Escalpelo*, *escarpero*. PORT. *Scapello*. IT. *Scarpello*.

SCARA, *s. f.*, lat. *eschara*, eschare ou escarre.

Entro que sia destruida la **SCARA** del fòc.

Entro que sia eradicada la **SCARA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 5.

Jusqu'à ce que soit détruite l'**escharre** du feu.

Jusqu'à ce que soit enlevé l'**escharre**.

CAT. ESP. PORT. IT. *Escara*.

SCEMA, *s. f.*, lat. *schema*, schéma, figure de rhétorique.

Voyez **SOSIP. CHARISII**, *Inst. gram.*, lib. IV, col. 249. Ed. Putsch.

SCHEMA... latine dicitur quia per hoc quodammodo vestitur et ornatur oratio.

Ambrosii Calepini Bergomatis Lexicon, etc.,
vº. **SCHEMA**.

SCEMA estiers dicha alleotheta.

D'alcunas figuras, de **SCEMA**.

Leys d'amors, fol. 105 et 118.

Schéma, autrement dit aléotète.

D'aucunes figures, de **schéma**.

SCIATIC, *adj.*, lat. *sciaticus*, sciatique.

Gota **SCIATICA**, es dolor naysshent d'humors.

Eluc. de las propr., fol. 95.

Goutte **sciattique**, c'est douleur naissant d'humors.

Subst. Tot **SCIATIC**... si deu gardar de tropa replecio.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Tout **sciattique**... se doit garder de trop grande réplétion.

ESP. *Ciatico*. PORT. *Sciatico*, *ciatico*. IT. *Sciatico*.

SCINDIR, *v.*, lat. *scindere*, scinder, fendre, couper, trancher, diviser.

Part. prés. Dens..., en hom..., las quatre denant so egals, **SCINDENS** et agudas...; doas atras... so ditas caninas, que son plus fortes que las **SCINDENS**, plus longas et may agudas.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Dents..., en l'homme..., les quatre de devant sont égales, **tranchantes** (incisives) et aiguës...; deux autres... sont dites canines, qui sont plus fortes que les **tranchantes** (incisives), plus longues et plus aiguës.

Subst. Uzar no s pot ni rompre sa costura

D'estoys, retails, de **SCINDENS**.

PALAYTZ DE SAVIEZA.

User no se peut ni (se) rompre sa couture par estoys, (par) taillants, par **tranchants**.

IT. *Scindere*.

2. **INSCINDIR**, **INSCIDIR**, **INCIDIR**, *v.*, lat. **INCIDERE**, inciser, couper, tailler, trancher.

INCIDIR alcunas arterias del colh.

Quan tu vols **INSCIDIR** aquelas..., observa que no **INSCINDAS** la arteria.

Entro que **INCIDISCAS** la arteria.

Trad. d'Albucasis, fol. 1, 13 et 3.

Il **coupa** aucunes artères du cou.

Quand tu veux **couper** celles-là..., observe que tu ne **coupes** pas l'artère.

Jusqu'à ce que tu **incises** l'artère.

CAT. ESP. PORT. *Incidir*. IT. *Incidere*.

3. **INCIZIO**, **INSCIZIO**, *s. f.*, lat. **INCISIO**, incision, coupure, entaille.

Per **INSCIZIO** d'espada.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Par coupure d'épée.

— Ente, greffe.

Es temps de podar aybres et vinhas, et de **INCIZIO**.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Il est temps de tailler arbres et vignes, et d'**ente**.

CAT. *Incisió*. ESP. *Incision*. PORT. *Incisão*. IT. *Incisione*.

4. **INCISORI**, **INSCISSORI**, *s. m.*, bas. lat. **INCISORIUM**, tranchoir, bistouri.

De **INCISORIS** e de serras.

Plus subtil que los autres **INSCISSORIS**.

Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 59.

De **bistouris** et de scies:

Plus subtil que les autres **bistouris**.

ESP. *Incisario*.

5. **INSCIDIRON**, *adj.*, taillable, propre à être coupé, taillé.

- Sapias qual es INSCINDORS.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.
 Sachez quel est taillable.
6. INCISIU, INCIZIU, INSIZIU, *adj.*, incisif, propre à diviser.
 Dissolutiu, INCISIU.
 Vinaigre es... INCIZIU.
 Medicina... cum sia INSIZIVA et diviziva.
Eluc. de las propr., fol. 184, 228 et 104.
 Dissolutif, incisif.
 Vinaigre... est incisif.
 Médecine... comme elle soit incisive et divisive.
 ESP. PORT. IT. *Incisivo.*
7. PRESCINDIR, PRECIDIR, *v.*, lat. PRÆSCINDERE, couper d'avance, trancher, séparer.
Part. prés. PRESCINDENT la lingua e 'l fel.
Eluc. de las propr., fol. 246.
Coupant d'avance la langue et le fiel.
Part. pas. Membre, quan es rumput e PRECIS dels autres membres, re no sent.
Eluc. de las propr., fol. 17.
 Un membre, quand il est rompu et séparé des autres membres, rien ne sent.
 IT. *Prescindere.*
8. PRECISAMEN, PRECIZAMEN, *adv.*, précisément, formellement.
 Jurant PRECIZAMEN se tot o en part del deute aver pagat.
Statuts de Montpellier, de 1212.
 Jurant formellement soi tout ou en partie de la dette avoir payé.
 CAT. *Precisament.* ESP. PORT. IT. *Precisamente.*
9. ABCIDIR, ABCINDIR, ABCINDIR, *v.*, lat. ABCIDERE, ABCINDERE, trancher, couper, séparer, détacher, extraire.
 No uses de aquelas a ABCIDIR sanc en tot loc del cor.
Trad. d'Albucasis, fol. 27.
 N'use pas de celles-là pour séparer le sang en tout lieu du cœur.
Part. pas. Entro que sia ABCINDIT.
 Si la sania es ABCINDITA.
Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 6.
 Jusqu'à ce qu'il soit coupé.
 Si la sanie est détachée.
10. ABCIZIO, ABCISSIO, APSISIO, *s. f.*, lat.

ABSCISTO, ABSGISSIO, retranchement, coupure, extraction.

La ABCISSIO de aquel gra, lo qual es cabut en l' aurelha.

En la ABCIZIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 3.

L'extraction de ce grain, lequel est tombé en l'oreille.

En la coupure.

Fig. L' abbas uze del glavi d' APSISIO.

Regla de S. Benezeg, fol. 42.

Quo l'abbé use du glaive de retranchement.

11. SCISMA, SISMA, *s. m.*, lat. SCHISMA, schisme, division, séparation.

La Glyeia fo turbada per aquest SCISMA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.

L'Église fut troublée par ce schisme.

SISMA... contra la fe.

L'Arbre de Batalhas, fol. 4.

Schisme... contre la foi.

CAT. ESP. *Cisma.* PORT. *Schisma, cisma.* IT. *Scisma.*

12. SCISMATIC, SISMATIC, CISMATICI, *s. m.*, lat. SCHISMATICUS, schismatique.

Declaret aquel Charle per SCISMATIC.

Plusors fals SISMATICI.

L'Arbre de Batalhas, fol. 225 et 4.

Déclara ce Charles pour schismatique.

Plusieurs faux schismatiques.

Establi que... li CISMATICI foso punitz per las seclars potestatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.

Il établit que... les schismatiques fussent punis par les séculiers pouvoirs.

Aquela falsa gent e SISMATICA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 4.

Cette fausse gent et schismatique.

CAT. *Scismatico, cismatico.* ESP. *Cismatico.* PORT. *Schismatico, cismatico.* IT. *Scismatico.*

13. CONCIS, *adj.*, lat. CONCISUS, concis, serré, tronqué, accourci.

En aquela sillaba de la dictio cant es CONCISA, rompuda, trencada.

Leys d'amors, fol. 10.

Dans cette syllabe de l'expression quand elle est tronquée, rompue, coupée.

CAT. *Concis.* ESP. PORT. IT. *Conciso.*

14. **CONCISIO**, *s. f.*, lat. **CONCISIO**, concision, coupure.

CONCISIOS vol dire rompemens e trencamen de dictio.

Leys d'amors, fol. 10.

Concision veut dire rupture et coupure d'expression.

CAT. *Concisió*. ESP. *Concision*. IT. *Concisione*.

15. **DECISIO**, *s. f.*, lat. **DECISIO**, décision.

DECISIOS d'alqus motz.

Leys d'amors, fol. 6.

Décision d'aucuns mots.

CAT. *Decisió*. ESP. *Decision*. PORT. *Decisão*. IT. *Decisione*.

16. **INDECIS**, *adj.*, indécis.

Proces que son pendents et INDECIS.

Fors de Béarn, p. 1077.

Procès qui sont pendants et indécis.

CAT. *Indecis*. ESP. PORT. IT. *Indeciso*.

17. **RESSIZAR**, *v.*, séparer, retrancher.

Fig. De s' amistat me RESSIZA.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

De son amitié elle me retranche.

18. **RESCINDER**, *v.*, lat. **RESCINDERE**, couper, tailler, trancher.

Part. pas. Usqueex a facha gonelha

Corta RESCIZA.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Un chacun a fait robe courte taillée.

CAT. ESP. PORT. *Rescindir*. IT. *Ricidere*.

19. **CIRCUMCIR**, **CIRCUMSIR**, **CIRCUMCIRE**, *v.*, lat. **CIRCUMCIDERE**, circoncire.

Vengron a CIRCUMCIR l' enfant.

Trad. d'un Évang. apocr.

Vinrent pour circoncire l'enfant.

Que judeus ni pagas ni eretgues non aian ser que sia chrestias, ni non lo devunt CIRCUMCIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Que juif ni païen ni hérétique n'aient serf qui soit chrétien, ni ne le doivent circoncire.

Part. pas. Sera CIRCUMSIS per ahumplir la ley.

Liv. de Sydrac, fol. 119.

Il sera circoncis pour accomplir la loi.

IT. *Circoncidere*.

20. **CIRCUMCISIO**, **CIRCUMCIZIO**, **CIRCUMCISIO**, *s. f.*, lat. **CIRCUMCISIONEM**, circoncision.

De la CIRCUMCIZIO

E de la presentatio.

Brev. d'amor, fol. 85.

De la circoncision et de la présentation.

En la CIRCUMCISIO de nostre Senhor.

Cartulaire de Montpellier, fol. 179.

En la circoncision de notre Seigneur.

CAT. *Circumcisió*. ESP. *Circoncision*. PORT. *Circuncisão*. IT. *Circoncisione*.

SCINTILLA, **CINTILLA**, *s. f.*, lat. **SCINTILLA**, étincelle.

SCINTILLA, es una menuda partida de foc.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Étincelle, c'est une menue partie de feu.

Entro que sia motz rog e gete CINTILLAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Jusqu'à ce qu'il soit moult rouge et qu'il jette étincelles.

ANC. FR. S'il luy estoit resté quelque scintille de bien, elle l'esteignoit du tout.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

ESP. *Centella*. PORT. IT. *Scintilla*.

2. **SCINTILLAMENT**, *s. m.*, scintillement.

So SCINTILLAMENT o belgament.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son scintillement ou bluettement.

IT. *Scintillamento*.

3. **SCINTILLACIO**, **SINTILLACIO**, *s. f.*, lat. **SCINTILLACIO**, scintillation, étincellement, pétillement.

Los nellis han redous..., et lor regat (a) SINTILLACIO.

Après la extinction de la SCINTILLACIO... del carbo.

Eluc. de las propr., fol. 99 et 132.

Les yeux ont ronds..., et leur regard (a) étincellement.

Après l'extinction du pétillement... du charbon.

ANC. ESP. *Centilacion*. PORT. *Sintillação*. IT. *Scintillazione*.

4. **SINTILLAR**, *v.*, lat. **SCINTILLARE**, scintiller, étinceler.

La vezo SINTILLAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient scintiller.

Part. prés. Cum aur luzent et cum foc sINTILLANT.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Comme or luisant et comme feu scintillant.

ESP. *Centellar*. PORT. *Scintillar*, $\frac{1}{2}$ *sintillar*. IT. *Scintillare*.

SCOLOPODIA, *s. f.*, lat. SCOLOPENDRIUM, cétérac, sorte de plante.

SCOLOPODIA que es lingua cervina.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Le cétérac qui est langue de cerf.

SCRUPULI, SCRUPEL, *s. m.*, lat. SCRUPULUM, scrupule, poids de 24 grains.

De salnitre, .i. SCRUPEL.

Collect. de recettes de méd.

De sel de nitre, un scrupule.

CAT. *Escrupol*. ESP. PORT. *Escrupulo*. IT. *Scrupolo*, *scrupolo*.

SCURILITAT, *s. f.*, lat. SCURRILITATEM, bouffonnerie, plaisanterie grossière.

Ab grevesa per so que SCURILITATZ no i aia loc.

SCURILITATZ, so es a dir orres jocz.

Regla de S. Benezeg, fol. 53 et 22.

Avec gravité pour cela que bouffonnerie n'y ait pas lieu.

Bouffonnerie, c'est-à-dire vilain jeu.

SE, *pr. pers. m. et f. 3^e pers. sing.*, lat. SE, se, soi, lui, il, elle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 180 et 242.

Suj. En Rainbaut, que sap ben far tota fazienda, quan se vol.

RAMBAUD D'ORANGE: Escotatz.

Le seigneur Rainbaut, qui sait bien faire toute affaire, quand il veut.

Selha que mont m' abellia;

Ar no sey vas on se sia.

GAVAUDAN LE VIEUX: L' autre dia.

Celle qui moult me charmaît; maintenant je ne sais vers où elle soit.

Rég. dir. Ben es fols qu' en vos se sia.

B. DE VENTADOUR: Tuit selhs.

Bien est fou qui en vous se sie.

Amors ten se ab los cortes.

P. ROGIEBS: Tant ai.

Amour tient soi avec les courtois.

La comtessa de Dia... enamoret se d' En Raembant d' Anrenga.

V. de la comtesse de Die.

La comtesse de Die... enamoura soi du seigneur Rambaud d' Orange.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à lui, à elle.

Ella mori, don el se det si gran ira qu' el venc mat.

V. de Guillaume de la Tour.

Elle mourut, de quoi il se donna si grande peine qu' il devint triste.

Ma dona Guilhelma... venc al alberc..., e se fe mostrar on jazia Guilhem de Balaun.

V. de Guillaume de Balaun.

Madame Guilhelma... vint à la demeure..., et se fit montrer où gisait Guillaume de Balaun.

— *Plur.* Se, soi, eux, ils, elles.

Suj. En epsa ora se sun d' altra color.

Poème sur Bodce.

En l'heure même ils sont d' autre couleur.

Totas las dopt e las mescre,

Quar sai que atretal se son.

B. DE VENTADOUR: Quan vei.

Toutes je les redoute et les mécrois, car je sais que semblables elles sont.

Rég. dir. Ar se son faitz enqueredor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Del tot vey.

Maintenant ils se sont faits enqueteurs.

S' elhas se genson, no vos tir.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Si elles se parent, qu' il ne vous pèse.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à eux, à elles.

Tensos soven

Fan assatz tug li trobador,

E parton se razon d' amor.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT: Amicx N Albertz.

Tensos sont assez souvent tous les troubadours et se partagent motif d' amour.

Elhas se donon cura,

E fan l' obra espessa e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Elles se donnent soin, et font l'œuvre épaisse et dure.

Ce pronom était aussi employé dans une acception indéterminée.

Avenc se que... Bertrans... casset Constanti e sos filhs de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il advint que... Bertrand... chassa Constantin et ses fils de la terre.

Quan se pot esdevenir

Qu' ieu vos vey, dona, ni as remir.

ANNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand il peut advenir que je vous vois, dame,
et vous contemple.

Ieu non cre qu' el mon se mire

Don' ab tan de cortesia.

AUGIERS : Per vos.

Je ne crois pas qu' au monde il se contemple dame
avec tant de courtoisie.

Se ditz ben un reprochier pel mon.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Il se dit bien un proverbe par le monde.

Loc. Com so fos se causa qu' En Bertrans
agues presa e tolgada Autafort.

V. de Bertrand de Born.

Comme cela se fut cause que le seigneur Bertrand
eut pris et enlevé Autafort.

CAT. ESP. PORT. Se.

2. Si, sx, pr. pers., 3^o pers. sing., lat.

sibi, se, soi, lui, il, elle.

Suj. D' aquestas razos si setz lo sirventes.

V. de Bertrand de Born.

De ces raisons il fit le sirvente.

Ella, per far lo tornar en cansos et en so-
latz, si fes una cobla.

V. de Marie de Ventadour.

Elle, pour le faire revenir à chansons et à soulas,
elle fit un couplet.

Rég. dir.

Dieus es gauz, per qu' om si senha en crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Dieu est joie, c'est pourquoi on se signe en croix.

Tan fort si fai temer

Qu' ieu no l' aus vezer ni auzir.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Tant fort elle se fait craindre que je ne l'ose
voir ni ouïr.

— Rég. indir. Se, à soi, à lui, à elle.

Si fec amenar son destrier.

Esmondega si lo col.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Il se fit amener son destrier.

Elle se casse le cou.

— Plur. Se, soi, eux, ils, elles.

Suj. Qan foron al chastel, si foron ben aculliz.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Quand ils furent au château, ils furent bien ac-
cueillis.

Quan si son gen paradas,...

An tant d' orguelli e de folhor,

Que en oblidon lar senhor.

Brev. d'amor, fol. 129.

Quand elles sont gentiment parées, ... elles ont tant
d'orgueil et de folie, qu'elles oublient leur seigneur.

Rég. dir. Li clerc si fan pastor.

E son aucizidor.

P. CARDINAL : Li clerc.

Les clercs se font pasteurs et sont tucurs.

Pueys si gieton de ginolhos.

V. de sainte Énimie, fol. 17.

Puis elles se jettent à genoux.

— Rég. indir. Se, à soi, à eux, à elles.

Si tu as efans, tu los debes... soen castiar e
amonestar d' apenre lor art don si pnescon
ajudar.

Gens que... tiro per forza de mas e rompo
si lo col.

Liv. de Sydrac, fol. 64 et 31.

Si tu as enfants, tu les dois... souvent avertir et
admonester d'apprendre leur art dont ils se puissent
aider.

Gens qui... tirent par force de mains et se rom-
pent le cou.

On faisait également usage de ce
pronom dans une acception indéter-
minée.

En aquela sazo, si avia una dona mot bela
e mot ensenhada en Vianes.

V. de Guillaume de Saint-Didier.

En ce temps, il (y) avait une dame, moult belle
et moult enseignée en Viennois.

Si avenc una sazon qu' el anet per lo mon.

V. de B. Zorgi.

Il advint une saison qu'il alla par le monde.

CAT. ESP. PORT. IT. Si.

3. S, pr. pers., contraction de se ou de

si, se plaçait toujours, comme affixe,
après les mots terminés par une
voyelle.

Sing. suj. A 'N Reforsat que, si s vol be,

Jurara 'l ver.

T. DE GUILLAUME ET DE BLACAS : Senher Blacatz.
Au seigneur Reforsat qui, s'il veut bien, jurera
le vrai.

Chanzir pot si s volia.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Elle peut choisir si elle voulait.

Rég. dir. Mantas vetz qui s cuida calfar s' art.

E. CAIRELS : Quan chai la.

Maintes fois qui se peuse chauffer se brûle.

Tro que lur dômma s n' irays,

P. ROGIERs : Al parciissen.

Jusqu'à ce que leur dame s'en irrite.

Rég. indir.

Qui be s membra del segle qu'es passatz.

SORDEL : Qui be s membra.

Qui bien se rememore du siècle qui est passé.

Ab que s depote e s don solatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sufrir.

Avec quoi elle se depote et se donne soulas.

Plur. suj. Lairon me poïrian emblar,

Ja no saubria dir que s fan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Les voleurs me pourraient voler, désormais je ne saurais dire quoi ils font.

La color que s fan blanca e vermeilla.

AUGIER : Era quan l' ivern.

La couleur qu'elles font blanche et vermeille.

Rég. dir. Si s tenon joinz amors e jois amdos,

Que ren no i pert mezura ni razos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

Ainsi se tiennent joints amour et joie tous deux, que rien n'y perd mesure ni raison.

Las domnas que s van penhen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Les dames qui se vont peignant.

Rég. indir. Vuôill N Aimars, lo mesquis,

E'N Gui s fassan partizos.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Je veux que le seigneur Aimar, le chétif, et le seigneur Gui se fassent partage.

Ab que s fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Avec quoi elles se font la face luire.

Il était pareillement usité dans une acception indéterminée.

Que que m comandetz a faire

Farai, qu'en aïssi s cove.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à faire je ferai, vu qu'ainsi il convient.

Om no s vei que no s'azant de vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

Homme ne se voit qui ne se charme de vous.

Per folh mi tenh, quar ja vaelh ni dezir

So que no s pot ni no s deu avenir.

DEUDES DE PRADES : Ben ay' Amors.

Pour sou je me tiens, parce que désormais je veux et désire ce qui ne se peut ni ne se doit advenir.

SEBELIR, SEBELLIR, v., lat. SEPELIRE, ensevelir.

Los mortz a SEBELIR, los vius sanar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Les mortz à ensevelir, les vivants guérir.

Subst. El SEBELIR non es trobatz

Per mortz, mas per vieus.

Brev. d'amor, fol. 69.

L'ensevelir n'est pas trouvé pour les mortz, mais pour les vis.

Part. pas. Reis, pus viu aunitz,

Val mens que SEBELITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Roi, lorsqu'il vit honni, vaut moins qu'enseveli.

Fig. Han tot lur cor SEBELIT en la amor dels bes terrenals.

V. et Vert., fol. 58.

Ils ont tout leur cœur enseveli dans l'amour des biens terrestres.

ANC. FR. Crucefiez e mortz e sepeliz.

Anc. trad. du Credo.

Chascune personne... doit estre sevellye ou dit monastère.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 285.

Et ne trouble point les génies

Des personnes sevelies.

ROUSARD, t. II, p. 1593.

ANC. CAT. *Sebollir, sebullir.* ESP. *Sepelir.* IT.

Seppellire.

2. **SEPULCRE, s. m., lat. SEPULCRUM, sépulture.**

Al SEPULCRE on Diens fo pauczatz.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

Au sépulture où Dieu fut déposé.

CAT. *Sepulcre.* ESP. PORT. *Sepulcro.* IT. *Sepolcro.*

3. **SEPULTURA, SEBULTURA, s. f., lat. SEPULTURA, sépulture.**

Non den negus aver cura.

De trop robbla SEPULTURA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Ne doit nul avoir souci de trop noble sépulture.

La SEBULTURA de mossenher B. Gasc.

Tit. de 1270, de la famille Gasc.

La sépulture de monseigneur B. Gasc.

CAT. ESP. PORT. *Sepultura.* IT. *Sepultura, sepoltura.*

4. SOBONTURA, *s. f.*, sépulture.

Honrada SOBONTURA non ten pro als dampnatz, ni paura e vil SOBONTURA non ten dan als salvatz.

V. et Vert., fol. 80.

Honorée sépulture ne tient profit aux damnés, ni pauvre et vile sépulture ne tient dommage aux sauvés.

5. DESSEBELIR, *v.*, désensevelir, rester sans sépulture.

Part. pas. Qui 'ls laissa DESSEBELITZ.

Brev. d'amor, fol. 69.

Qui les laisse désensevelis.

SEBISSA, *s. f.*, du lat. *SEPS*, haie.

L'autr' ier, just' una SEBISSA,
Trobei pastora.

MARCADRUS: L'autr' ier.

L'autre jour, contre une haie, je trouvai pastourelle.

SEBRAR, *v.*, lat. *SEPARARE*, séparer, sever, priver.

Don ja no m voil despartir ni SEBRAR.

GIRAUD DE BORNEIL: Non es savis.

Dont jamais je ne veux me départir ni séparer.

Fig. D' Amor no m puëse departir ni SEBRAR.

PERDIGON: D' Amor no.

D'Amour je ne puis me départir ni séparer.

Cor, on qu' ieu m' au, de lieys no t layns
ni t SEDRES!

A. DANIEL: Ans qu' els sims.

Cœur, où que je m'aïlle, d'elle ne t'éloignes ni te sépare!

Part. pas. SEBRAZ del mon.

Trad. de Bède, fol. 17.

Séparés du monde.

ANC. FR. L'alme li est del cors *sevrée*.

Roman de Rou, v. 766t.

2. SEPARAR, *v.*, lat. *SEPARARE*, séparer.

Part. pas. Pot far sa operatio aysei SEPARADA.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Peut faire son opération ainsi séparée.

CAT. ESP. PORT. *Separar*. IT. *Separare*.

3. SEPARACIO, SEPARATIO, *s. f.*, lat. *SEPARATIO*, séparation, division.

La conjunctio e la SEPARATIO.

Trad. d'Albuscas, fol. 1.

La réunion et la séparation.

CAT. *Separació*. ESP. *separacion*. PORT. *Separacão*. IT. *Separazione*.

4. SEPARATIU, *adj.*, lat. *SEPARATIVUS*, séparatif, propre à séparer.

Virtut digestiva, per son officii, es SEPARATIVA aquo que es pur, bo et convenent en la vianda d' aquo que non es bo, pur ni convenent a natura.

Eluc. de las propr., fol. 14.

La vertu digestive, par son emploi, est propre à séparer ce qui est pur, bon et convenable en la nourriture de ce qui n'est bon, pur ni convenable à nature.

CAT. *Separatiu*. ESP. IT. *Separativo*.

5. SEBRADAMENT, *adv.*, séparément.

Convengut que el SEBRADAMENT dones juizi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Convvenu que séparément il donnât jugement.

6. SEPARADAMEN, *adv.*, séparément.

De la compositio del masculi e del femini SEPARADAMEN.

Leys d'amors, fol. 55.

De la composition du masculin et du féminin séparément.

CAT. *Separadament*. ESP. PORT. *Separadamente*. IT. *Separatamente*.

7. DESSEBRAR, DESEBRAR, DESEBRAR, *v.*, séparer, diviser, détacher.

Las penas franh e DESEBRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les penes brise et détache.

Ja no pogra, tan m' es gren a durar,

Dona, de vos DESSEBRAR.

R. JORDAN, VICONTE DE S.-ANTONIN: S' ieu fos.

Jamais je ne pourrais, tant (ce) m'est pénible à endurer, dame, de vous (me) séparer.

Substantiv. Al DESCEBRAR del pays

On m' avi' Amors conquis.

PIERRE D'Auvergne: Al descebrar.

Au départir du pays où m'avait Amour conquis.

Part. pas. Lo segles descauzitz,

DESEBRATZ e partitz

De sen e de proeza.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Le monde grossier, séparé et départi de sens et de prouesse.

ANC. FR. Quand il m'estuet partir outréement
E dessevrer de ma loyal compaignue,
Car vilain fet bone amor dessevrer.

LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 21.

Estoient conjoint par nature, mès il estoient dessevré par discorde.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 186.

ANC. CAT. Desseparar. IT. Disseparare.

8. DESSEBRANSA, *s. f.*, séparation, distinction.

Non es nulla DESSEBRANSA per leis, si la femna n'ac enfans o non.

Trad. du Code de Justinien, fol. 50.

Il n'est nulle distinction pour elle, si la femme en eut enfans ou non.

ANC. FR. Cuers qui tel compaignie pert

Doit bien plouner le dessevranché.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 109.

Od amar fu lor desseverance.

B. DE SAINTE-MAÛRE, Chr. des ducs de Normandie, fol. 189.

9. INSEPARABILITAT, *s. f.*, inséparabilité.

Dones a las partidas de la terra unio et INSEPARABILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Donnât aux parties de la terre union et inséparabilité.

10. INSEPARABLE, *adj.*, lat. INSEPARABLEM, inséparable.

Alcunas proposicions son apeladas INSEPARABLES, so es no separablas.

Ley's d'amors, fol. 102.

Aucunes propositions sont appelées inséparables, c'est-à-dire non séparables.

CAT. ESP. Inseparable. PORT. Inseparavel. IT. Inseparabile.

SEC, *adj.*, lat. SICCUS, sec, desséché.

Voyez MURATORI, Diss. 33.

Son sec li ram pels plaïs.

AZALAIS DE PORCAIRAGUE: Ar em.

Sont secs les rameaux par les bosquets.

Verga SECA frug fazens,

Terra que ses labor grana.

PIERRE DE CORBIAC: Domna dels angels.

Verge sèche portant fruit, terre qui sans labour produit.

Subst. Can lo sec er abrandatz.

ARNAUD DE GARCASSES: Dins un verdier.

Quand le sec sera enflammé.

Voyez PE.

CAT. Sec. ESP. Seco. PORT. IT. Secco.

2. SICCITAT, *s. f.*, lat. SICCITATEM, siccité.

SICCITAT..., sa principal operacio es de zicar.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Siccité..., sa principale opération c'est (de) dessécher.

Natura del foc es qualiditat e siccitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La nature du feu est chaleur et siccité.

En freidors es tals qualitat;

S' ab leis se mescla siccitat,

Tota ren garda longamen.

DEUDES DE PRADES, Poème sur les Vertus.

En froideur est telle qualité; si avec elle se mêle siccité, toute chose elle garde long-temps.

IT. Sicchità, secchitate, secchitade.

3. SICCACIO, *s. f.*, lat. SICCATIO, desséchement.

Per siccacio e per espasme de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Par desséchement et par spasme de nerf.

4. SECARESSA, *s. f.*, sécheresse.

SECARESSA per tot lo terrador.

Carya Magalon, p. 29.

Sécheresse par tout le terroir.

— Désert, terre desséchée.

Trobaria molt de SECARESSAS, que gota d'aigua no trobaria.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Il trouverait moult de terres desséchées, de sorte qu'une goutte d'eau il ne trouverait pas.

5. SECADA, SEQUADA, *s. f.*, sécheresse.

Per SECADA ni per freg ni per ven.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

Par sécheresse ni par froid ni par vent.

Den esser mot gran SEQUADA.

Brev. d'amor, fol. 32.

Doit être moult grande sécheresse.

6. SEQUIERA, *s. f.*, sécheresse.

Creysh mielh ab SEQUIERA que ab ploia.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Croît mieux avec sécheresse qu'avec pluie.

7. SEQUEZA, *s. f.*, sécheresse.

Freiors, SEQUEZA et humors.

Brev. d'amor, fol. 54.

Froidure, sécheresse et humidité.

— *Par ext.* Maigreur.

Es senhals de SEQUEZA gran.

Brev. d'amor, fol. 56.

C'est signe de grande maigreur.

IT. *Secchezza*.

8. SECAR, SECHAR, *v.*, lat. *siccare*, sécher, dessécher.

Lo caul salvatge faitz SECAR.

Las raitz SECARETZ tan

Trop que polvera 'n puscatz far.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lo chou sauvage faites sécher.

Les racines vous séchez tant jusqu'à ce que poussière vous en puissiez faire.

Las erbas e ll' autre fruh SECHARION.

Liv. de Sydrac, fol. 56.

Les herbes et les autres fruits sécheraient.

Fig. Home eveios fay SECAR entorn se tqtas bonas obras.

V. et Vert., fol. 10.

L'homme envieux fait sécher autour de soi toutes bonnes œuvres.

Ades vos vey e SECAR e languir.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Vert son.

Incessamment je vous vois et sécher et languir.

Loc. La boca m' anava SECAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

La bouche m'allait séchant.

— Tarir.

La fon... que totz jorns cor, e e SECAR non pot, ni SECARA.

V. et Vert., fol. 101.

La fontaine... qui toujours court, et se tarir ne peut, ni (ne) tarira.

— Cesser, finir.

D' on dons temps nays, e' l freitz SECHA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

D'où le doux temps naît, et le froid cesse.

Part. pas. De la germandrea ben SECADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la germandrée bien séchée.

CAT. *Seccar*. ESP. *Secar*. PORT. *Seccar*. IT.

Seccare.

9. SECAMENS, *adv.*, séchement.

La una sona mayz SECAMENS que l' altra.

Lays d'amors, fol. 110.

L'une sonne plus séchement que l'autre.

CAT. *Secament*. ESP. *Secamente*. PORT. *Seccamente*.

10. DEZICATIO, *s. f.*, lat. *desiccatio*, dessiccation, sécheresse.

Stérilité et DEZICATIO.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Stérilité et *desiccation*.

ESP. *Deseccacion*.

11. DEZICAMENT, *s. m.*, dessèchement.

Aréfacio o DEZICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Aréfaction ou *dessèchement*.

ESP. *Deseccamiento*. IT. *Disseccamento*.

12. DESSICATIU, DEZICATIU, DEZICATIU, *adj.*, dessiccatif.

Enguents DESSICATIUS.

Am medecinas DESSICATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 70 et 29.

Onguent *dessiccatif*.

Avec *médécines dessiccatives*.

Ayga salada... es de ronha DEZICATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Eau salée... est de rogne *dessiccative*.

ESP. *Deseccativo*. PORT. *Deseccativo*. IT. *Disseccativo*.

13. DESSICAR, DESICAR, DEZICAR, *v.*, lat. *desiccare*, dessécher, sécher.

Siccitat..., sa principal operacio es DEZICAR.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Siccité..., sa principale opération c'est (de) *dessécher*.

Medecina, la qual altera la complectio e DESSICCA las humiditats.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Medecine, laquelle altère la complexion et *desseche* les humidités.

CAT. *Desseccar*. ESP. *Deseccar*. PORT. *Deseccar*. IT. *Disseccare*.

14. EXSIGACIO, EXSICCATIO, *s. f.*, lat. *exsiccatio*, dessiccation, dessèchement.

EXSICCATIO de las medecinas.

La EXSICCACIO de aquels membres.

Trad. d'Albucasis, fol. 47 et 56.

Dessèchement des médecines.
La *dessiccation* de ces membres.

15. EXSICCATIUM, EXCICATIUM, *adj.*, dessiccatif.

Euguent EXSICCATIUM.
Emplastre EXCICATIUM.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 69.

Onguent *dessiccatif*.
Emplâtre *dessiccatif*.

16. EXSICCARE, *v.*, lat. EXSICCARE, sécher, dessécher, tarir.

Prem la fistula si es uberta, e tra... sania, et EXSICCATA aquela.

Las causas, las quals EXSICCANT.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 17.

Presse la fistule si elle est ouverte, et extrais... sanie, et sèche celle-là.

Les choses, lesquelles *sèchent*.

Part. pas. La humiditat corrompuda es EXSICCADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

L'humidité corrompue est *séchée*.

17. RESECAR, REZECAR, *v.*, dessécher, dépérir, tarir.

Fig. Part l'anta, avez li tug tal dan Que nostra ley s'en vai trop RESEGUAN.
PEYROLS : Pus flum.

Outre la honte, vous y avez tous tel dommage que notre loi s'en va beaucoup *dépérissant*.

Part. pas. L'aiga... RESECADA es.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'eau... est *tarie*.

SECAMBRIN, *s. m.*, oxymel.

Causas infrigidans, ayssi com... SECAMBRIN e julep.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Choses rafraîchissantes, ainsi comme... *oxymel* et julep.

SECLE, SEGLE, *s. m.*, lat. SECLUM, siècle, monde.

Anc pueys no fe 'l SEGLES mais dechazer.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

Oncques depuis ne fit le *siècle* que déchoir.

Si perdetz en est SEGLE, en l'autre gazanhatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si vous perdez en ce *monde*, dans l'autre vous gagnez.

Loc. Volon lo SECLE redon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Ils veulent le *siècle* rond (tout entier).

ANC. CAT. *Secl*, *segle*, *seggle*. CAT. MOD. *Sigle*.
ESP. *Siglo*. PORT. *Seculo*. IT. *Secolo*.

2. SEGLAR, *adj.*, lat. SECULARIS, séculier, mondain.

Esvazisson las festas per obras SEGLARS.

D'ome SEGLAR ab femna religiosa.

V. et Vert., fol. 16 et 19.

Envahissent les fêtes par œuvres mondaines.

D'homme *séculier* avec femme religieuse.

Subst. Als SEGLARS et als layx.

V. de S. Honorat.

Aux *séculiers* et aux laïcs.

ESP. *Seglar*.

3. SECULAR, *adj.*, lat. SECULARIS, séculier, mondain.

En letras SECULARS et en las esperituais.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

En lettres mondaines et dans les spirituelles.

ANC. FR. Mont estoit bons escoliers des lettres divines et des *séculars*.

Chronique, Ms. de Berne, t. II, p. 44.

CAT. ESP. PORT. *Secular*. IT. *Secolare*.

4. SEGLEIADOR, *s. m.*, mondain, homme du monde.

Non paose sols lo fuoc escantir

Dels SEGLEIADORS nfaniers.

MARCABRUS : Pus s'enfuleyso.

Je ne puis seul le feu éteindre des mondains présomptueux.

SECODRE, SOCODRE, *v.*, lat. SUCCUTERE, secouer, agiter.

Ni 'l preires SECODRA l'isop.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Et le prêtre *secouera* le goupillon.

« SECOT tos pes e tas mas! » Et el los SECODET, e las cadenas cazon li.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.

« *Secoue* tes pieds et tes mains! » Et li les *secoua*, et les chaînes lui tombèrent.

Tira e SECOR et estort.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Tire et *secoue* et arrache.

Loc. Qui dona los sains ordres, SECOR sa ma de tot guiardo.

Trad. de Bède, fol. 66.

Qui donne les saints ordres, *secoue* sa main de tout bénéfice.

Loc. fig. NO SECODRA lo jo dels vices.

Trad. de Bède, fol. 44.

Il ne *secouera* pas le joug des vices.

— Rejeter, repousser.

La bona cosdumn' es *SECODRE* aquo que la mala esseniet.

Trad. de Bède, fol. 1.

Le bonne coutume est de *secouer* ce que la mauvaise enseigna.

— Battre des ailes.

Si ben manja e ben *SECOT*,
Aisi es fort ben sas del tot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il mange bien et bien *bat des ailes*, ainsi il est fort bien sain du tout.

Part. pas. loc. Mot etz d'aver *SECOS* e plas.

H. CATOLA : Senher.

Moult vous êtes de richesse *secoué* et plat.

ANC. FR. Sans estre esbranlé ne *secous*.

CL. MAROT, t. III, p. 44.

Les fondemens des cieux esbranlez et *secouz*.

LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, p. 280.

CAT. ESP. PORT. *Sacudir*.

2. ESCOTIR, v., lat. *EXCUTERE*, *secouer*, agiter.

ESCOTIR el fres e *scumar*.

Leys d'amors, fol. 131.

Secouer le frein et écumer.

Don la forsa l'ESCOTZ.

T. DE G. RIQUIER et DE HENRI : Senher Enric.

Dont la force l'agite.

ANC. FR. Contre Adonis *escout* la teste.

Roman de la Rose, v. 15950.

Escous en a tote la flor.

Roman de Berte, p. 194.

IT. *Scuotere*.

3. DISCUSSION, s. f., lat. *DISCUSSIONEM*, discussion.

Las *DISCUSSIONS* que son accomensadas en las cors.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.

Les *discussions* qui sont commeneées dans les cours.

CAT. *Discussió*. ESP. *Discussion*. PORT. *Discussão*.
IT. *Discussione*.

SECTA, s. f.; lat. *SECTA*; secte, doctrine.

Ensenha a son filh *SECTA* de gran perilh,
E la gran heregia de ley de payania.

V. de S. Honorat.

Il enseigne à son fils *doctrine* de grand péril, et la grande hérésie de loi de paténie.

Li qual amaranan *SECTAS* de perdicio.

Trad. de la 2^e Epît. de S. Pierre.

Lesquels amèneront *sectes* de perdition.

CAT. ESP. *Secta*. PORT. *Secta*, *seita*. IT. *Setta*.

SEDA, CEDA, s. f., du lat. *SERICUM*, soie, étoffe de soie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Un mot bel vel de *SEDA* de que son cap cubria.

V. de S. Honorat.

Un moult beau voile de *soie* de quoi son chef elle couvrait.

En *SEDA* et en bos draps.

Trad. de Bède, fol. 4t.

En *soie* et en bons draps.

Loc. Cozez sie las telas ab un fil

Que sia de *SEDA* sotil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cousez les toiles avec un fil qui soit de *soie* fine.

Drap de *SEDA* e gris e vair.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Drap de *soie* et gris et vair.

— Poil de certains animaux.

SEDAS de porc queretz granre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soies de porc vous cherchez beaucoup.

— Par ext. Tamis.

Pa... pur de farina de froment... que es...
ab *CEDAS* be purgada.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Pain... pur de farine de froment... qui est... avec
tamis bien purgée.

CAT. ESP. PORT. *Seda*. IT. *Seta*.

2. CEDAL, adj., de soie, en soie.

Lansas trencans, forbidas, peno *CEDAL*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Lances tranchantes, fourbies, pennons en *soie*.

SEDAR, v., lat. *SEDARE*, apaiser, calmer.

Part. pas. Entro que l'apostema sia *SEDAT*.

Entro que vegas aquela... *SEDADÀ* per la
mordicatio de la medecina.

Trad. d'Albucasis, fol. 53 et 23.

Jusqu'à ce que l'apostème soit *calmé*.

Jusqu'à ce que vous voyez celle-là... *apaisée* par l'excitation de la médecine.

ESP. *Sedar*. IT. *Sedare*.

2. SEDACIO, CEDATIO, *s. f.*, lat. SEDATIO, calme, tranquillité.

La SEDACIO del apostema.

Quand es la CEDATIO de la dolor et la cessatio de la febre.

Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 24.

Le calme de l'apostème.

Quand est le calme de la douleur et la cessation de la fièvre.

3. CEDATIL, *adj.*, sédatif, propre à calmer.

Emplastres CEDATILS.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Emplâtres sédatifs.

ESP. *Sedativo*.

SEDICIO, SEDITIO, SEDICION, *s. f.*, lat. SEDITIONEM, sédition.

Viras environ

Mortal SEDICION.

V. de S. Honorat.

Vous verriez alentour mortelle sédition.

La SEDITIO tessalonica.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

La sédition thessalonique.

CAT. *Sedició*. ESP. *Sedicion*. PORT. *Sedição*. IT. *Sedizione*.

SEGAR, *v.*, lat. SECARE, couper, scier, moissonner, faucher.

Las messios qu'el a fachas en arar o en sememar o en SEGAR o en estivar lo blat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer ou à semer ou à couper ou à récolter le blé.

Part. prés. SEGAN prat am lo dalh el ma.

Brev. d'amor, fol. 47.

Fauchant pré avec la faux à la main.

Part. pas. Madurat, SEGATZ es apres;

SEGAT, hom lo bat per que salha

Et yesca lo blatz de la palha.

Lays d'amors, fol. 36.

Mûri, il est coupé après; coupé; on le bat pour que saille et sorte le blé de la paille.

La bona meysso cant es SEGADA el camp.

V. et Vert., fol. 65.

La bonne moisson quand elle est coupée au champ.

IV.

ANG. FR. C'estoyent des moissonneurs en chemise qui *seioyent* du blé aux plus grandes chaleurs du jour.

REMI EELLEAU, t. I, fol. 130.

Arbres planter et blez *soier*.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc., t. I, p. 376.

CAT. ESP. PORT. *Segar*. IT. *Segare*.

2. SEGADOR, *s. m.*, moissonneur, faucheur.

Communamen SEGADOR

Per so penhon li penhedor

Junh.

Brev. d'amor, fol. 47.

Communément (en) faucheur pour cela les peintres peignent juin.

CAT. ESP. PORT. *Segador*. IT. *Segatore*.

SEGON, *prep.*, lat. SECUNDUM, selon.

SEGON los corteiadors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Selon les courtisiers.

SEGON los ditz de la Sainte Escriptura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Selon les dits de la Sainte-Ecriture.

Conj. comp. SEGON QUE mandec, fo fayt.

PHILOMENA.

Selon qu'il commanda, il fut fait.

A greu sera est segl' en l'estamen

Que a estat, SEGON QUE auzem dir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Difficilement sera ce siècle dans l'état qu'il a été, *selon* que nous entendons dire.

ANG. FR. *Selunc* nature, purchaceit

Sa viande cum il soleit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 62.

CAT. *Segons*. ESP. *Segun*. PORT. *Segundo*. IT. *Secondo*.

SEGON, *adj. num.*, lat. SECUNDUS, second, deuxième.

La nueyt SEGONDA devia intrar.

PHILOMENA.

La seconde nuit il devait entrer.

Subst. El SEGONZ, Guirautz de Bornelh.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantara.

Le second, Giraud de Borneil.

Loc. Una no sai

Que SEGONDA no l' sia.

A. DANIEL : Quan ch'ai.

Une je ne sais qui seconde ne lui soit.

— Cousin issu de germain, cousin second.

Fraire e cozi e *SEGON*.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD : Mir Bernar.

Frère et cousin et *second*.

Gausseran Durtz e son frair' En Raimon

Am atretan cuin s'eron mey *SEGON*.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Gausserand Durt et son frère le seigneur Raimond j'aime pareillement comme s'ils étaient mes *cousins seconds*.

— Seconde farine, recoupe, bis-blanc.

Coina aquel que purga la pura farina del

SEGON.

V. et Vert., fol. 35. 2^e Ms.

Comme celui qui purge la pure farine du *second*.

— Rival, concurrent.

Sol Dieus mi gart del *SEGON*.

RAYMOND DE CASTELNAU : Entr' ira.

Seulement que Dieu me garde du *concurrent*.

ANC. FR. Il fud li *secunz* qui là mist

La lei Deu e tenir la fist.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 419.

CAT. *Segon*. ESP. PORT. *Segundo*. IT. *Secondo*.

2. *SEGONDAMENT*, *SEGONDAMEN*, *adv.*, *secondement*:

Itera... am enguent... *SEGONDAMENT*.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Rètiere... avec onguent... *secondement*.

CAT. *Segonament*. ESP. *Segundament*. IT. *Secondamente*.

3. *SEGONDANAMENT*, *adv.*, *secondement*.

Tu descuebre... *SEGONDANAMENT*.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Tu découvres... *secondement*.

4. *SECONDA*, *v.*, lat. *SECUNDARE*, *second*.

Qui ara no 'l *SEGONDA*

Non er de la taula redonda.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Qui maintenant ne le *seconde* ne sera pas de la table ronde.

CAT. *Secundar*. ESP. PORT. *Segundar*. IT. *Secundare*.

5. *SECUNDARI*, *adj.*, lat. *SECUNDARIUS*, *secondaire*.

Tan... *primiera* que *SECUNDARIA*.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Tant... *première* que *secondaire*.

CAT. *Secundari*. ESP. PORT. *Secundario*, *segundario*. IT. *Secondario*.

6. *SECUNDARIAMENT*, *SEGONDARIAMEN*, *SEGONDARIAMENT*, *adv.*, *secondairement*, *secondement*.

Son pauzadas *SEGONDARIAMEN*.

Leys d'amors, fol. 122.

Sont posées *secondairement*.

SECUNDARIAMENT per la longueza de temps.

Doctrine des Vaudois.

Secondement par la longueur de temps.

Inscideys aquela *SEGUNDARIAMENT*.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Incise celle-là *secondement*.

CAT. *Secundariament*. ESP. PORT. *Segundariamente*. IT. *Secondariamente*.

7. *SEGUNDINA*, *SECONDINA*, *s. f.*, lat. *SECUNDINAE*, *segondine*, *arrière-faix*, *déliivre*.

Fetus... *evolopat* en la pel dita *SEGUNDINA*, ab la qual *naysh*.

Eluc. de las propr., fol. 25r.

Fétus... *enveloppé* dans la peau dite *secondine*, avec laquelle il *naît*.

Cove que no y *laissas* alcuna *causa* dedinz la *SEGUNDINA*.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

Il *convient* que tu n'y *laisses* aucune chose dedans la *secondine*.

CAT. ESP. *Secundina*. PORT. *Secundinas*. IT. *Secundina*.

SEGUEL, *s. m.*, du lat. *SECALE*, *seigle*.

Granetz de *SEGUEL* hi *moillatz*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Petits grains de *seigle* vous y *moillez*.

Un *sestier* de *SEGUEL*.

Tit. de 1279 et 1280. Arch. du Roy., Toulouse,

J. 321.

Un *setier* de *seigle*.

CAT. *Segol*. IT. *Segale*, *segola*.

SEGUIR, *SEGRE*, *v.*, lat. *SEQUI*, *suiivre*, *poursuivre*.

Oim non den *aisso* *SEGUIR*

Don pot mals ses ben venir.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET DE SORDEL :
Us amicx.

On ne doit pas *suivre* ce dont peut mal sans bien venir.

Fes sos mes SEGRE ; si 'l'z sez metre e preso.

Poème sur Boèce.

Fit ses messagers *suivre*; il, les fit mettre en prison.

Fig. Si lo SEC en totas sas folbias.

Liv. de Sydrac, fol. 36.

S'il le *suit* en toutes ses folies.

Fols que SEC sos vas plazers.

B. CARBONEL : Tans rickx.

Fou qui *suit* ses vains plaisirs.

Totz temps SEC joy ir' e dolor.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Toujours tristesse et douleur *suit* joie.

— Accompagner.

SEGUETZ me, e faitz enselar.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Suivez-moi, et faites seller.

— Parcourir, aller dans, continuer.

Sai SEGRE dreita via.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s'cuget.

Je sais *suivre* droit chemin.

Fig. Pero no m' n' entremetria,

Si mon voler en SEGUIA.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Pourtant je ne m'en entremettrais pas, si ma volonté j'en *suivais*.

— Imiter, copier.

Fig. Volon SEGUIR lars follas companhas, e non podon tener meznra.

V. et Vert., fol. 21.

Ils veulent *suivre* leurs folles compagnies, et ne peuvent tenir mesure.

Deu hom SEGRE los bos en lor bontat.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

On doit *suivre* les bons dans leur bonté.

Subst. Quan sos SEGRES m' es avut saboros.

G. RIQUIER : Yvens no m.

Quand son *suivre* m'a été savoureux.

Part. prés. Grans dans es e deshonor

Q' us cortes, de fatz galhartz,

Ses fals genbs e ses mals artz,

SEGUEN d' amor lo drech cors

Homils, sia per fals cors gualiatz.

SERVERI DE GIBONE : Pus semblat.

C'est grand dommage et déshonneur qu'un cour-

tois, de faits distingués, sans fausse tromperie et sans mauvais arts, *suivant* le droit cours d'amour modeste, soit par faux cœurs trompé.

— *Subst.* Descendant.

Gazanhet n' a tous obs e a totz sos SEGUENS

Trebals e caiviers e penas e tormens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il en gagna pour ses besoins et pour tous ses *descendants* travaux et sollicitudes et peines et tourments.

ANC. FR. Trop de périlz sont à *suir* la court.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 45.

Ses gens qui le devoient *suivre*, point ne se hastoient.

MONSTRELET, t. 1, fol. 30.

Voyez BAN, BANERA, SENDIER, VIA.

CAT. ESP. PORT. *Seguir.* IT. *Seguire.*

2. SEQUELA, *s. f.*, lat. SEQUELA, conséquence, suite.

Accidens, es SEQUELA de la dita mala dispozicio.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Accident, c'est *conséquence* de ladite mauvaïse disposition.

— Séquelle, troupe.

Ayglas..., sa cassa no manja sola, mas la partish, per que d' auzels ha granda SEQUELA.

Eluc. de las propr., fol. 140.

L'aigle..., sa chasse ne mange seul, mais la partage, c'est pourquoi d'oiseaux il a grande *séquelle*.

CAT. ESP. PORT. *Sequela.* IT. *Sequela, sequela.*

3. SEGA, SEGUA, *s. f.*, clôture, barrière.

D' els si fan SEGAS utils a defensa de blatz.

SEGUA, es defensa de meyshos..., fayta d' espinas.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 223.

D'eux se font *clôtures* utiles à la défense des blés.

Clôture, c'est défense de moissons..., faite d'épines.

4. SEGRIER, *s. m.*, suivant, coureur.

Trobadors

SEGRIS per totas cortz.

G. RIQUIER : El nem del,

Troubadours *coureurs* par toutes cours.

5. SECSEG, *adv.*, consécutivement, de suite.

Set jorn SECSEC lo paizeretz.

Dos jorns SECSEC vos li donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sept jours de suite vous le nourrirez.

Deux jours consécutivement vous lui donnez.

6. SEGUENTRE, *prép.*, à la suite de, immédiatement après.

Nos, SEGUENTRE lor e tota l'autra gent.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous, à la suite d'eux et toute l'autre gent.

SEGUENTRE aquestas paraulas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Immédiatement après ces paroles.

7. SEGUIMEN, *s. m.*, suite, accompagnement.

En regimen, en SEGUIMEN et en obezimen dels consols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

En direction, en accompagnement et en obéissance des consuls.

CAT. *Seguiment.* ESP. *Seguimiento.* PORT. *Seguimento.*

8. ASSEQUIR, ASSEGRE, ASEGRE, *v.*, lat. ASSEQUI, poursuivre, suivre, attraper, atteindre.

La scientia de chausas, no s'aperte pas a home a ASEGRE.

Per la pena qui 'l n' ASEGRIA.

Perdo pot ASEGRE.

Trad. de Bède, fol. 83, 15 et 51.

La science des choses, il n'appartient pas à l'homme de poursuivre.

Pour la peine qui l'en atteindrait.

Pardon peut suivre.

Part. pas. Las outras razos... devon esser ASEGUDAS per l'evesque.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Les autres raisons... doivent être poursuivies par l'évêque.

No ayan ASSEQUIT res de profeyt.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 10.

N'aient attrapé rien de profit.

ANC. ESP. *Aseguir.* IT. *Asseguire.*

9. COSSEGUIR, CONSEGUIR, COSSEGRE, COSSEGRE, CONSEGRE, *v.*, lat. CONSEQUI, poursuivre, atteindre.

Niels prenden son e plus isnel,

E leu COSEGON lur auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mieux prenants sont et plus prompts, et légèrement poursuivent leur oiseau.

Enchautz so qu' eu non aus CONSEGUIR.

AIMERI DE PEGULAIN : De su' amor.

Je pourchasse ce que je n'ose atteindre.

— Faire valoir.

Den hom CONSEGRE son dreg e sa razo.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

On doit poursuivre son droit et sa raison.

Ieu vuellh mai ses COSSEGR' encassarr

Que CONSEGUIR so don no fos paguatz.

T. D'AIMERI ET DE GUILLAUME DE BERGUEDAN :

En Berguedan.

Je veux plus sans atteindre pourchasser qu'atteindre ce dont je ne fusse pas satisfait.

— Suivre, accompagner.

Fig. Als valens eni sabers CONSEC.

PIERRE D'AUYERNE : Abans que il.

Aux méritants que savoir accompagner.

Part. pas.

Ilh talhan e trencan lai on son COSSEGUITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils taillent et tranchent là où ils sont atteints.

ANC. FR. S'espece tant en li vivra

Que ja mort ne la consivra.

Roman de la Rose, v. 16206.

Il en consuvit l'ang de sa lance.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 99.

CAT. ESP. PORT. *Consequir.* IT. *Consequire.*

10. CONSEGUIMEN, *s. m.*, poursuite, ressource.

S' enans la mort no t castias

Pueys no y as CONSEGUIMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si avant la mort tu ne te corriges pas, puis tu n'y as pas de ressource.

CAT. *Consequiment.* ESP. *Consequimiento.* IT. *Consequimento.*

11. CONSECUTIO, *s. f.*, lat. CONSECUTIO, conséquence, conclusion.

Derriera CONSECUTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 46.

Dernière conclusion.

CAT. *Consecució.* ESP. *Consecucion.*

12. CONSEQUENCIA, CONSEQUENTIA, CON-

SEQUENSSA, s. f., lat. CONSEQUENTIA, conséquence.

Demostra lo sag de la causa, ses necessitat de CONSEQUENTIA.

No pot hom traire deguna bona CONSEQUENCIA.

Leys d'amors, fol. 101 et 117.

Démontre le fait de la cause, sans nécessité de conséquence.

On ne peut tirer nulle bonne conséquence.

La CONSEQUENSSA e la maniera de celebrar la messa... fo azordenada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

La conséquence et la manière de célébrer la messe... fut réglée.

CAT. *Consequencia*. ESP. *Consecuencia*. PORT. *Consequencia*. IT. *Consequenza*.

13. CONSEQUENT, CONSEQUEN, *adj.*, lat. CONSEQUENTEM, conséquent.

Adv. comp. PER CONSEQUENT... es grans esperança.

Doctrine des Vaudois.

Par conséquent... c'est grande espérance.

Dels noms comparatius, e PER CONSEQUEN de comparatio.

Leys d'amors, fol. 49.

Des noms comparatifs, et par conséquent de comparaison.

CAT. *Consequent*. ESP. *Consecuente*. PORT. IT. *Consequente*.

14. ACOSSEGUIR, ACONSEGUIR, AQUOSSEGUIR, ACOSSEGRE, ACONSEGRE, *v.*, poursuivre, atteindre, attraper, empresser.

Lai on non pot ACONSEGRE.

E. CAIRELS : Freis ni neus.]

Là où il ne peut atteindre.

Espesegan e anzisen cellis que podian AQUOSSEGUIR.

PHILOMENA.

Mettant en pièces et tuant ceux qu'ils pouvaient atteindre.

Fig. En l'altre ACOSSESEC sacietat.

Trad. de Bède, fol. 11.

En l'autre il atteint satiété.

Part. pas.

Dels Frances qu' en la vila fofo ACONSEGUTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Des Français qui dans la ville furent atteints.

M' en adava er ACOSSEGUT.

Roman de Jaufre, fol. 94.

Je m'en allais hier empressé.

ANC. FR. Le moine et la fame aconsurent.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 420.

Suivirent bien roidement et en grand haste iceux François, et les accosuivirent au passage de l'eau.

MONSTRELET, t. II, fol. 81.

CAT. *Aconseguir*.

15. DESEGUENTRE, *adv.*, ensuite, après.

DESEGUENTRE, dol mienan,

Venc Galvans am sos companos.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Ensuite, en menant affliction, vint Gouvain avec ses compagnons.

Prép.

DESEGUENTRE lui, manj' en lo reys frances.

SORDEL : Planhier vuell.

Après lui, que le roi français en mange.

IT. *Diseguente*.

16. ENSEGUIR, ESSEGUIR, ENSEGRE, ESSEGRE, *v.*, lat. INSEQUI, ensuivre.

La perda e domage que s' en ENSEGRIA.

Chronique des Albigeois, col. 9.

La perte et domage qui s'en ensuivrait.

Part. prés. Los capytols e las quistios ESSEGUENS.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Les chapitres et les questions ensuivantes.

ANC. FR. Et retourner l'année ensuivant faire la guerre.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Timoléon.

De son divin ouvrier ensuit la volonté.

ROUSARD, t. II, p. 1380.

ANC. CAT. *Ensequir*.

17. EXECUTAR, *v.*, du lat. EXSEQUI, exécuter, actionner, poursuivre.

Far EXECUTAR los abitans... per so que deuvrian.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Faire exécuter les habitants... pour ce qu'ils devraient.

Part. pas. Fesser EXECUTAT sens deguna merce.

Tit. de 1412. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 209.

Être exécuté sans nulle merci.

CAT. *Executar*. ESP. *Ejecutar*. PORT. *Executar*.

IT. *Esecutare*.

18. EXECUTIO, EXECUTION, *s. f.*, lat. EXECUTIONEM, exécution, poursuite, action en justice.

L'EXECUTION de la ley.

Doctrine des Vaudois.

L'exécution de la loi.

Ont auran fac la dariera EXECUTION.

Statuts de Provence. BOMY. p. 218.

Où ils auront fait la dernière poursuite.

Que las vilas ont se faria la EXECUTION.. paguan lo salari d'ung serven tan solament.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Que les villes où se ferait l'exécution... paient le salaire d'un servant tant seulement.

CAT. Execució. ESP. Ejecucion. PORT. Execução. IT. Esecuzione.

— Expédition.

Se fetz EXECUTIO contra Maître, segon que era azordenat per papa Honoré.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Se fit expédition contre Maître, selon qu'il était ordonné par le pape Honorius.

19. EXECUTOR, EXECUTOR, EXECUTOR, *s. m.*, lat. EXECUTOR, exécuteur, qui exécute.

EXECUTORS dels divinals juggamens.

Si no es EXECUTOR de sa voluntat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Exécuteurs des divins jugements.

S'il n'est exécuteur de sa volonté.

EXECUTORS de testamens.

V. et Vert., fol. 15.

Exécuteur de testaments.

CAT. Executor. ESP. Ejecutor. PORT. Executor. IT. Esecutore, eseguitore.

20. EXECUTORI, *adj.*, exécutoire.

Letra EXECUTORIA de mossen lo prince.

Rég. des États de Provence, 1401.

Lettre exécutoire de monseigneur le prince.

ESP. Ejecutorio. PORT. Executorio.

21. EXECUTIU, *adj.*, exécutif.

EXECUTIVA potestat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Puissance exécutive.

CAT. Executiu. ESP. Ejecutivo. PORT. Executivo. IT. Esecutivo.

22. PERSEQUIR, PERSEGRE, *v.*, lat. PERSEQUI, poursuivre, parcourir.

Qui non pot son enemig PERSEGRE ab glai, lo PERSEC per parantas.

Trad. de Bède, fol. 75.

Qui ne peut poursuivre son ennemi avec glaive, le poursuit en parole.

Quascun membre PERSEGUEN.

Brev. d'amor, fol. 54.

Parcourant chaque membre.

Part. prés. subst.

Era fugit sa oltra, per penre gandimen Del pobol de Rhodes, que va'n far PERSEGUEN.

V. de S. Amant.

Il était (avait) fui ça outre, pour prendre garantie du peuple de Rhodéz, qui va (s') en faire poursuivant.

ANC. FR.

Cesse de poursuivre le chemin commencé.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 90.

Espoir m'admonesta

De poursuivre.

CL. MAROT, t. I, p. 167.

CAT. ESP. PORT. Persequir. IT. Persequire.

23. PERSECUCIO, *s. f.*, lat. PERSECUTIO, persécution.

Volc sofrir PERSECUCIOS.

Brev. d'amor, fol. 85.

Il voulut souffrir persécutions.

CAT. Persecució. ESP. Persecucion. PORT. Persequição. IT. Persecuzione.

24. PROSEQUITIO, *s. f.*, lat. PROSECUTIO, poursuite.

A la dicha apellation et a la PROSEQUITIO d'ela.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 285.

A ladite appellation et à la poursuite d'elle.

CAT. Prosequiçã. ESP. Prosecucion. PORT. Prosequiçã.

25. PERSEQUIEYRE, PERSECUTOR, PERSECUTOR, *s. m.*, lat. PERSECUTOR, persécuteur.

Maldizeire e PERSEQUIEYRE.

Trad. de la 1^{re} Épître de S. Paul à Thimothee. Médisant et persécuteur.

Orar per sos PERSECUTORS.

Brev. d'amor, fol. 98.

Prier pour ses persécuteurs.

Lo qual era PERSEQUEADOR de la fe e de la Gleya.

Fo lo .VIII. PERSEQUEADOR de crestias apres Nero.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85 et 27.

Lequel était persécuteur de la foi et de l'Église.
Fut le huitième persécuteur des chrétiens après Néron.

CAT. *Persecutor, perseguidor.* ESP. PORT. *Perseguidor.* IT. *Persecutore, perseguitore.*

26. SUBSEQUIR, SUBSEQUIR, SUBSEGRE, *v.*, lat. SUBSEQUI, exposer, énoncer, rapporter.

Part. pas. De jus son SUBSEQUITZ.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13.

Dessous sont rapportés.

CAT. ESP. *Subsequir.*

27. SUBSEQUENT, SUBSEQUEN, *adj.*, lat. SUBSEQUENTEM, subséquent.

L'autra sillaba precedens o la SUBSEQUENS.

Leys d'amors, fol. 110.

L'autre syllabe précédente ou la *subsequente*.

Las outras cauzas SUBSEQUENS.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Les autres choses *subsequentes*.

CAT. *Subsequent.* ESP. *Subsecuent.* PORT. *Subsequente.* IT. *Sussequente.*

28. OBSEQUIAS, *s. f. pl.*, lat. OBSEQUIAS, obsèques, funérailles.

Del sebelir an ja pensat ;

Noblament an lo cors onrat,

Si com taing a moyller de rey,

Am granz OBSEQUIAS de sa ley.

V. de S. Honorat.

A l'ensevelir ils ont déjà pensé ; noblement ils ont le corps honoré, ainsi comme il convient à femme de roi, avec grandes *obsèques* selon sa loi.

ESP. PORT. *Obsequias.*

29. PERSEVERAR, *v.*, lat. PERSEVERARE, persévérer.

Estudiem nos en ben PERSEVERAR.

V. et Vert., fol. 96.

Étudions-nous à bien *persévérer*.

Si el vol PERSEVERAR en aquela contumacia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

S'il veut *persévérer* dans cette contumace.

PERSEVERARAN tro a lurs jorns darrers.

IZARN : Diguas me tu.

Persévéreront jusqu'à leurs jours derniers.

CAT. ESP. PORT. *Perseverar.* IT. *Perseverare.*

30. PERSEVERANMENS, *adv.*, persévèrement, avec persévérance.

Obreiz vigorozamens et PERSEVERANMENS.

V. et Vert., fol. 54.

Obéit vigoureusement et *persévèrement*.

ESP. PORT. IT. *Perseverantemente.*

31. PERSEVERADOR, *s. m.*, persévérant, constant.

Logniers non es pas promes als comensadors mas als PERSEVERADORS.

Trat. de Bède, fol. 42.

Récompense n'est pas promise aux commençants, mais aux *persévérants*.

32. PERSEVERANSA, PERSEVERANCIA, *s. f.*, lat. PERSEVERANTIA, persévérance.

PERSEVERANCIA, so es ferm perpauzamen de gardar so que hom a promes a Dieu.

Magnificencia..., Jhesu Crist, nostre gran filozofe, l'apella PERSEVERANSA.

Sola PERSEVERANCIA posseizis la corona de gloria.

V. et Vert., fol. 95, 96 et 96.

Persévérance, c'est ferme résolution de garder ce qu'on a promis à Dieu.

Magnificence..., Jésus-Christ, notre grand philosophe, l'appelle *persévérance*.

La seule *persévérance* possède la couronne de gloire.

CAT. *Perseverancia.* ANC. ESP. *Perseveranza.*

ESP. MOD. *Persévancia.* PORT. *Perseverança.* IT. *Perseveranza, perseveranzia.*

33. PERSEVERIER, *s. m.*, persévérant.

Als sieus PERSEVERIERS :

Que perseveraran tro a lurs jorns darrers.

IZARN : Diguas me tu.

Aux siens *persévérants* qui persévéreront jusqu'à leurs jours derniers.

SEGUR, *adj.*, lat. SECURUS, sûr, tranquille, certain.

Ieu no vnelh ges sia mia Toleta,

Per qu' ieu SECURS non i pogues estar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Je ne veux point que soit micane Tolède, pour que *tranquille* je n'y pusse demourer.

SEGURA pot estar del fuec e de las flamas.

V. de S. Honorat.

Elle peut être sûre du feu et des flammes.

— Ferme, assuré.

Miels es que hom anc SEGURS en bas que en alt ab peril.

Trad. de Bède, fol. 80.

Il est mieux qu'on aille assuré en bas qu'en haut avec péril.

Miels n'estaretz SEGURA

Per far la causa dossana.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Mieux vous en serez sûre pour faire la chose douce.

Fig. Te son cors ferm e SEGUR

De falhiso.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Tient sa personne ferme et assurée contre faute.

Adv. SEGUR poirem cridar : Reial!

E paiada gen desconfir.

MARCABRUS : Emperaire.

Sûrement nous pourrons crier : Royal! et gent païenne desconfire.

ANC. FR. Tous *segurs* de victoire.

Arrivez à *segur* refuge.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 173 et 276.

Séurs doit estre et hardi.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 414.

Si ledit délict demenroit impuni, il n'y auroit jamais dame *seur*.

Arrests d'amours, p. 845.

Car de très fin cuer l'aime de vrai e de *seur*.

Roman de Berte, p. 60.

CAT. *Segur*. ESP. *Seguro*. IT. *Sicuro*.

2. SEGURISSIME, *adj. superl.*, lat. SECURISSIMUS, très sûr.

ES COSA SEGURISSIMA.

Doctrine des Vaudois.

C'est chose très sûre.

CAT. *Segurissim*. ESP. *Segurissimo*. IT. *Sicurissimo*.

3. SEGURAMENT, SEGURAMEN, *adv.*, sûrement, avec assurance.

Lo qual gardet ben SEGURAMEN.

Chronique des Albigeois, col. 20.

Lequel il garda bien sûrement.

Dis que qui lur daria

Demandes SEGURAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dit que qui leur donnerait demandât avec assurance.

CAT. *Segurament*. ESP. PORT. *Seguramente*. IT. *Sicuramente*.

4. SEGURAN, *adj.*, sûr, certain, solide, affermi, ferme.

Fig. Vost' amors SEGURANA

Garis, e in reven e in sana.

P. VIDAL : Cara amiga.

Votre amour solide guérit, et me ranime et me rétablit.

Ab SEGURANA fiansa.

MARCABRUS : Per savi.

Avec ferme confiance.

5. SEGURANSA, *s. f.*, assurance.

Frogz d'entier joy, SEGURANSA de patz.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Fruit d'entière joie, assurance de paix.

ANC. ESP. *Seguranza*. PORT. *Segurança*. IT. *Sicuranza*.

6. SEGURTANSA, *s. f.*, sûreté, sécurité.

NON y ve SEGURTANSA.

B. CARBONEL : Amors per.

Il n'y voit pas sûreté.

7. SECURITAT, SEGURTAT, *s. f.*, lat. SECURITATEM, sûreté, sécurité, garantie.

Il det l'anel de son det per fermansa e per SEGURTAT.

V. de R. Jordan, vicomte Saint-Antonin.

Lui donna l'anneau de son doigt pour assurance et pour garantie.

Aitan pauc vey de SEGURTAT.

B. CARBONEL : Amors per.

Autant peu je vois de sécurité.

Confidentia et SECURITAT.

Eluc. de las propr., fol. 161.

Confiance et sécurité.

Loc. Letras de SEGURTAT.

V. de S. Honorat.

Lettres de sûreté.

CAT. *Seguretat*. ESP. *Seguridad*. PORT. *Seguridade*. IT. *Sicurtà, sicuritate, sicuridade*.

8. SEGUROS, *adj.*, assuré, confiant, tranquille.

SEGUROS, ses espaventalh,

Vuelh fassam d'elhs tal esparpalh

Que sia 'l camps per nos retengutz.

BERNARD DE VENZENAC : Ivernys ray.

Confians, sans épouvantail, je veux que nous fassions d'eux telle dispersion que le camp soit retenu par nous.

9. **SECURAR**, *v.*, assurer, rassurer.

SEGURA la d'aitan

Que son afan i perdria.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Assure-la d'autant qu'elle y perdrait sa peine.

— **Garantir.**

Fin' amor me SEGURA de la fresca biza.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Pur amour me garantit de la fraiche bise.

Part. prés. Non pose trobar dig SEGURANS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor.

Je ne puis trouver parole rassurante.

Part. pas. Justicia es SEGURADA en dreitura.

Trad. de Bède, fol. 78.

Justice est affermie en droiture.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Segurar*. IT. *Sicurare*.

10. **ASSEGURAR**, *v.*, assurer, certifier, garantir.

De mort nos ASSEGURA.

Brev. d'amor, fol. 2.

De mort nous garantit.

Izarn, so dis l'ereige, si vos m' ASSEGURATZ

Ni m faitz ASSEGURAR que no sia crematz.

IZARN : Diguas me tu.

Izarn, ce dit l'hérétique, si vous m'assurez et me faites assurer que je ne sois pas brûlé.

— **Rassurer, affermir.**

Sol aiso m n' ASSEGURA,

Qu'ieu no n'ai autre gatge.

B. DE VENTADOUR : Quan lo dous.

Seulement ceci m'en assure, vu que je n'en ai pas d'autre gage.

Lo enhardis e lo ASSEGURA e lo afortiss coma .i. leo.

V. et Vert., fol. 65.

L'enhardit et le rassure et le fortifie comme un lion.

Negus no s'y deu ASSEGURAR ni fiar.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Nul ne s'y doit affermir ni fier.

Fig. Coms de Peiteus, vostre pretz s' ASSEGURA.

MARCABRES : Auiatz del.

Comte de Poitiers, votre mérite s'affermit.

Substantiv. Trop ASSEGURARS fai damnatge.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Le trop assurer fait dommage.

IV.

Part. pas. En selh luec on se te

Per pus ASSEGURATZ.

AIMERI DE BELLINOY : Nullis homs.

En ce lieu où il se tient pour plus affermi.

ANC. FR.

Et le vent est chéus, e le temps s'asséure.

Roman de Berte, p. 61.

CAT. *Assegurar*. ESP. *Asegurar*. PORT. *Assegurar*. IT. *Assicurare, assicurare*.

11. **ASEGURIER**, *s. m.*, assureur.

.Ir. portier de la carcer..., so es folls ASEGURIERS de la misericordia de Dieu.

V. et Vert., fol. 49.

Deux portiers de la prison..., c'est-à-dire sous assureurs de la miséricorde de Dieu.

12. **ASSEGURAMEN**, **ASEGURAMEN**, *s. m.*, assurance, sûreté.

Quant auzi lo cosselh e l' ASSEGURAMEN que 'l donava.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Quand il entendit le conseil et l'assurance qu'il lui donnait.

Loc. Letras... d' ASEGURAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 163.

Lettres... de sûreté.

ANC. FR. En l'asséurement de la foy, occi l'ennemi de la loy.

JOINVILLE, p. 79.

CAT. *Assegurament*. ESP. *Aseguramiento*.

13. **ASSECURATIU**, *adj.*, assécuratif, propre à rassurer.

Lutz... es... ASSECURATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 119.

La lumière... est... assécurative.

14. **DESASSEGURAR**, **DEZASEGURAR**, *v.*, déconcerter, chagriner, tourmenter.

Me dona espavens

Ni m' en DEZASEGURA.

ARNAUD DE MARUEIL : Franqueza e noïrimens.

Me donne épouvante et m'en déconcerte.

Res mais no m' en DESASSEGURARA.

B. DE VENTADOUR : De m cugei.

Rien davantage ne m'en tourmentera.

ESP. *Desasegurar*.

15. **ENSEGURAR**, *v.*, assurer, rassurer.

Part. pas. Aqui son

ENSEGURATZ de mon chant.

PIERRE D'AUVERGNE : A vieill trobar.

Là ils sont assurés de mon chant.

SEIS, SEX, *n. de nomb.*, lat. SEX, six.

Una, doas, tres e quatre,

Cinc e seis e set e ueich.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.

Unc, deux, trois et quatre, cinq et six et sept et huit.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Seis*. IT. *Sei*.

2. SEXT, *adj. num.*, lat. SEXTUS, sixième.

La SEXTA partida del cel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

La sixième partie du ciel.

ANC. FR. La sixte leçon commença.

Roman du Renart, t. III, p. 345.

CAT. ESP. PORT. *Sexto*. IT. *Sesto*.

3. SEXTAMENT, *adv.*, sixièmement.

SEXTAMENT, per algunas paraulas de Crist.

Doctrine des Vaudois.

Sixièmement, par aucunes paroles de Christ.

4. SEIZEN, SEYSEN, SEYZEN, SEIZE, SEYZE, *adj. num.*, sixième.

Ora SEIZENA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Heure sixième.

Lo SEYZE mandamen de la ley.

V. et Vert., fol. 3.

Le sixième commandement de la loi.

Cant veng a l' hora SEYZENA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Quand vint à l'heure sixième.

Substantiv. El SEIZES, N Elias Gasmars.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Le sixième, le seigneur Élias Gasmard.

Per que retrairai co

Entendi la SEIZENA.

G. RIQUIER : Als subtils.

C'est pourquoi je retracerai comment j'entends la sixième.

— Sixain, sorte de droit qui consistait dans la sixième partie des fruits.

Quartz, quints, SEYSERS.

Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.

Quart, quint, *sixain*.

5. SEIZENA, SEYZENA, SHEYZENA, *s. f.*, sixaine.

.CC. .LXXVI. dias, lo qual nombre conte .XLVI. SHEYZENAS de jorns.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Deux cent soixante-seize jours, lequel nombre contient quarante-six sixaines de jours.

— Strophe de six vers.

En ayssi poyria hom dire SEIZENAS.

En tres bordos de SEYZENA.

Leys d'amors, fol. 33 et 15.

Par ainsi on pourrait dire sixaines.

En trois vers de sixaine.

6. SEXTIL, *adj. num.*, sextil, sixième.

Regardament SEXTIL, quar te la sexta partida del cel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Regard sextil, car il tient la sixième partie du ciel.

ESP. PORT. *Sextil*. IT. *Sestile*.

7. BISSEXTIL, *adj.*, lat. BISSEXTILIS, bissextil.

L' an a .CCCLXV. dias et un quadrant, qui fa .vi. horas..., las quals... no so comptadas en l' an comu, mas so reservadas entro l' an BISSEXTIL.

Eluc. de las propr., fol. 122.

L'année a trois cent soixante-cinq jours et un quart, qui fait six heures..., lesquelles... ne sont pas comptées en l'année commune, mais sont réservées jusqu'à l'an bissextil.

Intra l' taur, l' an BISSEXTIL,

Tot dreg lo treze jorn d' abril.

Brev. d'amor, fol. 27.

Il entre dans le taureau, l'an bissextil, tout juste le treizième jour d'avril.

ESP. *Bissextil*. PORT. *Bissextil*. IT. *Bisestile*.

8. BISSEXT, BIEST, *s. m.*, lat. BISSEXTUS, bissexté.

An bissextil... apelat BISSEXT.

Eluc. de las propr., fol. 122.

An bissextil... appelé bissexté.

LO BIEST se fay

Tos temps de .IIII. en .IIII. ans.

Brev. d'amor, fol. 29.

Le bissexté se fait toujours de quatre en quatre ans.

Al quinzeime jorn sex oras en son mentz; D' aquellas es un jorn el quart an acreissentz, Q' hom apella BIEST.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Au quinziesme jour, six heures en sont moins ; de celles-là est un jour au quatrieme an accroissant, qu'on appelle *bissexte*.

ANC. FR.

De partir les ans et trouver les *bissextes*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 263.

CAT. *Bixest*. ESP. *Bisiesto*. PORT. *Bissexto*. IT. *Bisesto*.

9. BISSESTAR, *v.*, retarder.

Per que mon jois on miels floris, BISSESTAR.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

C'est pourquoi mon bonheur où mieux il fleurit, *retarde*.

10. SEDZE, *adj. num.*, seize.

La lhieura den esser de SEDZE onsas.

Cout. de Fumel de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 142.

La livre doit être de *seize* onces.

11. SETZEN, SEDZEN, *adj. num.*, seiziesme.

L' an SETZEN de nostre regne.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 9.

L'an seiziesme de notre regne.

Subst. La SEDZENA d' auzels an figurada.

PALAITZ DE SAVIEZA.

La seiziesme d'oiseaux ils ont figuré.

12. SETZENA, *s. f.*, seizaine, sorte de poids.

Esgardarai las mezuras e las SETZENAS que sian bonas e lials.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je regarderai les mesures et les *seizaines* qu'elles soient bonnes et loyales.

13. SEXAGEZIMA, *s. f.*, lat. SEXAGESIMA, sexagesime.

SEXAGEZIMA commensa la dominica apres la septuagiezima.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Sexagesime commence le dimanche après la septuagiesime.

CAT. *Sexagessima*. ESP. PORT. *Sexagesima*. IT. *Sessagesima*.

SELH, *s. m.*, seau.

Voyez PORTAR.

2. SEILLA, SELHA, *s. f.*, lat. *SITELLA*, seau, haquet.

Laissa vin e beiva de SEILLA.

OGIERS : Era quan.

Laisse le vin et qu'il boive de *seau*.

Porta una SELHA d' ayga.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 14.

Porte un *seau* d'eau.

ANC. FR. En cel puis si avoit deus *seilles*,

Quant l'une vient et l'autre vet.

Roman du Renart, t. I, p. 245.

Marie alloit pour puiser de l'eau tenant une *seille*.

II. ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. II, p. 89.

PORT. *Selha*. IT. *Secchia*.

SELLA, SELHA, CELLA, *s. f.*, lat. SELLA, selle.

Tot lo fendec entro la SELHA del cayalh.

PHILOMENA.

Tout le fendit jusqu'à la *selle* du cheval.

Pauc val SELLA ab meins d' arçons.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o se.

Peu vaut *selle* avec moins d'arçons.

Loc. fig. Ab tozeta de prima CELLA,

Quant es fresca e novella.

DEUDES DE PRADES : Amors m' envida.

Avec fillette de première *selle*, quand elle est fraîche et neuve.

CAT. *Sella*. ESP. *Silla*. PORT. IT. *Sella*.

2. SELERS, *s. m.*, sellier.

En esculers et en SELERS et en freners.

Charte de Monferrand, de 1240.

En faiseurs d'écuellés et en *selliers* et en faiseurs de freins.

CAT. *Seller*. ESP. *Sillero*. PORT. *Selleiro*. IT. *Sellaio*.

3. SOTZSELLA, SOTZSELA, *s. f.*, sous-selle, housse, chabraque.

Faitz far la SOTZSELLA.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Faites faire la *housse*.

OM NO VE ARSSO NI SOTZSELA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

On ne voit arçon ni *housse*.

4. SOTSSELLIER, *s. m.*, faiseur, fabricant de housses.

A veiriers et a SOTSSELLIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A verriers et à *fabricants de housses*.

5. ENSELLAR, ENSELAR, ENCELAR, ESSE-LAR, ESSELHAR, *v.*, enseller, seller, harnacher.

Segnetz ine, e faitz ENSELLAR.

Roman de Jaufre, fol. 73.

Suivez-moi, et faites *seller*.

Que fassan ENSELAR,

E fassan las cubertas sobr' els cavals gitar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils fassent *seller*, et fassent les couvertures sur les chevaux jeter.

ENCELATZ lo be

De sela e de fre

E de mot gen peitrau.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Harnachez-le bien de selle et de frein et de moult gentil poitrail.

Fig. Pas l' us l' autre s' ENSELHA.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Puisque l'un l'autre se *harnache*.

Part. pas. A son caval ESSELAT.

R. VIDAL : Udas novas.

Il a son cheval *sellé*.

Je us doni mon palafre blanc ESSELHAT, ab tot son arnes.

PHILONENA.

Je vous donne mon palefroi blanc *sellé*, avec tout son harnais.

ANC. FR. On enst veu tirer les destriers hors des estables pour les *enseller*.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 101.

CAT. *Enseller*. ESP. *Ensilhar*.

SEM, *adj.*, privé, dénué, dépourvu.

SEM de tot joi, plen de tristor e d' ira.

BERTRAND DE BORN : Si tut li dol.

Privé de toute joie, plein de tristesse et de chagrin.

Beu es d' amor vnei' e de merce SEMA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleitz.

Elle est bien vide d'amour et de merci *dépourvue*.

ANC. CAT. *Sem*. IT. *Scemo*.

2. SEMAR, *v.*, priver, dépouiller, débarrasser, dépourvoir.

SEMAR vos voilh

De gran orgoilh.

Es ple

D' aital vil re

Don faria ben a SEMAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Je veux vous *débarrasser* de grand orgueil.

Il est plein de telle vile chose dont il ferait bien de (se) *débarrasser*.

IT. *Scemarc*.

SEMBELIN, SEMBELI, SEBELIN, *s. m.*, fourrure.

El premier SEMBELI

C' om portet sobre si,

El ac en son mantel.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

La première *fouurrure* qu'homme porta sur soi, il eut en son manteau.

Ac almussa d' escarlata,

Tota de SEBELIN orlada.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Eut aumusse d'escarlata, toute de *fouurrure* ourlée.

ANC. FR. D'un *sebelin* noir et chenu.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 409.

Et d'un *cier sebelin* fourré.

Roman du Renart, t. IV, p. 384.

SEMBLAR, SEMLAR, *v.*, lat. *simulare*, ressembler.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Pel paire SEMBLAR

Si deu mout esforsar.

B. CALVO : Mout.

Pour *ressembler* au père il doit moult s'efforcer.

Mal SEMBLA d'ardimen Galvaing.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.

Il *ressemble* mal pour le courage à Gauvain.

— Sembler, paraître.

Tug silh qu' ieu vey mi SEMBLAN folh.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.

Tous ceux que je vois me *semblent* sous.

Que m' fai SEMBLAR lo jorn au.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Qui me fait *paraître* le jour au.

Mi dons sap far de joi SEMBLAR pezansa.

H. BRUNET : Cortezamen.

Ma dame sait faire de joie *paraître* tristesse.

Ai! quant mal SEMBL', a qui la ve,

Que aquest caitin dezirou...

Laisse morir.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Ah! combien il *semble* mal, à qui la voit, que ce chétif désireux... elle laisse mourir.

Part. *prés*.

Tramet al rei messatge SEMBLAN romieu.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Transmet au roi messager *ressemblant* à pèlerin.

CAT. ESP. *Semblar*. IT. *Semblare, sembrare, semiare*.

2. SEMBLANT, SEMBLAN, SEMLANT, SEMLAN, *s. m.*, semblant, apparence, mine, façon.

Irai per tot acceptan

De chascuna un bel SEMBLAN.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

J'irai partout empruntant de chacune un beau semblant.

No m' en rancur, ni non fauc mal SEMBLAN.

PONS DE CAPDUEIL : Per joi d' amor.

Je ne m'en plains, ni n'en fais mauvaïse mine.

Car tug cilh que pretz an,

Non l' an ges d' un SEMBLAN.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car tous ceux qui mérite ont, ne l'ont point de même façon.

— Avis, sentiment.

Assatz seretz ambedni d' un SEMBLAN.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs Guazans.

Assez vous seretz tous deux de même avis.

Loc. Gent me trai

Ab SEMBLAN cuég et ab cor cru.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Gentiment elle m'attire avec semblant cuit et avec cœur cru.

Vos non poirias sofrir,

A mon SEMBLAN, tant lonc sermo.

P. VIDAL : Abril issic.

Vous ne pourriez souffrir, à mon avis, si long discours.

Ella no l' pren, ni no l' en fai SEMBLANT.

Poème sur Boèce.

Elle ne le prend, ni ne lui en fait semblant.

ANC NO M FO SEMBLAN

Qu'ieu laisses per amor,

Solatz, ni per joi, chan.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Oncques il ne me fut semblant que je laissasse pour amour, allégresse, ni pour plaisir, chant.

Ai ! cum cugey fos dius d' aital color

Cum m' aparec deforas per SEMBLAN.

CADENET : Longa sazo.

Ah ! comme je crus qu'elle fut dedans de telle couleur comme elle m'apparut dehors en apparence.

ANC. FR.

Tel li fist bel semblant ki gaires ne l'ont chier.

Roman de Rou, v. 3333.

Les beaux semblans qu'elle souloit faire à son mary.

Les Quinze Joyes du Mariage, p. 170.

Et demourèrent bons amis l'un avec l'autre comme ils monstrèrent les semblans.

MONSTRELET, t. II, fol. 146.

CAT. *Semblant*. ESP. PORT. *Semblante*. IT. *Semblante, sembiante*.

3. SEMBLANSA, SEMLANSA, *s. f.*, ressemblance, apparence, manière.

Dieus te fes a sa SEMBLANSA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu te fit à sa ressemblance.

La gran folor

Que fals clergnes fan solz bela SEMBLANSA.

B. CARBONEL : Per espassar.

La grande folie que faux cleres font sous belle apparence.

Marcabrus, per gran dreitura,

Trobet d' atretal SEMBLANSA.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es.

Marcabrus, par grande droiture, trouva de pareille manière.

Loc. A SEMBLANSA de jorn.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

A ressemblance de jour.

Qui trop vai servizi reprochan,

SEMBLANSA fai qu' el guazardon deman.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Qui trop va reprochant service, fait apparence (a l'air) que la récompense il demande.

Ien no sai cor jutgar per SEMBLANSA.

H. BRUNET : Cortezamen.

Je ne sais juger cœur par apparence.

ANC. FR. Jupiter prins naguères la semblance

Du dieu Vulcain, son fevre et bontefeu.

SAINT-GELAIS, p. 162.

Dieu a fait l'homme à son image et semblance.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 286.

CAT. *Semblansa*. ESP. *Semblanza*. IT. *Semblanza, sembianza*.

4. SEMBLE, SEMLE, *adj.*, lat. SIMILEM, semblable, pareil.

Anc no cug qu' en nasques SEMBLE

En sembran, del gran linh N Adam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Oncques je ne pense pas qu'il en naquît de semblable en sembran, de la grande lignée du seigneur Adam.

5. SEMBLABLE, SEMLABLE, *adj.*, semblable.

LO SEMBLABLE sera servat.

Fors de Béarn, p. 1078.

Le semblable sera conservé.

IT. *Semblabile, sembiabile*.

6. SEMBLAMEN, SEMBLANTMENT, SEMLAN-
MENT, SEMLANMEN, *adv.*, semblable-
ment.

Aissi cum am pus finamen
De negun autre aimador,
Degr' atressi far SEMBLAMEN
Chanso pus gaya e iuelhor.

B. CARBONEL : Aissi cum.

Ainsi comme j'aime plus purement que nul autre
amoureux, je devrais pareillement faire *semblable-*
chanson plus gaie et meilleure.

Dels autres reys ha dic SEMBLANTMENT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 192.

Des autres rois a dit *semblablement*.

CAT. *Semblantment*.

7. SEMBLABLAMENT, *adv.*, semblable-
ment.

SEMBLABLAMENT si lo dit.

Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 250.

Semblablement si le dit.

8. ASSEMBLAR, ASEMBLAR, ASSEMBLAR, *v.*,
lat. ASSIMILARE, assembler, rappro-
cher, réunir, concentrer.

Fig. Ieu mezeys, tan tem falhir,

No l'aus m' amor fort ASSEMBLAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout j'auzens.

Moi-même, tant je crains de faillir, je ne lui ose
mon amour fort *rapprocher*.

Fals' amor que no s' ASEMBLA

Lai on leiautatz asoma.

A. DANIEL : Lanquan son.

Faux amour qui ne se *concentre* pas là où loyauté
domine.

Part. pas.

On tug li ben del mon sou ASSEMBLAT.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Où tous les biens du monde sont *assemblés*.

CAT. *Assemblar*. ANC. ESP. *Asemblar*. IT. *As-*
semblare, assemiare.

9. ASSEMBLATIU, *adj.*, assimilatif, com-
paratif.

ASSEMBLATIVAS, comia : Si co, ayssi co.

Leys d'amors, fol. 100.

Assimilatives, comme : SI COMME, AINSI COMME.

10. DESSEMBLAR, DESEMBLAR, DESSEM-
LAR, *v.*, lat. DISSIMILARE, changer,

modifier, opposer, différer, rendre
dissemblable.

E 'lh fai sa bela color mudar e DESSEMBLAR.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Et il fait sa belle couleur muer et *changer*.

Retardo la votz de la pronunciatio en tan
que fan DESSEMBLAR lo compas del bordo.

Leys d'amors, fol. 9.

Retardent la voix de la prononciation en tant
qu'ils font *modifier* la mesure du vers.

Part. prés. Lo cors dels fols es DESEMBLANS
dels sabis.

Trad. de Bède, fol. 43.

Le cœur des fous est *différent* des sages.

Part. pas. Els quat' elemens

Agron DESSEMBLATZ semblans.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

Les quatre éléments eurent *opposées* apparences.

De totz mestiers es DESSEMBLAD' amors,

Quar menhs hi a de pro sellh qu' en sap may.

GUI D'UISEL : Anc no cugei.

A tous métiers est *opposé* amour, car moias y
a de profit celui qui en sait plus.

CAT. *Dessemblar*.

11. DESSEMBLANZA, DESSEMBLANSA, *s. f.*,
dissemblance.

DESSEMBLANZA en ayssso.

Leys d'amors, fol. 47.

Dissemblance en ceci.

CAT. *Dessemblansa*. ANC. ESP. *Dessemblansa*.

12. RESSEMBLAR, RECEMBLAR, RESSEM-
LAR, *v.*, ressembler, représenter.

Per so que nos donassem a vos forma a RE-
CEMBLAR NOS.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Thessaliens.

Pour ce que nous donnassions à vous forme de
ressembler à nous.

Mal RESSEMBLA lo filh Robert Guiscart,

Qu' Antiocha conques e Mougizart.

E. CAIRELS : Pus chai la.

Il *ressemble* mal au fils de Robert Guiscart, qui
Antioche conquiert et Mougizart.

Una toza que m RESSEMBLET

Silh cui ieu vezer solia.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Une fillette qui me *représenta* celle que voir je
soulais.

Fig. Lo sieus digz RESSEMBLA

Lo mieu pessamen.

PEYROLS : Quoras que.

Son discours *ressemble* à la mienne pensée.

Part. prés. Qui es suavs e paciens es **RESSEMBLANS** de Deu.

Trad. de Bède, fol. 22.

Qui est doux et patient est *ressemblant* à Dieu.

ANC. ESP. *Resemblar.* IT. *Risembrare.*

13. **RESSEMBLADOR, RESEMBLADOR, s. m.,** imitateur, semblable.

Adjectiv. Doncas sias **RESSEMBLADOR** de mi aisi com ieu sui de Crist.

Trad. de la 1^{re} Épit. de S. Paul aux Corinthiens.

Donc soyez *semblables* à moi ainsi comme je suis à Christ.

Fraire, siatz **RESEMBLADOR** de mi.

Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Philippiens.

Frères, soyez *semblables* à moi.

14. **RESSEMBLAMENT, RESEMBLAMEN,** **RESSEMBLAMENT, s. m.,** ressemblance.

Assiduos dormirs es **RESEMBLAMENS** de mort.

Trad. de Bède, fol. 3.

Le dormir assidu est *ressemblance* de mort.

15. **SIMULACIO, SIMULACION, s. f.,** lat. **SIMULACIONEM,** simulation, dissimulation.

Lauzengeria, symonia, **SIMULACIO.**

V. et Vert., fol. 8. 2^e Ms.

Flatterie, simonie, *dissimulation.*

SIMULATIONS e fatz d'ipocrisia.

V. de S. Honorat.

Simulations et faits d'hypocrisie.

CAT. *Simulació.* ESP. *Simulacion.* PORT. *Simulação.* IT. *Simulazione.*

16. **SIMULACRA, s. f.,** lat. **SIMULACRUM,** simulacre.

Las **SIMULACRAS** de lor.

Doctrine des Vaudois.

Les *simulacres* d'eux.

CAT. *Simulacre.* ESP. PORT. IT. *Simulacro.*

17. **SIMULAR, v.,** lat. **SIMULARE,** simuler.

Part. pas. Las causas... non **SIMULADAS,** non procuradas per los debitors.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 462.

Les causes... non *simulées,* non procurées par los débiteurs.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Simular.* IT. *Simulare.*

18. **ASSIMILACIO, s. f.,** lat. **ASSIMILATIO,** assimilation, ressemblance, conformité.

Dona **ASSIMILACIO.**

Eluc. de las propr., fol. 19.

Donne *assimilation.*

ESP. *Asimilacion.* PORT. *Assemelhação.* IT. *Assimilazione, assimigliagione, assonigliagione.*

19. **ASIMILATIU, adj.,** assimilatif, de comparaison.

Las autras, **ASIMILATIVAS.**

Gramm. provenç.

Les autres, *de comparaison.*

ESP. *Asimilativo.*

20. **VERSEMBLANSA, s. f.,** vraisemblance.

E'l motz fan de **VERSEMBLANSA.**

MARCABRUS : Dirai vos.

Et ils font les mots de *vraisemblance.*

ANC. CAT. *Versemlansa.* PORT. *Verisimilhansa.* IT. *Verisimiglianza.*

SEMDIER, SENDIER, CENDIER, SENTIER, **s. m.,** lat. **SEMI ITER,** sentier, chemin.

Toza, sovendier

Aurai est **SEMDIER.**

G. RQUIER : L' autre jorn.

Jeune fille, fréquent j'aurai (je fréquenterai souvent) ce *sentier.*

Per un **CENDIER** estreg.

V. de S. Honorat.

Par un *sentier* étroit.

Per miel tener lo dreg **SENTIER** util

Que mena 'ls bos al port.

Leys d'amors, fol. 24.

Pour mieux tenir le droit *sentier* utile qui mène les bons au port.

Fig. Doncs laiz **SENTIER**

Sec cel qu' ab leis camina.

B. ZORGI : Ben es adreig.

Donc laiz *sentier* suit celui qui avec elle chemine.

Loc. Papiol, ten dreg **SENDIER,**

Non temas ven ni gelada.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Papiol, tiens droit *chemin,* ne crains vent ni gelée.

Loc. fig. Cel que vai la lei de Dieu mostran,

Degra ben far e seguir dreg **SENDIER.**

B. CARBONEL : Per espassar.

Celui qui va la loi de Dieu montrant, devrait bien faire et suivre droit *chemin.*

CAT. *Sender.* ESP. *Sendero.* IT. *Sentiero.*

2. SENDERA, CENDIEYRA, *s. f.*, sentier.

Aniey cercan novella flor

Cost' una CENDIEYRA.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier.

J'allai cherchant nouvelle fleur le long d'un sentier.

Cum... basilisc en la SENDERA.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Comme... basilic dans le sentier.

SEMENAR, SEMNAR, *v.*, lat. SEMINARE, semer, ensemençer.

Sai... ..

SEMENAR blat, e fui boviers.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais... semer blé, et je fus bouvier.

Fig. De joy qu' Amor SEMENA entre nos.

G. FALDIT : Ja no crezatz.

De joie qu'Amour sème entre nous.

Lo peccat... que SEMENA discordias entre amieix.

V. et Vert., fol. 25.

Le péché... qui sème discordes entre amis.

Prov. Tal SEMENA ben e gen

Son blat, qui no l' meixona.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel sème bien et gentiment son blé, qui ne le moissonne pas.

Qui petit SEMENA, petit met.

Trad. de Bède, fol. 66.

Qui peu sème, peu moissonne.

Qui gaug SEMENA, plazer caelh.

A. DANIEL : Ab plazers.

Qui sème joie, recueille plaisir.

— Répondre.

Per la gola gitava serpents que SEMENAVA.

V. de S. Honorat.

Par la gueule il jetait des serpents qu'il répandait.

Fig. Ang tal descreezensa

Dir ni SEMENAR.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

J'entends telle incréduilité dire et répandre.

Part. prés.

Om mal SEMNAN, de ben non er ja ricx.

SERVERI DE GIRONNE : Qui bon frug.

Homme semant mal, de bien ne sera jamais riche.

Part. pas. La prumier SEMENADA, plus espes si deu semenar.

Eluc. de las propr., fol. 223.

La premièrement semée, plus épais se doit semer.

Aquest lo jueyll a SEMENAT.

V. de S. Honorat.

Celui-ci l'ivraic a semé.

Fig. Gran cantitat dels esterlins que avia SEMENATZ entre lor.

V. de Bertrand de Born.

Grande quantité des sterlings qu'il avait répandus parmi eux.

Substantiv. Li espes SEMENAT en bona terra.

Trad. de Bède, fol. 62.

Les épis semés en bonne terre.

Passet per un SEMENAT,

E pres d'espiguas d'aquest blat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Passa par un semé, et prit des épis de ce blé.

ANC. CAT. *Semenar.* CAT. MOD. ESP. *Sembrar.*

PORT. *Semear.* IT. *Seminare.*

2. SEMEN, *s. m.*, lat. SEMEN, semence.

Verga seca fazen frug ses SEMEN.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Verge sèche produisant fruit sans semence.

Fig. Lo dols frut dels amars SEMENS de lettras.

Trad. de Bède, fol. 82.

Le doux fruit des amères semences de lettres.

ANC. CAT. *Sement.* ESP. *Semen.* PORT. *Semen, semente.* IT. *Semente.*

3. SEM, *s. m.*, lat. SEMEN, semence.

SEM de loc magre no s deu transportar en loc gras.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Semence de lieu maigre ne se doit pas transporter en lieu gras.

— Race.

Del SEM del rey David.

Leys d'amors, fol. 135.

De la race du roi David.

IT. *Seme.*

4. SEMENSA, *s. f.*, semence, graine.

SEMENSA, es gra en terra espars, a frug engendrar.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Semence, c'est grain en terre épars, pour fruit engendrer.

No vim portar frug de bona SEMENSA.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Nous ne vimes pas porter fruit de bonne semence.

Fols es qui sa SEMENSA espan

En loc don non espera frug.

GAYAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Est fou qui répand sa semence en lieu dont il n'espère pas de fruit.

La aigna en la qual son coytz altea e SEMENSA de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont cuites guimauve et graine de lin.

Fig. De totz bes estatz gras e SEMENSA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

De tous biens vous êtes grain et semence.

De pretz lo frug, la flors e la SEMENSA.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

De mérite le fruit, la fleur et la semence.

— Liqueur séminale.

La SEMENSA es de .iiii. causas, de totz los membres del home e dels nervis e de las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La liqueur séminale est de quatre choses, de tous les membres de l'homme et des nerfs et des veines.

— Race.

Don deu perir ma SEMENSA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuell.

Dont doit périr ma race.

ANC. CAT. *Semença.* IT. *Semenza.*

5. SEMINAL, *adj.*, lat. SEMINALIS, séminal.

Tota bestia que ha trop grayssh pauc habunda en humor SEMINAL.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Toute bête qui a beaucoup de graisse abonde peu en l'queur séminale.

ESP. PORT. *Seminal.* IT. *Seminale.*

6. SEMENNAIRE, SEMENAYRE, SEMENADOR, *s. m.*, lat. SEMINATOR, semeur.

Que la ma del SEMENAYRE si acorde ab le pe drech.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Que la main du semeur s'accorde avec le pied droit.

UNS SEMENNAIRE issia SEMENAR.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Un semeur sortait semer.

Cant lo SEMENADOR semcha lo semenz.

Évang. des quatre semenz.

Quand le semeur sème la semence

ANC. FR. *Seminators* d'ordure et de zizaue.

CRÉTIN, p. 199.

CAT. ESP. *Sembrador.* PORT. *Semeador.* IT. *Seminatore.*

IV.

7. SEMINATIO, *s. f.*, lat. SEMINATIO, sémination, action de semer.

SEMINATIO requier aytal artificij que la ma del semenayre si acorde ab le pe drech.

Eluc. de las propr., fol. 123.

La sémination requiert tel artifice que la main du semeur s'accorde avec le pied droit.

IT. *Seminazione, seminazione.*

8. SEMANAZO, *s. m.*, semence.

Octoyre.... la terra dezica e'l dona temprament per que a recebre SEMANAZOS sia apta.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Octobre.... la terre dessèche et lui donne disposition pour qu'à recevoir semences elle soit apte.

9. SEMENALHA, *s. f.*, semaille.

Que ieu... puosca prene la SEMENALHA.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K, 17.

Que je... puisse prendre la semaille.

SEMPRE, *adv.*, lat. SEMPER, incessamment, continuellement, sans cesse.

SEMPRE fai epsamen.

Poème sur Boëce.

Incessamment il fait pareillement.

Ieu l'am totz jorz SEMPRE, mais hoï que er.

ALBERTET : Atrestal vol.

Je l'aime toujours *continuellement*, plus aujourd'hui qu'hier.

— Aussitôt, sur-le-champ, incontinent.

Si vos i anatz SEMPRE, poiretz la recobrar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si vous y allez *sur-le-champ*, vous pourrez la recouvrer.

Los clops fes SEMPRE salir.

V. de S. Alexis.

Les hoïteux il fit *sur-le-champ* sauter.

Conj. comp. Li merit de Dieu so

Just, mas no son ges dat

SEMPRE QUE SON jutjat.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Les récompenses de Dieu sont justes, mais elles ne sont point données *aussitôt* qu'elles sont jugées.

ANC. FR. *Sempres* ert molt comme pelice.

Fabl. et cont. arc., t. IV, p. 390.

Sempres firent lor gent vitement contréer.

Roman de la Rose, v. 77.

CAT. *Sempre.* ESP. *Siempre.* PORT. IT. *Sempre.*

2. SEMPREBAS, SEMPRERA, *adv.*, tout d'abord, sur l'heure, à l'instant.

Ich vos dirai SEMPRERAS don vos somo,
Que 'l redatz lo castel e la maiso.
Cum auziretz SEMPRERA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3 et 27.

Je vous dirai tout d'abord (ce) dont il vous
somme, (c'est) que vous lui rendiez le château et
la maison.

Comme vous entendrez à l'instant.

3. SEMPERVIVA, *s. f.*, lat. SEMPERVIVUM,
joubarbe, sorte de plante.

Suc de papaver, de SEMPERVIVA.

Coll. de recett. de médec.

Suc de pavot, de joubarbe.

CAT. *Sempreviva*. ESP. *Siempreviva*. PORT. IT.
Senpreviva.

4. DESEMPRE, *adv.*, tout aussitôt, im-
médiatement, sans retard.

DESEMPRE fors parran.

La verma qu' estrenberetz

E DESEMPRE ab un flet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout aussitôt ils paraîtront dehors.

Le vermissieu que vous étreindrez et sans re-
tard avec un petit fil.

5. AZEMPRE, *adv.*, en tout temps, con-
stamment.

Ans que fassa 'l vérmis AZEMPRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Constamment avant qu'il rende le ver.

6. AZEMPRAR, ADZEMPRAR, ADEMPRAR,
v., solliciter, presser, fréquenter.

Quant a perdu, vaga los AZEMPRAR,

Qu' adoncx sabra quals es lur amistatz.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Quand il a perdu, qu'il aille les solliciter, vu
qu'alors il saura quelle est leur amitié.

Amicx es totz conques

Can sos amicx l' AZEMPRAR.

Per cels que i ADZEMPRATZ.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Ami est tout conquis quand son ami le presse.

Par ceux que vous y sollicitez.

Part. pas. Via que es del ver gang guida,

Mas tant es pauc ADEMPRADA.

G. RIQUIER : Vertatz.

Voie qui est de la véritable joie guide, mais elle
est si peu fréquentée.

7. AZEMPRAIRE, *s. m.*, solliciteur.

Co. fora l' AZEMPRAIRE.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Comme serait le solliciteur.

SEN, SE, *s. m.*, lat. SINUS, sein, poitrine.

Lo mortal vere

Que portatz el se.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuelh.

Le mortel venin que vous portez dans la poitrine.

Fausset lhi la bronha dedins lo SEN.

Vec lhi de vermelh sanc tot lo ple SEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56 et 83.

Lui faussa la brugne dans la poitrine.

Lui voilà de sang vermeil tout le sein plein.

CAT. ESP. *Seno*. PORT. *Seio*. IT. *Seno*.

2. INSINUATIO, INSINUATION, *s. f.*, lat.
INSINUATIONEM, insinuation, inser-
tion, inscription d'un acte dans les re-
gistres publics.

Lei que dis que donatio facha oltra cinq
cens sols no vailha senes INSINUATIO.

Tit. de 1253. DOAT, t. CXXXIX, fol. 72.

Loi qui dit que donation faite outre cinq cents sous
ne vaille sans insinuation.

Ses INSINUATION e decret del baile.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Sans insinuation et décret du bailli.

CAT. *Insinuació*. ESP. *Insinuacion*. PORT. *Insinuacão*. IT. *Insinuazione*.

3. INSINUAR, ENSINUAR, *v.*, lat. INSI-
NUARE, insinuer, insérer, inscrire
dans les registres publics.

Part. pas. Donatio... ENSINUADA davant nos.

Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.

Donation... insinuée devant nous.

ES INSINUAT.

Donatio... no val si no es ENSINUADA per da-
vant lo bayle.

Fors de Béarn, p. 1085 et 1086.

Est insinué.

Donation... ne vaut si elle n'est insinuée par-
devant le bailli.

CAT. ESP. PORT. *Insinuar*. IT. *Insinuare*.

SEN, SEINH, CEN, *s. m.*, lat. SENSUS,
sens, faculté de recevoir l'impression
des objets.

Totz los delietz que prendon los .v. CENS
del cors.

Los .v. CENS corporals.

V. et Vert., fol. 35.

Toutes les délices que prennent les cinq *sens* du
cors.

Les cinq *sens* corporels.

— Esprit, âme, jugement, raison.

Vos qu'avez saber *SEN*.

B. DE VENTADOUR : Accossellatz.

Vous qui avez savoir et *sens*.

El *SENS* non a poder contra talen.

GUI D'UISEL : Ben feira.

Le *sens* n'a pas pouvoir contre désir.

Loc. Non ai de *SENS* per un esfan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de *sens* pour un enfant.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon *SENS*,

Ben gardaratz qui faitz imperadors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous agissiez à mon *sens*,
bien vous regarderiez qui vous faites empereur.

Us Rolanz

Qu'ab *SEN* enqueria

Guerras, trebaillz et affanz.

G. RAYMOND : N Ots de Biguli.

Un Roland qui avec *raison* cherchait guerres,
tracas et fatigues.

Enueia m, de tot mon *SEN*,

D'ome quan pren sa putana.

LE MOINE DE MONTAUDON : De m'enucia.

Il m'ennaie, de toute mon *âme*, d'homme
quand il prend sa concubine.

Senes gran *SENS* natural.

B. ZORGI : Mout fai.

Sans grand *jugement* naturel.

Am pauc non eyssi de *SEN*.

Trad. d'un Évang. apocr.

Peu s'en fallut s'il ne sortit pas de *sens*.

Mi fan bon *SENS* tornar.

A. DANIEL : Amors e joy.

Me font tourner le *non-sens*.

— Côté, sinuosité.

Baizera 'lh la boca de totz *SEINHS*.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Je lui baiserais la bouche en tous *sens*.

E 'l coms sega lo *SENS*

Que fai la mars.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Et que le comte suive la *sinuosité* que fait la mer.

Qui 'l sec plus al pieitz s'enpren;

Pero no i a mas un bon *SEN*.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Qui le suit plus au pire se commet; pourtant il
n'y a qu'un bon *sens*.

Loc. Per aquest *SEN* suy ieu sors.

P. ROGIERS : Al parcissen.

Par ce *sens* je suis élevé.

Aissi com hom tra l'estam

A *SENS* vers qu'era a dreich.

GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.

Ainsi comme on tire la trame à *sens* inverse qui
était à l'endroit.

ANC. CAT. *Sen*. CAT. MOD. *Seny*. ANC. ESP. *Seso*.
IT. *Senso*.

2. NONSEN, NOSEN, *s. m.*, NON-SENS,
folie, sottise.

Marques, e tu fas NOSEN.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos
Marquis, et tu fais *non-sens*.

Mas gran sciens' es sen cobrir

Lai on NONSENS pot plus valer.

B. ZORGI : Mout fai.

Mais c'est grande science de cacher *sens* là où *non-*
sens peut valoir davantage.

Quant hom es desbaratatz;

Ditz om qu'a perdu per NONSEN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Quand l'homme est déconfit, on dit qu'il a
perdu par *non-sens*.

3. SENAR, *v.*, donner, rendre le sens,
être sensé.

Res no m podia SENAR.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Rien ne pouvait me rendre le *sens*.

Part. pas. Ab savis, SENATZ.

G. RIQUIER : Tant petit.

Avec les sages, *sensé*.

Subst. Entr' els nescis e 'ls fatz

Pot chausir lo SENATZ.

ARNAUD DE MARDEIL : Razos es. *Var.*

Entre les niais et les fous le *sensé* peut choisir.

Loc. Ab no SENAT.

Trad. de Bède, fol. 43.

Avec le *non-sensé*.

ANC. FR. Mès Bernart estoit plus *senez*,

Por ce qu'il estoit li ainz nez.

Roman du Renart, t. I, p. 238.

Que vers lui ne soit trop irée,

Mais or soit et France et *sénée*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 506.

L'ANC. CAT. faisait usage du participe passé *senat*.

4. SENSUAL, *adj.*, lat. SENSUALIS, sensuel.

CAUZAS SENSUALS..., CAUZAS ESPIRITALS.

Eluc. de las propr., fol. 16.

Choses *sensuelles*..., choses spirituelles.

— Qui tombe sous les sens.

Las que han invisibilitat, a las SENSUALS.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Celles qui ont invisibilité, à celles qui tombent sous les sens.

CAT. ESP. PORT. *Sensual*. IT. *Sensuale*.

5. SENSUALITAT, *s. f.*, lat. SENSUALITATEM, sensualité.

La prima vigor, so sapchatz,

Es dicha SENSUALITATZ.

Brev. d'amor, fol. 53.

La première vigueur, sachez cela, est dite *sensualité*.

CAT. *Sensualitat*. ESP. *Sensualidad*. PORT. *Sensualidade*. IT. *Sensualità*, *sensualitate*, *sensualidade*.

6. SENSATION, *s. f.*, lat. SENSATIONEM, sensation.

Tal SENSATION as faza.

Dialogue de l'Ame et du Corps.

Telle *sensation* tu as faite.

CAT. *Sensació*. ESP. *Sensacion*. PORT. *Sensação*. IT. *Sensazione*.

7. SENTIBLE, *adj.*, lat. SENSIBILEM, sensible.

Fay Diens sentir e gostar per verray sentimenten e per SENTIBLA experiensia.

V. et Vert., fol. 100.

Dieu fait sentir et goûter par vrai sentiment et par *sensible* expérience.

ANC. CAT. *Sentible*. CAT. MOD. ESP. *Sensible*. PORT. *Sensivel*. IT. *Sensibile*.

8. SENSIBILITAT, *s. f.*, lat. SENSIBILITATEM, sensibilité.

Corporeitat..., SENSIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corporéité..., *sensibilité*.

CAT. *Sensibilitat*. ESP. *Sensibilidad*. PORT. *Sensibilidadade*. IT. *Sensibilità*, *sensibilitate*, *sensibilitade*.

9. SENSITIU, *adj.*, lat. SENSITIVUS, sensitif.

De creatura

SENSITIVA tan solamen.

AN ANIMA SENSITIVA.

Brev. d'amor, fol. 4 et 54.

De créature *sensitive* tant seulement.

Ont âme *sensitive*.

CAT. *Sensitiu*. ESP. PORT. IT. *Sensitivo*.

10. INSENSIBILITAT, *s. f.*, insensibilité.

Son, es natural INSENSIBILITAT del cors.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Soimmeil, c'est naturel *insensibilité* du corps.

CAT: *Insensibilitat*. ESP. *Insensibilidad*. PORT. *Insensibilidadade*. IT. *Insensibilità*, *insensibilitate*, *insensibilitade*.

11. SENSIFICAR, *v.*, causer, procurer sensation, rendre sensible.

Part. prés. Apoplexia..., que ne permet que l'esprit animal SENSIFICANT et movent, sia trames pels nervis.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Apoplexie..., qui ne permet pas que l'esprit animal rendant *sensible* et mouvant, soit transmis par les nerfs.

12. ASSENAT, *adj.*, sensé, raisonnable.

Es dos de sciencia, e fay home clar et ASSENAT.

V. et Vert., fol. 58.

Est don de science, et fait l'homme brillant et *sensé*.

L'ASSENATZ SENS DO S CAMJA.

PIERRE D'Auvergne: Lo suellis.

Le sens *raisonnable* ne se change pas.

ANC. FR. Et vos estes mal *asenez*.

Roman du Renart, t. II, p. 113.

Quant Diex i ot valor et bonté *assenée*.

Romancero français, p. 25.

ANC. CAT. *Assenat*. IT. *Assennato*.

13. DESSENH, *s. m.*, déraison, folie.

Loc. Ien suy vengutz en DESSENH.

DEUDES DE PRADES: Sitot m'ai.

Je suis venu en *déraison*.

14. DESSENAMEMENT, DESSENAMEMENT, *s. m.*, déraison, folie.

Venc foras entre las gens

On tug feiron DESSENAMEMENTS.

P. CARDINAL: Una cieutat.

Vint dehors entre les gens où tous firent *folies*.

Aytals sens, es verays DESSEAMENS.

V. et Vert., fol. 31.

Pareil sens, c'est vraie folie.

15. DESSEMAR, DECENAR, *v.*, devenir fou, perdre le sens, être insensé.

De totz ponhs non DESSEMA.

Brev. d'amor, fol. 25.

De tous points il ne devient pas fou.

Tug DESSENERO mas sol ns.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Tous devinent sous excepté seulement un.

Prov. Peire, qui ama DESSEMA.

T. DE PIERRE D'Auvergne et de B. DE VENTADOUR : Amicx.

Pierre, qui aime perd le sens.

Part. pas. Ieu ten cel per DESSEMAT

Que secret enclat

Voilla a femna descobrir.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Je tiens celui-là pour insensé qui secret caché veuille à femme découvrir.

Subst. Aquest segles.....

.... Es totz ples de DESSEMATZ.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Ce siècle... est tout plein d'insensés.

ANC. FR. Hontes ki mon cors *dessest*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 129.

IT. *Dissenare*.

16. FORSENARIA, FORCENERIA, FORSANARIA, *s. f.*, forcénierie, fureur, violence, extravagance.

Aspra paranla escomov FORCENERIA.

Es veraya fullia e drecha FORSENARIA.

V. et Vert., fol. 31.

Apré parole excite violence.

C'est vraie folie et directe extravagance.

Ira, audacia, FORSANARIA.

Eluc. de las propr., fol. 53.

Colère, audace, forcénierie.

ANC. FR. Fust la *forsénierie* à ce montée que il se fussent entre-occis aus coutiaus et aus espées.

Toute la *forsénierie* du pople fu apaisiée.

Gestes de Louis-le-Débon., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 153 et 154.

ANC. CAT. *Forsenaria*. ANC. IT. *Forsenneria*.

17. FORSEMAR, FORCENAR, *v.*, forcener, extravaguer, faire rage.

Dona, mais volgr' ab vos murir

Ab joi, qu' ab ira FORSEMAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Dame, davantage je voudrais avec vous mourir avec joie, que forcener avec tristesse.

Criden e FORSEMAN com leons a carnage.

V. de S. Honorat.

Ils crient et font rage comme lion au carnage.

Part. pas. Si el a mens de .xxv. aus, o si el es FORSEMATZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

S'il a moins de vingt-cinq ans, ou s'il est forcéné.

Subst. Rendre lo sens al FORCENATZ et al mutz lo parlar.

V. et Vert., fol. 22.

Rendre le sens au forcéné et au muet le parler.

ANC. FR.

Por kei, dist Loeis, sont-il donc *forsesté*?

Roman de Rou, v. 2852.

Feront forcener les lays contre l'Eglise.

MONSTRELET, t. II, fol. 74.

Le CAT. faisait autrefois usage du participe passé, et l'IT. s'en sert encore.

ANC. CAT. *Forsenat*. IT. *Forsennato*.

18. AFORCENAR, *v.*, rendre, devenir forcéné.

Part. pas. Om AFORCENAT,

Que tenzona de lenga.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 16.

Homme forcéné, qui dispute avec la langue.

19. ESFORCENAR, *v.*, être forcéné, devenir forcéné.

Si el devia ESFORCENAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 173.

S'il devait devenir forcéné.

Part. pas. ESFORCENADA gen.

L'Arbre de Batalhas, fol. 53.

Gent forcéné.

20. SOBRESEN, *s. m.*, sur-sens, déraisonnement, extravagance.

Anc tant durs sofismes ni tant clus dictamens

No foron ditz ni fait ni tant grans SOBRESENS.

GUILLAUME DE TUBELA.

Onques si rudes sophismes ni si obscurs discours ne furent dits ni faits ni si grands déraisonnements.

Cridaras Lunel per SOBRESEN,

E Castelnau per ceb' e per formatge.

T. DE BERTRAND D'ALLAMANON et DE GUIGO :

Amicx Guigo.

Tu crieras Lunel pour *extravagance*, et Castelnau pour oignon et pour fromage.

21. SENTIMENT, SENTIMEN, *s. m.*, sentiment.

Ha aucuns SENTIMENS d'aquesta dossor.
V. et Vert., fol. 55.

A aucuns *sentiments* de cette douceur.

CAT. *Sentiment*. ESP. *Sentimiento*. PORT. IT. *Sentimento*.

22. SENTIR, *v.*, lat. SENTIRE, recevoir une impression par les sens, sentir, flairer, éprouver, ressentir.

Ni m fai SENTIR dolor, goata ni febres.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Ni goutte ni fièvre (ne) me fait *sentir* douleur.

Si vostr' auzel gota SENTIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau *ressent* goutte.

Qui la volria flairar el SENTIRIA la flairar en l'aiga.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Qui voudrait la flairer il *sentirait* l'odeur dans l'eau.

Fig. SENTIR una gota del menor gaug que sia en paradis.

V. et Vert., fol. 29.

Sentir une goutte de la moindre joie qui soit en paradis.

Loc. Una dolor mi SENT venir

Al cot.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Une douleur je me *sens* venir au cœur.

SENTI si grossa d'enfant.

V. de S. Honorat.

Elle se *sentit* grosse d'enfant.

Ella SENTIR s' a desliada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle se *sentira* délicate.

Tartarassa ni voutor.

NO SENT plus leu carn puden,

Com clerc e prezicador

SENTON ont es lo manen.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Milan ni voutor, ne *sent* plus vite la chair puante, comme clercs et prédicateurs *sentent* où est le riche.

Subst. An be SENTIR et odorar,

Auzir e vezer e gostar.

Brev. d'amor, fol. 52.

Ont bien le *sentir* et l'odorer, l'ouïr et le voir et le goûter.

Part. prés. Tota SENTENS creatura.

Brev. d'amor, fol. 47.

Toute créature *sentante*.

Part. pas. fig.

No intrem pels pons, que seriam SENTITZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

N'entrons pas par les pons, vu que nous serions *sentis* (découverts).

CAT. ESP. PORT. *Sentir*. IT. *Sentire*.

23. ASSENTIMENT, ASENTIMEN, *s. m.*, assentiment.

ASSENTIMENT de lauzengier

Un pauc delecha de primier.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Assentiment de flatteur délecte un peu en premier.

De voluntat e d'ASENTIMEN del cenat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

De volunté et d'assentiment du sénat.

ANC. CAT. *Assentiment*. IT. *Assentimento*.

24. COSENTIMEN, COCENTIMENT, *s. m.*, consentement.

Aquest COCENTIMENT es... peccat mortals.

V. et Vert., fol. 18.

Ce *consentement* est... péché mortel.

Per' COSENTIMEN de las partz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Par *consentement* des parties.

CAT. *Consentiment*. ESP. *Consentimiento*. PORT. IT. *Consentimento*.

25. COSENTIDA, *s. f.*, consentement, adhésion, concession.

Si 'lla m fai breu COSENTIDA.

B. MARTIN : Quant l'erba.

Si elle me fait courte *concession*.

26. COSENSA, *s. f.*, consentement.

Per' COSENSA Milo, lo duc n' issit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Par *consentement* de Milon, le duc en sortit.

27. COSENTIDOR, *s. m.*, approbateur, tolérant, flatteur.

Veï rics los COSENTIDORS,

Car faillir laisson lor seingnors.

PONS BARBA : Sirventes non.

Je vois riches les *flatteurs*, parce qu'ils laissent faillir leurs seigneurs.

ESP. PORT. *Consentidor*. IT. *Consentitore*.

28. CONSEN, COSSEN, *adj.*, complice, consentant.

Aissellas putas ardens

Que son d'antrai maritz COSSENS.

MARCABRUS : Pus mos.

Ces putains ardentes qui sont des maris d'antrai consentantes.

Dieus vos es CONSENZ.

B. CALVO : Mout a que.

Dieu vous est consentant.

ANC. CAT. *Consent*.

29. CONSENTIR, COSENTIR, *v.*, lat. CONSENTIRE, consentir, approuver, souffrir, endurer, accorder.

Non deu CONSENTIR deshonor

Negus sos fizels cosseliers.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Ne doit consentir déshonneur nul son fidèle conseiller.

Personniers es del mal qui l' CONSEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nuls hom.

Participant est du mal qui le consent.

E'l proverbis CONSENT hi be.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le proverbe s'y accorde bien.

Part. prés. Es culpables e COSENTENS.

Brev. d'amor, fol. 60.

Il est coupable et consentant.

Part. pas. Sibilia per cert a CONSENTIT putage.

V. de S. Honorat.

Sibilie pour sûr a consenti prostitution.

CAT. ESP. PORT. *Consentir*. IT. *Consentire*.

30. DISSENSIO, DISSENTIO, DICENTIO, DISSENTION, DISSESSION, DECESSION, *s. f.*, lat. DISSENSIONEM, dissension, dissentiment.

La DISSENSIO... entre los nobles.

L'Arbre de Batalhas, fol. 2.

La dissension... entre les nobles.

Per que manda a sant Honorat,

Ad Arle, la DISSENTION

Dels frayres e de la mayson.

V. de S. Honorat.

C'est pourquoi il mande à saint Honorat, à Arles, la dissension des frères et de la maison.

Deus non es pas de DICENTIO, mas de patz.

Trad. de Bède, fol. 59.

Il n'est pas Dieu de dissension, mais de paix.

La gran DECESSION e l'error de sa gent.

V. de S. Honorat.

La grande dissension et l'erreur de sa gent.

CAT. *Dissenció*. ESP. *Discension*. PORT. *Dissencão*. IT. *Dissenzione*.

31. RESENTIR, *v.*, ressentir.

Fig. Baro, en altra part los aneim RESENTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, en autre part allons les ressentir (lâter).

Part. pas. Nos avem proat lo mal e RESENTIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous avons éprouvé le mal et ressenti.

CAT. *Ressentir*. ESP. PORT. *Resentir*. IT. *Risentire*.

32. SENTENCIA, SENTENTIA, SENTENSA, *s. f.*, lat. SENTENCIA, sentence.

Cant Dieus fara justicia, le jorn que dara de nos SENTENCIA.

V. et Vert., fol. 60.

Quand Dieu fera justice, le jour qu'il donnera sentence de nous.

SENTENTIA fon donada c' om la cremes el fuec.

V. de S. Honorat.

Sentence fut donnée qu'on la brûlât au feu.

ANC. CAT. *Sentença*. CAT. MOD. ESP. *Sentencia*.

PORT. *Sentença*. IT. *Sentenzia*, *sentenza*.

33. SENTENCIAL, *adj.*, sentencieux.

Entre las ordinals e las SENTENCIALS.

Leys d'amors, fol. 26.

Entre les ordinales et les sentencieuses.

34. SENTENCIAR, SENTENSIAR, *v.*, juger, sentencier.

SENTENCIERO .LIIII. templiers.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Jugèrent cinquante-quatre templiers.

Part. pas. Ja aicest platz non er SENTENSIAT.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D' un sirventes.

Jamais ce plaid ne sera jugé.

ANC. FR. Il fut remené à Tours... pour estre sentencié.

MONSTRELET, t. III, fol. 66.

Comment doncq est-ce qu'il faut sentencier et juger en ce différent?

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 453.

Sous l'espérance à lui donnée que sentenciant en sa faveur, etc.

Mémoires de Sully, t. I, p. 533.

CAT. ESP. PORT. *Sentenciar*. IT. *Sentenziare*.

SENEC, *adj.*, lat. SENEX, vieux, âgé.

Joves e SENEX.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.
Jeunes et vieux.

Enans serai vieills e SENEX.

A. DANIEL : Pois En Raimons.

Avant je serai vieux et âgé.

ANC. ESP. IT. *Sené*.

2. SENECTUT, *s. f.*, lat. SENECTUTEM, vieillesse.

La sexta etat es SENECTUT, que, ha son terme, complitz .LXX. ans.... Les autres... dizo que tot le temps el qual hom viu apres las ditas etatz, es temps de SENECTUT.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Le sixième âge est *vieillesse*, qui, à son terme, accomplit soixante-dix ans.... Les autres... disent que tout le temps auquel on vit après lesdits âges, c'est temps de *vieillesse*.

ANC. CAT. ESP. *Senectud*. IT. *Senetù, senettute, senettude*.

3. SENECTA, *s. f.*, lat. SENECTA, âge mùr. SENECTA... es meiana entre juventut et senectut.

Eluc. de las propr., fol. 67.

L'âge mùr... est mitoyen entre jeunesse et vieillesse.

4. SENIL, *adj.*, lat. SENILIS, sénil, de vieillard.

Etat enfantil... et SENIL.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Age enfantin... et de vieillard.

ESP. PORT. *Senil*. IT. *Senile*.

SENESCAL, SENESCHAL, SENESCAUC, *s. m.*, sénéchal.

Voycz LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65;

DENINA, t. III, p. 172-173.

Rey e comte, baylo e SENESCAL

Volo 'ls castels e las terras sazir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Rois et comtes, baillis et *sénéchaux* veulent les châteaux et les terres saisir.

Demanda Guari, SENESCAL de la terra.

V. de S. Honorat.

Demande Guarin, *sénéchal* de la terre.

LO SENESCAUC O sotz-senescauc.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 24.
Le *sénéchal* ou sous-*sénéchal*.

Fig. Plasers, lo SENESCHAL d'Amor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos.

Plaisir, le *sénéchal* d'Amour.

CAT. ESP. PORT. *Senescal*. IT. *Seniscalco, siniscalco*.

2. SOTZ-SENESCAUC, *s. m.*, sous-*sénéchal*.

LO SENESCAUC O sotz-SENESCAUC.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 24.
Le *sénéchal* ou sous-*sénéchal*.

3. SENESCALCIA, SENESCALQUIA, SENNECALCIA, SENESCAUCIA, *s. f.*, *sénéchaussée*.

Plasors atras terras pausadas en la SENESCALCIA del Cayre.

Preuv. de l'Hist. de la maison de Turenne, 1399.

Plusieurs autres terres posées dans la *sénéchaussée* du Caire.

Tota la SENNECALCIA de Tholosa.

Tit. du xv^e siècle. Toulouse. Cab. Monteil.

Toute la *sénéchaussée* de Toulouse.

Per tota la SENESCALQUIA de Carcasona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

Par toute la *sénéchaussée* de Carcassonne.

Al recebedor general de la SENESCAUCIA.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Au receveur général de la *sénéchaussée*.

CAT. ESP. *Senescalía*. IT. *Siniscalchia*.

SENESTRE, SINESTRE, *adj.*, lat. SINISTRUM, gauche.

E'l ma SENESTRA ten u *sceptrum* reial.

Poème sur Bodec.

Et la main gauche tient un *SCÉPTRE* royal.

Melsa dona a la partida SINESTRA suppliment et perfeccio.

Eluc. de las propr., fol. 56.

La rate donne a la partie gauche souplesse et perfection.

Subst. Colgui me sobr' el bras dextre,

E pueis me vire el SENESTRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me couche sur le bras droit, et puis je me tourne sur le gauche.

Loc. Lo gira e lo regira a dextre et ha SENESTRE.

V. et Vert., fol. 72.

Le tourne et le retourne à droite et à gauche.

Loc. prov. No sapia la SENESTRA so que fara la dextra.

V. et Vert., fol. 81.

Ne sache la gauche ce que fera la droite.

ANC. FR.

A destre et à *senestre* sis *conreis* establi.*Roman de Rou*, v. 1530.Et tournant à *senestre*.

RABELAIS, liv. I, ch. 35.

ANC. CAT. *Sinistre*. ESP. *Siniestro*. PORT. IT. *Sinistro*.2. SENESTRIER, SENESTRER, *adj.*, gauche, gaucher.

Ferabras ceint Florensa a son latz SENESTRIER.

Roman de Fierabras, v. 147.

Fierabras ceint Florence à son côté gauche.

Subst. L'us perdet lo pe per dos capos

E'l poing destre, e pouis fo SENESTRERS.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER: En Pelissier.

L'un perdit le pied pour deux chapons et le poing droit, et puis il fut gaucher.

SENHER, SEIGNER, SEINGNER, SENHOR, SEIGNOR, SEINGNOR, SEINOR, *s. m.*, lat. SENIOR, seigneur, maître.

E'l SEINGNER de Merueis si'l fetz cavallier.

V. de G. Adhemar.Et le *seigneur* de Merueis il le fit chevalier.

Un filh de que

Fai heres al SEIGNOR.

P. CARDINAL: Tals cuia.

Un fil de qui elle fait héritier au *seigneur*.

Veï rics los cossentidors,

Car faillir laisson lor SEINGNORS.

P. BARBA: Sirventes non.

Je vois riches les flatteurs, parce qu'ils laissent faillir leurs *seigneurs*.*Prov.* Tal SENHOR, tal maynada.*V. et Vert.*, fol. 97.

Tel maître, tel domestique.

— Dieu.

Lo SEIGNER qu'es una persona tres.

AIMERI DE PEGULAIN: Ara par ben.

Le *Seigneur* qui est une personne (en) trois.

Lo SENHER que format lo tro.

PIERRE D'Auvergne: Lo Senher.

Le *Seigneur* qui forma le ciel.— *Adj.* Principal.

Cinc pilars hi a SENHORS.

G. ADHEMAR: L'aigua pucia.

Cinq piliers il y a *principaux*.*Loc. fig.* Au la messa SENHOR que l'abas di.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 37.Entend la messe *principale* que l'abbé dit.

IV.

ANC. FR. Proz ert e bien preisié de son *seignor*.Conter le vait à son *seigneur*.*Roman de Rou*, v. 1721 et 840.Et seignorir sus les *seignors*.*Roman de la Rose*, v. 6556.CAT. *Senyor*. ESP. *Señor*. PORT. *Senhor*. IT. *Signore*, *signore*.2. SENHORESSA, *s. f.*, dame, souveraine.

Dona de pretz, SENHORESSA d'amor.

AIMERI DE SARLAT: Quan si cargo.

Dame de mérite, *souveraine* d'amour.IT. *Signoressa*.3. SENH' EN, SEIGN' EN, *s. m.*, redondance de politesse formée de SENHER

EN, SEIGNER EN, seigneur seigneur.

SEIGN' EN Monal, non cre que tarze gaire

Qu'eu veirai En Raimon, mon seignor.

LAMBERTI DE BONANEL: Mout chantera.

Seigneur seigneur Monal, je ne crois pas qu'il tarde guère que je verrai le seigneur Raimond, mon seigneur.

SENH' EN Enric, a vos don avantatge.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI: Senh' En.

Seigneur seigneur Henri, à vous je donne avantage.4. SENHDRE, *s. m.*, seigneur.

SENHDRE,

Jamais no us veirai espaza senhdre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.*Seigneur*, jamais je ne vous verrai ceindre épée.5. SENHORAT, *s. m.*, seigneur, maître.

SENHORAT que trop mal ton.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'euecia.

Maître qui trop mal tond.6. SENADOR, *s. m.*, lat. SENATOR, sénateur.

Io SENADOR franc, de bella companha.

PAULET DE MARSEILLE: Ab marrimen.

Le *sénateur* franc, de belle compagnie.

LOS SENADORS de Roma.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 27.Les *sénateurs* de Rome.CAT. ESP. PORT. *Senador*. IT. *Senatore*.7. CENAT, *s. m.*, lat. SENATUS, sénat.

De voluntat et d'assentimen del CENAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

De volonté et d'assentimen du sénat.

CAT. *Senat*. ESP. PORT. *Sonado*. IT. *Senato*.

26

8. SIRE, CYRE, *s. m.*, sire.

Qui er tracher ni fals,
Sera mayestre e sire.

P. CARDINAL : L' afar del comte.

Qui sera traître et faux, sera maître et sire.

Esser CYRE

D' Anjons ni de Tors.

P. CARDINAL : Belli m' es qu' ieu.

Être sire d'Anjou et de Tours.

IT. Sire, sere.

9. SIER, *s. m.*, sieur.

Fara!.. mandar!..

A 'N Bernard de Fosc

Et a sier Ugoli.

HUGUES DE SAINT-CYR : Un sirventes.

Je ferai!.. mander!.. à seigneur Bernard de Fosc
et à sieur Ugoli.

10. SENHORIA, SEIGNORIA, *s. f.*, seigneurie, maîtrise, domination, pouvoir.
Lonc temps ac la SEIGNORIA de la cort del Pvoi.

V. du moine de Montandon.

Longtemps il eut la seigneurie de la cour du Puy.

En plus franca SENHORIA

Non pogra mon cor assure.

AUGIERS : Per vos belha.

En plus franche seigneurie je ne pourrais mon
cor placer.

LA SENHORIA es de Dieu, et el l' establi pel
pobol governar.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

Le pouvoir est de Dieu, et il l' establi pour gou-
verner le peuple.

Fig. Als deniers donon tal SENHORIA

Que perdon Dieu.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Aux deniers ils donnent tel pouvoir qu'ils per-
dent Dieu.

Loc. Que l' pro e l' conoyssen

Vos porton SENHORIA.

PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Vu que les preux et les connaisseurs vous portent
seigneurie (soumission).

ANC. FR. Cele que j'aim' est de tel seigneurie
Que sa biautez me fist ontrequidier.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 4.

CAT. *Senyoria*. ESP. *Señoria*. PORT. *Senhoria*.

IT. *Signoria*.

11. SENHOREYAMEN, *s. m.*, domination, supériorité, puissance.

Cap de trastot lo mon e SENHOREYAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Chef de tout le monde et domination.

IT. *Signoreggiamento*.

12. SENHORATGE, SEIGNORATGE, *s. m.*, souveraineté, puissance, seigneurie, suzeraineté.

Pus lo partirs m' es aitan griens

Del SEIGNORATGE de Peytiens.

LE COMTE DE POIZIERS : Pus de chantar.

Puisque le partir de la seigneurie de Poitiers
m'est si pénible.

Dieus, que 'l det lo SENHORATGE,

La sal, qu' anc gensor no vi.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m' es.

Dieu, qui lui donna la suzeraineté, la sauve, vu
qu'onques plus belle je ne vis.

Suy mi mes el sieu ric SENHORATGE.

CADENET : Ab leyal.

Je me suis mis en la sienne puissante seigneurie.

Loc. Det m' o e pres mon omenatge,

Et aic del baizar SENHORATGE.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx senlier.

Elle me la donna et prit mon hommage, et j'eus
du baiser seigneurie.

ANC. FR. Ne porquant c'est mais li usaiges

Par trestoz en nos segnoraiges.

HELINANDOU THIBAUD DE MALLI, *Vers sur la Mort*.

Celle contrée eut... grant seigneurie.

Prophéties de Merlin, fol. xxiii.

CAT. *Senyoratge*. ESP. *Señorage*. IT. *Segno-
raggio, signoraggio*.

13. SENHOREI, *s. m.*, seigneurie, domi- nation, souveraineté.

Tan tem son ric SENHOREI

Qu' ieu cog dir fondat.

AIMERI DE SABLAT : Quan si cargo.

Tant je crains sa puissante domination que je
pense dire folie.

CAT. *Senyorio*. ESP. *Señorio*. PORT. *Senhorio*.

IT. *Signorio*.

14. SENHORAMEN, *s. m.*, seigneurie, supériorité, pouvoir, domination.

Cobeitos d' onors e de SENHORAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Convoiteux d'honneurs et de dominations.

Loc. Lhi portaren drech SENHORAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Lui porteront directe seigneurie (soumission).

ANC. FR. Que fos le fous *seignement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des Ducs de Normandie*, fol. 164.

15. SENHORAU, *adj.*, seigneurial, souverain.

Subst. Senhor ser et sers SENHORAU.

MARCARBUS : Lo vers comens.

Seigneur serf et serf *souverain*.

16. SENHORIL, SENHORIU, *adj.*, seigneurial, souverain, dominateur.

Del SENHORIL barnat que mortz lai resta.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

De la *seigneuriale* noblesse qui morte là reste.

Gen SENHORILA

Tenc car son senhoril.

RAIMOND DE MIRAYAL : Aissi m te.

La gent *dominatrice* tient chère sa domination.

Fig. E'l solatz.

De mi dons es SENHORIUS e cabaus.

ARNAUD DE MARUEIL : La cortezia.

Et le soulas... de ma dame est *seigneurial* et supérieur.

SENHORIVA lauzor

Ab creissement d'onor.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Souveraine louange avec accroissement d'honneur.

— *Subst.* Seigneurie, pouvoir, domination.

Gen senhorila

Tenc car son SENHORIL.

RAIMOND DE MIRAYAL : Aissi m te.

La gent *dominatrice* tient chère sa domination.

Leials SENHORIUS,

Lai on es plus afortitz,

Den esser plus obezitz.

RAIMOND DE MIRAYAL : Pueis ongan.

Loyale *seigneurie*, là où elle est plus fortifiée, doit être plus obéie.

Membre us, donna, quan me detz SENHORIU

De vos servir.

G. ADHEMAR : El temps.

Qu'il vous souviene, dame, quand vous me donnez *pouvoir* de vous servir.

ANC. FR. Al gloriou tans *segnoril*.

Lai du Trot, v. 26.

ESP. *Señoril*. PORT. *Senhoril*. IT. *Signorile*.

17. SENHORILMENS, *adv.*, en seigneur, en maître.

El mieg loc dels planetas estay SENHORILMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Au milieu des planètes il se tient en maître.

ANC. FR.

Entre deux grans rivières soit *seignoriement*.

Roman de Berte, p. 14.

PORT. *Senhorilmente*. IT. *Signorilmente*.

18. SENHOREJAR, SEIGNOREJAR, SEGNOREJAR, SEINGNOREJAR, SEINHOREZAR, v., maîtriser, commander, gouverner, dominer.

Cuia aver l'emperi,

E SEINHOREZAR Lombartz.

RAINOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Pense avoir l'empire, et *gouverner* les Lombards.

Amic ai de gran valor

Que sobre totz SEINGNOREJA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar enu.

J'ai ami de grande valeur qui sur tous *domine*.

Moral. Sap sa voluntat refrenar,

Et a la carn SENHOREJAR.

Brev. d'amor, fol. 21.

Il sait sa volonté refrenar, et à la chair *commander*.

Fig. Sos rics pretz SEGNOREJA.

P. GUILLEM DE LUZERNE : Qui Na.

Son puissant mérite *domine*.

— Être soumis, se montrer obéissant.

Be s taing qu'ieu la SEIGNOREI.

GIRAUD DE BORNEIL : M'amiga.

Bien il convient que je lui sois *soumis*.

— Entourer de respect, d'obéissance, de soumission.

Part. pas. Li manen d'aver

Cuion esser ondratz,

Car son SENHOREJATZ

Lai on venon ni van.

NAT DE MONS : Sitot non.

Les riches d'avoir croient être honorés, parce qu'ils sont entourés de soumission là où ils viennent et vont.

ANC. FR. En trezième an vient à *seignourier*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 24.

Pour secourir et *seignourier* au monde.

COMINES, liv. I, p. 409.

Le seigneur qui tout *seigneurie*.

CL. MAROT, t. IV, p. 34r.

Seigneuriser chacun d'un baiseement de main.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 404

CAT. *Senyorejar*. ESP. *Señorear*. PORT. *Senhrear*. IT. *Signoreggiare*.

19. ASSENHORAR, ASENHORAR, *v.*, dominer, maîtriser.

Gen baizau m' estrena
De que m' ASENHORA.

B. MARTIN : Amar deg.

En laisant gentiment elle m'étrene de quoi elle me domine.

- Entourer de respect, d'obéissance, de soumission.

Cel que totz jorns ASSENHORA
Mala dompna.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Celui qui toujours entoure de respect méchant dame.

20. DESSEHORIR, DESEHORIR, *v.*, déposséder, dépouiller de seigneurie, de pouvoir.

Part. pas. Ben dei aver gran ira, car m' an
DESSEHORIT.

Glazit et aventara me n' au DESEHORIT.

GUILLAUME DE TUBELA.

Je dois avoir bien grande tristesse, car ils m'en ont dépossédé de seigneurie.

Le glaive et la fatalité m'en ont dépossédé de seigneurie.

21. SOBRESENER, SOBRESEHOR, *s. m.*, sur-seigneur, supérieur.

Greu fa de si meteis son vol
Aisel qui a SOBRESEHOR.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Difficilement fait de soi-même son vouloir celui qui a supérieur.

22. SOBRESEIGNORIL, *adj.*, suprême, supérieur.

Fig. Us jois SOBRESEIGNORILS,
On estai fermis mou talans,
Es tals, per qu'ieu non balans.

GIBAUD DE BORNEL : No m platz.

Une joie suprême, où est ferme mon désir, est telle, c'est pourquoi je ne balance pas.

23. SOBRESEHOREJAR, *v.*, sur-dominer, surpasser.

Aiors m' a sag que m SOBRESEHOREJA.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Amour m'a fait de sorte qu'il me sur-domine.

24. SOBRESEGNORIR, *v.*, sur-dominer, surpasser.

Fig. Sos pretz mont' a gran poders,
Quar mans jois SOBRESEGNORIS.

PIERRE D'Auvergne : De jost' als.

Son mérite monte à grand pouvoir, car maintes joies il surpasse.

25. MESSER, MECIER, *s. m.*, messire.

Ara sai eu, de pretz, quals l' a plus gran,...
MESSERS CONFRAT l' a plus fin ses enjan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Maintenant je sais, touchant le mérite, quel l'a plus grand,... messire Conrad l'a plus pur sans supercherie.

Di m' al pros marques,

MECIER Colrat.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Dis-moi au preux marquis, messire Conrad.

IT. Messere.

26. MOSSENER, MOSSEGNER, MONSEHOR, MONSEGNOR, MONSEIGNOR, MONSEGNOR, *s. m.*, monseigneur.

Venc eu la cort de MONSEGNOR Raimon de Rousillion... MONSEGNOR Raimon respondet.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Vint en la cour de monseigneur Raimond de Rousillion... Monseigneur Raimond répondit.

De noble home MONSEIGNOR de Mirabeau.

Arch. du Roy., reg. 33r, p. 34.

De noble homme monseigneur de Mirabeau.

ANC. CAT. Monsenyer. CAT. MOD. Monsenyor.

ESP. Monseñor. PORT. Monsenhor. IT. Monsignore.

27. MOSSENI' EN, MOSSEIGN' EN, *s. m.*, redondance de politesse formée de MOSSENER EN, MOSSEIGNER EN, monseigneur seigneur.

De MOSSENI' EN Savarie causiget lo pe.

V. de Savari de Mauléon.

De monseigneur seigneur Savarie elle pressa le pied.

28. MOSSENDRE, *s. m.*, monseigneur.

Vos non es tant aut, si s vol, MOSSENDRE,
Que l' vos fassa de sus jos bas dissendre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Vous n'êtes pas si haut, s'il veut, monseigneur, qu'il ne vous fasse de sus sous (en) bas descendre.

SENS, SENES, SES, SANS, *prép.*, lat. SINE, SANS.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 269, et t. III, p. 72.

Nulhs homs non pot ben chanter
SENS amiar.

E. CAIRELS: Estat ay dos.

Nul homme ne peut bien chanter sans aimer.

Hom diuz que gangz non es SENES amors.

ARNAUD DE MARUEIL: Hom diuz.

On dit que joie n'est pas (n'existe pas) sans amour.

Dos jorns estem ses beure, ses manjar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honratz marques.

Deux jours nous demeurâmes sans boire, sans manger.

SANS logre de ton aver.

Titre de 1139.

Sans lucre de ton avoir.

ANC. FR. Qui senz fin vit et senz fin règne.
Nouv. rec. de sabl. et cont. anc., t. II, p. 113.

ANC. CAT. Senes. CAT. MOD. Sens. ANC. ESP. Senes, sen. ESP. MOD. Sin. PORT. Sen, sem.

SENTINA, *s. f.*, lat. SENTINA, sentine.

Aysi com cove soven esponjar la SENTINA de la nan de las gotas de l'aiga que soven hy ressordon.

V. et Vert., fol. 70.

Ainsi comme il convient de souvent éponger la sentine du navire des gouttes de l'eau qui souvent y suintent.

Fig. Es SENTINA de tuit li mal.

Doctrine des Vaudois.

Elle est sentine de tous les maux.

CAT. ESP. PORT. IT. Sentina.

SENTIX, *s. f.*, lat. SENTIS, ronce, églantier.

SENTIX, es herba ab faelhas aspras.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Ronce, c'est herbe avec feuilles rudes.

SEPIA, *s. f.*, lat. SEPIA, sèche, sorte de poisson.

Mesclan cendre de salvia et d'os de SEPIA.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Mélang cendre de sauge et d'os de sèche.

ANC. CAT. Sepia. CAT. MOD. Sopia, cipia. ESP. Sepia, jibia. IT. Seppia.

SEQUESTRAR, *v.*, lat. SEQUESTRARE, séquestrer.

Li senhor, ab lo cosselh dels cossolhs, pou dou SEQUESTRAR.

Coutume de Condom.

Les seigneurs, avec le conseil des consuls, peuvent séquestrer.

Ni SEQUESTRARAN los bes ni las causas.

Cout. de Furnel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 137.

Ni (ne) séquestreront les biens ni les choses.

ESP. Secuestrar. PORT. Sequestrar. IT. Sequestrare.

2. SEQUESTRE, *s. m.*, lat. SEQUESTRUM, séquestre.

Tal que fos loc a SEQUESTRE.

Coutume de Condom.

Tel qu'il fut lieu à séquestre.

ESP. Secuestro. PORT. IT. Sequestro.

SER, *s. m.*, cime, sommet de mont, col, défilé dans les montagnes.

Per plan e per poig e per SER.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER: Porcier.

Par plaine et par puy et par cime de mont.

2. SERA, *s. f.*, cime, sommet de mont, col, défilé dans les montagnes.

Vas la SERA de Font-Aubert.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

Vers le col de Font-Aubert.

ANC. FR. Tout raençonne; clef ne serre

Ne le tient jusqu'a Baionne.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 158.

CAT. Serra. ESP. Sierra. PORT. IT. Serra.

SER, *s. m.*, lat. SERO, soir, tard.

L'om l'a al ma, miga no l'a al SER.

Poème sur Boèce.

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

De josta 'ls brens jorns e 'ls loncs SER.

PIERRE D'AUVERGNE: De josta.

A côté des jours courts et des longs soirs.

Fig. Jorns, ben creyssetz a mon dan!

E'l sERS

Auci m' e sos loncx espers.

G. RIQUIER: Ad un fin.

Jour, bien vous croissez à mon dan! et le soir n'occit et ses longs espoirs.

Loc. Içu non dorm matin ni SER.

B. DE VENTADOUR: Tuit sels.

Je ne dors matin ni soir.

Per que m' en deg esforsar jorn e SER.

G. RIQUIER : Ieu cuiava.

C'est pourquoi je dois m'en efforcer jour et soir.

Del SER al mati

No m pot ren melhurar.

GIRAUD DE BORNEL : Ieu chansoneta.

Du soir au matin rien ne peut s'améliorer pour moi.

Loc. fig. Qui despen tot son pretz en un SER,

Pueis, de cent jorns, no'n pot tan recobrar.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Qui dépense tout son mérite en un soir, puis, de cent jours, n'en peut autant recouvrer.

Adv. comp. Pueys apres remembra que fort fos bon lo vi d' AR SER.

V. et Vert., fol. 25.

Puis après il rappelle que fut fort bon le vin d'hier soir.

ANC. FR. Mais quand je la revî arsoir.

SAINT-GELAIS, p. 69.

2. SERA, s. f., soir.

Venc si c' una SERA el venci a Javiac.

V. de Pierre de Barjac.

Il advint qu'un soir il vint à Javiac.

Loc. Des la SERA tro lo mati.

Trad. d'un Évang. apocr.

Dès le soir jusqu'au matin.

IT. Sera.

3. ASERAR, v., faire tard, être tard.

La nueg, on plus s'ASERA

RAIMOND DE MIRAVAL : Qui bona.

La nuit, où plus il se fait tard.

ANC. FR. La nuit, kant fud bien asseri.

Roman de Rou, v. 5528.

Cele nuit, al aserier,

Devions le vessel brisier.

Roman du Renart, t. I, p. 322.

4. SEREN, s. m., du lat. SEROTINUS, serrein.

Es en Ardena ab lo SEREN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Il est en Ardenne avec le serrein.

Loc. Eseravantet lo mort el plan SEREN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Il le reuversa mort au plein serrein.

ANC. FR. Del matin tresk' al serain.

G. GAIMAR, Poème d'Havloc, v. 763.

CAT. Seré. ESP. PORT. IT. Sereno.

5. SERENA, s. f., sérénade, sorte de poésie.

SERENA d' En Giraud Riquier.

Titre de la pièce de G. RIQUIER : Ad un fin.

Sérénade du seigneur Giraud Riquier.

SERAPHIN, SERAFIN, s. m., lat. SERAPHIM, séraphin.

Del orde de SERAPHIN.

Brev. d'amor, fol. 9.

De l'ordre de séraphin.

Tuh lh' antre... anges et archangiels, cherubyn et SERAPHIN.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Tous les autres... anges et archanges, chérubin et séraphin.

CAT. Serafi. ESP. Seraphin. PORT. Seraphim. serafin. IT. Serafino.

SERBE, s. m., sénevé, sorte de moutarde.

De SERBE, .xxx. gras entiers.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

De sénevé, trente grains entiers.

SERBIGE, adj., aquatique, de marais, de rivière.

Carns de auzels SERBIGES.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Chairs d'oiseaux aquatiques.

SEREN, SERE, adj., lat. SERENUS, sercin, pur.

Vei lo temps clar e SERE.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Je vois le temps clair et sercin.

Tota la nueg SERENA.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m' es.

Toute la nuit sercine.

Fig. Qu' en totas manieras sos entendemens sia SERES.

Trad. de Bède, fol. 18.

Qu' en toutes manières son entendement soit sercin.

CAT. Seré. ESP. PORT. IT. Sereno.

2. SERENA, CERENA, s. f., lat. SERENUM, beau jour.

Domna, jamais esparvier

No port, ni cas ab CERENA.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amics.

Dame, que jamais épervier je ne porte, ni ne chasse avec beau jour.

CAT. Serena.

3. SERENITAT, *s. f.*, lat. SERENITATEM ;
sérénité, temps sercío.

SERENITAT del ayre.

Éluc. de las propr., ol. 112.

Sérénité de l'air.

CAT. *Serenitat*. ESP. *Serenidad*. PORT. *Serenidade*. IT. *Serenità, serenitate, serenidade*.

4. SERENAR, *v.*, lat. SERENARE, être, devenir sercío, faire beau.

Pel temps qu' esclaira e SERENA.

B. ZORGI : Sitot.

Par le temps qui brille et est sercío.

QUAN SERENA 'l matis.

GIRAUD DE BORNEIL : QUAN creis.

Quand il fait beau le matin.

ANG. FR. Eut appaisé la mer et serené les cienx.

RONSARD, t. II, p. 1274.

Je voy d'Illiers, je voy serener la tempeste.

Œuvres de Du Bellay, fol. 413.

CAT. ESP. PORT. *Serenar*. IT. *Serenare*.

5. ASERENAR, *v.*, être, devenir sercío, être beau.

Ill nueit ASERENA.

B. MARTIN : Amar deg.

La nuit est sercío.

Vei qu' el temps s' ASERENA.

G. ADHEMAR ou LAMBERTI DE BONANEL : Puois vei.

Je vois que le temps devient sercío.

CAT. PORT. *Asserenar*. IT. *Asserenare*.

SERENA, SYRENA, *s. f.*, lat. SIREN, sirène.

SYRENA, ... peyshos maris que han forma de femna.

Éluc. de las propr., fol. 258.

Sirène, ... poissons marins qui ont forme de femme.

Lauzenguiers e malsdizens son de .i. escola, e so semblans a SERENAS de mar.

V. et Vert., fol. 23.

Flatteurs et médisants sont de même école, et sont semblables à sirènes de mer.

— Sorte de serpent.

En Arabia ha serpens am alas, ditas SERENAS.

Éluc. de las propr., fol. 258.

En Arabie il y a serpens avec ailes, dits sirènes.

CAT. *Serena, sirena*. ESP. PORT. *Serea, sirena*.

IT. *Serena, sirena*.

SERINGAR, *v.*, du grec σπιζω, seringuer, clystériser.

Part. pas. Ton amb ela SERINGADA,

E pneys subtamem sanada.

Carya Magalon, p. 48.

Fut avec elle clystérisée, et puis subitement guérie.

CAT. ESP. *Xeringar*. PORT. *Seringar*. IT. *Sciringare*.

2. SIRINGUA, *s. f.*, lat. SYRINGA, seringue.

Instrument... apelat SIRINGUA.

Trad. d'Albucais, fol. 30.

Instrument... appelé seringue.

CAT. ESP. *Xeringa*. PORT. *Seringa*. IT. *Sciringa, scilinga*.

SERMAR, *v.*, disposer, préparer, orner.

Part. pas. D' on caion en la fossa,

On lur es SERMATZ

Pudens focx malvatz.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

D'où ils tombent dans la fosse, où leur est préparé puant feu mauvais.

CAN... seran SERMADAS

Las viandas, er faitz l' envitz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Quand... seront préparés les aliments, sera faite l'invitation.

2. ASSERMAR, ASERMAR, ACESMAR, *v.*, préparer, apprêter, disposer, orner.

feu m' ASSERM

Quom hom ferm

Que fort fer.

PONS FABRE D'USEZ : Quan pes qui.

Je me dispose comme homme ferme qui frappe fort.

Cel de la ost s' ACESMAN per umplir los valatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de l'armée s'apprêtent pour remplir les fossés.

Part. pas. El cart jorn auretz ASERMAT

Un pouzi tant enebriat

Que no s puezca mover d' un loc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au quatrième jour vous aurez préparé un poulet si enivré qu'il ne se puisse mouvoir d'un lieu.

Quant el es el camp intratz,

Quascus den esser ASSERMATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Quand il est au camp entré, chacun doit être disposé.

Venon denan lo rei tuh ACESMAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 102.

Viennent devant le roi tous préparés.

ANC. FR.

Dames *acesmer*

De dras de soie et de samis.

Roman du châtelain de Couci, v. 1515.

Vêes cum il est *acesmés*,

Cum il est biaux, cum il est gens.

Roman de la Rose, v. 3460.

3. ACERMADAMENT, *adv.*, convenablement, à propos, à point.

Son servit ricament,

Azaut et ACERMADAMENT.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Il s sont servis richement, agréablement et convenablement.

ANC. FR. Tel chevauchent molt *acesmément*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

4. ASERMAMENT, *s. m.*, arrangement, apprêt, ornement, parure.

No us dirai l'aresament,

Los manjars e l'ASERMAMENT

Que sos hostes li fes.

Roman de Jaufre, fol. 77.

Je ne vous dirai pas l'ordonnance, les mangers et l'apprêt que son hôte lui fit.

ANC. FR. Et Champenois et Bourgnegnon,

Acesnemens d'une façon

Avoient.

Roman du châtelain de Coucy, v. 1892.

SERMENHA, *s. f.*, cerfeuil.

Pneis ab lo suc de la SERMENHA

Destrempatz o tant que clar venha.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis avec le suc du cerfeuil détrempéz-le tant qu'il devienne clair

SERMENT, *s. f.*, lat. *SARMENTUM*, sarment, bois de la vigne.

Fig. Hyeu soi la vera SERMENT viva, e mon payre n'es coltivorador.

Hyeu soi la SERMENT, e vos etz los pampols.

Frag. d'une trad. de la Passion.

Je suis le vrai sarment vivant, et mon père en est le cultivateur.

Je suis le sarment, et vous êtes les pampres.

CAT. *Sarment*. ESP. *Sarmiento*. PORT. IT. *Sarmento*.

2. EISERMEN, ISSERMEN, *s. m.*, sarment.

De suc d'ensens per drap colatz,

Ab lessiu d'EISERMEN mesclatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Coulez du suc d'encens par drap, avec lessive de sarment mêlé.

Sa maire calfava 'l forn

Et amassa l'ISSERMEN.

PIERRE D'Auvergne: Chantaraï.

Sa mère chauffait le four et ramassait le sarment.

SERMO, SERMON, *s. m.*, lat. *SERMONEM*, langage, discours; narration, remontrance, propos.

Lo chastia ta be ab so SERMO.

Poème sur Boèce.

L'instruit si bien avec son discours.

No farai pas long SERMO.

BERANGER DE PALASOL: S'ieu sabi'aver.

Je ne ferai pas long discours.

SERMO vulgair.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Propos vulgaire.

— Sermon.

Auzir volontiers la paraula de Dieu e los SERMOS.

Dis Jhesu Crist a sos discipols el sermo de la Cena.

V. et Vert., fol. 84.

Entendre volontiers la parole de Dieu et les sermons.

Dit Jésus-Christ à ses disciples au sermon de la Cène.

— Proverbe.

Membret li d'aquel sermo:

« Que bous non pot contr' agullio. »

V. de sainte Enimie, fol. 21.

Il lui souvint de ce proverbe: « Que lœuf ne peut contre aiguillon. »

CAT. *Sermó*. ESP. *Sermon*. PORT. *Sernão*. IT. *Sermone*.

2. SERMONAIRE, SERMONAYRE, *s. m.*, sermonneur, prêcheur.

De foudat SERMONAIRE.

MARCABRUS: El son.

Prêcheur de folie.

Excellent SERMONAYRE.

Carya Magalon, p. 33.

Excellent prêcheur.

ANC. FR. Mes li chêtis sermonnéor.

Roman de la Rose, v. 7653.

J'oi dire un *sermonier* :
Que, par vraie confession,
Qui merci crie aura pardon.

Roman du Renart, t. II, p. 129.

IT. *Sermonatore*.

3. SERMONAMEN, *s. m.*, prédication, sermon.

Del fort Clodoyer que pel SERMONAMENS...
Crezet la lei de Dieu.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Du fort Clodoyer (Clovis) qui par la *prédication*... crut la loi de Dieu.

ANC. FR. Sans faire long *sermonnement*.

YSOPET, *Avionnet, épilogue*, ROBERT, t. II, p. 522.

4. SERMONAR, *v.*, lat. SERMOCINARI, sermonner, prêcher.

Elh los vah SERMONAR et amonestar.
PHILOMENA.

Il les va *sermonner* et admonester.

La fe que vos me SERMONATZ.

IZARN : Diguas me tu.

La foi que vous me *prêchez*.

Tals gen prezich e SERMONA
Qu'a cors fals.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel gentiment *prêche* et *sermonne* qui a cœur faux.

Part. pas. Sancta fcs es SERMONADA

Mot, e pauc l'obra seguida.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Sainte foi est *prêchée* moult, et peu l'œuvre suivie.

ANC. FR. Le roy le fist *sermonner*; le commencement du sermon fu sur les gens de religion.

JOINVILLE, p. 137.

Faites ce qu'il *sermonneront*,

Ne faites pas ce qu'il feront.

Roman de la Rose, v. 11815.

ANC. CAT. ESP. *Sermonar*. IT. *Sermonare*.

5. SERMOCINATIO, *s. f.*, lat. SERMOCINATIO, sermocination, figure de rhétorique.

SERMOCINATIO, es cant .i. hom aleunas paraulas atribuis et apropiada ad alcuna persona, et aquelas expon e declara a comendatio et a lauzor de sa dignitat.

Leys d'amors, fol. 148.

Sermocination, c'est quand un homme attribue et approprie aucunes paroles à aucune personne, et

IV.

que celles-là il expose et explique à honneur et à louange de sa dignité.

SERPENT, SERPEN, *s. m. et f.*, lat. SERPENTem, serpent, reptile.

Plus...

..... Cruels c' un SERPENS.

MARCBRUS : Soudadier.

Plus... cruel qu'un *serpent*.

Cel qui ve per una roc' anar

Una SERPEN.

SERVEI DE GIRONNE : A greu pot.

Celui qui voit par une roche aller un *serpent*.

Fig. Ayso es lo SERPENS de ifern que tot lo mun enverina.

V. et Vert., fol. 10.

Ceci est le *serpent* d'enfer qui tout le monde empoisonne.

Deiz als filhs d'Israel

Lach e brescha, manna e mel,

E dampnes ab serp SERPENS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous donnâtes aux filhs d'Israël lait et gausre, manne et miel, et vous damnâtes avec le serpent les *serpents*.

ANC. FR. Dou vilain e de la *serpent*

Nus mustre ci cunfètement...

La *serpenz* au vilain proia.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 267.

CAT. *Serpent*. ESP. *Serpiente*. PORT. IT. *Serpente*.

2. SERP, SER, CER, *s. f.*, serpent.

Prendetz gran re de serps menudas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez beaucoup de *serpents* menus.

A ley de CER rabiosa.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

A guise de *serpent* enragé.

ANC. FR. Anssi seras-tu, beste immonde,

Damné comme une mâle *serpe*.

RABELAIS, liv. V, ch. 46.

CAT. *Serp*. ESP. *Sierpe*. PORT. IT. *Serpe*.

3. SERPENTI, SERPENTIN, *adj.*, lat. SERPENTINus, serpentin, tortueux, de serpent.

De la carn SERPENTINA

Fai hom tiriaca fina.

Brev. d'amor, fol. 53.

De la chair de *serpent* on fait thériaque fine.

27

Sotil col, long e SERPENTI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cou delié, long et *serpentin*.

Fig. Ayso no son del tot paraulas ociozas, mayns paraulas SERPENTINAS e verinosas.

V. et Vert., fol. 23.

Ce ne sont pas du tout paroles oiseuses, mais paroles *serpentinales* et venimeuses.

Cant es fayta acordansa de sillaba en sillaba, si que cascuna sillaba del premier bordo haia acordansa ab cascuna sillaba del bordo seguen, adonx aytal rim son dig SERPENTI.

Leys d'amors, fol. 22.

Quand est fait accord de syllabe en syllabe, de sorte que chaque syllabe du premier vers ait accord avec chaque syllabe du vers suivant, alors pareilles rimes sont dites *serpentinales*.

ANC. FR.

Plus tost endort les langués *serpentinales*.

CL. MAROT, t. I, p. 353.

ESP. PORT. IT. *Serpentino*.

4. SERPENTINA, *s. f.*, serpentine, sorte de plante.

Adj. Del suc de l'erba SERPENTINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du suc de l'herbe *serpentine*.

ESP. PORT. IT. *Serpentina*.

5. SERPIGINOS, *adj.*, du lat. *Serpere*, serpentineux, qui est de la nature du serpent.

Inpetige... es dita serpige, quar es a guiza de serpent SERPIGINOZA, cingent tot eviro.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Gratelle... est dite serpige, parce qu'elle est à guise de serpent *serpentineuse*, ceignant tout environ.

6. SERPIGE, *s. f.*, bas. lat. *Serpiginem*, serpige, gale.

Inpetige... es dita serpige, quar es a guiza de serpent serpiginosa.

Urina es util contra SERPIGE.

Eluc. de las propr., fol. 98 et 57.

Gratelle... est dite serpige, parce qu'elle est à guise de serpent serpentineuse.

Urine est utile contre gale.

SERPOLL, *s. m.*, lat. *Serpyllum*, serpolet, sorte de plante.

SERPOLL... val contra mors venenos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Serpolet... vaut contre morsures venimeuses.

ANC. CAT. *Serpoll*, ESP. PORT. *Serpoll*, IT. *Serpello*, *serpillo*.

SERSELA, *s. f.*, lat. *querquedula*, sarcelle.

O anet veill o SERSELA.

La SERSELA peire.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou vieux canard ou sarcelle.

Prendre la sarcelle.

CAT. *Cercella*.

SERV, SER, *s. m.*, lat. *servus*, serf, esclave.

S'anc fos francs, ar es SERS ses doptansa.

P. VIDAL: Lanza marques.

Si onques il fut franc, maintenant il est *serfsans* doute.

Sia SERS o sia livres.

Trad. de Bède, fol. 74.

Soit serf ou soit libre.

Si ns SERVS d'autrui plagara lo mieu SERV.

Trad. du Code de Justinien, fol. 22.

Si un esclave d'autrui blessera le mieu esclave.

Fig. L'autre ab avareza

Son SER de lur aver.

G. RIQUIER: Tant petit.

Les autres avec avarice sont esclaves de leur avoir.

Adjectiv. Si no l'trazem fora de serva gen.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: El temps quan.

Si nous ne le tirons pas hors de la serve gen.

Fig. Ja l'sieus verais monimens

Lonjamens non estaria

Sotz mal serva senhoria.

P. VIDAL: Si m laissava.

Désormais le sien vrai tombeau ne serait longuement sous méchante serve seigneurie.

ANC. FR. Virge pucele, Virge dame...

Secor ton serf, secor ta serve.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.

Que ce pompeux, illustre et glorieux servage, Qu'on nomme Roiauté, d'un improprie langage,

Ne se deust appeller, le nommant proprement,

Qu'un onéreux honneur, qu'un serf commandement.

BERTAUT, p. 107.

ANC. CAT. *Servu*, ESP. *Siervo*, PORT. IT. *Servo*.

2. **SERVIL**, *adj.*, lat. **SERVILIS**, servile.Que no fassan negun' obra **SERVIL**.*V. et Vert.*, fol. 2.Qu'ils ne fassent nulle œuvre *servile*.ANC. FR. Appendit pour sa pompe et mon
servil hommage.

RONSARD, t. I, p. 158.

Et de cher onguent oinct

Elle a mes piedz; comme le lien plus vil

Qui est l'office entre tous plus *servil*.FOUCQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 208.CAT. ESP. PORT. *Servil*. IT. *Servile*.3. **SERVIRE**, **SERVEIRE**, **SERVIDOR**, *s. m.*,lat. **SERVITOR**, serviteur.Vos, don ieu suy **SERVIRE**.

GUILLAUME DE BEZIERS : Erransa.

Vous, dont je suis *serviteur*.

Bona donna, plus no us deman,

Mas que m prendatz per **SERVIDOR**.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Bonne dame, plus je ne vous demande, excepté
que vous me preniez pour *serviteur*.Als fraires malautz sia nna mayzos assi-
gnada et .i. **SERVEIRES**.*Regla de S. Benezeg*, fol. 48.Qu'aux frères malades soit une maison assignée et
un *serviteur*.— **Service**.Hom parliers qu' es d' avols **SERVIRE**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

Homme bayard qui est de mauvais *service*.CAT. ESP. PORT. *Servidor*. IT. *Servitore*.4. **SERVITUT**, *s. f.*, lat. **SERVITUTEM**,
servitude, esclavage.En **SERVITUT** son fort' e dura.*V. de S. Honorat*.Ils sont en *servitude* forte et dure.*Fig.* Fornicatiois de l'arma, es **SERVITUT** d'idolas.*Trad. de Bède*, fol. 41.Fornication de l'âme, c'est *esclavage* d'idoles.— **Service** imposé à la propriété d'au-
trui.Aquest dreg que nos avem dig... et autre,
que son assatz semblant d' aquest, appela hom
SERVITUT.Aquesta **SERVITUT** es apelada usufrug.*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.Ce droit que nous avons dit... et autres, qui
sont assez semblables à celui-ci, on appelle *servitude*.
Cette *servitude* est appelée usufruit.Voyez **ESPERIT**.CAT. *Servitut*. ANC. ESP. *Servitudo*. IT. *Servitù*,
servitute, *servitudo*.5. **SERVIMEN**, *s. m.*, servitude, escla-
vage.Joglar, grans es lo **SERVIMENS**

Qu' ieu us vey.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L' autr' ier a.

Jongleur, grand est l'*esclavage* que je vous vois.**SERVIMENS** d'idolas.*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Galates*.
Servitude d'idoles.ANC. IT. *Servimento*,6. **SERVISI**, **SERVIZI**, *s. m.*, lat. **SERVI-
TIUM**, service.

Non deuria esser hom temeros

De souffrir mort el **SERVIZI** de Dieu,Qu' el la suffri el **SERVIZI** de nos.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

On ne devrait pas être craintif de souffrir mort
au *service* de Dieu, vu qu'il la souffrit au *service*
de nous.— **Cérémonie religieuse**.Totz los autres devo esser a son **SERVIZI**.Den far far lo **SERVIZI** del mort.*Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr.*
de 1411, t. IX, p. 608.Tous les autres doivent être à son *service*.Doit faire faire le *service* du mort.— **Droit de servitude**.Usufrug o **SERVIZIS** qu' a us hom en la causa
de autre.*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.Usufruit ou *service* qu'a un homme en la chose
d'autre.CAT. *Servici*. ESP. *Servicio*. PORT. *Servico*. IT.
Servizio.7. **SERVIT**, *s. m.*, service.No vnelh vostre **SERVIT** ni l' deman.T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME DE S. GREGORI :
Senher:Je ne veux votre *service* ni le demande.ANC. FR. De cens et *servis* annual et perpétual.
Joyeusetez et Facéties, p. 154.

8. SERVESHIALH, SERVICIAL, *s. m.*, domestique, serviteur.

Donatz lor .ii. SERVESHIALUS que lor porten tout so que lor sera mestier.

PHILOMENA.

Donnez-leur deux *serviteurs* qui leur portent tout ce qui leur sera nécessaire.

A son home o a son garso o a son SERVICIAL.
Lays d'amors, fol. 54.

A son homme ou à son valet ou à son *domestique*.

CAT. ESP. *Servicial*. PORT. *Servical*. IT. *Servigiale*.

9. SERVENT, SERVEN, SIRVENT, SIRVEN, *s. m.*, serviteur, valet, servant, sergent.

Los pren om emblan ab los SIRVENS.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE: Monges.
On les surprend volant avec les *valets*.

Avia sa filha esposada

A un SERVENT de mala vida.

V. de S. Honorat,

Avait sa fille mariée à un *servant* de mauvaise vie.

M' aion ops tos temps arbalestier,

Metges, goaitas e SIRVENT et arquier.

BERTRAND DE BORN: Ieu m' escondisc.

Que me soient toujours nécessaires arbalétriers, médecins, sentinelles et *sergents* et archers.

CAT. *Servent*, *sirvent*. ESP. *Sirviente*. PORT. IT. *Servente*.

10. SERVENTA, SIRVENTA, *s. f.*, servante, domestique, esclave.

La SERVENTA li respont.

Trad. d'un Évang. apocr.

La *servante* lui répond.

Nos no em fil de la SIRVENTA, mas de la franca.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates.

Nous ne sommes pas fils de l'esclave, mais de la libre.

SERVENTA de Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

Servante de Dieu.

Fig. Confessio es la bona SIRVENTA que purga be lo ostal.

V. et Vert., fol. 63.

La confession est la bonne *servante* qui nettoie bien l'hôtel.

ANC. CAT. *Serventa*, *sirventa*. ESP. *Sirviente*.

11. SERVENTIA, *s. f.*, service.

Si en SERVENTIA d'ome poderos venes.

Trad. de Bède, fol. 8.

Si en *service* d'homme puissant vous venez.

12. SIRVENTALHA, *s. f.*, servantaile, valetaile.

Gran dan nos fai SIRVENTALHA

Tan quan dura la batalha.

Lays d'amors, fol. 114.

Grand dommage nous fait la *valetaile* tant que dure la bataille.

13. SERVIABLE, *adj.*, usuel, dont on se sert.

Las habitutz e las prepositiois SERVIABLES.

Lays d'amors, fol. 111.

Les articles et les prépositions *usuelles*.

CAT. ESP. *Servible*.

— Subst. Servant.

SERVIABLES chaitius.

Trad. de Bède, fol. 4.

Servant malheureux.

14. SERVIR, SIRVIR, *v.*, lat. SERVIRE, servir.

El castelh on se fai SERVIR.

ARNAUD DE MARUEIL: A guiza de.

Le château où elle se fait *servir*.

Li servidor

QUE SERVON bon senhor.

GIRAUD DE CALANSON: El mon non.

Les *serviteurs* qui *servent* bon seigneur.

Coms de Tolza, mal gaazardon aten

Selh que vos sier, d'on vey qu'es grans dolors.

BERTRAND DE BORN: Un *serventes* farai.

Comte de Toulouse, mauvaise récompense attend celui qui vous *sert*, d'où je vois qu'est grande douleur.

Es mensongiers e volvens,

E SIRVES los dessirvens.

ELIAS DE BANJOLS: Amor.

Tu es menteur et changeant, et tu *serts* les desservants.

— Être soumis à une servitude.

Era digam d'aquela servitut, quant lo camps o la maïos o outra causa SERVON a nos meseis.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Maintenant parlons de cette servitude, quand le champ ou la maison ou autre chose *servent* à nous-mêmes.

— Être employé, avoir un usage.

Non saup demandar

De que servia.

La lansa.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ne sut demander à quoi servait la lance.

Subst. Lo sen volgra de Salomon

E de Rotland lo bel SERVIR.

PISTOLETA : Ar agues.

Le sens je voudrais de Salomon et de Roland le beau servir.

Part. pas. Dieus er honratz e servitz

On Bafomet era grazitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhers per los.

Dieu sera honoré et servi où Mahomet était agrée.

Qui fai desliat obra,

Segon qu'a servit o cobra.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a servi le récupère.

Loc. fig. Molt es petitz,

Domna, lo tortz qu'ieu vos ai servitz.

RANBAUD D'ORANGE : Braus chans.

Moult est petit, dame, le tort que je vous ai servi (causé).

ANC. FR. Por moi qui vous *serf* et deschance

Nuit et jor en lien de vallet.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 379.

Voyez FIEU.

CAT. ESP. PORT. *Servir.* IT. *Servire.*

15. DESSERVIR, DESERVIR, DESSIRVIR, DESIRVIR, *v.*, desservir, manquer à son devoir, cesser de servir, offenser.

Per tals oferendas DESERVON Dieu.

Trad. de Bède, fol. 69.

Par telles offrandes ils *offensent* Dieu.

D'ON DESERVISC loyal senher veray.

G. RIQUIER : No puese per.

D'où je cessai de servir loyal seigneur vrai.

Sirvens vol contr' el mon DESSERVIR.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon.

Servant veut envers le monde *manquer à son devoir*.

Part. prés. Veill que m tenga per DESIRVEN,

S'ieu non fas son mandamen.

BLACAS : Per mercé el.

Je veux qu'elle me tienne pour *manquant à mon devoir*, si je ne remplis pas son ordre.

Qui 'l segle ser, a Dieu es DESSIRVENS.

PUJOLS ; Dieus es amors.

Qui le siècle sert, à Dieu est *desservant*.

Subst. Es messongiers e volvens,

E sirves los DESSIRVENS.

ELIAS DE BARJOLS : Amors.

Tu es menteur et changeant, et tu sers les *des-servants*.

ESP. PORT. *Deservir.* IT. *Disservire.*

— Mériter, gagner.

Part. pas. Negus gazerdo non agra DESSERVIT, quar lo be non agra fah de sa voluntat.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Nulle récompense il n'aura *méritée*, car le bien il n'aura pas fait par sa volonté.

ANC. FR. La hart ait qui l'a *deservie*,

Qar je ne l'ai *déservi* mie.

Roman du Renart, t. I, p. 297.

ANC. IT. Perocch' egli ha bene morte *servita*.

Cento Novelle antiche, nov. 60.

16. DESERVIMENT, *s. m.*, insubordination.

Per lo mal DESERVIMENT del poble es perduda... doctrina de predicatio.

Los guiardos dels DESERVIMENS.

Trad. de Bède, fol. 57 et 82.

Par la mauvaise *insubordination* du peuple est perdue... doctrine de prédication.

Les profits des *insubordinations*.

17. PERSERVIR, *v.*, mériter.

Part. pas. Ay PERSERVIT la mort eternal.

So que aurai PERSERVIT.

V. et Vert., fol. 67 et 6.

J'ai *merité* la mort éternelle.

Ce qu'ils ont *merité*.

18. SOBRESERVIR, *v.*, sur-servir, bien servir.

Subst. SOBRESERVIR mè tol mon joi verai.

G. FAIDIT : Ah nou cor.

Le bien servir m'enlève ma joie véritable.

Part. pas. Car tan l'ai SOBRESERVIDA.

GIRAUD DE CALANSON : Aras es,

Car je l'ai si bien *servie*.

SERVAR, *v.*, lat. SERVARE, garder, conserver, observer, retenir.

En sas contenansas et habit serva honestat.

Eluc. de las propr., fol. 170.

En ses contenances et vêtement *garde* honnêteté.

No son liatz de matrimoni, ni an fag vot de SERVAR castetat.

V. et Vert., fol. 18.

Ne sont liés par mariage, ni n'ont fait vœu de garder chasteté.

Vostra regla tenetz e SERVATZ.

PHILOMENA.

Votre règle tenez et observez.

ANC. IT. Chi li suoi documenti attende e serva...

Così coven servare.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 9 et 25.

ANC. CAT. ANC. ESP. Servar. IT. MOD. Servare, serbare.

2. SERVA, *s. f.*, réservoir, vivier.

Vendre... peis corrompat ni languit en SERVA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Vendre... du poisson corrompu et ayant languit en réservoir.

3. CONSERVAR, *v.*, lat. CONSERVARE, conserver, préserver.

Lo frug avia vertut de gardar e de CONSERVAR vida.

V. et Vert., fol. 36.

Le fruit avait la vertu de garder et de conserver la vie.

Amors CONSERVA joventut.

Leys d'amors, fol. 123.

Amour conserve jeunesse.

CAT. ESP. PORT. Conservar. IT. Conservare.

4. CONSERVATIU, *adj.*; conservatif, propre à conserver.

La memoria... es CONSERVATIVA.

De vita... CONSERVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 25.

La mémoire... est conservative.

De vie... conservative.

CAT. Conservatiu. ESP. PORT. IT. Conservativo.

5. CONSERVACIO, CONSERVATIO, CONSERVATION, *s. f.*, lat. CONSERVATIONEM, conservation, maintien.

Per la CONSERVATIO del dit pays.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Pour la conservation dudit pays.

Per CONSERVATION de las maisons.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.
Pour conservation des maisons.

CONSERVACIO de generacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Conservation de génération.

CAT. Conservació. ESP. Conservacion. PORT.

Conservação. IT. Conservazione.

6. CONSERVADOR, CONSERVATOR, *s. m.*, lat. CONSERVATOR, conservateur, défenseur.

CONSERVATORS de las trevas.

Tit. de 1375, ville de Bergerac.

Conservateurs des trèves.

CONSERVADOR dels privilegis.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, col. 32.

Conservateurs des privilèges.

CAT. ESP. PORT. Conservador. IT. Conservatore.

7. CONSERVAYRITZ, *s. f.*, lat. CONSERVATRIX, conservatrice.

Via del sanc et CONSERVAYRITZ de vita.

Eluc. de las propr., fol. 63

Voie du sang et conservatrice de vie.

IT. Conservatrice.

8. OBSERVAR, *v.*, lat. OBSERVARE, observer, exécuter, accomplir.

Far OBSERVAR alcun capitul per ella consentit.

Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.

Faire observer aucun chapitre par elle consenti.

Part. pas. Ben deu esser tengutz et OBSERVATZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 41.

Bien il doit être tenu et observé.

CAT. ESP. PORT. Observar. IT. Osservare.

9. OBSERVANCIA, OBSERVANSA, OBSERVANZA, *s. f.*, lat. OBSERVANTIA, observance, respect.

Per OBSERVANSA.

Doctrine des Vaudois.

Par observance.

Per OBSERVANCIA de bos fagz.

Regla de S. Beneseg, fol. 3.

Par observance de bons faits.

— Coutume.

Contra los privilegis, libertats et OBSERVANSAS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 473.

Contre les privilèges, libertés et coutumes.

ANC. CAT. Observanca. CAT. MOD. ESP. PORT.

Observancia. IT. Osservanzia, osservanza.

10. OBSERVADOR, *s. m.*, qui doit être observé, devant être observé.

OBSERVADORS et guardadors totz lur temps ses totz enfranchemens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 103.

Devant être observés et devant être gardés tous leurs temps sans nulles infractions.

CAT. ESP. PORT. *Observador*. IT. *Osservatore*.

11. PRESERVAR, *v.*, lat. *PRÆSERVARE*, préserver.

Vos los devez garder e PRESERVAR de tot mal.

Chronique des Albigeois, col. 78.

Vous les devez garder et préserver de tout mal.

CAT. ESP. PORT. *Preservar*. IT. *Preservare*.

12. PRESERVATION, *s. f.*, préservation.

Confederation entre hos, es et pot estar PRESERVATION.

Tit. de 1418. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 414.

Confédération entre bons, c'est et peut être préservation.

CAT. *Preservació*. ESP. *Preservacion*. PORT. *Preservação*. IT. *Preservazione*.

13. PRESERVATIVU, *adj.*, préservatif.

De corrupcio PRESERVATIVU.

Sal... de cauza morta, que no si corruppa, PRESERVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 151 et 193.

De corruption préservatif.

Sel... de chose morte, qu'elle ne se corrompe pas, préservatif.

CAT. *Preservatiu*. ESP. PORT. IT. *Preservativo*.

14. RESERVAR, *v.*, lat. *RESERVARE*, réserver, garder, conserver.

Part. pas. A l'abadia de Gramon RESERVADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

A l'abbaye de Grammont réservées.

CAT. ESP. PORT. *Reservar*. IT. *Riservare*.

15. RESERVATIO, *s. f.*, réserve.

LAS RESERVATIOS, qualitats, retentios.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

Les réserves, qualités, retenues.

ESP. *Reservacion*. PORT. *Reservação*. IT. *Riservazione*.

SESCHA, *s. f.*, jonc.

On anc no cale ranza ni sesca.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Où onques ne soula roseau ni jonc.

SESQUALTER, *adj.*, lat. *SESQUALTER*, sesquialtère, qui contient une fois et demie autant ou qui est divisé par trois moitiés.

Proporcios numerals, so es SESQUALTERA.

Eluc. de las propr., fol. 264.

Proportion numérale, c'est-à-dire sesquialtère.

CAT. ESP. PORT. *Sesquialtero*.

SESQUITERCIU, *adj.*, lat. *SESQUITERTIUS*, sesquitercif, qui contient une autre chose une fois et demie.

Proporcio SESQUITERCIA.

Eluc. de las propr., fol. 264.

Proportion sesquitercive.

ESP. *Sesquitercio*.

SESTIER, *s. m.*, lat. *SEXTARIUS*, setier.

Richardz metra a muids et a SESTIERS

Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard dépensera à muids et à setiers or et argent.

De nulh blat el mon no avem .i. SESTIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

De nul blé au monde nous n'avons un setier.

ESP. *Sextario*. IT. *Sestiero*, *sostiere*.

2. SESTAIRAL, *s. m.*, sesterot, sorte de mesure de capacité.

Aion SESTAIRAL e menal, cartal e mietz cartal.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Qu'ils aient sesterot et minel, quartaut et demi-quartaut.

Ieu adrechurarei los SESTAIRALS e 'ls eminals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 146.

Je redresserai les sesterots et les émines.

3. SESTAIRADA, SESTAYRADA, *s. f.*, setérée, sorte de mesure d'étendue.

Una SESTAIRADA de prat.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J, 327.

Une setérée de pré.

Saber quantas SESTAYRADAS de bosc.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 28.

Savoir combien de setérées de bois.

SET, *s. f.*, lat. *SITIS*, soif.

Tanta fam, tanta set e tan soim.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Si grande faim, si grande soif et si grand sommeil.

La setz los destrenh tant qu'els fai malau-
dejar.

GUILLAUME DE TUDELA.

La soif les presse tant qu'elle les fait tomber
malades.

ANC. FR. De cels es dunc, si cum jeo crei,

Ki al matin muerent de sei.

SANSON DE NANTEUIL, *Archeologia brit.*, t. XII.

CAT. ESP. *Sed.* PORT. *Sede.* IT. *Sete.*

2. SEDEJAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

Que m donetz a beure cant me vis SEDEJAR.

IZARN : Diguas me tu.

Qui me donnâtes à boire quand vous me vites
avoir soif.

Part. prés. subst. Si cum lo beure de l'aiga
profeita al SEDEJANT per la calor del soleil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Ainsi comme le boire de l'eau profite à l'ayant
soif pendant la chaleur du soleil.

CAT. *Sedejar.*

3. CEDELAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

Part. prés. Abeurar los CEDELANS.

Les sept OEuvres de misér. en prov., fol. 58.

Abreuver les ayants soif.

4. ASSEDA, ASEDAR, ACEDAR, *v.*, avoir
soif, être altéré.

Gardiast ti anc de trop manyar

Ni de beure ses ACEDAR.

Dialogue de l'Ame et du Corps.

Garde-toi onques de trop manger et de boire sans
avoir soif.

Part. pas. Estomac sec es ASSEDA.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Estomac sec est altéré.

Can sera freitz, donatz ne pro

Al huzel ASEDAT a beure.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera froid; donnez-en assez à boire à
l'oiseau altéré.

IT. *Assetare.*

SET, *n. de nomb.*, lat. *septem*, sept.

SET ans a e mais.

PEYROLS : Ja gran.

Sept ans il y a et plus.

En totas las SET artz sui assatz conoissens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dans tous les sept arts je suis assez instruit.

ANC. FR. Dunc nus respit set jurs.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 13.

CAT. *Set.* ESP. *Siete.* PORT. *Sete.* IT. *Sette.*

2. SETEN, CETAN, *adj. num.*, lat. *SEPTIMUS*,
septième.

A complit lo SETEN an.

V. de S. Honorat.

Il a accompli le septième an.

Entre la CETANA ora e la nona.

Regla de S. Benezeg, fol. 57.

Entre la septième heure et la neuvième.

Subst. LO SETE apella hom britan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle le septième britan.

La SETENA, es fola paor e fada vergonha.

V. et Vert., fol. 1.

La septième, c'est la folle peur et sottie honte.

ANC. CAT. *Seten.* CAT. MOD. *Sete, septem.* ESP.

Seteno, septimo. PORT. *Setimo.* IT. *Settimo.*

3. SETENA, *s. f.*, septaine.

Poyria hom dire seizenas, SETENAS.

Lays d'amors, fol. 33.

On pourrait dire sixaines, septaines.

— Strophe de sept vers.

Los quals so divisitz per SETENAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Lesquels sont divisés par septaines.

4. SETEMS, *s. m.*, septième, sorte de
droit.

Quartz, quints, ... SETEMS.

Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.

Quart, quint, ... septième.

5. SETENAMENT, *adv.*, septièmement.

SETENAMENT requier.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Septièmement requiert.

6. SEPTIMENT, *adv.*, septièmement.

SEPTIMENT, per l'administration.

Doctrine des Vaudois.

Septièmement, par l'administration.

7. SETENARI, SEPTENARI, *adj.*, lat. *SEP-*

TENARIUS, septenaire.

De a havem adversaris... de s, SETENARIS.

Ley's d'amors, fol. 150-151.

De A nous avons adversaire... de s, septenaire.

Per ajustament de unitat a .vi. s'engendra
SEPTENARI.

Eluc. de las propr., fol. 279.

Par ajustement d'unité à six s'engendre septenaire.

CAT. *Setenari*, *septenari*. ESP. *Setenario*. PORT.
Septenario. IT. *Settenario*.

8. SETENTA, n. de nomb., lat. SEPTUAGINTA, septante.

SETENTA hermitans que fasién penedensa.

V. de S. Honorat.

Septante ermites qui faisaient pénitence.

CAT. *Setanta*. ESP. PORT. *Setenta*. IT. *Settanta*.

9. SEPTUAGESIMA, SEPTUAGEZIMA, s. f.,
lat. SEPTUAGESIMA, septuagésime.

De la dominica de SEPTUAGESIMA.

La Confessio.

Du dimanche de septuagésime.

Dominica de la SEPTUAGEZIMA.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Dimanche de la septuagésime.

CAT. *Septuagesima*. ESP. *Setuagesima*. PORT.
Septuagesima. IT. *Settuagesima*.

10. SETMANA, SEPTMANA, SEMAINA, SEM-
MANA, s. f., lat. SEPTIMANA, semaine.

Lo plus rics jorns es oi de la SETMANA.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le plus noble jour de la semaine c'est aujourd'hui.

Horas e jorns e SEMAINAS e mes.

PIERRE D'AUVERGNE : D' un bon vers.

Heures et jours et semaines et mois.

.III. SEMMANAS ha que nos em aissi.

PHILOMENA.

Trois semaines il y a que nous sommes ici.

Chascun dels jorns de la SETMANA.

Regla de S. Benezeg, fol. 34.

Chacun des jours de la semaine.

ANC. FR. Mais portois avec moi du pain

Qu'avois gardé nne semaine.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 246.

Deux ou trois fois chascune semaine.

NONSTRELET, t. I, fol. 239.

CAT. *Setmana*, *semmana*. ESP. PORT. *Semana*.
IT. *Semmana*, *settimana*.

11. SETMANIER, s. m., scainier.

IV.

Li SETMANIER avans l' ora de disnar.

Regla de S. Benezeg, fol. 47.

Les semainiers avant l'heure de diner.

CAT. *Semmaner*. ESP. *Semanero*.

12. SEPTEMBRE, SETEMBRE, s. m., lat.
SEPTEMBREM, septembre.

Lo novés mes, SETEMBRERES es.

Brev. d'amor, fol. 47.

Le neuvième mois, c'est septembre.

EN SETEMBRE vos falli lo grans.

MARCABRUS : Senber N Audric.

En septembre vous manque le grain.

CAT. *Setembre*. ESP. *Setiembre*, *septiembre*.
PORT. *Setembro*. IT. *Settembre*.

13. SEPTENTRIO, SETEMPTRIO, s. m., lat.
SEPTENTRIO, septentrion, nord.

De SEPTENTRIO vas l' orient.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

De septentrion vers l'orient.

El mech de SETEMPTRIO.

Eluc. de las propr., fol. 124.

Au milieu du septentrion.

CAT. *Septentrió*. ESP. *Setentrion*, *septentrion*.
PORT. *Setentrião*, *septentrião*. IT. *Setten-
trione*.

14. SEPTENTRIONAL, adj., lat. SEPTEN-
TRIONALIS, septentrional, du nord.

Aigua de fontana SEPTENTRIONAL.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Eau de fontaine septentrionale.

Els son apelatz Normans, e foro homes SE-
PTENTRIONALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 116.

Ils sont appelés Normands, et furent hommes du
nord.

CAT. *Septentrional*. ESP. PORT. *Setentrional*,
septentrional. IT. *Settentrionale*.

SEXE, s. m., lat. SEXUS, sexe.

Servada entre lor prerogativa de SEXE.

Fors de Béarn, p. 1088.

Conservée entre eux prérogative de sexe.

CAT. ESP. PORT. *Sexo*. IT. *Sesso*.

SEZER, s. m., lat. CICER, pois chiche.

Del gran d' un SEZER bel e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du grand d' un pois chiche beau et uni.

28

SEZER, CEZER, SEIRE, *v.*, lat. SEDERE, scoir, assoir, siéger, être assis.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 177; J. LIPSE, *Epist. ad. Belg.*, 44.

Lo coms la 'n levet, fetz la SEZER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Le comte l'en releva, il la fit *asseoir*.

Si tan viu qu' aprnsmar e SEZER
Me puese' als pes.

DEUDES DE PRADES: El temps.

Si tant je vis qu'approcher et *asseoir* je me puisse
aux pieds.

Hon non deu far pas lo paure estar d'em
pes e far SEIRE lo ric.

Liv. de Sydrac, fol. 39.

On ne doit pas faire le pauvre être sur pieds et
faire *asseoir* le riche.

Ja non volgra SEZER a lor fogal.

P. CARDINAL: D'un sirventes faire. *Var.*

Jamais je ne voudrais être *assis* à leur foyer.

Aissi SEQUEM denan lui com
SEZIAM eras denan vos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

Ainsi nous *fûmes assis* devant lui comme nous
étions *assis* tantôt devant vous.

A son peiron, on ella s vai SEZER.

GIRAUD DE CALANSON: A lieys cui.

A son perron, où elle va s'*asseoir*.

Part. prés. loc. En pes se levet de SEZENTZ.

Roman de Jaufre, fol. 87.

En pieds elle se leva de *séant*.

Soven mi leve en SEZENS.

E'l nas qu' es dreitz e he SEZENS.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Souvent je me lève en *séant*.

Et le nez qui est droit et bien *séant*.

Fon levatz

En SEZENS de jazens que era.

P. VIDAL: Abril issic.

Il fut levé en *séant* de gisant qu'il était.

ANC. FR. Et tan i *sistrent* que renduz lor fu.

VILLEHARDOUIN, p. 137.

Quex hom estes-vous, beax amis,

Qui tote jor avez ci *sis*?

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 208.

Seez-vous ci, moi conseillicz.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 207.

Dist à la royne et aux aultres dames: Seez
vous toutes cy.

Hist. de Jehan de Saintré, t. III, p. 672.

ANC. CAT. *Seser*, *siure*. CAT. MOD. *Scurer*. IT.
Sedere.

2. SENTAR, *v.*, être assis.

Part. pas. FO SENTATZ a parlamen ab sa domna.

V. de Pierre de Barjac.

Il fut *assis* pour conversation avec sa dame.

CAT. ESP. PORT. *Sentar*.

3. SES, SEZ, *s. f.*, lat. *sedes*, siège,
place.

Dieus destrui la sez dels ergolios dux, e fai
i sezer los suans per els.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu détruit la *place* des orgueilleux ducs, et y
fait *asseoir* les modestes pour eux.

Aquest es l' albert e 'l ses

On fan lur mul establir.

B. MARTIN: A senhors.

Celui-ci est la demeure et la *place* où ils font leur
mulet établir.

CAT. ESP. *Sede*. PORT. *Sé*, *sée*. IT. *Sede*.

4. SETI, *s. m.*, siège, place.

Dieus fetz lo mon per omplir los SETIS del
cel, des que foron cazeh lh' angel malvatz....
Non cuietz pas que tuh aquilh que so e seran
s'aseto en aquels SETIS.

Liv. de Sydrac, fol. 44-45.

Dieu fit le monde pour remplir les *sièges* du
ciel, dès que furent tombés les mauvais anges....
Ne pensiez pas que tous ceux qui sont et seront
s'asseyent sur ces *sièges*.

Loc. fig. Cor qui es SETI de vita.

Eluc. de las propr., fol. 231.

Cœur qui est *siège* de vie.

— Action d'investir et d'attaquer une
place de guerre.

Quan lo reis fo al SETI de Rossillo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Quand le roi fut au *siège* de Rossillon.

No li eran vengutz a secors al SETI de Nar-
bona.

PHILOMENA.

Ils ne lui étaient pas venus à secours au *siège* de
Narbonne.

ANC. CAT. *Seti*. CAT. MOD. *Siti*. ESP. PORT. *Sitio*.
IT. *Sedio*.

5. SEZA, s. f., siège, en parlant de la capitale d'un empire.

Costanti mudet de Roma la seza del emperi.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Constantin changea de Rome le siège de l'empire.

6. CEZELHA, CEZELLA, s. f. dim., lat. SEDECULA, petit siège, banquette.

Sobre una CEZELLA... Que aia dois CEZELLAS.

Sezer... sobre alcuna CEZELHA elevada.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 33.

Sur une banquette... Qu'il ait deux banquettes.

S'asseoir... sur aucune banquette élevée.

7. SETJE, SEGE, s. m., siège d'une place de guerre.

Bos feridors,

SEGES e calabres e pics.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverns.

Bons frappeurs, sièges et calabres et pics.

Loc. El marques vai ost e SETJES tener

Sobr' el sodan.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Le marquis va armée et sièges tenir contre le soudan.

ANC. CAT. Setje.

8. CIZIA, s. f., assise, jugement.

Al jorn de las grans CIZIAS, so' es al jorn del juzizi.

V. et Vert., fol. 76.

Au jour des grandes assises, c'est-à-dire au jour du jugement.

9. ASSEZER, ASSIRE, ASSIR, v., ASSECOIR, siéger, être assis, placer.

Si uns si presenta

Qu' ill denh lonc se ASSIRE.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Si un se présente qu'elle daigne à côté de soi *asseoir*.

Pres me pel ponh, josta si

ASSEC me a l'ombra d'un telh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Elle me prit par le poing, à côté d'elle elle m'*assit* à l'ombre d'un tilleul.

Daus lo latz dreg vos anatz ASSEZER.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Devers le côté droit vous allez vous *asseoir*.

Ieu conose de cavaliers cinc cens

Qu'anc un no'n vi sobre caval ASSIRE.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Je connais de cavaliers cinq cents que onques un je n'en vis sur cheval être *assis*.

Fig. En plus franca senhoria
No pogra mon cor ASSIRE.

AUGIER : Per vos.

En plus franche seigneurie je ne pourrais mon cœur *asseoir*.

Lai on Dieu volc totz autres bes ASSIR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ben an mort.

Là où Dieu voulut tous autres biens *placer*.

Tan m'abellis l' amoros pessamen

Que s'es vengutz en mon fin cor ASSIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Tant me charme l'amoureux penser qui s'est venu dans mon pur cœur *placer*.

Part. pas. Las dens grantz, mal ASSEGUDAS.

Roman de Jausfre, fol. 33.

Les dents grandes, mal *assises*.

Fig. Ai! caitiu mal ASSIS,

Cum vos etz tuit aucis!

G. FAIDIT : Era nos.

Hélas! chétifs mal *assis*, comme vous vous êtes tous occis!

ANC. FR. Où sur les bancs herbns ces vicux pères *s'assisent*.

RONARD, t. II, p. 1595.

Pour parler au pape, je t'aprendrai trois mots de latin bien *assis*, que quand tu les auras dit, il croira que tu sois le plus grand clerc du monde.

BONAVENTURE DESPERIERS, nouv. 7.

— Assiéger.

Lo reis Henrics d'Englaterra si tenia ASSIS
En Bertrand de Born dedins Autafort.

V. de Bertrand de Born.

Le roi Henri d'Angleterre ainsi tenait *assiégé* le seigneur Bertrand de Born dans Hautefort.

ANC. FR. Li autre allèrent devant Naples, si *l'assirent*:

VILLEHARDOUIN, p. 134.

Pnis revint à Tournay et *asist* son frère dedens la cité.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 214.

Tost après fut *assise* desdits Anglois la forteresse de S.-Martin-le-Gaillart.

MONSTRELET, t. I, p. 280.

ANC. CAT. Assiure. *CAT. MOD.* Assseurer. *IV.* Assedere.

10. ASSETAR, ASETAR, ASSESTAR, v., asseoir, placer.

Fatz ASSETAR los homes.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 6.

Faites *asseoir* les hommes.

S' ien, per jugar, m' ASSETI al taulier.

BERTRAND DE BORN : Jeu m' escondisc.

Si moi, pour jouer, je m'assieds au tablier.

Loc. No i anetz doptan

Que us en valrai selau ni s'ASETAN.

T. D'ISABELLE ET D'E. CAIRELS : N Elias.

N'y allez pas doutant que je vous en vaudrai ca-
chant et s'asseyant.

Part. pas. Totas vetz ASSESTATZ

Lent dedins lor ostal.

NAT DE MONS : Sitot non.

Toute fois assis mollement dedans leur hôtel.

CAT. Assentar. ESP. Asentar. PORT. Assentar.

11. ASSETJAR, ASETJAR, ASETGAR, ACET-
JAR, ASSETIAR, ASSITIAR, ASETIAR, v.,
asseoir, placer.

Vendo lo ventre e geton tot cant a dedins,
e salo lo cors e l'ASETIO apres de la idola.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Fendent le ventre et jettent tout ce qu'il y a de-
dans, et salent le corps et le placent auprès de
l'idole.

ANCRO se ASETIAR en un bel banc.

V. de S. Alexis.

Allèrent s'asseoir sur un beau banc.

Pren un vaisel de terra, e ASSITIA lo sobre
tres fustz.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Prends un vaisseau de terre, et assieds-le sur
trois bâtons.

Part. pas.

Sus un tapit de ceda se son ASETIATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sur un tapis de soie ils se sont assis.

Fig. Accens..., en quals syllabas regularmen
devon esser pauzat et ASSETIAT.

Leyz d'amors, fol. 10.

Accents..., en quelles syllabes régulièrement ils
doivent être posés et assis.

ANC. FR. De joste lui l'a aségié.

Roman du Renart, t. II, p. 205.

— Assiéger.

Quan l'aluassors

A Tibaut l'ac fait ASETJAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Quand l'almanzor par Tibaud l'eut fait assiéger.

El temps que Karle maynes ASSETJAYA Nar-
boua.

V. de S. Monorat.

Au temps que Charlemagne assiégeait Narbonne.

Tag van a Rossillo per ASETGAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Tous vont à Rossillon pour assiéger.

Part. pas. Quan vey fortz castells ASSETJATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Quand je vois de forts châteaux assiégés.

Subst. Per secorre los ACETJATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 180.

Pour secourir les assiégés.

CAT. Assetjar, assitiar. ESP. Asediar. PORT.

Asediar. IT. Assediare.

12. ASIZA, s. f., assise, assiette, état,
situation.

Vei que Dieus comensa

De tornar vos en vostra antig' ASIZA.

T. DE LANFRANC CIGALA ET R. ROBIN : Ramou.

Je vois que Dieu commence à vous remettre dans
votre antique assiette.

Per mostrar noel' ASIZA, so es noela maniera.

Leyz d'amors, fol. 22.

Pour montrer nouvelle assise, c'est-à-dire nou-
velle manière.

— Assise, sorte de tribunal.

En sec plaitz et ASIZAS

E guerras e mazans.

G. RIQUIER : Als subtils.

En suit plaids et assises et guerres et tumultes.

ANC. FR. Voulons que les bediaus soient nou-
mez en pleine assise.

JOINVILLE, p. 148.

Les menaces du ciel sont les avant-coureurs

De Christ qui vient tenir ses dernières assises.

Du BARTAS, p. 444.

13. ASSETJAMEN, ASSIETGAMENT, ASIET-
GAMENT, ASSETIAMEN, s. m., assise,
place, siège.

Fig. Aquest accens prend loc et ASSETIAMEN.

Leyz d'amors, fol. 10.

Cet accent prend lieu et place.

— Action d'investir et d'attaquer une
place de guerre.

Qu'agues duc Marcia fes altre ASIETGAMENT.

V. de S. Amant.

Que ce duc Marcia fit autre siège.

ANC. FR.

Nous avons espronvé par cet assiégement

Que les sceptres des rois tombent en un mo-
ment.

R. GARNIER, Trag. de la Troade, acte III, sc. 2.

Hannibal repoussé... de l'assiégement qu'il avoit fait par surprise à Minutius.

MACAULT, *Tr. des Apoph.*, fol. 324.

ANC. CAT. *Assitiament. IT. Assediamento.*

14. COSSETAR, *v.*, susciter, exciter.

Lo sete, es COSSETAR discordia.

V. et Vert., fol. 25.

Le septième, c'est susciter la discorde.

15. DEZASEZER, *v.*, désasseoir, déplacer, ôter, désassiéger.

Fig. De s' amor mi DEZAZEC.

RANBAUD D'ORANGE: Pus tals sabers.

M'ôte de son amour.

ANC. FR. Et mult s'en hasti que il iroit des-siéger Andrenople.

VILLEHARDOUIN, p. 119.

Veuillez l'amant des-siéger

Qui me fait guerres mortelles.

MOLINET, p. 131.

ANC. CAT. *Desassetiar.*

L'IT. fait usage du participe passé *disassediato.*

16. ASSIETA, *s. f.*, assiette, état.

Per far l'ASSIETA... de la tailla.

Petit Talamus de Montpellier, MARTIN, p. 154.

Pour faire l'assiette... de la taille.

17. ASSESSOR, *s. m.*, lat. ASSESSOR, as-sesseur.

Elegut en ASSESSOR de consols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Élu comme *assesseur* de consuls.

Eutor lo papa coma ASSESSOR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Autour du pape comme *assesseur*.

CAT. *Assessor. ESP. Asesor. PORT. Assessor. IT. Assessore.*

18. CONSISTORI, CONCISTORI, *s. m.*, lat.

CONSISTORIUM, consistoire, assemblée.

En consistori, davan lo papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

En consistoire, devant le pape.

Vas lo concistori, joyos

Aney retrayre mas cansos.

Leys d'amors, fol. 132.

Vers le consistoire, joyeux j'allai rapporter mes chansons.

CAT. ESP. PORT. *Consistori. IT. Consistorio.*

19. PRESIDE, *s. m.*, lat. PRÆSIDEM, pré-fet, gouverneur; président.

Cum son li PRESIDES o li pretor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Comme sont les *présidents* ou les *préteurs*.

20. PRESIDENT, PREZIDENT, *s. m.*, lat. PRÆSIDENTEM, président, gouverneur.

Als dits senhors de present PRESIDENTS.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 427.

Auxdits seigneurs de present *présidents*.

En las quals Philip fo PREZIDENT.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Dans lesquelles Philippe fut *président*.

— *Adj.* Dominant.

Una substancia es... excellent et PREZIDENT sobre totas.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Une substance est... excellente et dominante sur toutes.

CAT. *President. ESP. PORT. IT. Presidente.*

21. PRESIDENCIA, PREZIDENCIA, *s. f.*, présidence, préséance, pouvoir, domination, influence, direction.

Diens sobr' els angels d'aquest ordre per PRESIDENCIA e senhoria sezen.

Ha especial PREZIDENCIA sobre archangels et angels.

So plus excellens en PREZIDENCIA et dominatio.

Aquestas .vii. planetas han PREZIDENCIA especial sobre formacio d'home.

Eluc. de las propr., fol. 9, 10, 70 et 113.

Dieu au-dessus des anges de cet ordre par *préséance* et *seigneurie* siègeant.

A spéciale *domination* sur archanges et anges.

Sont plus excellentes en *pouvoir* et *domination*.

Ces sept planètes ont *influence* spéciale sur formation d'homme.

CAT. ESP. PORT. *Presidencia. IT. Presidenza.*

22. RISSIDAR, RESSIDAR, REISEDAR, RE-SIDAR, *v.*, éveiller, s'éveiller.

En breu d'ora, entro qu' om lo RESSIDA.

PERDIGON: Tot l'an mi.

En peu de temps, jusqu'à ce qu'on l'éveille.

QUAN RISSIDA, NON ES RES.

PEYROLS: Ieu non lauzarai.

Quand il s'éveille, ce n'est rien.

Cant mi BESSIT lo mati.

G. RUDEL : No sap cantar. *Var.*

Quand je m'éveille le matin.

Quan dnerm ho in RESIDA.

G. MAGRET : Atretan be.

Quand je dors ou je m'éveille.

Subst. AI RISSIDAR

Trassalh vas vos.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

A l'éveiller je tressaille vers vous.

Part. pas.

Ieu non volgra ja esser RISSIDATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sell.

Je ne voudrais jamais être éveillé.

— Revenir, sortir, retirer.

Fig. Tro que m'efors de far una chanso

Que m'RISSIDA d'aquell turmen ou so.

PERDIGON : Tot l'an mi.

Jusqu'à ce que je m'efforce de faire une chanson qui me sorte de ce tourment où je suis.

Lo coms REISEDET de la freior.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

Le comte revint de la frayeur.

23. RESIDENSA, REZIDENSA, REZIDENCIA, RESIDENCIA, *s. f.*, résidence.

Morgues que fai RESIDENSA en so mostier.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 3.

Moine qui fait résidence en son monastère.

Per sa REZIDENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Par sa résidence.

El andra sag longa RESIDENCIA.

Statuts de Montpellier, de 1231.

Il aura fait longue résidence.

CAT. ESP. PORT. *Residencia. IT. Residenza, residenza.*

24. RESIDENT, *adj.*, lat. *RESIDENTEM*, résident, demeurant, qui habite un lieu.

Es contra raso que... gatges sian payatz a las personas non RESIDENTS.

Hom lo deu reputar per RESIDENT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 126.

Il est contre raison que... gages soient payés aux personnes non résidentes.

On le doit réputer pour résident.

CAT. *Resident. ESP. PORT. IT. Residente.*

25. RESIEUT, *s. m.*, résidence, retraite.

RESIEUT no lbi doniei, castel ni tor.

Lor donet RESIEUT a Sanh Florens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 65.

Résidence je ne lui donnai, château ni tour.

Leur donna retraite à Saint-Florent.

26. SUPERCEDIR, *v.*, lat. *SUPERSEDERE*, surseoir, suspendre.

Lo comissari deu SUPERCEDIR.

Fors de Bearn, p. 1081.

Le commissaire doit surseoir.

Part. pas. Sera SUPERCEDITZ tals encautz per sieys jorns.

Fors de Bearn, p. 1094.

Sera suspendue telle poursuite pour six jours.

IT. Sopressedere.

27. INSIDIA, *s. f.*, lat. *INSIDIAE*, embûche, surprise, tromperie.

Las INSIDIAS que 'l foro mesas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Les embûches qui lui furent mises.

ESP. PORT. *IT. Insidia.*

SI, *conj.*, lat. *si*, si.

Farai gaya chanso,

Si far la sai.

Platz mi mais viure desesperatz

Que si ieu fos per altra domn'amatz.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je serai gaie chanso, si faire je la sais.

Il me plaît plus vivre désespéré que si je fusse aimé par autre dame.

L'i s'élidait parfois devant une voyelle.

S'agueru paor, no us o cal demandar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Si nous eûmes peur, il ne vous le faut demander.

Ara sabrai s'a ges de cortesia

En vos, dona.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Maintenant je saurai s'il (n') y a point de courtoisie en vous, dame.

Loc. Conduytz e deportz, joys e dos

Son tornat en si t fas, faras.

B. DE VENZENAC : Iverns vay.

Festins et réjouissances, plaisirs et dons sont tournés en si tu fais, tu feras.

ANC. FR. L'ancien français a longtemps employé la conjonction SE.

Bien set que il est mal venuz

Se il pooit estre tenuz...

Se plus n'i vant engin que force.

Roman du Renart, t. I, p. 71.

Car vous perdez soudainement
Vostre cueur se la regardez.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 62.

Por Dieu se vos vient à plaisir,
Dites-moi, s'il vos puet membrer,
S'avez oï d'aucun conter
Qui éüst un antier ami.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.

Dans l'exemple précédent on a vu que l'E de SE pouvait être élidé, quoiqu'il ne le fût pas toujours quand le mot suivant commençait par une voyelle.

Depuis que la langue française a adopté le *si* conjonctif latin et roman, l'*i* de *si* ne s'est plus élidé, comme l'*e* de *se* s'élidait jadis, à moins qu'il ne se trouve devant *il*, et alors même on peut dire que c'est l'ancienne forme conservée.

Conj. comp. No s pot sillabicar ni ajustar *sino* ab vocal.

Leys d'amors, fol. 60.

Ne se peut syllaber ni ajuster *sinon* avec voyelle.

Non agui m'intensio

En andra *si* en vos no.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Je n'eus mon intention en autre *sinon* en vous.

ANC. FR. Seigneur, ne lur font se nial *nun*.

Roman de Rou, v. 5993.

CAT. ESP. *Si*. PORT. *It*. *Se*.

2. AISSI, AYSSI, AICI, *adv.*, ainsi, de cette manière.

Quant AISSI anzetz esbaudir

Lo rossinhol nueit et jorn.

B. DE VENTADOUR : Amics.

Quand *ainsi* vous entendez s'égayer le rossignol nuit et jour.

Loc. Amen, Dieus, AISSI sia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Amen, Dieu, *ainsi* soit-il.

ESP. *Asi*. PORT. *Assim*.

— *Adv. de lieu.* Ici.

Aytan cavalier son AYSSI cum aqui.

Leys d'amors, fol. 69.

Autant de cavaliers sont ici comme là.

Conj. comp. Dregz es, en leial fe,

C' AISSI COM HOM compra venda.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai fort.

Il est juste, en loyale foi, qu'*ainsi* comme on achète on vende.

Et EN AISSI CUM il a beutat gran...

Et EN AISSI CUM es de bell paratge.

CADENET : Longa sazo.

Et de même comme elle a grande beauté... Et de même comme elle est de belle race.

ESP. Al otro dia mañana *asi* como salió el sol.

Poema del Cid, v. 2078.

Adv. comp. Aissi cum las suelh captener,

EN AISSI las descaptenrai.

B. DE VENTADOUR : Quan vci.

Ainsi comme j'ai coutume de les élever, de même je les abaissurai.

Auzen de totz parla EN AYSSI.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A l'oyant de tous il parle par *ainsi*.

CAT. *Assi*.

SI, *adv.*, lat. *sic*, ainsi.

E tuich aquist *si* l'abandoneron e feiron patz ses lui, e *si* se perjureron vas lui.

V. de Bertrand de Born.

Et tous ceux-ci *ainsi* l'abandonnèrent et firent paix sans lui, et *ainsi* se parjurèrent envers lui.

Si s fa'l jays e l'auriola.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

Ainsi se fait le geai et le loriot.

ANC. FR.

Sire, ce dist li dus, *si* seit com vos voldrez.

Richard *si* creut l'eveske, traïson ne dohta.

Roman de Rou, v. 244t et 4352.

— Certainement, assurément.

Lo coms de Peitieux *si* fo uns dels maiors cortes del mon.

V. du comte de Poitiers.

Le comte de Poitiers certainement fut un des plus grands courtois du monde.

Vos etz lo mens jois premiers,

E *si* seretz vos lo derriers

Tan quant la vida m'er durans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Vous êtes le mien bonheur premier, et assurément vous serez le dernier autant que la vie me sera durant.

ANC. FR. Cumbatez-vos è *si* veincrez.

Roman de Rou, v. 12620.

— Pourtant, toutefois.

Can qu'el sia misericordios, si es drechriers.
Liv. de Sydrac, fol. 129.

Combien qu'il soit miséricordieux, *pourtant* il est juste.

Sitot no m suy amaïre,
Si vuell ieu esser chantaire.

PONS FABRE D'UZÈS : Luecx es.

Quoique je ne sois pas amant, *pourtant* je veux être chanteur.

ANC. FR. Tu vois en l'amande trois choses : l'escorce, la coquille et le noël, et *si* est nne seule amande.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 295.

Bref, je ne puis mourir, et *si* je ne puis vivre.

Premières OEuvres de Desportes, p. 4.

Quer mult le redotoent e si l'amoent tait.

Roman de Rou, v. 2294.

— Aussi, pareillement.

On es gaains si es dampnages.

Trad. de Bède, fol. 80.

Où est profit *aussi* est dommage.

Sabes be que ieu soi gentils et auta de riqueza e jove d'ans, e si dis hom que ieu soi fort bela.

V. de G. Faidit.

Vous savez bien que je suis gentille et haute de noblesse et jeune d'ans, et *pareillement* dit-on que je suis fort belle.

Loc. Si franqueza no m socor,

No sai negun cosselh de me;

Si fatz ! que'l clamarai merce.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens temps.

Si franchise ne me secourt, je ne sais nul conseil pour moi ; *si* fais ! vu que je lui crierai merci.

Toza, si fa, mai que no fas semblan.

GIRAUD RIQUIER : L'autr' ier trobei.

Fillette, *si* fait, plus que je ne fais semblant.

Conj. comp.

Guirant Riquier, si be us es luenh de nos, Cosselh us quier e donatz lo m breuueus.

T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Guirant.

Giraud Riquier, *bien* que vous soyez loin de nous, je vous demande conseil et donnez-le-moi brièvement.

Per tot lo cors m'intra l'amors,

Si com fai l'aigna en la sponja.

P. D'AUVERGNE : Manta gen.

Par tout le corps m'entre l'amour, *ainsi* comme fait l'eau dans l'éponge.

ANC. FR. *Si* home les mena fortune.

Roman de Rou, v. 476.

Si com je sais et com je croi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 314.

Il m'a conquis e m ten en sa bailla,
Si que, mon grat, partir no m'en volria.

PERDIGON : Anc no cugei.

Elle m'a conquis et me tient en sa puissance, *tellement* que, de mon gré, séparer je ne m'en voudrais.

Si m destreignetz, donna, vos et Amors,
Qu'amar no ns ans, ni no m'en puese estraire.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Tellement vous m'étreiguez, dame, vous et Amour, que je n'ose vous aimer ni ne puis m'en arracher.

ANC. FR.

Puis ça, puis là comme dare tonrmente

La fait tourner à force véhémence,

Si que souvent cordage, mast et hune

Sont desrompuz par diverse fortune.

CRETIN, p. 249.

2. *Si*, *adv. d'affirmation*, lat. *sic*, *si*, oui.

L'us dis al autre : Si sera. — Non sera. — Si es. — Non es. — Si fo. — Non fo.

V. et Vert., fol. 25.

L'un dit à l'autre : *Si*, ce sera. — Ce ne sera pas. — *Si*, c'est. — Ce n'est pas. — *Si*, ce fut. — Ce ne fut pas.

ANC. FR. Où est-il ? ne l'avez-vous point trouvé ? *Si* avons.

II. ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 64.

Subst. Beill si e il plazen no.

HUGUES DE SAINT-CYR : En aissi.

Beaux *si* et les agréables non.

ANC. FR. Celle où les méchants n'ont point anthorité de commander et les bons *si*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 66.

SIBILLA, SIBILA, *s. f.*, lat. SIBYLLA, sybille.

SIBILLA avia prophetizat.

So que SIBILA avia dili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 4 et 73.

La sybille aviat prophetisé.

Ce que la sybille aviat dit.

CAT. *Sibilla*. ESP. *Sibila*. PORT. *Sibylla*. IT. *Sibilla*.

SIBLAR, CIBLAR, SIULAR, *v.*, lat. SIBILARE, siffler.

SIBLAN e cridan fort.

V. de S. Honorat.

Ils *sifflent* et crient fort.

L'emics gieta un bruch,

Que CIBLA e fremis e brocha.

V. de sainte Énimie, fol. 34.

Le diable jette un bruit, vu qu'il *siffle* et frémit et court.

Loc. SIULAN tayan per esparvier.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Ils *sifflent* taon pour épervier.

Part. prés. E'l cavalier venc abrivat...

SIBLAN e hufan e brugen.

Roman de Jaufre, fol. 61.

Et le cavalier vint empressé... *sifflant* et soufflant et grondant.

ANC. FR. Et sa langue en siflant *sible* d'une voix telle.

RONSARD, t. II, p. 978.

Disent ainsi : Le peuple me fait honte,

Me desprisant et *siblant* après moi.

F. H. D. B., trad. des *Satyres d'Horace*, p. 163.

Un joueur de comédies est vilainement hué, *siblé*.

Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, p. 11.

Des perroquets lesquels *sublent* merveilleusement haut, et s'efforcent d'imiter la voix humaine.

Hist. macaronique, t. I, p. 11.

ANC. CAT. *Sibillar*. CAT. MOD. *Siular*, *xiular*.

ESP. *Silbar*. PORT. *Sibilar*. IT. *Sibillare*, *sibillare*.

2. SIOLON, s. m., lat. *sibulum*, sifflement des vents, ouragan, tourmente.

Tempestas et siolons

E pluias e desaventura

Feron deysazon fort e dura.

V. de S. Honorat.

Tempêtes et ouragans et pluies et mésaventure firent intempérie forte et rude.

IT. *Sibilo*.

3. ESHIULAR, ESCHIULAR, v., siffler.

Cantar den et ESHIULAR.

Basilise los anzels... ESCHIULAN... auci.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 102.

Doit chanter et *siffler*.

Basilic les oiseaux... en *sifflant*... tue.

SICOMOR, SICAMAUR, s. m., lat. *sycomorus*, *sycomore*.

Plus que serps de SICOMOR

M'en deslong.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Plus que serpent de *sycomore* je m'en éloigne.

Ac ser en sa lansa de SICAMAUR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

Eut fer en sa lance de *sycomore*.

ANC. FR. Qui gist mors lès le *sicamor*.

Roman du comte de Poitiers, v. 639.

CAT. ESP. *Sicomoro*. PORT. *Sycomoro*. IT. *Sicomoro*.

SIGNE, s. m., lat. *signum*, signe, marque, indice.

En SIGNE de victoria e d'absolution.

SIGNE li fes

Aissi com raire si volgues.

V. de S. Honorat.

En *signe* de victoire et d'absolution.

Il lui fit *signe* ainsi comme s'il voulût se raser.

Ni parlo mas ab SIGNES.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Ni (ne) parlent excepté avec *signes*.

Loc. SIGNES de croz el front.

Trad. de Bède, fol. 79.

Signes de croix au front.

— Miracle, phénomène.

Nos trobam escrich

C'oms pecayres non fai tals SIGNES

Ni miracles.

Trad. d'un Évang. apocr.

Nous trouvons écrit qu'homme pécheur ne fait tels *signes* ni miracles.

Gran SIGNE en vi antan un dia

Que ploce terra e sanc verayamen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Grand *signe* j'en vis l'an dernier un jour qu'il plut vraiment de la terre et du sang.

— Insigne, marque de distinction.

Los SIGNES que hom portava

Denant Pilat, cora jutjava,

S'enclinerò tug al intrar.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les *insignes* qu'on portait devant Pilate, lorsqu'il jugeait, s'inclinèrent tous à l'entrer.

— Constellation.

Lo sol e 'ls SIGNES del cel.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Le soleil et les *signes* du ciel.

Al movemen dels **SIGNES** e de las planetas.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

Au mouvement des **signes** et des planetes.

CAT. *Signe.* ESP. PORT. *Signo.* IT. *Segno.*

2. **SEING, SENG, s. m.,** signe, marque.

Si que dos mes hi paregra lo **SEINGS**.

B. DE VENTADOUR: Quant erba.

Tellement que deux mois y paraïtra le **signe**.

Loc. Lo **SENG** de la croz al peit.

Doctrine des Vaudois.

Le **signe** de la croix à la poitrine.

ANC. CAT. *Seny.*

3. **SIGNASO, s. f.,** lat. **SIGNATIO,** signe, marque.

Pos Diens t'en a mostrat la **SIGNASO**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 114.

Puisque Dieu t'en a montré la **marque**.

4. **SIGNA, SEGNA, SEINHA, SEYNHA, SENHA, s. f.,** signe, marque, indice.

Per lieys que m fa de desgrat **SENHA**.

T. D'UN MARQUIS ET DE G. RIQUIER: Guiraut.

Pour celle qui me fait de mauvais gré **marque**.

Las **SIGNAS** del mieu apostolat son faches en vos.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Les **signes** du mien apostolat sont faits en vous.

— Enseigne, étendard.

Si no vezem vostra **SEINHA** destorta

Contra Frances.

MONTANT SARTRE: Coms de.

Si nous ne voyons votre **enseigne** déployée contre Français.

Veï de **SENHAS** bruelha.

G. DE MONTAGNAGOUT: Bel m'es.

Je vois d'**enseignes** une forêt.

Loc. Aqui auzim vas manthas partz sonar

Manh corn, manh grayle, manta **SENHA** crier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honratz marques.

Là nous entendîmes vèrs maints côtés sonner maint cor, maint clairon, mainte **enseigne** crier.

Comenséc a cridar autament sa **SEYNHA**.

PHILOMENA.

Il commença à crier hautement son **enseigne**.

CAT. *Senya.* ESP. *Seña.* PORT. *Senha.*

5. **SIGNET, s. m.,** seing, signature, signet.

Signada de mon **SIGNET** acostumat.

Tit. de 1361. Doat, t. XIII, fol. 298.

Signée de mon **seing** accoutumé.

IT. *Segnetto.*

6. **SENET, s. m.,** concile, assemblée convoquée par des lettres closes scellées d'un sceau.

Devetz saber qu'el **SENET** que papa Esteve avia fah contra papa Formos, fo en aquest **SENET** revocat.

Cat. del's apost. de Roma, fol. 124.

Vous devez savoir que le **concile** que le pape Étienne avait fait contre le pape Formose, fut en ce **concile** révoqué.

7. **SENH, SEN, CEN, s. m.,** bas. lat. **SIGNUM,** seing, cloche.

Daus la basse latinité le mot **SIGNUM** fut employé pour désigner la **cloche** qui appelait les fidèles aux églises.

SIGNUM ecclesie, statuta hora, sicut mos erat pulsare cœpit... nullum ad pulsantis nimum, **SIGNUM** reddidit sonum.

V. S. Eligii. Spicil., t. II, p. 108.

Duas turres ad **SIGNA** dependenda in fronte ecclesie.

Hist. mon. nov. pict. MARTENNE, Th. nov. anecd., t. II, col. 1212.

Van s'en a la gleiza, e fan los **SENHS** sonar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils s'en vont à l'église, et font sonner les **seings**.

Sonan clocas e **SENS**.

V. de S. Honorat.

Sonnent cloches et **seings**.

A la cloca del **SEX** meïan venrai.

A la cloca del **CEN** major.

Cartulaire de Montpellier, fol. 119.

Je viendrai à la cloche du **seing** moyen.

A la cloche du **seing** majeur.

Fig. Om es lo **SENHS** del batalh.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo vers.

L'homme est le **seing** du battant.

ANC. FR. Les **sains** tot avant soneras,

Car on ne doit messe chanter

Devant qu'ait fet les **sains** soner.

Roman du Renart, t. I, p. 126.

Le mot **TOCSIN** a été formé en français de **toc**, racine de **tocar**, **toucher**, et de **SIN**, **cloche**.

ANC. CAT. *Seny.* PORT. *Sino.* ANC. IT. *Segno.*

8. **SEGNAL, SENHAL, SEYNAL, s. m.**, signe, marque, sceau.

Il n'ai mostrat maint SEIGNAL.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus ma bella.

Je lui en ai montré mainte *marque*.

Aquo fo SENHAL que sos peccatz li eron perdonatz.

V. et Vert., fol. 78.

Cela fut *signe* que ses pechés lui étaient pardonnés.

Desliar los .vii. SENHALS d'aquel.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 5.

Déliar les sept *sceaux* de celui-là.

Loc. LO SEGNAL de la croz.

Petz lo SEYNAL de Crist, non vol outra armadura.

V. de S. Honorat.

Le *signe* de la croix.

Il fit le *signe* du Christ, il ne veut pas autre armure.

— Enseigne, bannière, étendard.

Portaretz armas de mon SEGNAL.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Vous porterez armes de mon *enseigne*.

Non es micus lo SENHAL ni l' ranson.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

N'est mien l'*étendard* ni la troupe.

CAT. *Senyal.* ESP. *Señal.* PORT. *Sinal.* IT. *Segnale.*

9. **SEIGNEIRA, SEINHERA, SEYNHIEIRA, SENHEIRA, s. f.**, bannière, enseigne.

SEIGNEIRAS e cavals armatz.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Enseignes et chevaux armés.

Trompas, tabors, SEINHERAS e penos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Trompettes, tambours, *enseignes* et pennons.

Fig. Tort porta la SENHEIRA,

Et Erguelh la guia.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tort porte l'*enseigne*, et Orgueil la guide.

Quan ma SEYNHIEIRA despley.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ar el mes.
Quand mon *enseigne* je déploie.

Voyez LEVAR.

ANG. CAT. *Senyera.* ESP. *Señera.*

10. **SIGNAR, SINHAR, SEIGNAR, SEGNAR, SENHAR, SENAR, CENAR, v.**, lat. **SIGNARE, signer.**

Amors lo lor ha sagellat...

E SEGNET lo de sa man destra.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.
Amour le leur a scellé... et le *signa* de sa main droite.

— Faire signe, appeler.

SENET c'om mot no i sones.

Roman de Jaufre, fol. 123.

Il fit *signe* qu'on n'y sonnât mot.

La reina CENET un comte Bertalais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

La reine *appela* un comte Bertalais.

Fig. Dirai vos d'amor cum SINHA ;

De sai guarda, de lai guinha.

MARCABRUS : Dirai vos.

Je vous dirai d'amour comme il *fait signe* ; de ça il regarde, de là il guigne.

— Faire le signe de la croix, bénir par un signe de croix.

Ab tant Folquetz l'avesques los a pres a SENHAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps Folquet l'évêque les a pris à *signer*.

L'ermitas lo SENH e'l beneditz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

L'ermite le *signe* et le bénit.

No us poiretz adreg SEGNAR.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.

Vous ne vous pourrez droitement *signer*.

Loc. Genser dona no s SENH.

A. CATALAN : Amors riex.

Plus belle dame ne se *signe*.

De m SEIGNEI ab bona ma,

Lo jorn qu'eu veng al bon prebost, son oncle.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Bien je me *signai* avec bonne main, le jour que je vins au bon prévôt ; son oncle.

Part. pas. Esericha aquesta polissia e SENHADA de ma propria man.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Cette police écrite et *signée* de ma propre main.

Me doucro de l'ayga SENHADA.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Me donnèrent de l'eau *signée* (bénite).

Monge SENHATZ.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco en.

Moine *signé* (profès).

Loc. Dissi'l : D' on venetz ?

— Senher, tan SENHADA

Sui de Compostella

Que vos o conoissetz.

G. RIQUIER : D' Astarac.

Je lui dis : D'où venez-vous? — Seigneur, je suis si *signée* de Compostelle que vous le connaissez.

ANC. FR. Puis commanda qu'on le *segnast* du signe de la sainte croix.

Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 169.

Adoncques ses mains esleva,

Et les *seigne*, et es cieulx s'en va.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1058.

Ele *segna* son chief, si se laissa glaciér aval le fossé.

Réclamez Dieu, si vos *seigniez*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 396, et t. IV, p. 402.

Voyez CROTZ.

ANC. CAT. *Senyar*. CAT. MOD. *Signar*. ANC. ESP.

Señar. ESP. MOD. *Signar*. IT. *Segnare*.

11. ASSENHAL, s. m., bannière, étendard.

No m part de l' ASSENHAL.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Je ne me sépare pas de la *bannière*.

Loc. fig. Si m mes al sieu ASSENHAL

Que del sieu colp no m puosc mover.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Tellement elle me mit à sa *bannière* que du sien coup je ne me puis mouvoir.

12. ASSIGNAR, ASIGNAR, v., lat. ASSIGNARE, assigner, exposer, déterminer.

L' autre raison pot hom ASSIGNAR.

V. et Vert., fol. 47.

L' autre raison on peut assigner.

ASSIGNET li lo jorn que vengnes.

V. de G. Faidit.

Elle lui assigna le jour pour qu'il vint.

Part. pas. Per lur offici, ells son propriamens ASSIGNATZ al servizi de Dieu en son temple et en son autar.

V. et Vert., fol. 96.

Par leur office, ils sont proprement assignés au service de Dieu dans son temple et à son autel.

Deu hom dejanar los divenres ASSIGNATZ.

Declaratio de motas demandas.

On doit jeûner les vendredis assignés.

La pensio annual a nos ASSIGNADA.

Hist. de la maison de Turenne, 1482, JUSTEL, p. 227.

La pension annuelle à nous assignée.

CAT. *Assignar*. ESP. *Asignar*. PORT. *Assignar*.

IT. *Assegnare*.

13. ASSIGNAMENT, s. m., assignation, indication.

El ASSIGNAMENT, empero el do que es faitz.

Tit. de 1278, maison de Courcècle.

A l'assignation, pour cela au don qui est fait.

ANC. FR.

Que se venir poois par nul assenement.

Roman de Berte, p. 70.

IT. *Assinamento*.

14. ASSIGNADAMEN, ASIGNADAMENS, adv., ponctuellement, exactement.

Deu se rendre et emendar ASSIGNADAMEN a aquel de cuy fo.

V. et Vert., fol. 3.

Doit se rendre et s'acquitter ponctuellement à celui de qui il fut.

Deu se rendre ASIGNADAMENS ad aquel de qui es estat.

Les dix Commandemens de Dieu.

Doit se rendre exactement à celui de qui il a été.

IT. *Assegnatamente*.

15. ASSIGNATION, s. f., lat. ASSIGNATIO-NEM, assignation.

PER ASSIGNATION a me facha.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Par assignation à moi faite.

CAT. *Assignació*. ESP. *Asignacion*. PORT. *Assignação*. IT. *Assegnazione*.

16. CONSIGNAR, v., lat. CONSIGNARE, contre-signer, contre-sceller.

Sagellem et CONSIGNEM aquesta carta.

Tit. de 1268. DOAT, t. CXXVI, fol. 82.

Nous scellons et contre-signons cette charte.

CAT. ESP. PORT. *Consignar*. IT. *Consegnare*.

17. DEZIGNACIO, s. f., lat. DESIGNATIO, désignation, signe.

Sompnis..., algus escurs et ab figural DEZIGNACIO.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Songes..., aucuns obscurs et avec figurative désignation.

CAT. *Designació*. ESP. *Designacion*. PORT. *Designação*. IT. *Designazione*.

18. DESIGNATIUM, adj., indicatif.

O SON... DESIGNATIVAS O designans.

Ley's d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... *indicatives* ou *indiquantes*.

19. DESEINGNAIRE, *s. m.*, dessinateur.
Era laboraire d'or e d'argen e DESEINGNAIRE d'armas.

V. d'E. Cairels.

Il était travailleur d'or et d'argent et dessinateur d'armes.

IT. *Disegnatore.*

20. DESIGNAR, DEZIGNAR, DESEGNAR, *v.*,
lat. DESIGNARE, désigner, indiquer.

Lo pairos pot DESEGNAR son libertin, ad un de sos filhs, en son testamen.

Trad. du Code de Justinien, fol. 58.

Le patron peut désigner son affranchi, à un de ses filhs, dans son testament.

LOR DESIGNET per rey Henric.

DESIGNAN que aquel devia venir.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 127 et 5.

Leur désigna pour roi Henric.

Désignant que celui-là devait venir.

Part. prés. O son... designativas O DESIGNANS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... indicatives ou indiquantes.

Part. pas. Mas que certa persona no sia nomnada ni DEZIGNADA.

Leys d'amors, fol. 118.

Pourvu que certaine personne ne soit nommée ni désignée.

CAT. ESP. PORT. *Designar.* IT. *Designare.*

21. ENSEIGNA, ENSEGNA, ENSEYNA, ENSENHA, ESSENHA, *s. f.*, marque, indice.

Tro qu' en trop ENSENHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Jusqu'à ce qu'il en trouve indice.

Non trobero degun' ENSEYNA.

V. de S. Honorat.

Ne trouvèrent nul indice.

Sagel commu... et altras ENSEIGNAS de universitat.

Charte de Gréalou, p. 64.

Sceau commu... et autres marques d'universalité.

— Signe, constellation.

Esgardatz las ENSENHAS del cel.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Regardez les signes du ciel.

Quant a regardat las ENSEGNAS del cel.

V. de S. Honorat.

Quand il a regardé les signes du ciel.

— Enseigne, bannière.

Quan trob tornei ni cembel,
Volontiers desplei m' ENSEIGNA.

P. VIDAL : Pois ubert.

Quand je trouve tournoi et joute, volontiers je déploie mon enseigne.

Loc. Escridan lor ESSENHAS tuh a un clas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Crient leurs enseignes tous à un cri.

Loc. fig. Fai bobans ab ENSEIGNA destorta.

B. CALVO : S'ieu dirai.

Fait ostentation à enseigne déployée.

ANC. FR. Et lui sembla bien que tous ses amis l'abandonneraient aux enseignes qu'il avoit venues déjà à sa première perte de Granson.

COMINES, liv. I, p. 270.

CAT. *Insignia.* ANC. ESP. *Enseña.* ESP. MOD. PORT. *Insignia.* IT. *Insegna.*

22. ENSENIHIERA, *s. f.*, enseigne, bannière.

Davant, XII. ENSENIHERAS de diversas colors per significensa dels XII. trips d'Israel.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 63.

Devant, douze enseignes de diverses couleurs par signification des douze tribus d'Israel.

23. ENSEGNAMEN, ENSENHAMEN, ENSEIGNAMEN, ESSEGNAMEN, ESSENHAMEN, *s. m.*, enseignement, instruction, éducation, politesse.

La lauzor.

E'ls BOS ENSEIGNAMENS

Que Diens vos a donat.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

La louange et les bons enseignements que Dieu vous a donnés.

ARTRON pro de vostr' ESSENHAMEN.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Aurient assez de votre éducation.

ESSENHAMEN e pretz e cortesia

Trobon ab vos lur ops e lur vianda.

PERDIGONS : Aissi cum selh.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent avec vous leur profit et leur nourriture.

ANC. CAT. *Enseignement.* ESP. *Enseñamiento.* IT. *Insegnamento.*

24. ENSECNIAIRE, ESSENHAIRE, ENSEINHAIRE, ENSEIGNADOR, ESSENHADOR, *s. m.*, maître, instituteur, précepteur.

Vils ENSEINHAIRES d'enjans.

CADENET : Ben volgra.

Vil maître de fourlerie.

MOV del mal ENSEIGNADOR.

T. DE PIERRE D'Auvergne et de B. de VENTADOUR : Amicx.

Provient du mauvais maître.

Pro ai del chan ESSENHADORS

Entorn mi.

G. RUDEL : Pro ai del.

Assez j'ai de maîtres de chant autour de moi.

ANC. FR. Il vous a bailliez *enseigneurs* par quoy vous cognoissiés quant vous faites le bien et quant vous faites le mal.

JOINVILLE, p. 94.

Fut maître et *enseigneur* de ceux qui aimoient la vérité.

Contes d'Eutrapel, fol. 209.

Paisqu'il vous plaist tant m'estre *enseigneur*.

CRETIN, p. 134.

De tes sentes et adresses

Veuelles moi estre *enseigneur*.

CL. MAROT, t. IV, p. 266.

ESP. *Enseñador*. IT. *Insegnatore*.

25. ENSEINAYRIER, *s. m.*, porte-enseigne.

Campions et ENSEINAYRIERS

De la Gleysa de Roma.

V. de S. Honorat.

Champions et porte-enseigne del'Église de Rome.

26. ENSEINHAIKITZ, *s. f.*, maîtresse, institutrice.

Pro ai del chan essenhadors

Entorn mi et ENSEINHAIKITZ.

G. RUDEL : Pro ai del.

Assez j'ai de maîtres de chant autour de moi et de maîtresses.

IT. *Insegnatrice*.

27. ENSEINHABLE, ENSEIGNABLE, ESSENIABLE, ESSEIGNABLE, *adj.*, enseignable, capable d'être enseigné, digne d'être instruit.

Aquel es ESSENIABLES qu'es suaus a apenre.

Trad. de Bède, fol. 78.

Celui-là est digne d'être instruit qui est docile à apprendre.

Seran li home ENSEINHABLE de Dieu.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 6.

Les hommes seront dignes d'être instruits par Dieu.

ANC. ESP. *Enseñable*.

28. ENSEIGNAR, ENSEYNAR, ENSENHAR, ESSEIGNAR, ESSENHAR, *v.*, enseigner, instruire, apprendre.

Avia tres enfans entre mans,

Qu'els ENSEYNAVA de clergia.

V. de S. Honorat.

Il avait trois enfans entre les mains, de sorte qu'il les instruisait dans la science.

Mesura ESSENN' a faire

So per que bos pretz pot durar.

PONS FABRE D'UZÈS : Lucex es.

Mesure apprend à faire ce par quoi bon mérite peut durer.

Qu'om no li puesca ESSENHAR

Petit o pro.

MARCBRUS : Cortezamens.

Qu'on ne lui puisse enseigner peu ou prou.

Non cre genser s' ENSEIGNA.

G. RUDEL : Quant lo.

Je ne crois pas que plus belle s'instruise.

Part. pas. Coms, si voletz esser prezaiz,

Siatz adreiz et ENSEIGNATZ.

GUI DE CAVAILLON : Seignairas.

Comte, si vous voulez être prisé, soyez juste et enseigné.

Plus franc e plus ESSEGNAT.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Ges om pres.

Plus franc et plus enseigné.

— Indiquer.

A lur ENSEYNAT los deniers aplataiz.

V. de S. Honorat.

Il leur a enseigné les deniers cachés.

Subst. Ieu ai vist en domnas ponhar

D' ENSENBATZ e de ben apres.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai vu auprès des dames s'efforcer des enseignés et des bien appris.

CAT. *Ensenyar*. ESP. *Enseñar*. PORT. *Ensinar*.

IT. *Insegnare*.

29. ESSENHADAMENS, *adv.*, sagement, en homme bien appris.

Parli ESSENHADAMENS

A mos enemics mortals.

RAIMOND DE MIRAVAL : S'adreg fos.

Je parle en homme bien appris à mes ennemis mortels.

30. ADESSENHAR, *v.*, apprendre, instruire.

Per nos ADESENHAR a fugir la lauzor e la favor del pobol e tot movement de vana gloria.

V. et Vert., fol. 55.

Pour nous apprendre à fuir la louange et la faveur du peuple et tout mouvement de vaine gloire.

31. DESENENHAR, *v.*, désapprendre, ignorer.

Part. pas. Lauzengier fals, enoios, fradel, DESENENHATZ, vilas e malapres.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelba. *Var.*

Faux médisans, ennuyeux, infâmes, ignorants, vilains et mal-appris.

ANC. FR. Maistre qui désensaigne

Son aprenant, mehaigne.

Les Proverbes au comte de Bretagne, p. 174.

CAT. Desensenyar. ESP. Desenseñar. PORT. Desensinar.

32. ENTRESENH, ENTRESEINH, *s. m.*, signe, marque, indice, geste.

Que, s'il lui plaît, de s'amour me denh

Far alque novel ENTRESENH.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis. Que, s'il lui plaît, de son amour elle daigne me faire quelque nouveau signe.

Parlar pogram ab cubertz ENTRESEINHUS.

B. DE VENTADOOR : Quant erba.

Nous pourrions parler avec des signes cachés.

ANC. FR. Par fois y disnoit de ce qui se trouvoit au pot, sans souffrir que la broche tournast, intersignes de grande familiarité.

Contes d'Eutrapel, fol. 18.

— Bannière, enseigne, banderole.

D'ENTRESEINGZ e de gonfanos.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

De bannières et de gonfanos.

Molt m'am ENTRESENH et auhere.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdejon. J'aime moult banderole et haubert.

33. ENTRESEIGNA, ENTRESEINHA, ENTRESENHA, *s. f.*, signe, marque, indice.

De voler patz no san ENTRESEIGNA.

LANFRANC CIGALA : Mos chans.

De vouloir paix ils ne font signe.

Per qual razo ni per quals ENTRESENHAS pot hom conoisser bona manieira ni avol de la gen.

La poma que Adams manget... porta sas ENTRESENHAS de la morsura que Adams y fetz.

Liv. de Sydrac, fol. 126 et 95.

Par quelle raison et par quels indices peut-on connaître la bonne ou la mauvaise manière de la gent.

La pomme qu'Adam mangea... porte ses marques de la morsure qu'Adam y fit.

ANC. CAT. Entreseigna. CAT. MOD. Entresenya.

ANC. ESP. Entreseña. ANC. IT. Intraseigna.

34. SIGNALAR, *v.*, signaler, signer, marquer.

Part. pas. Un escriint SIGNALAT del senhal de la cros.

Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 286.

Un écriin marqué du signe de la croix.

CAT. Senyalar. ESP. Señalar. PORT. Sinalar. IT. Segnalare.

35. SIGNIFICAMEN, *s. m.*, signification.

Entorn los .xii. signes ab se mescladaments.

D'aqnels say yen los bes e'ls SIGNIFICAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Autour les douze signes avec lui ensemble, de ceux-là je sais les biens et les significations.

SOS NOMS ES SIGNIFICAMENS.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Son nom est signification.

ANC. FR.

Les perres ont en soi gran signifiement.

BEKKER, p. 182.

ANC. CAT. Significament. ESP. Significamiento.

IT. Significamento.

36. SIGNIFICATIO, SIGNIFICATION, *s. f.*, lat. SIGNIFICATIONEM, signification.

Transformatio d'una SIGNIFICATIO ad outra.

Lets d'amors, fol. 130.

Transformation d'une signification en autre.

Loc. Si pren en bona SIGNIFICATION.

Regla de S. Benezeg, fol. 2.

Se prend en bonne signification.

CAT. Significació. ESP. Significacion. PORT. Significacão. IT. Significazione.

37. SIGNIFIANZA, *s. f.*, signification.

Qui a las aurelhas grans, es SIGNIFIANZA de rndeza.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a les oreilles grandes, c'est signification de rudesse.

ANC. FR. Plein est de figure et de signefiance.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 2.

Des choses que vèu avez

Vus dirrons la *sénéfiance*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 476.

Et cornes en *sénéfiance*

K'il doivent harter durement.

HÉLINANDOU THIBAUD DE MALLY, *Vers sur la Mort*.

Lorsque nous destourrons une diction de sa propre et naïve *signifiance* pour l'usurper en une esloignée de sa nature.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 189.

38. SIGNIFICANSA, SIGNIFICANZA, s. f., signification.

De neguna SIGNIFICANZA.

V. de S. Honorat.

De nulle *signification*.

Los frayres de Joseph foron mot dolens d'aquesta SIGNIFICANSA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 9.

Les frères de Joseph furent moult dolents de cette *signification*.

ESP. IT. *Significanza*.

39. SIGNIFICATIÜ, adj., lat. SIGNIFICATIVUS, significatif.

Entendem de votz SIGNIFICATIVA que s pnesca escriure.

Leys d'amors, fol. 2.

Nous entendons de voiz *significative* qui se puisse écrire.

CAT. *Significatiü*. ESP. PORT. IT. *Significativo*.

40. SIGNIFIAR, v., signifier, marquer, désigner.

Per SIGNIFIAR son poder.

Brev. d'amor, fol. 8.

Pour marquer son pouvoir.

E'lh .iiii. cornh SIGNIFIO los .iiii. evangelistas.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Et les quatre coins *signifient* les quatre évangélistes.

41. SIGNIFICAR, v., lat. SIGNIFICARE, signifier, marquer, désigner.

Zo SIGNIFICA del cel la dreita lei.

Poème sur Boèce.

Cela *signifie* du ciel la juste loi.

Part. pas. Aysso nos fon trop be SIGNIFICAT el segon libre de la ley.

V. et Vert., fol. 77.

Ceci nous fut fort bien *signifié* au second livre de la loi.

Subst. Per mudamen del accen mudo lur SIGNIFICAT.

Leys d'amors, fol. 7.

Par mutation del'accent changent leur *signification*. CAT. ESP. PORT. *Significar*. IT. *Significare*.

42. SIGNIFICATIVAMEN, adv., significativement.

Presens del infinitiu... pauzat SIGNIFICATIVAMEN, so es am *significat*..., te loc de nominatiu.

Leys d'amors, fol. 66.

Le présent de l'infinitif... posé *significativement*, c'est-à-dire avec *signification*..., tient lieu de nominatif.

ESP. *Significativamente*.

43. RESIGNAMENT, s. m., résignation, renonciation.

Ratifiament, RESIGNAMENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Ratification, *résignation*.

IT. *Rassegnamento*.

44. RESIGNATIO, RESIGNACIÓ, RESIGNACION, s. f., résignation, abandonnement.

De sa electio fo gran maravilha e major de sa RESIGNATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

De son election il fut grande merveille et plus grande de sa *résignation*.

Las quals donacion, cession, RESIGNACION.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.

Lesquelles donation, cession, *résignation*.

CAT. *Resignació*. ESP. *Resignacion*. PORT. *Resignação*. IT. *Rassegnazione*.

45. RESIGNAR, v., lat. RESIGNARE, résigner, renoncer.

Fetz una constitutiou qu'el papa de Roma pogues RESIGNAR al papat.

Contra la voluntat de la clerccia RESIGNET al papat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204 et 24.

Fit une constitution que le pape de Rome pût renoncer à la papauté.

Contre la volonté du clergé il *renonça* à la papauté.

Part. pas. Donat... RESIGNAT e transportat per las presens.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37. Donné... *résigné* et transporté par les présentes.

— Marquer, répronver.

SERS RESIGNATZ d' avols maires.

PIERRE D'AUVERGNE: Bel m' es.

Serfs répronvés de mauvaises mères.

CAT. ESP. PORT. Resignar. IT. Rassegnare.

46. SOBRESEINAL, s. m., plumet, panache, aigrette.

El se garni

D' alberc e de SOBRESEINAL.

E d' elme.

Roman de Jaufre, fol. 112.

Il s'équipe de haubert et de panache et de heaume.
ESP. Sobreseñal. IT. Soprassegnale.

SILENCI, s. m., lat. SILENTIUM, silence.

Loc. SILENCI tenia gran.

V. de S. Honorat.

Il gardait grand silence.

Fez far SILENCI, e dix aixi.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il fit faire silence, et parla ainsi.

CAT. Silenci. ESP. PORT. Silencio. IT. Silenzio.

2. SILENCIA, SILENTIA, s. f., silence.

Fola SILENTIA laissa en error cels que pogra
essegniari.

Trad. de Bède, fol. 81.

Fou silence laisse dans l'erreur ceux qu'il pour-
rait instruire.

Loc. Garda SILENCIA ab discrecio.

Trad. de Bède, fol. 34.

Garde silence avec discrétion.

SILENITES, s. m., silénite, sorte de
pierre précieuse.SILENITES si troba en Persa, vert es cum
herba.

Eluc. de las propr., fol. 192.

La silénite se trouve en Perse, verte elle est
comme herbe.SILQUA, s. f., lat. SILIQUA, cosse,
gousse.

Alcus naysho dos et dos dins la SILIQUA.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Aucuns naissent deux à deux dans la cosse.

— Silique, sorte de légume.

SILIQUA, es legum..., naysh en Siria.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Silique, c'est légume..., elle naît en Syrie.

ESP. Silicua. IT. Siliqua.

IV.

SILLABA, s. f.; lat. SYLLABA, syllabe.

SILLABA votz es literals,

Segon los ditz gramaticals,

En .r. accen pronuciada

Et en .r. trag, d'un' alenada.

Leys d'amors, fol. 6.

La syllabe est son littéral, selon les dits gram-
maticaux, prononcé en un accent et en un trait,
d'une haleine.

Per dig d' una SILLABA.

RAMBAUD D'ORANGE: Er quan.

Par parole d'une syllabe.

CAT. Sillaba. ESP. Silaba. PORT. Syllaba, sillaba.
IT. Sillaba.

2. SILLABICAR, v., syllaber.

L, lunh temps no s pot SILLABICAR ni
ajustar, sino ab vocal.

Leys d'amors, fol. 60.

L, en nul temps ne se peut syllaber ni ajuster,
sinon avec voyelle.Part. pas. Motz SILLABICATZ es cant las partz
d' una dictio trencada son entremescladas
am rima o ses rima.

Leys d'amors, fol. 7.

Un mot est syllabe quand les parties d'un terme
coupé sont entremêlées avec rime ou sans rime.3. MONOSILLABE, adj., lat. MONOSYLLA-
BUS, monosyllabe.

Las dictios MONOSILLABAS.

Fors de Béarn, p. 1077.

Les mots monosyllabes.

CAT. Monosillabo. ESP. Monosilabo. PORT. Mo-
nosyllabo. IT. Monosillabo.SILVA, SELVA, s. f., lat. SILVA, forêt,
bois.

En SILVA fo per mi de guerra ancis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101.

En forêt il fut par moi durant guerre tué.

SELVA lo fer non doptaria,

Si doncs lo fust socors no li en fasia.

LANFRANC CIGALA: Non sai si.

La forêt le fer ne redouterait, si alors le bois ne
lui en faisait secours.

Una SELVA trobero desotz un gran roquier.

Roman de Fierabras, v. 177.

Un bois ils trouvèrent dessous un grand rocher.

ANC. FR. En may c' arbre et pré sunt flori,

Et vert de fuelles que joli

30

Fait ès *selves* et ès forêts.

Roman du Renart, t. IV, p. 127.

Li oïsel chantent cler en la *selve* ramée.

Iluon de Villeneuve, DU VERDIER, t. II, p. 252.

CAT. *Selva*. ANG. *Silva*. ESP. MOD. PORT.

IT. *Selva*.

2. **SILVOS**, *adj.*, lat. **SILVOSUS**, plein de forêts, boisé.

Regio... en alguns locs mot *SILVOZA*.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Contrée... en aucuns lieux moult pleine de forêts.

ESP. *Silvoso*, *selvoso*. IT. *Silvoso*.

SIMI, *s. m.*, lat. **SIMIUS**, singe.

Lo *SIMI* vol contrafar tot cant ve far.

Naturas d'alcunas bestias.

Le singe veut contrefaire tout ce qu'il voit faire.

ESP. *Simio*.

2. **SIMIA**, *s. f.*, lat. **SIMIA**, grenon.

La *SIMIA*, ... cant hom la *cassa*.

Natura d'alcunas bestias.

La *guenon*, ... quand on la chasse.

ESP. IT. *Simia*.

3. **ESSHIMI**, **ESHIMI**, **ESCHIMI**, *s. m.*, singe.

So algunas *bestias* usans del pe e loc de ma, cum es *ESSHIMI*.

Bazilics, *ESHIMI*... nayscho en ela.

ESCHIMIS..., tan es meravelhos lor engenh, que toitas causas volo contrafar.

Eluc. de las propr., fol. 61, 158 et 258.

Sont aucunes bêtes usant du pied en place de main, comme est le *singe*.

Basilic, *singe*... naissent en elle.

Les *singes*..., tant est merueilleuse leur adresse, que toutes choses ils veulent contrefaire.

4. **ESHIMIA**, *s. f.*, *guenon*.

Las *ESHIMIAS* han lor membre cum de femna.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Les *guenons* ont leur membre comme de femme.

SIMILA, *s. f.*, lat. **SIMILA**, simile, fleur de farine.

Farina..., la flor ses bren es dita *SIMILA*.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Farine..., la fleur sans son est dite *simile*.

SIMONIA, **SYMONIA**, *s. f.*, lat. **SIMONIA**, simonie.

SYMONIA; et es en ayssi apellada per un encantador que avia nom *Symon*, que vole acaptar, per deniers, de S. Peyre, la gracia de far miracles.

V. et Vert., fol. 16.

Simonie; et elle est ainsi appelée à cause d'un enchanteur qui avait nom *Simon*, qui voulut acheter, pour deniers, de saint Pierre, la grâce de faire des miracles.

Aus, tu que tens las baillias

E que fas las *SIMONIAS*.

P. CARDINAL: *Jhesum Crist*.

Entends, toi qui tiens les possessions et qui fais les *simonies*.

Fo papa per *SYMONIA*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 140.

Fut pape par *simonie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Simonia*.

2. **SIMONIAIC**, **SIMONIAIC**, *adj.*, lat. **SIMONIAICUS**, simoniaïque.

Si el o fai, *SIMONIAICX* sera.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

S'il le fait, il sera *simoniaïque*.

SIMONIAIX, encantador,

LUXURIOS et renovier.

MARCABRUS: Pus mos coratge.

Simoniaïques; enchanteurs, débauchés et usuriers.

ANG. FR. Et fait as *symoniaïus* voile

De cardonax et d'apostoile.

HÉLINAND ou **TH. DE MALLI**, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Simoniaic*. ESP. PORT. IT. *Simoniaico*.

3. **SYMONIAL**, *adj.*, simoniaïque.

Corromptz per **SYMONIAL** heretguia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 77.

Corrompu par *simoniaïque* hérésie.

IT. *Simoniale*.

SIMOYSSHA, **SIMOSSA**, *s. f.*, frange, bordure, bourre.

No prec una **SIMOYSSHA**,

Vestirs amb aurfres

Ni 'ls mondanals bes.

Leys d'amors, fol. 28.

Je ne demande une *frange*, vêtements avec orfroi ni les biens mondains.

Non auze far mesclar ab ceda guela..., ni ab antra bona ceda, **SIMOSSAS** d'Anduza.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qu'il n'ose pas faire mêler avec soie grége... , et avec autre bonne soie, *bourres d'Anduse.*
CAT. *Sinolsa.*

SINALIMPHA, *s. f.*, lat. *SYNALĀPHA*, éliision, suppression d'une voyelle à la rencontre d'une autre voyelle.

Voyez *DIOMEDIS*, de *Orat.*, lib. II, col. 437, éd. Putsch.

SINALIMPHA, es ostamen de vocal de la fi de dictio, cant al pronnnciar.

Leys d'amors, fol. 121.

Élision, c'est retranchement de voyelle de la fin de mot, quant au prononcer.

CAT. ESP. *Senalefa.*

2. **SINALIMFAMEN**, *s. m.*, éliision.

Volem tractar del **SINALIMFAMEN**.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter de l'*élision*.

3. **SINALIMPHAR**, **SINALIMFAR**, *v.*, élider.

Part. pas. Cant una dictios fenish en vocal e l'antra comensa per vocal, e, per esquivar hyat, hom osta la vocal de la fi de dictio, adonx aquels motz apelam **SINALIMPHATZ**. Aquestas habitutz... son **SINALIMFADAS** motas velz.

Leys d'amors, fol. 7 et 60.

Quand un mot finit en voyelle et l'autre commence par voyelle, et, pour éviter l'hiatus, on ôte la voyelle de la fin du mot, alors nous appelons ces mots *élidés*.

Ces articles sont *élidés* de nombreuses fois.

SINAPI, *s. m.*, lat. *SINAPI*, sénevé, sorte de moutarde.

SINAPIS, o mostarda.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Sénevé, ou moutarde.

SINCOPA, *s. f.*, lat. *SYNCOPA*, syncope, figure de mots.

Una figura apelada **SINCOPA** que osta e tol, de mieg loc de dictio, sillaba o letra.

Leys d'amors, fol. 69.

Une figure appelée *syncope* qui ôte et enlève, du milieu de mot, syllabe ou lettre.

CAT. ESP. *Sincopa*. PORT. *Sincopa*, *synropa*. IT. *Sincopa*, *sincôpe*.

2. **SINCOPAMEN**, *s. m.*, syncope, retranchement.

Volem tractar del **SINCOPAMEN**.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter de la *syncope*.

3. **SINCOPAR**, *v.*, syncooper, retrancher.

Alennas dictios son que no s podon **SINCOPAR** ni en letra ni en sillaba.

Leys d'amors, fol. 60.

Aucuns mots sont qui ne se peuvent *syncooper* ni en lettre ni en syllabe.

Part. pas. Motz **SINCOPATZ** es cant hom osta del mieg de mot, coma qui ditz *cabrol per cabirol*.

Leys d'amors, fol. 7.

Le mot est *syncopé* quand on ôte du milieu de mot, comme qui dit *CABROL* pour *CABIROL*.

CAT. ESP. *Sincopar*. PORT. *Sincopar*, *syncopar*.

L'IT. ne fait usage que du *part. pas. sincopato*.

4. **SINCOPI**, **CINCOPI**, *s. m.*, lat. *SYNCOPE*, syncope, évanouissement.

SINCOPI, so es a dire... defalhimment de cor.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Syncope, c'est-à-dire... défaillance de cœur.

Accideys **CINCOPI**, que es apropiuada la mort.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

Arrive *syncope*, vu que la mort est approchée.

ESP. *Syncope*. PORT. *Sincope*, *syncope*. IT. *Sincope*, *sincopa*.

5. **SINCOPIZAMENT**, *s. m.*, syncope.

Zimec... val contra **SINCOPIZAMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zimec... vaut contre *syncope*.

6. **SYNCOPIZAR**, **SINCOPIZAR**, *v.*, tomber en syncope.

SYNCOPIZAR per defalhimment d'esperit.

Cam vezem... en algus qui, per flebotoma, **SINCOPIZO**.

Eluc. de las propr., fol. 80 et 19.

Tomber en *syncope* par défaillance d'esprit.

Comme nous voyons... en aucuns qui, par saignée, tombent en *syncope*.

IT. *Sincopizzare*.

SINDARACHA, *s. f.*, lat. *SANDARACA*, sandaraque.

SINDARACHA... es sa color de cinobri et sa odor de solpre.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Sandaraque..., est sa couleur de cinabre et son odeur de soufre.

ESP. *Fort. Sandaraca*. IT. *Sandaraca, sandaracca*.

SINDIC, *s. m.*, lat. *SYNDICUS*, syndic.

Procurador e *SINDIC*.

Tit. de 1413, de Sainte-Eulalie de Bordeaux.

Procureur et *syndic*.

Qu'els cossols pueSCAN far, e la universitat, *SINDIC*.

Charte de Gréalou, p. 108.

Que les consuls et l'universalité puissent faire *syndic*.

CAT. *Sindic*. ESP. *Sindico*. PORT. *Syndico*. IT. *Sindaco*.

2. **SINDICAT, SENDICAT, SENDEGAT**, *s. m.*, *syndicat*.

Am lo cosselh del *SENDEGAT*

E dels clergues de la ciutat.

V. de S. Honorat.

Avec le conseil du *syndicat* et des clercs de la cité.

Sera inscrit en *SENDICAT* los noms.

Fors de Béarn, p. 1077.

Il sera inscrit en *syndicat* les noms.

No se pueSCAN escuzar del uffici de *SINDICAT*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Ne se puissent excuser de l'office de *syndicat*.

CAT. *Sindicat*. ESP. *Sindicado*. PORT. *Sindicado, sindicado*. IT. *Sindicato*.

SINEDOCHE, *s. f.*, lat. *SYNECDOCHE*, *synecdoche*, figure de rhétorique.

Voyez *DIOMEDIS, de Orat., lib. II, col. 453, éd. Putsch.*

SINEDOCHEs..., cant hom pauza lo tot per la part..., cant hom pauza la part per lo tot.

Lays d'amors, fol. 131 et 132.

La *synecdoche...*, quand on pose le tout pour la partie..., quand on pose la partie pour le tout.

CAT. *Sinechdoque*. ESP. *Sinecdoque*. PORT. *Synecdoque*.

SINGLAR, SENGLAR, CYNGLAR, *s. m.*, *sanglier*.

Tornejet al fuec un *SENGLAR*.

Roman de Jaufré, fol. 12.

Il tounra au feu un *sanglier*.

Aissi s volvs ç s vira cum fai *SINGLARS* feritz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ainsi se tourne et se vire comme fait *sanglier* blessé.

ANC *CYNGLAR* nò vim plus irat,

Quan l'an brocat ni l'an cassat.

BERTRAND DE BORN: Ieu chan qu'el reis.

Oacques nous ne vîmes *sanglier* plus irrité, quand ils l'ont piqué et l'ont chassé.

Loc. Val mais leos de *SINGLAR*.

P. CARDINAL: Ieu volgra.

Vaut mieus lion quo *sanglier*.

ANC. FR. Si orent pris .ii. cers et un *singler*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 356.

IT. *Cinghiale*.

SINGULAR, *adj.*, lat. *SINGULARIS*, *singulier*, seul, unique.

SINGULARS de valor

Fo, et es

De totz bes

Complida.

G. RIQUIER: Aissi cum es.

Unique en mérite elle fut, et est de tous biens accomplie.

— **Particulier**.

Si el non a *SINGULAR* razo.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

S'il n'a pas *particulière* raison.

— **Terme de grammaire**.

Al vocatiu *SINGULAR*.

Gramm. provenç.

Au vocatif *singulier*.

Subst. LO *SINGULAR* e l plural.

Gramm. provenç.

Le *singulier* et le pluriel.

CAT. ESP. PORT. *Singular*. IT. *Singulare, singolare*.

2. **SINGULARMENT**, *adv.*, *singulièrement*, *individuellement*.

Per qual causa hom pot demandar totas causas *SINGULARMENT*.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Par quelle cause on peut demander toutes choses *singulièrement*.

CAT. *Singularment*. ESP. PORT. *Singularmente*. IT. *Singularmente, singolarmente*.

3. **SINGULARITAT**, *s. f.*, lat. *SINGULARITATEM*, *singularité*, *individualité*.

Au pluralité et *SINGULARITAT*.

Gramm. provenç.

Ont pluralité et *singularité*.

— Bizarrière, originalité.

SINGULARITAT; cant hom es ayssi sobre-
cuiat, que cuia plus valer et saber que los
autres que valon may.

V. et Vert., fol. 8.

Singularité; quand homme est ainsi présomp-
tueux, qu'il pense plus valoir et savoir que les au-
tres qui valent davantage.

CAT. *Singularitat.* ESP. *Singularidad.* PORT. *Sin-
gularidade.* IT. *Singularità, singularitate,
singularidade, singlarità, singlaritate,
singolaridade.*

4. SINGLE, SENGLE, *adj.*, lat. SINGULI,
singulier, unique, seul, individuel.

Totas las causas universas e SINGLAS.

Tit. de 1269. Arch. du Roy., K. 17.

Toutes les choses universelles et singulières.

Loc. Noms divizables es aquel qu'es a SEN-
GLES, so es a cascu.

Lays d'amors, fol. 48.

Le nom divisible est celui qui est à *singulier*
(commun), c'est-à-dire à chacun.

SINOCHA, SYNOCHA, *s. f.*, lat. SYNO-
CHUM, synoque, sorte de fièvre.

Engendra si febre nomuada SINOCHA infla-
tiva.

SYNOCHA, ruptura de vena.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 266.

S'engendre fièvre nommée *synoque* enflative.

Synoque, rupture de veine.

L'ESP. fait usage de l'*adj. sinoco.*

2. SYNOCHIDES, *s. f.*, synochide, sorte
de fièvre.

Engendra si febre dita SYNOCHIDES.

Eluc. de las propr., fol. 91.

S'engendre fièvre dite *synochide.*

SINODAL, *adj.*, du lat. SYNODICUS, sy-
nodal, qui appartient, qui a rapport
au synode.

Per constitutio SINODAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par constitution *synodale.*

CAT. ESP. *Sinodal.* PORT. *Synodal.* IT. *Sinodale.*

2. CENEDE, *s. m.*, lat. SYNODUS, synode,
assemblée, concile.

Lo premier saialt CENEDE universel que fos
tengutz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.

Le premier saint *synode* universel qui fut tenu.

CAT. ESP. *Sinodo.* PORT. *Sinodo, synodo.* IT.
Sinodo.

SINOPIS, *s. m.*, lat. SINOPIS, sinope,
sorte de craie rouge.

SINOPIS, es color roia trobada pres la ciutat
dita Sinopis.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Sinope, c'est couleur rouge trouvée près la cité
dite *Sinope.*

ESP. *Sinople.* PORT. *Sinopla.* IT. *Sinopia, senopia.*

SIPHAT, *s. m.*, arab. SIPHAC, péritoine.

Spatia inter intestina et pelliculam que SI-
PHAC dicitur.

CONSTANTINUS AFR., lib. V. DU CANGE, t. VI,
col. 533.

Hernia es per crebadura de la tela dita SI-
PHAT.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par rupture de la toile dite *péritoine.*

SIROC, *s. m.*, siroc, vent de sud-est
sur la Méditerranée.

Voyez ALDRETE, p. 181 et 365; et
MURATORI, *Diss.* 33.

SIROC e labech feron mala tempesta.

SYROC e labech los parton de la terra.

V. de S. Honorat.

Siroc et vent de sud-ouest firent affreuse tempe.

Siroc et vent de sud-ouest les séparent de la terre.
ANC. FR. L'ung loue le *siroch*, l'autre le *besch.*

RABELAIS, liv. IV, ch. 43.

Les vents de note, d'auster, de *siroch.*

Hist. maccaronique, t. I, p. 332.

CAT. *Xaloc.* ESP. PORT. *Siroco, jaloque.* IT. *Si-
rocco, sciroco, scilocco.*

2. EYSSIROC, ISSALOT, *s. m.*, eyssiroc, si-
roc, vent de sud-est.

Tempesta d'aquilon, EYSSIROC e labech.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon, *eyssiroc* et vent de sud-ouest.

Los principals aissi nominau

En nostra lengua romana :

Levan, grec e trasmontana,

Maestre, ponent e labeç,

Mieg jorn, ISSALOT.

Brev. d'amor, fol. 41.

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane : Levant, grec et tramontane, mistral, ponent et labecl, midi, *siroc*.

ANC. CAT. *Axaloc*.

SIROC, *s. m.*, *siroc*, sorte d'échalas.

Sirocs, qui so pals agutz.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Sirocs, qui sont pieux aigus.

SIRTITE, *s. f.*, lat. *SYRTIDES*, *sirtite*, sorte de pierre précieuse.

Saphirs... apelon la eyssamen *SIRTITE*, per so quar en la riba de Sirtes fluy la troba hom.

Trad. du lapidaire de Marbode.

Saphir... ils l'appellent également *sirtite*, pour cela que sur la rive du fleuve Sirtes on les trouve.

SIRVENTES, *SERVENTES*, *s. m.*, *sirvente*, sorte de poésie.

Un *SIRVENTES* fatz dels malvatz barons.

BERTRAND DE BORN : Un *sirventes*.

Je fais un *sirvente* sur les mauvais barons.

Fes *SIRVENTES* joglaresc, que lauzava l' uns e blaslava los autres.

V. d'Augier.

Il fit *sirventes* joglaresques, vu qu'il louait les uns et blâmait les autres.

Qui volra *SERVENTES* auzir

Tescut d'enneutz, d' antas mesclat.

P. CARDINAL : Qui volra.

Qui voudra ouir *sirvente* tissu d'ennuis, de hontes mêlé.

IT. *Serventese*.

2. **SIRVENTESC**, *s. m.*, *sirvente*.

Ni *SIRVENTESC*

Ni balaresc

Non t'aug dir e nuilla sazon.

GIRAUD DE CABREIRA : Cabra joglar.

Ni *sirvente* ni ballade je ne t'entends dire en nulle saison.

E'l rei d'Arago donet per molher las cansos d'En Guiraut de Bornelh als siens *SIRVENTESC*.

V. de Bertrand de Born.

Et le roi d'Arago donna pour femme les chansons du seigneur Giraud de Borneil aux siens *sirventes*.

3. **SIRVENTESCA**, *s. f.*, *sirvente*.

Va, *SIRVENTESCA*,

Al bon rey d'Arago.

PIERRE BASC : Ab greu.

Va, *sirvente*, vers le bon roi d'Arago.

ANC. FR.

N'entendi mic à gas ne à fere *serventoiz*.

Roman de Rou, v. 4889.

SISCLAR, *v.*, gazouiller, fredonner, crier.

L'auzel son de *SISCLAR* mut.

RAMBAUD D'ORANGE : Et quan.

Les oiseaux sont de *gazouiller* muets.

Aras no *SISCLA* ni cauta

Rossinhols.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras.

Maintenant ne *gazouille* ni chante rossignol.

2. **SISCLE**, **CISCLE**, *s. m.*, gazouillement, fredonnement.

D'on vey mortz quitz, cris, brais e *SISCLES*.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

D'ouè je vois morts piailléments, cris, brailléments et *gazouillements*.

— **Clameurs**.

Ab critz et ab *CISCLES* et ab grans colps mortals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec cris et avec *clameurs* et avec grands coups mortels.

SISCLATON, **SISCLATO**, *s. m.*, *sisclaton*, sorte d'étoffe.

Golius, dans son Dictionnaire arabe, dit au mot *SISCLAT* :

Operimentum laneum quod mulieres pilento suo camelino injiciunt, lene ac molle panni genus, colore pictum.

Estrecha veng en un mantel

D'un drap de seda bon e bel,

Que hom apela *SISCLATO*.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Elle vint serrée en un manteau d'un drap de soie bon et beau, qu'on appelle *sisclaton*.

— **Tunique**.

Mota japa de seda e mot ric *SISCLATON*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nombreuses jupes de soie et nombreuses riches *tuniques*.

ANC. FR. Et caucez de présomption

Faites de viermeil *siglaton*.

Roman du Renart, t. IV, p. 294.

Armez de haubregon, convert d'un *singlaton*.

Poème sur Bertrand Du Guesclin.

ANC. ESP.

En cueros e en camisas e en ciclatones.
Poema del Cid, v. 2731.

Todos vestidos eran de blancos ciclatones.
Vida de santa Oria, cop. 143.

SITOT, *conj.*, quoique, bien que.

Ieu vos am, SITOT vos no m' amatz.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz enjans.
 Je vous aime, *quoique* vous ne m'aimiez pas.

Ades m' agr' ops, SITOT s' es bos,
 Mos chans fos melhors que non es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.
 Incessamment me serait besoin, *bien qu'il* soit
 bon, que mon chant fût meilleur qu'il n'est.

SITUAR, *v.*, du lat. *situs*, situer.

Part. pas. En lo loc ont la pessa venduda sera
 SITUADA.

Fors de Bearn, p. 1073.

Dans le lieu où la pièce vendue sera *située*.

CAT. ESP. PORT. *Situar*. IT. *Situare*.

2. SITUAMENT, *s. m.*, situation, position.

SITUAMENT dels osses.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Position des os.

IT. *Situamento*.

SIVALS, SIVAUS, SAVALS, *adv.*, au moins,
 du moins.

Eib er amicx SIVALS o drutz clamatz.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Il sera ami *au moins* où galant avoué.

Totz temps n' aurai bon cor SIVAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Toujours j'en aurai bon cœur *du moins*.

O metre l' escut denan,

SAVALS entre lui e se.

CADENET : Amors e com.

On metre l'écu devant, *du moins* entre lui et soi.

SAVALS mezeus l' esforsomens es honestes.

Trad. de Bède, fol. 2.

Du moins l'effort même est bonnête.

SIZAMI, *s. m.*, lat. *sesamum*, sésame,
 jugéoline, sorte de plante.

Ain farina de SIZAMI.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Avec farine de *sésame*.

— *Adj.* De sésame.

Oli violat o SIZAMI.

En oli SIZAMI o en mncellage de altea.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 38.

Huile de violette ou de *sésame*.

En huile de *sésame* ou en mucilage de gui
 mauve.

PORT. *Sesamo*. IT. *Sisamo*, *sesamo*.

SOANAR, *v.*, dédaigner, mépriser.

Non deu null ome SOANAR.

Roman de Jausfre, fol. 46.

Ne doit nul homme *dédaigner*.

Selh sui que no SOANA

Lo ben que Dieus li fai.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Je suis celui qui ne *méprise* pas le bien que Dieu
 lui fait.

Anc no SOANET d' avinen.

PIERRE D'Auvergne : Chantara.

Oncques il ne *dédaigne* de prime abord.

Part. pas. En non serai SOANATZ.

B. CALVO : Finz e leials.

Je ne serai pas *dédaigné*.

2. SOAN, *s. m.*, honte, mépris, dédain.

Aissi com sel que trabuca e pesa

SOAN mesclat ab bos deniers de pes.

B. CARONEL : Aissi cum sel.

Ainsi comme celui qui trébuché et pèse le *mépris*
 mêlé avec de bons deniers de poids.

Marcelha li tol a gran SOAN.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Lui enlève Marseille à grande *honte*.

Loc. Amors m' a iues en SOAN.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Amour m'a mis en *dédain*.

Tan lur es cars legors, e pretz, SOANZ.

B. CALVO : En lucc de.

Tant leur est cher loisir, et mérite, *dédain*.

3. SOANA, *s. f.*, rebut.

Dieus te met ab las SOANAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu te met avec les *rebut*s.

4. SOANAMEN, *s. m.*, dédain, mépris.

Car de lor venon li fals ris

E 'ls SOANAMENS dels joglars.

P. VIDAL : Abrid issic.

Car d'eux viennent les faux ris et les *mépris* des
 jongleurs.

SOBIDOS, SOPDOS, SOPTES, *adj.*, lat.
subitus, subit, prompt, soudain.

De sobdos cocelh se repen hom apres.

V. et Vert., fol. 73.

De prompt dessein on se repent apres.

Greus es sobdosa mudazos.

Trad. de Bède, fol. 30.

Pénible est *subit* changement.

Pot hom vezer e ve

Cals es sortes o es sis e venals.

B. CARBONEL : Molas de ves.

L'homme peut voir et voit quel est *prompt* ou est fidèle et véral.

CAT. *Soptos*.

2. SOBDOASAMENT, SOPTOZAMEN, *adv.*, subitement, soudainement.

Descobre mi soptozamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me découvre *subitement*.

SOBDOASAMENT venra lor perdicios.

Trad. de Bède, fol. 63.

Soudainement viendra leur perdition.

CAT. *Soptosament*.

3. SORTE, SURTE, SUPTE, *adv.*, subitement, promptement.

Sanc de taur plus sobte si prezura que autre.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Sang de taureau plus *subitement* se fige qu'autre.

Ieu no vuell dir tan supte mon talan.

BERTRAND DU PUJET : Bona dompna.

Je ne veux pas dire si *promptement* mon désir.

Que nulla res l' avenga surte.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Que nulle chose lui advienne *subitement*.

CAT. *Sopte*.

4. SOPTAMEN, SUBTAMENS, *adv.*, subitement, promptement.

Mort que te penra soptamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Mort qui te prendra *subitement*.

Es tan cregutz soptamen.

ALEGRET : Ara pareisson.

Est si *promptement* accru.

Tan venra lo jorn subtamens.

Contricio e penas infernals.

Tant viendra lo jour *subitement*.

5. SUBITAN, SUBTAN, *adj.*, subit, soudain.

Tot aissi m gardatz, si us platz,

D' agaitz de mort SUBITANA.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Tout de même gardez-moi, s'il vous plaît, d'aguets de mort *subite*.

De mort SUBTANA gardan

Mon cors.

GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : Dieu verays.

De mort *subite* préservant mon corps.

CAT. ESP. PORT. *Subitaneo*. IT. *Subitano*.

6. SOPDANAMEN, *adv.*, soudainement, subitement.

Que'l mortz no t sostera gaire,

Ans te penra SOPDANAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Vu que la mort ne t'épargnera guères, mais elle te prendra *soudainement*.

CAT. *Subitaneament*.

7. SOPTAR, SURTAR, *v.*, surprendre, assaillir.

Com cel que vol SUBTAR avan.

Qui SUBTA, sembla que dupte.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Comme celui qui veut *assaillir* avant.

Qui *surprend*, il semble qu'il doute.

Part. pas. Pueis no seria

Per mort soptatz.

J. ESTEVE : Quossi moria.

Puis je ne serais par mort *surpris*.

Que no sian de mort SUBTAT.

Los VII Gaugs de la Maire.

Que nous ne soyons par mort *surpris*.

8. DESSUPTOS, *adj.*, surpris, pris à l'improviste.

E'l salh en pes quon trachers DESSUPTOS.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

Et il saute en pieds comme traitre *pris à l'improviste*.

9. DESOYTE, *adv.*, tout à coup.

DESOYTE

El col lo ponh desotz los pes.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Tout à coup il coule le poing sous les pieds.

10. DEYSSOPTAR, *v.*, assaillir, surprendre.

Part. pas. Dolors l' a DEYSSOPTAT.

V. de S. Honorat.

La douleur l'a *surpris*.

SOBRE, *prép.*, lat. *supra*, sur, dessus, au-dessus de, par-dessus.

No reman peira ni fasta
Que l' us ab l' autre no s combata,
E que SOBRE Jaufre no bata.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Il ne reste pierre ni poutre qui l'une avec l'autre ne se combatte, et qui *sur* Jaufre ne frappe.

Colgui me sobr' el bras destre.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Je me couche *sur* le bras droit.

Per sa amor que es SOBRE virtutz d' ome.

V. et Vert., fol. 47.

Par son amour qui est *au-dessus* de vertus d'homme.

Fis SOBR' els fis e valens SOBR' els bos.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Pur *par-dessus* les puts et valant *par-dessus* les bons.

— Contre.

Il valen rey d' Espanha

Fassan gran ost SOBRE Maurs conquerer,
Qu' el marques vai ost e setges tener
SOBR' el soudan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot om.

Que les vaillants rois d'Espagne forment grande armée *contre* les Maures (pour) conquérir, vu que le marquis va tenir armée et siège *contre* le soudan.

Sera ns la guitz

SOBR' els fals-fellos.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Nous sera le guide *contre* les faux félons.

Adv. comp. Lur bobans sera DE SOBR' EN JOS.

BERTRAND DE BORN : S' ieu sos aissi.

Leur ostentation sera *de dessus en bas*.

Un pauc DE SOBRE EN SOBRE non ges preon-damens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Un peu *de dessus en dessus* (superficiellement), non point profondément.

Pero mans cavaliers

Abaissa fagz vilas

E torna 'l nom DE SOBRE SOTEIRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Pourtant maints cavaliers abaisse fait vilain et tourne le nom *de dessus inférieur*.

ANC. FR. Li trois larron *sore* li queurent.

La damoisele trizte et mate

Seur vostre vair palefroi sict.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 243 et 202.

G'irai *sor* ans por lor teres laidir.

Roman de Garin, Gl. sur Joinville, p. 13.

CAT. ESP. PORT. *Sobre*. IT. *Sopra*, *sor*.

Ce mot se combinait avec un grand nombre de substantifs, tantôt pour leur donner plus d'énergie, tantôt pour leur donner un sens opposé :

Mi vaiu meten,

Per SOBRARDIMEN,

En bruda.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m' aten.

Je vais me mettant, par *sur-hardiesse* (excès d'audace), en querelle.

Anc tant durs sofismes, ni tant clus dictamens, No foron ditz ni faitz, ni tant grans SOBRESSENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Onques si rudes sophismes, ni si obscurs propos, ne furent dits ni faits, ni si grands *sur-sens* (extravagance).

Joint à un adjectif, il lui donnait la valeur du superlatif :

Aquest pas es SOBREPREGIOS e SOBRENOBLES.

V. et Vert., fol. 43.

Ce pain est *sur-précieux* et *sur-nobles*.

Il en était de même quand il précédait un adverbe :

Sera mal fagz SOBREAUNDOZAMEN.

Calendrier provenç.

Il sera mal fait *surabondamment*.

Subst. Si 'l tot del SOBREPLUS no m' val.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom qui.

Si le tout du *surplus* ne me vaut.

Il se joignait aussi aux verbes pour donner de la force à leur signification :

S' ieu, per SOBRAMAR,

Ai renhat folhamen.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Si moi, par *sur-aimer* (excès d'amour), j'ai vécu follement.

Totz jorns vai creissen

Tan, d' or en or, que n' es SOBREVERSATZ.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Toujours va croissant tant, d'heure en heure, qu'il en est *sur-versé* (bouleversé).

Joint à un pronom démonstratif, il formait un adverbe composé :

Sydras SOBRE AISSO eviet lor presen.

SOBRE AISSO l' angel s' en parti.

Liv. de Sydrac, fol. 3 et 7.

Sydrac *sur cela* leur envoya présent.
Sur cela l'ange s'en alla.

Voyez la plupart des substantifs, des adjectifs, des pronoms, des verbes et des adverbes.

2. SOBRIER, SOBRIER, *adj.*, supérieur, dominant, élevé, altier, excessif, superflu.

Si col frug qui, del arbre SOBRIER,
 Son plus placent e de sabor plénier.

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Ainsi comme les fruits qui, de l'arbre *élevé*, sont plus agréables et de saveur accomplis.

Quinze milhas e plus agron aura SOBRIERA.
V. de S. Honorat.

Quinze milles et plus ils eurent le vent *dominant*.
 Si cum son bestias SOBRIERAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 53.

Ainsi comme sont bêtes *superflues*.

Fig. Veira celui qu'avia estat SOBRIER e luxurios.

Trad. de Bède, fol. 17.

Verra celui qui avait été *élevé* et luxurieux.

Mala m'es e brava e SOBRIERA.

G. PIERRE DE CAHORS : D'una leu.

Méchante elle m'est et dure et *altière*.

Pot esser als enemix SOBRIERS.

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Peut être aux *ennemis supérieure*.

Adverbial. Color tan fina SOBRIER.

GUILLAUME, MOINE DE PUICBOT : Uns joys.

Couleur si *supérieurement* fine.

Adv. comp. Voill sia totz temps saubut

Cum ien l'ai amat a SOBRIER.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Je veux qu'il soit en tout temps su comme je l'ai aimé à l'*excès*.

Pus yest malastrucx a SOBRIERS

Que non es Arnaud.

GUILLAUME DE DUFORT : Turcmalet.

Plus vous êtes malheureux à l'*excès* que n'est Arnaud.

CAT. *Sobrer.*

3. SOBRIERAMEN, SOBRIERAMEN, *adv.*, *supérieurement*, *souverainement*, *fièrement*.

SOBRIERAMEN senhoreya,

Quar sap qu'ieu lo sofrirai.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Fièrement elle domine, parce qu'elle sait que je le souffrirai.

Aquest fo... SOBRIERAMEN de bona resposta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Celui-ci fut... *souverainement* de bonne réplique.

4. SOBRIERA, SOBRIERA, SOBRIERA, *s. f.*, surabondance, excédant.

Talant ai que vos queira

De la terra don avetz tal SOBRIERA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En Blacaz.

J'ai envie que je vous requière de la terre dont vous avez telle *surabondance*.

- Excès, extravagance, témérité, inconséquence.

Us coms malvatz

Que tot jorn fai SOBRIERA

D'avols peccatz.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Un comte méchant qui toujours fait *excès* de honteux péchés.

Fatz gran SOBRIERA,

Car re i lais,

Qu'anc res de ben no us sofras.

BERTRAND DE BORN : Domna puois,

Je commets grande *inconséquence*, puisque j'y laisse quelque chose, vu que onques rien de bien ne vous manqua.

- Outrage.

Que s'cuia qu'ab sos vilans digz,

Ab SOBRIERAS et ab fondatz

Li deya hom esser privat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Qui se pense qu'avec ses vilains propos, avec *outrages* et avec folies on lui doive être dévoué.

ANC. CAT. *Sobreria.*

5. SOBIRAN, SOBIRAN, SOBIRAN, SOBIRAN, SOBIRAN, SOBIRAN, *adj.*, lat. SUPERANS, supérieur, élevé, souverain.

Qu'el meta sus el SOBIRAN tro.

B. CARBONEL : S'ieu.

Qu'il le mette sus au *supérieur* ciel.

Que prengo la SOBIRANA

Via qu'es plus certana.

Brev. d'amor, fol. 15.

Qu'ils prennent la *supérieure* voie qui est plus certaine.

Fig. Ar vei qu'els plus SOBIRAS

En tenon tog mal resso.

ELIAS DE BARJOLS : Amors be.

Maintenant je vois que les plus élevés en tiennent tous mauvais renom.

En la pressensia del SOBIRA rey.

PHILOMENA.

En la présence du souverain roi.

Subst. E'l SOBETRAS es de tan gran rictat.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys.

Et le souverain est de si grande puissance.

— Élu.

Vol nos far fermes e certas,

Si'l crezem, qu'ab los SOBIRAS

Nos metra.

GAYAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Veut nous faire fermes et certains, si nous le croyons, qu'avec les élus il nous mettra.

CAT. *Soberá.* ESP. PORT. *Soberano.*

6. SOBEIRANAMEN, *adv.*, supérieurement, souverainement, fièrement.

SOBEIRANAMEN grazitz.

Brev. d'amor, fol. 1.

Supérieurement accueilli.

CAT. *Soberanament.* ESP. PORT. *Soberanamente.*

7. SOBРАН, SOBРА, *adj.*, souverain, supérieur.

Pasgues, Senher SOBРАS,

De dos peys e de cinc pas.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous repûtes, Seigneur souverain, de deux poisons et de cinq pains.

Que non ause esser SOBРАS qui non apres esser sotras.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qu'il n'ose pas être supérieur qui n'apprit pas à être inférieur.

Substantiv. Comenset als SOBРАS.

Trad. de Bède, fol. 14.

Il commença aux supérieurs.

IT. *Soprano, sovrano.*

8. SOPRANAMEN, *adv.*, supérieurement, souverainement.

Reis castelans, car SOBРАНAMEN

Est sobeirans de fin pretz e d'onransa.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Roi castillan, puisque souverainement vous êtes souverain de par mérite et d'honneur.

9. SOBIRANETAT, SUBIRANETAT, *s. f.*, hauteur, élévation.

De la SUBIRANETAT del cap entro als pes.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

De la hauteur de la tête jusqu'aux pieds.

— Pouvoir, souveraineté.

Tot son resort e tota sa SOBIRANETAT.

Cout. de Condom.

Tout son ressort et toute sa souveraineté.

— Fierté, témérité.

SOBIRANETATZ, sobransaria.

Lays d'amors, fol. 50.

Témérité, jactance.

ESP. *Soberanidad.*

10. SOBROн, *s. f.*, supériorité, élévation.

Domna, tornatz m'avez en gran sostror.

— Senher, si m'ajut Dieus, mais en sobror.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101.

Dame, vous m'avez tourné en grand abaissement.

— Seigneur, si Dieu m'aide, davantage en élévation.

11. SOBРАNSA, *s. f.*, supériorité, domination.

Loc. Lai on joi non a SOBРАNSA.

MARCEBRUS : Bel m'es quant.

Là où plaisir n'a pas domination.

Masmut nos fan SOBРАNSA.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Mahométans nous font supériorité.

12. SOBРАНСИЕР, SOBРАНЗИЕР, SOBРАНСИЕР, *adj.*, dominant, supérieur, arrogant.

Estiers fora trop SOBРАНСИЕРS mos tortz.

B. ZORGI : Aissi col fuocx.

Autrement serait trop dominant mon tort.

Ieu no soi SOBРАНСИЕРS,

Mas, si la'n blasmava Ogiers,

Ieu l'en combatria.

GIRAUD DE BORNEIL : S'ara no.

Je ne suis pas arrogant, mais, si Ogiers l'en blâmait, je l'en combattrais.

Subst. Tot autresi deu la domna grazir

Lo SOBРАНЗИЕР, e'l nescis defugir.

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Tout pareillement la dame doit accueillir le supérieur, et le niais fuir.

13. SOBРАНСАРИА, *s. f.*, jactance, fierté, arrogance, insolence.

Anc no m plac ni m plai SOBANSARIA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Onques ne me plait ni me plait *jactance*.

Sai que fatz

GRAN SOBANSARIA.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no.
Je sais que je fais grande *ferté*.

Ela li retrazia tot jorn lās SOBANSARIAS e'ls dampnages.

Leys d'amors, fol. 105.

Elle lui rappelait toujours les *insolences* et les dommages.

14. SOBRAITIER, *adj.*, pressant, exigeant.

E'l voler es tan SOBRAITIERS

Que nul' autr' amor no m reblan.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Domna icu vos.
Et le vouloir est si *exigeant* que nul autre amour ne me flatte.

15. SOBRADEIS, *adj.*, arrogant, hautain.

Sitot s'es SOBRADEIS,

Per un ben en venran dui.

RAIMOND DE MIRAVAT : Ar ab la.

Quoiqu'il soit *arrogant*, pour un bien en viendront deux.

16. SOBROS, *s. m.*, suros, sorte de tumeur.

A tot anzel que nais SOBROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A tout oiseau (à) qui naît *suros*.

Fig. Lemozis

Qu'era seus, e fora'l bos,

Mas un SOBROS lo gavaingna.

BERTRAND DE BORN : De m platz.

Le Limousin qui était sien, et lui serait bon, mais un *suros* le rongé.

CAT. *Sobros*. ESP. *Sobrehueso*.

17. SOBRA, *s. f.*, reste, excédant, superfluité, excès.

De las SOBRAS del blat passan un an entier.

V. de S. Honorat.

Avec les *restes* du blé ils passent un an entier.

Fig. Non ai SOBRAS d'albir.

LANFRANC CIGALA : Quant en bon.

Je n'ai pas *excédants* de prudence.

Absolun. De trop SOBROS si deu garar

Qui vol esser valens ni pros.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.

De trop de *superfluités* doit se préserver qui veut être vaillant et preux.

CAT. *Sobras*. ESP. *Sobra*. PORT. *Sobras*.

18. SOBRIETAT, SOBRIETAT, *s. f.*, lat. SOBRIETATEM, sobriété, tempérance.

Lo frug que porta l'albre de SOBRIETAT.

V. et Vert., fol. 102.

Le fruit que porte l'arbre de *sobriété*.

Fig. Qui SOBRIETAT sap tener
De far e de dir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Qui *tempérance* sait garder de faire et de dire.

CAT. *Sobrietat*. ESP. *Sobriedad*. PORT. *Sobriedade*. IT. *Sobrietà, sobrietate, sobrietade*.

19. SOBRAR, *v.*, lat. SUPCRARE, subjuguier, surpasser, dominer.

Blasman los Genoes, car il se lasavon SOBRAR.

V. de B. Zorgi.

Blâmant les Génois, parce qu'ils se laissaient *subjuguier*.

Us SOBRON cil que no valon nien.

B. CALVO : Ges no m'es.

Vous *surpassent* ceux qui ne valent rien.

Cant lo vezia, dol la SOBRAVA.

Passio de Maria.

Quand elle le voyait, douleur la *subjuguait*.

Sai perden gazainhar,

E, quan sui venciutz, SOBROAR.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Je sais en perdant gagner, et, quand je suis vaincu, *dominer*.

— Rester, regorger, excéder, surabonder.

Tot quant li SOBRAVA per Dieu fasia donar.

V. de S. Honorat.

Tout ce qui lui *restait* au nom de Dieu il faisait donner.

Ieu no vuell cambiar

De joi ab un rei avar,

Cui SOBRA aurs et argens.

P. VIDAL : Si m laissava.

Je ne veux changer de bonheur avec un roi avar, à qui *surabonde* or et argent.

Part. prés.

El vostre pretz vai la meillor SOBROAR.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Per cal.

Le votre mérite va *surpassant* la meilleure.

— *Subst.* Jactance, arrogance.

Dieus baisset l'orgueil e lo SOBANS.

RICHARD DE BARBELEUX : Atressi cum.

Dieu rabaissa l'orgueil et l'arrogance.

Part. pas. Val mais mort que vius SOBARTZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Vaut davantage mort que vis subjugué.

Substantiv. Troba bevolensa

Lo ric e 'l SOBART.

P. CARDINAL : Sel join que.

Trouve bienveillance le puissant et le dominé.

ANC. FR. Tu as porté celuy qui tout *supere*,

Royné des cieulz, Vierge et mère très pure.

CL. MAROT, t. V, p. 335.

CAT. ESP. PORT. *Sobrar*. IT. *Soprare*.

20. SOBANSAR, SOBANSAR, *v.*, subjugué, dominer.

En aissi vens e destrenh e SOBANSAR

Selhs qu'a sos ops vol triar et eslire.

HUGUES BRUNET : Cortezamen.

Ainsi il vainc et étreint et *subjugué* ceux qu'à ses besoins il veut trier et choisir.

Per la foudat qu'el SOBANSAR.

CERCANONS : Ges per lo.

Par la folie qui le *domine*.

Subst. SOBANSAR.....

Degratz lauzar, e vos 'l anas blasmant.

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Le *dominer*... vous devriez louer, et vous l'allez blâmant.

21. DESOBRE, *prép.*, lat. DESUPER, dessus.

E 'ls riu son claz DESOBRE los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Et les ruisseaux sont clairs *dessus* les sables.

DESOBRE un pelisso que ac nom ermi.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Dessus une pelisse qui eut nom hermine.

Adverbial. Aisi cum es DESOBRE escrit.

Acte de 1158.

Ainsi comme il est *dessus* écrit.

Adv. comp. Peire d'Alverne a tal votz,

Que canta DESOBRE DESSOTZ.

V. de Pierre d'Auvergne. Var.

Pierro d'Auvergne a une telle voix, qu'il chante *dessus dessous*.

ANC. FR. Tot par *desor* le port.

VILLEHARDOUIN, p. 62.

Li corbeax siet *desour* l'oeille.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 238.

Le fais *desur* son col cherra.

Flab. et cont. anc., t. II, p. 75.

Desseins *dessus* desseins, fallace sur fallace.

Premières Oeuvres de Desportes, fol. 327.

L'ewe bèneite jettèrent

Desur lui, après l'amenèrent.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 434.

CAT. *Dessobre*. IT. *Disopra*.

22. INSUPERABLE, *adj.*, lat. INSUPERABILEM, insurmontable, invincible.

Alectori... ret home victorios et INSUPERABLE.

Eluc. de las propr., fol. 185.

L'alectorieenne... rend l'homme victorieux et invincible.

CAT. ESP. *Insuperable*. PORT. *Insuperavel*. IT. *Insuperabile*.

23. RESUPINAR, *v.*, lat. RESUPINARE, coucher, renverser.

Part. pas. Malaute sia RESUPINAT sobre dos.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Que le malade soit *couché* sur le dos.

SOC, *s. m.*, lat. soccus, socque, sabot, brodequin.

Non porta soc ni sanca.

P. VIDAL : Cara amiga.

Ne porte *brodequin* ni *cothurne*.

ANC. CAT. *Soch*. CAT. MOD. *Soc*. PORT. *Soco*, *socco*. IT. *Socco*.

2. SANCA, *s. f.*, cothurne.

Non porta soc ni SANCA.

P. VIDAL : Cara amiga.

Ne porte brodequin ni *cothurne*.

3. SOQUIER, *s. m.*, sabotier, faiseur de sabots.

Del dimecres son SOQUIERS e freniers.

A ssoQUIERS et a pairoliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.

Du mercredi sont *sabotiers* et fabricants de freins.

A *sabotiers* et à chaudronniers.

SOC, *s. m.*, de l'alle. *stock*, souche, tronc d'arbre.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 65.

Es meravella que verga enpentada atyro ves si tota la virtut del *soc* on es enpentada.

Eluc. de las propr., fol. 196.

C'est merveille que rameau greffé attire vers soi toute la force de la *souche* où il est greffé.

2. SOGA, *s. f.*, souche.

Loc. ANC no s mōc plus c' una SOGA.
Roman de Jaufre, fol. 60.

Oneques il ne se mut plus qu'une souche.

ANC. FR. Iceulli Jourdain en fuiant trouva
 en son chemin une soche de boys.

Lett. de réim. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 877.

CAT. *Soca.*

SOCIETAT, *s. f.*, lat. SOCIETATEM, société, alliance.

AMOR ni SOCIETAT ab lui non auria.

Titre de 1139.

Attachement ni société avec lui il n'aurait.

Ab els SOCIETAT non aurian.

Titre de 1025.

Avec eux alliance ils n'auront.

CAT. *Societat.* ESP. *Sociedad.* PORT. *Sociedade.*
 IT. *Società, societate, societade.*

2. ASSOCIAR, *v.*, lat. ASSOCIARE, associer, unir.

Part. pas. Es ASSOCIADA salut.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Le salut est associé.

CAT. *Associar.* ESP. *Asociar.* PORT. *Associar.*
 IT. *Associare.*

SODA, *s. f.*, migraine.

Voyez DU CANGE, v^o Soda, t. VI,
 col. 557.

Dolor capitis, qui dicitur SODA sive emigranea.

MICH. SCOTUS, *de Physionomia*, cap. 2.

Doas causas, so es causa de SODA e multitut de flux.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Deux causes, c'est-à-dire cause de migraine et abondance d'écoulement.

SODOMITA, *s. m.*, du lat. SODOMA, sodomiste.

O SODOMITA de mal plach.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ou sodomiste de mauvaise sollicitation.

CAT. ESP. PORT. *Sodomita.* IT. *Sodomito, sodomito.*

SOFFLAR, SUFFLAR, *v.*, lat. SUFFLARE, souffler.

Jesu la plaga li SOFFLET,

E fou guerit.

Trad. d'un Évang. apocr.

Jésus la plaie lui souffla, et il fut guéri.

Aytals serpens nozo morden, siren, suflan, agardan e shiulan.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Parcils serpens nuisent en mordant, en suflant, en soufflant, en regardant et en sifflant.

ANC. ESP. *Suflar.* ESP. MOD. *Soplar.* PORT. *Soprar.* IT. *Soffiare.*

2. SOFFLAMEN, SOFLAMEN, SUFLAMENT, *s. m.*, soufflé.

LO SOFFLAMENS del nas.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Le soufflé du nez.

Gitant grans hondas e grans SOFLAMENS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 13.

Lançant de grandes vagues et de grands souffles.

Ab un pauc SUFLAMENT li dona la forma e figura que platz.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Avec un petit soufflé il lui donne la forme et figure qui plait.

ANC. FR.

Le vent par coups ses membres descouvroit

Et voleter faisoit ses vestemens,

Qui résistoient contre les soufflemens.

CL. MAROT, t. IV, p. 40.

Le souflement de ce doux vent.

OLIVIER DE MAGNY, p. 27.

Rembrasa en flambeꝝ pestilencieuses par les soufflemens de l'ennemi.

MONSTRELET, t. II, fol. 73.

IT. *Soffiamento.*

3. ISSUFLAR, *v.*, souffler.

Coma los efans que non auzon anar par las carreyras per paor de las aucaꝝ que los ISSUFLON.

V. et Vert., fol. 12.

Comme les enfans qui n'osent pas aller par les rues par peur des oies qui les soufflent.

SOFISME, SOPHISME, *s. m.*, lat. SOPHISMA, sophisme.

O apertement o a part o per SOFISME.

V. et Vert., fol. 25.

Ou ouvertement ou à part ou par sophisme.

CAT. ESP. *Sofisma.* PORT. *Sofisma, sophisma.*
 IT. *Sofismo, soffismo, sofisma.*

2. SOPHISMAR, *v.*, sophistiquer.
 SOPHISMAR e concluire, e tot ginhosamens
 Menar mon adversari a desconfezimens.
 PIERRE DE CORBIAC: El nom de.
Sophistiquer et conclure, et tout adroitement
 mener mon adversaire à déconfiture.

3. SOPHISTA, *s. m.*, lat. SOPHISTA, SO-
 phiste.

Bachelier ni SOPHISTA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Flor de paradis.

Bachelier et *sophiste*.

SOPHISTA e poeta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Sophiste et poète.

CAT. ESP. *Sofista*. PORT. *Sofista*, *sophista*. IT.
Sofista.

4. SOPHISTICAR, *v.*, sophistiquer, subti-
 liser.

Cant hom SOPHISTICÀ las causas e fay ap-
 parer mielhers que no so.

V. et Vert., fol. 17.

Quand on *subtilise* et fait apparaître les choses
 meilleures qu'elles ne sont.

ANC. FR. S'estoit advisé, par le conseil testa-
 mentaire de son père, de *sophistiquer* ce
 catholicon.

Satyre Ménippée, p. 4.

ESP. *Sofisticar*. PORT. *Sofisticar*, *sophisticar*. IT.
Sofisticare.

— Dénaturer, altérer, changer.

Color... am la qual las donas SOPHISTICO e
 pinho lors caras.

Basme... lo SOPHISTICO, mesclan cypri et
 oli o mel.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 201.

Couleur... avec laquelle les dames *changent* et
 peignent leurs figures.

Baume... ils l'*altèrent*, mêlant troène et huile ou
 miel.

Part. pas. Unguent qui ret tan SOPHISTICADAS
 las caras de las donas.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Onguent qui rend si *dénaturées* les figures des
 dames.

5. SOPHISTICACION, *s. f.*, détour, super-
 cherie, altération.

Fasson las confeccions ses tota SOPHISTICA-
 TION, aisi con l'antidotaris o comanda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

Qu'ils fassent les confeccions sans nulle *super-
 cherie*, ainsi comme le donneur d'antidote le com-
 mande.

ESP. *Sofisticacion*.

SOL, *s. m.*, lat. SOLUM, sol, terre.

El grata e fer e mor lo sol.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Il gratte et frappe et mord le sol.

Mi lais soven plasmar e 'l sol cazer.

G. FAIDIT: Mout m' enuget.

Je me laisse souvent pâmer et tomber à terre.

Adv. comp. EN MIEY DEL SOL l'a trastornada.

V. de S. Honorat.

Au milieu du sol (par terre) il l'a renversée.

EN MIEG DEL SOL

Era 'l suari e 'l lensol.

Brev. d'amor, fol. 175.

Au milieu du sol (par terre) était le suaire et le
 linceul.

CAT. Sol. ESP. *Suelo*. IT. *Suolo*.

— Sole, plante des pieds.

Loc. Que siatz totz redons del cap tro 'l sol.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS: Joan.

Que vous soyez tout rond de la tête jusqu'à la sole.

2. SOLA, *s. f.*, sole, plante des pieds.

Tota bestia cornuda ha las SOLAS dels pes
 fendudas.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Toute bête cornue a les soles des pieds fendues.

Loc. Siens es Arnautz del sim-tro en la SOLA.

A. DANIEL: Ans qu' els.

Siens est Arnaud du sommet jusqu'à la plante des
 pieds.

ANC. FR. Lui chauffèrent si fort et apprein-
 gnirent les plantes des piez, que les soles
 d'iceulx lui en sont cheutes.

Lett. de rém. de 1421. CARPENTIER, t. III, col. 815.

CAT. Sola. ESP. *Suela*. PORT. Sola.

3. SOLAR, *s. m.*, étage.

Cazet d' un haut SOLARS jos.

G. RAIMOND: N Ots de Buguli.

Il tomba d'un haut étage en bas.

4. SOLIER, *s. m.*, charpente, plancher,
 plate-forme.

Ab que metray

Fuoc al cloquier, a la tor et al SOLIER.

ARNAUD DE CARCASSES: Dins un verdier.

Avec quoi je mettrai le feu au clocher, à la tour et à la charpente.

Un jorn anet juguant per un SOLIER antic,
Los traus son tut romput, et el cay adenant.

V. de S. Honorat.

Un jour il alla jouant sur un plancher antique,
les poutres sont toutes rompues, et il tombe en avant.

Ab tan laissez les plâssas e los SOLIERS,
Davalen s' en molt tost per escaliers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

En même temps ils laissent les places et les
plates-formes, ils descendent moult vite par les
escaliers.

ANC. FR. En un solier entrèrent, ù il se her-
bergerent.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 11.

Justice en jugement, firmament del solier
de lui.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 96.

Avecq les bains mirisfoques à triple solier.

RABELAIS, liv. I, ch. 55.

Du solier suis descendue en la cave.

J. MAROT, t. V, p. 45.

ESP. Solero.

5. SOLAR, v., consolider, établir.

Part. pas. Perdon so c' auran SOLAT

.VII. ans, en un jorn o en dos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ils perdent ce qu'ils auront établi (pendant) sept
ans, en un jour ou en deux.

ESP. Solar.

6. SOLDAR, SOUDAR, v., lat. SOLIDARE, souder, réparer, consolider.

A SOUDAR rompedura.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour souder fracture.

Part. pas. Que sian SOUDATZ ab estanh.

Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

Qu'ils soient soudés avec étain.

Tant cum sem frait en aquest segle, tant
sem SOLDAT en l' altre.

Trad. de Bède, fol. 68.

Autant comme nous sommes brisés dans ce monde,
autant nous sommes consolidés dans l'autre.

ANC. FR. Mais soudain que l'hyver...

Que la face il solide du baltique Neptun.

DU BARTAS, p. 136.

CAT. ESP. PORT. Soldar. IT. Sodare.

7. SOLIDAR, v., lat. SOLIDARE, affermir, consolider.

Part. pas. En ayssi que sia SOLIDADA la pal-
pebra.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Par ainsi que soit consolidée la paupière.

IT. Solidare.

8. SOLIDITAT, s. f., lat. SOLIDITATEM, solidité, fermeté.

Terra... es apelada sol, quar ha SOLIDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 157.

La terre... est appelée sol, parce qu'elle a solidité.

CAT. Soliditat. IT. Solidità, soliditate, solidi-
tade.

9. SOLIDIU, adj., solidatif, propre à rendre solide.

May dezicatiis et mens SOLIDIU.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Plus dessiccatif et moins solidatif.

10. ASSOLAR, v., unir, aplanir, lier, consolider.

Part. pas. fig. I s te molt fort, e molt es A-
SOLADA en l'ny.

Liv. de Sydrac, fol. 71.

S'y tient moult fortement, et moult est consolidée
en lui.

11. CONSOLDAR, v., lat. CONSOLIDARE, consolider.

Mundifica be e CONSOLDA.

Rec. de remèdes en provençal.

Purifie bien et consolide.

12. CONSOLIDAR, v., lat. CONSOLIDARE, affermir, consolider.

Part. prés. Medecinas la carn engendrantz e
CONSOLIDANTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

Médecines la chair engendrant et consolidant.

Part. pas. Pulmo... ulcerat... no pot esser con-
SOLIDAT.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Poumon... ulcéré... ne peut être consolidé.

Sia curada entro que sia CONSOLIDADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Qu'elle soit soignée jusqu'à ce qu'elle soit conso-
lidée.

CAT. ESP. PORT. Consolidar. IT. Consolidare.

13. CONSOLIDACIO, s. f., lat. CONSOLIDATIO, consolidation.

- La CONSOLIDACIO de la plagua.
Cove que aquela CONSOLIDACIO sia inscida.
Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 39.
La consolidation de la plaie.
Il convient que cette consolidation soit incisée.
- CAT. *Consolidació*. ESP. *Consolidacion*. PORT. *Consolidação*. IT. *Consolidazione*.
14. CONSOLIDAMENT, *s. m.*, affermissement, consolidation.
Pren planta... CONSOLIDAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 197.
La plante prend... affermissement.
- IT. *Consolidamento*.
15. CONSOLIDATIU, *adj.*, consolidatif, propre à consolider.
Emplastres CONSOLIDATIUS.
Medecinas CONSOLIDATIVAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 47.
Emplâtres consolidatifs.
Médécines consolidatives.
- Betum... ha virtut atractiva, CONSOLIDATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 185.
Le bitume... a vertu attractive, consolidative.
- ESP. IT. *Consolidativo*.

SOL, *s. m.*, lat. *solidum*, SOU.

- Per dos SOLS serai meillz accollitz...
Que per cent vers ni per dozent cansos.
G. MAGRET : Non valon.
Pour deux sous je serai mieux accueilli... que pour cent vers et pour deux cents chansons.
- Quan pot tant donar, costa il mil SOL la bera.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.
Quand il peut donner autant, lui coûte mille sous la bière.
- ANC. FR. Tort lor fait quant lor sols lo tolt.
Roman du Renart, t. IV, p. 296.
Ils font de cent solds quatre livres, et de quatre livres rien.
Contes d'Entrapel, fol. 50.
- CAT. *Sol*. ESP. *Sueldo*. PORT. IT. *Soldo*.
2. SOLTA, SOUTA, *s. f.*, soulte.
Fassa carta de SOLTA o de quittansa.
Tit. de 1270, de la famille Gasc.
Fasse charte de soulte ou de quittance.
Comptatz los fruitz en SOUTA et en paya.
Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 26.
Les fruits comptés en soulte et en paiement.
- IV.

3. SOLTAMENT, *s. m.*, soulte, paiement.
SOLTAMENT et quitament de tot.
Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 43.
Paiement et acquittement de tout.
4. SOLDIER, *s. m.*, mercenaire, stipendiaire.
Un SOLDIER es logatz a un senhor.
L'Arbre de Batalhas, fol. 127.
Un stipendiaire est loué à un seigneur.
5. SOUT, *s. m.*, solde, soulte.
El sout que pren cobra son gazarado.
GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.
A la soulte qu'il prend il recouvre sa récompense.
Ieu passera, si l' soutz del rey agues.
R. GAUCELM : Qui vol.
Je passerais, si la solde du roi j'avais.
- ESP. *Sueldo*.
6. SOLDADA, SOUDADA, *s. f.*, solde, salaire, soulte.
Far t'ai donar tals SOLDADAS.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Je te ferai donner de tels salaires.
Om non lor dara SOUDADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa mes.
On ne leur donnera pas de salaire.
- ANC. FR. Toutes manières de femmes qui n'ont enfans vont en la bataille avec eulx; aussi bien donnent-il soudées aus femmes comme aus hommes.
JOINVILLE, p. 102.
Quant ireit ses soudées quere.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 408.
- CAT. ESP. PORT. *Soldada*.
7. SOLDADIER, SOUDADIER, SODADIER, *s. m.*, stipendiaire, mercenaire.
Em sos cavaliers e sos SOLDADIERS.
V. et Vert., fol. 56.
Nous sommes ses cavaliers et ses stipendiaires.
Cum SODADIER qu'es del tot bezonhos.
DEUDES DE PRADES : Ait s'ieu.
Comme stipendiaire qui est du tout besogneux.
Desfeiron lor ostz, e deron comjat als soudadiers.
V. de Bertrand de Born.
Désfrent leurs armées, et donnèrent congé aux stipendiaires.
Ien estau sai sos paubres SOUDADIERS,
E'n lais ma terra.
- AIMERI DE BELMONT : Ja n'er credut.

Je demeure ici son pauvre *mercenaire*, et j'en laisse ma terre.

— Soudoyer; soudard.

Ces no sap d'Artus tan com ieu fas,
Ni de sa cort on ac man *SOUDADIER*.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGUE : Guerdo.

Il ne sait point d'Artus autant comme je fais, ni de sa cour où eut (fut) maint *soudoyer*.

ANC. FR. S' ai retenu maint *sodoier*...

O moi remeingniez en soudées.

Roman du Renart, t. I, p. 75.

Jeo eim le novel *soudéer*

Elidac li bon chevaler.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 424.

8. SOUDADEIRA, SOUDADERA, *s. f.*, fille de joie, prostituée.

Pres per molher una SOUDADEIRA, que m'ennet ab si lonc temps per cortz.

V. de G. Faidit.

Il prit pour femme une *fille de joie*, qu'il mena avec soi longtemps dans les cours.

A lei de SOUDADERA e de joglar.

ELIAS D'UISEL : Lo desirier.

A manière de *fille de joie* et de jongleur.

9. SOLDADAR, *v.*, solder, payer.

Part. pas. Un cavalier no deu pas, si el es SOLDADAT, acaptar teras ni vinhas en aquel temps que el es als gages.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Un cavalier ne doit pas, s'il est *soldé*, acheter terres ni vignes en ce temps qu'il est aux gages.

Subst. Lo SOLDADAT avia pres los gages per una annada.

L'Arbre de Batalhas, fol. 126.

Le *soldé* avait pris les gages pour une année.

SOL, *s. m.*, lat. SOL, soleil.

Tan quan lo sols raya.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Autant que le *soleil* rayonne.

Que l' an cercan

D'orient tro 'l sol colguan.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Que je l'aïlle cherchant... d'orient jusqu'au *soleil* couchant.

CAT. ESP. PORT. Sol. IT. Sole.

2. SOLEIH, SOLEL, SOLEILH, SOLEIL, *s. m.*, soleil.

Del SOLEIH es esclaritz lo rays.

B. DE VENTADOUR : Quan la suella.

Du *soleil* est éclairci le rayon.

En luoc privat, ab SOLEIL clar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lieu privé, avec *soleil* clair.

Fig. Tu yest l' alba del dia

Don lo tieus filhs SOLEIHS es.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu es l'aube du jour dont le tien fils est *soleil*.

Loc. Anar .r. mes engal SOLEILH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Aller un mois égal *soleil* (du lever au coucher du *soleil*).

ANC. FR.

Vespres aprochent, *solels* est resconsés.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 20.

3. SOLEILLET, *s. m. dim.*, petit soleil, soleil doux, tempéré.

E'l fai estar al SOLEILLET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le fait rester au *soleil tempéré*.

ANC. FR. Ses beaux yeux *soleillez* qui la faisoient paroistre

Vray tige lumineux de Phébus, son ancestre.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. III, sc. II.

4. SOLART, *s. m.*, soleil.

Folquet intra en Avigno de vas SOLARTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Folquet entre dans Avignon devers le *soleil*.

5. SOLEIUAR, SOLEILLAR, *v.*, faire soleil, briller, luire.

Lo sol al matin SOLEIHA.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.

Le soleil au matin *brille*.

Fig. Una clardat mi SOLEILLA

D' amor.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Une clarté d'amour me *luit*.

Vai e ven rais, quan SOLEIHA,

Per la fenestra vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Quand il *fait soleil*, va et vient le rayon par la fenêtre voisine.

— Être au soleil, se trouver au soleil.

Loc. Mal aia lo tezaurs si ab mi SOLEIHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Mal ait le trésor si avec moi il est au *soleil*.

ANC. FR. Les costaux soleillez de pampres
sont couvers.
OEuvres de Du Bellay, fol. 385.

6. SOLSTICI, *s. m.*, lat. SOLSTITIUM, sol-
stice.

El tems del solstici estival.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.
Au temps du solstice d'été.

CAT. Solstici. ESP. PORT. Solsticio. IT. Solstizio.

7. SOLSTICIAL, *adj.*, lat. SOLSTITIALIS,
solsticial, du solstice.

Mes SOLSTICIAL.
Es dit cercle SOLSTICIAL estival.
Eluc. de las propr., fol. 125 et 108.
Mois solsticial.
Est dit cercle du solstice d'été.

CAT. ESP. PORT. Solsticial. IT. Solstiziale.

SOL, *adj.*, lat. SOLUS, seul, unique.

Un sol Dieu ieu azor.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.
Un seul Dieu j'adore.

SOLS aura 'l pretz, que SOLS sofre l'afan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.
Seul il aura le prix, que seul il souffre la peine.

Loc. Estava ab ella sol e sol.
V. et Vert., fol. 86.

Demeurait avec elle seul à seul.

ANC. FR. Et fu en grant enni toz sols.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 59.

Tuit menjaent sol, et sol gisent.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 350.

Tot sol à sol en cest repere.

Qu'en sa mèsion aliez sole.
Roman du Renart, t. I, p. 135 et 312.

Adv. SOL nuech respiech mi do.
ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.
Seulement la nuit me donne répit.

Adv. comp. Non SOL aquel que nos fay ben,
mas aquel que nos fay mal.

La nobla Leyczon.

Non seulement celui qui nous fait bien, mais ce-
lui qui nous fait mal.

Conj. comp. SOL que ma dona conogues
Aissi cam ieu l'am finamen.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Seulement que ma dame connaît ainsi comme je
l'aime fidèlement.

Vuell o ben, e mi play, sol, qu'ieu no y an.
GRANET : Comte Karle.
Je le veux bien, et il me plaît, pourvu que je
n'y aille pas.

Ab sol que m dignatz a'N Richari
So qu'el paus ditz a la gralha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.
Pourvu seulement que vous me disiez au sei-
gneur Richard ce que le paon dit à la corneille.

CAT. Sol. ESP. Solo. PORT. Sò. IT. Solo.

2. SOLET, *adj. dim.*, seulet.

Estava SOLETZ del jorn una partida.

V. de S. Honorat.
Il demeurait seulet du jour une partie.
Mi layssiast

Tota SOLETA.
Trad. d'un Évang. apocr.

Vous me laissâtes toute seulette.
ANC. FR. Seullet à seulette pour vous bien des-
porter en amours.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 5.
CAT. Solet. ESP. Solito. IT. Soletto.

3. SOLAMEN, *adv.*, seulement.

Tug miei dezir son en leis SOLAMEN.
PIERRE D'AUVERGNE : Molt m'entremis.
Tous mes désirs sont en elle seulement.

Adv. comp. NO SOLAMEN d'aguestz, mas dels
autres.

Leys d'amors, fol. 43.
Non seulement de ceux-ci, mais des autres.
CAT. Solament. ESP. Solamente. PORT. Somente.
IT. Solamente.

4. SOLETAMENT, SOLLETAMENS, *adv. dim.*,
seulettement.

Plus ren que sia non l'a portat,
Mas la palma o' avia gardat
E son vestir SOLETAMENT.

V. de S. Honorat.
Plus rien que soit elle ne lui a porté, excepté la
palme qu'elle avait gardée et son vêtir seulettement.

Quatre vegadas l'an SOLLETAMENS.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 33.
Quatre fois l'an seulettement.

IT. Solettamente.

5. SOLITARI, SOLETARI, *adj.*, lat. SOLI-
TARIUS, solitaire, isolé.

Morgnes deu querre luoc SOLITARI.
Trad. de Bède, fol. 62.
Moine doit chercher lieu solitaire.

Fag la companhia de las antras, et estay so-
LITARIA.

V. et Vert., fol. 93.

Fuit la compagnie des autres, et demeure *isolée*.

Demoret SOLETARIS, fazen penedensa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 9.

Demeura *solitaire*, faisant pénitence.

Subst. LO SOLITARIS si seira, e tazera si.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le *solitaire* s'assejera, et se taira.

CAT. *Solitari*. ESP. PORT. IT. *Solitario*.

6. SOLITARIAMENT, *adv.*, solitairement.

Esta SOLITARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Sois *solitairement*.

CAT. *Solitariament*. ESP. PORT. IT. *Solitaria-
mente*.

7. SOLESTANSA, *s. f.*, solitude, isolé-
ment.

Aquel es perfetz que soferta en l' ermitatge
de la SOLESTANSA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Celui-là est parfait qui souffre en l'ermitage de la
solitude.

8. SOLAN, *adj.*, solitaire.

Pasturgar tanta bestia

En aital terra SOLANA.

MARCABRUS: L' autr' ier.

Faire paître tant de bêtes en parcellle terre so-
litaire.

9. ASOLODAMENT, *adv.*, isolément.

Fa ho ASOLODAMENT et atempradament.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 44.

Fais-le *isolément* et modérément.

10. DESOLAR, *v.*, lat. DESOLARE, désoler,
isoler, laisser seul, rester seul.

Part. pas. Faran la DESOLADA en un jorn.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 17.

La feront *désolée* en un jour.

Esta letra l sola e DESOLADA.

Lets d'amors, fol. 60.

Cette lettre L seule et *isolée*.

CAT. PORT. ESP. *Desolar*. IT. *Desolare, disolare*.

11. DESASOLAR, *v.*, isoler, rester seul.

Part. pas. NOS fraires DESASOLATZ de vos.

Trad. de la 1^o Épît. de S. Paul aux Thessaloniciens.

Nous frères *isolés* de vous.

SOLATRI, *s. m.*, solandre, sorte de
plante.

Cum so... portulaca, SOLATRI e semblans.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Comme sont... pourpier, *solandre* et semblables.

CAT. IT. *Solatro*.

SOLATZ, *s. m.*, lat. SOLATIUM, soulas,
plaisir, agrément, familiarité, entre-
tien, badinage.

Tan cum SOLATZ d' amor valen.

G. RUDEL: Pro ai del.

Autant comme *soulas* d'amour valant.

Enamoret se de la moiller del comte a for-
ma de SOLATZ.

V. de Sordel.

Il s'amouracha de la femme du comte par forme
de *badinage*.

E'l gen SOLATZ e'l franc respos

E'l ben semblan que m fetz.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Et la gentille *familiarité* et la franche réponse et
le bien semblant que vous me fîtes.

El sieus SOLATZ era guays e chanzitz.

AINERI DE PEGULAIN: De tot en.

Le sien *entretien* était gai et choisi.

Si pres lo fag a SOLATZ, e comenset a rire.

V. de P. Vidal.

Il prit le fait en *badinage*, et commença à rire.

Loc. Ben soi entrepres

S'ieu non chant e no m' a SOLATZ.

E. CAIRELS: Estat ai dos.

Je suis bien entrepris si je ne chante et ne me
possède pas *soulas*.

ANC. FR. Qu'ele fet par sa cortoisie

Solaz et bele compaignie.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 184.

Laissons ces *soulas* et ces jeux.

COQUILLART, p. 144.

Quant par ta desloyauté

M'as osté

Tout le *soulas* de ma vie.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 797.

Ne trouvant en ce monde plus grand *solas*
et plaisir que m'entretenir en grâce avec mes
amis anciens.

F. P. CRESPET, *Vie de sainte Catherine*.

Voyez MENAR.

CAT. *Solas*. ESP. *Solaz*.

2. SOLASSAR, *v.*, réjouir, récréer, diver-
tir, se divertir.

Coma filh Joan, to nebotz,
Que te SOLASSARA per totz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Comme le fils Jean, ton neveu, qui te rejoindra
partout.

Torneïar e SOLASSAR.

E'l reis s' en rit e s SOLASSET.

V. de Bertrand de Born.

Suivre les tournois et se divertir.

Et le roi s'en rit et se divertit.

Subst. En luec de SOLASSAR

Ang en las cortz los critz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

En place du divertir j'entends dans les cours les cris.

ANC. FR. Li cors où envie s'embat

Ne se solace ni esbat

Toz jors est ses viaires pales.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 121.

Je chant et deport

Pour moi solasier.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 23.

ESP. Solazar.

3. SOLACIER, *adj.*, alerte, joyeux.

Quar me vezetz SOLACIERA,

Senher, vos pessatz engan.

Leys d'amors, fol. 32.

Parce que vous me voyez joyeuse, seigneur, vous
pensez tromperic.

4. ASSOLASSAR, ASSOLAZAR, *v.*, réjouir, divertir, récréer.

Fay me, mos filh, ASSOLASSAR.

Passio de Maria.

Fais-moi, mon fils, réjouir.

— Consoler, soulager.

Visita e ASSOLASSA los malaudes.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 6.

Visite et console les malades.

Subst. AL ASSOLASSAR.

G. PIERRE DE CAZALS : Ab lo.

Au réjouir.

Part. pas. Ni m tenh per ASSOLASSAT.

GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor.

Et je me tiens pour égayé.

ANC. ESP. Azolazar.

5. CONSOLATION, *s. f.*, lat. CONSOLATIO- *nem*, consolation.

Que pregues lo sant baron

Li dones CONSOLATION.

V. de S. Honorat.

Qu'il priât le saint homme qu'il lui deubât con-
solation.

CAT. Consolació. ESP. Consolacion. PORT. Con-
solação. IT. Consolazione.

6. COSSOLANSA, *s. f.*, consolation.

COSSOLANSA dels sis descossolatz.

GUILLAUME D'AUTOPOUL : Esperansa.

Consolation des fidèles affligés.

IT. Consolanza.

7. CONSOLAMENT, COSSOLAMEN, *s. m.*, consolation.

Don fetz Eva sa femna, que 'l fos CONSOLA-
MENTZ.

Que la vertut del cel mi sia COSSOLAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dont il fit Ève sa femme, qui lui fût consolation.

Que la vertu du ciel me soit consolation.

IT. Consolamento.

8. CONSOLAIRE, CONSOLADOR, *s. m.*, lat.

CONSOLATOR, consolateur.

Aycel Sant Esperit CONSOLAIRE.

Dara vos autre CONSOLADOR.

Trad. du N.-Test. S. JEAN, ch. 14.

Ce Saint-Esprit consolateur.

Il vous donnera autre consolateur.

CAT. ESP. PORT. Consolador. IT. Consolatore.

9. DESCONSOLAR, DESCOSOLAR, *v.*, dé- soler, affliger, abandonner.

Part. pas. Quan lo rey vi que sa rason non
podia esser devesida per sos savis, el fon
mot DESCONSOLAT.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 15.

Quand le roi vit que son argument ne pouvait
être expliqué par ses savants, il fut moult affligé.

Femnas maridadas seran DESCOSOLADAS.

V. de S. Honorat.

Femmes mariées seront désolées.

Voyez COSSOLANSA.

CAT. ESP. PORT. Desconsolar. IT. Disconsolare.

SOLER, *v.*, lat. SOLERE, souloir, avoir coutume.

Tu qui m sols goernar.

Poème sur Boèce.

Toi qui as coutume de me gouverner.

Adonces SOLIA ieu pensar

Cum mi pogues d'amor jauzir.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Alors je *soulais* penser comment je pourrais me réjouir d'amour.

ANC. FR. Les grevoit plus et apressoit plus que leur anemi ne *soloient* faire.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 211.

Et tel vie *seulent* mener

Cil qui s'entrementent d'amer.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 166.

CAT. ESP. *Soler.* PORT. *Soer.* IT. *Solere.*

SOLFA, *s. f.*, solfège, terme de musique.

Tota la SOLFA sai e los set mudamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Tout le *solfège* je sais et les sept changements.

CAT. ESP. PORT. IT. *Solfa.*

SOLFRE, SULPRE, SOLPRE, *s. m.*, lat.

SULFUREM, soufre.

SOLFRE et argen viu mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soufre et vis-argent mêlés.

Lo SULPRES eis de fozlers que cazo sobre las rocas e las ardo e las esqualfo; aqui esdeven SULPRES.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Le *soufre* sort des foudres qui tombent sur les roches et les enflamment et les échauffent; là vient *soufre*.

Can lo focs s'alumpna e'l SOLPRES es fondutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand le feu s'allume et le *soufre* est fondu.

CAT. *Sofre.* ESP. *Aufre.* PORT. *Xofre.* IT. *Solfo.*

2. SOLPROS, *adj.*, lat. SULPHUROSUS, sulfureux.

Terra SOLPROZA e pudens:

V. et Vert., fol. 102.

Terre *sulfureuse* et puante.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sulfureo.*

3. SULPHURENC, SULFURENC, *adj.*, lat. SULPHURANTEM, sulfureux.

Ethna es un mont respirant... foc SULFURENC.

Aygas..., algunas SULPHURENCAS.

Eluc. de las propr., fol. 158 et 150.

L'Etna est un mont exhalant... feu *sulfureux*.

Eaux..., aucunes *sulfureuses*.

4. SULPHUREITAT, *s. f.*, sulfurosité, état de ce qui a le goût, la nature du soufre.

Per mixtio ab malas qualitats, cum es SULPHUREITAT.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Par mixtion avec mauvaises qualités, comme est *sulfurosité*.

SOLLICITAR, *v.*, lat. SOLLICITARE, solliciter.

Quan Guillen... l'en SOLLICITERA.

Tit. de 1059. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 230.

Quand Guillaume... l'en *sollicitera*.

CAT. *Sollicitar.* ESP. PORT. *Sollicitar.* IT. *Sollicitare, sollicitare.*

2. SOLLICIT, *adj.*, lat. SOLLICITUS, soligneux, attentif.

Cove qu'el flebotomador sia fermat e sia SOLLICIT en totas aquestas causas.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Il convient que le phlébotomiste soit ferme et soit *soigneux* en toutes ces choses.

CAT. *Sollicit.* ESP. PORT. *Sollicito.* IT. *Sollicito.*

3. SOLLICITADOR, *s. m.*, lat. SOLLICITATOR, solliciteur.

Avocat ni SOLLICITADOR.

Fors de Béarn, p. 1076.

Avocat et *solliciteur*.

CAT. *Sollicitador.* ESP. PORT. *Sollicitador.* IT. *Sollicitatore, sollicitatore.*

4. SOLLICITUT, *s. f.*, lat. SOLLICITUDO, sollicitude.

Prenez las vostras armas ain SOLLICITUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenez les votres armes avec *sollicitude*.

CAT. *Sollicitut.* ESP. *Sollicitud.* PORT. *Sollicitude.*

SOLOECISME, *s. m.*, lat. SOLOECISMUS, solécisme.

Voyez SOSIP. CHARISII *Inst. gram., lib. IV, col. 239. Ed. Putsch.*

SOLOECISMES, es vicis que s'ay en oratio.

Leys d'amors, fol. 104.

Solécisme, c'est vice qui se fait dans le discours.

CAT. *Solecisme.* ESP. PORT. IT. *Solecismo.*

SOLVRE, SOLVER, *v.*, lat. SOLVERE, délier, absoudre, délivrer, résoudre.

Qu'en cel et en terra pogues

SOLVER quascun de sos peccatz.

PONS DE CAPDUEIL: En honor del.

Qu'en ciel et en terre il pût *absoudre* chacun de ses péchés.

Totas questios

El SOLVIA.

B. CARBONEL : S' icu anc.

Toutes questions il *résolvait*.

Ja, per plag que m' en mneva ;

No m solvera de son liam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Jamais, pour querelle qu'elle m'en suscite, je ne me *délivrerai* de son lien.

A qui poder es datz

De liar e de *SOLVRE* cal que sia 'l peccatz

D' *eretic* o de bandes o dels *essabatatz*.

IZARN : Diguas me tu.

A qui pouvoir est *donné* de lier et de *délié* quel que soit le péché d'hérétique ou de *vaudois* ou des *ensabatés*.

Part. pas. Sia de part mi *SOUTA*,

Qu' ien m tenc de part lieis per *SOUTZ*.

GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es ma.

Qu'elle soit de par moi *déliée*, vu que je me tiens de par elle *délié*.

ANG. FR.

Par exemple d'antruy faiz *soudre* la question.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 292.

Si c'est quelque question difficile à *soudre*... lui-même te la *soudra*.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. III, p. 38.

Ledict Panurge *solut* très bien le problème.

RABELAIS, liv. II, ch. 16.

Tant et sy longuement qu'ilz seront *solz* et payés de tout.

Charte de Valenciennes, p. 33.

ESP. PORT. *Solver*. IT. *Solvere*.

2. SOLUTIO, SOLUTION, *s. f.*, lat. SOLUTIONEM, solution, dénouement d'une difficulté.

De tot li dis sant Honoratz

SOLUTIONS e veritatz.

V. de S. Honorat.

De tout saint Honorat lui dit *explications* et *vérités*.

— Séparation des parties.

Quan accideys *SOLUCIO* de continuitat en una de aquestas cartilages.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Quand arrive *solution* de continuité en un de ces cartilages.

— Relâchement.

FORT SOLUCIO de ventre.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Fort relâchement de ventre.

— Paiement, acquittement.

En SOLUTION et en paga.

Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 24.

En *acquittement* et en paiement.

CAT. *Solució*. ESP. *Solucion*. PORT. *Solução*. IT. *Soluzione*.

3. SOLVEMEN, *s. m.*, acquittement, remise, décharge, quittance.

Los *covinens* e 'ls *SOLVEMENS* que las *donzellas* fan a paire e a maire.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Les conventions et les *décharges* que les *demoiselles* font à père et à mère.

Carta del *SOLVEMEN* qu' el reis fes als *mercadiers*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 161.

Charte de la *remise* que le roi fit aux *marchands*.

4. SOLUTIU, *adj.*, solutif, propre à dissoudre, à résoudre.

Confections de *medicines SOLUTIVAS*.

Fors de Bearn, p. 1078.

Confections de *médecines solutives*.

Subst. Deves uzar de *SOLUTIVS*.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Vous devez user de *solutifs*.

CAT. *Solutiu*. ESP. IT. *Solutivo*.

5. ABSOLVRE, ABSOLVER, ASSOLVER, *v.*, lat. ABSOLVERE, absoudre, délier, dégager.

Lo poder m' era donatz

D' *ABSOLVER* las gens dels peccatz.

V. de S. Honorat.

Le pouvoir m'était *donné* d'*absoudre* les gens des péchés.

— Expliquer, interpréter, résoudre.

Que li *ABSOLVESON* aquel somni, e negun no lo li sanp *ABSOLVRE*.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 6.

Qu'ils lui *expliquassent* ce songe, et nul ne le lui sut *expliquer*.

Que d'*infra* aquel temps *ABSOLVESAN* las questions.

Hist. de la Bible en prov., fol. 79.

Que depuis ce temps ils *résolussent* les questions.

— Livrer, délivrer.

Vendero e donero, guppiro et ABSOLVERO
a 'N Ratier.

Tit. de 1198. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.

Vendirent et donnèrent, délaissèrent et livrèrent
au seigneur Ratier.

Part. pas. Era sui ASSOUTZ en amor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Maintenant je suis *délié* en amour.

Es ABSOLT del sagramen.

L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Il est *dégagé* du serment.

Subst. O ab ASSOUT o ab beur' o ab manjar.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Ou avec *absout* (absolution) ou avec boire ou avec
manger.

— Absolu, terme de grammaire.

Son apelat ABSOUT, quar ne son tengut de
regir acusatiu.

Leys d'amors, fol. 43.

Ils sont appelés *absolus*, parce qu'ils ne sont pas
tenus de régir l'accusatif.

ANC. FR. Et se confessa à moy, et je li dis : Je
vous *asolz* de tel pooir comme Dieu m'a
donné.

JOINVILLE, p. 76.

Et li *absolurent* du serment qu'il avoit fait
aux Anglois.

MONSTRELET, t. II, fol. 119.

Absolu m'a de mes péchiés.

Roman de la Rose, v. 11309.

Tant et si longuement qu'il sera *asolz* et
payés de toute ladite depte.

Charte de Valenciennes, p. 401.

ANC. CAT. *Absolrer.* CAT. MOD. *Absoldrer.* ESP.
PORT. *Absolver.* IT. *Assolvere.*

6. ABSOLUTIO ; s. f., lat. ABSOLUTIO, ab- solution, décharge.

Covinens et ABSOLUTIOS las quals fan las
donzellas al paire et a la maire.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K. 704.

Conventions et *décharges* lesquelles font les *de-*
moiselles au père et à la mère.

Loc. Li dona ABSOLUTIO.

Brev. d'amor, fol. 116.

Lui donne *absolution*.

CAT. *Absolució.* ESP. *Absolucion.* PORT. *Abso-*
lucão, absolvição. IT. *Assoluzione.*

7. ABSOLVEMENT, ABSOLVEMEN, s. m., absolution.

L'ABSOLVEMENS del capela.

Brev. d'amor, fol. 116.

L'absolution du chapelain.

— Quittance.

An donat... per aquest ABSOLVEMENT, cent sols.

Tit. de 1106. DOAT, t. CXIV, fol. 224.

Ont donné... pour cete *quittance*, cent sous.

ANC. ESP. *Absolvimiento.*

8. ABSOLUT, adj., lat. ABSOLUTUS, ab- solu, terme de grammaire.

NOIMS ABSOLUTZ, es aquel qu'om per lui me-
teysh enten ses ajustamen d' autre.

Leys d'amors, fol. 48.

Nom *absolu*, c'est celui qu'on entend par lui-
même sans adjonction d'autre.

CAT. *Absolut.* ESP. PORT. *Absoluto.* IT. *Assoluto.*

9. ABSOLUTAMENT, ABSOLUTAMEN, adv., absolument, parfaitement, entière- ment.

Cum aquo no sia ABSOLUTAMENT vertatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Comme cela ne soit pas *entièrement* vérité.

— En terme de grammaire, il se disoit d'un nom ou d'un verbe employé sans régime :

Si us ablatius es pauzatz ABSOLUTAMEN.

Leys d'amors, fol. 56.

Si un ablatif est posé *absolument*.

CAT. *Absolutament.* ESP. PORT. *Absolutamente.*
IT. *Assolutamente.*

10. DISSOLVRE, DISSOLVER, DISOLVRE, DISOLVER, v., lat. DISSOLVERE, dissou- dre, détacher, séparer.

Quan calor fa sa operacio en qualque re,
DISSOL sas partidas,

Eluc. de las propr., fol. 24.

Quand la chaleur exerce son action sur quelque
chose, elle *dissout* ses parties.

Pren un petit de sal, e DISSOLVEYS aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Prend un peu de sel, et *dissout* celui-là.

Part. pas. No sia deliada ni DISSOLTA.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Qu'elle ne soit *déliée* ni *détachée*.

— Dérégler.

Ministrar laxatio per purgar las DISSOLTAS
Inmors.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Administrer relâchement pour purger les humeurs *dérégées*.
 ESP. *Dissolver*. PORT. *Dissolver*. IT. *Dissolvere*.

II. DISSOLUT, *adj.*, lat. DISSOLUTUS, détaché, dissolu, *dérégé*, sans mesure.

En nota de cans o de sos DISSOLUTZ.
V. et Vert., fol. 88.

En note de chants ou de sons *dérégés*.

Rims DISSOLUTZ, en outra maniera rimas DISSOLUTAS.

Ley's d'amors, fol. 21.

Rimes *dissolues*, en autre manière rimes *dissolues*.

— Débauché, *déshonnéte*.

E 'ls morgues ero tuit DISSOLUT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Et les moines étaient tous *dissolus*.

CAT. *Dissolut*. ESP. *Disoluto*. PORT. IT. *Dissoluto*.

12. DISSOLUCIO, DISSOLUTIO, *s. f.*, lat. DISSOLUTIO, dissolution, division, séparation.

Es DISSOLUCIOS de vida.

Trad. de Bède, fol. 31.

C'est *dissolution* de vie.

— Diffusion.

DISSOLUTIOS, la qual se fay per aquesta meteyssa maniera.

Ley's d'amors, fol. 122.

La *diffusion*, laquelle se fait par cette même manière.

CAT. *Dissolució*. ESP. *Disolucion*. PORT. *Dissoluçào*. IT. *Dissoluzione*.

13. DISSOLUTIU, *adj.*, dissolutif, propre à dissoudre.

Cum sia per sa calor DISSOLUTIU.

Cum tota medecina sia DISSOLUTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 29 et 104.

Comme il soit par sa chaleur *dissolutif*.

Comme toute médecine soit *dissolutive*.

Subst. Si purga ab DISSOLUTIU.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Se purge avec des *dissolutifs*.

ESP. *Disolutivo*. PORT. IT. *Dissolutivo*.

14. DESSOLIAR, *v.*, délier, détacher, desserrer.

Part. pas. Ris, DESSOLIADAS tas LAVRAS.

Trad. de Bède, fol. 69.

Ris, tes lèvres *desserrées*.

IV.

15. REZOLUCIO, *s. f.*, lat. RESOLUTIO, résolution.

Per REZOLUCIO de la cauza odorabla.

Nen, apres sa REZOLUCIO, mollifica et humecta la terra.

Eluc. de las propr., fol. 16 et 137.

Par *résolution* de la chose odoriférante.

La neige, après sa *résolution*, amollit et humecte la terre.

CAT. *Resolució*. ESP. *Resolucion*. PORT. *Resoluçào*. IT. *Resoluzione*.

16. RESOLUTIU, *adj.*, résolutif, propre à résoudre, à dissiper.

Aperitius, RESOLUTIU.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Apéritifs, *résolutifs*.

Lutz es... del gel RESOLUTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 120.

La lumière est... de gelée *résolutive*.

CAT. *Resolutiu*. ESP. PORT. IT. *Resolutivo*.

SOM, SON, *s. m.*, lat. SOMNUM, sommeil, somme.

Tanta fam, tanta set e tan SOM.

BERTRAND DE BORN: Quan la novella.

Si grande faim, si grande soif et si grand *sommeil*.

Ab que dures aissi mos SOMS.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Pourvu que durât ainsi mon *sommeil*.

D'al prim SON juscas a micia nuech, den hom dormir de la dextra partida.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Du premier *somme* jusqu'à minuit, on doit dormir sur la droite partie.

CAT. *Son*. ESP. *Sueño*. PORT. *Somno*, *sono*. IT. *Sonno*.

2. SOMNI, *s. m.*, lat. SOMNUS, somme, sommeil.

Loc.

Espervier,

Qu' en nully albre SOMNI far non l'agensa.

B. CARBONEL: Aissi m'a dat.

Épervier, qui en nul arbre faire *somme* ne lui plaît.

CAT. *Somni*.

3. SONEIH, *s. m.*, sommeil.

Anc pnieis, pus de vos me parti,

Li mey huels no preiron SONEIH.

CAVAUDAN LE VIEUX: L'autre dia.

Oncques après, depuis que de vous je me séparai, les miens yeux ne prirent *sommeil*.

4. **SOMELHOS, SOMILOS, SONILHOS, adj.,**
endormi, assoupi, engourdi.Iest de matiu **SOMELHOS.****BERTRAND DE BORN** : Maitolin.Vous êtes de matin *engourdi*.Cant hom se sent pezáns e **SONILHOS.***V. et Vert.*, fol. 12.Quand on se sent pesant et *assoupi*.*Fig.* Fes l'un regard amoros,
Que non era tan **SOMILOS**
Jaufre que tot lo cor no l' sante.*Roman de Jaufre*, fol. 42.Elle lui fit un regard amoureux, de sorte que
n'était pas si *endormi* Jaufre que tout le cœur ne
lui saute.**ANC. FR.** D'un pavot *sommeilleux*
Engourdissant le sens de ce prince orgueilleux.
Les autres au contraire aiment si chèrement
Le *sommeilleux* repos.Du **BARTAS**, p. 412 et 220.Combien la peste noire aux ailes *sommeilleuses*.**R. GARNIER**, *Trag. de la Troade*, act. I, sc. 1.5. **SOMEILLAR, SONEI HAR, SONILHAR, v.,**
sommeiller, reposer, s'assoupir.Perdntz es qui **SONEI HA** ;
Que la mort l' es trop *vezina*.**PIERRE DE CORDIAC** : Donna dels.Est perdu qui *sommeille*, vu que la mort lui est
fort voisiné.*Fig.* Joven **SOMEILLA**,
Gren penra mais revel.**MARCABRUS** : Lo vers.Le plaisir *sommeille*, difficilement il prendra
désormais réveil.Si be s **SONILHA** ni s clucha
L' amor, qui m fara languir.**GIRAUD DE BORNEIL** : Quan la bruna.Bien que se *repose* et se ferme les yeux l'amour,
qui me fera languir.**IT.** *Sonnechiare*.6. **SOMNOLAR, v.,** sommeiller, dormir.Son cors **SOMNOLET**, e desemparet sa arma.*Carya Magalon*, p. 43.Son corps *sommeilla*, et son âme désempara.7. **SOMPNOLENT, SOMPNOLEN, adj., lat.**
SOMNOLENTUS, somnolent, nonchalant, assoupi.**Flegmatics, SOMPNOLENS.****Bestias** que han trop gran cervel so mot
SOMPNOLENTAS.*Eluc. de las propr.*, fol. 185 et 35.**Flegmatics, nonchalants.**Les bêtes qui ont fort grand cerveau sont moult
somnolentes.**CAT.** *Somnolent.* **ANC. ESP.** *Soñolento.* **ESP. MOD.**
Soñoliento. **PORT.** *Somnolento.* **IT.** *Somno-*
*lento, sonnolente.*8. **SOMPNOLENCIA, s. f., lat. SOMNOLEN-**
TIA, somnolence, nonchalance, assou-
pissement.Per so que non puescon aver deguna escu-
zation de **SOMPNOLENCIA.***Regla de S. Benezeg*, fol. 33.Pour cela qu'ils ne puissent avoir nulle excuse de
nonchalance.Stapor... es una **SOMPNOLENCIA.***Eluc. de las propr.*, fol. 81.Stupeur... c'est une *somnolence*.**CAT.** *Somnolencia.* **ESP.** *Somnolencia, soñolen-*
cia. **PORT.** *Somnolencia, sonolencia.* **IT.** *Son-*
*nolenzia, sonnolenzia.*9. **ASONAR, v.,** dormir, reposer.

D' on veill la nueyt, quant aura gen s'ASONA.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s' esfortz.D'où je veille la nuit, quand autre gent se *re-*
pose.**ANC. FR.** Un compains estoit *assommez*
Qui romloit dessus une escame.**EUSTACHE DESCHAMPS**, p. 179.**ANC. CAT.** *Assonar.*10. **INSOMPNIETAT, s. f., lat. INSOMNIE-**
TATEM, insomnie.**INSOMPNIETAT**, es excès de velhar.**Vigilia** no natural, o **INSOMPNIETAT.***Eluc. de las propr.*, fol. 77 et 81.*Insomnie*, c'est excès de veiller.Veille non naturelle, ou *insomnie*.11. **SOMNIE, SONGE, SOMJE, SOMNI,**
s. m., lat. SOMNIUM, songe, rêve.E l' **SOMNIE** ten a gran folhor,

E non crei que puese' avenir.

Crey qu' el **SOMJES** sera vertatz.**GIRAUD DE BORNEIL** : No pues.Et le *songe* je tiens pour grande folie, et je ne
crois pas qu'il puisse advenir.Je crois que le *songe* sera vérité.

La nuh somjet un somni en son darmen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

La nuit il songea un *songe* pendant son dormant
(sommeil).

Un *SONGE* qu'ieu *SOGNAVA*.

T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En
Nicolet.

Un *songe* que je *songeais*.

ANC. CAT. *Sompni*. CAT. MOD. *Somni*. ESP. *Sueño*. PORT. *Sonho*. IT. *Sogno*.

12. SOG, s. m., *songe*, rêve.

Me fe saber per *sog* .i. angils que ell
vendra sagrar de sa ma.

PHILOMENA.

Un ange me fit savoir par *songe* qu'il lo viendra
sacrer de sa main.

13. SONJAMEN, s. m., *SONGE*.

VI SONJAMENS

Don Daniel li dis los ponhs e 'ls erramens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Vit *songes* dont Daniel lui dit les points et les
errements.

14. SUMJOS, *adj.*, lat. *SOMNIOSUS*, sou-
cieux, irrésolu, inquiet.

Tan non esgnart ab mos luels *SUMJOS*

Que de bentat pueca trobar eguansa.

G. FAIDIT : De m eugei.

Tant je ne regarde avec mes yeux *inquietes* que
de beauté je puisse trouver égalité.

15. SOMJAR, SOGNAR, SOMPNHAR, SOMP-
NIAR, v., lat. *SOMNIARE*, songer, rêver.

Yeu *SOMJAYA* vezer.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Estat aurai.

Je *songeais* voir.

Fan *SOMPNHAR* malvatz *sompnhes* de diables
e de dragos,

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Font *songer* de mauvais *songes* de diables et de
dragons.

Un *songe* qu'ieu *SOGNAVA*.

T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En
Nicolet.

Un *songe* que je *songeais*.

Home avar *SOMPNIJA* d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Homme avare rêve d'or.

Part. prés. Veillan e pueis *SOMPNHAN* darmen.

G. REDEL : Quan lo rossinhol.

Veillant et puis *songeant* en dormant.

Com selui qui s'vai joi *SOGNAN*.

PIERRE D'Auvergne : Eu non laudurai.

Comme celui qui se va *révant* plaisir.

Subst. Mais m' en platz un *SOMJATZ*

De vos, quan sui colguats.

ARNAUD DE MARVEIL : Ses joi.

Davantage m'en plait un *songé* de vous, quand
je suis couché.

CAT. *Somiar*. ESP. *Soñar*. PORT. *Sonhar*. IT.
Sognare.

16. SOMNIADOR, *adj.*, lat. *SOMNIATOR*,
songeur, rêveur.

Fig. Son vengutz en error

Mant home pec, *SOMNIADOR*.

Brev. d'amor, fol. 56.

Sont venus en erreur maints hommes niais, ré-
veurs.

CAT. *Somiador*. ESP. *Soñador*. PORT. *Sonhador*.
IT. *Sognatore*.

SOM, s. m., lat. *SUMMUM*, sommet,
bout, pointe, fin.

Cascun jorn s' en avava al som de la montanha.

V. de S. Honorat.

Chaque jour il s'en allait au *sommet* de la mon-
tagne.

La veta que vai en *SOM*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La bande qui va en *pointe*.

Fig. *SOM* de tota perfectio.

V. et Vert., fol. 51.

Sommet de toute perfection.

De comens del mon tro al *SOM*.

V. de S. Honorat.

De commencement du monde jusqu'à la *fin*.

Adv. comp. Cant er cosit de *SOM* EN *SOM*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera cousu de *bout en bout*.

ANC. FR. En *som* un tertre sunt monté.

Roman de Rou, v. 13082.

Cil oiselez par grant duçur

Maintent lur joie en *sun* la flor.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 318.

C'est de porter un fier de cheval ardent en
som une lance.

Roman du Renart, t. IV, p. 276-277.

CAT. *Som*. ESP. *Somo*. IT. *Sommo*.

2. SOM SIM, s. m., *sommité*, extrémité.

Mas eras pels *SOMS SIMS*,

Entre las flors e 'ls brondels prims.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Mais maintenant par les *sommités*, entre les fleurs et les petits rameaux.

3. SOMMA, SOMA, SUMMA; *s. f.*, lat. SUMMA, somme, comble, sommet.

Totas las gotas de la mar e l'arena de la terra e las fuelhas dels arbres, las estelas del cel e 'lh pel de las testas e de lor cors e de las bestias fosso una SOMA, no seria pas la .x. part de la misericordia.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Que toutes les gouttes de la mer et le sable de la terre et les feuilles des arbres, les étoiles du ciel et le poil des têtes et de leurs corps et des bêtes forment une *somme*, elle ne serait pas la dixième partie de la miséricorde.

Si no lor datz una SUMMA d' argen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une *somme* d'argent.

Fig. Dieu, qui es la fin e lo frug e la SUMMA de toz bos deziriers.

V. et Vert., fol. 105.

Dieu, qui est la fin et le fruit et le comble de tous bons desirs.

Loc. Era caps e SOMA.

V. de S. Honorat.

Était chef et *sommet*.

Adv. comp. Los quals .iiii. marcs valon EN SOMMA.

Rég. des États de Prov., 1401.

Lesquels quatre mares valent en *somme*.

ANC. FR. De toz les max est fame *somme*.

Roman du Renart, t. II, p. 200.

CAT. ESP. *Suma*. PORT. *Somma*, *sumna*. IT. *Somma*.

4. SUM, *adj.*, lat. SUMMUS, suprême, extrême.

Dieus, ... en el es SUMMA bontat, ... SUMMA potencia.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Dieu, ... en lui est *suprême* bonté, ... *suprême* puissance.

CAT. *Som*. ESP. *Sumo*. PORT. *Summo*. IT.

Sommo.

5. SOMAR, *v.*, additionner, réunir, totaliser.

Car no ti calra tant SOMAR ni destrair coma... en l' autre maniera.

Tu SOMARAS totas las SOMAS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 58 et 31.

Car il ne te faudra pas tant *additionner* ni mesurer comme... en l' autre maniere.

Tu *totaliseras* toutes les *sommes*.

CAT. ESP. *Sumar*. PORT. *Sommar*, *summar*. IT. *Sommaro*.

6. SOMETH, *s. m.*, sommet, sommité, bout.

Habito els SOMETHS de las rocas.

Mont Parnazi es... ab dos SOMETHS.

Eluc. de las propr., fol. 139 et 160.

Habitent aux *sommet*s des roches.

Le mont Parnasse est... avec deux *sommet*s.

7. SUMMITAT, *s. f.*, lat. SUMMITATEM, sommité, sommet, bout.

Ros... en la SUMMITAT de las herbas... si recuelh.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Rosée... en la *sommité* des herbes... se recueille.

ANC. CAT. *Sumitat*. ESP. *Sunitad*. PORT. *Summidade*. IT. *Sommità*, *sommitate*, *sommitade*.

8. SOMMARI, *adj.*, lat. SOMMARIUS, sommaire.

CAUSAS SOMMARIAS privilegiadas.

FARAN SOMMARIA inquisition.

Fors de Béarn, p. 1082 et 1091.

Causes *sommaires* privilégiées.

Feront enquête *sommaire*.

CAT. *Sumari*. ESP. *Sumario*. PORT. *Sumario*. IT. *Sommario*.

9. SUMMARIAMEN, *adv.*, sommairement.

SUMMARIAMEN remembrar las istorias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Remémorer *sommairement* les histoires.

CAT. *Sumarianent*. ESP. *Sumarianente*. PORT. *Sommarianente*, *sumnarianente*. IT. *Sommarianente*.

10. SOMETAMENS, *adv.*, sommairement.

De fezica sai yeu aisi SOMETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De physique je sais aussi *sommairement*.

11. ASSOMPTIO, ASSUMPTIO, *s. f.*, lat. ASSUMPTIO, assumption.

ASSOMPTIO de Nostra Dona.

Calendrier provençal.

Assomption de Notre-Dame.

La ASSUMPTIO de Nostra Dona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.

L'assomption de Notre-Dame.

CAT. ASSUMPCIÓ. ESP. ASUNCION. PORT. ASSUMPCÃO. IT. ASSUNZIONE.

12. ASSOMAR, ASOMAR, *v.*, exposer, résumer, dominer.

Loc. Fals' amors que no s' asembla

Lai on leiantat ASOMA.

A. DANIEL : Lancau son.

Faux amour qui ne s'assemble pas là où loyauté domine.

Part. pas. Cant Jhesus ac ASSOMAT

Zo qu'el dizia ni comtat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand Jésus eut exposé et raconté ce qu'il disait.

ASSOMAT vos avem alques l' affaire.

Trad. de Bède, fol. 18.

Nous vous avons résumé un peu l'affaire.

ANC. FR. Nus ne pot dire n'assommer.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.

ANC. CAT. Assomar. ANC. ESP. Asomar. PORT.

Assomar. ANC. IT. Assomare.

13. CONSUMAR, *v.*, lat. CONSUMMARE, consommer, consumer, détruire, achever, accomplir.

En una religio, pres de Peitios, ont CONSUMET sa vida am gran lauzor.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

En un monastère, près de Poitiers, où il consuma sa vie avec grande louange.

Per cal raison no m'auci CONSUMAN?

FOLQUET DE MARSEILLE : A vos.

Par quelle raison ne me tue en (me) consumant?

Part. pas.

Cant la lenha fon trastota CONSUMADA.

V. de S. Honorat.

Quand le bois fut tout consumé.

La familia tota d'August es CONSUMADA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Toute la famille d'Auguste est détruite.

CAT. ESP. Consumar. IT. Consumare.

SOMSIR, SUMPSIR, *v.*, du lat. SUMPTUS, engloutir, absorber.

Per aquest peccat somsi la terra Dethem et Abiron.

V. et Vert., fol. 35.

A cause de ce péché la terre engloutit Dathan et Abiron.

Dieus SUMPSIC, per peccat de gens,

Tota creatura carnal

Per un deluvi general.

Brev. d'amor, fol. 48.

Dieu engloutit, à cause du péché des gens, toute créature charnelle par un déluge général.

2. SOMSIMEN, *s. m.*, engloutissement, absorption.

El SOMSIMEN de Datan e de Habiron.

V. et Vert., fol. 25.

A l'engloutissement de Dathan et d'Abiron.

3. CONSUMIR, *v.*, lat. CONSUMERE, consumer.

Lo crema ses CONSUMIR.

Contricio e penas infernals.

Le brûle sans consumer.

En l'aire se CONSUMIS,

E CONSUMEN s'aredondis.

Brev. d'amor, fol. 43.

En l'air elle se consume, et en (se) consumant s'arrondit.

CAT. ESP. PORT. Consumir.

4. CONSUMPCIO, CONSUMPCIO, *s. f.*, lat. CONSUMPTIO, consommation.

Superfluas humors prendo CONSUMPCIO.

Citratat e CONSUMPCIO.

Eluc. de las propr., fol. 22 et 88.

Les humeurs superflues prennent consommation. Pâleur et consommation.

CAT. ASSUMPCIÓ. ESP. CONSUMCION. PORT. CONSUMPCÃO. IT. CONSUMZIONE.

5. CONSUMPTIU, CONSUMPTIU, *adj.*, consommif, propre à consumer.

De superfluitatz CONSUMPTIU.

Sicciat es... de humor natural CONSUMPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 75 et 26.

De superfluités consommif.

Sicciété est... d'humeur naturelle consumptive.

ESP. IT. Consumtivo.

6. REZUMPTIU, *adj.*, lat. RESUMPTIVUS, résomptif, propre à rétablir.

Den uzar de causas REZUMPTIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Doit user de choses résomptives.

7. TRANSUMPCIO, TRANSUMPTIO, *s. f.*, lat.

TRANSMPTIO, métalepse, figure de rhétorique.

Methafora, es TRANSMPTIOS o translatios d'una dictio.

Leys d'amors, fol. 127.

Métaphore, c'est métalepse ou transposition d'un mot.

No propriament, mas per TRANSMPTIO et impropiament.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Non proprement, mais par métalepse et improprement.

8. TRANSMPTIVAMENT, *adv.*, métalepsivement, par métalepse.

Aquo es no propriament et TRANSMPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Cela est non proprement et métalepsivement.

9. PRESUMIR, PREZUMIR, *v.*, lat. PRÆSUMERE, prendre sur soi, prévenir.

Negus no 'l PRESUMIS de chastiar.

No si PREZUMIR a empausar lo nom de pastor.

Trad. de Bède, fol. 56 et 55.

Nul ne le prévient de se corriger.

Ne pas prendre sur soi d'imposer le nom de pasteur.

— Présumer, se figurer, s'imaginer.

Assatz pot hom PRESUMIR.

Brev. d'amor, fol. 60.

Assez on peut présumer.

Menz i pott om PREZUMIR

De ben ni de nulla bontat.

P. CARDINAL : Qui vol sirventes.

Moins on y peut présumer de bien et de nulle bonté.

Negun homme no PRESUMISCA de bastir forn.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Que nul homme ne s' imagine de bâtir four.

Part. pas. PRESUMIDA de maleza.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Présumée de méchanceté.

CAT. ESP. PORT. Presumir. IT. Presumere.

10. PRESOMPCIO, PRESUMPTIO, PRESOMCIO, PRESOMPTION, *s. f.*, lat. PRÆSUMPTIONEM, présomption, opinion, soupçon, conjecture.

Seria comtat a PRESUMPTIO.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 25.

Serait compté à présomption.

Aisi cum la PRESOMPTION porta.

Cout. de Condom.

Ainsi comme la présomption porte.

— Orgueil.

Lor PRESOMPCIO reprenen,

Lor respondet.

Brev. d'amor, fol. 99.

Leur présomption reprenant, il leur répondit.

PRESOMPCIO, cant hom cuia trop valer.

V. et Vert., fol. 7.

Présomption, quand on pense beaucoup valoir.

CAT. Presumpció. ESP. Presuncion. PORT. Presumpção. PRESUNÇÃO. IT. Presunzione.

11. PREZUMIDOR, *adj.*, présumable, probable.

Es PREZUMIDOR que de dos en dos van.

Leys d'amors, fol. 22.

Il est présumable que de deux en deux ils vont.

12. PREZUMINEN, *s. m.*, présomption, prévision.

Per destinamens

De be ni PREZUMINENS

De mal.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par destinations de bien et présomptions de mal.

13. PRESOMPTUOS, *adj.*, lat. PRÆSUMPTUOSUS, présomptueux, vain, prétentieux.

Negus non sia lauzengiers,

PRESOMPTUOS ni ufaniers.

V. de S. Honorat.

Que nul ne soit médisant, présomptueux ni orgueilleux.

Ans era mot orgulhosa,

Fola e PRESOMPTUOSA.

Brev. d'amor, fol. 99.

Mais elle était moult orgueilleuse, folle et présomptueuse.

CAT. Presumptuos. ESP. PORT. IT. Presuntuoso.

14. PRESUMTUOSAMENS, *adv.*, présomptueusement.

Sacrifies a Dieu PRESUMTUOSAMENS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Qu'il sacrifiait à Dieu présomptueusement.

CAT. Presuntuosament. ESP. PORT. IT. Presuntuosamente.

15. PRESOMTIU, *adj.*, présomptif.

Son apelat ayal mot *presomtiu*.

Ley's d'amors, fol. 69.

De pareils mots sont appelés *presumptifs*.

CAT. *Presumptiu*. ESP. *Presuntivo*. PORT. *Presumptivo*. IT. *Presuntivo*.

SON, so, *s. m.*, lat. *sonus*, son, bruit.

Lo son de las paraulas que passon per la boca.

V. et Vert., fol. 88.

Le son des paroles qui passent par la bouche.

SON de corn ressemblaran.

T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Jeu venc.

Bruit de cor ils ressembleront.

— Air, chant.

Planher vuelh En Blacatz en aquest leugier so.

SORDEL : Planher.

Je veux plaindre le seigneur Blacas dans ce simple *chant*.

Chantatz cointamen

De ma chanson los motz e'l so leugier.

ALBERT DE SISTERON : Bon chanter.

Chantez gracieusement de ma chanson les paroles et l'*air* léger.

Vuelh far alb' ab son novelh.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Je veux faire aubade avec *air* nouveau.

ANC. FR. Pour qui amor fait lais et *sons*,

Et rotruenques et cançons.

Roman du Renart, t. IV, p. 381.

De fables fet l'en les fablians

Et des notes les *sons* noviaux.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 153.

Pour confortier ma pesance

Fais un *son*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 9.

CAT. So. ESP. *Son*. PORT. *Som*. IT. *Suono*.

2. SONET, *s. m. dim.*, sonnet, petit chant, chansonnette.

En aquest guai sonet leugier,

Me vuelh en chantan esbaudir.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Dans ce gai *sonnet* léger, je me veux en chantant égayer.

Il sonet que fan li joglar

Que viulan de trap en tenta.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Les *sonnets* que font les jongleurs qui jouent de la viole de tente en tente.

ANC. FR. De la joie un *sonet* chanta.

Roman du Renart, t. I, p. 59.

Et dit, je me muir, bele, en son *sonet*.

RICHARD DE SEMILLI, *Essai sur la Musique*, t. II.

Si cui-je faire encor maint jeu-parti

Et maint *sonet*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 6.

CAT. ESP. PORT. *Soneto*. IT. *Sonetto*.

3. SONALH, SONAIL, *s. m.*, clochette, grelot, sonnette.

Bel m' es cant

. . . . Aug los retins e' ls lais

Dels SONAILS, adoncs m' eslais.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Il m' est beau quand . . . j'entends les tintements et les sons des *grelots*, alors je m'élance.

Gaillems de Gordon, fort batalh

Avez mes dius vostre SONALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Guillaume de Gordon, fort battant vous avez mis dans votre *clochette*.

IT. *Sonaglio*.

4. SONAILHA, *s. f.*, sonnerie, bourdonnement.

Tu as auta SONAILHA.

LANTELMET D'AIGUILLON : Et ai eu.

Tu as haut *bourdonnement*.

5. SONAMENT, *s. m.*, sonnerie, retentissement, bruit.

Elh SONAMENT de las campanas era grans.

PHILOMENA.

La sonnerie des cloches était grande.

IT. *Sonamento*.

6. SONADOR, *s. m.*, crieur, celui qui appelle, prôneur.

La voz del SONADOR.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

La voix du crieur.

ANC. FR. Je seay mon impuissance et vostre heureux mérite,

Et seay qu'il vous faudroit un plus divin *sonneur*.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 273.

CAT. ESP. *Sonador*. IT. *Sonatore*.

7. SONAR, *v.*, lat. *sonare*, sonner, résonner, retentir.

E' ls SONAR la campana.

V. de S. Honorat.

Et ils *sonnent* la cloche.

SONA l' campana,
E lo vielhs comuns venc.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
La cloche *sonne*, et la vieille communauté vint.
Ab aitan SONET a la porta.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
En même temps il *sonna* à la porte.

— Jouer, toucher d'un instrument de musique.

Non sabretz SONAR flautel.

LE DAUPHIN D'Auvergne ou BERTRAND DE BORN
LE FILS : Puis sai.
Vous ne saurez *sonner* flageolet.

Aqui auzim vas mantas parts SONAR
Man corb.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.
Là nous entendîmes vers maints côtés *sonner*
maint cor.

— Appeler, interpellier, crier, parler,
chanter.

Ieu que suel SONAR
Totz pros hom issernitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Moi qui ai coutume d'*appeler* tous preux hommes
avisés.

SONET li que vengues.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.

Lui *cria* qu'il vint.

M'es lo mati bels, quan SONA
Lo rossinholetz el pays.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Le matin m'est beau, quand le rossignolet *chante*
dans le pays.

Fig. Qual diable t'a tengut,

Quant est sirventes no t SONA.

RAIMOND DE MIRAYAL : A Dieu.

Quel diable t'a tenu, quand ce sirvente ne te *parle*
pas.

— Proclamer, célébrer.

Chantan m'agensa
Sa gran valor SONAR.

B. CALVO : Mout a.

En chantant il me plait de son grand mérite
proclamer.

Loc.

Per qu'ieu m' en lais que mot non lor en so.

PERDIGON : Totz l'an mi.

C'est pourquoi je m'en délaïsse que mot je ne leur
en *sonne*.

Partiro se davant elha ses mot a SONAR.

PHILOMENA.

Ils se retirèrent (de) devant elle sans mot à *dire*.

Cals omes pot onu SONAR en plait.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.
Quels hommes on peut *appeler* en justice.

— Signifier, avoir le sens.

En lengua persica tigre sona sageta.

Eluc. de las propr., fol. 260.
En langue perse tigre *signifie* sêche.

Part. pas. Sel qu' en sisterna s' es mes...

S' el sona, sera SONATZ

De se meteis, c' autre no y ve.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amic N Albert.
Celui qui en citerne s'est mis... s'il appelle, il
sera *appelé* par soi-même, vn qu'autre n'y vient.

ANC. FR. Un tas qui chantent de toy
Ne sçavent si bien que moy
Comme on doit *sonner* la gloire.
RONSARD, t. I, p. 337.

Pour *sonner* tes grandes loenges.

OLIVIER DE MAGNY, p. 16.

Homère premier *sonna*

Et les rats et les grenouilles.

OEuvres de Du Bellay, fol. 79.

... Loa li que mot ne *sonast*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 86.

CAT. ESP. *Sonar*. PORT. *Soar*. IT. *Sonare*.

8. SONORITAT, *s. f.*, lat. SONORITATEM,
sonorité, éclat, son.

Fan aspra SONORITAT entre lor.

Cans melodios, o plazens SONORITAT.

Leys d'amors, fol. 9 et 7.

Font âpre *son* entre eux.

Chant mélodieux, ou agréable *sonorité*.

Claritat, SONORITAT.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Clarté, *sonorité*.

ESP. *Sonoridad*. IT. *Sonorità*, *sonoritate*, *sonoritude*.

9. SONANSA, *s. f.*, assonnance, conson-
nance, rime.

Aytals SONANSAS, so es aytals rims.

En la dobla SONANSA.

Leys d'amors, fol. 20.

Pareilles *assonnances*, c'est-à-dire pareilles rimes.
Dans la double *assonnance*.

10. ASSONAR, ASONAR, *v.*, rendre asson-
nant, mettre en harmonie.

Ah fina joia comenssa

Lo vers qui be 'ls moiz ASONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina.

Avec joie pure commence le vers qui bien les mots rend *assonnants*.

— Appeler.

Après ASSONA un donzel.

Roman de Jausfre, fol. 93.

Après il appelle un damoiseil.

CAT. *Assonar*. ESP. *Asonar*. IT. *Assonare*.

11. CONSONAR, *v.*, lat. CONSONARE, consonner, concorder.

Part. prés. Vers CONSONANTS e simples.

V. de S. Honorat.

Vers *consonnants* et simples.

— *Subst.* Consonne.

Sego lati, doas meteysshas CONSONANS no podon estar en fi de dictio.

Leys d'amors, fol. 5.

Selon le latin, deux mêmes consonnes ne peuvent être en fin de mot.

CAT. ESP. *Consonar*. IT. *Consonare*.

Le PORT. fait usage du participe présent *consonante*, *consoante*.

12. CONSONANCIA, *s. f.*, lat. CONSONANTIA, consonnance, accord de deux sons.

Armonia, es art de dossa CONSONANCIA.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Harmonie, c'est art de douce *consonnance*.

CAT. ESP. PORT. *Consonancia*. IT. *Consonanza*.

13. DISSONAR, *v.*, lat. DISSONARE, dissonner, être dissonnant, être discordant.

Part. prés. Aytal mot son DISSONAN, quar en diversas manieras sono.

Leys d'amors, fol. 7.

Pareils mots sont *dissonnants*, car, en diverses manières ils sonnent.

CAT. *Dissonar*. ESP. *Disonar*. PORT. *Dissonar*.

L'IT. fait usage du participe présent *dissonante*.

14. PLENISSONAN, *adj.*, plénissonnant, sonnante plein.

IV.

Aquel vocals o pot esser PLENISSONANS.

Leys d'amors, fol. 3.

Cette voyelle o peut être *plénissonnante*.

15. RESSON, RESON, RESSO, *s. m.*, retentissement, bruit, renommée.

Bruit e RESSON.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Bruit et *retentissement*.

Bel m'es cant aug lo RESSO

Que fai l'ausbercs ab l'arso.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Beau m'est quand j'entends le *retentissement* que fait le haubert avec l'arçon.

Fig. El RESSON dels Catalans auzir.

FREDÉRIC III, ROI DE SICILE : Ges per guerra.

La renommée des Catalans ouïr.

Ni l'aus vezer, tan ne tem mal RESSO.

AIMERI DE BELLILOY : Aissi quo 'l.

Et je n'ose la voir, tant j'en crains mauvais bruit.

CAT. *Ressó*.

16. RESSONAR, RESONAR, *v.*, lat. RESONARE, résonner, retentir.

De la eridor del vieyll la grantz balma RESSONA.

V. de S. Honorat.

De la clameur du vieux la grande laume *retentit*.

RESONAN las trompas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les trompettes *résonnent*.

ANC. FR. Qu'Écho ne dédaigne en ces boys

Résonner cela que je chante.

OLIVIER DE MAGNY, p. 89.

CAT. *Ressonar*. ESP. *Resonar*. PORT. *Resonar*, *resoar*. IT. *Risonare*.

17. REYSSONDIR, *v.*, retentir, résonner.

Delh plor meravolosament REYSSONDIR tota la valh.

PHILOMENA.

Du pleur merveilleusement *retentissait* toute la vallée.

18. SEMISSONANT, SEMISSONAN, *adj.*, lat. SEMISONANTEM, semi-sonnant, qui sonne à demi.

Perdos e fes podon esser dig SEMISSONAN, quar las vocals am las quals son escrit e pronunciat son SEMISSONAN.

Leys d'amors, fol. 7.

PERDOS et FES peuvent être dits *semi-sonnants*, car les voyelles avec lesquelles ils sont écrits et prononcés sont *semi-sonnantes*.

19. **UTRISSONAN**, *adj.*, utrissonnant, sonnant de l'une et l'autre manière.

Encaras trobam que *a, e, o* son UTRISSONAN.

Leys d'amors, fol. 2.

Encore nous trouvons que *A, E, O* sont *utrissonnans*.

SONH, **SOING**, **SUENH**, *s. m.*, soin, souci, inquiétude, attention, garde.

Voyez **DENINA**, t. II, p. 306.

Loc. Ieu no sai per que m viva.

S'ilh enten, e pueys non a sonh.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Je ne sais pourquoi je vive (vivrais), si elle entend, et puis n'a pas de souci.

Acest no m par n' aia soing.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.

Celui-ci ne me paraît pas qu'il en ait souci.

Non o dic mas quar ien soing no n' ai.

BERENGER DE PALASOL : Tot francamen.

Je ne le dis que parce qu'inquiétude je n'en ai.

Ieu n' sui trist,

Quar de me no 'lh pren mais de sonh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

J'en suis triste, car de moi il ne lui prend plus de souci.

Tro que n' aya esgardamen,

Que de mi s vuelha donar sonh.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Anc non.

Jusqu'à ce qu'elle en ait attention, de sorte que de moi elle veuille se donner garde.

Datz vos sonh no us pueca tocar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-vous soin qu'il ne vous puisse toucher.

2. **SOGNOS**, *adj.*, soigneux, se donnant garde.

Cum sel que es totz sognos de mort a penre.

Roman de Geraril de Rössillon, fol. 95.

Comme celui qui est tout se donnant garde de la mort prendre.

SOPA, *s. f.*, soupe.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33 ; **DENINA**, t. III, p. 78.

Mais am flauzons e sopas en sabrier.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Davantage j'aime flans et soupes avec saveur.

CAT. ESP. PORT. Sopa. IT. Suppa, zuppa.

2. **SOPAR**, *v.*, souper.

Un senglar

Dont aquela gent den SOPAR.

Roman de Jaufre, fol. 12.

Un sanglier dont cette gent doit souper.

Pot hom peccar per tart SOPAR.

V. et Vert., fol. 20.

On peut pécher pour tard souper.

Subst. Pò apareillat lo SOPAR, e soperon con gran alegressa.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut apprêté le souper, et ils soupèrent avec grande allégresse.

CAT. Soper.

3. **SOPADA**, *s. f.*, souper.

Per lur dinadas e SOPADAS.

Per la SOPADA del mulet de maistre Johan.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 225 et 228.

Pour leurs diners et soupers.

Pour le souper du mulet de maître Jean.

CAT. Sopada.

SOPORT, *s. m.*, lat. SOPOR, assoupissement.

Nostre grant SOPORT.

La nobla Leycson.

Notre grand assoupissement.

ESP. Sopor. IT. Sopore.

2. **SOPIR**, *v.*, lat. SOPIRE, assoupir, engourdir.

Part. pas. Es sorida et adormida.

Neu... els membres ret sopritz.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 137.

Est assoupie et endormie.

La neige... les membres rend engourdis.

Fig. Lo dit doute per lo vignier sera soprit.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 38.

Ledit doute par le vignier sera assoupi.

IT. Sopire.

SOR, **SEROR**, **SORRE**, *s. f.*, lat. SOROR, sœur.

Membre 'l sa sor e 'l marit ergalhos.

BERTRAND DE BORN : S' ieu fos aissi.

Qu'il lui souvienne de sa saur et du mari orgueilleux.

Ta molher o ta sors o ta filha.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Ta femme ou ta saur ou ta fille.

Bell' Hugneta, vostra SEROR e vos.

PUIOLS : Si 'l mal d' amor.

Belle Huguelle, votre saur et vous.

Non a sorre ni moiller ni costi.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Il n'a saur ni femme ni cousin.

— Religieuse.

A Sant Pos siervon gen las SERORS.

PUJOLS : Dieus es.

A Saint-Pons servent gentiment les saurs.

ANC. FR. Mès tant avoit amé sa sor.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 366.

Ses serours et ses filles.

Ingonde, la seror li roi Childebert.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 180 et 228.

ANC. CAT. ESP. Sor. PORT. Sor, soror. IT. Sorore.

SORBIR, *v.*, lat. *SORBERE*, humer, absorber, engloutir.

Que la terra no 'ls sorbis.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Que la terre ne les engloutit pas.

No hevo lecan l'ayga..., sorben cum bestias..., quals so ovelhas.

Eluc. de las propr., fol. 26a.

Ne boivent pas léchant l'eau..., humant comme bêtes..., telles que sont brebis.

Part. pas. Que so que es mortal sia sorbit de vida.

Trad. de la 2^e Épit. de S. Paul aux Corinthiens.

Que ce qui est mortel soit absorbé (privé) de vie.

ANC. CAT. Sorbir. ESP. Sorber. PORT. Sorver. IT. Sorbire.

2. SORBICIO, *s. f.*, lat. *SORBITIO*, breuvage.

La sieua vianda sia SORBICIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Que la sienne nourriture soit breuvage.

SORD, SORT, *adj.*, lat. *SURDUS*, sourd.

Hom que nais sortz e mutz.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Homme qui naît sourd et muet.

Ella s fen SORDA.

Poème sur Doûce.

Elle se feint sourde.

Loc. Ad aytal pregador fay Dieus la sorda aurelha.

V. et Vert., fol. 88.

A pareil suppliant Dieu fait la sourde oreille.

Subst. Sabran li sec e'l SORT.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.

Sauront les aveugles et les sourds.

ANC. FR. Lietart a fait semblant de sort,

Ausi com s'il n'en oist gote.

Ançois li a fet sorde oreille.

Roman du Renart, t. II, p. 258, t. I, p. 38.

CAT. Sord. ESP. Sordo. PORT. Surdo. IT. Sordo.

— Manquant de sonorité par défaut de passage pour l'air.

Sia la partida de sus de la canula, trahent a subtilitat, sORDA, so es no perforada.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Que la partie de dessus de la canule, tirant à pointe, soit sourde, c'est-à-dire non perforée.

2. SORDIERA, *s. f.*, surdité.

SORDIERA, es defalliment d'auzir.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Surdité, c'est manque d'entendre.

CAT. ESP. Sordera.

SORDEI, SORDEY, *adj.*, lat. *SORDIDUS*, sordide, avare, vilain, honteux, pire.

C' a si dons estes sordeis.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Qu'à sa dame il fût vilain.

Substantiv.

Tan tem qu' el miels lais e prenda 'l sordeis.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Tant je crains que le mieux je laisse et prenne le pire.

Ieu n' ai lo sordey cauzit.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vnell.

J'en ai choisi le pire.

Adv. SORDEI chantatz que paos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Pire vous chantez que paon.

2. SORDIER, SORDECIER, SORDEIOR, SORDEYOR, *adj. comp.*, pire, plus vil, plus laid, plus honteux, plus sordide, plus vilain.

Ades son sordeyors

On pus an de ricors.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*

Incessamment ils sont plus sordides où plus ils ont de richesses.

Ja no se cug hom qu' ieu m' abays

Pels ricx, si s' tornon sordeyor.

P. VIDAL : A per pauc de.

Que j'aimais on ne se pense que je m'abaisse pour les riches, s'ils deviennent plus mauvais.

Domna, qu' ama per amor,
Non camja 'l miells per sordeyor.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.
Dame, qui aime par amour, ne change pas le mieux
pour pire.

Gent son l' empent e 'ls frngz bacantz,
Selh qu' esser degron sordegièr.

MARCBRUS : Al departir.
Les greffes sont belles et les fruits charnus, ceux
qui devraient être plus vilains.

Fig. Non tengatz per sordeyor
Mon chan.

P. VIDAL : De chantar.
Ne teniez pour plus vil mon chant.

Es lo derreirs jorns sordeier.
Trad. de Bède, fol. 5.

Est le dernier jour pire.
Subst. Li sordeier e il savais.

PIERRE D'Auvergne : En estieu.
Les plus vils et les lâches.

El plus bel col sordeior.
FOUQUET DE ROMANS : On miells.

Le plus beau comme le plus laid.
Om deu contar mest los sordeiors

Totz cels que puinhon en lieis dechazer.
B. CALVO : Lo majer sens.

On doit compter parmi les plus mauvais tous
ceux qui s'efforcent à elle abaisser.

ANC. FR. Tout le sordeor prend.
Proverbes au comte de Bretagne, p. 175.

3. SORDEYAIR, *adj.*, contempteur, dé-
préciateur.

Vers Dieus, so m laissa vezer
En que puèsc' esser miraire
De mon miells, e sordeyair
De mon dan.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.
Vrai Dieu, cela me laisse voir en quoi je puisse
être contemplateur de mon mieux, et contempteur
de mon dommage.

4. SORDEZIR, *v.*, lat. *SORDESCERE*, avilir,
déprécier.

Part. pas. Aissi vey los rics sordezir.
MARCBRUS : Doas cuidas.
Ainsi je vois les riches avilis.

5. SORDEIAR, SORDEYAR, *v.*, empirer,
déchoir, devenir pire, avilir, souiller.

Pos mi donz vol qu' ieu sordei.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.
Puisque ma dame veut que je déchoie.

S' ieu m' irays, de tot en tot sordeya.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon.
Si je m'irrite, de tout en tout il empire.

Ma belha Esmenda s gar
Hacimais de sordeiar.

BERTRAND DE BORN : Ges no.
Ma belle Esmende se garde désormais d'empirer.

Subst. Ab malvestat enion levar
E mai valer per sordeyar.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.
Avec méchanceté ils pensent s'élever et plus va-
loir par l'avilir.

Part. pas. SORDEYATZ es lo segle d' amics bos.
GUILLAUME DE LIMOGES : Un sirventes qu' er.
Avili est le siècle en amis bons.

Nos que avem nostra vida sordeiyada.
Trad. de Bède, fol. 26.
Nous qui avons notre vie souillée.

En lieys es joys restauratz e noiritz,
Qu' era a lons sordeiatz e fallhitz.

GUI D'UISEL : Ades on pus.
En elle est restauré et nourri plaisir, qui était
depuis longtemps avili et failli.

6. SORDELHAR, *v.*, déchoir, empirer,
s'avilir, se souiller.

Us es de drut, quan sordeilha,
Qu' autre son luoc li trastuella.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.
MARCBRUS : Bel m' es cant.
C'est usage de galant, quand il s'avilit, qu'autre
sa place lui enlève.

7. ASORDEIAR, *v.*, avilir, souiller, dé-
grader, déprécier.

Ben den sos pretz asordeiar
Et avilar a cascun mes.

MARCBRUS : Cortezamens.
Son prix doit bien (se) souiller et devenir vil à
chaque mois.

Drehs es e costuma que fols folei,
E qui cre son conselh, que asorder.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 62.
Droit est et coutume que fou fasse folie, et qui
croit son conseil, qu'il avilisse.

SORGER, SORZER, SORJIR, SORZIR, *v.*,
lat. *SURGERE*, sourdre, surgir, jaillir,
naître.

Fontanas que sorzo aiga negra.
Liv. de Sydrac, fol. 55.
Fontaines qui sourdent eau noire.

Fig. L'ns a dol del dan qu' al autre sors.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND : Ramont una.

L'un a peine du dommage qui à l'autre *surgit*.

Fons on sorzon totas bentatz.

BLACASSET : Be m plai.

Fontaine où naissent toutes beautés.

— Élever, exalter, relever, monter.

Pot nos sorzer veramen

Sel que peri 'l rei Faraó.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Peut nous *élever* vraiment celui qui détruisit le roi Pharaon.

Que m degran be sorzra de tot dampnatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Ane mais.

Vu qu'ils me devraient bien *relever* de tout domage.

Per so que sorjam a l'esperansa del divi perdo.

Trad. de Bède, fol. 58.

Pour cela que nous nous *élevions* à l'espérance du divin pardon.

Omi no s salva ni no s sors

Del peccat que fai quan men,

Estiers mas en ver dizen.

GAUBERT, NOÏNE DE PUICIBOT : Be s cuget.

L'homme ne se sauve ni ne se *relève* du péché qu'il fait quand il ment, autrement qu'en disant vrai.

El vi la domna negar,

Una vetz sorzer, outra intrar.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Il vit la dame se noyer, une fois *monter*, l'autre s'enfoncer

Part. pas. Lo marques vey honrat e sors.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No ni' agrad' ivernas.

Le marquis je vois honoré et *exalté*.

Lo sors Enrics dis paraula corteza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

L'élevé (grand) Henri dit parole courtoise.

ANC. FR. Mais ce tumulte apaisé, il *sourdit* un autre trouble.

AMYOT, Trad. de Plutarque. Vie de Numa Pompilius.

Leur vie est un passage court,

Où peine sur peine leur *sourt*.

AMYOT, Trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 234.

ANC. CAT. *Sorgir, surgir*. ESP. *Surgir*. PORT.

Sordir, surdir, surgir. IT. *Sorgere, surgere*.

2. SORZEDOR, adj., jaillissant.

A lei de rin sorzedor,

Que creis on pus es voiatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cuim.

A manière de ruisseau *jaillissant*, qui croit où plus il est vidé.

CAT. ESP. *Surgidor*.

3. SURREXIO, s. f., lat. SURRECTIO, ré-surrection.

A un dilus de Pasca, SURREXIO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

A un lundi de Pâques, *résurrection*.

IT. *Surrezione*.

4. ESSORGER, EYSSORGER, v., lat. EXSURGERE, jaillir, sourdre.

Una balma grant

On eyssor una fontz de mot bona sabor.

V. de S. Honorat.

Une grande haume où *sourd* une fontaine de moult bonne saveur.

— Sortir, naître, pousser.

Ill pena de rando

ESSORGERA fors tota novela.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La penne subitement *sortira* hors toute nouvelle.

5. RESSORGER, RESSORZER, v., lat. RESURGERE, suinter, filtrer, rejaillir.

Las gotas de l'ayga que soven hy ressonzon.

V. et Vert., fol. 70.

Les gouttes de l'eau qui souvent y *suintent*.

— Ressusciter.

E'l Lazer ressonzis vos.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Et le Lazare vous *ressuscitâtes*.

Glorificat ressonzirai.

Passio de Maria.

Glorifié je *ressusciterai*.

Part. pas. Rescumbist gren mort per karitat,

E pueis, reissons, confortiest, per amor,

Tos discipols.

G. RIQUIER : Cristian son.

Tu reçus mort cruelle par charité, et puis, *ressuscité*, tu confortas, par amour, tes disciples.

Natz e pueis mortz, vius vist

RESSORZITZ.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Né et puis mort, vu vivant *ressuscité*.

ANC. FR. Toutefois par après ilz se relievant et *ressourdant*.

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 77.

ANC. ESP. PORT. *Resurgir*. IT. *Risorgere*, *risurgere*.

6. RESSORT, *s. m.*, ressort; résistance, rebondissement, contre-coup.

Contra mort RESSORT ni cubertura.

MARCBRUS : Auiatz de chan.

Contre mort *résistance* ni protection.

7. RESURRECTIO, *s. f.*, lat. RESURRECTIO, résurrection.

Ans que t don comjat ni t lais el foc intrar,
De RESURRECTIO vuell ab tu disputar.

IZARN : Diguas me tu.

Avant que je te donne cogé et te laisse au feu entrer, touchant la *résurrection* je veux avec toi disputer.

CAT. *Resurrecció*. ESP. *Resurreccion*. PORT. *Resurreição*. IT. *Resurrezione*.

8. RESORZEMEN, REZORZIMEN, *s. m.*, ré-surrection.

Vendran lor RESORZEMEN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Viendront leurs *résurrections*.

Ma mort e MOD REZORZIMEN.

Passio de Maria.

Ma mort et ma *résurrection*.

IT. *Risorgimento*.

SORITZ, SORRITZ, *s. f.*, lat. *Soricem*, souris.

Carn de cato o de SORITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de petit chat ou de *souris*.

Del pueg que brugic set ans,

D'on non issic mas la SORRITZ.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaiza m' es.

De la montagne qui mugit sept ans, d'où il ne sortit que la *souris*.

IT. *Sorice*.

2. SORITZ PENADA, *s. f.*, souris-pennée, chauve-souris.

La SORITZ PENADA queretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez la *chauve-souris*.

3. SORIGUER, *s. m.*, crécerelle, sorte d'oiseau de proie.

Conoysson li caval e'l ca,

E l'auzel lor venon a ma,

Austor, espervier e falco,

SORIGUER et esmerillo.

Brev. d'amor, fol. 63.

Ils connaissent les chevaux et les chieus, et les oiseaux leur viennent à la main, autour, épervier et faucon, *crécerelle* et *émérillon*.

ANC. CAT. *Soriguer*. CAT. MOD. *Xuriguer*.

SORN, *adj.*, sombre, obscur.

Quan viron lo temps SORN.

V. de S. Honorat.

Quand ils virent le temps *sombre*.

Fon plus SORNA la piscine.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut plus *sombre* la piscine.

Fig. Gaug ni dol non camja lor cor SONX.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas esparsas*.

Joie ni douleur ne change leur cœur *sombre*.

Loc. Can nasquet, non fon pas SONX,

Qu'els angels i son tot entorn.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand il naquit, il ne fut (fit) pas *sombre*, vu que les anges y sont tout à l'entour.

2. SORNURA, *s. f.*, ténébrosité, obscurité.

La balma era tan escura

Totas vetz, et am tal SORNURA,

Que lum de jorn non y avia.

Es en la SORNURA intrada.

Trad. d'un Évang. apocr.

La haume était si obscure toutes fois, et avec telle *ténébrosité*, que lumière du jour il n'y avait pas.

Elle est entrée dans la *ténébrosité*.

SORT, *s. f.*, lat. *Sortem*, sort, destin.

Ar se camja ma SORTZ.

AIMERI DE PEGUILAIN : Quan.

Maintenant se change mon *sort*.

— Magic, sortilège.

En lor sortz an trobat, senes falhir,

Que crestias devon sobr' els venir.

ELIAS DE BARJOLS : Qui saubes.

Dans leur *sortilège* ils ont trouvé, sans faillir, que les chrétiens doivent sur eux venir.

Non ai mais sizansa

En agnr ni en SORT.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus confiance en augure ni en *sort*.

Loc. Cant ac gitat totas sas SORTS.

V. de S. Honorat.

Quand il eut jeté tous ses *sorts*.

Giteron sortz que obraria
Cadana ni que faria.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ils tirèrent au sort quoi ouvrirait chacune et quoi elle ferait.

CAT. Sort. ESP. Suerte. PORT. IT. Sorte.

2. SORTILHIER, *s. m.*, sorcier, devin.

Los heretges e los SORTILHIERS.

Aysi coma fan encantadors e SORTILHIERS.

V. et Vert., fol. 15 et 26.

Les hérétiques et les *sorciers*.

Ainsi comme font enchanteurs et *sorciers*.

3. SORTIAYRITZ, *s. f.*, sorcière.

Veronica, SORTIAYRITZ del diable, que ab sas sortz la guerit.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Véronique, *sorcière* du diable, qui avec ses sorts la guérit.

4. SORROLHARIA, *s. f.*, sorcellerie.

Lo rey demanda si encantamens ni sorrolharias podon nozer o aprofchar.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Le roi demande si enchantemens et *sorcelleries* peuvent nuire ou profiter.

ANC. FR. Par les enchantemens et par les *sorceries* d'une vieille.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 231.

Par *sorceries*, maléfices et superstitions.

MONSTRELET, t. I, fol. 65.

5. CONSORTIA, *s. f.*, du lat. *CONSORTIUM*, association.

Jamais non era estat, ni sos predecessors, de la CONSORTIA dels... heretys.

Chronique des Albigeois, col. 17.

Jamais il n'avait été, ni son prédécesseur, de l'association des... hérétiques.

SORTIR, *v.*, sortir, bondir, sauter, jeter.

Li malvays la levon d'aqui,
Dins la mar la volon SORTIR.

V. de S. Honorat.

Les méchants la lèvent de là, dans la mer ils la veulent jeter.

Fer lo en l'esent un colp ta fort
Que del cheval lhiart a terra'l SORT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 30.

Il le frappe sur l'écu un coup si fort que du cheval gris-pommelé à terre il le jette.

ANC. FR. Mais la royne Blance, sa mère, l'a-perçut bien et le vint prendre par la main, lui disant : Venez-vous-en, car vous ne faites rien icy, et le *sortit* hors de la chambre.

JOINVILLE, p. 241. *Coll. des Mémoires*.

CAT. ESP. Surtir. PORT. Sortir. IT. Sortire.

2. RESSORT, *s. m.*, ressort, juridiction.

Soiz autrui RESSORT.

G. RIQUIER : Ancmais per.

Sous *juridiction* d'autrui.

Domna, vos m'avez et Amors

El vostre rich, leial RESSORS.

T. DE JAURIS ET D'UNE DAME : Domna vos.

Dame, vous et Amour vous m'avez sous votre noble, loyale *juridiction*.

SOS, *pron. poss. m. 3^e pers.*, lat. *suis*, son, ses.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 204.

Sing. suj. Sos rics pretz es en l'aut capduelh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum sellh.

Son puissant mérite est dans le haut rang.

Mill tan es doblatz sos bes

Qu'el comtes del escaquier.

P. VIDAL : Tant an ben.

Mille fois autant est doublé *son* bien que le compte de l'échiquier.

ANC. FR. Molt estoit granz *ses* patremoines.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 292.

Plur. rég. Cels que fan sos comans.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel qu'es.

Ceux qui exécutent *ses* commandements.

En mos ditz totz sos afars abays.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

En mes discours tous *ses* mérites j'abaïsee.

CAT. Sos.

2. SON, *pron. poss. 3^e pers. sing.*, lat. *SUUM*, son.

Rég. Com batalhiers qu'a perdut son basto,

Que jai nafratz sotz l'autre campio.

G. MAGRET : En aissi m.

Comme combattant qui a perdu *son* bâton, qui git blessé sous l'autre champion.

Pres suy.....

... De son pretz tenir en car,

E de son laus enavantir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Je suis près... de *son* mérite tenir en prix, et de *son* éloge mètre en avant.

CAT. Son.

3. SIEUS, SEUS, *pron. poss. m. 3^e pers.*,

lat. SUUS, sien.

Sing. suj. Tant es sobr' els aussors suells

Lo SIEUS pretz, e senhoria.

ARNAUD DE MARVEIL : Us guays amoros.

Tant est sur les plus hauts feuillages le sien prix,
et domine.

SIEUS sui e SIEUS serai jasse.

PEYROLS : Atressi.

Sien je suis et sien je serai toujours.

Rég. Deus! lo SIEU tort m'ochaizona.

B. DE VENTADOUR : La doussa volz.

Dieu! le sien tort elle me reproche.

Bé m'estera s'ades vis

Lo SIEU bel cors gais, joios.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Bien il me serait si incessamment je visse le sien
beau corps gai, joyeux.

Subst. Per donna ai ja vist ieu

A mant hom despendre lo SIEU.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Pour dame j'ai déjà vu par maint homme dépenser
le sien.

CAT. *Seu.* ESP. *Suyo.* PORT. *Seu.* IT. *Suo.*

Plur. suj. Li SIEU belli hael traïdor

Que m'esgardavon tan gen.

B. DE VENTADOUR : Era m'conseillatz.

Les siens beaux yeux traites qui me regardaient
si gentiment.

Cant Honoratz o saup e li SIEU compaguon.

V. de S. Honorat.

Quand Honorat le sut et les siens compagnons.

Rég. Qui'ls SIEUS bos aïps vos volia comtar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no cugei.

Qui les siennes bonnes qualités vous voulait conter,

Confessarai lo sien nom davant los angels

SIEUS.

Trad. de l'Apocalypse.

Je confesserai le sien nom devant les anges siens.

Subst. Sitot son gren e perillos li fais

Que fai als SEUS soven Amor soffrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : De fin' amor.

Quoique soient griefs et périlleux les faits que fait
aux siens souvent Amour souffrir.

Las meravillas grans que Dieus fai per los SIEUS.

V. de S. Honorat.

Les grandes merveilles que Dieu fait pour les siens.

ANC. FR. Or est travers entre les suens.

Flab. et cont. anc., t. IV, p. 237.

ESP. *Sus.* PORT. *Seus.*

4. SIEI, SEI, *pron. poss. m. plur.*, lat.

SUI, SES.

Suj. Don devon aver temor

SIEI enemic.

G. RIQUIER : S'ieu ja.

Dont doivent avoir crainte ses ennemis.

Tng sei fag son entier.

B. DE VENTADOUR : La doussa volz.

Tous ses faits sont entiers.

IT. *Suoi.*

5. SA, *pron. poss. f. 3^e pers.*, lat. SUA, SA.

Sing. suj. Sap que sa donna'l trays.

P. ROGIERS : Al parcissen.

Sait que sa dame le trahit.

Agar, sa esclava.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Agar, son esclave.

Rég. Sol ma dona m deng voler

E sa paraula atendre.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Seulement que ma dame me daigne vouloir et sa
parole tenir.

Per cobrir sa dolor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Pour couvrir sa douleur.

L'A s'élidait ordinairement au de-
vant d'un mot qui commençait par
une voyelle.

Dona met mout mal s'amor.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em el freg.

Dame place moult mal son amour.

ANC. FR. Des péchiez que fist en s'enfance.

Roman de la Rose, v. 4554.

CAT. *Sa.*

Pl. suj. Sas espallas semblon trasdossa.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Ses épaules semblent endosse.

El en bec e li sien fill e sas bestias.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 4.

Il en lut et les siens fils et ses bêtes.

Rég. Vol dire que layssadas avia totas sas en-
fantilhogas.

V. et Vert., fol. 105.

Veut dire qu'il avait laissés tous ses enfantillages.

Qnan mi remembre sas beutatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Quand je me rappelle ses beautés.

CAT. *Sas.*

6. SI, *pron. poss. f. 3^e pers. sing.*, sa.

Qui plus ama finamen,

De si dons ditz, qu'ill' o enquier.

DEUDES DE PRADES : En un sonct.

Qui plus aime tendrement, de sa dame il dit
qu'elle le réclame.

7. SIA, SUA, SOA, SIEUA, *pron. poss. f.*

3^e pers., lat. SUA, sienne, sa.

Sing. suj. Aquist forest es tota SIA.

V. de S. Honorat.

Cette forêt est toute *sienne*.

La SIEUA vianda sia sorbicio.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Que la *sienne* nourriture soit breuvage.

Rég. J. C. volc abandonar la sia plazen cara e
reveren als orres escopimens dels Jazieys.

V. et Vert., fol. 98.

Jésus-Christ voulut abandonner la *sienne* face gra-
cieuse et vénérable aux dégoûtants crachats des Juifs.

Ni la soa compaigna

No us plassa usar.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Ni la *sienne* compaignie ne vous plaise fréquenter.

En la SUA potestat.

Titre de 1059.

En la *sienne* puissance.

El vescoms lo fetz baile de tuta la SUA terra.

V. de Pierre Pélissier.

Le vicomte le fit bailli de toute la *sienne* terre.

A la SIEUA honor.

V. de S. Honorat.

Au sien honneur.

ANC. FR. La tue aneme iert pur la *suc*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 117.

Dit qu'il en parleroit à la *soe* gent.

VILLEHARDOUIN, p. 9.

Que il viengne de *seue* part.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

Il avoit lessié la *seue* bataille.

JOINVILLE, p. 66.

Avoit la *seue* forterece.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 168.

CAT. Sua. ESP. Suya. PORT. IT. Sua.

Rég. Fez d'elleis suas cansos.

V. d'Elías de Barjols.

Il fit d'elle (les) *siennes* chansons.

Cant ausirian las trompas SIEUAS.

PHILOMENA.

Quand ils entendraient les trompettes *siennes*.

Dos cantadors que cantavon las soas cansos.

V. de Giraud de Borneil.

Deux chanteurs qui chantaient les *siennes* chansons.

ANC. FR. Et me mit mes deux mains entre les
seues.

JOINVILLE, p. 127.

CAT. PORT. IT. Suas.

IV.

SOTLAR, *s. m.*, soulier.

Espéros ab SOTLAR.

B. MARTIN : A senhors.

Eperons avec *soulier*.

SOTLARS e causas de lana.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Souliers et chausées de laine.

SOTLARS ben causans.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Souliers bien chaussant.

ANC. FR. Aurés grans *solers* à liens

Larges à metre grans panufles.

Roman de la Rose, v. 9346.

SOTOL, *s. m.*, basse lat. sotulum,
base, fondement, emplacement.

Los sotols de la maio del castel de Capde-
nac... El sotol de la dicha maio.

Tit. de 1271. Arch. de la maison de Lentillac.

Les *fondements* de la maison du château de Cap-
denac... Au *fondement* de ladite maison.

...III. d. del sotol de la passa.

Cartulaire du Bugue, fol. 4.

Trois deniers de l'emplacement de la place.

ESP. Sotillo.

SOTZ, *prép.*, lat. subtus, sous.

En Eblos lo feri sotz la forsela.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Le seigneur Ébles le frappa *sous* la fourcelle.

SOTZ son elme s' enbronca.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sous son heaume il se refrogne.

La lor amor m' agra ferit sotz l'ala.

T. DE B. DE VENTADOUR ET D'ALBERT DE SISTERON :

En amors.

Le leur amour m'aurait frappé *sous* l'aile.

ANC. FR.

Myeux vault vivre *soubz* gros bureaux

Pauvre, qu'avoir esté seigneur,

Et pourrir *soubz* riches tumbeaux.

VILLON, p. 22.

CAT. Sotz. IT. Sotto.

2. DESOTZ, DESOSTZ, *prép.*, dessous.

Senhor que sia desostz lo solelh.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 31.

Seigneur qui soit *dessous* le soleil.

Trauca 'lh costat, desotz l' aiscela.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Lui perce le côté, *dessous* l'aisselle.

DESOTZ son mantel vayre.

B. MARTIN : Quan l' herba.

Dessous son manteau vair.

Prép. comp. PER DESOTZ lor gonelas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Par-dessous leurs gonelles.

ANC. FR. Tot droit par-desoz un auvant.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc., t. I, p. 16.

IT. Disotto.

3. DESOTZ, DESOT, *adv.*, dessous.

Sant Peyre fo pausa en la croc, li pe desobre e lo cap DESOT.

Doctrine des Vaudois.

Saint Pierre fut placé en la croix, les pieds dessus et la tête dessous.

Loc. Que 'l roda no s vire

So dessus DESOTZ.

FOLQUET DE ROMANS : Far vuellh.

Que la roue ne se tourne c'en dessus dessous.

IT. Disotto.

4. SOTZCELA, *s. f.*, housse, chabraque.

Tug arso foro de jaspe

E la SOTZCELA d' un diaspe.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Tous les arçons furent de jaspe et la housse d'un diaspe.

Voyez SELLA.

5. SOTEIRAN, SOTEIRA, SOTIRAN, SOTIRA, *adj.*, inférieur, ravalé, obscur.

An baissat l' erguelh dels Genoès,

Que fan estar aunitz e SOTEIRAS.

P. VIDAL : Ara m' alberc.

Ont abaissé l'orgueil des Génois, qu'ils font être honnis et ravalés.

La carrieyra SOTEIRANA.

Brev. d'amor, fol. 15.

La route inférieure.

Fig. Els vostres faitz SOTEIRAS.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com er.

Les vôtres faitz obscurs.

Totz vostres fagz SOTIRAS.

MARCABRUS : Senher.

Tous vos faitz obscurs.

Subst. Al SOTEIRAN de jos.

Pot ben estre que salis.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

A l'inférieur dessous il peut bien être qu'il saute.

Adv. comp. Pero manhs cavaliers

Abaiassa fagz vilas ;

E torna 'l nom DESOBRE SOTEIRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digr.

Pourtant vilaine' action abaissé maints cavaliers, et tourne le nom dessus dessous.

6. SOTRAN, SOTRA, *adj.*, inférieur.

Que non ause esser sobras qui non apres esser SOTRAS.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qu'il n'ose pas être supérieur qui n'apprit pas à être inférieur.

Anc, domna qui gen sermo,

Per nuill ric home non fo

Ni tornet de pretz SOTRANA.

RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers.

Onques, dame qui gentiment raisonne, par nul noble homme ne fut ni devint en mérite inférieure.

Subst. Li sotra conprant aquo que li sobra pechun.

Trad. de Bède, fol. 6.

Les inférieurs acquièrent ce que les supérieurs négligent.

7. SOSTROR, *s. f.*, abaissement, mépris.

Loc.

Dompna, tornatz m' aveyt a gran SOSTROR.

Lo dreh Dieu an tornat en gran SOSTROR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 107.

Dame, vous m'avez tourné en grand abaissement.

Le droit de Dieu ils ont tourné en grand mépris.

8. SOSTA, *s. f.*, délai, sursis, reste.

Vendre mais que no val per lo terme o per la SOSTA que hom dona.

V. et Vert., fol. 17.

Vendre plus qu'il ne vaut par le terme ou par le délai qu'on donne.

Pas l' antrui brost as

Ab gran tort, ab paucus SOSTAS.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Puisque le (bien) d'autrui tu as dévoré à grand tort, avec petits restes.

IT. Sosta.

SOUDAN, SODA, SAUDAN, *s. m.*, soudan.

Vai ost e setjes tener

Sobr' el SOUDAN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom. Va armée et sièges tenir contre le soudan.

Quan li fe 'l SOUDAN honrada patz e bona.

G. FIGUEIRAS : Un nou sirventes ai.

Quand lui fit le soudan honorable paix et bonne.

Lai al SAUDAN del Cayre.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Là au soudan du Caire.

Mandero al SODA de Babilonia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.

Mandèrent au soudan de Babylone.

CAT. *Soldá*. ESP. *Soldan*. PORT. *Soldão*. IT. *Soldano*.

2. SULTAN, s. m., sultan.

Lai al SULTAN del Caire.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit. *Var.*

Là au sultan du Caire.

CAT. *Sultá*. ESP. *Sultan*. PORT. *Sultão*. IT. *Sultano*.

SOVEN, SOEN, adv., du lat. *soepe*, souvent.

SOVEN mi levi en sezens.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Souvent je me lève en séant.

SOEN mi fai Amors ab se contendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Souvent me fait Amour avec soi contester.

Adv. comp. Esser SOVEN e MENUT

A refrescar vostra vertut.

P. VIDAL : Abril issic.

Être *souvent* et menu à rafraichir votre vertu.

L'auteur du Dictionnaire universel, critique, encyclopédique de la langue italienne déclare que l'adverbe *sovente* est dérivé du provençal.

CAT. *Sovint*. IT. *Sovente*.

2. SOVENDET, adv. dim., fréquemment.

SOVENDET los lavatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Vous les lavez *fréquemment*.

Adv. comp. SOVENDET e MENUT Sibilia li venia.

V. de S. Honorat.

Fréquemment et menu Sibille venait à lui.

3. SOVENDIER, SOENDIER, adj., assidu, coutumier, fréquent.

Anc fort no sui SOVENDIERS

De tals lauzars plazentiers.

GIRAUD DE BORNEIL : S'ara no.

Onques je ne fus fort *coutumier* de tels louers agréables.

SOENDEIRA ORAZOS estien las batalhas dels vices.

Trad. de Bède, fol. 27.

Oraison *fréquente* éteint les combats des vices.

Loc. TOZA, SOVENDIER

Aurai est semdier.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Fillette, *assidu* j'aurai (je fréquenterai souvent) ce sentier.

4. SOVENDEJAR, SOVENDEIAR, SOVENDEYAR, v., mentionner, répéter, redoubler souvent.

Aquels vulhatz SOVENDEYAR.

P. VIDAL : Abril issic.

Ceux-là veuillez *mentionner souvent*.

S'entr' els desconoisadors

E donas de mals talans

SOVENDEJAVA mos chans.

RAIMOND DE MIRAVAL : S' adreg fos.

Si entre les ignorants et les dames de mauvais désirs je *répétais souvent* mes chants.

Subst. Non lauza Dieus lo SOVENDEIAR de motz.

V. et Vert., fol. 97.

Dieu n'approuve pas le *répéter souvent* des mots.

CAT. *Sovintegar*.

5. SOVENDIERAMENT, SOENDEIRAMENT, adv., souvent, fréquemment.

Grant honor es parlar SOVENDIERAMENT e familiarment an lo rey terrenal.

Doctrine des Vaudois.

C'est grand honneur de parler *fréquemment* et familièrement avec le roi de la terre.

S' esforsa SOENDEIRAMENT de nos tirar.

Trad. de Bède, fol. 12.

S'efforce *fréquemment* de nous attirer.

IT. *Soventemente*.

SOZER, SOGRE, SUEGRE, s. m., lat. SO-CER, beau-père.

Rei de Navarra a so SOZER, lo rei d'Arragon.

B. CALVO : Un nou sirventes.

Le roi de Navarre à son *beau-père*, le roi d'Aragon.

Tot aquo que nos avem dit del paire e del fil, si es vers del SOGRE e del genre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Tout ce que nous avons dit du père et du fils, aussi est vrai du *beau-père* et du genre.

Cesar fes ancire Pompeiu, lo cal era son SUEGRE.

Hist. de la Bible en prov., fol. 46.

César fit occire Pompée, lequel était son *beau-père*.

CAT. *Sogre*. ESP. *Suegro*. PORT. *Sogro*. IT. *Suocero*.

2. SOGRA, SUEGRA, *s. f.*, belle-mère.

Totas las noras prezic

Que son ni que seran,

Que s gardon del fals abric

Que las SOGRAS fan.

RAIMOND DE LA TOUR : A toz maritz.

Je recommande à toutes les brus qui sont et qui seront, qu'elles se gardent du faux accueil que les belles-mères font.

En l'ostal fon la SUEGRA.

V. de S. Honorat.

Dans l'hôtel fut la belle-mère.

CAT. *Sogra*. ESP. *Suegra*. PORT. *Sogra*. IT. *Suocera*.

SPECTAR, *v.*, lat. SPECTARE, regarder, concerner.

Part. prés. Al qual... li cientadans obeisson en totas causas SPECTANS a son offic.

Livre d'Acot, Hist. d'Apt, p. 155.

Auquel... les citoyens obéissent en toutes choses regardant son office.

CAT. *Espectar*. IT. *Spettare*.

2. INSPECTION, *s. f.*, lat. INSPECTIONEM, inspection, examen, vue.

Per la INSPECTION dels rotles de nostra cancellaria.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 40.

Par l'examen des rôles de notre chancellerie.

CAT. *Inspecció*. ESP. *Inspeccion*. PORT. *Inspeccão*. IT. *Inspezione, ispezione*.

3. SUSPECT, *adj.*, lat. SUSPECTUS, suspect.

Subst. SUSPECT no deu intervenir en l'assemblada.

Fors de Béarn, p. 1073.

Suspect ne doit pas intervenir dans l'assemblée.

CAT. *Suspecte*. ESP. *Suspecto*. PORT. *Suspecto, suspeito, sospeito*. IT. *Sospetto*.

4. SOSPEISSO, SOSPEYSSO, SOSPECIO, SUSPICIO, SUSPICIO, SUSPITION, *s. f.*, lat. SUSPICIONEM, suspicion, soupçon, défiance.

Nuils bistbes ni nuils clergues non deu tener e sa maison neguna femna de cui hom posca aver SUSPICION de folia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Nul évêque ni nul clerc ne doit tenir en sa maison nulle femme de qui on puisse avoir suspicion de débauche.

La SOSPEISSO del rei N Aufos m' esclaire.

MARCABRUS : Auiatz de.

Que la *défiance* du roi seigneur Alphonse m'éclaire.

Loc. De so que er reptatz

No l'ai' om SUSPICIOS.

G. RIQUIER : Tant petit.

De ce qu'il sera accusé qu'on n'ait pas *souppon* à (contre) lui.

Si so marit a *souppon* en aquela persona.

L'Arbre de Batalhas, fol. 167.

Si son mari a *souppon* en cete personne.

— Espoir, attente.

No vnelh sia mieus Doais

Ses la SOSPEYSSO de Cambrais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Je ne veux pas que soit mien Douai sans l'*espoir* de Cambrai.

Loc. Dic vos que no m canjaria,

A la belha SOSPEISSO,

Per nulh autr' oc vostre no.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Je vous dis que je ne changerais pas, à la belle *attente* (au moment de réussir), pour nul autre oui votre non.

Pus mes m' avelz en SOSPEYSSO.

G. FIGUEIRAS : Pel joy del.

Puisque mis vous m'avez en *attente*.

ANC. ESP. *Suspicion*. PORT. *Sospeição, suspieção*. IT. *Sospeccione, sospiccion, sospiezione, sospizione, suspizione*.

5. SOSPEITA, SOSPEICHA, *s. f.*, suspicion, soupçon, doute.

Loc. Qu' en fossem ades en SOSPEITA.

Trad. de Bède, fol. 42.

Que nous en fussions incessamment en *suspicion*.

Aissi s poira de SOSPEICHA gitar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Ainsi il se pourrait de doute sortir.

CAT. *Suspita*. ESP. *Sospecha*. PORT. *Sospeita, suspeita*.

6. SOSPECHOS, SOSPICIOS, *adj.*, soupçonneux, défiant.

SOSPICHOS ni desconoyssentz.

V. de S. Honorat.

Soupçonneux ni ingrat.

Sa leys SOSPEICHOZA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Sa loi *défiante*.

CAT. *Suspitos*. ESP. *Sospechoso*. PORT. *Sospieitoso, suspeitoso*. IT. *Sospeccioso, sospiccioso*.

7. SOSPECHAR, SOSPEISONAR, *v.*, soupçonner.

Non degra anar SOSPECHAN.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Ne devrait pas aller *soupponnant*.

Amans, aquo que SOSPEISONA cant velia, somnia.

Trad. de Bède, fol. 4.

L'amant, ce qu'il *soupponne* quand il veille, il (le) songe.

CAT. *Suspitar*. ESP. *Sospechar*. PORT. *Sospeitar*, IT. *Sospicare, suspicare, sospettare*.

8. PERSPICUITAT, *s. f.*, lat. PERSPICUITATEM, perspicuité.

Transparencia et PERSPICUITAT.

Eluc. de las propr., fol. 107.

Transparence et *perspicuité*.

CAT. *Perspicuitat*. ESP. *Perspicuidad*. PORT. *Perspicuidade*.

SPELUNCA, *s. f.*, lat. SPELUNCA, caverne.

SPELUNCA, es fossa de jus terra.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Caverne, c'est fosse dessous terre.

ANC. CAT. *Speluncha*. PORT. *Espelunca*. IT. *Spelonca*.

2. SPELUNCAL, *adj.*, CAVERNEUX.

Una mayzon natural e SPELUNCAL.

Carya Magalon, p. 53.

Une maison naturelle et *caverneuse*.

SPLANDRE, *v.*, lat. SPLENDERE, resplendir, briller.

Substantiv.

Per que m platz lo lanzars e lo SPLANDRES.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Lo grieus.

C'est pourquoi me plaît le louer et le *resplendir*.

ANC. ESP. *Esplender*. ESP. MOD. *Esplendecer*. IT. *Splendere*.

2. SPLENDOR, *s. f.*, lat. SPLENDOR, splendeur, éclat.

SPLENDOR... maysh de luz.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Splendeur... naît de lumière.

CAT. ESP. PORT. *Esplendor*. IT. *Splendore*.

3. RESPLANDRE, RESPLANDIR, *v.*, lat. RESPLENDERE, resplendir, briller.

De fin aur c'om ve RESPLANDIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De fin or qu'on voit *resplendir*.

CUM RESPLAN TOZ' en rozier.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

Comme *brille* rose sur rosier.

Fig. Ves lai on vi RESPLANDIR sa bentat.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Vers là où je vis *resplendir* sa beauté.

Subst. Lun' e soleills, trop faitz loncs vostres cors,

Pessa m, car plus soven nos faili RESPLANDRES.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Lune et soleil, trop vous faites longs vos cours, il m'est fâcheux, car plus souvent nous manque le *resplendir*.

Part. prés. Am mot gran resplendor...

Qu'era plus RESPLENDENTZ que neguna candela.

V. de S. Honorat.

Avec moult grande splendeur... qui était plus *resplendissante* que nulle chandelle.

Fig. Regina doussa, RESPLENDENS.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Reine douce, *resplendissante*.

ANC. FR. Vostre domination, estat et auctorité *resplendenti*.

MONSTRELET, t. I, fol. 99.

CAT. *Resplandir*. ESP. PORT. *Resplandecer*. IT. *Risplendere*.

4. RESPLANDOR, RESPLENDOR, *s. f.*, splendeur, éclat, clarté.

Lo palays luzi totz de la gran RESPLANDOR.

V. de S. Honorat.

Le palais brille tout de la grande *clarté*.

Per la sobriera RESPLENDOR,

Non ausa intrar de paor.

Trad. d'un Évang. apocr.

Par la supérieure *splendeur*, il n'ose entrer de peur.

Fig. Quant elha m parla ni m ve,

Mi sal al cor la RESPLANDORS

Dels siens huelhs.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Quand elle me parle et me voit, me saute au cœur l'*éclat* des siens yeux.

CAT. *Resplandor*. ANC. ESP. *Resplendor*. ESP. MOD. PORT. *Resplandor*. IT. *Risplendore*.

5. RESPLANDENSA, *s. f.*, splendeur, éclat, clarté.

Clardatz de jorn tol **RESPLANDENSA**

A la luda, o negra noïtz l'agensa.

T. DE BLACASSET ET DE GUILLAUME : Amics.

Clarté de jour enlève éclat à la lune, où nuit noire la favorise.

ANC. FR.

Et par si claire et grant *resplendissance*.

CL. MAROT, t. IV, p. 66.

IT. *Resplendenzia*.

6. **RESPLANDIAMENT**, *adv.*, splendide-
ment.

Aquel ric, lo cal manjava per cascun dia **RESPLANDIAMENT**.

Doctrine des Vaudois.

Ce riche, le quel mangeait par chaque jour *splendide-
ment*.

7. **RESPLANDEMENT**, *s. m.*, resplendisse-
ment, éclat de lumière.

Semblem un **RESPLANDEMENT**.

V. de S. Enimie, fol. 42.

Sembla un *resplendissement*.

IT. *Resplendimento*.

SPLENEZIA, *s. f.*, du lat. **SPLEN**, splé-
nite, maladie de la rate.

Val contra... ydropizia, **SPLENEZIA**, etc.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Vaut contre... ydropisie, *splénite*, etc.

SQUILLA, **ESQUILA**, *s. f.*, lat. **SCILLA**,
squille, sorte d'oignon.

Venenoza cum **SQUILLA**, que es ceba marina.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Vénéneuse comme *squille*, qui est oignon marin.

A confortar l'auzidor,

Es l'**ESQUILA** bona e fina,

Qu'om nomna ceba marina.

Brev. d'amor, fol. 50.

A fortifier l'ouïe, est bonne et sûre la *squille*,
qu'on nomme oignon marin.

CAT. *Esquirla*. ESP. *Esquilla*. PORT. *Esquilla*,
esquirla. IT. *Squilla*.

STATER, *s. m.*, lat. **STATER**, statère,
sorte de monnaie.

Dragma, que es la .VIII. partida de la unsa,
et **STATER** que es meytatz.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Dragme, qui est la huitième partie de l'once, et
statère qui est moitié.

STIBI, *s. m.*, lat. **STIBIUM**, antimoine.

STIBI, es color composta de cerúza, et d'alcunas autras causas, am la qual las donas so-
phistio et pinho lors caras.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Antimoine, c'est couleur composée de céruse, et d'aucunes autres choses, avec laquelle les dames fardent et peignent leurs visages.

IT. *Stíbio*.

STILLA, *s. f.*, lat. **STILLA**, stille, goutte.

Gota, o **STILLA**, es vapor humida en partidas sobremenudas dissota et divisada.

Es dita **STILLA** quan distilla cazen, d'on pren so nom.

Eluc. de las propr., fol. 137 et 154.

Goutte, ou *stille*, c'est vapeur humide en parties sur-menues dissoute et divisée.

Elle est dite *stille* quand elle distille en tombant, d'où elle prend son nom.

IT. *Stilla*.

2. **STILICIDI**, *s. m.*, lat. **STILICIDIUM**,
gouttière.

STILICIDI, que vol dire *stilla* cazent.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Gouttière, qui veut dire goutte tombant.

ESP. PORT. *Estilicidio*.

3. **ESTILHAR**, *v.*, distiller, découler.

Lo mal que soen l'**ESTILHA**

Non agra, si m crezes.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

Le mal qui souvent lui *découle* il n'aurait pas, s'il me croyait.

PORT. *Estillar*. IT. *Stillare*.

4. **DISTILLAR**, *v.*, lat. **DISTILLARE**, dis-
tiller, dégoutter, couler, infuser.

DISTILLA en aquella alcuna causa de oli violat.

La qual **DISTILLARAS** en l'aurelha.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 15.

Distille dans celle-là aucune chose d'huile de violette.

Laquelle tu *couleras* dans l'oreille.

Part. prés. Gota **DISTILLANT** pauc e pauc cava la peyra.

Terra de Samaria... habunda en mantas riquezas... pels Juzieus era dita mel et layt **DISTILLANT**.

Eluc. de las propr., fol. 87 et 159.

La goutte *distillante* peu à peu creuse la pierre.
La terre de Samarie... fertile en maintes richesses... était dite par les Juifs *distillante* miel et lait.

Part. pas. Ab layt de femna... **DISTILLAT.**

Eluc. de las propr., fol. 104.

Avec lait de femme... *infusé*.

ANC. CAT. *Distillar.* CAT. MOD. *Destillar.* ANC.

ESP. *Distilar.* ESP. MOD. *Destilar.* PORT. *Destillar.* IT. *Distillare.*

5. **DISTILLACIO**, *s. f.*, lat. **DISTILLATIO**, distillation, fluxion.

Util contra **DISTILLACIOS** de uelhs.

Per lor **DISTILLACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Utile contre *fluxions* des yeux.

Par leur *distillation*.

CAT. *Destillació.* ANC. ESP. *Distilacion.* ESP.

MOD. *Destilacion.* PORT. *Destillação.* IT. *Distillazione.*

6. **DISTILLAMENT**, *s. m.*, écoulement.

DISTILLAMENT de lacremas.

DISTILLAMENT de superfluas humors.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Écoulement de larmes.

Écoulement d'humours superflues.

IT. *Distillamento.*

STILO, *s. m.*, péristyle.

De que so li pilar e li **STILO**

Tuh obrah.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

De quoi sont les piliers et les *péristyles* tous ouvrages.

STIPENDIC, *s. m.*, lat. **STIPENDIUM**, solde, paye.

Prenia **STIPENDIC** de un duc de nostra terra.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenait *solde* d'un duc de notre terre.

CAT. *Estipendi.* ESP. PORT. *Estipendio.* IT. *Stipendio.*

STIPULACIO, **STIPULATIO**, **STIPULAZO**, *s. f.*, lat. **STIPULATIO**, stipulation.

STIPULACIO, so es quant us hom promet aco que autre li demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 34.

Stipulation, c'est quand un homme promet ce qu'autre lui demande.

Fan mercat ab nostre Senhor, e feron la palmada per ferma **STIPULATIO** de vot.

V. et Vert., fol. 29.

Font marché avec notre Seigneur, et frappent la paumée pour ferme *stipulation* de vœu.

Si non li feron promessás per **STIPULACIO**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 34.

Si elles ne lui furent pas promises par *stipulation*.

Prometi per **STIPULAZO**.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., K, 17.

Je promets par *stipulation*.

CAT. *Estipulació.* ESP. *Estipulacion.* PORT. *Estipulação.* IT. *Stipulazione.*

2. **STIPULAR**, *v.*, lat. **STIPULARI**, stipuler.

STIPULAN... per nom e per egard dels habitants.

Charte de Gréalou, p. 60.

Stipulant... au nom et à l'égard des habitants

Per son ordre **STIPULANT** e recebent tot aquest hostau.

Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux.

Par son ordre *stipulant* et recevant tout cet hôtel.

Part. pas. En pena... promessa et **STIPULADA**.

Tit. de 1268. DOAT, t. CXXVI, fol. 79.

En peine... promise et *stipulée*.

CAT. ESP. PORT. *Estipular.* IT. *Stipulare.*

STOBI, *s. m.*, houle.

Ni'l tempier que ns estorbilla,

Ni'l **STOBI** de la marina.

PIERRE DE CORBIAC: *Domna dels.*

Ni la tempête qui nous fait tourbillonner, ni la *houle* de la mer.

STORAX, **STORAC**, *s. m.*, lat. **STORAX**,

storax, sorte de résine odoriférente.

STORAX, es gota... d'un aybre.

Laudanum, **STORAX** e lors semblans.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 8.

Storax, c'est goutte... d'un arbre.

Laudanum, *storax* et leurs semblables.

CAT. *Estorat.* ESP. PORT. *Estoraque.* IT. *Storace.*

STRANGURIA, *s. f.*, lat. **STRANGURIA**, rétrécissement du canal de l'urètre, rétention d'urine.

Engendra si **STRANGURIA** talment que hom urina dificilment.

Val contra calhau et **STRANGURIA**.

Eluc. de las propr., fol. 95 et 200.

S'engendre *rétenion d'urine* tellement qu'on urine difficilement.

Vaut contre cailloux et *rétenion d'urine*.

IT. *Stranguria*.

STRIDOR, s. f., lat. STRIDOR, strideur, bruit aigre.

Fa STRIDOR per razo de sa siccitat et dureza.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Fait *strideur* par raison de sa siccité et dureté.

ESP. PORT. *Estridor*. IT. *Stridore*.

STUPOR, s. f., lat. STUPOR, stupeur, engourdissement, insensibilité.

STUPOR... es una sompaolencia aysshi que hom vol dormir.

STUPOR, dizem que es admiracio de cauza novela.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Stupeur,... c'est une somnolence ainsi qu'on veut dormir.

Stupeur, nous disons que c'est admiration de chose nouvelle.

Canterizacio de STUPOR.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Canterisation d'*engourdissement*.

ESP. PORT. *Estupor*. IT. *Stupore*.

2. **STUPEFAR, v.**, lat. STUPEFACERE, stupefier, engourdir.

Part. pos. La camba es STUPEFACTA.

Las sienas mas ja mollificadas es STUPEFACTAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

La jambe est *engourdie*.

Les sienes mains déjà amollies et *engourdiés*.

IT. *Stupefare*.

SUAGRA, s. f., suagre, goutte aux mains.

Si las dolors so en las mas tam solament, es apelada SUAGRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Si les douleurs sont dans les mains tant seulement, elle est appelée *suagre*.

SUAU, adj., lat. SUAVIS, suave, agréable, doux, tranquille.

Dolz e SUAUS es plus que bresca.

Fragments de la Vie de sainte Fides d'Agen.

Est doux et *suave* plus que gausre.

Fig. Degran estar SUAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Devraient être *tranquilles*.

Esdeveno SUAU e pasible.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

Ils deviennent *doux* et paisibles.

Tan m'es l'espers per vos dous e SUAUS.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys.

Tant m'est l'esper par vos dous et *suave*.

Adv. El gent parlar ab que SUAU m'atrays.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Le gentil parler avec quoi elle m'attire *agréablement*.

ANC. FR. Tost fu li gorpil' endormiz,

Car moult estoit *soef* ses liz.

Roman du Renart, t. III, p. 301.

Choissent... les belles et odorantes fleurs et herbes, en tissent et composent un ouvrage qui est bien *soef* à sentir.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 165.

Tot belement et tot *soef*.

Roman du Renart, t. III, p. 286.

CAT. *Suau*. ESP. PORT. *Suave*. IT. *Soave*.

2. **SUAVET, adv. dim.**, suavement, agréablement, doucement, tranquillement.

Mais vueill aver janzimen

Tot SUAUVET e ses brada.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : Raymbaut.

Davantage je veux avoir jouissance tout *tranquillement* et sans bruit.

ANC. FR. Alons-nos ent le petit pas

Tout bielement et *souavet*.

Roman du Renart, t. IV, p. 78.

Tout *souavet* que nel bleciez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 190.

Tot *soavet* et tot le pas

Por ce que ne fusions trop las.

Roman du Renart, t. III, p. 301.

3. **SUAVETAMENS, adv.**, suavement, doucement, délicieusement.

Mentre qu'el dormia mot SUAUVETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tandis qu'il dormait moult *délicieusement*.

4. **SUAVEZA, s. f.**, douceur, aménité, bonté.

Fencha SUAVEZA

Remanra e falseza.

P. CARDINAL : Quals aventurs.

Feinte *douceur* restera et fausseté.

Chastedaz, es fruz de SUAVEZA.

Trad. de Bède, fol. 39.

Chasteté, c'est fruit de *douceur*.

CAT. *Supersticiu*. ESP. *Supersticion*. PORT. *Supersticião*. IT. *Superstizione*.

SUBLIMITAT, *s. f.*, lat. *SUBLIMITATEM*, sublimité, élévation, hauteur, excellence.

Es sobre totz de major **SUBLIMITAT**.

Mont... de major **SUBLIMITAT**.

Eluc. de las propr., fol. 131 et 160.

Est sur tous de plus grande excellence.

Mont... de plus grande élévation.

Foc, per la sua **SUBLIMITAT**.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Feu, par la sienne sublimité.

CAT. *Sublimitat*. ESP. *Sublimidad*. PORT. *Sublimitade*. IT. *Sublimità, sublimitate, sublimitade*.

2. **SUBLIMATIÜ**, *adj.*, sublimatif, propre à sublimer.

Calor... es... **SUBLIMATIVA** ... quar resol e convertish en ayga.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Chaleur... est... **sublimative**, ... car elle résout et convertit en eau.

3. **SUBLIMAR**, *v.*, lat. *SUBLIMARE*, élever, porter en haut.

SUBLIMAR o establir el regne.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 123.

Élever ou établir au royaume.

— **Sublimer**, terme de chimie.

Part. pas. subst. **SUBLIMAT**, arsenic.

Fors de Béarn, p. 1078.

Sublimé, arsenic.

CAT. ESP. PORT. *Sublimar*. IT. *Sublimare*.

SUBORNAR, *v.*, lat. *SUBORNARE*, suborner.

A **SUBORNAR**... negnn masip.

Statuts des Barbiers de Toulouse, *Orl. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 436.

A **suborner**... nul apprenti.

CAT. ESP. *Sobornar*. PORT. *Subornar*. IT. *Subornare*.

2. **SUBORNATION**, *s. f.*, subornation, corruption.

Per inductions, **SUBORNATIONS**, promessas.

Fors de Béarn, p. 1088.

Par inductions, *subornations*, promesses.

ESP. *Sobornacion*. PORT. *Subornação*. IT. *Subornazione*.

SUBSIDI, **SUBCIDI**, *s. m.*, lat. *SUBSIDIUM*, aide, secours.

Per nostre **sunsint** e proteccio.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Par notre *secours* et protection.

Légatz oltra los mons per **subcidi** de la Glycia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 179.

Légat au delà des monts pour *aide* de l'Église.

— **Subside**, sorte d'impôt.

Donar al rey, nostre senhor, **subside** per un an.

Fors de Montcuc. Orl. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Donner au roi, notre seigneur, *subside* pour un an.

Acordat lo **subside** del don.

Tit. de 1429. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Accordé le *subside* du don.

SUBSIDI ni enposicions.

L'Arbre de Batalhas, fol. 164.

Subside et impositions.

CAT. *Subsidi*. ESP. PORT. *Subsidio*. IT. *Sussidio*.

SUBTIL, **SORTIL**, **SOTIL**, *adj.*, lat. *SUBTILIS*, subtil, délié, mince, délicat.

Bel san si drap, no sai nombar lo fil,

Mas molt perforen de bon e de **sortil**.

Poëme sur Boëce.

Leaux sont ses habits, je ne sais nommer le fil, mais moult ils furent de bon et de *délié*.

Las venas son tan **sotils**

Coma seria us **prims** fils.

Tro sia polvera **sotil**.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Les veines sont aussi *minces* comme serait un fil *fin*.

Jusqu'à ce qu'il soit poussière *subtile*.

Fig. **SUBTILS** era mot e de gran sen natural.

V. d'Hugues Brunet.

Moult il était *subtil* et de grand sens naturel.

Cors leyals, **SUBTILS** e francx.

A. DANIEL : En breu brisa.

Cœur loyal, *délicat* et franc.

Adv. Ben en parlatz **SUBTIL**.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem.

Vous en parlez bien *subtilement*.

CAT. *Subtil, sutil*. ANC. ESP. *Subtil*. ESP. MOD.

Sutil. PORT. *Subtil*. IT. *Sottile*.

2. SUBTILET, SOTILET, *adj. dim.*, mince, délié, effilé, délicat, dégagé.

Un pain de sanc ne trazetz

Ab un fleume ben SOTILET.

Coa clauzen e SUBTILETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu de sang vous en tirez avec une lancette bien effilée.

Queue fermant et mince.

IT. *Sottiletto.*

3. SUBTILEZA, SOTILEZA, SUPTILEZA, SUPTELEZA, *s. f.*, subtilité, finesse.

Dig vneilh aver de Sarrazi...

E SUBTILEZA de Paia.

P. CARDINAL: Tan son.

Je veux avoir parole de Sarrasin... et subtilité de Païen.

L'autr'es ples de falsa SOTILEZA.

V. et Vert., fol. 9.

L'autre est plein de fausse subtilité.

Pren alcuna SUPTILEZA.

Es... de gran SUPTELEZA.

Eluc. de las propr., fol. 197 et 164.

Prend aucune finesse.

Est... de grande subtilité.

CAT. *Sutilesa.* ANC. ESP. *Subtileza.* ESP. MOD.

Sutileza. PORT. *Subileza.* IT. *Sottilezza, sottigliezza.*

4. SUBTILITAT, SOTILEDAT, *s. f.*, lat. *SUBTILITATEM*, subtilité, finesse, délicatesse.

Vapor,... per razo de... SUBTILITAT, monta en sus.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Vapeur,... par raison de... subtilité, monte en sus.

La SOTILEDAT de l'agusim.

Trad. de Bède, fol. 65.

La finesse de la pointe.

Fig. L'engin e la SUBTILITAT.

Brev. d'amor, fol. 2.

L'adresse et la subtilité.

ANC. CAT. *Subtilitat.* CAT. MOD. *Sutilitat.* ESP.

Sutilidad. PORT. *Subtilidade.* IT. *Sottilità, sottilitate, sottilitade.*

5. SUBTILMEN, SOTILMEN, *adv.*, subtilement, finement.

A mon dan vos vezon SUBTILMENS.

FOLQUET DE MARSEILLE: Tant m'abellis.

A mon dommage ils vous voient subtilement.

Qu'ieu 'l disses un escac SOTILMEN

En descubert, quar plus bellis juecx seria.

BERNARD D'AURIAC: S'ieu agues.

Que je lui disse un échec *finement* à découvert, car plus beau jeu (ce) serait.

ANC. FR. Et *soutilment* arguer par logique.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 34.

CAT. *Subilment, sutilment.* ESP. *Sutilmente.*

PORT. *Subtilmente.* IT. *Sottilmente, sottilemente.*

6. SUBTILIAMENT, *adv.*, subtilement.

Prend ingrossacio mas SUBTILIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Prend augmentation mais subtilement.

7. SUBTILIACIO, *s. f.*, subtilité, subtilisation.

Per qu'el sanc... prenga SUBTILIACIO.

Prend corrupcio per... SUBTILIACIO et rarefaccio d'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 52 et 19.

Pour que le sang... prenne subtilité.

Prend corruption par... subtilisation et rarefaction d'air.

8. SUBTILIATIU, *adj.*, subtilisatif, propre à subtiliser.

Del sanc purificatin et SUBTILIATIU.

Sicicat es... depurativa et SUBTILIATIVA de superfluitatz d'hmors.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 25.

Du sang purificatif et subtilisatif.

Sicicat est... dépurative et subtilisative de superfluités d'humeurs.

IT. *Sottigliativo.*

9. SUBTILIAR, SUBTILAR, SOTILAR, *v.*, subtiliser, rendre fin.

L'aire fort SUBTILIA.

Brev. d'amor, fol. 30.

Subtilise sort l'air.

La polvera tan SUBTILATZ

Que per un drap prim la passatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La poussière tant vous subtilisez que par un drap fin vous la passez.

Part. pas. Per calor aquela vapor humida es SUBTILADA, et sobreve frech qui la troba carpa.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Par chaleur cette vapeur humide est subtilisée, et survient froid qui la trouve spongieuse.

Inscindeys aquel quan es SUTILIAT, et se poyreys.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Coupe celui-là quand il est dilaté, et se pourrit.

ANC. FR. La sottie d'un petit homme ne noist guères qu'à luy seul, et peu d'autres se soubtillent à le décevoir.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 317.

IT. *Sottigliare.*

10. ASSUTILAR, ASUTILAR, ASSOTILAR, ASSOTYLLAR, ASOTILAR, ASUTILAR, *v.*, subtiliser, amincir.

Coven c' ASSOTYLLER mon fil.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il convient que j'amincisse mon fil.

Co l'elemen se van

Plus ASUTILIAN.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Comme les éléments se vont plus subtilisant.

Fig. A mainz homes aug amor acusar,

Et el maldig d'amor ASUTILAR.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Par maints hommes j'entends amour accuser, et la médisance d'amour subtiliser.

Diran que fort sotil

De motz far s' ASOTILA.

RAIMOND DE MIRAVAI : Aissi m.

Ils diront que fort subtilement à faire des mots il se subtilise.

ANC. CAT. *Asotillar.* ANC. ESP. *Asutillar.* IT. *Assottigliare.*

11. DESASOTILAR, *v.*, émousser, désappointer.

Fig. Tant me DESASOTILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant en'amors.

Tant elle me désappointe.

SUC, *s. m.*, chef, crâne, sommet de la tête.

Can sera blanc mos SUCS.

A. DANIEL : Amors e jois.

Quand sera blanc mon chef.

Per las canas del suc.

GARINS D'APCHIER : Aisi con hom.

Par les cheveux blancs du chef.

Loc. Del suc entro la sabata.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Du sommet de la tête jusqu'au soulier.

ANC. FR. Et les rêveries et pensées de son suc.

Hist. macaronique, p. 47.

2. ZUQUET, *s. m. dim.*, chef, nuque.

Loc. Del zuquet tro al talon

Li fai complida garnizon.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

De la nuque jusqu'au talon il lui fait complet équipement.

SUC, *s. m.*, lat. *succus*, suc, sève, sauce.

Can n'aurez lo suc estort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous en aurez le suc extrait.

Quan per la branca peucia 'l suc.

MARCBRUS : Al departir.

Quand par la branche monte la sève.

Lo sucx don mor

Lo mons e s' estragola.

G. FIGUEIRAS : Sirventez vuelh.

Le suc dont meurt le monde et s'étouffe.

CAT. *Suc.* ESP. *Suco.* PORT. *Succo,* *sugo.* IT.

Succo, succhio, suco, sugo.

2. SUCRE, *s. m.*, lat. *saccarum*, sucre.

Voyez ALDRETE, p. 363.

Es coma SUCRE d'Alexandria.

V. et Vert., fol. 32.

Est comme sucre d'Alexandrie.

SUCRE ROZAL.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Sucré rosé.

SUCRE si fa d'algunas canavieras.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Sucré se fait d'aucuns roscaux.

CAT. *Sucré.* IT. *Succhero.*

3. SUCCOS, *adj.*, lat. *succosus*, plein de suc, succulent.

Tempra la siccitat de las viandas, et las fa may succozas.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Tempère la siccité des aliments, et les fait plus succulents.

CAT. *Sucos.* ESP. *Sucoso.* PORT. *Succoso.* IT. *Sucoso, sucoso, sugoso.*

4. SUCCOZITAT, *s. f.*, succosité, suc, chyle.

Fegge,... sa operacio propria es la succozitat de la primera digestio.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Le foie,... son opération propre est la succosité de la première digestion.

IT. *Sucosità, sugosità, sugositate, sugositade.*

SUCCAR, SUGAR, SUCQUAR, *v.*, SUCER, absorber.

SUCQUAR per succio temprada.

SUCCA per bona succacio.

Pansa... coto viel per que sucque aquo que yeys.

Trad. d'Albucasis, fol. 55, 18 et 42.

Sucer par succion modérée.

Suce par bon sucement.

Pose... coton vieux pour qu'il absorbe ce qui sort.

Si que dels codols e de las peyras duras sap succar oli e mel.

V. et Vert., fol. 52.

De sorte que des cailloux et des pierres dures il sait sucer huile et miel.

Part. prés. SUCANS et atyrans aygas.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Suçant et attirant eaux.

CAT. *Sucar. IT. Succiare.*

2. SUCCIO, *s. f.*, succion, sucement, absorption.

Sucquar per succio temprada.

Es possible la succio del loc am ventoza.

Trad. d'Albucasis, fol. 55 et 56.

Sucer par succion modérée.

Est possible la succion de la place avec ventouse.

IT. Succio.

3. SUCCACIO, *s. f.*, succion, sucement, absorption.

Succa per bona SUCCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Suce par bon sucement.

SUÇÇURA, *s. f.*, lat. SUSURUS, mur-mure.

Las SUÇÇURAS del cor e de la bocca.

Doctrine des Vaudois.

Les murmures du cœur et de la bouche.

ANG. FR. Sous l'ombre toujours verd des myrtes amoureux,

Que les tendres zéphyrus animent d'un susurre.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 77.

ESP. PORT. *IT. Susurro.*

SUFFERRE, *v.*, lat. SUFFERRE, souffrir, abstenir, empêcher.

Qui SUFFERRE s'en pogues.

GIRAUD DE BOARNEIL : Ops m'agra.

Qui abstenir s'en pourrait.

ANG. CAT. *Sofferir, soferir. IT. Sofferire.*

2. SUFFERIR, SOFFRIR, SUFRIR, SOFRIR, *v.*, souffrir, endurer, tolérer, supporter, consentir.

En volh SUFFERIR so qu' autr' om no SUFFERIRÀ.

PIERRE DE BLAI : En est son.

J'en veux souffrir ce qu'autre homme ne souffrira.

SOFRIRAI so qu' ai SUFRER anse.

P. VIDAL : Si col paubres.

J'endurerai ce que j'ai enduré toujours.

Fig. Quan Dieus mi fai be,

No el refus ni 'l soan ;

E quant al re m' ave,

Ben sai SUFFERIR l' afan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Quand Dieu me fait du bien, je ne le refuse ni le dédaigne ; et quand autre chose il m'advient, bien je sais supporter la peine.

Que no puesca SOFFRIR lo fais

Qu' el payres li engenera.

Brev. d'amor, fol. 131.

Qu'il ne puisse supporter la charge que le père lui engendrera.

— Permettre.

Iran a Dieu, si lor o vol SOFRIR.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Ils iront à Dieu, s'il veut le leur permettre.

Degras mi SOFRIR c'ien vos auzes dir

E mostrar ma greu dolor.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben farai.

Vous devriez me permettre que j'osasse vous dire et montrer ma pénible douleur.

— Retenir, empêcher, abstenir.

No m in puec SUFRIR d' una len chanso faire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puec.

Je ne me puis retenir d'une légère chanson faire.

Nuls hom no s' pot de vos amaf SUFRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Nul homme ne se peut empêcher de vous aimer.

Cilh que nul temps no n' uzet, sy pot miells SUFRIR de cansa que non a acostumada.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Celle qui (en) nul temps n'en usa pas, peut mieux s'abstenir de chose qu'elle n'a pas accoutumée.

— Patienter.

Si us voletz, no us falh tensos,

Mas SUFRETZ, e venceres los.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Si vous voulez, il ne vous manque disputes, mais patientez, et vous les vaincrez.

Prov. Un reprochier ai auzit dir :

Pieger es sofrir que morir.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Un proverbe j'ai entendu dire : Pire est souffrir que mourir.

Loc. SUFFRIR mort e passio.

Brev. d'amor, fol. 169.

Souffrir mort et passion.

Part. prés. Plus SUFFRENS que negus hermitas.

BERNARD DE ROVENAC : Belhs m' es.

Plus patientant que nul ermite.

Aicellas putas ardens

Qui son d'autroi maritz SUFFRENS.

MARCABRUS : Pus mos. *Var.*

Ces putains ardentes qui sont des maris d'autrui consentantes.

— *Subst.* En parlant d'un mari trompé.

Maritz que marit fay SOFREN,

Deu tastar d'atretal sabor.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es.

Mari qui mari fait souffrant, doit tâter de pa-reille saveur.

Part. pas. Non pot esser SUFFERT ni atendut

Qu' ades non chan, pas estius vey tornat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Il ne peut être souffert ni attendu qu'incessamment je ne chante, puisque l'été je vois revenu.

Belh senher Diens, quo pot esser SUFRIT

Tau estranh dols!

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Beau seigneur Dieu, comment peut-il être souffert si étrange douleur.

Subst. On plus ab mi dons m' aten

Ni mais la prec, ieu mays y pert,

E meins i truep de bon SUFFERT.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Où plus je m'affectionne à ma dame et davantage je la prie, davantage j'y perds, et moins j'y trouve de bonne tolérance.

CAT. ESP. *Sufrir*. PORT. *Soffrer*, *sofrer*. IT.

Soffrire.

3. SUPRENSA, SUFRANSA, SOFRENSA, SOFRANSA, *s. f.*, souffrance, patience, privation.

Per razo m denria valer

Amors e servirs e merces

E SUPRENSA e bona fes.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.

Par raison me devrait valoir amour et le servir et merci et souffrance et bonne foi.

Mon senher no'l fai be ni SUFRANSA.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC : Senh' En Austorc.

Mon seigneur ne lui fait bien ni privation.

IT. *Sofferenza*.

4. SUFRIMEN, SOFRIMEN, *s. m.*, souffrance, privation.

Plus vos am leyalmen

Ab SUFRIMEN

Qu' el maritz ab jauzir.

GIRAUD DE CALANSON : Li mey dezir.

Je vous aime plus loyalement avec privation que le mari avec jouir.

CAT. *Sufriment*. ESP. *Sufrimiento*. PORT. *Sofrimento*. IT. *Sofferimento*.

5. SUFFRIRE, SOFRIRE, SUFRIDOR, SOFRIDOR, *adj.*, patient, souffrant, endurant, résigné.

Amors vol qu' ieu sia SOFRIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.

Amour veut que je sois patient.

M' a fag SOFRIDOR

Manhs jorns.

G. FAIDIT : Ges no m tuclh.

Il m'a fait endurant maints jours.

Substantiv. Aissi cum bos SUFFRIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.

Ainsi comme bon patient.

CAT. ESP. *Sufridor*. PORT. *Sofredor*. IT. *Soffridore*, *sofferitore*.

6. SUFRACHA, SOFRACHA, SOFRAICHA, SOFRAITA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie, faute.

Aissi s pert ad estros,

Per SOFRACHA d' omes bos,

Aquest segle ves totz latz.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Ainsi se perd entièrement, par disette d'hommes bons, ce monde de tous côtés.

Per SOFRACHA de bes temporals.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Par manque de biens temporels.

Fig. Saber no m fai SOFRACHA

De far un novel sirventes.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Le savoir ne me fait pas faute pour faire un nouveau sirvente.

SOFRAITA de talant.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Ar tant no.

Manque de désir.

ANC. FR. Grant *souffrete* a de pain d'avaine.
Roman de la Rose, v. 10198.
 Mès de ce out trop grant *souffrete*
 Qu'il ne se puéent solacier.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 171.
 Car de viande aveient *souffrete*.
 MARIE DE FRANCE, t. II, p. 77.
 Con cil qui avoit grant *souffrete*.
Roman du Renart, t. I, p. 241.

7. SOFRANCHA, *s. f.*, manque, disette, faute.

A SOFRANCHA d'ardimen.
 GIRAUD DE DORNEIL : Tals gens.
 Il a *manque* de courage.

8. SOFRACHILLA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie.

Quan ve a la SOFRACHILLA.
 MARCADRUS : Tan quan.
 Quand il vient au *dénuement*.

9. SOFRAITZ, *s. m.*, dénuement, disette, faute.

Loc. Nuls bos pretz no l'es en ve SOFRAITZ.
 E. CAIRELS : Lo rossinhols.
 Nul bon mérite ne lui est (fait) en rien *faute*.

10. SOFRACHOS, SOFRAITOS, SOFRAYTOS, *adj.*, souffreteux, pauvre, privé, manquant.

Ges los paubres SOFRACHOS
 No seran per els sebelitz.
 P. CARDINAL : Quan vei lo segle.
 Point les paubres *souffreteux* ne seront par eux ensevelis.

La caytiva doloyrosa,
 D'amic e d'aver SOFRACHOSA.
V. de S. Honorat.

La chétive affligée, d'ami et d'avoir *privée*.
 Fig. SOFRAITOS de coratge.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Manquant de cœur.

Subst. Aitals cortz que no i a SOFRAYTOS.
 GIRAUD DE CALANSON : Belli senher.
 Telle cour qu'il n'y a *souffreteux*.

ANC. FR. Tant fusse d'argent *souffreteoz*.
 Tu ne seras ja *souffretos*
 De rien.
Roman du Renart, t. II, p. 214 et 137.

11. SOFRANHER, SOFRAGNER, SOFRAINHER,

SOFRANGNER, *v.*, manquer, faire faute.

Ja vilan non deu hom planher
 Si'l vetz bras o camba franher,
 Ni ren de sos obs SOFRANHER.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.
 Jamais vilain ne doit homme plaindre s'il le voit
 bras ou jambe se casser, ni rien de ses nécessités
manquer.

Ren no m SOFRANG,
 Sol qu'amor no m SOFRANGNA.

ALMERI DE PEGULAIN : En amor trob.
 Rien ne me *manque*, pourvu qu'amour ne me
manque pas.

12. SUFFERTAR, SOFFERTAR, SOFERTAR, SOFFRETAR, *v.*, supporter, souffrir, tolérer, endurer.

Tot en patz SUFFERTAR
 So don autre s plangeria.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.
 Tout en paix *souffrir* ce dont autre se plaindrait.

Coven li'l gran mal SOFERTAR.
 PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.

Il lui convient le grand mal *endurer*.

Non puese pus SOFFRETAR l'ardor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.
 Je ne puis plus *supporter* l'ardeur.

Part. prés. Dieus SUFFERTAN,
 Li peccat per home se fan.

Brev. d'amor, fol. 13.

Dieu *tolérant*, les péchés par hommes se font.

Part. pas. Per nos son tan SUFFERTATZ
 Los Turcs fals.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Par nous sont tant *tolérés* les Turcs perfides.

ANC. CAT. *Sofertar*.

13. SUFFERTAIRE, SUFERTAIRE, SOFFERTAIRE, SOFFERTADOR, SOFERTADOR, *adj.*, souffreteux, patient, endurant, résigné.

Fora plus SOFFERTADOR si aytals persona se dampnes sola.

V. et Vert., fol. 20.

Il serait plus *résigné* si pareille personne se damnaît seule.

Subst. No m'irais,
 Tant soi bos SUFFERTAIRE.

G. FAIDIT : Ara cove.

Je ne me fâche pas, tant je suis bon *endurant*.

14. SOFFERTABLE, *adj.*, supportable.

Brens es... pena d'agnest segle e SOFFERTABLE.

Trad. de Bède, fol. 22.

Courte est... la peine de ce monde et supportable.

SUFFRAGUANT, SUFFRAGUAN, *s. m.*,
lat. SUFFRAGANTEM, suffragant.

L'arcivesque de Narbona am sos SUFFRAGUANS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

L'archevêque de Narbonne avec ses suffragants.

ANC. CAT. *Suffragant.* IT. *Suffragant.*

SUIA, SUEIA, SUGA, *s. f.*, suie.

De fel e de SUIA pura.

FOLQUET DE LUNEL : Enom del.

De fel et de suie pure.

Amors es cum la belnga

Que coa faec en la SUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Amour est comme l'étincelle qui couve feu dans la suie.

Fum es... de SUEIA nutritia.

Eluc. de las propr., fol. 132.

La fumée est... de suie nutritive.

CAT. *Sutja.*

SUIL, SOILL, *s. f.*, souillure, saleté, fange.

Qui la prega de SUIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tan fin'amors.

Qui la prie de saleté.

Fig.

Enpastatz coblas ab SOILL de discovinenza.

LANFRANC CIGALA : Lantelm qui us.

Vous empâtez des couplets avec fange d'inconvenance.

2. SULHAMENT, *s. m.*, souillure, saleté.

Splendor... naysh de lutz... ses tot SULHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Splendeur... naît de lumière... sans nulle souillure.

3. SOLAR, SULHAR, *v.*, souiller, salir.

SULHA tot... de urina.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Souille tout... d'urine.

Part. pas. La polpra, pois es SOLADA,

Non pot esser jamais gensada.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

La pourpre, après qu'elle est souillée, ne peut être jamais embellie.

SUILLA, *s. f.*, lat. SUILLA, truie.

A guiza de SUILLA... qner sa pastura.

Eluc. de las propr., fol. 115.

A manière de truie... cherche sa pâture.

2. SUILLO, *s. m.*, lat. SUILLUS, suillon, porc marin, sorte de poisson.

Porc mari, dit comunament SUILLO.

Eluc. de las propr., fol. 155.

Porc marin, dit communément suillon.

SULH, *s. m.*, seuil.

Ab aquesta paraula passet lo SULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Avec cette parole il passa le seuil.

IT. *Soglio.*

SUMAC, SIMAC, *s. m.*, sumac, sorte d'arbuste.

Las erbas... ad obs del mestier de la blancharia, so es assaber... SIMAC.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes... pour le besoin du métier de la tannerie, c'est à savoir... sumac.

Aygna de mirt e SUMAC.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Eau de myrte et sumac.

CAT. *Sumac.* ESP. *Zumaque.* PORT. *Sumagre.*

IT. *Sommaco, sommacco.*

SUMPTUOS, *adj.*, lat. SUMPTUOSUS, somptueux, dispendieux.

Li temple SUMPTUOS.

Doctrine des Vaudois.

Les temples somptueux.

De tan longua guerra e de tan SUMPTUOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 181.

De si longue guerre et de si dispendieuse.

CAT. *Sumptuos.* ESP. *Suntuoso.* PORT. *Sumptuoso.* IT. *Suntuoso, sontuoso.*

SUPERBIA, *s. f.*, lat. SUPERBIA, superbe, orgueil.

Contra SUPERBIA sun fait d'umilitat.

Poème sur Boèce.

Contre orgueil ils sont faits d'humilité.

Lo diable que fon gitat de paradis per la siega SUPERBIA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Le diable qui fut jeté de paradis pour le sien orgueil.

CAT. ANC. ESP. *Superbia.* ESP. MOD. PORT. *Superbia.* IT. *Superbia.*

2. SUPERBIOS, *adj.*, superbe, orgueilleux, arrogant.*Substantiv.* LO SUPERBIOS e l'avar.*Doctrine des Vaudois.*

Le superbe et l'avar.

CAT. *Superbios*. ESP. *Soberbioso*. IT. *Superbioso*.3. ENSUPERBIR, *v.*, devenir superbe, enorgueillir.*Fig.* O fanel! o polver! or te ENSUPERBIS.*La Barca.*

O fange! ô poussière! maintenant tu t'enorgueillis.

CAT. *Ensuperbir*. ESP. PORT. *Ensoberbecer*. IT. *Insuperbire*.SUPI, *s. m.*, lat. *supinum*, supin, terme de grammaire.

Voyez PRISCIANI, lib. VIII, col. 822.

Ed. Putsch.

Dels gerondius e dels SUPIS.

Leys d'amors, fol. 44.Des gérondis et des *supins*.CAT. *Supi*. ESP. PORT. IT. *Supino*.SUS, *prép.*, lat. *susum*, *sursum*, sur, dessus.Voyez ALDRETE, p. 271; JUSTE LIPSE, *epist.* 44, ad Belgas.

Las femnas annavan sus la mar sens navey.

V. de S. Honorat.

Les femmes allaient sur la mer sans navire.

ANG. FR.

Encores avez-vous mal *sus* mal amassé.Ta benigne faveur veuille *sus* moi s'étendre.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 19 et 30.

— *Adv.* Sus, là-haut, en haut.

Leva sus so que degra chazer.

H. BRUNET: Pus lo dos.

Lève en haut ce qui devrait tomber.

Podem be saber que l'angel sus

Son de sa mort alegre e jauzen.

PONS DE CAPDUEIL: De totz caitius.

Nous pouvons bien savoir que les anges là-haut sont de sa mort contents et joyeux.

Loc. Sai o lai, o sus o jos.

GIRAUD DE BORNEIL: Alegrar.

Çà ou là, ou en haut ou en bas.

Adv. comp. Mi tornas mon joi SUS DESOS.

GAVAUDAN LE VIEUX: Deseparatz.

IV.

Vous me tournez ma joie *dessus dessous*.

Tornat DE SUS EN JOS.

BERTRAND DE BORN: Gent fai.

Tourné de haut en bas.

Un pauc DE SUS EN SUS non ges preondamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Un peu de *sus en sus* (superficiellement) non point profondément.

Cette préposition se contractait avec l'article EL:

Qui 'l det lo colp SUL pe ab lo cotel.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGUE: Guerdo.

Qui lui donna le coup sur le pied avec le couteau.

ANG. CAT. ANG. ESP. *Sus*. ESP. MOD. *Suso*.PORT. *Sus*. IT. *Suso*.2. DESSUS, DESUS, *prép.*, dessus, sur.

DESUS un destrier vaire.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: El so que.

Dessus un destrier gris-pommelé.*Adv.* Per qu' es DESUS quan l'autre son desotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Aras pot.

C'est pourquoi il est *dessus* quand les autres sont dessous.*Subst.* En la fi los Romas vengron al DESSUS.*L'Arbre de Batalhas*, fol. 51.

En la fin les Romains vinrent au-dessus.

Adv. comp. Que 'l roda no s vire

SO DESSUS DESOTZ.

FOLQUET DE ROMANS: Far vuel.

Que la roue ne se tourne c'en dessus dessous.

Prép. comp. Seretz AL DESUS de totz.*Liv. de Sydrac*, fol. 4.

Vous serez au-dessus de tous.

Cette préposition se contractait avec l'article EL:

DESUS plus haut logar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honrat marques. *Var.**Dessus* le plus haut lieu.CAT. *Dessus*. ESP. *De sus*, *de suso*. PORT. *De**suso*. IT. *Di suso*.3. EN SUS, *adv.*, en sus, en haut, de plus.

Ditz qu' ieu am tan aut cum puec EN SUS

La mellhor domna.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Era m requier.

Je dis que j'aime aussi haut comme je puis en sus la meilleure dame.

37

Adv. comp.

Passa per los Alps do Pueymont a EN SUS.

V. de S. Honorat.

Passé par les Alpes de Piémont par en sus.

CAT. *En sus.*

4. SUSCITAR, *v.*, lat. SUSCITARE, susciter, ressusciter.

Soven SUSCITA los mortz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Souvent ressuscite les morts.

Senher, que SUSCITIEST lo filh del petit rey.

V. de S. Honorat.

Seigneur, qui ressuscitâtes les fils du petit roi.

Glorificatz SUSCITARAI.

Passio de Maria.

Glorifié je ressusciterai.

Part. pas. subst. Totz tremolava de paor

Lo SUSCITATZ de costa lor.

V. de S. Honorat.

Tout tremblait de peur le ressuscité à côté d'eux.

CAT. ESP. PORT. *Suscitar.* IT. *Suscitare.*

SUTURA, *s. f.*, lat. SUTURA, suture, couture.

Layssa la plagna ses SUTURA.

Tu, l'ajusta am SUTURA.

Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 15.

Il laisse la plaie sans suture.

Toi, ajuste-le avec suture.

ESP. PORT. IT. *Sutura.*

SUZOR, SUOR, *s. f.*, lat. SUDOR, sueur, transpiration.

Non avem mas polvera e la suzor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous n'avons que poussière et la sueur.

Tota la suors que le cors sua.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Toute la sueur que le corps sue.

ANC. FR. Chescon i out la char moillie de suor.

N'i a Normant tant pros qui en suor ne fait.

Roman de Rou, v. 4626 et 4593.

CAT. *Suor.* ESP. *Sudor.* PORT. *Suor.* IT. *Sudore.*

2. SUZAR, SUAR, *v.*, lat. SUDARE, suer, transpirer.

Tota la suors que lo cors sua.

Fai fort SUZAR.

Sel que no pot SUAR.

Liv. de Sydrac, fol. 81, 112 et 101.

Toute la sueur que le corps sue.

Fait fortement suer.

Celui qui ne peut suer.

ANC. CAT. *Sudar.* CAT. MOD. *Suar.* ESP. *Sudar.*

PORT. *Suar.* IT. *Sudare.*

3. SUZARI, SUSARI, SUARI, *s. m.*, suaire, lincol.

Avia fach aportar candelas e SUSARI.

V. de S. Honorat.

Avait fait apporter chandelles et suaire.

Las armas aia Diens, los cors SUARI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Que Dieu ait les âmes, le suaire, les corps.

ANC. CAT. *Suari.* CAT. MOD. *Sudari.* ESP. PORT.

IT. *Sudario.*

4. SUZOLENT, SUZOLEN, SIGOLENT, *adj.*, surge, crasseux.

Un mantell SUZOLEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Un manteau crasseux.

De lana SUZOLENTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De laine surge.

En lana SIGOLENTA de herbitz.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

En laine surge de brebis.

ESP. *Sudoriento.*

5. TRASSUZAR, TRASSUAR, *v.*, transsuder, transpirer, couvrir de sueur.

TRASSUZA, mas no de cant.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Transpire, mais non de chaud.

Podetz o proar a ma color,

Quan vos remir, que s TRASSUA e s cambia.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Vous pouvez l'éprouver à ma couleur, quand je vous contemple, vu qu'elle se couvre de sueur et se change.

Part. pas.

S'espasa vica a terra, d'ira fo TRASSUZATZ.

Roman de Fierabras, v. 1493.

Son épée il vit à terre, de colère il fut couvert de sueur.

ANC. FR. Et la pel dou dos li tressue.

Roman du Renart, t. II, p. 370.

Que j'ai si caut que je tressu.

Roman de la Violette, p. 165.

ESP. *Trasudar.* IT. *Trasudare.*

6. RESUDAR, REZUDAR, *v.*, lat. RESUDARE, *r*essuer.

Excès de calor fazent REZUDAR sanc fora las venas.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Excès de chaleur faisant *ressuer* le sang hors des veines.

Per so que alcuna aigua RESUDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Parce qu'aucune eau *ressue*.

Si depart del sanc REZUDAN.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Se sépare du sang en *ressuant*.

ESP. PORT. *Resudar*. IT. *Risudare*.

7. RESUDACIO, *s. f.*, *ressuage*.

Entro que sia abdidá la RESUDACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Jusqu'à ce que soit disparu le *ressuage*.

ESP. *Resudacion*. PORT. *Resudação*.

SYLEMPISIS, *s. f.*, lat. SYLLEPSIS, *syllepse*, figure de rhétorique.

Σύλληψις, est cum singularis dictio plurali verbo concluditur ut: *Sunt nobis mitia poma, castaneæ molles, et pressi copia lactis*.

SOSIPAT. CHARISSI *Instit. Gram.*, lib. IV, col. 250. Ed. Putsch.

SYLEMPISIS, es ajustamen de diversas clauzas per *i.* verb; SYLEMPISIS als non es sino conceptiós.

Leys d'amors, fol. 122.

Syllepse, c'est réunion de divers régimes pour un verbe; la *syllepse* n'est autre chose sinon conception.

CAT. ESP. *Silepsis*. PORT. *Sylepse*.

SYMPHONIA, SINPHONIA, *s. f.*, lat. SYMPHONIA, *symphonie*, sorte d'instrument de musique.

Far sinphonia brogir.

GIRAUD DE CALANSON: Fadet joglar.

Faire retentir la *symphonie*.

— Accord de sons, concert.

Que SYMPHONIA generalment sia acort de totz sos, cum chorus es acort de tolas votz.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que *symphonie* généralement soit accord de tous sons, comme chœur est accord de toutes voix.

CAT. *Sinfonia*, *sinfonia*. ESP. *Sinfonia*. PORT. *Symphonia*. IT. *Sinfonia*.

2. DYAPHONIA, *s. f.*, du grec διαφωνησις, dissonance.

E'l contrari dezacort sia DYAPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Et qu'au contraire dissonance soit désaccord.

SYNAGOGA, SINAGOGA, *s. f.*, lat. SYNAGOGA, *synagogue*.

Aj esenhat publicamen

En la SYNAGOGA tot l'an.

Brev. d'amor, fol. 162.

J'ai enseigné publiquement dans la *synagogue* toute l'année.

SYNAGOGAS, so es las escolás dels Judens.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Synagogues, c'est-à-dire les écoles des Juifs.

ANC. CAT. *Synaguoga*. CAT. MOD. ESP. *Sinagoga*. PORT. *Synagoga*. IT. *Sinagoga*.

SYNCRISIS, SYNCREZIS, *s. f.*, lat. SYNCRISIS, *synchrèse*, figure de mots.

Es SYNCREZIS confusio de sentencia per razo de la transpositio de las dictios.

Leys d'amors, fol. 132.

La *synchrèse* est confusion de phrase par raison de la transposition des mots.

La *synchrèse* était aussi une espèce de *syncope*:

SYNCRISIS fai de doas sillabas una.

Leys d'amors, fol. 121.

La *synchrèse* fait de deux syllabes une.

SYNTHEZIS, *s. f.*, lat. SYNTHESIS, *synthèse*, méthode opposée à l'analyse.

Synthesis, est ubi ex omni parte confusa sunt verba.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

SYNTHEZIS, en autre manière dicha *synthosis*, es pauzemens de dictios contra lo dig orde que naturalmen devon haver.

Leys d'amors, fol. 127.

La *synthèse*, en autre manière appelée *synthosé*, est placement de mots contre ledit ordre qu'ils doivent naturellement avoir.

CAT. ESP. *Sintesis*. PORT. *Synthese*.

2. SYNTHOSIS, *s. f.*, *synthosé*, *synthèse*.

Synthesis, eu autre manière dicha *SYNTHOSIS*.

Leys d'amors, fol. 127.

Synthèse, en autre manière dite *synthosé*.

SYSTOLE, *s. f.*, lat. **SYSTOLE**, systole, contraction, figure de mots.

Συστολή... fit autem cum longa syllaba contra rationem corripitur, aliqua necessitate cogente.

DION. part. de orat., lib. II, col. 437. Ed. Putsch.

T, *s. m.*, vingtième lettre de l'alphabet, et la seizième des consonnes, t.

Tres letras del abc...

A, m, t.

CADENET : Amors.

Trois lettres de l'abc..., *A, m, t.*

TABERNACLE, *s. m.*, lat. **TABERNACULUM**, tente, pavillon.

Anavo pels camps desertz, et habitavo en lors **TABERNACLES**.

Eluc. de las propr., fol. 167.

Allaient par les champs déserts, et habitaient en leurs tentes.

— **Tabernacle.**

L'antar de Dieu e'l **TABERNACLE** que fes Moysen el desert.

V. et Vert., fol. 26.

L'autel de Dieu et le *tabernacle* que fit Moïse au désert.

Qu'ieu deia el **TABERNACLE** intrar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Que je doive au *tabernacle* entrer.

CAT. *Tabernacle*. ESP. PORT. *Tabernaculo*. IT. *Tabernacolo*.

TABOR, **TANBOR**, *s. m.*, de l'arabe **TAMBOR**, tambour, caisse.

Voyez **MAYANS**, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 243; **DENINA**, t. III, p. 79.

Trompas, **TABORS**, seinheras e penos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Trompettes, *tambours*, bannières et guidons.

Li corn e las trompas e 'ls cimbolds e 'lh **TABOR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompes et les cymbales et les *tambours*.

Viulas, dansas e **TANBORS**.

UN *TROUBADOUR ANONYME* : Seinor vos que. Violès, danses et *tambours*.

SYSTOLES fay... de sillaba longa, breu, e d' accen lonc o agut, breu.

Leys d'amors, fol. 121.

La *systole* fait... de syllabe longue, brève, et d'accent long ou aigu, bref.

CAT. ESP. *Sistole*. PORT. *Systole*.

ANG. FR. Son *tabor* sone et eles saillent.

Roman du Renart, t. III, p. 223.

Les nacaires, les *tabours* et les cors sarrazinois.

JOINVILLE, p. 34.

CAT. ESP. PORT. *Tambor*. IT. *Tamburo*.

2. **TAMBORIN**, *s. m.*, joueur de tambourin.

Pagat als tres menestriers, so es **TAMBORINS**. *Tit. de 1536. Mand. des Cons. de Marseille*. Mercure de Fr., septembre, 1738.

Payé aux trois ménétriers, c'est-à-dire (aux) *joueurs de tambourin*.

IT. *Tamburino*.

3. **TABOREJAR**, **TABOREIAR**, *v.*, tambouriner, tourmenter.

Ben parlar, e joxc partir,

TABOREJAR

E taulejar.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Bien parler, et faire des jeux-partis, *tambouriner* et jouer de castagnettes.

ANG. FR. Il *tambure* et je sifflerai.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 121.

Prendra un *tabor*

De quoi ele ira *taborant*.

Roman du Renart, t. III, p. 360.

4. **TABORNAR**, *v.*, frapper, tourmenter.

Fig. Est pessamens me destrenh e m TABORNA.

G. RIQUIER : No m sai.

Cette pensée m'étreint et me *tourmente*.

TABUST, *s. m.*, bruit, vacarme, agitation, trouble.

Adoncs fo grans la noisa e lo **TABUST**.

De monges, de canorgues, de clerics menntz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89.

Alors fut grande la noise et le *vacarme* de moines, de chanoines, de clerics menus.

Loc. Pus N Adam callie del fust
 Lo pom don tog em en TABUST.
 GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.
 Depuis que le seigneur Adam cueillit de l'arbre
 la pomme dont nous sommes tous en trouble.

ANC. FR.

Je n'ay point peur de ses ribleurs de noict
 Ne du *tabut* qui tant le monde nuyet.
 CÆTIN, p. 211.

Les séculiers qui sont dans le tracas et *tabus*
 du monde.
 CANUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 402.

2. TABUSTOL, s. m., bruit, tracasserie.
 Tot suau, ses tot TABUSTOL, en .i. lieg que
 trobet ainsinat, elh se va metre tot vestit.

PHILOMENA.

Tout doucement, sans nul *bruit*, en un lit qu'il
 trouva préparé, il va se mettre tout vêtu.

ANC. CAT. *Tabustol*.

3. TALABUST, s. m., bruit, vacarme,
 tapage.
 Un vaisel plat, non, de bel fust,
 Que sel non mena TALABUST.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Un vaisseau plat, neuf, de beau bois, vu que
 celui-là ne mène pas de *bruit*.

4. TABUSTIRE, s. m., vacarme, bourrade.
 Al premier TABUSTIRE
 Que fetz Caym, so avez auzit dire.

P. CARDINAL : *Atressi cum per.*

A la première *bourrade* que fit Caïn, cela vous
 avez oui dire.

5. TABUSTAR, TABUSSAR, v., frapper,
 heurter, tarabuster.

Un bosson

Que noit e jorn TABUSTA ses el mur d'environ.
 GUILLAUME DE TUDELA.

Un bélier qui nuit et jour *frappe* sur le mur
 d'alentour.

TABUSSA a la porta.

Lo novel Confort.

Frappe à la porte.

Fig. Bertrons totz sos vezis TABUSTA.

Leys d'amors, fol. 129.

Bertrand tous ses voisins *tarabuste*.

ANC. FR. Coquins, si vous me *tabustez* icy, je
 vous conperai la teste à trestous.

RABELAIS, liv. II, ch. 18.

Et le froid désespoir à nos portes *tabutte*.
 Du BARTAS, p. 482.

IT. *Tambussare*.

TACA, TACCA, s. f., de l'arabe TACA,
 tache, souillure.

Voyez ALDRETE, p. 366; MURATORI,
Diss. 33; DENINA, t. II, p. 109.

Joachim pres un aynell
 Sens TACA que ac blanca pell.

Trad. d'un Évang. apocr.

Joachim prit un agneau sans tache qui eut blan-
 che peau.

Sella TACA que a el peitz e'l ventre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette tache qu'il a à la poitrine et au ventre.

Fig. Aquest don osta tota ordura de l'arma,
 e la denia perfectemens de totas TACAS,
 e specialmens de la TACA del peccat de
 luxuria.

V. et Vert., fol. 84.

Ce don ôte toute ordure de l'âme, et la nettoie
 parfaitement de toutes taches et spécialement de la
 tache du péché de luxure.

CAT. *Taca*. ESP. *Taca*, *tacha*. FORT. *Tacha*.
 IT. *Tacca*, *taccia*.

2. TAQUETA, s. f. dim., petite tache,
 petite souillure.

L'enfantayritz non a TAQUETA
 De sang, mais es pura e neta.

Trad. d'un Évang. apocr.

Celle qui enfante n'a pas petite tache de sang,
 mais elle est pure et nette.

3. TACAMEN, TECAMENT, s. m., tache,
 marque.

La luna,...

Alcuns dizon qu'el TACAMEN
 De l'umbra de la terra pren.

Brev. d'amor, fol. 34.

La lune, ... aucuns disent que la tache elle prend
 de l'ombre de la terre.

Vinha... en terra... salsuginoza, sa razitz
 pren TECAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 226.

La vigne... en terre... salsugineuse, sa racine
 prend tache.

4. TACOS, adj., taché, sale, souillé.

Vostre vestir sian talhat

E fait azaut e benestan,

E no sian lag ni TACOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Que vos vêtirs soient taillés et faits convenablement et bienséants, et qu'ils ne soient laids ni sales.

5. TACAR, TACHAR, *v.*, tacher, souiller, salir, maculer.

TACHA sos bels vestimentz.

DEUDES DE PRADES : Poème sur les Vertus.

Tache ses beaux vêtements.

Fig. Cant ac totz los fraires TACATZ

Dè follors e de malvestatz.

V. de S. Honorat.

Quand il eut tous les frères souillés de folies et de méchancetés.

Part. pas. La carn del filh vezia TACADA.

Passio de Maria.

La chair du fils elle voyait maculée.

Fig. En vostra cort non pot intrar, so cre,

Nuills hom TACHATZ de nuilla laïa re.

CADENET : Den volgra.

Dans votre cour ne peut entrer, cela je crois, nul homme taché de nulle laide chose.

CAT. ANC. ESP. Tacar. ESP. MOD. PORT. Tachar.

IT. Tacciare.

6. ENTACAR, ENTACHAR, ENTECAR, *v.*, entacher, souiller.

Qui tocha la pez s'en ENTACHA.

Trad. de Bède, fol. 35.

Qui touche la poix s'en souille.

Part. pas. Tug n'em per engal

Enqueras ENTECAT.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Tous nous en sommes également encore entachés.

ANC. CAT. Entacar. IT. Intaccare.

TAFUR, *adj.*, de l'arabe DAHUR, perfide, déloyal, fripon, joueur, trompeur.

Del rei TAFUR,

Mais am sa cort e sòn atur.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Touchant le roi déloyal, davantage j'aime sa cour et son appui.

Avol gens TAFURA.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Méchante gent perfide.

Fig. Tans talans TAFURS.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Tant de désirs perfides!

Subst. Juret sanh Marti lo bon TAFUR.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 7.

Le bon fourbe jura saint Martin.

Vilana, TAFURA,

Plena d'enjan e d'uzdra.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Vilaine, trompeuse, pleine de fraude et d'avarice.

ANC. FR. Ainçois querroit un grant tafur.

Roman du Renart, t. III, p. 310.

CAT. Tahur. ANC. ESP. Tafur. ESP. MOD. Tahur.

PORT. Taful.

TAHINAR, TAINAR, TAYNAR, *v.*, différer, retarder, tarder, chagriner.

E'l desme de t'eira e de ton troil no TAINAR redre; car, si o TAINAS, es pechaz.

Trad. de Bède, fol. 46.

Et la dime de ton aïre et de ton treuil ne pas différer de rendre; car, si tu diffères cela, c'est péché.

Perdon lur chan per l'ivern qu'els TAINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Can vey.

Perdent leur chant par l'hiver qui les retarde.

On plus es deziratz grans jays

Mais val, e quan plus TAHINA.

P. CAMOR : Iratz chant.

Où plus est désirée grande joie plus elle vaut, et quand davantage elle tarde.

Loc. Messatgier, mot me TAYNA,

Quar tost non hiest lay.

B. DE VENTADOUR : E manht.

Message, moult il me tarde, parce que tôt tu n'es pas là.

2. TAINA, *s. f.*, retard, délai.

Que no fassas TAINA, e t'endormas.

Trad. de Bède, fol. 80.

Que tu ne fasses retard, et t'endormes.

Als fraires reda lor dever establitz ses tota TAINA.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 17.

Qu'aux frères il rende leur devoir établi sans nul retard.

3. ATAHINAR, ATAINAR, ATAYNAR, *v.*, différer, retarder, tarder.

Loc. Lo rics pretz qu'avetz m'ATAHINA.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar m'er.

Le noble mérite que vous avez me tarde (me fait envie).

Lo joi que mi n'ATAYNA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

La joie qui m'en tarde (me fait envie).

Part. par. L' enjairene enemics quer a la mort
los ATAINATZ tormens.

Trad. de Bède, fol. 81.

Le trompeur ennemi cherche à la mort les tour-
ments *différés*.

ANC. FR. Les membres ramponèrent
Le ventre et s'atainèrent.

YSOPET II, fah. 36; ROBERT, t. I, p. 174.
Dont ma dame l'ataina

Et d'un chienet la rampona.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 323.

Je jujasse que li lechierres,

Li ribans, li atéinez

Fnst ou pendaz ou traïnez.

Roman du Renart, t. II, p. 341.

4. ATAYNA, *s. f.*, retard, délai, attente.

MOVON als pros ATAYNA.

MARCABRUS: Per savi'l.

Suscitent aux preux retard.

Heremborc, la reyna,

Qu'as mort per ATAYNA.

V. de S. Honorat.

Hérembort, la reine, que tu as tuée par attente.

ANC. FR. Qui de courrous et d'ataïne

Sembloit bien estre moverresse.

Roman de la Rose, v. 140.

TAL, TAU, *adj.*, TALIS, tel.

Fis ben malastrac jornal,

Qu'anc nulls malastrucs no'l setz TAL.

RAMBAUD D'ORANGE: Er no sui ges.

Je fis bien malheureuse journée, vu qu'oncques
nul malheureux ne la fit *telle*.

De TAL amor sui sins amans,

D'on duc ni comte non envey,

E non es reys ni admirans

El mon, que, si n'avia TAU,

Non s'en fezes rics cum ieu sau.

B. DE VENTADOUR: Ges de chantar.

De tel amour je suis pur amant, d'où duc ni comte
je n'envie, et il n'est roi ni émir au monde, qui,
s'il en avait tel, ne s'en fit fier comme je fais.

— Quelque.

On venran TALS cinc cens armat.

BERTRAND DE BORN: Ieu chan.

Où ils viendront *quelques* cinq cents armés.

TALS vetz es no m puese sufrir,

Qu'ab mi mezeus m'en azir.

PEYROLS: Pus de mon.

Quelque fois il est que je ne me puis souffrir,
vu qu'avec moi-même je m'en irrite.

Subst. TALS s'en fai conhtes e parliers,

E caid' esser rics e sobriers,

De sin' amor, qu' ien n' ai dos tans.

B. DE VENTADOUR: Pel dols chant.

Tel s'en fait empressé et parleur, et croit être ri-
che et supérieur de pur amour, que j'en ai deux
(fois) autant.

Prov. TAL senhor, TAL maynada.

V. et Vert., fol. 97.

Tel seigneur, *tel* domestique.

TAL paraula com hom di, TAL coratge mostra.

Trad. de Bède, fol. 81.

Telle parole comme homme dit, *tel* cœur il montre.

Loc. Ieu no i sai ni TAL ni qual.

B. ZORCI: Jhesu Crist per.

Je n'y sais ni *tel* ni quel.

Conj. comp. Los secretz d'ome volon saber,

PER TALS QUE miells si pueseon far temer.

P. CARDINAL: Ab voz d'angel.

Les secrets d'homme ils veulent savoir, *afin* que
mieux ils puissent se faire craindre.

ANC. FR. Renart respont: Ainz n'oi tal;

Tiez se plaint n'a mie de mal.

Roman du Renart, t. I, p. 12.

Od *tals* armes se cumbateient.

Roman de Rou, v. 13736.

La langue française changeant l'a
primitif de la langue des troubadours
en e, conserva longtemps les deux
genres à *tel*:

Si grant paine et si *tel* dolar.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 58.

Quand ils veïrent qu'on leur tenoit *tels* ma-
nières contre eux.

MONSTRELET, t. I, fol. 200.

Ravis d'amourettes

De veoir *telz* fillettes.

J. MAROT, t. V, p. 178.

CAT. ESP. PORT. *Tal. IT. Tale.*

2. TALMENT, TALMEN, *adv.*, tellement,
ainsi, de telle manière.

Arsenic, es aurpiment, TALMEN dit quar a
color d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Arsenic, c'est orpiment, *ainsi* appelé parce qu'il
a couleur d'or.

CAT. *Talment. IT. Talmente.*

3. AITAL, AITALH, AITAU, *adj.*, tel, pa-
reil, semblable.

Quan parli d'AITALS gens.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Quand je parle de pareilles gens.

Si voliatz de nostre pa, volontiers vo'n darian d'ATTALH co l'avem.

PHILOMENA.

Si vous vouliez de notre pain, volontiers nous vous en donnerions de pareil comme nous l'avons.

AITALS sui francs et amoros,

Car vole ma dona qu'AITALS fos.

RAINOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Tel je suis franc et amoureux, parce que ma dame voulut que tel je fusse.

ANC. FR.

Une feiz, ço dit l'en, par itel achoison.

Roman de Rou, v. 781.

D'autex viandes comme il meisme estoit serviz.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 181.

ANC. CAT. Aytal. ANC. ESP. Atal.

4. ATRETAL, *adj.*, égal, pareil, semblable.

Marit qui marit fai snfren,

Deu tastar d'ATRETAL sabor.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es la.

Mari qui mari fait souffrant, doit tater de pareille saveur.

Voyez AL.

5. TALIO, *s. m.*, lat. TALIO, talion, punition pareille à l'offense.

Portar la pena del TALIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 239.

Porter la peine du talion.

CAT. Talio. ESP. Talion. PORT. Talião. IT. Tallione, taglione.

TALA, *s. f.*, de l'arabe TALAH, défaut, défectuosité, vice.

Non penra ni dan ni TALA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne prendra ni dompage ni défectuosité.

Loc. Senher Dieus, mot m'o tenc a TALA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur Dieu, moult je la tiens à défectuosité.

CAT. ESP. PORT. Tala.

TALECA, *s. f.*, poche, pannetière.

Prcs sa TALECA.... Sa TALECA al col.

Abr. de P. A. et du N. Test., fol. 15.

Prit sa besace.... Sa besace au cou.

El gilos qu'antr' entalec,

Ro cum camels en TALECA.

GAYAUDAN LE VIEUX : Lo vers dech.

Le jaloux qu'autre entailla, ronge comme chameau en pannetière.

CAT. ESP. Talega. PORT. Taleiga.

TALEN, TALANT, TALAN, *s. m.*, du grec *θελειν*, envie, désir, volonté, goût, penchant, disposition.

Pus de chanter m'es pres TALENS,

Farai un vers don sui dolens.

LE CONTE DE POITIERS : Pus de.

Puisque de chanter il m'a pris envie, je ferai un vers de quoi je suis dolent.

Tuit a plorar repairein mei TALANT.

Poème sur Boèce.

Tous à pleurer reviennent mes désirs.

NON AI TALAN VAIRE.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Je n'ai pas goût changeant.

Pois lo reys e'l coims Richartz

M'an perdonat lurs mals TALANS.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Puisque le roi et le comte Richard m'ont pardonné leurs mauvaises dispositions.

ANC. FR. De cumbatre orent talent.

Roman de Rou, v. 12450.

Talent me prent de retourner.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.

Li parduna sun mal talent.

Roman de Rou, v. 7610.

Tant qu'il auroit oublié son mal talent.

FROISSART, t. III, p. 32.

CAT. Talent. ESP. PORT. IT. Talento.

2. TALENTOS, *adj.*, désireux, envieux.

ANC. DE RE NO FU TAN TALENTOS NI TAN DESIRONS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 16.

Oncques de rien il ne fut si envieux ni si désireux.

Es de pretz TALENTOSA.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Elle est de mérite désireuse.

ESP. Talentos.

3. TALENTIU, *adj.*, désireux, envieux.

So qu'om mi defent eu voill,

C'amor don' un cor TALENTIU.

II. BRUNET : Ab plazers.

Ce qu'on me défend je veux, vu qu'amour donne un cœur désireux.

4. TALEAR, *v.*, désirer, être empressé.
Part. pas.

Pueis vengro li autre de ferir TALEAR.
Roman de Fierabras, v. 2727.
Puis vinrent les autres de frapper empressés.

5. ATALEMENT, *s. m.*, désir, envie.

A li auvidor done ATALEMENT.
La Barca.
Qu'aux entendeurs il donne *désir*.

6. ATALEAR, *v.*, faire envie, inspirer des désirs, être agréable, convenir.

Me plazet e m' ATALEAR.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.
Vous me plaisez et me faites envie.
Si dar no li TALEAR.
RAYMOND DE MIRAYAL : A Dieu me.
Si le donner ne lui convient pas.

— Plaire, charmer.

Per qu' es fols cel que s n' ATALEAR.
LANFRANC CIGALA : Gloriosa sancta.
C'est pourqu' est sou celui qui s'en charme.
En trop d'orgueil s' ATALEAR.
B. ZORGI : Entre totz.
En trop d'orgueil il se plaît.

ANC. FR. Et ce qui plus li *atalente*.
Roman du Renart, LA VALLIÈRE, t. II, p. 190.
Veul commencier, il m' *atalente*.

G. GUIART, t. I, p. 25.
ANC. CAT. *Atalar. ESP. Atalar. IT. Atalantare.*

7. ENTALEMENT, *s. m.*, désir, penchant, disposition, affection.

Per l' ENTALEMENT de charitat.
Del ENTALEMENT de pietat aven que hom aia dol estrain.
Trad. de Bède, fol. 20 et 57.

Par le penchant à charité.
De la *disposition* à piété il advient qu'on ait douleur étrange.

ANC. FR. Tant ont grant *entalentement*
D'oïr cele sentence lire.
Roman de la Rose, v. 19682.

8. ENTALENTOS, *adj.*, désireux, empressé.

L' ENTALENTOS penedemens.
Trad. de Bède, fol. 50.
Le repentir empressé.

IV.

9. ENTALENTIS, *adj.*, intentionné, disposé, désireux, empressé.

Mot fo lo Sarrazi fers e mal ENTALENTIS.
Roman de Fierabras, v. 627.
Moult fut le Sarrasin féroce et mal disposé.

ANC. FR. *Entalentiz* et appareilliez de combattre.

Entalentiz de ce faire que il avoit encomencié.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 199 et 213.

10. ENTALEAR, ENTALENTAR, *v.*, être empressé, disposer, désirer, rendre désireux.

Part. pas.
Del intrar de Tolosa vos m' ENTALEAR.
GUILLAUME DE TUDELA.
De l'entrer de Toulouse vous me rendez désireux.
No y a Frances no sia mot ENTALEAR.
Roman de Fierabras, v. 79.
Il n'y a pas de Français qui ne soit moult empressé.

ANC. FR. *Entalentez* de ceste honte vengier.
Gestes de Louis-le-Débonn., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 149.

L'amour du pays m'a fort entallenté.
Légende de Faisfeu, p. 20.

CAT. *Entalar. IT. Intalantare.*

11. ESTALENTAR, *v.*, ôter l'envie, empêcher.

PER ESTALENTAR
D'esser volontos e volans.
DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*
Pour ôter l'envie d'être volontaire et volant.

12. SOBRETALAN, *s. m.*, sur-désir, désir extrême.

Ja non crezatz
Que SOBRETALAN
Ja m'ane garan.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.
Jamais ne croyez que *désir extrême* jamais m'aïlle garantissant.

Si m forsa en re mo sen SOBRETALANS.

BLACASSET : Si m fai.
Si *sur-désir* me force en rien mon sens.

TALMUT, *s. m.*, Talmud.

Els Juzicus lais a lor TALMUT.
Brev. d'amor, fol. 84.

Les Juifs je laisse à leur *Talmud*.

CAT. *Talmut*. ESP. PORT. *Talmud*. IT. *Talmude*.

TALO, *s. m.*, lat. *TALUS*, talon.

Ven acorren, si'l pren per lo *TALO*.

Poème sur Boèce.

Vient accourant, il lo prend par le *talon*.

Lor pels anavo juscas als *TALOS*.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

Leurs cheveux allaient jusques aux *talons*.

Loc. Escorgeron me del cap

Tro al *TALO*.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Elles m'écorchèrent de la tête jusqu'au *talon*.

Loc. fig. L'empereur, ab lo cor al *TALO*,

Esperonet.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empereur, avec le cœur au *talon*, éperonna.

De tot ric trobar

No m ven hom al *TALO*.

P. VIDAL : Ajustar.

En tout riche trouver homme ne me vient au *talon*.

CAT. *Taló*. ESP. *Talon*. PORT. *Talão*. IT.

Tallone.

TALPA, *s. f.*, lat. *TALPA*, taupe.

TALPA no ve, ans a los hielz desotz lo cuer.

Naturas d'alcunas bestias.

La *taupe* no voit pas, mais elle a les yeux sous le cuir.

Fel de *TALPA*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fiel de *taupe*.

CAT. *Talpa*. IT. *Talpa*, *talpe*.

— **Taupière**, crevasse, cavité.

Fig. De que movo las *TALPAS*? — Las *TALPAS* venon de l'ayga que fortmen cor sotz terra.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

De quoi proviennent les *cavités*? — Les *cavités* viennent de l'eau qui court fortement sous la terre.

TAMARISC, *s. m.*, lat. *TAMARISCUS*, tamarin, arbrisseau.

TAMARISC,... sa scorsa es... medicinal.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Tamarin,... son écorce est... médicinale.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tamarindo*.

TAMIS, *s. m.*, tamis, sas.

Fis estueyras e *TAMIS*.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fis garde-mangers et *tamis*.

Tro sion en polvera tornat

E per *TAMIS* sotil passat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'ils soient en poussière tournés et par *tamis* fin passés.

ANC. CAT. *Tamis*. ESP. *Tamiz*.

TAMPIR, *v.*, fermer, barricader.

Part. pas. Dedins a las portas *TAMPIDAS*.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Dedans il a les portes *fermées*.

2. **ESTAMPIR**, *v.*, fermer, boucher.

Part. pas. A una porta passada

D'una gran sala longu' e lada,

E pueis troba n' aütra petita.

Que son barrada et *ESTAMPIDA*

Dedins.

Roman de Jaufre, fol. 31.

Il a une porte passée d'une grande salle longue et large, et puis il en trouve une autre petite, qui fut barrée et *fermée* dedans.

3. **DESTAPAR**, *v.*, déboucher, retirer.

Lo bondonel *DESTAPA*, e'l n' a begut assatz.

Roman de Fierabras, v. 1339.

Le bouclon il retire, et il en a bu assez.

CAT. ESP. PORT. *Destapar*.

TANCAR, *TANQUAR*, *v.*, boucher, fermer, barricader, encombrer.

Après a fah las portas Floripar de *TANCAR*.

Roman de Fierabras, v. 2593.

Après Floripar a fait bien *barricader* les portes.

Las portas... per ellas meteyssas si *TANQUAN*.

Lett. de prestre Jean à Frédéric, fol. 43.

Les portes... par elles-mêmes se *ferment*.

Si ben la boca non *TANCAM*.

SERVERI DE GIRONNE : Manhs ries.

Si bien la bouche nous ne *fermons* pas.

Fig. Qui son cor enclau ni *TANCA*.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Qui son cœur enclot et *ferme*.

Part. pas.

D'omes e de bestias era ple e *TANCAT*.

Venc al us de la cambra, si la trobet *TANCADA*.

Roman de Fierabras, v. 246 et 2759.

D'hommes et de bêtes il était plein et *encombré*.

Il vint à l'huis de la chambre, il la trouva *barricadée*.

CAT. *Tancar*. PORT. *Tanchar*.

2. TANCADURA, s. f., fermeture, armoire.

Mal es rauba gardada
Dins avol TANCADURA.

SERVEI DE GIRONÈ : En mal.

Robe est mal gardée dans méchante armoire.

CAT. Tancadura.

3. ESTANCAR, ESTANQUAR, v., étancher.

Can lo nas sagna ad home e no 'l pot ESTANCAR.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Quand le nez saigne à l'homme et il ne le peut étancher.

— Arrêter, contenir, calmer.

No m pot nulhs hom ESTANCAR,
Si no m fai penre o liar.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Nul homme ne me peut arrêter, s'il ne me fait prendre ou lier.

Tro que foron lay on estet

L' enfant, et aqui s' ESTANQUET.

Trad. d'un Évang. apocr.

Jusqu'à ce qu'ils furent là où se tint l'enfant, et là il s'arrêta.

Gieta so que manja,

Que re en la gorga no s' ESTANCA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Il jette ce qu'il mange, de sorte que rien dans la gorge ne s'arrête.

Fig. Per qu' el desirs amoros no s' ESTANCA.

H. BRUNET : Cortezamen.

C'est pourquoi le désir amoureux ne s'arrête pas.

— Rassasier.

Noyris e sadola et ESTANCA totz los fams.

V. et Vert., fol. 42.

Nourrit et soule et rassasie tous les affamés.

Part. pas. Tro qu' el critz es totz ESTANCATZ.

Roman de Jaufre, fol. 47.

Jusqu'à ce que le cri est tout calmé.

ANC. FR. Ke il ceste dolor m'estance.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

CAT. ESP. PORT. Estancar. IT. Stancare.

4. RESTANCAR, v., étancher.

Si tos nas ti sagna e no 'l podes RESTANCAR.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Si ton nez te saigne et que tu ne le puisses étancher.

— Arrêter, cesser.

Fetz RESTANCAR la ost que non ane avan.

Almiran, dis Mahon, faitz l'assaut RESTANCAR.

Roman de Fierabras, v. 3915 et 3331.

Il fit arrêter l'armée qu'elle n'aille pas en avant.
Émir, dit Mahomet, faites l'assaut cesser.

Del cridar se RESTANQUET.

V. de S. Alexis.

Da crier il s'arrêta.

Qu' el fazon tirar a cavallz

Tro la plaia, sens RESTANCAR.

V. de S. Honorat.

Qu'ils le fassent tirer à chevaux jusqu'à la plage,
sans arrêter.

Subst. A nos non deu far lor donars

Trop dir, ni pauc lur RESTANCARS.

P. BARBA : Sirventes non.

A nous ne doit pas faire leur donner trop dire, ni peu leur arrêter.

5. ARESTANCAR, ARESTANQUAR, v., arrêter.

ARESTANQUERON se pres d'aqui.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Ils s'arrêtèrent près de là.

Part. pas.

Entro sus a la porta no s son ARESTANCAT.

Roman de Fierabras, v. 3252.

Jusque sus à la porte ils ne se sont pas arrêtés.

TANDIUS, adv., lat. TANDIU, aussi longtemps que.

Il était corrélatif de QUANDIUS.

TANDIUS sera le poble ses peril quandius
saubra fre de santor sofrir.

Trad. de Bède, fol. 8.

Aussi longtemps le peuple sera sans péril qu'il
saura longtemps souffrir le frein de sainteté.

ANC. FR. Tandis que s'en va, ses lumières
s'éteignent.

MALHERBE, liv. I.

Tandis com ils furent à ce siège.

Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Illust. de Fr.,

t. VI, p. 136.

TANHER, v., convenir, être nécessaire, appartenir.

A cel que pus li pot TANHER.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

A celui qui plus lui peut convenir.

De totas avetz la flor,

Dompna, mas merces hi TANH.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Sur toutes vous avez la fleur, dame, mais merci
y est nécessaire.

En mans luocs s'ave

Qu'el mal TAING qu'el bes vensa.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

En maints lieux il advient qu'il convient que le bien vainque le mal :

Plus ric joy ai conquis

Qu'a mi no s TANHA.

PEYROLS : Quoras.

Plus noble joie j'ai conquise qu'à moi il n'appartenait.

ANC. CAT. *Tanyer*. ANC. ESP. *Tañer*.

2. TANHEDOR, s. m., proche, ami.

Esteve non a TANHEDOR,

Quan sera pendutz, que ja 'l plor.

P. CARDINAL : D' Esteve.

Estève n'a pas de proche, quand il sera pendu, qui jamais le pleure.

3. ATANHER, ATAINGNER, v., lat. ATTINERE, convenir, appartenir.

Ces tan ric joi no m' ATANH.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Point si noble joie ne m'appartient.

Al sien marit volgr' ieu un pauc ATANHER.

AIMERI DE BELLINOY : Mot es greus.

Au sien marit je voudrais un peu convenir.

Tot so qu'a amor s'ATAING.

HUGUES DE SAINT-CYR : Anc enemies.

Tout ce qu'à amour il convient.

ANC. CAT. *Atanyer*. ANC. ESP. *Atañer*. IT. *Attenere*.

4. PERTANHER, PERTAYNHER, v., lat. PERTINERE, appartenir, convenir.

Pueis auzetz so que PERTANU

A bon pretz et a ricor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Puis vous auzez ce qui appartient à bon mérite et à vertu.

Se PERTAYNHA a fair so que las humanalls personas devian fair.

PHILOMENA.

Qu'il convienne de faire ce que les humaines personnes devaient faire.

CAT. *Pertanyer*. ESP. *Pertenecer*. PORT. *Pertenecer*. IT. *Pertenero*.

TANT, TAN, adv., lat. TANTUM, tant, autant, si, tellement.

Senes lieys non puese viure,

TANT ai pres de s'amor gran fam!

LE COMTE DE POITTIERS : Farai chansoneta.

Sans elle je ne puis vivre, tant j'ai pris grande faim de son amour!

Peccatz a TAN dossa sabor.

GAYAUDAN LE VIELX : Patz passien.

Péché a si douce saveur.

Loc. Tro trobi pretz, si TANT es qu'en loc sien.

RAMBAUD DE BEAUEIU : En Peire.

Jusqu'à ce que je trouve mérite, si tant est qu'en lieu (quelque part) il soit.

Non a par en TAN quan lo mon te.

PISTOLETA : Ancmais.

N'a pas de pareille en autant que (en tout ce que) le monde contient.

ANC. ESP. Envió una saeta tant gran.

Poema de Alexandro, cop. 1027.

ANC. PORT. Tam digna e tam necessaria.

Chron. del re Alfonso V, prol., t. I, p. 202.

Adv. comp.

Anc de lectuari non li det TANT NI QUANT.

V. de S. Honorat.

Oncques d'electuaire il ne lui donna tant ni quand (peu ni beaucoup).

Cil que non amon TAN NI QUAN.

T. D'AIMERI DE PEGUILAIN ET D'ELIAS D'UISEL :

N Elias.

Ceux qui n'aiment tant ni quand (peu ni beaucoup).

A cels que Dieu non creiran non aprofachara NI TAN NI CAN.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

A ceux qui Dieu ne croiront pas ne profitera ni tant ni quand (ni peu ni beaucoup).

ANC. FR. Toz jors li va merci criant,

El ne respont ne tant ne quant.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 77.

Per qu'ieu non puese mon cor partir AB TANT.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

C'est pourquoy je ne puis séparer mon cœur soudain.

AB TAN la dona s'es levada

En pes.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Aussitôt la dame s'est levée en pieds.

ANC. FR. Commence son sermon à tant

Et dist à tous en audience.

Roman de la Rose, v. 11037.

PER TANT mos planhs no us espaven.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Pourtant ma plainte ne vous épouvante pas.

Conosc be que per amor murrà,

E ges PER TAN d'amor no m puese partir.

PERDIGON : D'amor no m puese.

Je connais bien que par amour je mourrai, et point pourtant d'amour je ne puis me séparer.

Platz mi guerra e m sap bo

Entr'els rics homes que so,

E dic PER QUE NI PER TAN.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Me plaît la guerre et me sait bon entre les puissants hommes qui sont, et je dis *pourquoi et comment*.

Conj. comp. TANT COM d'argent val mais aurs.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant comme or vaut plus qu'argent.

L'air TAN CUM puese ni say.

ARNAUD DE MARVEIL : Cui que fis.

Je l'aime *autant comme* je puis et sais.

ANC. FR.

Ne ja sis niez Lohier terre en paiz ne tendra,
Tant come en Normandie li quens Richart vivra.

Roman de Rou, v. 4342.

TANT QUANT chascun ama plus son prosme,
TANT er alt el regne de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 23.

Autant que chacun aime plus son prochain, autant il sera haut au royaume de Dieu.

Qui nos soste TAN QUAN per terra annam.

Poème sur Bodée.

Qui nous soutient *tant que* par terre nous allons.

TAN TRO QUE razos li cossen

De far ben a son servidor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Tant jusqu'à ce que raison lui consent de faire bien à son serviteur.

Tro que pnesca EN TAN venir

Qu'ab mos huels son bel cor remir.

P. VIDAL : Ges del joi.

Jusqu'à ce que je puisse venir *en tant qu'*avec mes yeux son beau corps je contemple.

CAT. *Tant.* ESP. MOD. *Tan.* PORT. MOD. IT. *Tanto.*

2. TANT, TAN, *adj.*, lat. TANTUS, tant, si nombreux, si grand.

Dans la langue des troubadours, le mot TANT étant indéterminé, emportait avec lui l'idée du pluriel, quoique le substantif auquel il se rapportait fût au singulier.

En Lemozi, ont a trag mant cairelh

EN TANTA tor, TANS murs e TANT anvan

Fag e desfag, e fondut TANT castel,

E TANT aver tolt e donat e mes,

E TANT colp dat e receput e pres,

E TANTA fam, TANTA set et TANT son.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

En Limousin, où il a tiré maints carreaux en *si nombreuses* tours, *si nombreux* murs et *si nombreuses* fortifications fait et défait, et renversé *si nombreux* châteaux, et *si nombreuses* richesses enlevé et donné et dépensé, et *si nombreux* coups donné et reçu et pris, et *si grande* faim, *si grande* soif et *si grand* sommeil.

TANTA VEUVA, TANT orfe cosselbar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de veuves, tant d'orphelins protéger.

ANC. FR.

Nobles et renoumez de *tantes* victoires.

Duquel nous avons là dessus parlé *tantes* foiz.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 211 et 210.

Subst. Qui no sap devezir

TANTZ d'entre TANTZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne sait diviser *tant d'entre tant*.

Loc. Ben l'amav'ier, huey l'am dos TANS.

E. FONSALADA : De bon lucc.

Je l'aimais bien hier, aujourd'hui je l'aime deux (fois) *autant*.

Me fanc trop piech qu'elha no m fai cen TANS.

G. FAIDIT : Tant a ponhat.

Je me fais bien pire qu'elle ne me fait cent (fois) *autant*.

Don ja bes non li venha

Ses mil TANS de dolor.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Dont jamais bien ne lui vienne sans mille (fois) *autant de* douleur.

ANC. FR. Et si disoies que *cent tans*

Ere plus hele et plus plesans

Que pucele que tu séusses,

Tu iez plus bele et plus plesans

Que cele n'est *cent mile tans*.

Qui cest anel m'avait doné.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 425 et 422.

CAT. *Tant.* ESP. PORT. IT. *Tanto.*

3. TANTET, *adv. dim.*, TANTillum, tantinet.

Diminutivas, coma TANTET.

Ley's d'amors, fol. 100.

Diminutives, comme tantinet.

PORT. *Tantino.*

4. AITANT, AYTANT, AITAN, AYTAN, *adv.*,
autant, tant, si.

Pus lo mals AITAN bos m'es,
Bos er lo bes apres l'afan.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Puisque le mal m'est si bon, bon sera le bien après
la peine.

AITANT, ses plus, viu hom quant viu jauzens.

SORDEL : Aitant ses.

Autant, sans plus, vit homme quand il vit joyeux.

Adv. comp. AITAN TOST el va mandar.

PHILOMENA.

Aussitôt il va mander.

AB AITAN m'er grans gautz totz mals que
m'en avenha.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan.

Partant me sera grande joie tout mal qui m'en
advienne.

Ieu, senher, puese mi d'AITAN vanar

Qu'en vostra cort ai saubut gent estar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Moi, seigneur, je puis d'*autant* me vanter que
j'ai bien su me tenir dans votre cour.

Prép. comp.

Quascus pot laisser en son linhatge

AITANT d'efans que l'us puese' esser pros.

BERTRAND DE DORN : Bel m'es quan.

Chacun peut laisser dans sa lignée *autant* d'en-
fants que l'un puisse être preux.

Conj. comp. AITAN COM al premer dia.

CADENET : Oimais m'auretz.

Autant comme au premier jour.

AITAN vezins com es lo degs de l'ongla.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Aussi voisin comme est le doigt de l'ongle.

AITANT QUANT mars ni terra pot tener.

G. FAIDIT : A lieis cui am.

Autant que mer et terre peut contenir.

Cascum de nos em EN AITANT plus nobles
e plus autz EN CANT plus propriamen porta
en si aquesta image.

V. et Vert., fol. 33.

Chacun de nous nous sommes en *autant* plus no-
bles et plus élevés en quand (que) plus proprement
il (chacun) porte en soi cette image.

ANC. ESP.

Atan malos ensiemplos non fagades sobre nos.

Poema del Cid, v. 2741.

ANC. CAT. *Ayant*.

5. AITANT, AYTANT, AITAN, AYTAN, *adj.*,
tant, si nombreux, si grand.

AYTANTAS bonas cansos

E tanz bon mot aurai fay.

B. DE VENTADOUR : Aitantas. *Var.*

Si nombreuses bonnes chansons et si nombreux
bons mots j'aurai fait.

Avia mogut tempestas e fachas AYTANTAS
nans perir.

V. et Vert., fol. 98.

Il avait mù tempêtes et fait périr *si nombreux* na-
vires.

Loc. Que no sia cortés e gens parlans...

E no valha ab amor cent AYTANS

No faria, s'estav'en so cabal.

CADENET : Meravillh me.

Qu'il ne soit pas courtois et bien parlant... et ne
vaille pas avec amour cent (fois) *autant* qu'il ne se-
rait, s'il était avec son chetel.

Te us amava mil AYTANS mais que me.

BERANGER DE PALASOL : Bona domba.

Je vous aimais mille (fois) *autant* plus que moi.

ANC. CAT. *Ayant*.

6. ATRETANT, ATRETAN, *adv.*, autant,
tout autant, aussi.

Pus qu'ATRETANT es ves Dieus encolpatz

Selh que inanten lairon quan es lo laire.

P. CARDINAL : Un sirventes vuellh.

Puisqu'*autant* est vers Dieu inculpé celui qui
soutient voleur comme est le voleur.

A celat l'am ATRETAN,

Fe qu'ieu li dey,

Cum s'agues fait son drut de mey.

P. ROGERS : Per far.

En secret je l'aime *tout autant*, foi que je lui
dois, comme si elle eût fait son amant de moi.

ANC. FR. Car il n'est riens ou monde que Diex
autretant hacc.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1536.

TAPAREL, *s. m.*, battoir, bâton.

Ab .i. gran tros de TAPAREL.

Leys d'amors, fol. 39.

Avec un grand morceau de battoir.

TAPIN, TAPI, TAPIT, *adj.*, caché, ob-
scure.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65.

Fo dessus cuberta per art TAPINA.

Mais n'agro li garso e gens TAPINA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

Fut dessus couverte par art *caché*.

Davantage en curent les valets et la gent *obscur*.

Adv. comp. En Alveruhe, part Lemozi,

M'en aniey totz sols A TAPI.

LE COMTE DE POITIERS : En Alveruhe.

En Auvergne, au delà de Limousin, je m'en alla tout seul *en tapinois*.

S'en anet a TAPIE en Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

S'en alla en tapinois en France.

IT. *Tapino*.

TAPINOZIS, *s. f.*, lat. *TAPINOSIS*, tapinose, figure de rhétorique.

TAPINOSIS est contra dignitatem rei magnæ humilis expositio, ut est : *Marcido dies sole pallet*.

DIOMEDE. *part. de orat.*, lib. II, col. 445. Ed. Putsch.

Es TAPINOZIS humilitatz o abaysshamens, so es cant hom pronuncia, nomna o apela aliqua cauza gran per nom bas et humils.

Lays d'amors, fol. 108.

La tapinose est humilité ou abaissement, c'est-à-dire quand on prononce, nomme ou appelle aucune chose grande par nom bas et humble.

TAPIT, TAPI, *s. m.*, lat. *TAPETEM*, tapis, tapisserie.

Non volia sus son liech TAPITZ e cubertors.

V. de S. Honorat.

Ne voulait pas sur son lit tapis et couvertures.

Sus .i. TAPIT de seda se son asetiatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sur un tapis de soie ils se sont assis.

— Souquenille.

Ai! cum fora dreitz pelegris,

Si ja mos fustz ni mos TAPIS

Tos pels siens belhs huels remiratz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

He las! comme je serais droit pèlerin, si jamais mon bâton et ma souquenille par les siens beaux yeux était regardé.

ANC. CAT. *Tapis*. ESP. PORT. *Tapiz*. IT. *Tappeto*.

TARA, *s. f.*, tare, déduction d'un certain poids, déchet, défalcation.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

La potaria, per .xii. e miech de TARA per quintal.

Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 258.

La poterie, pour douze et demi de tare par quintal.

TARA dels florins del conte de Savoia.

Tarif des monnaies en provençal.

Tare des florins du comte de Savoie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tara*.

TARDAR, TARZAR, *v.*, lat. *TARDARE*, tarder, retarder, prolonger.

Aras no m'en puose plus TARDAR

D'un novel sirvente faire.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aras.

Maintenant je ne m'en puis plus tarder d'un nouveau sirvente faire.

Qui pogues TARZAR la mort

Un jorn o dos que non vengnes.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben es.

Qui pourrait retarder la mort un jour ou deux qu'elle ne vint.

Se TARZAVEN tan

Li comt' e ill duc e ill rei e li princi.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Se retardaient tant les comtes et les ducs et les rois et les princes.

Si be'l TARDA no s'en désesper ges.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Quoiqu'il tarde qu'il ne s'en désespère point.

Part. prés. subst.

Que li TARZAN no s mesclon ab l' arden.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les retardants ne se mêlent pas avec les ardents.

Part. pas.

Trop val meyns dos quant es trop TARZATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chants.

Beaucoup moins vaut don quand il est beaucoup retardé.

Substantiv. Sens e TARDATZ

Adni pretz e'l dona.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Sens et prolongation amène mérite et le donne.

CAT. ESP. PORT. *Tardar*. IT. *Tardare*.

2. **TART**, TARD; *adj.*, lat. *TARDUS*, tard, tardif.

L'us es bos, l'autre mals, l'us TART, l'autre cortens.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

L'un est bon, l'autre méchant, l'un tardif, l'autre courant.

Loc. Farai chanso tal que, quant er apreza, A quadaun sera TART que guerrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Je serai chanson telle que, quand elle sera apprise, il sera tard (tardera) à chacun qu'il guerroye.

Tant li es de vos vezer TARD.

HUGUES DE SAINT-CYR : Bella donna.

Tant il lui est tard (tarde) de vous voir.

Adv. TART me ve e TART mi ditz.

G. RUDEL : Pro ai del.

Tard elle me vient et tard elle me dit.

Adv. comp. Anc pois Dieus TART NI AB ORA

No cre volgues vostr' onransa.

TORCAFOLS : Comunals.

Onques depuis je ne crois pas que tard ni à bonne heure Dieu voulût votre honneur.

TART O TEMPS.

De cobezeia ns planton ort.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Tard ou temps (tôt ou tard)... nous plantent jardin de convoitise.

P'os es privatz a TART s' en fug.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après qu'il est apprivoisé à tard (difficilement) il s'enfuit.

Los bes d'amor venon a TART.

P. CARDINAL : Ben tenh.

Les biens d'amour viennent à tard (tardivement).

ANC. FR. A tart vous en repentirés

Quant lor malice sentirés.

Roman de la Rose, v. 16845.

Qui m'aime bien, à tart m' oblie.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 154.

E'l votz dels auzels son'e tint

Ab doutz accord MATIN E TART.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Et la voix des oiseaux résonne et retentit avec doux accord matin et soir.

Non vieuria o TOST O TART.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

Ne vivrait ou tôt ou tard.

CAT. Tard. ESP. PORT. Tardo, tarde. IT. Tardo, tardi.

3. TARDA, s. f., retard, délai.

En mans loex val mais TARDA que cocha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

En maints lieux vaut davantage retard que presse.

4. TARDOR, s. f., lat. TARDOR, retard.

Loc. El pros coms, can o saup, non o mes en

TARDOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte, quand il le sut, ne le mit pas en retard.

CAT. Tarda.

5. TARZANSA, s. f., retard.

No s'euion qu'el fassa tal TARZANSA.

B. ZORGI : Non laisserai.

Qu'ils ne se pensent qu'il fasse tel retard.

CAT. Tardansa. ESP. Tardanza. PORT. Tardança. IT. Tardanza.

6. TARDITAT, s. f., lat. TARDITATEM, lenteur, retard.

Am... tranquillitat e TARDITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Avec... tranquillité et lenteur.

IT. Tardità, tarditate, tarditade.

7. TARDEZA, s. f., lenteur.

SA TARDEZA significa frenalza.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Sa lenteur signifie faiblesse.

IT. Tardezza.

8. TARDAMENT, TARZAMENT, s. m., retard.

Pois que TARDAMENT i es.

En demora, so es en TARZAMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 50 et 7.

Puisque retard y est.

En demeure, c'est-à-dire en retard.

ANC. FR.

Quoique hasté, long n'est le tardement.

LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. I, p. 31.

IT. Tardamento.

9. TARDIU, adj., tardif, lent.

Li plus TARDIU.

Trad. de Bède, fol. 83.

Les plus tardifs.

Las semensas TARDIVAS.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 26.

Les semences tardives.

Fig. De dir ver TARDIU e vergonhos.

G. RIQUIER : Jamais non.

De dire vers lent et honteux.

ESP. PORT. Tardío. IT. Tardivo.

10. TARDIOS, adj., tardif, lent.

Lo celariers del mostier... no sia TARDIOS.

Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 16.

Que le celiérier du monastère... ne soit pas lent.

11. TARDIER, TARZIER, adj., lent.

Es mot TARDIERS a far sa voluntat.

V. et Vert., fol. 54.

Il est moult lent à faire sa volonté.

Que o demosires en obras, que no y sias TARZIERIS.

IZARN : Diguas me tu.

Que tu le démontres en œuvres, que tu n'y sois pas lent.

12. DESTARDAR, DESTARZAR, DETARDAR, v., retarder, reculer, tarder.

Ylh la m destarza, e yeu l'enans.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI: Nueyt e jorn. Elle me la *retarde*, et je l'avance.

Part. pas. Moltas guerras l'avian RETARDAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.

De nombreuses guerres l'avaient *retardé*.

Fig. Enansatz ai sos enans

E DESTARZATZ totz sos dans.

RAYMOND DE MIRAVAT: Aissi cum es.

J'ai avancé ses avantages et *reculé* tous ses domages.

13. DESTART, s. m., retard.

S'oimais mi pren negus DESTARTZ.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan lo.

Si désormais me prend nul *retard*.

14. RETARDAMEN, s. m., retardement, retard, délai.

Per lo RETARDAMEN.

Leys d'amors, fol. 9.

Pour le *retardement*.

RETARDAMEN de la paga.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, col. 224.

Retard du paiement.

PORT. *Retardamento*. IT. *Ritardamento*.

15. RETARDATIÜ, adj., retardatif, propre à retarder.

De mouvement es RETARDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 25.

De mouvement elle est *retardative*.

16. RETARDIU, adj., retardif, qui est de nature lente.

Dictios RETARDIVAS o mots RETARDIUS.

Leys d'amors, fol. 8.

Expressions *retardives* ou mots *retardifs*.

17. RETARDAR, v., retarder.

Sillabas retardivas, quar vezetz que RETARDON la votz e la pronunciacio.

Leys d'amors, fol. 8.

Syllabas *retardives*, car vous voyez qu'elles *retardent* la voix et la prononciation:

CAT. ESP. PORT. *Retardar*. IT. *Ritardare*.

18. SOBRETARZAR, adj., sur-retarder, retarder beaucoup.

Part. pas. M'es lor acors

SOBRETARZATZ.

GIRAUD DE BORNEIL: Alegrar me.

M'est leur accord *sur-retardé*.

IV.

Quant es SOBRETARZAZ.

PALAIS: Adreit.

Quand il est *sur-retardé*.

TARAVEL, s. m., du lat. TEREBRA, tarière, trépan.

Tu perforas... am TARAVEL.

Al TARAVEL es redonda extremitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 50 et 59.

Tu perfores... avec *trépan*.

Au *trépan* est ronde l'extrémité.

TARIDA, s. f., tartane.

L'estela guida,

En lo gran mar, la TARIDA

E totz navilis qu'en mar son.

Brev. d'amor, fol. 92.

L'étoile guide, dans la grande mer, la *tartane* et tous navires qui en mer sont.

ESP. *Tarida*.

TARIN, TARI, s. m., tarin, sorte de monnaie.

Sos auerc no li vale lo pretz de dos TARIS.

Vos los asaliretz ab .c. melia TARIS.

Roman de Fierabras, v. 1776 et 4620.

Son haubert ne lui valut le prix de deux *tarins*.

Vous les assaillirez avec cent mille *tarins*.

ESP. *Tarin*. IT. *Tari, teri*.

TARIR, v., tarir.

Am pauc metre et am trop gitar,

Poiria TARIR la gran mar.

Libre de Seneca.

Avec peu metre et avec beaucoup jeter, (on) pourrait *tarir* la grande mer.

TARIR, *atarir*,... aytal complimens de significat non es conogatz en romans.

Leys d'amors, fol. 102.

Tarir, *ATARIR*,... pareil complément de signification n'est pas connu en roman.

Part. pas. Si las aygas no lor fossan TARIDAS.

Las... aygnas lor eran falidas e TARIDAS.

Chronique des Albigeois, col. 46 et 16.

Si les eaux ne leur fussent *taries*.

Les... eaux leur étaient *faillies* et *taries*.

2. TARIMEN, s. m., tarissement, épuisement.

Pro'n trop fons d'on hieysson malvestatz

Don ja, per sert, non penran TARIMEN.

P. CARDINAL: To lo mons.

Assez j'en trouve de fontaines d'où sortent *méchancetés* dont jamais, pour sûr, elles ne prendront *tarissement*.

TARJA, TARGUA, s. f., targe, targue, bouclier.

Voyez LEIRNITZ, *Coll. étym.*, p. 124.

Colp n'agra ieu recebutz en ina TARJA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Coup j'en aurais reçu sur ma targe.

Tal colps li det en la TARGUA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Tel coup li donna sur la targe.

La TARGUA que portava lanset e mieg del prat.
Roman de Fierabras, v. 4809.

La targue qu'il portait li lança au milieu du pré.
Fig. Spirituels TARJA, es ferma fes en cor.

Trad. de Bède, fol. 79.

Targe spirituelle, c'est ferme foi en cœur.

ANC. FR. Rompent heaumes, et targes fendent.
Roman du Renart, t. IV, p. 164.

ESP. PORT. *Tarja*. IT. *Targa*.

2. **TARGAR, v.,** targuer, enorgueillir.

Merces es canza tan larga

Que de ben faire no s TARGA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Merci est chose si généreuse que de bien faire elle ne se targue pas.

TARTALHAR, v., trémousser, démener.

Tot jorn contendi e m baralh,

M'escrim e m desen e m TARTALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes. *Var.*

Toujours je contesto et me dispute, je m'escrime et me défends et me démène.

Us fols, ab son agrey,

Que s nauga e s TARTALHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chanter.

Un fou, avec son agrément, qui se querelle et se démène.

ESP. *Tartalear*. IT. *Tartagliare*.

TARTARASSA, s. f., milan, buse.

TARTARASSA ni voutor

No sent plus leu carn puden,

Com clere e prezicador

Senton ont es lo manen.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Milan ni vautour ne sent plus vite chair puante, comme clercs et prédicateurs sentent où est le riche.

PORT. *Tartaranha*.

TARTARI, s. m., lat. *Tartarum*, tartre.

TARTARI, es... setz del vi en l'estrem del tonel indurzida.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Tartre, c'est... lie du vin dans le fond du tonneau endurcie.

ESP. PORT. IT. *Tartaro*.

TARTUGA, TORTUGA, s. f., tortue.

Voyez DENINA, t. III, p. 142.

Bec de TARTUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Museau de tortue.

TORTUGA,... nulh antre animant ab'escata... lia vezica.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue,... nul autre animal avec écaille... n'a vessie.

CAT. ESP. *Tortuga*. PORT. IT. *Tartaruga*.

TASCA, TASCHA, s. f., tasque, sorte de besace.

Voyez DENINA, t. III, p. 81.

— Sorte de redevance.

Las TASCAS de tot lo solredig feu.

Tit. de 1243. Arch. du Roy, J, 856.

Les tasques de tout le susdit fief.

Tot lo feu e totas las TASCAS.

Tit. de 1192. Arch. du Roy, Toulouse, J, 322.

Tout le fief et toutes les tasques.

2. **TASQUETA, s. f. dim.,** besace, sac.

David pres la TASQUETA on solia portar son pan quan anava apres las fedas.

Ilist. de la Bible en provençal, fol. 38.

David prit la besace où il avait coutume de porter son pain quand il allait après les brebis.

TASSA, TASÇA, s. f., tasse.

Cotels et saliners pauzo prumierament;

Pa, TASSAS, o anaps porto segundament.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Couteaux et salières posent premièrement; pain, tasses, ou gobelets portent secondement.

Pren... TASCAS plenas de bon vin blanc.

Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.

Prends... tasses pleines de bon vin blanc.

CAT. *Tassa*. ESP. *Taza*. PORT. *Taça*. IT. *Tazza*.

TAST, s. m., trace, marque, indice, vestige.

Per vezer si trobaran ni pezada ni TAST

De nulha creatura que passes per lo gast.

V. de S. Honorat.

Pour voir s'ils trouveront ni empreinte de pied
ni *vestige* de nullo créature qui passât par le désert.

ANC. FR. Pollis iest et soef au *tast*.

Roman de la Rose, v. 544.

CAT. *Tast*. ESP. IT. *Tasto*.

2. TASTAR, v., tâter, goûter.

Anc non TASTET de si dossa sabor.

AIMEI DE PEGULAIN : A vos Amors.

Onèques il ne *tâta* de si douce saveur.

De la qual cant hom TASTAVA.

Trad. d'un Évang. apocr.

De laquelle quand on goûtait.

Fig. Maritz, que marit fai sufren,

Deu TASTAR d'atretal sabor.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es.

Mari, qui mari fait souffrant, doit *tâter* de pa-
reille saveur.

ANC. FR. Moulit avez poi *tasté* d'amor.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 62.

CAT. *Tastar*. IT. *Tastare*.

3. TASTONAR, v., tâtonner, caresser.

Det lhi una donzella a TASTONAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Lui donna une donzelle à *tâtonner*.

ANC. FR. Et *tastonnant* avec la main soigneuse
L'obscurité de la nuit.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 441.

Au médecin qui vient, soir et matin,

Sans nul propos *tastonner* le tétin,

Le sein, le ventre et les flancs de m'amie.

ROUSARD, t. I, p. 170.

TATA, *interj.*, tata, cri pour faire peur,
pour faire fuir.

TATA! per espaordir.

Lays d'amors, fol. 103.

Tata! pour effrayer.

PORT. *Tátá*.

TATZ, TATS, s. m., tas, assemblage,
amas, concentration.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 112.

Get lo de son cor viatz

Que no y pusca faire TATZ.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Qu'il le jette de son cœur promptement qu'il n'y
puisse faire *amas*.

— Grande quantité.

Es estats baylat en garda a unq TATS de
gens del duc.

Chronique des Albigeois, col. 16.

Il a été baillé en garde à un *tas* de gens du duc.

TAUC, s. m., cercueil, bière.

Val mens q'om mortz en TAUC.

SORDEL : Non pueis.

Vaut moins qu'homme mort en *bière*.

2. ATAHUC, ATauc, s. m., bière, cercueil.

En ATAHUC an mes lo precios cors sant.

Penre van maintenant l' ATauc de Dieude,
Qu'empporteront cantant.

V. de S. Honorat.

Dans le *cercueil* ils ont mis le précieux corps saint.

Prendre ils vont maintenant la *bière* de Dieude,
qu'ils emportèrent en chantant.

ESP. *Ataud*. PORT. *Ataude*.

TAULA, s. f., lat. TABULA, table.

Longa TAULA ab breu toalha.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enucia.

Longue *table* avec courte nappe.

Loc. Te TAULA a sos amix.

V. et Vert., fol. 65.

Tient *table* à ses amis.

— Terme de chevalerie.

Non er de la TAULA redonda.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Il ne sera pas de la *table* ronde.

— Table de jeu.

Ni ab la TAULA preza nou puesc' intrar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Ni qu'avec la *table* prise je ne puisse pas entrer.

— Table de la loi.

El premier mandamen de la segunda TAULA.

V. et Vert., fol. 81.

Le premier commandement de la seconde *table*.

— Table, dame, terme de jeu.

D'escays e de TAULAS, de jox de datz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

D'échecs et de *tables*, de jeu de dés.

Jox de datz e de TAULAS e de escrima.

V. et Vert., fol. 17.

Jeu de dés et de *tables* et d'escrime.

ANC. FR. Desduiz d' eschez é gin de *tables*.

Roman de Rou, v. 7500.

A court; jeu de *tables* jouer.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 182.

ANC. IT. Come *taula lavata*.

GUITTONE D'AREZZO, lett. 25.

CAT. *Taula*. ESP. *Tabla*. PORT. *Taboa*. IT. MOD. *Tavola*.

Voyez TENER, RAIRE.

2. TAULIER, *s. m.*, tablier, table de jeu, échiquier.

S'ieu, per jogar, m'aseti al TAULIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Si moi, pour jouer, je m'asseois au tablier.

El corn del TAULIER n'er matz.

AIMERI DE BELLINOY : Consiros cum.

Au coin de l'échiquier il en sera mat.

Loc. Tenetz lo TAULIER e'ls datz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Vous tenez le tablier et les dés.

— Tréteau.

Fan un sacrifici far en un TAULIER alt de tres pes o plus.

Liv. de Sydrac, fol. 3r.

Font un sacrifice faire sur un tréteau haut de trois pieds ou plus.

ANC. CAT. *Tauler*.

— Pièce de toile ou d'autre étoffe que l'on met devant soi.

Leviay un panc son TAULIER

Am moz bratz.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Je levai un peu son tablier avec mes bras.

3. TAULAR, *v.*, attabler, asseoir à table.

Part. pas. Un joc grossier

Que m'fon trop bos el cap premier,

Tro suy TAULAT.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Un jeu grossier qui me fut fort bon au premier chef, jusqu'à ce que je fus assis à table.

Subst. Sitot al TAULAT se lansa

Ni s'ponha d'omplir sa pansa.

P. VIDAL : Cara amiga.

Quoiqu'elle s'élançât à l'attablée et s'efforce de remplir sa panse.

IT. *Tavolare*.

4. TAULETA, *s. f. dim.*, tablette, castagnette.

Vos li embletz sos tabors

Ni sas TAULETAS per sonar.

LE DAUPHIN D'Auvergne ou BERTRAND DE BORN
LE FILS : Puois sai.

Vous lui enlevâtes ses tambours et ses castagnettes pour faire résonner.

CAT. *Tauleta*. ESP. *Tableta*. PORT. *Taboleta*. IT. *Tavoletta*.

5. TAULEJAR, TAULEIAR, *v.*, jouer des castagnettes.

Taborejar

E TAULEJAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tambouriner et jouer des castagnettes.

6. ENTAULAR, ENTABLAR, *v.*, attabler, mettre sur table.

Part. pas. Tost al joc et ENTAULAT.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr'ier.

Tôt au jeu et attablé.

D'aquest juec que vey ENTAULAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

De ce jeu que je vois mis sur table.

— Garni, encastré.

Sobre un texte ENTABLAT d'aur et d'argen.

Lhi an jurat,

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Sur un texte encastré d'or et d'argent ils lui ont juré.

ANC. FR. Tantost du cheval descendi,

Si l'a fait molt tost entabler.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 183.

ANC. CAT. *Entaular*. ESP. *Entablar*. PORT. *Entabolare*. IT. *Intavolare*.

7. ESTAULA, *s. f.*, établi, étal.

Que s vendon en ESTAULA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

Qui se vendent en établi.

TAUR, *s. m.*, lat. TAURUS, taureau.

Majers fon que non es uns TAURS.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Elle fut plus grande que n'est un taureau.

Sanc TAURI soptament si prezura.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Sang de taureau subitement se coagule.

— Constellation.

Entr'el TAUR e'l doble signe.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el.

Entre le taureau et le double signe.

ANC. FR. Un tor et une vache ensemble.

Roman du Renart, t. I, p. 213.

Li sires crie cum un tors.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.

ANC. CAT. *Taur.* CAT. MOD. *Toro.* ESP. *Tauro.*
 PORT. *Touro, tauro.* IT. *Tauro, toro.*

2. SEMITAUR, *s. m.*, semi-taureau, minotaure.

Pœys apenras...

Del SEMITAUR

E del tresor

Qu' Octavian fes sebelir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Puis tu apprendras... du minotaure et du trésor
 qu'Octavian fit ensevelir.

3. IPOCENTAURE, *s. m.*, lat. *hippocentaureus*, hippocentaure, centaure.

S'ieu te promet a donar un IPOCENTAURE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 92.

Si je promets de te donner un hippocentaure.

CAT. ESP. *Hippocentauro.* PORT. *Hippocentauro.*

TAVAN, *s. m.*, lat. *Tabanus*, taon:

Voyez MAXANS, *Orig. de la leng. esp.*,
 t. II, p. 253.

Siluan TAVAN per esparvier.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Ils sifflent taon pour épervier.

Mosca ni TAVAN que vola.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni taon qui vole.

ANC. FR. Le suyvant par des mouches,
 Hanetous et tavans les chasse de leurs conches.

DU BARTAS, p. 330.

CAT. *Tavá, tabá.* ESP. *Tabano.* PORT. *Tabão.*
 IT. *Tafano.*

TAVERNA, *s. f.*, lat. *taberna*, taverne, boutique.

Tot quant gazainguava el jogava e despendia en TAVERNA.

V. de Guillaume Magret.

Tout ce qu'il gagnait il jouait et dépensait en taverne.

Obrador n' ay e TAVERNA.

A. DANIEL : Ab guay.

J'en ai atelier et boutique.

Voyez ENFERN.

CAT. *Taverna, taberna.* ESP. *Taberna.* PORT.
 IT. *Taverna.*

2. TAVERNIER, *s. m.*, lat. *tabernarius*, tavernier, cabaretier.

Los TAVERNIERS que fan las tavernas.

V. et Vert., fol. 22.

Les taverniers qui font les tavernes.

Adjectiv. Als hostes TAVERNIERS.

V. de Guillaume Figueras.

Aux hôtes taverniers.

— Coureur de taverne, bambocheur.

Son... maldisen...

E TAVERNIER e bevedor.

Brev. d'amor, fol. 128.

Sont... médisants... et bambocheurs et buvours.

CAT. ESP. *Tabernero.* PORT. *Taverneiro.* IT.
Taverniere.

3. ENTAVERNAR, *v.*, entaverner.

Part. pas. Pois que sera ENTAVERNAT.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,
 t. XVI, p. 131.

Après qu'il sera entaverné.

TAXA, *s. f.*, taxe.

Las TAXAS, mandaments, etc.

Fors de Béarn, p. 1094.

Les taxes, commandements, etc.

CAT. *Taxa, taxa.* ESP. *Tasa.* PORT. *Taxa.* IT.
Tassa.

2. TAXAR, *v.*, lat. *taxare*, taxer.

Trabalh non si deia TAXAR en despensa.

Statuts de Provence. BOMY, p. 9.

Que le travail ne se doive taxer en dépense.

Per TAXAR las bonas parpallholas.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Pour taxer les bonnes parpailloles.

Part. pas. A me degutz e TAXATZ per la em-
 bayssada facha a Chinon aquest an.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 230.

A moi dus et taxés pour l'ambassade faite à Chinon cette année.

CAT. *Taxar, taxar.* ESP. *Tasar.* PORT. *Taixar.*
 IT. *Tassare.*

3. TAXATION, *s. f.*, lat. *taxationem*, taxation.

Per TAXATION a lui facha.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 238.

Pour taxation à lui faite.

CAT. *Taxació.* ESP. *Tasacion.* PORT. *Taixação.*
 IT. *Tassazione.*

TAZER, TAISER, TAIZER, *v.*, lat. TACERE, taire.

So qu'anc mos cors no poc pessar
TATZ boca.

B. DE VENTADOUR : Quant lo bosecatges.
Ce qu'onques mon cœur ne put penser la bouche
tait.

D'aquez pauc non es razos qu'om TATA
Los honratz faits.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.
De ces petits il n'est pas raison qu'on taise les
honorables faits.

Per so no in TATZ.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Hueymays.
Pour cela je ne me tais pas.

— Apaiser.

Vos comenses la guerra, fatz la TAZER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Vous commençâtes la guerre, faites-la apaiser.

Loc. A totas podetz dire : TAS te, milan.

P. VIDAL : Tart mi veirau.

A toutes vous pouvez dire : Tais-toi, milan.

Subst. Rambautz, lo TAISERS es follors.

T. DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS ET DE COINES :
Seigneur.

Rambaud, le taire est folie.

Part. pas. M' es dons desiriers TAIZITZ.

GUILLAUME DE CABBASTAING : Ar vey.

M'est doux désir tu.

ANC. FR. Ki Deus ad doné en science

De parler la bone éloquence,

Ne s'en deit taisir ne celer.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 42.

De ceuz-là me veuz-je taizer.

Poème sur la dame de Beaujeu.

IT. Tacere.

2. TACITAMENT, *adv.*, tacitement.

Aco esdeven TACITAMENT o expressament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Cela advient tacitement ou expressément.

CAT. Tacitament. ESP. PORT. IT. Tacitamente.

3. TAZIBLE, *adj.*, tacite, paisible.

Per TAZIBLA cogitacio.

Trad. de Bède, fol. 60.

Par tacite pensée.

ANC. FR. Consentement et adhésion taisible au
mal.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 303.

IT. Tacibile.

4. TASIEMENT, *adv.*, tacitement, paisiblement.

TASIEMENT s' irais envicia, mas enmiga-
lamente.

Trad. de Bède, fol. 6.

L'envie s'irrite tacitement, mais irréconciliable-
ment.

5. TAZENSA, *s. f.*, silence.

Grans chausa es atempraments de voz e de
TAZENSA.

Trad. de Bède, fol. 2.

Grande chose est tempérament de voix et de
silence.

6. TACITURNITAT, *s. f.*, lat. TACITURNI-
TATEM, taciturnité, silence.

Calar per TACITURNITAT.

Regla de S. Benezeg, fol. 22.

Se taire par taciturnité.

CAT. Taciturnitat. ESP. Taciturnidad. PORT.

Taciturnidade. IT. Taciturnità, taciturni-
tate, taciturnidade.

TAYSH, TAISHO, *s. m.*, lat. TAXO, tais-
son, blaireau.

Volp... contra TAISH la guerra.

TAYSHO es gran cum una volp.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Renard... contre blaireau a guerre.

Blaireau est grand comme un renard.

CAT. Texo. ESP. Texon. PORT. Teixugo, texugo.

IT. Tasso.

TEBE, *adj.*, lat. TEPIDUS, tiède.

Aias mel TEBE

E ben escumat.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Ayez du miel tiède et bien écumé.

Aigua cauda o TEBEZA.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Eau chaude ou tiède.

Fig. Tebezeza que fay home TEBE e freg... a
Dieu amar.

V. et Vert., fol. 12.

Tièdeur qui fait l'homme tiède et froid... à aimer
Dieu.

Subst. prov. Ome escandat que tem TEBE anse.

SORDEL : Lo reproviers vai.

Homme échaudé qui craint le tiède toujours.

ANC. CAT. Tebeu. CAT. MOD. Tebi. ESP. Tibio.

PORT. Tepido, tibio. IT. Tepido, tiepido.

2. TEBEZA, s. f., tièdeur.

Prov. Escandat TEBEZA tem.

V. et Vert., fol. 44.

L'échaudé la tièdeur craint.

CAT. *Tebiesa*. ESP. PORT. *Tibieza*.

3. TEBEZEZA, s. f., tièdeur.

Fig. TEBEZEZA que fay home tebe e freg... a Dieu amar.

V. et Vert., fol. 12.

Tièdeur qui fait l'homme tiède et froid... à aimer Dieu.

IT. *Tepidezza, tiepidezza*.

4. TEBEZETA, s. f. dim., petite tièdeur, eau tiède.

Si ab TEBEZETA

L'en banatz soven la plumeta.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Si avec eau tiède vous lui en laignez souvent la petite plume.

5. TEBIAMENT, TEBEAMEN, adv., tièdement.

Fig. Pigrament e TEBIAMENT.

Doctrine des Vaudois.

Paresseusement et tièdement.

La guerra se menet plus TEBEAMEN.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 176.

La guerre se mena plus tièdement.

CAT. *Tebiament*. ESP. *Tibiamente*. PORT. *Tibiamente*, *tepidamente*. IT. *Tiepidamente*.

6. TEBEZIR, v., lat. *TEPESCERE*, tiédir.

Pueis o la faretz TEBEZIR.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Après cela vous la ferez tiédir.

7. TEPIDITAT, s. f., tièdeur.

Quan so tempradas, cum vezem de TEPIDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 17.

Quand elles sont tempérées, comme nous voyons de tièdeur.

IT. *Tiepidità, tiepiditate, tiepiditate*.

TECA, s. f., grec *θήκη*, châsse, caisse, coffre, malle.

TECA per ucha.

Leys d'anors, fol. 69.

Caisse pour huche.

— Capsule, cosse, gousse.

Gra... alguns naysho ses TECAS, cum gra de fenollh, autres en TECAS, cum favas.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Grain... aucuns naissent sans cosse, comme grain de fenouil, autres en cosses, comme sèves.

2. TEQUETA, s. f. dim., petite capsule, péricarpe, petite cosse, petite gousse.

Las TEQUETAS del gras duras et espessas.

Terebinte... ha algunas TEQUETAS, d'on naysho cucas que rumpo la scorsa.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 224.

Les péricarpes du grain dures et épaisses.

Térébinthe... a aucunes petites capsules, d'où naissent vers qui rompent l'écorce.

TECHIR, v., avancer, accroître, avancer.

Part. pas. Qui antrui vol encolpar,

Dregz es que si sacha guardar

Que no sia dels crims TECHITZ.

B. DE VENTADOUR: Pus mos coratges.

Qui autrui veut inculper, juste est qu'il se sache garder qu'il ne soit pas avancé (dans) les crimes.

Ta fort sui de s' amor TECHITZ.

B. DE VENTADOUR: Quan lo boscatges.

Tant fort je suis de son amour avancé.

IT. *Tecchire*.

TEDA, s. f., lat. *TÆDA*, flambeau, torche.

Si fa de sueia en mantas guizas sobreardens

TEDAS.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Se fait de suie en maintes manières sur-ardentes torches.

IT. *Teda*.

TEG, TET, s. m., lat. *Tectum*, toit, couverture.

Ja'no cug que prop lor sia TETZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Jamais je ne pense que proche leur soit toit.

Fig. Humilitatz es fundamentz,

Paret e TEGZ e pavimentz

De todas las vertintz que son.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Humilité est fondement, mur et toit et pavé de toutes les vertus qui sont.

ANC. FR. Quand l'heure fut venue de ramener son troupeau au tect.

ANYOT, trad. de *Daphnis et Chloé*, p. 15.

ESP. *Techo*. PORT. *Tecto*. IT. *Tetto*.

2. **TEOUT**, *adj.*, du lat. **TECTUS**, couvert, caché.

Fig. Tals vetz es que covenens es **TEGUTZ** e non es parlatz, so es aquel que es faitz tacitement.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Telle fois est que convention est *cachée* et n'est pas mentionnée, c'est celle qui est faite tacitement.

3. **PROTECCIO**, **PROTECTIO**, **PROTECTION**, *s. f.*, lat. **PROTECTIONEM**, protection.

Angels... habito el ayre, assatz pres de nos, per nostre subsidi e **PROTECCIO**.

Eluc. de las propr., fol. 11

Anges... habitent en l'air, assez près de nous, pour notre subside e *protection*.

A mes en la garda e en **PROTECTION**

De la gleysa de Roma.....

L'islla e l' monestier.

V. de S. Honorat.

Il a mis sous la garde e sous *protection* de l'église de Rome... l'île e le monastère.

Sa **PROTECTIO** e salvagarda.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

Sa *protection* e sauvegarde.

CAT. *Protecció*. ESP. *Proteccion*. PORT. *Proteccão*. IT. *Protezzione*.

4. **PROTECTOR**, *s. m.*, lat. **PROTECTOR**, protecteur.

Sera **PROTECTOR** e defensor.

JUSTEL, Hist. de la maison de Turenne, 1399, p. 134.

Sera *protecteur* e défenseur.

CAT. ESP. PORT. *Protector* IT. *Protettore*.

5. **PROTECTIU**, *adj.*, protectif, propre à protéger.

Lutz... contra agaytz es **PROTECTIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 119.

La lumière... contre aguets est *protective*.

6. **DETECCIO**, *s. f.*, lat. **DETECTIO**, découverte, mise à nu.

La **DETECCIO** del os.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

La découverte de l'os.

TEINA, **TEINIA**, *s. f.*, lat. **TINEA**, teigne, insecte.

En cel, unt laires no s'apropcha, ni **TENIA** no l' corromp.

TEINIA manjaia lo vestiment.

Trad. de Bède, fol. 96 et 62.

En ciel, où larron ne s'approche, ni *teigne* ne le corrompt.

Teigne rouge le vêtement.

CAT. *Tinya*. ESP. *Tiña*. PORT. *Tinha*. IT. *Tigna*.

2. **TINHOS**, *adj.*, lat. **TINCOSUS**, teigneux.

L'efas, aquel cove, per natura, que sia **TINHOS** o mezels.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

L'enfant, celui-là il convient, par nature, qu'il soit *teigneux* ou lépreux.

CAT. *Tinyos*. ESP. *Tiñoso*. PORT. *Tinhoso*. IT. *Tignoso*.

TEISSER, **TEYSSER**, **TEYSSHER**, *v.*, lat. **TEXERE**, tisser.

Sai lo **TEISSER** e ordir.

P. CARDINAL : Qui vol.

Je sais le *tisser* e ourdir.

L'eranha tan prim no **TEYH** ni fila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'araignée si menu ne *tisse* ni file.

Part. pas. Mols gonels **TESCUC** de lan' englesa.

P. CARDINAL : Ah votz.

Molle tunique *tissue* de laine anglaise.

Fig. Qui vol sirventes anzir

TESCUC d'enueg, d' antas mesclat.

P. CARDINAL : Qui vol.

Qui veut sirvente ouïr *tissu* d'ennui, d'opprobres mêlé.

Ha **TEISSUT** varias ceremonias.

Doctrine des Vaudois.

A *tissu* diverses cérémonies.

ANC. FR. Autre ouvrage n'y scet *tisser*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 780.

CAT. *Tezir*. ESP. *Tejir*. PORT. *Tecer*. IT. *Tessere*.

2. **TEISSANDIER**, **TEISSEDRE**, **TEISSEIRE**, **TEYSSADOR**, *s. m.*, du lat. **TEXTOR**, tisserand.

Quatre artz so necessarias ad home..., la quarta, **TEISSANDIERS**.

Après so **TEISSEDRES** que fazia toalhas de peals de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Quatre arts sont nécessaires à l'homme..., le quatrième, *tisserand*.

Après il fut *tisserand* qui faisait nappes de poil de chèvre.

Que cascu TEISSIRE plegue lo drap.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLIV, fol. 219.

Que chaque tisserand plie l'étoffe.

Li TEYSSADOR que primieramen apâtelho et ordisho los filhs, e pneysli teyshho lo drap.

Ley's d'amors, fol. 150.

Les tisserands qui premièrement, apprêtent et ourdisent les fils, et puis tissent l'étoffe.

ANC. FR. L'œuvre d'un tisser, à mon avis, est plus tost de faire un manteau ou une robe, que non pas de disposer ses fils à dresser ses pelons.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. III, p. 71.

CAT. *Tezidor.* ESP. *Tejedor.* PORT. *Tecedor.*

IT. *Tessitore.*

3. TEISSAMEN, s. m., tissage, tissure.

Sobre lo TEISSAMEN, paramen et garnimen dels drap lanis.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Sur le tissage, apprêtage et accommodage des draps de laine.

4. TEISSERAN, TEISSERA, s. m., tisserand.

Si per aventura alcu ordidor dels TEISSERAS de la vila era mai lonc.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 118.

Si par aventure aucun ourdissoir des tisserands de la ville était plus long.

5. TESCUM, s. m., trame.

Segon l'ordim et segon lo TESCUM que al teisseire sera baillat.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 120.

Selon la chaîne et selon la trame qui au tisserand sera livré.

6. TEXTE, TEST, s. m., lat. TEXTUM, tissu, tissure, texte.

Sobre un TEXTE entablat d'aur. et d'argen Lhi an jurat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Sur un texte encasté d'or et d'argent ils lui ont juré.

Com dist lo TEST de san Matieu.

Brev. d'amor, fol. 81.

Comme dit le texte de saint Mathieu.

7. TEXURA, TEZURA, s. f., lat. TEXTURA, texture, tissure, toile, filet.

Cassadors contra els fan TEZURAS.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Chasseurs contre eux font filets.

IV.

Co lo leos, fai AMORS sa TEXURA.

P. ESPAGNOL: Entre.

Comme le lion, Amour fait son filet.

Rom', ab fals sembelh,

Tendetz vostra TEZURA.

G. FIGUEIRAS: Sirventes vuell.

Rome, avec de faux engins, vous tendez voire filet.

— Tissu que fait l'araignée.

Aranhas, ... so residens en lors TEZURAS.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Araignées, ... sont résidentes en leurs toiles.

ANC. FR. Mais une robe il avoit sans consture,

Dn hault au bas, toute faicte à tisture.

FOUCQÛÉ, V. de J.-C., p. 480.

CAT. ESP. PORT. *Textura.* IT. *Testura.*

8. TELSAR, v., tisser.

Ella medesma TELSET lo vestiment.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa le vêtement.

9. TELA, TELLA, s. f., lat. TELA, toile; tissu, étoffe.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

TELA es perfecta per fil.

Trad. de Bède, fol. 82.

La toile est parfaite par fil.

An pres una TELLA ad ordir.

MARCABRUS: Empereira.

Ont pris une toile à ourdir.

— Filet, nasse.

Non fassatz l'auzellador

Qu'apella e trai ab doussor

L'auzel, tro que l'a en sa TELA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Seinor, vos que.

Ne faites pas l'oiseleur qui appelle et attire avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa toile.

— Tissu que fait l'araignée.

La preza fort petit, aytant co fai bons huels TELA de aranha.

V. et Vert., fol. 65.

L'apprécie fort petitement, autant comme fait bon oeil toile d'araignée.

— Pellicule.

Cozetz la TELA ab un fil

Que sia de seda sotil.

DEUDES DE PRADÈS, *Auz. cass.*

Cousez la pellicule avec un fil qui soit de soie fine.

— Membrane.

Las TELAS del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Les toiles du cerveau.

— Cataracte, maladie des yeux.

Pasio de uelhs, dita taca o malha, TELA o drapel.

Eluc. de las propr., fol. 83.Maladie d'yeux, dite tache ou maille, *toile* ou drapeau.ANC. FR. La tour qui estoit faite de planches de sapin et de *telle* de coton..., et close entour de *telle* tainte.

JOINVILLE, p. 75 et 73.

CAT. ESP. *Tela*. PORT. *Tela*, *téa*. IT. *Tela*.10. TELETA, *s. f. dim.*, petite toile, pellicule.Voyez CARPENTIER, t. III, v^o TELATA, col. 969.

Oou, dins vinagre, tant si mollifica en paucs jorns qu'el test torna mol com una TELETA.

Ha una TELETA en las extremitatz dels uelhs.

Eluc. de las propr., fol. 228 et 39.OEuf, dans vinaigre, tant s'amollit en peu de jours que la coquille devient molle comme une *pellicule*.A une *pellicule* aux extrémités des yeux.11. TELADURA, *s. f.*, toilure, pièce d'étoffe.

Tota la TELADURA en que a .x. flassadas, qual mais qual mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 111.Toute la *toilure* en quoi il y a dix couvertures, quel davantage quel moins (soit plus soit moins).12. TELIER, *s. m.*, métier du tisserand.

Que cascu teissaire plegue lo drap, quant lo teissera, sotz lo TELIER entorn.

Tit. de 1351. Doat, t. CXLVI, fol. 219.Que chaque tisserand plie l'étoffe, quand il la tissera, sous le *métier* autour.CAT. *Teler*.13. TOALHA, *s. f.*, nappe, serviette, essuie-main, linge.

Longa taula ab breu. TOALHA.

LE MOINE de MONTAUDON : Mot m'eneuia.

Longue table avec courte *nappe*.

La mayre de Dieu pres .i. TOALHA que Veronica portava en sa testa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.La mère de Dieu prit un *linge* que Véronique portait sur sa tête.

ANC. FR. Si estoit entortillée

Hidensement d'une *toaille*.*Roman de la Rose*, v. 151.De *toailles* sont entortillées leurs testes.

JOINVILLE, p. 55.

CAT. *Tovalla*. ESP. *Toalla*. PORT. *Toalha*. IT. *Tovaglia*.14. TOALHON, TOALON, TOUALHON, TOALHO, *s. m.*, essuie-main, linge, torchon, serviette.

TOALONS blancs e prims e mols.

Roman de Jaufre, fol. 111.*Essuie-mains* blancs et fins et moelleux.

Un bel TOALHO

On sas mas e sa faz

S'echuc.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Un beau *linge* où ses mains et sa face elle s'essuie.

Eixuget los ab los TOUALHONS.

Frag. de trad. de la Passion.Les essuya avec les *serviettes*.CAT. *Tovalló*.15. ATESSERAR, *v.*, tisser, enlacer, mêler.*Part. pas.*

ATESSERATZ

A plazer de las gens.

NAT DE MONS : Sitot non.

Tissu au plaisir des gens.*Fig.* Sagitas afinadas

De paraulas ATESSERADAS.

G. RIQUIER : Qui a sen.

Sagettes aiguës de paroles *tissues*.TELENA, *s. f.*, carrière, lice.

Si vi en la TELENA

En Pons justar

De Mondrago, c' a pena

O aus comtar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Ainsi je vis dans la *carrière* le seigneur Pons de Mondragon jouter, qu'à peine je l'ose conter.

TELH, TEILH, TIL, *s. m.*, lat. *TILIA*, tilleul.

Josta si

Assec me a l'ombra d'un TELH.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Près d'elle elle m'assit à l'ombre d'un tilleul.

Desotz un TEILH.

No i ac escut de tremble nullh ni de TIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5 et 29.

Dessous un tilleul.

Il n'y eut nul écu de tremble ni de tilleul.

ESP. *Tilo*. PORT. *Til*. IT. *Tiglio*.

TEMOR, *s. f.*, lat. *TIMOR*, crainte, peur.

Semblaria in TEMOR.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e.

Me semblerait crainte.

Anc pois no fai jorn ses TEMOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens.

Oneques depuis je ne fus (un) jour sans crainte.

ANC. FR. Enfant qu'il nourirent en tumeur de Dieu.

Chronique de Cambrai.

Espouventer et accroistre sa tumeur.

Roman de Giron le Courtois, fol. 49.

CAT. ESP. PORT. *Temor*. IT. *Temore, timore*.

2. TEMENSA, *s. f.*, crainte, frayeur, timidité.

Conosc ben qu' aucir m' a trop TEMENSA.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Je connais bien que me tuera trop de crainte.

Quan cuida 'l cor parler, TEMENSA 'l te.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Quand pense le cœur parler, timidité le retient.

Adv. comp. Ges dire mas clamors

No l' aus PER TEMENSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Point dire mes plaintes je ne lui ose par crainte.

CAT. *Temensa*. IT. *Temenza*.

3. TEMERITAT, *s. f.*, lat. *TEMERITATEm*, témérité, étourderie.

Coma TEMERITATZ per folia.

Lays d'amors, fol. 69.

Comme témérité pour folie.

Per lor TEMERITATZ propria.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Par leur témérité propre.

CAT. *Temeritat*. ESP. *Temeridad*. PORT. *Temeridade*. IT. *Temerità, temeritate, temeritade*.

4. TEMEROS, TEMOROS, *adj.*, timide, craintif, peureux.

Non deuria esser hom TEMEROS

De souffrir mort el servizi de Dieu.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

On ne devrait pas être craintif de souffrir mort au service de Dieu.

Can vos vey, soy tan fort TEMEROS

Que dir no us aus mon cor.

BERTRAND DE BORN : Un sirveutes.

Quand je vous vois, je suis si fort timide que dire je ne vous ose ma pensée.

Foron de Dieu molt TEMEROS.

V. de S. Alexis.

Furent de Dieu moult craintifs.

— Dangereux, téméraire.

Aissi cum sel qu' en mieg del arbr' estai,

Qu' es tan poiatz que non pot tornar jos,

Ni sus no vai, tan li par TEMEROS.

FOLQUET DE MARSELLE : S' al cor plagues.

Ainsi comme celui qui est au milieu de l'arbre qui est tant monté qu'il ne peut retourner en bas, ni ne va pas en sus, tant il lui paraît téméraire.

CAT. *Temeros*. ESP. PORT. *Temeroso*. IT. *Temoroso, timoroso*.

5. TEMEDOR, *adj.*, dangereux, redoutable.

La luna prima e la .vi. es TEMEDOYRA.

Calendrier provençal.

La lune première et la sixième est dangereuse.

ANC. CAT. *Temedor*. ESP. *Temedoro, temedero*.

6. TEMER, *v.*, lat. *TIMERE*, craindre.

Jamais blandir ni TEMER

No us vuelh.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Jamais flatter ni craindre je ne vous veux.

Me TEMON plus que callas, esparvier.

P. VIDAL : Drogoman.

Me craignent plus que cailles, épervier.

Qui non TEM, non ama coralmen.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Vas vos.

Qui ne craint pas, n'aime pas cordialement.

Subst. L' ardit sia temens

Lay ou TEMERS valra may.

G. RIQUIER : A la mia.

Que lo hardi soit craintif là où le *craindre* vaudra davantage.

Part. prés.

Franx et humils e celans e TEMENS.

PONS DE CAPDUEIL: Leials amix.

Franç et humble et discret et *craignant*.

Part. pas.

Anc, plus TEMSUTZ de guerra en so repaire
Non fon marques ni ducs ni empeiraie.

MONTAN SARTRE: Coms de Tolsan.

Oncques, plus *craint* de guerre dans sa retraite
no fut marquis ni duc ni empeureur.

Subst. Al TEMSUT, temor.

G. RIQUIER: En re no.

Au *craint*, crainte.

ANC. FR. Dist aux autres bergiers: Me *temez-*
vous point? qui estoit à entendre, selon
le lãngaige du pays (Bourbonnois), s'ilz
ne le craignoient point.

Lett. de rém., 1456. CARPENTIER, t. III, col. 970.

CAT. ESP. PORT. *Temer*. IT. *Temere*.

7. CONTRATEMER, *v.*, contre-craindre, redouter.

Chascun si deu CONTRATEMER.

GIRAUD DE BORNEL: Nuilla res.

Chacun se doit *contre-craindre*.

8. SOBRETÉMOR, *s. m.*, sur-crainte, excès de crainte.

Tan grans SOBRETÉMORS

Me tolh ades que no us ans far parven.

ARNAUD DE MARUEIL: La grans beutatz.

Si grande *sur-crainte* m'enlève incessamment que
je n'ose vous faire démonstration.

9. SOBRETÉMER, *v.*, sur-craindre, craindre beaucoup.

Subst. SOBRETÉMERS me fai falhir.

ARNAUD DE MARUEIL: A guisa.

Sur-craindre me fait faillir.

TEMPLE, *s. m.*, lat. *templum*, temple.

Intran el TEMPLE de Lerins.

V. de S. Honorat.

Entrent au temple de Lérins.

Trobero Pilat denan lo TEMPLE de Salomo.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Trouvèrent Pilate devant le temple de Salomon.

— L'ordre des chevaliers de ce nom.

Dizon qu'elh soana lo TEMPLE e l'Espitals.

SORDEL: Sol que m'afi.

Ils disent qu'il dédaigne le *Temple* et l'Hôpital.
CAT. *Temple*. ESP. PORT. *Templo*. IT. *Templo*,
tempio.

2. TEMPLIER, *s. m.*, templier.

Tolc Popius als TEMPLIERS d'Escalona.

GIRAUD DE CALANSON: Sitot s'esfortiz.

Enleva Popius aux *templiers* d'Ascalon.

CAT. *Templaris*. ESP. PORT. *Templario*. IT.
Tempiere.

3. CONTEMPLACIO, CONTEMPLATIO, CON-
TEMPLACION, *s. f.*, CONTEMPLATIONem,
contemplation.

Estamen de CONTEMPLACIO.

V. et Vert., fol. 101.

État de *contemplation*.

CAT. *Contemplació*. ESP. *Contemplacion*. PORT.
Contemplanção. IT. *Contemplazione*.

4. CONTEMPLATIÜ, *adj.*, lat. CONTEMPLA-
TIVUS, contemplatif.

Vita CONTEMPLATIVA esta en doas cauzas.

V. et Vert., fol. 83.

La vie *contemplative* est dans deux choses.

CAT. *Contemplatiu*. ESP. PORT. IT. *Contempla-*
tivo.

5. CONTEMPLAR, *v.*, lat. CONTEMPLARI,
contempler.

CONTEMPLAR ni agardar Deu.

Trad. de Bède, fol. 47.

Contempler et regarder Dieu.

Per miels CONTEMPLAR.

Leys d'amors, fol. 148.

Pour mieux *contempler*.

CAT. ESP. PORT. *Contemplar*. IT. *Contemplare*.

6. CONTEMPLADOR, *s. m.*, lat. CONTEM-
PLATOR, contemplateur.

Angels... de Dieu... perpetuels CONTEM-
PLADORS.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Anges... de Dieu... perpétuels *contemplateurs*.

CAT. ESP. PORT. *Contemplador*. IT. *Contem-*
platore.

TEMPRAR, TREMPAR, *v.*, lat. TEMPE-
RARE, tempérer, adoucir.

Sapchas arpar

E ben TEMPRAR

L' arguimela.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Sâches jouer de la harpe et bien *modérer* le gosier.*Part. pas.* Entro que sia ben TEMPRATZ,
No trop freid, ni trop acalinatz.DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Jusqu'à ce qu'il soit bien *tempéré*, non trop froid,
ni trop échauffé.Non es trop cautz ni trop fregz, mays de
TREMADA qualitat.*V. et Vert.*, fol. 59.N'est trop chaud ni trop froid, mais de qualité
tempérée.*Fig.* Savia, en sos faygs TEMPRADA.*Brev. d'amor*, fol. 19.Sage, en ses actions *tempérée*.CAT. ESP. PORT. *Temperar*. IT. *Temperare*.2. TEMPRADAMENS, *adv.*, modérément.Deu hom viure TEMPRADAMENS e per me-
sura.*V. et Vert.*, fol. 101.On doit vivre *modérément* et avec mesure.ANC. FR. Je feroie bien tel chose *temprement*.*Poème d'Hugues Capet*, fol. 15.CAT. *Tempradament*, *temperadament*. ESP.*Temperadamente*, *templadamente*. PORT.*Temperadamente*. IT. *Temperatamente*.3. TEMPRE, *s. m.*, tempérament, modé-
ration, mesure.

Qui en manjar non met TEMPRE.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui à manger ne met pas de *modération*.

Cel que no sap tener lo TEMPRE de sa vida.

Trad. de Bède, fol. 56.Celui qui ne sait pas tenir la *mesure* de sa vie.CAT. ESP. PORT. *Temple*.4. TEMPRANSA, TEMPRANSSA, *s. f.*, lat.
TEMPERANTIA, tempérance, mesure,
adoucissement.Ayta sadollamen e tal cofort met lo S. Es-
perit en cor, que es perfietz en TEMPRANSSA.*V. et Vert.*, fol. 105.Parcil rassasiement et tel confort met au cœur le
Saint-Esprit, qui est parfait en *tempérance*.

Lo sanhs om lli a fah de ben TEMPRANSA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.Le saint homme lui a fait de bien *adoucissement*.CAT. *Temperancia*, *templansa*. ESP. *Templanza*.
PORT. *Temperança*. IT. *Tempranza*, *tempe-
ranza*.5. TEMPRAMEN, *s. m.*, lat. TEMPERAMEN-
tum, tempérament, modération.Garda mezura e TEMPRAMEN en totz sos por-
tamens.Sobrietatz met TEMPRAMEN en beure et en
manjar.*V. et Vert.*, fol. 105.Garde mesure et *tempérament* dans toutes ses
habitudes.La sobriété met *modération* à boire et à manger.ANC. CAT. *Temprament*. CAT. MOD. *Tempera-
ment*. ANC. ESP. *Templamiento*. PORT. IT.
Temperamento.6. TEMPRADURA, *s. f.*, attente, tempo-
risation.

Enucia ni lingua TEMPRADURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enucia.

M'ennuie longue *attente*.

Ieu dic que malayentura

Done Dieus a sa TEMPRADURA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.Je dis que mésaventure donne Dieu à sa *tempo-
risation*.ESP. *Templadura*. IT. *Temperatura*.7. TEMPERATIU, *adj.*, températif, pro-
pre à tempérer.

De influencias celestials TEMPERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 149.D'influences célestes *températive*.8. ATEMPRAR, ATREMPAR, *v.*, modérer,
tempérer.La freidor de la llna e del aire ATREMPA
cela calor.

ATREMPET lo so de la halena.

Liv. de Sydrac, fol. 56 et 60.La fraîcheur de la lune et de l'air *tempère* cette
chaleur.*Modéra* le son de l'halcine.*Fig.* ATEMPRA l'alegreza de son front.*Trad. de Bède*, fol. 69.*Modère* l'allégresse de son front.

— Régler, mesurer.

Per ATEMPRAR drechora,

Te ses maire del filh sien.

G. RIQUIER : Sancta Verges.

Pour régler droiture, il te fit mère du sien fils.

ATEMPRA ton cor a ben e a mal.

Trad. de Bède, fol. 69.

Mesure ton cœur à bien et à mal.

— Modifier.

NON ATEMPRAR las Escripturas ab ton sen.

Trad. de Bède, fol. 82.

Ne pas modifier les Écritures avec ton sens.

— Disposer.

Las gatas e'ls engens ATEMPREN per mei l'ost.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les chattes et les engins ils disposent au milieu de l'armée.

— Adoucir, calmer.

Creys d'amicx, et ATEMPR' els enicx.

ATEMPARIA si l' talens.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Il accroît en amis, et adoucit les méchants.

Le désir se calmerait.

Part. pas. Plus ATEMPATZ en calor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plus tempéré en chaleur.

Votz... ATEMPADA entre grossa e graila.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Voix... tempérée entre grosse et grêle.

Es, ab sen, curos et ATEMPATZ.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Il est, avec sens, soigneux et modéré.

ANC. FR. E li reis, quant l'oi dire,

En atempa vers lui son ire.

Roman de Rou, v. 15779.

Adonc atremperoiz la douleur de ta mal-
vaise feme.

*Trad. de S. Bernard, MONTFAUCON. Bibl. bibl.,
p. 1386.*

Artaxerxes, au contraire, plus doux et
plus attempé en toutes ses actions.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Vie d'Artaxerxes.*

CAT. ESP. *Atemperar.* IT. *Atemperare.*

9. ATEMPRADAMEN, ATREMPADAMEN, *adv.*,
modérément.

Qui parla ATEMPRADAMEN es molt sabis.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui parle modérément est moult sage.

Vis es bos per las savias gens ; que lo bevo
ATREMPADAMEN e a razo.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Le vin est bon pour les gens sages, qui le boivent
modérément et raisonnablement.

ANC. FR. Tu endures et endureras atrempé-
ment et sagement toutes les choses qui te
advientent.

LAURENT DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de
Cicéron, p. 5.*

CAT. *Atempradament, atemperadament.*

10. ATEMPRE, ATREMPE, *s. m.*, propor-
tion, complexion, qualité.

Lor semensa es de bon ATEMPRE.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Leur semence est de bonne qualité.

BOS ATEMPRES e dozors.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Bonne qualité et douceur.

11. ATEMPRANSA, ATREMPANSA, *s. f.*,
proportion, modération, tempérance,
complexion.

Manten ATEMPRANSA e de cors e de lengua.

V. de S. Honorat.

Maintient tempérance et de corps et de langue.

Can lo cors es de bona ATEMPANSA.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Quand le corps est de bonne complexion.

ANC. FR. *Atemprance, sens et raisons.*

Roman du Renart, t. IV, p. 176.

Telle réponse est pleine de certaine modes-
tie et attemprance.

MACAULT, *Tr. des Apophth.*, fol. 30.

12. ATEMPRAMEN, ATREMPAMEN, *s. m.*,
proportion, tempérament ; modifica-
tion.

Que fass' al papa mett' ATEMPRAMEN

En so don an li clerc e' l' laic conten.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'il fasse au pape mettre tempérament en ce
dont les clercs et les laïcs ont contestation.

Per l' ATREMPAMEN de naturas.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Par la proportion de naturas.

ANC. FR. Une modération et attemprement de
voluptés.

AMYOT, *trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 182.*

IT. *Atemperamento.*

13. DESTEMPRAR, DESTREMPAR, *v.*, dé-
régler, désordonner, perturber.

Part. pas. Es adonc l' aire, so sapchatz,

Mont caut e sec e DESTREMPATZ.

Brev. d'amor, fol. 37.

Est alors l'air, cela sachez, moult chaud et sec et perturbé.

Contra calors DESTEMPRADAS.

V. et Vert., fol. 47.

Contre chaleurs désordonnées.

ANC. FR. Li airs fu celle année plus désatemprés que il souloit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 253.

Tolt li s'atrempée valor

Par sa destrempée chalor.

Roman de la Rose, v. 6190.

ANC. CAT. Destemprar, destempar, destempar.

ESP. Destempar. PORT. Destemperar. IT.

Distemprare, distemperare.

14. DESTEMPRANSA, DISTEMPRANSA, *s. f.*, dérèglement, perturbation, désordre.

Per DESTEMPRANSA... d'humors.

Per DISTEMPRANSA de calor et humor.

Eluc. de las propr., fol. 79 et 94.

Par perturbation... d'humours.

Par désordre de chaleur et d'humour.

CAT. Destrempansa, destemplansa. ESP. Destemplansa. PORT. Destemperanca. IT. Distemperanza.

15. DESTEMPRAMENT, DESTEMPRAMEN, *s. m.*, dérangement, perturbation, dérèglement.

Per DESTEMPRAMEN de las quatre humors.

V. et Vert., fol. 60.

Par perturbation des quatre humours.

Febre ve per DESTEMPRAMENT del cor.

Eluc. de las propr., fol. 87.

Fièvre vient par dérèglement du cœur.

CAT. Destrempament. ANC. ESP. Destemplamiento. PORT. Destemperamento. IT. Distemperamento.

16. SOBRETENPRAR, *v.*, sur-tempérer, sur-modérer, tempérer, modérer beaucoup.

Part. pas. Fai lo cor SOBRETENPRAT... en tolas causas.

V. et Vert., fol. 102.

Rend le cœur sur-modéré... en toutes choses.

Ver... es temps entre cant et freg SOBRETENPRAT.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Printemps... c'est temps entre chaud et froid sur-tempéré.

TEMPRAR, TREMPAR, *v.*, lat. TEMPERARE, tremper.

Pneis las faretz en miel TREMPAR.

Ab aigna cauda la TREMPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous les ferez en miel tremper.

Avec eau chaude vous la trempez.

— En parlant des métaux, donner la trempe.

Part. pas. Mala nuec aia qui te fes

Aital elme aissi TREMPAT.

Roman de Jaufre, fol. 13.

Male nuit ait qui te fit pareil heume ainsi trempé.

Cascus tenc son bran nnt, de bon acier TEMPRAT.

Roman de Fierabras, v. 370.

Chacun tint son glaive nu, de bon acier trempé.

Fig. Ab un cairel de plazensa

Fabregat el foc d'amor,

TEMPRAT de doussa sabor.

P. VIDAL: Tant an ben.

Avec un dard de plaisir fabriqué au feu d'amour, trempé de douce saveur.

CAT. Temprar. ESP. Templar. PORT. Temperar. IT. Temprare.

2. DESTEMPRAR, DESTREMPAR, *v.*, dé-tremper.

Ab sal et ab vinaigre o a fayt DESTEMPRAR.

Roman de Fierabras, v. 3349.

Avec sel et avec vinaigre il l'a fait dé-tremper.

Pneis ab lo vi o DESTREMPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis avec le vin vous le dé-trempez.

Aygas de pluecia DESTREMPERON tot lo terrador.

Carya Magalon, p. 3.

Eaux de pluie dé-tremperont tout le terroir.

CAT. Destrempar. ESP. Destemplar. PORT. Destemperar. IT. Distemperare.

TEMPS, *s. m.*, lat. TEMPUS, temps, durée.

TEMPS, es mezura del movemen de las causas movablas.

Lays d'amors, fol. 74.

Temps, c'est mesure du mouvement des choses mouvables.

Lo TEMPS que deuria despendre en bonas obras.

V. et Vert., fol. 17.

Le temps qu'il devrait dépenser en bonnes œuvres.

— Saison.

Aissi cum es gengers pascors
De null autre TEMPS cant ni frey.

RAIMOND DE MIRAVAI: Aissi cum es.

Ainsi comme est plus beau printemps que nul
autre temps chaud ni froid.

— Terme de liturgie.

Careme,IIII. TEMPS e avens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Carême, ... quatre-temps et avent.

— État, disposition de l'air.

Vei lo TEMPS clar e sere.

B. DE VENTADOUR: Quan par la.

Je vois le temps clair et serin.

Las nans feron velas, e Dieus donet lur bon
TEMPS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 21.

Les navires firent voiles, et Dieu leur donna bon
temps.

— Terme de prosodie.

TEMPS de cascuna sillaba, ... es demora de
pronunciatio al accen ajustada.

Leys d'amors, fol. 8.

Temps de chaque syllabe, ... c'est duré de pro-
nunciation à l'accent appliquée.

Loc. Car li sens e li joc

An lur TEMPS e lur loc.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Car les sens et les jeux ont leur temps et leur lieu.

Us ren laüzor del honor e del be

Que m' avetz fag TEMPS e jorns, mes et ans.

GUILLAUME D'AUTPOUL: Esperansa.

Jé vous rends louänge de l'honneur et du bien
que vous m'avez fait saison et jours, mois et ans
(en tout temps).

Prov. Us reproviers me ditz dels accessors:

Qui TEMPS espera e no fai quan TEMPS ve,

S'el TEMPS li falh, ben estai e cove.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Un proverbe des anciens me dit: Qui temps es-
père et n'agit pas quand temps vient, si le temps
lui manque, bien il est et il convient.

Qui TEMPS ha e TEMPS espera, TEMPS li falh.

V. et Vert., fol. 12.

Qui temps a et temps espère, temps lui manque.

Adv. comp.

S' EN BREU DE TEMPS no fai de que m confort.

G. ADHEMAR: En temps.

Si dans peu de temps elle ne fait de quoi elle me
conforte.

LONGX TEMPS a no si ab vos tenso.

T. DE FAURE ET DE FALCONNET: En Falconnet:
Longtemps il y a que je ne sis avec vous tenso.

VAN PER TEMPS jazer per man levar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.

Vont à temps se coucher pour matin se lever.

S' ieu TOTZ TEMPS vivia,

TOTZ TEMPS vos amaria.

PEIROLS: Ab joi.

Si je vivais (en) tout temps, (en) tout temps je
vous aimerais.

CAT. Temps. ESP. Tiempo. PORT. IT. Tempo.

2. TEMPORAL, *adj.*, lat. TEMPORALIS,
temporel, passager, de temps.

L' amor dels bes TEMPORALS.

Brev. d'amor, fol. 5.

L'amour des biens temporels.

Per la petita, TEMPORAL gloria.

Trad. de Bède, fol. 40.

Par la petite, passagère gloire.

Noms TEMPORALS, es aquel que significa
temps, coma ans, mes.

Leys d'amors, fol. 48.

Nom de temps, c'est celui qui signifie temps,
comme an, mois.

— Tempétueux, orageux.

Mais pretz lo freg TEMPORAL.

MARCABRUS: Pus la.

Davantage je prisé le froid tempétueux.

Subst. Lains contava del TEMPORAL, cum es.

Poëme sur Boëce.

Là dedans il racontait du temps, comment il est.

Loc. Fes gros TEMPORAL d' aura e de pluëia.

Carya Magalon, p. 3.

Il fit gros temps de vent et de pluie.

ANG. FR. Je li ferai traire mau temporal.

Roman d'Aubri, BEKKER, p. 175.

CAT. ESP. PORT. Temporal. IT. Temporale.

3. TEMPORA, *s. f.*, chacun des quatre
temps, terme de liturgie.

El dejnhs de las TEMPORAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 107.

Au jeüne des quatre temps.

ESP. Tempora.

4. TEMPORALITAT, *s. f.*, lat. TEMPORALI-
TATEM, temporalité, mode, manière
d'être.

Fes TEMPORALITAT del jorn, so es lo cel e la luna e las estellas.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Il fit la *manière d'être* du jour, c'est-à-dire le ciel et la lune et les étoiles.

CAT. *Temporalitat*. ESP. *Temporalidad*. PORT. *Temporalidade*. IT. *Temporalità, temporalitate, temporalidade*.

5. TEMPORALMENT, *adv.*, temporellement.

En aquest segle comanda ben TEMPORALMENT.
Trad. de Bède, fol. 71.

Dans ce monde il commande bien *temporellement*.

ANC. FR. A ceuls qui font ainsis viennent bien *temporelment*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 98.

CAT. *Temporalment*. ESP. PORT. IT. *Temporalmente*.

6. TEMPESTA, *s. f.*, tempête.

Gibr' e TEMPESTA.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Givro et *tempête*.

Tantost la TEMPESTA cesset.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Aussitôt la *tempête* cessa.

Fig. LA TEMPESTA de malas cogitatiois.

V. et Vert., fol. 89.

La *tempête* de mauvaises pensées.

CAT. *Tempestat*. ESP. *Tempestad*. PORT. *Tempestade*. IT. *Tempesta, tempestate, tempestate*.

7. TEMPESTUOS, *adj.*, lat. TEMPESTUOSUS, tempétueux, orageux, sujet aux tempêtes.

La nuech es... TEMPESTUOZA.

Eluc. de las propr., fol. 126.

La nuit est... *orageuse*.

CAT. *Tempestuos*. ESP. PORT. *Tempestuoso*.

8. TEMPESTOS, *adj.*, lat. TEMPESTUS, tempétueux, orageux, turbulent, tracassier.

TEMPESTOS vent.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Vent *tempétueux*.

Son als maritz TEMPESTOSAS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Elles sont pour les maris *turbulentes*.

IT. *Tempestoso*.

IV.

9. TEMPESTAR, *v.*, tempêter, tourmenter, susciter des orages.

Fig. Els amicx e'ls enemich TEMPESTA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Les amis et les ennemis elle *tourmente*.

Lauzengiers, cui Dieu TEMPEST!

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Médisans, à qui Dieu *suscite* des orages!

Part. pas. Coma aquelh que son TEMPESTAT el mar, deziron venir a bon por.

V. et Vert., fol. 33.

Comme ceux qui sont *tourmentés* en mer, désirent venir à bon por.

ANC. FR. Et flors et fruiz d'arbres abatent

Tant les *tempestat* et débatent.

Roman de la Rose, v. 18116.

Pais tous jours d'aquilon l'alcine vagabonde

No *tempeste* sus l'onde.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 79.

ESP. *Tempestar*. IT. *Tempestore*.

10. TEMPIER, *s. m.*, averse, mauvais temps, ouragan, tempête.

Escut al col, cavalgu' ieu ab TEMPIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Écu au cou, que je chevauche avec *mauvais temps*,

Fregz no us tengua ni TEMPIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac per.

Que froid ne vous retienne ni *mauvais temps*.

El gran TEMPIER fara la nau perir.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Amors no,

La grande *tempête* fera le naviro périr.

ANC. FR. Laiens oï moult grant *tempier*

De son de harpes, de vieles.

Roman del conte de Poitiers, v. 892.

TEMPTAR, *v.*, lat. TENTARE, tenter.

Qu' el diables no us pueca TEMPTAR.

Brev. d'amor, fol. 20.

Que le diable ne nous puisse *tenter*.

Cant lo temptayres nos TEMPTA.

V. et Vert., fol. 44.

Quand le tentateur nous *tente*.

ANC. CAT. *Temptar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Tentar*. IT. *Tentare*.

2. TEMPTACIO, TEMPTATIO, TENTACIO, TENTACION, *s. f.*, lat. TENTACIONEM, tentation.

Non pogram lur TEMPTACIOS

Sofrir.

Brev. d'amor, fol. 24.

Nous ne pourrions leurs *tentations* souffrir,

Met lo en TEMPTACIO.

V. et Vert., fol. 11.

Le met en tentation.

Que no intres en TENTACION.

Hist. de la Bible en prov., fol. 60.

Que tu n'entres pas en tentation.

ANC. CAT. *Temptació*. CAT. MOD. *Tentació*.

ESP. *Tentacion*. PORT. *Tentação*. IT. *Tentazione*.

3. TEMPTAMENT, TEMPTAMEN, *s. m.*, lat.

TENTAMENTUM, tentation, tentative.

Toz los TEMPTAMENS del diable.

Trad. de Bède, fol. 17.

Toutes les tentations du diable.

IT. *Tentamento*.

4. TEMPTAIRE, TEMPTAYRE, TENTADOR,

adj., lat. *TENTATOR*, tentateur.

Diables es toz temps TEMPTAYRES.

V. et Vert., fol. 44.

Le diable est (en) tout temps tentateur.

Subst. Cant lo TEMPTAYRES nos tempta.

V. et Vert., fol. 44.

Quand le tentateur nous tente.

CAT. ESP. PORT. *Tentador*. IT. *Tentatore*.

5. ATTENTAR, *v.*, lat. *ATTENTARE*, at-
tenter.

Injustamen o senes causa si ATTENTAVA.

Tit. de 1241. DOAT., t. VI, fol. 151.

Injustement ou sans cause s'il attentait.

CAT. ESP. *Atentar*. PORT. *Attentar*. IT. *Attentare*.

TEN, TIN, *s. m.*, lat. *TEMPUS*, tempe,
partie de la tête.

Per TENS, l'esprit animal si expan als ner-
vis sensitius.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Par les tempes, l'esprit animal s'étend aux nerfs
sensitifs.

Lo feri al TIN de costa l'aureilha.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 130.

Le frappa à la tempe de contre l'oreille.

2. TEMPLAR, *s. m.*, tempe.

Del TEMPLAR senestre entro al TEMPLAR
destre.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

De la tempe gauche jusqu'à la tempe droite.

3. TEMPLA, *s. f.*, lat. *TEMPORA*, tempe.

Am dos canteris sobre doas TEMPLAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Avec deux cantères sur les deux tempes.

IT. *Tempia*.

TENDRE, *v.*, lat. *TENDERE*, tendre,
étendre, bander, étaler, déployer.

Dieus, lo reys, sap s'aralesta TENDRE.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Dieu, le roi, sait son arbalète tendre.

De mercier e de sabatier e de toq tendier
estranh que TENDA.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

De mercier et de cordonnier et de tout étalagiste
étranger qui étale.

— Dresser des tentes.

Pausero se costa Sant Felitz, et aqui elhs
se TENDERO.

PHILOMENA.

Se placèrent contre Saint-Félix, et là ils se dres-
sèrent des tentes.

— Dresser des pièges.

Ieu saupra gent TENDRE,

E penre ors o laupart.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Je saurais bien tendre, et prendre ours ou léopard.

— Viser à, se diriger vers, s'appliquer à.

Loc. Vas l'albert TENC de son vassalh,

En Bascol.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il se dirigea vers la demeure de son vassal, le sei-
gneur Bascol.

Cel que TENC vas s'amia.

T. DE LANFRANC CIGALA ET DE GUILLELMINE DE

ROZIERS : Guilhelma.

Celui qui se dirigea vers son amie.

Loc. fig. Toza, tal fazenda

Ai qu'obs m'es que y TENDA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Fillette, j'ai telle affaire que besoin m'est que je
m'y applique.

Part. pas. Dieus ten son arc TENDUT.

P. CARDINAL : Razos es.

Dieu tient son arc tendu.

Quan lay aura son trap TENDUT.

BERTRAND DE BOEN : Lo coms.

Quand là il aura sa tente tendue.

Can la ost souc TENDUDA entorn lo castel.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

Quand l'armée fut déployée autour du château.

CAT. *Tendre*. ESP. PORT. *Tender*. IT. *Tendere*.

2. TENDEMEN, *s. m.*, tention.

Prov. Arc fraïn TENDEMENS, et alaschamens, coratge.

Trad. de Bède, fol. 3.

Tension brise arc, et relâchement, courage.

3. TENDIER, *s. m.*, tendeur, étalagiste.

De mercier e de sabatier e de tot TENDIER estranh que tenda.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., Comtes de Toulouse.

De mercier et de cordonnier et de tout étalagiste étranger qui étale.

CAT. Tendar. ESP. Tendaro. PORT. Tendeiro. IT. Tenditore.

4. TENDA, *s. f.*, tente.

Plai me quan vey sus el pratz

TENDAS e pavallos fermatz.

BERTRAND DE BORN : De m play.

Il me plaît quand je vois sur le pré tentes et pavillons fixés.

TENDAS e traps despleyar.

PIERRE DU VILLAR : Sendatz vermells.

Tentes et pavillons déployer.

— Étendage.

Los garnidors dels draps no garnisso ni cardo los draps cant los auran levat de las TENDAS, entro que los pezadors establitz los aïo pezatz.

Tit. de 1331. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Que les garnisseurs des draps n'appareillent ni cardent les draps quand ils les auront levés des étendages, jusqu'à ce que les peseurs établis les aient pesés.

CAT. Tenda. ESP. Tienda. PORT. IT. Tenda.

5. TENDELH, TENDIL, *s. m.*, tenture, pavillon.

Que'l ric, de cuy son li TENDELH,
Tenon li pneg e la planha.

H. BRUNET : Lanquan son.

Vu que les riches, de qui sont les pavillons, tiennent les coteaux et la plaine.

En la cambra qu' es vouta, dins lo TENDIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Dans la chambre qui est voûtée, dans le pavillon.

6. ATENDAR, *v.*, camper, dresser des tentes.

Elh los fe ATENDAR costa si am lurs tendas.

PHILOMENA.

Il les fit camper contre soi avec leurs tentes.

Part. pas. Elh rey Marselli, que saup que aqui s fo ATENDAT R. am los .XII. pars.

PHILOMENA.

Le roi Marsile, qui sut que là se fut campé R. avec les douze pars.

CAT. ESP. Atendar. IT. Attendare.

7. ATENDRE, *v.*, lat. ATTENDERE, attendre, espérer.

Que farai, ieu, qu' autre joi non ATEN?

HUGUES DE SAINT-CYR : Tres enemieux.

Que ferai-je, moi, qui autre joie n'attends pas?

ATENDION qu' el guazardon vengues.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Ils attendaient que le profit vint.

A mi platz mais que ATENDA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

A moi il plaît davantage que j'attende.

Fig. Rei castellas, l' emperi vos ATEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del ni'es.

Roi castillan, l'empire vous attend.

— Tenir, accomplir, soutenir.

O ATENDRAY a te.

Titre de 960.

Cela je tiendrai à toi.

Que ara nos ATENDA so que nos a promis.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que maintenant il nous tienné ce qu'il nous a promis.

Loc. Sol ma dona me deng voler,

E sa paraula ATENDRE.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Seulement que ma dame me daigue vouloir, et sa parole tenir.

Per qu' ien non puese sa guerta sol ATENDRE,

A sa merce me ren sos domengiers.

ARNAUD DE MARVEIL : Anc vas Amors.

Puisque je ne puis sa guerre seul soutenir, à sa merci je me rends son sujet.

— Réputer, estimer.

ATTENGUATZ lo per vilan qui no l' enten.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Que vous le teniez pour vilain (celui) qui ne l'entend pas.

— Faire attention.

Ella s fen sorda, gens a lui non ATEND.

Poème sur Boèce.

Elle se feint sourde, point à lui ne fait attention.

— Durer, se prolonger.

El se dava grand tenor.

Qu' al ser non ATENDES vius.

G. RIQUIER : Ad un fin.

Il se donnait grande crainte qu'au soir il n'*attendit* (n'atteignit) vivant.

— S'appliquer, être attentif, porter ses soins.

Tan m' ATENDIEX per far lo sien servir.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Tant je m'*appliquai* à faire le sien servir.

Quan auza sa malanansa

Dir a lieys a cui s' ATEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Quand il ose sa souffrance dire à celle à qui il *porte ses soins*.

Al mieu semblan, qui en dos luecs s' ATEN,
Vas quascun es enganaire e trahire.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sellh.

A mon avis, qui en deux endroits *porte ses soins*,
cavers chacun est trompeur et traître.

Subst. A tot lo meins m' es l' ATENDRES honor.

AIMERI DE SABLAT : Fis e leials.

A tout le moins l'*attendre* m'est honneur.

Part. pas. Non pot esser suffert ni ATENDUT

Qu' ades non chan, pus estins vey tornat.

G. ADIEMAR : Non pot esser.

Il ne peut être souffert ni *attendu* que maintenant
je ne chante pas, puisque je vois l'été revenu.

Conf. ATENDUT la amor e la gran affection.

Tit. de 1391, bailliage de Sisteron.

Attendu l'amour et la grande affection.

Conf. comp. ATENDUT que de ben fach nos
aurian avol guiardon.

Tit. de 1391, bailliage de Sisteron.

Attendu que de bien fait nous aurions mauvaise
récompense.

Voyez PARAULA.

CAT. *Atendrer*. ESP. *Atender*. PORT. *Attendder*.
IT. *Attendere*.

8. ATEN, s. m., attente.

Trop eug que fas lonc ATEN.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Beaucoup je crois que je fais longue *attente*.

Arnaut a fait e fara lous ATENZ.

A. DANIEL : Si m fos Amors.

Arnaud a fait et fera longues *attentes*.

ANC. CAT. *Atend*.

9. ATENDA, ATENTA, s. f., attente,
espoir.

Ni m faza far long' ATENDA,

Que lonc termini m fan paor.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Ni me fasse faire longue *attente*, vu que longs
termes me font peur.

Per venir a lors ATENTAS.

Chronique des Albigeois, col. 21.

Pour venir à leurs *attentes*.

10. ATENDENSA, s. f., attente, délai.

No 'l vuell plus tarzar

Ni far longu' ATENDENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Je ne le veux plus retarder ni faire long *délai*.

Gen complir m' ATENDENSA.

G. FAIDIT : L' onrats jauzens.

Gentiment remplir mon *attente*.

— Intention, affection, disposition.

Per bona ATENDENSA

Esper qu' alcus jois m' en veigna.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab sina joia.

Par bonne *affection*, j'espère que quelque joie
m'en vienne.

Don sui paguatz, ses plus, ab s'ATENDENSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Anemais de.

Dont je suis payé, sans plus, avec son *affection*.
CAT. *Atendencia*.

11. ATENDEZO, s. f., attente, espérance.

Anç non auzi, fors de Breto,

D'ome tan longua ATENDEZO.

G. ADIEMAR : Be m'agr' ols.

Oncques je n'ouïs, hors de Breton, d'homme si
longue *attente*.

12. ATENDEMEN, s. m., attente, espoir.

A vos lais lo lonc ATENDEMEN

Senes jauzir, qu' ieu voill lo jauzimen.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

A vous je laisse la longue *attente* sans jouir, vu
que je veux la jouissance.

Per qu' ieu lais

L' ATENDEMEN.

G. FAIDIT : Gen fora.

C'est pourquoi je laisse l'*attente*.

ANC. CAT. *Atendement*, *atendiment*. ANC. ESP.
Atendimiento. IT. *Atendimento*.

13. ATENDUDA, s. f., attente, espoir.

ATENDUDA dels dreituriers et alegresa.

Trad. de Bède, fol. 58.

Attente et allégresse des justes.

Aquesta m^o ATENDUDA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: Malvaïsa. *Var.*

Cette mienne *attente*.

ANC. FR. Demain mortas sans *attendue*.
Chr. de Troyes, Hist. litt. de la Fr., t. XV, p. 207.

14. ATENDUDAMENT, *adv.*, attentivement.

Si ATENDUDAMENT regardam le mon, en sa grandeza... conoyssherem le gran poder del Payre.

Eluc. de las propr., fol. 4.

Si *attentivement* nous regardons le monde, dans sa grandeur... nous connaissons le grand pouvoir du Père.

15. ATENSAR, *v.*, tendre, bander.

Part. pas.

Li Turc trazo sagetas ab lors arcx ATENSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2947.

Les Turcs tirent flèches avec leurs arcs *tendus*.

16. DESTENDRE, *v.*, détendre.

Mainis cairels desclavar e DESTENDRE.

AICARTS DEL FOSSAT: Entre dos reïs.

Mainis carreaux détacher et *détendre*.

Pereiras far destrappar e DESTENDRE.

BERTRAND DE BORN: Ar ven la.

Pierriers faire débander et *détendre*.

Nuills archiers tan dreïch non sap DESTENDRE.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Ben volria.

Nul archer si droit ne sait *détendre*.

Fig. Pus sos belhs ditz vol DESTENDRE.

RAIMOND DE MIRAYAL: Selh cui joys.

Puisque ses beaux propos il veut *détendre*.

it. Distendere.

17. ENTENDRE, *v.*, lat. INTENDERE; entendre, écouter.

No lo y dirai, s'ilh non o vol ENTENDRE.

PONS DE LA GARDE: Siot non.

Je ne le lui dirai pas, si elle ne le veut pas *entendre*.

Suau parlem, dona, c' om no ns ENTENDA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Bona domna.

Parlons doucement, dame, qu'on ne nous *entende* pas.

— Comprendre, deviner, apprendre.

Conosc e sai ENTENDRE

Las lurs malvestatz.

PIERRE DE BUSSIGNAC: Sirventes.

Je connais et je sais *entendre* les leurs méchanctés.

Seinher Conrat, ieu sai dui rei qu' estan D' ajudar vos; aras ENTENDATZ qui.

BERTRAND DE BORN: Ara sai ieu.

Seigneur Conrad, je sais deux rois qui s'abstiennent de vous aider; maintenant *apprenez* qui.

Loc. Sos amics d' el li deron ad ENTENDRE l' engan.

V. de Savari de Mauléon.

Ses amis de lui lui donnèrent à *entendre* la tromperie.

— Savoir, avoir le talent, l'expérience.

ENTENDIA se de trobar.

V. de S. Honorat.

Il s'*entendait* à trouver.

Mielhs s' ENTEND que vos en amor.

T. DE PIERRE D'Auvergne ET DE B. DE VENTADOUR: Amicx.

Mieux il s'*entend* que vous en amour.

— Supposer, imaginer.

Lo vers a fait Peyrols, e no i ENTEN

Mot maladrech, ni ren que y descovenha.

PEYROLS: Ben dei.

Peyrols a fait le vers, et il n'y *entend* propos malhonnête, ni rien qui y soit inconvenant.

— Prétendre, vouloir.

Que il plagues, s' ieu l' ENTENDIA

Servir et honrar.

B. ZORGI: Totz bom.

Qu'il lui plût, si j'*entendais* la servir et honorer.

— Viser, avoir du penchant, s'affectionner, s'appliquer.

Tu, qu' en adulteri 'NTENDES.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Toi, qui à l'adultère *as du penchant*.

Soliatz en domneiar ENTENDRE.

V. de R. Jordan.

Vous souliez à courtiser *vous appliquer*.

ENTENDIA en pretz et en ben dig de lauzor.

V. de Bertrand de Born.

Il s'*affectionnait* à mérite et à bien dit de louange.

ENTENDET en una borzeza d' Orhac.

V. de H. Brunet.

Il s'*affectionna* à une bourgeoise d'Orhac.

L' autre en ENTENDRE sapuz.

T. DE RAMBAUD ET D'ALBERTET: Albertet.

L' autre à s'*affectionner* instruit.

Part. prés.

Tan ben parlan ni tan ben ENTENDEN.

AIMERI DE PEGUILAIN: En aquelh.

Si bien parlant et si bien *compréhant*.

Substantiv. Que m deignes suffertar
Qu'ieu sia sos sis ENTENDENS.
GIRAUD DE BORNEL : Quan lo freitz.

Qu'elle me daignât supporter que je sois son fidèle
affectionné.

Part. pas. Quan sos pes
Es ENTES;
G. RIQUIER : Qui s tolgues.

Quand sa pensée est *entendue.*

ANC. FR. Non puet nus qui aim par amors
Entendre ailleurs que vers s'amie.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 83.

Si te suppli, *entens* à mes clamours.

CL. MAROT, t. IV, p. 110.

CAT. *Entendrer.* ESP. PORT. *Entender.* IT. *Intendere.*

18. ENTEN, *s. m.*, attente, intention,
but, fin, dessein.

Preyar no us aus per ENTEN de jauzir.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Je n'ose vous prier par *intention* de jouir.

D'amar mi dons en cui es mos ENTENS.

PONS DE CAPDUEIL : L' adreiz solatz.
D'aimer ma dame en qui est mon *attente.*

Val mais a mos ENTENS

En luoc foudatz que sobriers sens.

G. ADHEMAR : Ieu ai.

Vaut mieux à mes *dessains* folie à propos que
seus supérieur.

19. ENTENSA, *s. f.*, attente, intention,
volonté, dessein.

Vas vos soplei vas cui ai mes m' ENTENSA.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Vas vos.
Je supplie vers vous vers qui j'ai mis mon *attente.*

Car ac ENTENSA,

Nul temps, de far penedensa.

V. de S. Honorat.

Car il n'eut *intention*, (en) nul temps, de faire
pénitence.

ANC. CAT. *Entenza.* IT. *Intenza.*

20. ENTENTA, *s. f.*, attente, intention,
attention.

Per l'amor de la genta...

En cui ai mes m' ENTENTA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doussa.
Pour l'amour de la gentille... en qui j'ai mis
mon *attente.*

Ben pert m' ENTENTA e ma cura.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.
Je perds bien mon *attention* et mon soin.

ANC. FR. En fol lin ai mis m' *entente.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 170.

Car celle-là vers qui tu as *entente*
De t'adresser.

CL. MAROT, t. II, p. 14.

ANC. CAT. *Ententa.*

21. ENTENDENSA, *s. f.*, avis, idée,
pensée.

De so don yeu soy doptos

Me diatz vostr' ENTENDENSA.

T. D'UN MARQUIS ET DE GIRAUD : De so don.
De ce dont je suis douteux que vous me disiez
votre *avis.*

— Attente.

Grens es trop longa ENTENDENSA.

T. DU COMTE DE RODEZ ET DE HUGUES DE SAINT-
CYR : N Ugo.

Pénible est fort longuo *attente.*

— Affection, tendresse, inclination.

Non partrai m' ENTENDENSA.

G. FAIDIT : Ben for' oimais.

Je ne départirai pas mon *affection.*

Ans que us vis,

FO m' ENTENDENSA

Que us ames e us servis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.
Avant que je vous visse, ce fut mon *inclination*
que je vous aimasse et vous servisse.

On lit dans un passage de Gui d'U-
sel, cité par Redi *Annot. al Dittir.*,
p. 50 :

La vermeilla e blanca kara de la mea fina
ENTENDENSA.

Et BOCCACCIO, dans le *Filostrato*, a dit :

Di poter ricever, qual si vuol pria, la dolce
sua e unica *intendenza.*

Intendenza alla provenzale in vece dell' A-
MIATA.

CAT. *Entendenza, entendanza.* IT. MOD. *Inten-
denza.*

22. ENTENCIO, ENTENSIO, ENTENSIO,
s. f., lat. INTENTIO, intention, affec-
tion, attention, application.

Si la ENTENCIOS de ton cors es torta.

V. et Vert., fol. 62.

Si l'intention de ton cœur est tortue.

Membre li que long' ENTENCIOS

A destorbat manta bona fazenda.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Qu'il lui souviene que longue application a
troublé mainte bonne affaire.

Loc. Non agui m' ENTENSIO

En antra, si en vos no.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Je n'eus mon intention en autre, sinon en vous.

El avia tot jorn s' ENTENSIO

En aculhir et en far onramen.

B. CARBONEL : S' ieu anc.

Il avait toujours son attention à accueillir et à
faire honneur.

— Intensité.

Per compressio del cor, et INTENSIO de calor.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Par compression du cœur, et intensité de chaleur.

ANC. CAT. *Entenció*. CAT. MOD. *Intenció*. ESP.

Intencion. PORT. *Intenção*. IT. *Intenzione*.

23. ENTENDEMENT, ENTENDEMENT, INTENDEMENT, s. m., entendement, intelligence.

El sen e l' ENTENDEMENT

Que m tolc Amors al venir,

Ai tot cobrat al partir.

GAUBERT, MOINE DE PUICBOT : De su cuget.

Le sens et l'entendement que m'ôta Amour au venir,
j'ai tout recouvré au partir.

Cavall o mul que son bestias ses ENTENDEMENT.

V. et Vert., fol. 92.

Cheval ou mulet qui sont bêtes sans entendement.

— Explication, avis, interprétation.

Volguem saber,

Per cascus d' els, l' ENTENDEMENT.

HENRI, COMTE DE RHODEZ : Si m fos.

Nous voulûmes savoir, par chacun d'eux, l'explication.

Interpreta e retorna en la melhor partida
so que se pot far ò dir o entendre en divers
INTENDEMENTS.

V. et Vert., fol. 52.

Interprète et retourne du meilleur côté ce qui se
peut faire ou dire ou entendre en diverses interprétations.

Loc. Al mieu ENTENDEMENT.

V. de S. Honorat.

Au mieu avis.

— Intention, projet, but.

Mantas velz rizen, guaban,

Caussiga 'l pe a manta gen

Domna, ses autre ENTENDEMENT.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Que maintes fois riant, jouant, presse le pied à
mainte gente dame, sans autre intention.

Retornon en mal ENTENDEMENT so que se
pot far et entendre en be.

V. et Vert., fol. 52.

Tournent en mauvaise intention ce qui se peut
faire et entendre en bien.

— Affection, inclination.

En tal domna, qn' es bell' e pros,

Ai mon ENTENDEMENT assis.

ARNAUD DE MARVEL : Bel m' es lo.

En telle dame, qui est belle et méritante, j'ai placé
mon affection.

Que m don son ENTENDEMENT.

R. RIGAUT : Tota domna.

Qu'elle me donne son affection.

ANC. CAT. *Entendement*, *entendiment*. ESP.

Entendimiento. PORT. *Entendimento*. IT.

Intendimento.

24. ENTENDEIRE, ENTENDEDOR ; s. m., entendeur, qui entend.

Mos sens es clars

Als bos ENTENDEDORS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Mon sens est clair aux bons entendeurs.

Li conoissen ENTENDEDOR.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Les intelligents entendeurs.

— Confident, affectionné, soupirant.

S' anc fuy gays ENTENDEIRES ni drutz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor.

Si oncques je fus gai soupirant et galant.

A ni pres per ENTENDEDOR.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Elle m'a pris pour confident.

CAT. ESP. PORT. *Entendedor*. IT. *Entenditore*.

25. ENTENDABLE, adj., intelligible, compréhensible.

A bels ditz et entiers,

ENTENDABLES e plas.

GIRAUD DE BORNEIL : Delis bels.

Avec beaux mots et entiers, intelligibles et
simples.

ANC. FR. En romanz k'il seit *entendables*
A laie genz e covenables.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 499.

— Intelligent.

So menhs *ENTENDABLES* que bestias.
Liv. de Sydrac, fol. 106.
Sont moins *intelligents* que bêtes.

26. *ENTENDABLAMENS*, *adv.*, intelligible-
ment.

Ne sai rason rendre ben *ENTENDABLAMENS*.
PIERRE DE COBBIAC: El nom de.
J'en sais rendre rason bien *intelligiblement*.

27. *ENTENTIU*, *adj.*, attentif.

ENTENTIVAS trop forten.
Leys d'amors, fol. 100.
Attentives très fortement.

ANC. FR. Ils sont *ententifs* à veoir faire cest
ouvrage.
Hist. maccaronique, t. II, p. 203.

28. *ENTESAR*, *ENTEZAR*, *v.*, tendre, di-
riger.

Part. pas. Pueis trag demanes
Sagetas d'aur ab son arc *ENTESAT*.
GIRAUD DE CALANSON: A lieys cui am. *Var.*
Puis tire de suite sagettes d'or avec son arc *tendu*.

ANC. FR. Si a le vilein regardé
Qui avoit son coup *entesé*.
Roman du Renart, t. III, p. 171.

ESP. PORT. *Entesar*.

29. *ENTENSAR*, *INTENSAR*, *v.*, avoir in-
tention, disposer, appliquer.

Part. pas.
Lo coms lo vic venir de ferir *ENTENSATZ*.
Cascus es del ferir duramentz *ENTENSATZ*.
Roman de Fierabras, v. 1474 et 1479.

Le comte le vit venir à frapper *disposé*.
Chacun est au frapper rudement *disposé*.

30. *INTENS*, *adj.*, lat. *INTENSUS*; tendu,
intense.

Calor trop *INTENSSA*.
Virtut *INTENSA*.
Eluc. de las propr., fol. 19 et 20.

Cbaleur trop *intense*.
Force *intense*.

CAT. *Intens*. ESP. PORT. IT. *Intenso*.

31. *ENSIO*, *s. f.*, intention.

N'entr' en mar ab bona *ENSIO*.
GUILLAUME DE MUR: D'un sirventes.
Qu'il en entre en mer avec bonne *intention*.

32. *ESTENDRE*, *EXTENDRE*, *v.*, lat. *EX-
TENDERE*, étendre; allonger, répandre,
épanouir.

A lui platz son cors en crotz *ESTENDRE*.
BERNARD D'AURIAC: De volria.
A lui il plut de son corps sur la croix *étendre*.
Feric lo del punh tal qu'en terra l' *ESTEN*.
Roman de Fierabras, v. 3333.
Le frappa du poing (de) telle (sorte) qu'en terre
il *l'étend*.

Tan cum mars clau, ni terra pot *ESTENDRE*.
ARNAUD DE MABUEIL: Auc vas amor.
Autant comme mer enclot, et terre peut. (s')
étendre.

Coia salvagga que si *EXTEN* per terra.
Eluc. de las propr., fol. 204.
Citrouille sauvage qui s'*étend* par terre.

Rey qui badal ni s' *ESTENDA*,
Quan aug de batalha parlar.
BERTRAND DE BORN: Quan vey pels.
Roi qui bâille et s'*étende*, quand il entend de ba-
taille parler.
Ben se cuiden en las terras *EXTENDRE*,
E far conquistz.

G. FAIDIT: Cascus hom.
Bien ils se pensent dans les terres *répandre*, et
faire des conquêtes.

Aus que s' *ESTENDA*
Sobr' el cor la dolors.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo dous.
Avant que se *répande* sur le corps la douleur.
EXTENDEN et ronsan lors alas per l'ayre.
Eluc. de las propr., fol. 45.
Étendant et agitant leurs ailes dans l'air.

Fig. En valor
M' a fait *ESTENDRE*, e poiar en honor.
P. RAIMOND DE TOULOUSE: Lo dols chau.
En mérite m' a fait *étendre*, et monter en honneur.

Segon que sera mos poders,
E s' *ESTENDRA* mos paucx saber.
Brev. d'amor, fol. 79.

Selon que sera mon pouvoir, et s'*étendra* mon pe-
tit savoir.

Fig. et moral.
Ab un bays li fes lo cor *ESTENDRE*.
UN TROUBADOUR ANONYME: Dona donna.
Avec un baiser lui fit le cœur *épanouir*.

Part. pas. Lo delez de las genitalias sec lo ventre **ESTENDUT** per viandas.

Trad. de Bède, fol. 45.

Le délice des génitoires suit le ventre *étendu* par aliments.

Un peys terriblamen **ESTENDUT** e gros.

Carya Magalon, p. 1.

Un poisson terriblement *étendu* (long) et gros.

CAT. *Estendrer, extenderer.* **ESP.** *Extender.*

PORT. *Estender, extender.* **IT.** *Stendere.*

33. **ESTENDAMENT, EXTENDEMENT, s. m.,** extension.

Frenezia, ... senhals... so... dissolnt **EXTENDEMENT** de mas.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Frénésie, ... les signes... sont... excessive *extension* de mains.

— **Expansion.**

Per aspersion o **ESTENDAMENT** del sanc de Jhesu Crist.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.

Par effusion ou *expansion* du sang de Jésus-Christ.

IT. *Stendimento.*

34. **ESTENDUDA, s. f.,** étendue.

Que es sel? — Sel? **ESTENDUDA.**

Declaramens de motas demandas.

Qu'est (—ce que) le ciel? — Le ciel? *l'étendue.*

35. **EXTENCIO, EXTENSIO, EXTENSION, s. f.,** lat. **EXTENSIONEM,** extension.

Sens far... **EXTENSIO.**

Fors de Béarn, p. 1086.

Sans faire... *extension.*

Extenda aquels am **EXTENCIO** vehement.

Vehement **EXTENSIO.**

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 63.

Qu'il étende ceux-là avec *extension* véhémence.

Véhémence *extension.*

CAT. *Extensió.* **ESP.** *Extension.* **PORT.** *Extensão.*

IT. *Stensione.*

36. **EXTENSIU, adj.,** extensif, propre à étendre.

Movement, ... quan es del centre ves la circumferencia, es **EXTENSIU.**

Grayssha... es... de las ruas del cuer **EXTENSIVA.**

Eluc. de las propr., fol. 121 et 65.

Le mouvement, ... quand il est du centre vers la circonférence, est *extensif.*

IV.

La graisse... est... des rides de la peau *extensive.*

CAT. *Extensiu.* **ESP.** *Extensivo.* **IT.** *Stensivo.*

37. **ESTENDILHAR, ESTENDILLAR, v.,** étendre, allonger, étirer.

S' **ESTENDILH'** e badalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

S'étire et bâille.

Veill la nooich, e m' **ESTENDILL.**

GIRAUD DE BORNEIL : No m plat.

Je veille la nuit, et je m'*étire.*

ANC. FR. D'eures en autres s'*estendeille.*

Roman du Renart, t. I, p. 242.

ANC. CAT. *Estendillar.*

38. **SOBRESTENDRE, v.,** sur-étendre, sur-allonger, étendre, allonger beaucoup.

Qu'om, per engan, lo col no us **SOBRESTENDA.**

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac.

Que, par tromperie, on ne vous *sur-allonge* le cou.

TENEBRAS, s. f. plur., lat. **TENEBRAS,** ténèbres.

Lo mons estava totz en **TENEBRAS.**

Liv. de Sydrac, fol. 71.

Le monde était tout dans les *ténèbres.*

Ayssí coma lo solelh osta las **TENEBRAS** e las escurtatz de la nueg.

V. et Vert., fol. 41.

Ainsi comme le soleil ôte les *ténèbres* et les obscurités de la nuit.

Fig. Entendement de TENEBRAS purgat.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Entendement de *ténèbres* purgé.

Las **TENEBRAS** de la ignorancia.

V. et Vert., fol. 83.

Les *ténèbres* de l'ignorance.

CAT. *Tenebras.* **ESP.** *Tinieblas.* **IT.** *Tenebra, tenebria.*

2. **TENEBROS, adj.,** lat. **TENEBROSUS,** ténébreux, obscur, obscurci.

El temps es **TENEBROS,**

E no i veiretz quan lo lum er rescos.

H. BRUNET : Cuendas razos.

Le temps est *ténébreux*, et vous n'y verrez pas quand la lumière sera cachée.

LUZ TENEbroza.

Trad. de Bède, fol. 57.

Clarté *ténébreuse.*

Fig. Ton cor es escurs e TENEBROS.

V. et Vert., fol. 62.

Ton cœur est obscur et *ténébreux*.

ANC. FR. Moult crueux et moult *ténébrose*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 7.

CAT. *Tenebros*. ESP. PORT. IT. *Tenebroso*.

3. TENEBROSITAT, *s. f.*, obscurité.

TENEBROSITAT e hebetut.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Obscurité et affaiblissement.

ESP. *Tenebrosidad*. PORT. *Tenebrosidade*. IT.

Tenebrosità, tenebrositate, tenebrosidade.

4. TENEBROR, *s. f.*, obscurité, ténèbre.

Tan redopton la TENEBROR.

MARCABRUS: Bel m' es.

Tant ils redoutent l'*obscurité*.

ANC. FR. En prison et *ténébreux*

De langueur.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 797.

Rendez-vous tuit à Dieu le criator,

Qui nos trest hors de la grant *ténébror*,

BEKKER, p. 184.

IT. *Tenebrore*.

5. TENERC, *adj.*, ténébreux, obscur.

Lo ser es TENERC e branezitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Le soir est *ténébreux* et rembruni.

Loc. La nuh feiz tempier et molt TENERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60.

La nuit il fit tempête et moult *obscur*.

Subst. No sabo conoisser clar de TENERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Ne savent pas connaître clair de *ténébreux*.

6. OBTENEBRAR, *v.*, lat. OBTENEBRARE, couvrir de ténèbres.

Part. pas. Era luminos e fo OBTENEBRAT.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Était lumineux et fut couvert de *ténèbres*.

IT. *Ottenebrare*.

7. ENTENERC, *adj.*, obscur, ténébreux.

La sazoz del temps ENTENERC.

GIRAUD DE BORNEIL: Ops m' agra.

La saison du temps *obscur*.

Fig. So fan lanzeggiar ENTENERC.

HAMEUS DE LA BROQUERIE: Quan reverdecion.

Cela font les médisants *ténébreux*.

TENER, TENIR, *v.*, lat. TENERE, tenir, avoir en main.

S'ieu la pognes TENER.

B. DE VENTADOUR: Tuit sels que.

Si je la pouvais *tenir*.

Fig. Passatz son cinq mes et un an

Qu'ella m TENG a son coman.

RAYMOND DE MIRAYAL: Enquer non es.

Passés sont cinq mois et un an qu'elle me tint à son commandement.

— Être parrain.

Lo TENG a las fons; e fo so payri.

PHILOMENA.

Le tint sur les fons, et fut son parrain.

— Posséder, avoir en sa jouissance.

Qu'als avols tolgues la ricor,

E no'ls laisses terra TENER.

FOLQUET DE ROMANS: Tornatz es.

Qu'aux méchants il enlevât la puissance, et ne les laissât terre *tenir*.

Sia d'aquei que TENRA FOX.

Titre de 1034.

Soit de celui qui *tiendra* Foix.

Proverb. Qui tot vol TENER, pert.

FOLQUET DE ROMANS: Far vuell.

Qui tout veut *tenir*, perd.

— Couvrir, remplir, occuper.

Una legua te la ost per totz los latz.

Roman de Fierabras, v. 46.

Une lieue *tient* l'armée de tous les côtés.

— Arrêter, empêcher.

L'autre diran: S'ieu non agnes efans,

Tost passera, que say no m TENGRA res.

R. GAUCELM: Qui vol aver.

Les autres diront: Si je n'avais pas d'enfants, tôt je passerais, vu qu'ici rien ne m'*arrêterait*.

Moral. Quan cuia'l cor parlar, la boca'l TE.

HUGUES DE SAINT-CYR: Gent ai.

Quand pense le cœur parler, la bouche l'*arrête*.

Ab Amor m'er a contendre,

Qu'ieu no m'en puec mais TENER.

B. DE VENTADOUR: Amors e que.

Avec Amour il me sera à contester, vu que je ne m'en puis davantage *empêcher*.

— Enfermer, contenir.

Los cortals

Per TENER hestiar.

G. RIQUER: Segon qu'ieu.

Les basses-cours pour *contenir* bétail.

Marit gelos qu'enclau e sera e TE.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Mari jaloux qui enclot et serre et *tient*.

— Respecter, observer.

Per la costuma TENER.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e.

Pour la coutume *observer*.

Qui no TEN dreg del ric.

P. CARDINAL : L'afar del.

Qui ne *respecte* pas le droit du puissant.

Que TENGUESSO la regla.

PHILOMENA.

Qu'ils *observassent* la règle.

— Être, demeurer dans un certain lieu.

Polvera faitz, pueis gitatz ne

Ins en l'neill, on la mailla s TE.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Faites de la poudre, puis jetez-en au dedans de l'œil, où la maille se *tient*.

— Garder, retenir dans la mémoire.

Ab hos motz leus per TENER.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Avec de bons mots faciles à *retenir*.

— Exécuter, accomplir, effectuer.

Tals mi plevic sa fe

Non fesez patz ses inc

Qu'anc pois no m'en TENC re.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Tel me jura sa foi qu'il ne ferait paix sans moi que oncques depuis il ne m'en *tint* rien.

Anc re no ns TENGUITZ que mandat nos aiaz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Oncques rien vous ne nous *tintes* que vous nous ayez mandé.

O TENRA et o atendra.

Tit. de 989. Hist. de Langued., t. II, pr., col. 141.

Il le *tiendra* et l'observera.

— Continuer, s'attacher à.

Quo'l jogaire fai

Que sec juec perdut, e'l TE.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Comme fait le joueur qui suit jeu perdu, et le *tient*.

— Résister, maintenir.

Ja castells frevols qu'es assetjatz

Ab gran poder, no s TENRA ses socors.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum sell.

Jamais faible château qui est assiégé avec grande force, ne se *maintiendra* sans secours.

Non podem TENER contra l'emperador.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Nous ne pouvons *tenir* contre l'empereur.

Atròbam en nostras sortz que Narbona no s pot TENER.

PHILOMENA.

Nous trouvons dans nos sorts que Narbonne ne se peut *maintenir*.

— Conserver, entretenir.

Ela TE pois sa color per .vii. dias.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Elle *conserve* ensuite sa couleur pendant sept jours.

Fig. Lieis TENCSETZ tota via

Aissi comme ilh vos TENRIA.

T. DE G. FAIDIT ET DE HUGUES DE LA BACHELERIE : N Ue de.

Que vous *conservassiez* (affectionnassiez) toujours elle aissi comme elle vous *conserverait* (affectionnerait).

— Réputer, estimer.

Ses pro tener amic

TENC per aital

Com fas mon enemic

Que no m fai mal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Ami sans profit tenir je *tiens* pour pareil comme je fais mon ennemi qui ne me fait mal.

Per folh mi TENH, quar ja vuel ni dezir

So que no s pot ni no s deu avenir.

DEUDES DE PRADES : Ben ay'amors.

Pour sou je me *tiens*, car désormais je veux et désire ce qui ne se peut et ne se doit avenir.

L'autr'el TENOX per dessentat.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Les autres le *tiennent* pour insensé.

O TENEM per be fayt.

PHILOMENA.

Cela nous *tenons* pour bien fait.

— Suivre, prendre, se diriger, aller.

TENRA'l cami.

Tot dreg a Miravals correns.

P. DURAND : D'un sirventes.

Tiendra le chemin tout droit (jusqu') à Miravals en courant.

Vas lieis TENGUI dreg l'estrada.

J. ESTEVE DE BEZIERS : Ogau.

Vers elle je *tins* droit l'estrade.

Fig. Ves Albuzo TE, chansos,

A lieys que a vengut

Las melhors en be.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Merces.

Vers Aubusson *va*, chanson, à celle qui a vaincu les meilleures en bien.

— Demeurer, séjourner.

Ab Damri Deu se TENIA forment.

Poème sur Boèce.

Avec le Seigneur Dieu se tenait fortement.

— Rester, continuer à être.

Lo grans e'l pauc son pro domesgues,
Mas lo meians si TE foresgue.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le grand et le petit sont assez familiers, mais le moyen se tient sauvage.

— Empêcher, abstenir.

No se pot TENER longamens de cazer en peccat.

V. et Vert., fol. 86.

Ne se peut tenir longuement de tomber en péché.

No m dei TENER de chanter.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels croys.

Jo ne me dois pas tenir de chanter.

Ni s podia TENER de plorar.

Passio de Maria.

Ni ne se pouvait tenir de pleurer.

Loc. Per he qu'a fait, Dieus a sa part lo TE.

Poème sur Boèce.

Pour le bien qu'il a fait, Dieu a sa part le tient.

Recebia volontiers los paures, e TENIA ospitalitat.

V. et Vert., fol. 79.

Recevait volontiers les pauvres, et tenait (exerçait) hospitalité.

No ill TEN pro ausbercs fort ni espes.

GIBAUD DE CALANSON : A lieis cui.

Ne lui tient profit haubert fort et épais.

En tot temps devon li morgue TENER silenci.

Regla de S. Benezeg.

En tout temps doivent les moines tenir silence.

Ab pertinacia TENO silenci.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Avec opiniâtreté ils tiennent silence.

Lo mon TENRA tot sotz sa man.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Le monde il tiendra tout sous sa main.

L'autre enget esser reis,

E TENC se ricamens pels flancs.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre pensa être roi, et se tint fièrement par les flancs.

L'usatges del escorpion TE

Qu'auci rizen.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

L'usage du scorpion tient (est tel) qu'il tue en siant.

Ieu no crey ni creiray.

Que'l me TENHA dan hueymay.

PAULET DE MARSEILLE : Aras qu'es.

Je ne crois ni croirai qu'elle me tienne domage (préjudice) désormais.

Per gen TENER no pert Dieu ni s'amor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Pour bien (se) tenir (se parer) ne perd Dieu ni son amour.

S'en cor m'a pro a TENER,

Per Dieu ! no m'o anes tarzan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.

Si en cœur elle a de me tenir profit, pour Dieu ! qu'elle ne me l'aille pas retardant.

Tot quant es als TENC a nien.

R. GAUCELM : Dieus m'a.

Tout ce qui est autre je tiens pour rien.

Pot esser qu'ill so TENG a mal.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Il peut être que cela elle tienne à mal.

ANC. FR.

Ne me tenez donc mie à mavez ne à cuart.

Roman de Rou, v. 2214.

Vos oncles tient mon père à sage.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 178.

Que ns don far via sertana

Com TENGUAM vas li brenmen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qu'il nous donne (de) faire voie certaine comment nous tenions (nous nous dirigeons) vers lui brièvement.

Quan Dieus dira :

Ves mi TENETZ los dreituriers e 'ls bos.

PUJOLS ; Dieus.

Quand Dieu dira : ... Vers moi tenez (dirigez-vous) les justes et les bons.

Parti m d'elhs, e TENC alhor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Je me séparai d'eux, et je me dirigeai ailleurs.

Ieu no vei ni m puese pensar

Ves on m'an ni vir ni m TENHA.

SORDEL : Aylas !

Je ne vois ni ne me puis penser vers où j'aille ni tourne ni me dirige.

Part. prés. Negan las no pot esser TENENS

Nozatz a tort, quar lo dreitz lo deslia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chanter.
Nul malheureux tenant ne peut être noué à tort, car le droit le délie.

— Tenace.

Ges no deu hom valens habitar

Ab home ric, vil, escas e TENEN.

R. GAUCELM : Un sirventes.

Point ne doit homme méritant habiter avec homme riche, vil, avare et *tenant* (tenace).

— Gluant, visqueux.

Faretz cozer tau longamen

Que torne espes e TENEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez cuire si longtemps qu'il devienne épais et *gluant*.

Adv. comp. S'ieu sabia qu'a UN TENEN

Fos tota Espanha mia.

B. DE VENTADOUR : En cossirier.

Si je savais qu'à un *tenant* fût toute l'Espagnemienne.

A UN TENEN s'en moc barrey.

PIERRE D'AUVERGNE : A vieill.

A un *tenant* (tout à coup) il s'en mut dispute.

ANC. FR. Quand les premiers s'en alloient, les seconds succédoient tout d'un *tenant*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 45.*

Part. pas. Gran ostal paguat e gen TENGUT.

BERTAND DE BORN : Mon chan finisc.

Grand hôtel payé et bien *tenu*.

Soi cortes TENGUTZ pels pros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je suis *tenu* courtois par les preux.

Ab bel semblan m'a TENGUT longamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Avec beau semblant elle m'a *tenu* longuement.

Que las monedas... sian TENGUDAS..., sens alcuna diminutio.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 424.

Que les monnaies... soient *tenues*..., sans aucune diminution.

ANC. FR. Tu n'as pas *tenu* mes voies.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 98.

Qu'on a *tenu* par loy.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

VOYCZ A, AFIC, ALOC, BOTIGA, CAR, CLAM, COLOR, DAT, EN, ESTAL, FEIRA, FIEU, GAI, GRAT, LOC, PER, PRO, REGNA, SACRAMENT, SENDIER, SILENCI, TAULA, VIA, VIATGE.

CAT. *Tenir.* ESP. *Tener.* PORT. *Ter.* IT. *Tenere.*

2. TENGUDA, *s. f.*, tenue, durée, possession.

Mon testament, lo qual voil e pregui que aia ferma TENGUDA.

Tit. de 1234. Arch. du Roy., J. 307.

Mon testament, lequel je veux et prie qu'il ait ferme *durée*.

Qu'el s'en pogues revestir, et intrar en TENGUDA per sa propria auctoritat.

Tit. de 1280. Arch. du Roy., J. 307.

Qu'il s'en pût revêtir, et entrer en possession par sa propre autorité.

Loc. Anc de DATZ NO prese far TENGUDA,

Ans giet totz temps al autruy pro.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Oncques de dés je ne puis faire *tenue*, mais je jette (en) tout temps au profit d'autrui.

CAT. ESP. IT. *Tenuta.*

3. TENENSA, *s. f.*, tenance, possession, jouissance.

Si Flors me fau merimar de ma TENENSA.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire Salvatg'en.

Si les Fleurs (de Lis) me font diminuer de ma *tenance*.

Fig.

M'arma e mos cors vos reman en TENENSA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

Mon âme et mon cœur vous demeure en *possession*.

ANC. CAT. *Tinensa.* CAT. MOD. *Tinencia.* ESP.

PORT. *Tenencia.*

4. TENEMENT, TENEMEN, *s. m.*, ténement, tenance.

Vostre payre er reys, e aura'l TENEMEN.

Roman de Fierabras, v. 4170.

Votre père sera roi, et aura le *ténement*.

Capdellar la gent de vostre TENEMENT.

V. de S. Honorat.

Conduire la gent de votre *ténement*.

ANC. FR. Sur peine de confiscation de tous leurs *ténemens*.

MONSTRELET, t. I, fol. 106.

5. TENEZO, *s. f.*, tenance, possession, jouissance, investiture.

La TENEZO e'l costuma'ls defen.

P. CARDINAL : De sellis qu'avez.

La *tenance* et la coutume les défend.

Nulla servitut non pot om gazaniar per TENEZON de temps.

Solament aquel juizis es bos e leials per quototas las TENEZOS del plait venon a fin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19 et 121.

Nulle servitude on ne peut acquérir par *possession* de temps.

Seulement ce jugement est bon et loyal par qui toutes les *tenances* du plaît viennent à fin.

Fig. Si l'lays en **TENEZO**

Mon cor.

RAYMOND DE CASTELNAU : Et a ben.

Si je lui laisse en *possession* mon cœur.

Loc. No'l meto en **TENEZO**

Del emperi selh a cui tanheria.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Ne le mettent en *possession* de l'empire ceux à qui il conviendrait.

Lo cors e'l cor don vos fas **TENEZON**.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Vas vos soplei.

Lo corps et le cœur dont je vous fais *investiture*.

6. **TENANCIER, TENENCIER, s. m., tenancier.**

Sia tengut lo senhor de bailar aquel be... a aucun **TENANCIER**.

Charte de Gréalou, p. 118.

Soit tenu le seigneur de bailier ce bien... à aucun *tenancier*.

Li **TENENCIER** del moli Ferrat.

Cartulaire du Bugue, fol. 9.

Les *tenanciers* du moulin Ferrat.

7. **TENEMENTIER, s. m., ténementier, tenancier.**

A chascun **TENEMENTIER**.

Tit. de l'Ordre de S. Ruf., Hist. de Valence, p. 325.

A chaque *ténementier*.

ANC. FR. Tous autres *ténementiers* et propriétaires dudit clos.

Joyeusetés, Facéties, etc., p. 45.

8. **TENEIRE, TENEDOR, s. m., possesseur.**

TENEDOR d'autrui aver.

P. CARDINAL : De sirventes.

Possesseur de l'avoir d'autrui.

9. **TENOR, s. f., lat. TENOR, teneur.**

Si la molier lascia alcuna causa, a sa mort, a son mari, en tal **TENOR** qu'el non prenda outra molier.

Trad. du Code de Justinien, fol. 68.

Si la femme laisse quelque chose, à sa mort, à son mari, en telle *teneur* qu'il ne prenne autre femme.

Doas cartas d'una **TENOR**.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Deux chartes de même *teneur*.

CAT. ESP. *Tenor*. PORT. *Teor, teor*. IT. *Tenore*.

10. **TENALHA, s. f., tenaille.**

Martel e **TENALHAS** e enclagetz.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Marteau et *tenailles* et enclumes.

Que tu tenguas aqnels am **TENALHAS** o am onci.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Que tu tiennes ceux-là avec *tenailles* et avec croc.

CAT. *Tenalha*. ESP. *Tenaza*. PORT. *Tenaz*. IT.

Tanaglia.

11. **ATENER, ATTENIR, v., tenir, observer, accomplir.**

Part. pas. Es luecx que sia **ATENGUT**.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Il y a lieu qu'il soit *tenu* (contenté).

ANC. FR. Ceux à qui je *attiens* et qui me *attienent* de sang, lignage et affinité... la prochaineté de lignage dont il *attient* au roy.

MONSTRELET, t. II, p. 194.

12. **ATENGUDA, s. f., attente.**

Aquesta m' **ATENGUDA**

Qu'ieu fas.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaïsa. *Var.*

Cette mienne *attente* que je fais.

13. **ABSTENER, ABSTENIR, ESTENER, v., lat. ABSTINERE, abstenir, éviter.**

El sieu mand' **ESTENER**

De fag d'armas.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Au sien il mande de s'*abstenir* de fait d'armes.

Conoyssensa

Vo'n fai **ABSTENIR**.

G. RIQUIER : L'autre jorm.

Discernement vous en fait *abstenir*.

Cant t'*abstenras* de viandas, te chaptengas de mal dire.

Trad. de Bède, fol. 54.

Quand tu t'*abstiendras* d'aliments; que tu te maintiennes de médire.

S'*este* de peccar.

NAT DE MONS : Sitot non es.

S'*abstient* de pécher.

Subst. Si m' en valgues **ABSTENERS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Us volers.

Ainsi m'en profitait l'*abstenir*.

Part. pas. Amors, me soi ABSTENGUTZ
De vos servir, que mais non aurai cura.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Amour, je me suis *abstenu* de vous servir, vu
que daantage je n'en aurai souci.
CAT. *Abstenir.* ESP. *Abstener.* PORT. *Abster.* IT.
Astener.

14. ABSTINENS, *adj.*, abstinent, tempérant.

Qui es ABSTINENS creis et ajuda sa vida.
Trad. de Bède, fol. 52.

Qui est *abstinent* croit et aide sa vie.

CAT. *Abstinent.* ESP. PORT. *Abstiente.* IT. *Astinente.*

15. ABSTINENSA, ABSTINENSSA, ABSTINENZA, ABSTINENCIA, ESTENENSA, *s. f.*, lat. ABSTINENTIA, abstinence, retenue, modération, tempérance.

Qui d'ABSTINENSSA 'ls somo.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantâr me.

Qui d'*abstinence* les somme.

Dieus comanda dejuns et ABSTINENCIAS.

V. et Vert., fol. 20.

Dieu commande jeûnes et *abstinences*.

Sai aver ESTENENSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Guasquet vai.

Je sais avoir *retenue*.

Vertut d'ABSTINENSA far.

ABSTINENZA de mengar.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20 et 25.

Vertu de faire *abstinence*.

Abstinence de manger.

CAT. ESP. PORT. *Abstinencia.* IT. *Astinenza.*

16. CONTENER, CONTENIR, *v.*, lat. CONTINERE, contenir, retenir, comprimer.

Tu te debes CONTENER vigorozamen et ardidamen contra ton enemic.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Tu te dois *contenir* vigouusement et hardiment contre ton ennemi.

Qui no se pot CONTENER, prenda molher.

V. et Vert., fol. 9t.

Qui ne se peut *contenir*, qu'il prenne femme.

Alcunas... se CONTENON en .xii. articles.

Doctrine des Vaudois.

Aucunes... se contiennent dans douze articles.

Part. prés. Alcuna vetz es pazuada la cauza CONTENENS per la contegnda.

Leys d'amors, fol. 130.

Aucune fois est posée la chose *contenante* pour la contenue.

Substantiv. Orava

Mout devotamens,

E baissava

E levava

Qno fai CONTENENS.

J. ESTEVE : Ogan ab.

Elle priait moult dévotement, et baissait et levait comme fait *continent*.

Adv. CONTENENT veng ves l'abadia.

V. de S. Honorat.

Incontinent il vint vers l'abbaye.

Adv. comp.

Lo verays cors sanz de CONTENENT s'en va.

V. de S. Honorat.

Le véritable corps saint tout *incontinent* s'en va.

Part. pas. La cauza contenen per la CONTEGUDA.

Leys d'amors, fol. 130.

La chose *contenante* pour la *contenue*.

ANC. FR. En l'ayeuwe de l'arentement soit *contenut* que l'arentent peut, etc.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 412.

CAT. *Contenir.* ESP. *Contener.* PORT. *Conter.* IT. *Contenere.*

17. CONTENTIU, *adj.*, contentif, propre à contenir, à retenir.

Sauc... es de l'anima CONTENTIU.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Le saug... est de l'âme *contentif*.

18. CONTENEMENT, CONTENEMEN, *s. m.*, contenance, maintien.

Sas manieras e sos CONTENEMENS.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 12.

Ses manières et ses *contenances*.

19. CONTENENSA, CONTENENSSA, *s. f.*, contenance.

S'aquest N Anfos fai CONTENENSA pura.

MARCABRUS : Auiatz de chan.

Si ce seigneur Alphonse fait *contenance* pure.

Qual CONTENENSSA fan.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.

Quelle *contenance* ils font.

CAT. *Contenenza.* IT. *Continenza.*

20. CONTINENTIA, *s. f.*, lat. CONTINENTIA, continence.

CONTINENTIA fai hom pres de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 32.

La continence fait homme près de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Continencia.*

21. CONTINUAR, *v.*, lat. CONTINUARE, continuer.

Es mot bo CONTINUAR

Contrixio.

Contricio e Penas infernals.

C'est moult bon de continuer contrition.

Mort son paire Ramon en lo sieti de la ciutat de Tripolim, CONTINUET lo sieti.

Genealogia dels Comtes de Tholosa, p. 13.

Son père Raimond mort au siège de la cité de Tripoli, il *continua* le siège.

Qui pren cert compas e no'l CONTINUA, vicis es.

Lays d'amors, fol. 26.

Qui prend certaine mesure et ne la *continue* pas, c'est vice.

Part. pas. Fos prorogat et CONTINUAT entro, etc.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 296.

Fût prorogé et *continué* jusque, etc.

— En terme de versification.

Rim CONTINUAT son can tug li rim termeno per una meteyssha maniera.

Lays d'amors, fol. 22.

Les rimes sont *continuées* quand toutes les rimes se terminent d'une même manière.

CAT. ESP. PORT. *Continuar.* IT. *Continuare.*

22. CONTINUITAT, *s. f.*, lat. CONTINUITATEM, continuité, prolongation.

Si es en la CONTINUITAT del os corrupcio.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

S'il est dans la *prolongation* de l'os corruption.

CAT. *Continuitat.* ESP. *Continuidad.* PORT. *Continuidade.* IT. *Continuità, continuitate, continuitade.*

23. CONTINUATIO, *s. f.*, lat. CONTINUATIO, continuation, continuité, suite. Chastia son cors per la CONTINUATIO de dejuns.

Trad. de Bède, fol. 53.

Il châtie son corps par la *continuité* de jeûnes.

CONTINUATIOS de dictios de motas sillabas.

Lays d'amors, fol. 110.

Suite de mots de nombreuses syllabes.

CAT. *Continuació.* ESP. *Continuacion.* PORT. *Continuacão.* IT. *Continuazione.*

24. CONTUNI, *adj.*, continu, continuel.

.XL. jorns CONTUNIS

Et .XL. nuegz el desert

Dejunet Jhesu Crist per cert.

Brev. d'amor, fol. 66.

Quarante jours *continus* et quarante nuits au désert jeûna Jésus-Christ pour sûr.

25. CONTINU, *adj.*, lat. CONTINUUS, continu, continuel.

An los gaugz celestials,

CONTINUS e perpetuals.

Ans que sia vera e corals,

CONTINUA e generals.

Contricio e Penas infernals.

Ils ont les joies célestes, *continues* et perpétuelles.

Avant qu'elle soit vraie et intime, *continue* et générale.

CAT. ESP. PORT. IT. *Continuo.*

26. CONTINUOS, *adj.*, continu, continuel.

Aiaz CONTINUOSA charitat en vos.

Trad. de Bède, fol. 19.

Ayez *continue* charité en vous.

27. CONTINUABLE, *adj.*, continuel.

CONTINUABLA dolors al mien cor.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.

*Continue*lle douleur au mien cœur.

28. CONTINUABLEMENT, *adv.*, continuellement.

Que las monedas... sian tengudas CONTINUABLEMENT, sens alcuna diminutio.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr. col. 424.

Que les monnaies... soient tenues *continuellement* sans aucune diminution.

29. CONTINUAMENT, CONTINUAMEN, *s. m.*, continuation, prolongation.

Per CONTINUAMENT de calor.

Eluc. de las propr., fol. 197.

Par *continuation* de chaleur.

ANC. ESP. *Continuamiento.* IT. *Continuamento.*

— *Adv.* Continument, continuellement.

Canu amatz los avia

CONTINUAMEN.

*Brev. d'amor, fol. 133.*Comme il les avait aimés *continuement*.

Estar CONTINUAMEN ab Dieu.

*V. et Vert., fol. 83.*Être *continuellement* avec Dieu.CAT. *Continuament. ESP. PORT. IT. Continuamente.*30. CONTINUATIUM, *adj.*, continuatif, propre à continuer.

De sa... dilatacio CONTINUATIUM.

*Eluc. de las propr., fol. 52.*De sa... dilatation *continuatif*.

— Suivant.

Subst. La CONTINUATIVA, subcontinuativa.*Leys d'amors, fol. 101.*La *continuative*, subsécutive.31. CONTINUADAMENTZ, *adv.*, *continuellement*, *continuellement*, de suite.

L'estoria dels Françx sai CONTINUADAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'histoire des Françoys je sais *de suite*.CAT. *Continuadament. ESP. PORT. Continuadamente. IT. Continuatamente.*32. DISCONTINUITAT, *s. f.*, discontinuité, interruption.

Si la tela siphat si rump per DISCONTINUITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 99.*Si la toile péritoine se rompt par *discontinuité*.33. DISCONTINUAMENT, DISCONTINUAMEN, *s. m.*, discontinuation, interruption.

Naysh de lutz ses DISCONTINUAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 120.*Naît de lumière sans *discontinuation*.

DISCONTINUAMENS d'un mot o d'una sillaba.

*Leys d'amors, fol. 110.**Discontinuation* d'un mot ou d'une syllabe.34. SUBCONTINUATIUM, *adj.*, subcontinuatif, subsécutif.*Subst.* La continuativa, subcontinuativa.*Leys d'amors, fol. 101.*La *continuative*, subsécutive.35. DETENER, DESTENER, *v.*, lat. DETINERE, détenir, retenir.

IV.

Indeus ni reneiatz

Non denria voler

Preizonniers DESTENER

Ab sos guerriers accordatz.

B. ZORGI : On hom plus.

Juif ni renégat ne devrait pas vouloir prisonniers *détenir* accordé avec ses guerriers.

Sapchatz qu'eu DETEING Castelbon.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Salvaz tuitz.

Sachez que je *détiens* Castelbon.*Part. pas.* DETENGUTZ, accusatz de crim capital.*Fors de Bearn, p. 1077.**Détenu*, accusé de crime capital.CAT. *Detenir. ESP. Detener. PORT. Deter. IT. Ditenere.*36. DETENTION, *s. f.*, lat. DETENTIO-*ncm*, détention.

En tant que tocca los arrests e DETENTIONS personnels.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.*En tant qu'il touche les arrestations et *détentions* personnelles.CAT. *Detenció. ESP. Detencion. PORT. Detençaõ. IT. Detenzione.*37. DETENEDOR, *s. m.*, détenteur.

Si conoycho que DETENEDOR es.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.*S'ils connaissent qu'il est *détenteur*.

Als DETENEDORS dels dichs arpens.

*Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 408.*Aux *détenteurs* desdits arpens.CAT. *Detenidor. ESP. Detenedor. IT. Ditenitore.*38. INCONTINENZA, *s. f.*, lat. INCONTINENTIA, incontinence.

Quant a l'INCONTINENZA d'alcuns, los autres senhors los an... repres.

*Tit. de 1409. BOSQ, Mémoires du Rouergue, t. III, p. 250.*Quant à l'*incontinence* d'aucuns, les autres seigneurs les ont... repris.ESP. PORT. *Incontinencia. IT. Incontinenza.*39. ENCONTENEN, *adv.*, incontinent, aussitôt.

ENCONTENEN, sebes mentir.

Se diiz ENCONTENEN

En la dicha oracio.

Brev. d'amor, fol. 10 et 105.

Incontinent, sans mentir.

Se dit *incontinent* dans ladite oraison.

Conj. comp. Mas ENCONTENEN QUE S SEC ACUZATINS.

Leys d'amors, fol. 95.

Mais *incontinent* que se suit l'accusatif.

CAT. *Incontinent*. ESP. PORT. IT. *Incontinente*.

40. MANTENER, MENTENER, *v.*, maintenir, soutenir, protéger.

A dan de nos los voil Dieus MANTENER.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

A dompage de nous les veut Dieu maintenir.

Non poc MANTENER cavalaria, e fes se joglar.

V. de G. Adhemar.

Il ne put maintenir chevalerie, et se fit jongleur.

MANTENRAI los frevols contra 'ls forts.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Je maintiendrai les faibles contre les forts.

Subst. A chascun serai son MANTENER.

G. RAINOLS : A tornar m' er.

A chacun je serai son maintenir.

Part. pas.

Que val bentatz e bon pretz MENTENGUTZ !

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Que vaut beauté et bon mérite maintenu !

CAT. *Mantenir*. ESP. *Mantener*. PORT. *Manter*. IT. *Mantenere*.

41. MANTENENT, MANTENEN, *adv.*, maintenant, incontinent, sur-le-champ, aussitôt, soudain.

Tu auras MANTENEN la grassia de Dien.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Tu auras soudain la grâce de Dien.

Bayllas ses MANTENEN venir

Que degnesson l'ensan noirir.

V. de S. Honorat.

Nourrices il fit *incontinent* venir qui dussent nourrir l'enfant.

Adv. comp. Si 'l disia al temple : Cay;

DE MANTENENT cayria lay.

Trad. d'un Évang. apocr.

S'il disait au temple : Tombe; *sur-le-champ* il tomberait là.

Lo baile creat DE MANTENEN sia apellat, e fassa lo sagramen.

Cartulaire de Montpellier, fol. 49.

Que le hailli créé soit appelé *sur-le-champ*, et fasse le serment.

ANC. FR. Fiert un Engleiz ki er devant,
Mort l'abati *de maintenant*.

Roman de Rou, v. 13756.

CAT. *Mantenent*, *mantinent*. ESP. *Mantiniente*. IT. *Mantenente*.

42. MANTENH, MANTEING, *s. m.*, maintien, soutien, appui.

Plus tost non troba MANTENH.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Plus tôt il ne trouve *soutien*.

Amor dona l'art e'l geint

Per que bon pretz troba MANTEING.

RAIMOND DE MIRAVÀL : Cel qui non.

Amour donne l'art et l'engin par quoi bon mérite trouve *appui*.

43. MANTENEMEN, *s. m.*, protection, soutien, appui, secours.

Constantis s'en anet al rei Henric d'Englaterra... querre MANTENEMEN contra 'N Bertran.

V. de Bertrand de Born.

Constantin s'en alla au roi Henri d'Angleterre... chercher *aide* contre le seigneur Bertrand.

CAT. *Manteniment*. ESP. *Mantenimiento*. IT. *Mantenimento*.

44. MANTENENMENS, MANTENEMENS, *adv.*, maintenant, actuellement, sur-le-champ.

Silh qu'eron de Roma senher MANTENENMENS.

So son Sans Esperitz qu' els feiz MANTENEMENS De trastotz los lengatjes parliers et entendens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ceux qui étaient de Rome seigneurs *actuellement*.

Ce fut le Saint-Esprit qui les fit *sur-le-champ* de tous les langages parleurs et entendants.

45. MANTENENSA, MANTENENZA, *s. f.*, soutien, appui, protection, aide.

S' il m' estrai sa valen MANTENENSA,

Greu m' er garenz el mon 'nuill' autra res.

G. FAIDIT : Ben for' oimais.

Si elle me retire sa puissante *protection*, difficilement me sera garante au monde nulle autre chose.

Loc. Ar preu la sancta Gleysa

E'l lucc en MANTENENZA.

V. de S. Honorat.

Maintenant prend la sainte Église et le pays en protection.

ANC. FR. Seigneur Dieu, oste-moy de ce tourment auquel ces traistres chiens me détiennent pour la maintenance de ta loy.

RABELAIS, liv. II, ch. 14.

ANC. ESP. PORT. *Manutenencia*.

46. MANTENEDOR, *s. m.*, mainteneur, protecteur.

Grans mestiers m' en agra secors
D' amix o de MANTENEDORS.

P. VIDAL : En una.

Grand besoin m'en aurait (serait) secours d'amis ou de protecteurs.

Sia examinatz per los set senhors MANTENEDORS.

Lays d'amors, LALOUBÈRE, p. 48.

Soit examiné par les sept seigneurs *mainteneurs*.

CAT. *Mantenidor*. ESP. *Mantenedor*. IT. *Mantenitore*.

47. AMANTENIR, *v.*, maintenir, soutenir.

Legista per tort AMANTENIR.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Légiste pour le tort *maintenir*.

48. DESMANTENER, *v.*, abandonner, délaissier.

De lieys que m vira e m DESMANTE
Per antruy, e m cambia.

P. CARDINAL : Den tenh.

De celle qui me tourne et me délaissie pour austruï, et me change.

Part. pas. *subst.* El fo aquel que mantenc los DESMANTENGUTZ.

V. de Blacas.

Il fut celui qui maintint les *délaissés*.

49. DESMANTENENSA, *s. f.*, abandon, délaissement.

Om non deu amar
Qui fai DESMANTENENSA
A so d' on totz bes
Ven.

GEMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

On ne doit pas aimer qui fait *délaissement* de ce d'où tout bien vient.

50. OBSTINATIO, *s. f.*, lat. OBSTINATIO, obstination.

OBSTINATIO, que vol dire dureza de cor.

V. et Vert., fol. 11.

Obstinacion, qui veut dire dureté de cœur.

CAT. *Obstinació*. ESP. *Obstinacion*. PORT. *Obstinacão*. IT. *Obstinazione*.

51. OBSTINAT, *adj.*, lat. OBSTINATUS, obstiné, opiniâtre.

Los avia trobat grandamen OBSTINATS.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Les avait trouvé grandement *obstinés*.

CAT. *Obstinat*. ESP. PORT. *Obstinado*. IT. *Obstinato*.

52. PERTENER, PERTANHER, *v.*, lat. PERTINERE, appartenir.

PERTEN al masclo et a feme ensens.

Gramm. provenç.

Il appartient au masculin et à féminin ensemble.

Si es hom a cui PERTANHA.

Brev. d'amor, fol. 59.

Si est homme à qui il appartient.

Part. *prés.* Dós substantius PERTENENS ad una meteysha cauza.

Lays d'amors, fol. 142.

Deux substantifs appartenants à une même chose.

— *Subst.* Appartenance, dépendance.

La penhora sobre dita... ab totz sos PERTENIENTS.

Tit. de 1202. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 210.

Le gage susdit... avec toutes ses *dépendances*.

CAT. *Pertanyer*. ESP. *Pertenecer*. PORT. *Pertencer*. IT. *Pertener*.

53. PERTINACIA, *s. f.*, lat. PERTINACIA, opiniâtré, obstination.

Ab PERTINACIA teno silenci.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Avec *opiniâtré* ils gardent silence.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pertinacia*.

54. PERTENENSA, *s. f.*, appartenance, dépendance.

EN totas sas PERTENENSAS.

Chronique des Albigeois, col. 62.

En toutes ses *appartenances*.

CAT. ESP. *Pertinencia*. PORT. *Pertenca*. IT. *Pertinenza, pertenzia*.

55. PERTENEMENT, PERTENEMEN, *s. m.*,
appartenance, dépendance.

Els PERTENEMEN del dig castel.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J, 323.

Les appartenances dudit château.

Ab totz sos PERTENEMENTZ.

Tit. de 1207. Arch. du Roy., J, 322.

Avec toutes ses appartenances.

56. APERTENER, *v.*, appartenir.

So es vers d'aquelas causas que a la nau
APERTENO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 31.

Cela est vrai de ces choses qui au navire appartiennent.

Masculis, es aquel que APERTE a las masclas causas solamen.

Gramm. provenç.

Masculin, c'est celui qui appartient aux choses mâles seulement.

En fai tal dol cum APERTEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

En fait tel deuil comme il appartient.

Aquo que s'APERTEN a salut.

La scientia de chausas no s'APERTE pas a home a asegre.

Trad. de Bède, fol. 27 et 83.

Ce qui appartient à salut.

La science des choses il n'appartient pas à l'homme de poursuivre.

IT. Appartenere.

57. APARTENENSA, *s. f.*, appartenance.

Ab totas sas APARTENENSAS.

Terrier de la Confrérie du S. Esprit de Bordeaux, fol. 186.

Avec toutes ses appartenances.

IT. Appartenenza.

58. APERTENEMEN, *s. m.*, appartenance.

En l'APERTENEMEN de tota nostra terra.

V. de S. Honorat.

En l'appartenance de toute notre terre.

59. APERTEINC, *s. m.*, appartenance, possession.

Ab sos intrars et ab sos issirs et ab totz sos APERTEINCZ.

Tit. de 1247. Arch. du Roy., J, 323.

Avec ses entrars et avec ses sortirs et avec toutes ses appartenances.

60. RETENER, RETENIR, *v.*, lat. RETI-

NERE, retenir, garder, réserver devers soi.

Per so m par fol qui non sap RETENER

So qu' a conquis.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ai! quant.

Pour cela me paraît fou qui ne sait pas retenir ce qu'il a conquis.

Si 'n den atretan RETEXER a se per lo monester.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Aussi en doit-il tout autant retenir devers soi pour le monastère.

Fig. Vas lieys no sui tornatz

Per soldat que me RTE.

B. DE VENTADOUR: Conortz.

Vers elle je ne suis pas retourné par folie qui me retient.

Prov. Am mais RETENER qu'esperar.

T. D'ESPERDUT ET DE PONS DE MONTLAUR: Seigner.

J'aime mieux retenir qu'espérer.

— Arrêter, prendre, garder avec soi.

A poder d'els RETENER.

Brev. d'amor, fol. 15.

Il a pouvoir de les retenir.

Qual pro y auret, s' ien m' enclostre,

E no m RETENETZ per vostre?

LE COMTE DE POITIEUS: Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous, si je me cloître; et si vous ne me retenez pour vôtre?

Senher, anatz: e donc qui vos RETE?

AIMERI DE PEGULAIN: Domna per.

Seigneur, allez: et donc qui vous retient?

Qu' els sapchon RETENER

Ab befag et ab honor.

BERTRAND DE BORN: S'abrils e.

Qu'ils les sachent retenir avec bienfait et avec honneur.

— Conserver dans la mémoire.

Sapcha Dieu RETENER

Et onrar e temer.

ARNAUD DE MARCEIL: Razos.

Sache Dieu retenir et honorer et craindre.

Mos ditz escolta e RETE.

B. DE VENTADOUR: Quan per la.

Mes paroles écoute et retient.

Lo mal e'l ben aprenga

E'l mielhs gart e RETENGA.

ARNAUD DE MARCEIL: Razos es.

Le mal et le bien qu'il apprend et le mieux qu'il garde et retienne.

— Empêcher.

Pus aquest gang m' en RETE.

A. DANIEL : Ab pauc.

Puisque cette joie m' en retient.

— Attraper, rattraper.

Sapchas gitar e RETENIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Saches jeter et rattraper.

Part. prés. M' enueia hom trop RETENENS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

M'ennueie homme trop retenant.

Part. pas.

Fols for' ien ben, mas m' en soi RETENGUTZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Fou serais-je bien, mais je m' en suis retenu.

Subst. Gardatz n' aucliaz los RETENGUTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Gardex que vous n' occisiez les retenus (prisonniers).

ANC. FR. Les parties ont retenu par leur serment.

Ou rente qu'on a retenuit.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 403 et 406.

CAT. Retenir. ESP. Retener. PORT. Reter. IT. Ritenere.

61. RETENTIO, s. f., lat. RETENTIO, retenue, rétention.

RETENTIOS e las otras causas.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

Retenues et les autres choses.

— En terme de médecine.

RETENTIO de urina.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Rétention d'urine.

CAT. Retenció. ESP. Retencion. PORT. Retencão. IT. Ritenzione.

62. RETENALH, s. m., retenue, ménagement.

No i agra en RETENALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Je n'y aurais pas de retenue.

63. RETENGUDA, s. f., retenue, réserve.

Trop m' agrada bella foudatz.

Londhana de RETENGUDA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chantar mi.

Beaucoup m' agrée belle folie cloignée de réserve.

Vendi ses RETENGUDA.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.

Je vends sans retenue.

64. RETENENSA, s. f., retenue, réserve.

Ab pauc de RETENENSA.

P. BREMON RIGAS NOVAS : Lo bel terminis.

Avec peu de retenue.

Aver non puese de mi eys RETENENSA.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Avoir je ne puis de moi-même réserve.

IT. Ritenenza.

65. RETENEMENT, RETENEMEN, s. m., restriction, retenue, réserve.

Condicios en latin, so est RETENEMENS en roimans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Condition en latin, c'est réserve en roman.

Ses null RETENEMENT.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J. 330.

Sans nulle réserve.

Fig. En aissi cum es de belh estatge,

Agues en si mais de RETENEMEN.

CADENET : Longa sazo.

Par ainsi comme elle est de bel étage, qu'elle eût en soi davantage de retenue.

CAT. Riteniment. ESP. Retenimiento. IT. Ritenimento.

66. RETENEIRE, RETENEDOR, s. m., reteneur, qui retient.

Si per sagramen de calompnia aquel RETENEIRE se purgara.

Del RETENEDOR no puesa clamar.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Si par serment de calomnie ce reteneur se purgera.

Du reteneur ne puisse se plaindre.

ESP. Retenedor. IT. Ritenitore.

67. RETENTIU, adj., retentif, propre à rettenir.

La memoria es RETENTIVA et conservativa.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire est retentive et conservative.

IT. Ritenitivo.

68. ARRETENER, v., rettenir.

ARREteno m Na Guillelma.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan Proensa.

Ils me retiennent dame Guillelmine.

— Garder dans la mémoire.

El joglar cantava tota nueg sa canso;... una nueg el joglar cantava, e 'N Arnaut la va tot' ARRETEREN e 'l so.

V. d'A. Daniel.

Le jongleur chantait toute nuit sa chanson;... une nuit le jongleur chantait, et le seigneur Arnaud va toute la *retenir* et l'air.

69. ARETENCIO, *s. f.*, retenue, rétention.

— En terme de médecine.

ARETENCIO de mestruas.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Rétention de menstrues.

70. SOSTENER, *v.*, lat. SUSTINERE, soutenir, supporter.

L' us pons es fortz e ferms, e l' altre es aissi frevols que non poiria SOSTENER un auzel.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

L'un pont est fort et ferme, et l'autre est si faible qu'il ne pourrait *soutenir* un oiseau.

Cant lo glotos vay en la taverna, elh vay totz dregz, e cant s' entorna, no s pot SOSTENER sobre pes.

V. et Vert., fol. 22.

Quand le glouton va à la taverne, il va tout droit, et quand il s'en retourne, il ne peut se *soutenir* sur pieds.

— Protéger, secourir, maintenir.

SOSTENER que no s pogues baissar

Lo saup ab sen.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no cugei.

Le sut avec sens *soutenir* qu'il ne se pût baisser.

SOSTENER

Los paubres en lur gran esmay.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Soutenir les pauvres dans leur grand émoi.

Fig. Ni m' abelis autre joi ni m soste.

BERANGER DE PALASOL : Bona domna.

Ni ne me plaît autre joie ni me *soutient*.

— Endurer, souffrir.

Deu qui SOSTENC passio.

Poème sur Boèce.

Dieu qui *soutint* passion.

La dolor que SOSTENH.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.

La douleur que je *supporte*.

— Provenir, tirer sa force.

Qui proeza dezira

Fols es, qui non cossira

D' on nais ni d' on soste.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui désire prouesse est fou, qui ne considère pas d'où elle naît et d'où elle *tire sa force*.

— Conserver.

Part. pas. Lauzet Dieu e 'l grazi, que ill avia la vida SOSTENGUDA tro qu' el l' agues vista.

V. de G. Rudel.

Il loua Dieu et le remercia, vu qu'il lui avait *conservé* la vie jusqu'à ce qu'il l'eût vue.

CAT. *Sostenir.* ESP. *Sostener.* PORT. *Soster.* IT. *Sostenere.*

71. SOSTENEDOR, *s. m.*, souteneur, partisan.

Per los fautors e los SOSTENEDORS de Frederic foro pres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 179.

Par les fauteurs et les *souteneurs* de Frédéric ils furent pris.

CAT. *Sostenidor.* ESP. *Sostenedor.*

72. SOSTEN, *adj.*, soutenu, appuyé, solide.

Ieu, ses vos, no sui SOSTENS.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Moi, sans vous, je ne suis pas *solide*.

ESP. *Sosten.* PORT. *Sustento.* IT. *Sostegno.*

73. SOSTENEMEN, *s. m.*, soutien, appui.

Especial SOSTENEMENS dels paubres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Spécial *soutien* des pauvres.

CAT. *Sosteniment.* ESP. *Sostenimiento.* IT. *Sostenimento.*

74. SOSTENENSA, *s. f.*, soutenance, soutien, appui.

Paubres homs ha gran gang de sa SOSTENENSA, e soffri fam e set.

V. et Vert., fol. 53.

Le pauvre homme a grande joie de son *soutien*, et souffre faim et soif.

ANC. FR. De lor labor ne plus ne mains Recevoient lor *soutenance*.

Roman de la Rose, v. 11505.

A la *soutenance* de nostre estat.

MONSTRELET, t. I, fol. 292.

IT. *Sostenenza, sostegnenza.*

75. **ENTRETEINIR**, *v.*, tenir l'un à l'autre, se mêler, se confondre.

E'l biz'e'l bruellis ni'l brances
Que s'ENTRETEINON trastug
De sobre claus ram de fuelha.

A. DANIEL : En breu brisa.

Et la bise et le feuillage et le branchage qui se confondent tous dessus rameau garni de feuilles.

ANG. FR. Les coups de piques... estant devenus inutiles à cause de la proximité des combattans et des coups de mains s'entretenant comme collet à collet.

Mémoires de Sully, t. I, p. 258.

CAT. *Entreteinir*. ESP. *Entretener*. PORT. *Entreter*. IT. *Intrattenere*.

TENGNER, **TENHER**, *v.*, lat. **TINGERE**, teindre, colorer.

TENHER en grana.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Teindre en écarlate.

Que lo TENHA d'un pauc de sanc
D'una galina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il le teigne d'un peu de sang d'une poule.

Part. pas. De lor armas portar son TENH e ner.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 67.

De leurs armes porter ils sont teints et noirs.

Fig. E'l mons escurs e TENHS e tenebros.

BERTRAND DE BORN : Si tut li.

Et le monde obscur et teint et ténébreux.

CAT. *Tenyir*. ESP. *Teñir*. PORT. *Tingir*. IT. *Tingere*, *tignere*.

2. **TENCHAR**, *v.*, teindre, colorer.

TENCHAR... draps.

Tota la TENCHARIAN.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Teindre... draps.

Ils la teindraient toute.

3. **TENH**, *s. m.*, teint, teinte, teinture, couleur, fard.

D'aquest meteis TENH

On l'escut sera penh.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

De cette même couleur où l'écu sera peint.

D'elhas qu'an fach lo TENCH carzir

Ab que s'fan la cara lazir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vctz.

D'elles qui ont fait la teinture renchéirir avec laquelleelles se sont luire la face.

CAT. *Tint*. ESP. *Tinte*. IT. *Tinto*.

4. **TENCHA**, *s. f.*, teinture, couleur, encre.

Tant faitz un bel carbo trusar

Com si'n deviaz TENCHA far.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites piler un beau charbon tant comme si vous en deviez faire teinture.

Totas las TENCHAS a mescladas.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Toutes les couleurs il a mêlées.

Par extens. TENCHA, pena e pargami.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Encre, plume et parchemin.

5. **TINHEYRE**, *s. m.*, teinturier.

Tropas colors,... quals uzo pinheyres et TINHEYRES.... So ditz TINHEYRES quar coloro les draps.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Nombreuses couleurs... lesquelles usent peintres et teinturiers.... Ils sont dits teinturiers parce qu'ils colorent les draps.

6. **TENTURA**, *s. f.*, teinture.

La TENTURA osta al drap o a la lana la color natural.

Doctrine des Vaudois.

La teinture ôte au drap ou à la laine la couleur naturelle.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tintura*.

7. **TENCHEIRE**, *s. m.*, teinturier.

Respon lo mestre TENCHEIRE.

Lo mancip TENCHEIRE vai dir.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le maître teinturier répond.

Le garçon teinturier va dire.

8. **TENCHARIA**, *s. f.*, teinturerie, boutique de teinturier.

Al mestre de la TENCHARIA.

S'en anet en la TENCHARIA.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Au maître de la teinturerie.

S'en alla dans la teinturerie.

ESP. *Tintoreria*. PORT. *Tinturaria*. IT. *Tintoria*.

9. **TENCHURIER**, *s. m.*, teinturier.

Qu'els **TENCHURIERS**... lial **tenh** fasson.
Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Que les **teinturiers**... loyale teinture fassent.

CAT. *Tintorer*. ESP. *Tintorero*. PORT. *Tintureiro*. IT. *Tintore*.

10. **DESTENGNER**, *v.*, **déteindre**.

Part. pas. Seta tota **DESTENCHA**.

Leys d'amors, fol. 28.

Elle sera toute **déteinte**.

CAT. *Destenyir*. ESP. *Desteñir*. PORT. *Destingir*.

11. **TENTA**, *s. f.*, **teinte**, **teinture**.

Signa aquel loc am **TENTA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Signale ce lieu avec **teinture**.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tinta*.

— **Sonde de chirurgien**.

TENTA subtil de plom o de pels de caval.

La extremitat de la **TENTA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 6.

Sonde subtile de plomb ou de poils de cheval.

L'extrémité de la **sonde**.

TENRE, **TENDRE**, *adj.*, lat. **TENEREM**,
tendre, **délicat**.

Prendetz de carn d'un auco **TENRE**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez de la chair d'un oison **tendre**.

Dieus sab ben que nos em coma effans frivols e **TENRES**.

V. et Vert., fol. 29.

Dieu sait bien que nous sommes comme enfants faibles et **délicats**.

Fig. Tengra 'l plus dur mal **TENDRE**

Per vos servir et honrar.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Je tiendrais le plus dur mal **tendre** pour vous servir et honorer.

— **Attendri**, **ému**.

Quant l'auzit lo cor n'ac **TENDRE**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Quand il l'entendit le cœur il en eut **attendri**.

ANC. FR. De li sentir e embrachier,

De sa **tenre** face baisier.

Roman del conte de Poitiers, v. 336.

CAT. *Tendre*. ESP. *Tierno*. PORT. *Tenro*. IT. *Tenero*.

2. **TENDRET**, *adj. dim.*, **tendret**, **délicat**,
tout tendre.

E 'lh cadelh son pauc e **TENDRET**.

Brev. d'amor, fol. 52.

Et les nourrissons sont petits et **tendrets**.

ANC. FR. Et tes membres **tendretz** n'offence en quelque sorte.

LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 260.

CAT. *Tendret*. IT. *Teneretto*.

3. **TENDREZA**, **TENREZA**, *s. f.*, **tendreté**,
délicatesse.

Per razo de lor **TENDREZA**.

Eluc. de las propr., fol. 53.

Par raison de leur **tendreté**.

Vianda de molto es plus sana per la **TENRESA**.

V. et Vert., fol. 8.

Viande de mouton est plus saine par la **tendreté**.

Moral. Molleza e **TENREZA** de cor e de cors.

V. et Vert., fol. 12.

Mollesse et **délicatesse** de cœur et de corps.

CAT. *Tendreza*. ESP. *Terneza*. PORT. *Tenrura*.

IT. *Tenerrezza*.

4. **TENERETUT**, *s. f.*, lat. **TENERITUDINEM**,
tendreté.

Las **TENERETUTZ** del sieu pietz cartilaginos.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Les **tendretés** de la sienne poitrine cartilagineuse.

5. **ATENDRIR**, *v.*, **attendrir**.

Part. pas. Lo cor d'el fone **ATENDRIT**.

Carya Magalon, p. 42.

Le cœur de lui fut **attendri**.

6. **ATENREZIR**, *v.*, **attendrir**.

Hom luxurios l'agaita e s' **ATENREZIS** en lieis.

Trad. de Bède, fol. 72.

Homme luxurieux la regarde et s'**attendrit** pour elle.

ESP. *Aternecer*.

TENSO, *s. f.*, lat. **CONTENTIO**, **tenson**,
dispute, **contestation**, **querelle**.

Trop parlar met en **TENSO**

So que mezura fai grazir.

P. VIDAL : *Abril* issic.

Trop parler met en **contestation** ce que mesure fait agréer.

Totz temps duraria ill **TENSOS**.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : *Perdigons*.

Toujours durerait la **dispute**.

Adv. comp. Quatre cens cavayers A TENSO
Vos encassavan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quatre cents cavaliers à l'envi vous poursuivaient.

ANC. FR. A la noise et à la tençon.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 13.

Assez... sommes persécutez de division de-
dans et dehors, sans ceste nouvelle tençon
esmonvoir.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 436.

IT. *Tenzone*.

— Sorte de poésie.

TENSOS, es contrastz ou debatz en lo qual cas-
cus mante e rezona alcun dig o alcun fag.

Lays d'amors, fol. 40.

Tenson, c'est contraste ou débat dans lequel cha-
cun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

Domna, Na Maria, TENSOS

E tot chan cuiava laissar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL :

Gui d'Uiselh.

Dame, dame Marie, *tensons* et tout chant je pen-
sais laisser.

ANC. FR. Or nos metons en loial jugement,
Si est la *tençon* de nos deus définée.

T. DU DUC DE BRABANT ET DE GILLEDERT : Biau
Gillebert.

2. TENSA, *s. f.*, dispute, querelle, con-
testation, insistance.

Rei, qu' ab Frances mogues TENSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Roi, qui avec Français mût *contestation*.

Ja no l'en farai TENSA.

V. de S. Honorat.

Jamais je ne lui en ferai *querelle*.

Adv. comp. Aital me dizia

En Guirantz Riquiers AB TENSA.

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Ainsi me disait le seigneur Giraud Riquier avec
insistance.

Amorat valc per armas SES TENSA.

B. ZORGI : Si'l monz.

Amurat il valut pour les armes *sans contestation*
(incontestablement).

ANC. FR. Contre glouterne grant *tence*

Font souvent.

Roman du Renart, t. IV, p. 175.

IT. *Tenza*.

3. TENSRLHA, *s. f.*, dispute, contesta-
tion, tracasserie.

IV.

Qui per son vol assupella,

E s met en aital TENSRLHA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui par sa volonte fléchit, et se met en telle *dispute*.

4. TENSOS, *adj.*, querelleur, chican-
neur.

Per vos

No serian mas TENSOS.

P. VIDAL : Avril issic.

Pour vos ils ne seraient que *querelleurs*.

Subst. Mans mestiers, sitot s'es ricx,

Ven, ses be far, als TENSOS.

P. VIDAL : Avril issic.

Maint besoin, quoiqu'il soit puissant, vient, sans
faire bien, aux *querelleurs*.

5. TENSIONIER, *adj.*, querelleur, chican-
neur.

TENSIONIERS es et eyeios.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Querelleur il est et envieux.

6. TENSAR, *v.*, tourmenter, quereller,
disputer, chicaner, tracasser.

Toza, tan m' agensa

Vostr' amors, e m TENSA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Jeune fille, tant me plaît votre amour, et me
tourmente.

Ditz per cui

Fas tal brui,

O cal amor TENSAS.

MARCABRUS : Ges l'estornels.

Dis pour qui tu fais tel bruit, ou quel amour tu
chicanes.

Ieu sui aisselh que NO TENSA

Ab mi dons.

PONS D'ORTAFAS : Si ai.

Je suis celui qui ne *dispute* pas avec ma dame.

Substantiv. Ira e TENSARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing e sospir.

La colère et le *disputer*.

Part. pas.

Se n'es ab son oncle cent vetz mesclatz

E molt TENSATZ ab lui.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Il s'en est avec son oncle cent fois mêlé et
molt *disputé* avec lui.

ANC. FR. Si se prirent à *tenser* du commence-
ment l'un à l'autre, et puis à s'entredire
des injurés.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Pélépidas.

7. Tensonar, *v.*, quereller, tracasser, disputer.

Quan luex es Tensonar e contendre.

G. MAGRET : En aissi m.

Quand il est lieu de *disputer* et *contester*.

Platz me hom,

..... QUAN NO IN Tensonar.

LE NOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plait homme, ... quand il ne me *querelle* pas.

Part. prés. subst. Que son .ii. buvens e .ii. Tensonens?

Declaramen de motas demandas.

Quoi sont deux buvants et deux *disputants*?

Part. pas.

Ni per un ome sol ponh Tensonatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Ni par un homme seul point *contesté*.

IT. *Tenzonare.*

8. CONTEN, *s. m.*, contention, contestation, querelle, dispute.

En so don an li clere e'l laic CONTEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

En ce dont les cleres et les laïcs ont *contention*.

Per senher durmilhos

Non voill intrar en guerra ni en CONTEN.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Pour seigneur paresseux je ne veux entrer en guerre ni en *querelle*.

Adv. comp. Sieus sui SES CONTEN.

G. FAIDIT : Be m platz.

Sien je suis *sans contestation* (incontestablement).

ANC. FR. Car au tirer en a mené

Le fust à moi sans nul *contens*.

De *contens* et de *riotes*.

Roman de la Rose, v. 1755 et 8609.

9. CONTENSO, *s. f.*, lat. CONTENTIO, contention, contestation, dispute, querelle.

CONTENSOS, es cant se desmenton l'us al autre, o se dizon grossas paraulas.

V. et Vert., fol. 25.

Contention, c'est quand ils se démentent l'un à l'autre, ou se disent de grosses paroles.

Ab els non puose darar

SES CONTENSO.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Avec eux je ne puis rester sans *dispute*.

Fig. Per plays e per la gaudina

Auch de chans la CONTENSO.

MARCABRUS : L' yverns.

Par bois et par le bocage j'entends de chants la *dispute*.

Adv. comp. Reina es de joi SES CONTENSO.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puis.

Elle est reine de plaisir *sans contestation* (incontestablement).

ANC. FR. Et prist Danfront et Alençon,

Et les garni par *contençon*.

PHILIPPE MOESKES, *Hist. de Fr.*, DU GANGE, t. III, col. 1480.

CAT. *Contenció*. ESP. *Contencion*. PORT. *Contençaõ*. IT. *Contenzione*.

10. CONTEUDA, CONTENTA, *s. f.*, dispute, querelle, contention, débat.

No i a outra CONTEUDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai fort.

Il n'y a pas d'autre *dispute*.

La malvada gent manenta

Qu' ab paratge mov CONTENTA.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

La méchante gent riche qui avec noblesse soulève *querelle*.

Adv. comp. Rei d'Arago, SES CONTEUDA,

Deu ben nom aver Jacme,

Quar trop vol jazer.

BERNARD DE ROYENAC : Ja no vuell.

Le roi d'Aragon, *sans contestation* (incontestablement), doit bien avoir nom Jacme, (jac me, je me couche) car il aime trop à gésir.

CAT. *Contenda*. ESP. *Contienda*. PORT. *Contenda*.

11. CONTEZA, *s. f.*, contention, contestation, querelle, dispute.

Donc ben es fol qui ab Turcs mov CONTEZA.

Pus Jesus Crist no lor contrasta res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc bien est fou qui avec Turcs suscite *querelle*, puisque Jésus-Christ ne leur oppose rien.

ANC. CAT. IT. *Contesa*.

12. CONTENDRE, *v.*, lat. CONTENDERE, contester, disputer, quereller.

Per que iran el camp lo plait CONTENDRE.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

C'est pourquoi ils iront au champ le plaid *contester*.

Per ric bar deu hom tot jorn CONTENDRE.

BERTRAND DE BORN : At ven la.

Pour puissant baron on doit toujours *contester*.

NO m plai ab vos **CONTENDRE**.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Il ne me plaît pas de *disputer* avec vous.

Fig. Ab Amor m' er a **CONTENDRE**.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Avec Amour il me sera (j'aurai) à *contester*.

Gaussem, no m pnesc estener

Qu' ab vos iratz no m **CONTENDA**.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaussem.

Gaucelm, je ne me puis abstenir qu'irrité avec vous je ne me *dispute*.

Adv. comp. Quar en lieys son totz bos aïps
SES **CONTENDRE**.

BERNARD D'AURIAC : De volria.

Car en elle sont tous bons avantages *sans contester* (incontestablement).

ANC. FR. Qui contre ces trois veult *contendre*.
Tant y luita et *contendi*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 37 et 682.

ANC. CAT. *Contendre*. ESP. PORT. *Contender*.
IT. *Contendere*.

TENTIR, **TENDIR**, *v.*, lat. *TINTINARE*,
retentir.

Adonc pogras auzir cris, e **TENTIR** las vals.
V. de S. Honorat.

Alors vous pourriez entendre cris, et *retentir* les vallées.

Aug lo chan del auzel que **TENTIS**.

GUILLAUME DE CABESTAING : Moul't m'alegra.

J'entends le chant de l'oiseau qui *retentit*.

Lo refris

Fai **TENDIR** la montanha e'l bruh fluris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Le refrain fait *retentir* la montagne et le bois fleuri.

ANC. FR. *Tentist* le palès et la sale

Du chant et de la mélodie.

Renars fait ses gens canter,

Et tous ses estrumens *tentir*.

Roman du Renart, t. II, p. 148, t. IV, p. 194.

IT. *Tintinnire*.

2. **RETENTIR**, **RETENDIR**, *v.*, *retentir*,
résonner.

Dels auzels que fan **RETENTIR**

Lor chan per lo boscatge.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Des oiseaux qui sont *retentir* leur chant dans le bocage.

Subst. LO **RETENDIR** dels grailes.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *retentir* des clairons.

ESP. *Retinir*. PORT. *Retinnir*.

3. **RETIN**, *s. m.*, tinte ment.

Aug los **RETINS** e'ls lais

Dels sonails.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

J'entends les *tintements* et les lais des clochettes.

— **Modulation**, gazouillement.

Chans e **RETINS**, dousas votz e refranhs.

E. CAIRELS : Lo rossinbols.

Chants et *gazouillements*, douces voix et refrains.

— **Bruit**, retentissement.

Bel m' es lo **RETINZ** e' l' critz

Dels armatz.

B. CALVO : En luoc.

Beau m'est le *retentissement* et les cris des soldats.

ESP. *Retintin*. PORT. *Retinnido*.

4. **RETENTIDA**, **RETINDIDA**, *s. f.*, bruit,
retentissement, fredon.

Non aug chan ni **RETENTIDA**.

MARCABRUS : Per l' aura.

Je n'entends chant ni *fredon*.

Belha m' es la **RETINDIDA**

Que fai per mieg la jardina.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Beau m'est le *retentissement* qu'il fait au milieu du jardin.

TEREBINTE, *s. m.*, lat. *TEREBINTHUS*,
térébinthe, sorte d'arbre résineux.

TEREBINTE, es aybre distillant rozina.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Térébinthe, c'est arbre distillant résine.

CAT. ESP. *Terebinto*. PORT. *Terebintho*. IT. *Terebinto*.

2. **TEREBENTINA**, **TERBENTINA**, *s. f.*, lat.
TEREBINTHINA, térébenthine, sorte de
résine.

Goma liquida, qual es bazme et **TEREBENTINA**.

Rosina, ... dita **TERBENTINA**.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 224.

Gomme liquide, tel qu'est laume et *térébenthine*.

Résine, ... dite *térébenthine*.

CAT. *Trementina*. ANC. ESP. *Terebentina*. ESP.
MOD. *Trementina*. PORT. *Terebentina*, *termentina*. IT. *Trementina*.

TEREDO, *s. m.*, lat. **TEREDO**, téréde, sorte de ver.

TEREDOS, qui so verms de fasta.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Téréde, qui sont vers de bois.

TERGER, **TERSER**, *v.*, lat. **TERGERE**, purger, nettoyer.

Non es jorn, per s' amor, non la **TERGA**.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Il n'est pas de jour, pour son amour, qu'il ne la nettoie.

E'l belh temp nos a de lag **TERS**.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es qu' ieu.

Et le beau temps nous a purgés du laid.

Fig. Qui aparelia maizon a Dieu, **TERGA** las puriduras de las malas obras.

Trad. de Bède, fol. 29.

Qui prépare maison à Dieu, qu'il nettoie les pourritures des mauvaises œuvres.

Part. pas. Es ben lavatz e **TERS**.

RAIMOND DE DUAFORT : En Raimons.

Est bien lavé et nettoyé.

Fig. De tos bos aips don estan rars e **TERS**.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

De toutes bonnes qualités dont ils sont rares (peu pourvus) et purgés.

ANC. FR. Si doit si bien sa bouche *terdre*

Qu'el n'i lest nule gresse aerdre.

Roman de la Rose, v. 13631.

Si l'a *ters* et bien essuié.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 15.

IT. *Tergere*.

Le *CAT.* a l'adjectif *ters*, l'*ESP.* et le *PORT.* *terso*.

2. **TEOR**, *s. m.*, torchon, essuie-main, linge.

Pres lo devendalh e'l **TEOR** ben obrat.

Vi lo devendayll e'l **TEOR**

Que pendian desolre l'antar.

V. de S. Honorat.

Prit le tablier et l'essuie-main bien ouvré.

Vit le tablier et l'essuie-main qui pendaient sur l'autel.

3. **ESTERGER**, **ESTERSER**, *v.*, lat. **EXTERGERE**, essuyer, nettoyer, secouer.

Si in ponh ni manei ni m' **ESTERC**

Los jovencels.

GIRAUD DE BORNEIL : Ops m' agra.

Si je pique et manie et je secoue les jeunes-cieux.

Us no s'i aplan ni s' **ESTERGA**.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Qu'un ne s'y adoucisse ni se secoue.

4. **EXTERSIU**, *adj.*, dépuratif, propre à nettoyer.

Subst. Aquesta passio si deu curar ab... **EXTERSIUS** et per unguens.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Cette maladie se doit guérir avec... *dépuratifs* et par onguents.

5. **ABSTERGER**, *v.*, lat. **ABSTERGERE**, absterger, nettoyer, ôter, retirer.

Cove que **ABSTERGESCAS** las plaguas.

ABSTERGEYS l' aygua cauda de tota la anqua am ayga dousa.

Trad. d'Albucasis, fol. 24 et 9.

Il convient que tu nettoies les plaies.

Absterge l'eau chaude de toute la hanche avec eau douce.

CAT. *Abstergir*. *ESP.* *PORT.* *Absterger*. *IT.* *Abstergere*.

6. **ABSTERSIU**, *adj.*, lat. **ABSTERSIVUS**, abstersif, propre à nettoyer.

Subst. Ab dissolutius, mundificatus et **ABSTERSIUS**.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Avec dissolutifs, purificatifs et abstersifs.

CAT. *Abstersiu*. *ESP.* *PORT.* *Abstersivo*. *IT.* *Abstersivo*.

7. **ABSTERCIO**, *s. f.*, lat. **ABSTERSIO**, abstersion, nettoieinent.

Per **ABSTERCIO** ab sal armoniac.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Par nettoieinent avec sel ammoniac.

ESP. *Abstersion*. *IT.* *Astersio*.

TERMIN, **TERMINI**, *s. m.*, lat. **TERMINUS**, terme, délai.

Ab fals diz et ab **TERMIN** loncs.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Contr' amor.

Avec faux propos et avec *délais* longs.

Lonc **TERMINI** in fan paor.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Longs *termes* me sont peur.

— Temps, printemps.

Bel m'es quan la rosa florís
E'l gens TERMINIS s'enansa.

PIERRE D'AUYERNE: Bel m'es.

Il m'est beau quand la rose fleurit et que le gentil printemps s'élançe.

Ab lo douz TERMINI d'estiu.

ARNAUD DE COTIGNAC: Lo vers comens.

Avec le doux temps d'esté.

ANG. FR. A l'entrant du douz terminie
Du mois nouvel.

GACES BRULÉ. *Essai sur la Musique*, t. II, p. 197.

Seigneurs, ce fu en ce terminie

Que li douz temps d'esté décline.

Roman du Renart, LA VALLIÈRE, t. II, p. 188.

CAT. Terminí. ESP. Termino. PORT. Termo. IT. Termine.

2. TERMINACIO, TERMINATIO, *s. f.*, lat. TERMINATIO, délimitation, action de poser des bornes, fin, conclusion.
Mar... per sas ribas pren TERMINACIO.
Eluc. de las propr., fol. 153.
Mer... par ses rives prend délimitation.

— Terminaison.

Tantas rimas troba hom en esta TERMINATIO.
Leys d'amors, fol. 149.

Tant de rimes on trouve dans cette terminaison.

CAT. Terminació. ESP. Terminacion. PORT. Terminação. IT. Terminazione.

3. TERMENABLE, *adj.*, retenable, arrêtable, terminable, limitable, qui peut être arrêté, retenu, borné.
Ayga... es... per cors estrauh TERMENABLE.
Eluc. de las propr., fol. 149.
L'eau... est... par corps étranger retenable.

4. TERME, *s. m.*, lat. TERMEN, terme, borne.

TERMES MOVEN

De lor logal o trasmudan.

Brev. d'amor, fol. 127.

Changeant ou transposant les bornes de leur place.

Terra non poyres aver per caussar lo TERME, aquel ni sos agachos.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 28.

Terre vous ne pourrez avoir pour chausser le terme, celui-là ni ses témoins.

— Tertre.

E'l gibres e'l neus son a flocc

Pels TERMES.

P. RAYMOND DE TOULOUSE: Era pus.

Et le givre et la neige sont à flocons par les tertres.

— Temps préfix.

Can venc al jorn del TERME qu'ill pansero.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Quand vint au jour du terme qu'ils posèrent.

Seran pagadas per los TERMES vengutz et a venir.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

Seront payés pour les termes venus et à venir.

Deu TERME penre per respondre.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

Doit prendre terme pour répondre.

— Accouchement.

Es util quan ve en jorn de TERME.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Est utile quand vient en jour de terme.

— Fin, achèvement.

Tro qu'es vengut lo TERME de la sieua sancta vida.

V. de S. Honorat.

Jusqu'à ce qu'est venue la fin de la sienne sainte vie.

CAT. Terme.

5. TERMENAL, *adj.*, lat. TERMINALIS, qui concerne les termes, les limites, les confins.

Subst. Dins... Moychac ni dins los TERMENALS.
Cout. de Moyssac, XIII^e siècle, DOAT, t. CXXVII, fol. 1.

Dans... Moyssac ni dans les limites.

ESP. PORT. Terminal. IT. Terminale.

6. TERMENADOR, TERMANADOR, *s. m.*, limitateur, borneur.

D'autres savents homes e TERMENADORS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 2.

D'autres savants hommes et borneurs.

Orizon, que vol dire TERMANADOR de la vista, et el la termena.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Horizon, qui veut dire limitateur de la vue, et il la limite.

ESP. Terminador. IT. Terminatore.

7. TERMENAR, TERMINAR, *v.*, lat. TERMINARE, terminer, borner, limiter.

ORIZON, que vol dire termanador de la vista, et el la TERMENA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

HORIZON, qui veul dire limitateur de la vue, et il la limite.

— Poser des bornes, fixer des limites.

Lo libre que ensenha de destrair e de TERMINAR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, Som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à borner.

Subst. Capitul de TERMINAR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 1.

Chapitre du borner.

CAT. ESP. PORT. Terminar. IT. Terminare.

8. TERMINATIUM, *adj.*, limitatif, propre à limiter.

ES TERMINATIVA, com vezem que la arena seca sia terme de la mer.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est limitative, comme nous voyons que le sable sec soit limite de la mer.

CAT. Terminatiu. ESP. IT. Terminativo.

9. ATERMINAMEN, *s. m.*, borne, limite.

Dedins aquestz ATERMINAMENS.

Tit. de 1258, Arch. du Roy., J, 330.

Dans ces limites.

10. ATERMENATION, *s. f.*, abornement, délimitation.

Aguesso fach valat per ATERMENATION.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 24.

Eussent fait fossé pour délimitation.

11. ATERMENADOR, *s. m.*, délimitateur, borneur.

Destrador et ATERMENADOR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 1.

Mesureur et délimitateur.

ANG. CAT. Atermenador.

12. ATERMENAR, *v.*, délimiter, limiter, borner, terminer.

Per aquesta maniera... tot atermenador las poyra ATERMENAR.

Que un terme ATERMINE toz los caps.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 44.

Par cette manière... tout délimitateur les pourra délimiter.

Qu'une borne limite tous les bouts.

ANG. FR. Et atermina le jour au lendemain un concile qui aterminé estoit par la bouche da pape.

Prophéties de Merlin, fol. XXVII.

ANG. CAT. Atermenar.

13. DETERMINACIO, DETERMENACIO, *s. f.*, lat. DETERMINATIO, détermination, signification.

Cum algunas res... sio en loc per DETERMINACIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Comme aucunes choses... soient en place par détermination.

Segon la DETERMENACIO de toz los autres catholix.

Segon la DETERMENACIO de dreyt escrit.

L'Arbre de Batalhas, fol. 180 et 106.

Selon la détermination de tous les autres catholiques.

Selon la signification de droit écrit.

CAT. Determinació. ESP. Determinacion. PORT. Determinação. IT. Determinazione.

14. DETERMINAR, *v.*, lat. DETERMINARE, déterminer, fixer, résoudre, décider. Ayssi o DETERMINA S. Yeroneme.

V. et Vert., fol. 92.

Ainsi lo décide saint Hieronime.

Mielhs es simplamen duptar

Que folamen DETERMINAR.

Aquesta contrarietat

Se sol aissi DETERMINAR.

Brev. d'amor, fol. 86 et 62.

Mieux est de simplement douter que de follement décider.

Cette contrariété a coutume de se résoudre ainsi.

Part. pas. Al dit jorn assignat e DETERMINAT.

Chronique des Albigeois, col. 55.

Audit jour assigné et déterminé.

ANG. CAT. Determenar. CAT. MOD. ESP. PORT.

Determinar. IT. Determinare.

15. DESTERMENAR, *v.*, mettre hors des limites, rendre infime.

Part. pas. Lignadas DESTERMENADAS.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Lignées infimes.

CAT. Destermenar. IT. Disterrinare.

16. DETERMENAMENT, DETERMENAMEN, *s. m.*, détermination, décision.

Atempramen e DETERMENAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 132.

Tempérament et détermination.

ANC. CAT. *Determenament.* ANC. ESP. *Determinamiento.* IT. *Determinamento.*

17. DESTERMENAMENT, DESTERMENAMEN, *s. m.*, extermination.

Autre periron del DESTERMENAMEN.

La nobla Leycson.

D'autres périrent de l'extermination.

18. DETERMENADAMENT, DETERMINADAMEN, *adv.*, détermination, résolution, positivement.

Quant a DETERMINADAMEN

Del cel en terra, dissenden.

Brev. d'amor, fol. 184.

Combien il y a positivement du ciel en terre, en descendant.

So ayshi DETERMENADAMENT en un loc.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Sont ainsi détermination en un lieu.

ANC. CAT. *Determenadament.* CAT. MOD. *Determinadament.* ESP. *Determinadamente.* IT. *Determinatamente.*

19. DESTERMINADOR, *s. m.*, exterminateur.

Periro il del DESTERMINADOR.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Ils périrent par l'exterminateur.

20. EXTERMINAYRE, EXTERMINADOR, *s. m.*, lat. EXTERMINATOR, exterminateur.

EXTERMINAYRE e dissipayre.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Exterminateur et dissipateur.

CAT. ESP. PORT. *Exterminador.* IT. *Esterminatore.*

21. EXTERMINAR, *v.*, lat. EXTERMINARE, exterminer, bannir, chasser.

Diabes... las virtutz, per Dieus en nostras animas plantadas, dezira par sa maleza dissipar et EXTERMINAR.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Le diable... les vertus, par Dieu en nos âmes plantées, désire par sa malice dissiper et chasser.

CAT. ESP. PORT. *Exterminar.* IT. *Esterminare.*

TERRA, *s. f.*, lat. TERRA, terre.

Fructifica plus en magra TERRA que en grassa.

V. et Vert., fol. 75.

Fructific plus en maigre terre qu'en grasse.

Il fan ficar un arbre en TERRA.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Ils font planter un arbre en terre.

— Domaine, propriété.

La vescomtessa donet lo decime de tota sa TERRA.

Titre de 1160.

La vicomtesse donna lo dixième de toute sa terre.

No 'ls laisses TERRA tenir.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Ne les laissât terre posséder.

— Planète.

TERRA es el mech de la regio del mon pazada.

Eluc. de las propr., fol. 146.

La terre est au milieu de la région du monde posée.

— Partie solide du globe.

Tan cum mar clau, ni TERRA pot estendre.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amors.

Autant comme mer enclou, et terre peut (s') étendre.

Loc. Sebelhit en TERRA de promissio.

V. et Vert., fol. 80.

Enseveli en terre de promission.

Adv. comp. Gran tempesta que met a TERRA los grans arbres.

V. et Vert., fol. 9.

Grande tempête qui met à terre les grands arbres.

Fon lo murs per TERRA, e 'l castels pres.

V. de Bertrand de Born.

Le mur fut par terre, et le château pris.

CAT. *Terra.* ESP. *Tierra.* PORT. IT. *Terra.*

2. TERRETA, *s. f. dim.*, petite terre, petit domaine.

Ab onor pretz mais pouca TERRETA

Qu' un emperi tener a dezonor.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Avec honneur je prise davantage petite terre qu'un empire tenir à déshonneur.

CAT. *Terreta.* IT. *Terretta.*

3. TERRAL, *s. m.*, terreau, terre.

Del loc alsor

Jos al TERRAL.

A. DANIEL : Chanson.

Du lieu plus haut en bas à la terre.

ANC. FR.

Del mur e del *terrail* lor estent départir.*Roman de Rou*, v. 4080.4. TERROS, *adj.*, lat. TERROSUS, TERREUX.

Fon derieire totz TERROS.

Roman de Jaufre, fol. 39.Fut derrière tout *terreux*.

Tan bon elme brunit veiretz TERROS,

Envers, jazer sanglens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.Tant bon heaume bruni vous verrez *terreux*, renversé, gésir sanglant.

— Décomposé.

Una partida del os, ... e ja era TERROS.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.Une partie de l'os, ... et déjà il était *terreux*.CAT. *Terros*. ESP. IT. *Terroso*.5. TERRIER, *s. m.*, terrier, terrasse.

L' ant mur e 'l TERRIER.

GIRAUD DE BONEIL : Lo doutz chant.

Le haut mur et le *terrier*.

Ni fossat ni TERRIER que no destrun.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.Ni fossé ni *terrasse* qu'il ne détruise.

ANC. FR.

Li roi d'Aufrique as hui fet trébuchier

Et son cheval abatu el *terrier*.*Roman d'Agolant*, BEKKER, p. 179.ESP. *Terrero*.

— Seigneur terrien.

Sai prelatz e TERRIERS e borzes.

G. GAUCELM : A penas.

Je sais prélats et *terriers* et bourgeois.

E 'l segons es adreg e bons TERRIERS.

RALMENZ BISTORS : En Azemars.

Et le second est juste et bon *terrier*.6. TERREN, TERRE, *adj.*, lat. TERBENUS, terrestre.

En est segle TERRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

En ce monde *terrestre*.

Pus tota re TERRENA

S'alegra quan *suelha* nais.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es.

Puisque toute chose *terrestre* se réjouit quand feuille naît.

Fig. Ab trop d'erguelh m' eslais

De tota bentat TERRENA.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Avec trop d'orgueil je m'enlace de toute beauté *terrestre*.

Subst. Jamais no veirai ume de mon TERREN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Jamais je ne verrai homme de mon territoire.

ANC. FR. Vuider les sens de toute *terrienne* affection.

RABELAIS, liv. III, ch. 36.

Desdaignant les sceptres et les couronnes *terriennes*.CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 118.Propos un peu trop libre en ce qui regarde les puissances *terriennes*.*Mémoires de Sully*, t. I, p. 274.CAT. ESP. PORT. IT. *Terreno*.7. TERRENAL, *adj.*, terrestre, de la terre.

En mi avetz poder major

Que dona del mon TERRENAL.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

En moi vous avez pouvoir plus grand que dame du monde *terrestre*.

S'ieu fos reys TERRENALS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Si je fusse roi de la terre.

Fig. Non acsma pas los TERRENALS tems qui espera en la durabletat de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 82.N'estime pas les temps *terrestres* qui espère en l'éternité de Dieu.CAT. ESP. *Terrenal*. PORT. *Terreal*.8. TERRAINE, TERRADOR, *s. m.*, terroir, territoire, pays, contrée.

Encaras s'apella lo TERRAYRES de plan,

Per los gens, al dragon desobre Draguignan.

V. de S. Honorat.

Encore s'appelle le *territoire* simplement, par les gens, au dragon dessus Draguignan.

Pessa en qual TERRADOR

Emblaran siei guazanhador.

P. CARDINAL : D' Esteve.

Pense en quel *territoire* voleront ses pillards.9. TERRITORI, TERRATORI, *s. m.*, lat. TERRITORIUM, territoire.

Del TERRITORI de Tholosa.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.Du *territoire* de Toulouse.

- El TERRATORI de Lemotjas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.
 Au territoire de Limoges.
 CAT. TERRITORI. ESP. PORT. IT. *Territorio.*
10. TERRESTRE, TERRESTRI, TERREST, *adj.*, lat. TERRESTRIS, terrestre, de la terre.
 Dieus plantet paradis TERRESTRE de bos arbres.
V. et Vert., fol. 36.
 Dieu planta le paradis terrestre de bons arbres.
 Be semblet rey TERRESTRE, can fo sus el destrier.
Roman de Fierabras, v. 157.
 Bien il sembla roi de la terre; quand il fut sur le destrier.
 Las fucillas de lenne TERREST.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Les feuilles de lierre terrestre.
Fig. D'ONOR TERRESTRI non an gran cobeat.
Poème sur Boèce.
 D'honneur terrestre ils n'ont pas grande convoitise.
 CAT. ESP. PORT. IT. *Terrestre.*
11. TERRESTRITAT, *s. f.*, terrosité, qui est de la nature de la terre.
 Maduras, ... lor TERRESTRITAT es mixta ab alcuna aygosa dossor.
 Es pura, ses TERRESTRITAT.
Eluc. de las propr., fol. 218 et 264.
 Mûres, ... leur terrosité est mêlée avec aucune douceur aqueuse.
 Est pure, sans terrosité.
 ESP. *Terrestridad.* IT. *Terrestrità, terrestritate, terrestridade.*
12. TERAGE, *s. m.*, terre, domaine, territoire.
 Magdalena m'a fag issir de mon TERAGE.
V. de sainte Magdelaine.
 Magdelaine m'a fait sortir de ma terre.
13. TERREISME, *s. m.*, terroir, terrain.
 La meitats de tot aicel TERREISME; lo qual es outra l'estrada comunal.
Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXXVII, fol. 237.
 La moitié de tout ce terroir, lequel est par delà le chemin communal.
14. ATERRAR, *v.*, atterrer, renverser.

IV.

- No sai per que m'ATERRA.
Lays d'amors, fol. 28.
 Je ne sais pourquoi elle me renverse.
Fig. Sobra 'l sen et ATERRA.
Lays d'amors, fol. 22.
 Surmonte et atterre le sens.
Part. pas. Tost serem del tot ATERRAT.
 G. RIQUIER : De m degra.
 Tôt nous serons entièrement atterrés.
 Son cheval aueit; l'hai ATERRAT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.
 Son cheval tué, lui renversé.
 CAT. ESP. *Aterrar.* PORT. *Aterrar.* IT. *Atterrare.*
15. ATERRIR, *v.*, consumer, réduire en terre.
Part. pas. .I. gran femoras vil et ATERRIT.
V. et Vert., fol. 95.
 Un grand tas de fumier vil et réduit en terre.
 — *Fig. Infirme, cassé.*
 Ieu que suy vieyls et ATERRITZ.
V. de S. Honorat.
 Moi qui suis vieux et infirme.
16. ENTERRAR, *v.*, enterrer.
 Far ENTERRAR los que eran morts.
Chronique des Albigeois, col. 48.
 Faire enterrer ceux qui étaient morts.
Subst. Devo esser a son servizi d'el, al ENTERRAR.
Ord. pour Carcassonne., Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.
 Doivent être à son service de lui, à l'enterrer.
 ANC. FR.
 Quant il fut enterret et la pere fut mise.
Fragm. du Ms. de la Rés. de J.-C.
 CAT. ESP. PORT. *Enterrar.* IT. *Interrare.*
17. ENTERAIRE, *s. m.*, fossoyeur.
 Peire Fabre, ENTERAIRE de Nemse.
Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.
 Pierre Fabre, fossoyeur de Nîmes.
 ESP. PORT. *Enterraiore.*
18. SOSTERRENH, *adj.*, sous la terre, en dessous de la terre.
 La lun'es SOSTERRENHA, que cor plus bassaments.
 PIERRE DE CORBIAC : El dom de.
 La lune est en dessous de la terre, vu qu'elle court plus bas.

45

19. SUBTERRANE, *adj.*, lat. SUBTERRANEUS, souterrain.

Cam appar en la SUBTERRANEA consumpcio de las ribas.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Comme il apparait en la *souterraine* destruction des rives.

20. SOSTERRAR, SOTZTERRAR, SOTERRAR, *v.*, enterrer, inhumér.

Qu' el poguessan SOTERRAR.

V. de S. Honorat.

Qu'ils le pussent enterrer.

Pero, quals que s' en SOTZTERRE,
Clerg' en faran a Dieu lau.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar er dreg.

Pourtant, quel qui s' en enterre, les clerics en rendront louange à Dieu.

Fig. SOSTERRA pretz, e destrui cortesia.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Enterre mérite, et détruit courtoisie.

Veiatz del fals com erra,

Que per aver veda, solv e SOTERRA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Voyez du faux comme il erre, vu que pour argent il met en interdit, absout et enterre.

Part. pas. Val meins que mortz SOTERRATZ.

P. VIDAL : Tant me platz.

Vaut moins que mort enterré.

CAT. ESP. PORT. *Soterrar.* IT. *Sotterrare.*

21. SOTOLTERCI, *s. m.*, souterrain.

Per un SOTOLTERCI a los comtes menatz
Dreyt a la sinagoga.

Roman de Fierabras, v. 2841.

Par un souterrain a les comtes menés droit à la synagogue.

22. MEDITERRANE, *adj.*, lat. MEDITERRANEUS, méditerrané, qui est au milieu des terres.

Mar... MEDITERRANEA,... pel miech de la terra, corr... entre Asia, Affrica et Europa.

Eluc. de las propr., fol. 153.

La mer... méditerranée,... par le milieu de la terre, court... entre Asie, Afrique et Europe.

23. Cambaterrar, *v.*, démonter, mettre pied à terre, descendre de cheval.

Part. pas. Com es Cambaterratz?

Avez vostre caval prestatz?

Son tnit ensempls Cambaterrat.

Roman de Jausfre, fol. 95 et 107.

Comment êtes-vous démonté? Avez-vous prêté votre cheval?

Ils sont tous ensemble descendus de cheval.

24. DEYSSOTERRAR, *v.*, désenterrer, exhumér.

Part. pas. La toseta a DEYSSOTERRADA.

V. de S. Honorat.

La jeune fille il a désenterrée.

CAT. *Desoterrar.* ANG. ESP. *Desoterrar.* IT.

Disotterrare.

25. TERRAGARDA, *s. f.*, messiage, fonction du messier, du garde champêtre.

Contra la dita TERRAGARDA.

Aprop lo qual dia de TERRAGARDA deu respondre lo dessendent et ades sens tota dilatio.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Contre ledit messiage.

Après lequel jour de messiage doit répondre le défendant et incessamment sans nulle dilatio.

26. TERRAGARDAR, *v.*, faire fonction de garde champêtre, de messier.

Aver sos preditions dias... per TERRAGARDAR.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Avoir ses avantdits jours... pour faire fonction de garde champêtre.

27. TERRAMAJOR, TERRAMAIOR, *s. f.*, terre-majeure, terre-sainte.

Nostr' ancessor

CONQUESTERON TERRAMAIOR.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros cum.

Nos ancêtres conquièrent terre-sainte.

28. TERRAMAIRE, *s. f.*, mère-terre, terre.

Lo soleilh, ab sa calor,

Tira terrenal vapor,

E pueis la freior del aire

Empenhen vas TERRAMAIRE

La vapor terrenal sa jos,

Fai las dichas impressios.

Brev. d'amor, fol. 38.

Le soleil, avec sa chaleur, attire la vapeur terrestre, et puis la froideur de l'air poussant vers la terre la vapeur terrestre en bas, fait lesdites impressions.

29. TERRATREMOL, *s. m.*, tremblement de terre.

Quan lo TERRATREMOLS se fay.

Brev. d'amor, fol. 39.

Quand le tremblement de terre se fait.

Venc TERRATREMOLS per l'engenh del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Vint tremblement de terre par l'engin du diable.

ANC. FR. Ce terre-tremble... qui esbranla toute la maison.

GAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 6.

ANC. CAT. Terratremol. ESP. Terretremo.

TERROR, *s. f.*, lat. TERROR, terreur.

La TERROR del eternal torment.

Trad. de Bède, fol. 57.

La terreur de l'inferral' tourment.

ANC. FR. Au quer en ont terror.

Roman d'Aubri, v. 164.

CAT. ESP. PORT. Terror. IT. Terrore.

2. TERRIBLE, *adj.*, lat. TERRIBILEM, terrible.

Hueills TERRIBLES de far semblan.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Yeux terribles pour faire semblant.

CAT. ESP. Terrible. PORT. Terrível. IT. Terribile.

3. TERIBLAMEN, *adv.*, terriblement, considérablement, énormément.

Un peys TERIBLAMEN estendut

E gros.

Carya Magalon, p. 1.

Un poisson terriblement étendu (long) et gros.

CAT. Terriblement. ESP. Terriblemente. PORT. Terrivelmente. IT. Terribilmente.

4. TERIBLITAT, *s. f.*, chose terrible, épouvantable.

Diversas TERIBLITATZ que dire ni pensar pot hom.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 11.

Diverses choses terribles qu'on ne peut dire ni penser.

CAT. Terribilitat. ESP. Terribilidad. PORT. Terribildade. IT. Terribilità, terribilitate, terribilitade.

TERTRE, *s. m.*, tertre, coteau, colline.

Ill bel pla m semblon TERTRES.

RAMBAUD D'ORANGE: At s' espan.

Les belles plaines me semblent tertres.

Ieu veg unas forcas en cel TERTRE fermar.

Roman de Fierabras, v. 3085.

Je vois des fourches sur ce tertre fixer.

TESGA, *s. f.*, tac, sorte de maladie.

TESGA es tals mals que fai tal guerra

Qu'el cap e'l fel e'l ventre serra.

Après febres solon aver

Anzels grans mals per nonchaler:

Ref e TESGA son li peyor.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Le tac est tel mal qui fait telle guerre que le chef et le fiel et le ventre li serre.

Après fièvres soulent avoir oiseaux grands maux par nonchaloir: ref et tac sont les pires.

TESSELH, *s. m.*, agrafe.

D' eis drap faitz lo mantel,

E gardatz qu'el TESSEL

Y sia benestan.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

De même drap faites le manteau, et regardez que l'agrafe y soit bien séante.

Non a ren fals,

... TESSELH ni fonda ni peno.

RAYMOND DE MIRAYAL: Tug silh qui.

N'a rien de faux, ... agrafe ni doublure ni collet.

TESTA, *s. f.*, lat. TESTA, tête, crâne.

Mant bratz, manta TESTA fracha.

BERTRAND DE BORN: Guerra e treballh.

Maint bras, mainte tête brisée.

Tailla TESTAS e brisa bratz.

E'ls cabels de sa TESTA tira et escoyssent.

V. de S. Honorat.

Coupe têtes et brise bras.

Et les cheveux de sa tête tire et arrache.

Loc. A totz fi las TESTAS virar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honratz marques.

A tous je fis tourner les têtes.

Aissi m' o tenc en la TESTA

Amors.

L' am cum los huelhs de ma TESTA.

Per esta mià TESTA,

De totas es la bellaire.

D' on quascens en auta TESTA

Esdevenguesson chantaire.

G. ADHEMAR: Ee m' agr' ops.

Ainsi me le tient dans la tête Amour.

Je l'aime comme les yeux de ma tête.

Par cette miennne tête, de toutes elle est la plus belle.

D'où chacun avec tête haute ils devinssent chanteur.

Als cabelhs par c' aiatz danrada

LA TESTA, tan son bel e bloy.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu.

Aux cheveux il parait que vous ayez la tête dorée,
tant ils sont beaux et blonds.

Loc. fig. Cent vetz li ay lavat la TESTA.

V. de S. Honorat.

Cent fois je lui ai lavé la tête.

Lo pros Richartz oy er TESTA partida.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Le preux Richard aujourd'hui sera tête partie.

CAT. ESP. PORT. IT. Testa.

2. TEST, s. m., tête, crâne.

Trenca cur e cabelhs ab eis lo TEST.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Coupe peau et cheveux avec le crâne même.

Farai mi ampla corona

Aut sus el TEST.

GULLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreyt.

Je me ferai ample couronne haut sur le crâne.

ANC. FR. Et de son bec le pince et mort

Que jusques au test li embat.

Roman du Renart, t. III, p. 371.

Qui fanlsa de puïssance

D'outre en outre le test de ce vaillant guerrier,

Ce grand test façonné pour porter un laurier.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 135.

— Coquille, coque, écaille.

Struci,... natura a pervezit que ponda grans
uons et ab TEST sobredar.

Han corns mols,... et... las retrazo dins lors
TESTZ, dels quals uzo cum d' hostals.

Dura... cum TEST d' algus peysshos.

Eluc. de las propr., fol. 148, 230 et 65.

Autruche,... nature a pourvu qu'elle ponde de
grands œufs et avec coque sur-dure.

Ont cornes molles,... et... les retirent dans leurs
coquilles, desquelles ils usent comme de logis.

Dure... comme écaille d'aucuns poissons.

ANC. FR. Une coquille, ou pour mieux dire
un test sec et creux.

Hist. macaronique, t. II, p. 343.

ANC. CAT. Test. PORT. IT. Testo.

3. TET, s. m., têt, loque, tesson.

Qui ensenia fols es cam cel que ajosta TEZ.

Trad. de Bède, fol. 43.

Celui qui enseigne fou est comme celui qui ajuste
des têts.

4. TESTOR, s. f., extrémité, sommité,
bout.

Alas tan longas que ill TESTOR
De la coa tocon en lor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ailes si longues que les extrémités de la queue
touchent en elles.

5. TESTIERA, s. f., têtère.

.I. TESTIERA e croupiera de caval.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Une têtère et croupière de cheval.

IT. Testiera.

6. TASTUG, s. m., homme de tête, avisé.

Doncs dissero aqul TASTUGZ :

Esperit l' a raubat.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Donc dirent ces hommes de tête : L'esprit l'a dé-
robé.

7. TESTART, adj., têté, entêté.

Grans despendeires e TESTARTZ.

Mot son li aze TESTARTZ.

Brev. d'amor, fol. 55 et 52.

Grand dépensier et têté.

Moult sont les ânes têtus.

CAT. Tastart.

8. ENTESTAR, v., entêter, persécuter,
tourmenter.

Ieu no m vnoill far ENTESTAR.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aras no.

Je ne veux pas me faire entêter.

Tant bat la gent et ENTESTA

Tro que denier no lur resta.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tant il bat et tourmente la gent jusqu'à ce que
denier ne leur reste.

9. TESTUDO, s. f., lat. TESTUDO, tortue.

TESTUDO es dita, quar test es sa cuberta.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue est dite, parce qu'écaille est sa couver-
ture.

IT. Testuggine.

10. TESTAMENT, TESTAMEN, s. m., lat.
TESTAMENTUM, testament.

Fals executors de TESTAMENS.

Cinq libras li layssava en son TESTAMENT.

V. et Vert., fol. 75.

Faux exécuteurs de testaments.
Cinq livres il lui laissait dans son testament.

— En terme de théologie.

Legit ai el Vieyll TESTAMENT.
V. de S. Honorat.

J'ai lu dans le Vieux-Testament.

En outra intencio sebellis hom los mortz el
Novell TESTAMEN.

V. et Vert., fol. 80.

Dans une autre intention on ensevelit les morts
dans le Nouveau-Testament.

CAT. Testament. ESP. PORT. IT. Testamento.

11. TESTAIRE, TESTADOR, *s. m.*, lat.

TESTATOR, testateur.

Ordonet l'avant dit noble... TESTAIRE.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. IX, fol. 30.

Ordonna l'avantdit noble... testateur.

Comte, TESTADOR dessus dit.

Tit. de 1399. Hist. de la maison de Turenne,
JUSTEL, p. 134.

Le comte, testateur dessusdit.

CAT. ESP. PORT. Testador. IT. Testatore.

12. TESTAIRITZ, *s. f.*, lat. TESTATRIX,
testatrice.

La dita TESTAIRITZ.

Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 17.

Ladite testatrice.

13. TESTAMENTARI, *adj.*, lat. TESTAMEN-
TARIUS, testamentaire.

Qui fo... tntor TESTAMENTARI.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 202.

Qui fut... tuteur testamentaire.

CAT. Testamentari. ESP. PORT. IT. Testamen-
tario.

14. INTESTATIO, *s. f.*, intestation, action
de n'avoir pas testé.

De la INTESTATIO.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

De l'intestation.

15. INTESTATO, *s. m.*, lat. INTESTATO,
intestat.

Loc. Alcuna de las personas es morta ab IN-
TESTATO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Aucune des personnes est morte ab intestat.

CAT. Intestad. ESP. PORT. Intestado. IT. In-
testato.

TESTIMONI, *s. m.*, lat. TESTIMONIUM,
témoignage.

Aquih que porto TESTIMONI fals.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Ceux qui portent témoignage faux.

Non digas fals TESTIMONI.

Trad. de Bède, fol. 61.

Ne dites pas faux témoignage.

— Témoin.

En mi podetz trobar

TESTIMONI, cavayer e jotglar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honrat marques.

En moi vous pouvez trouver témoin, chevalier
et jongleur.

Fals TESTIMONI que fan fals matremonis e
tolon heretages.

V. et Vert., fol. 15.

Faux témoins qui font faux mariages et enlè-
vent héritages.

ANG. FR. Nos... avon doné... en testemoine.

Charte de 1255. DU CANGE, t. VI, col. 1105.

CAT. Testimoni. ESP. Testimonio. PORT. Teste-
munho. IT. Testimonio.

2. TESTIMONIAL, *adj.*, lat. TESTIMONIA-
LIS, testimonial.

Las lettras TESTIMONIALS.

Doctrine des Vaudois.

Les lettres testimoniales.

Carta TESTIMONIAL.

Tit. de 1240. DOAT, t. VI, fol. 112.

Charte testimoniale.

CAT. ESP. Testimonial. IT. Testimoniale.

3. TESTIMONIAMENT, TESTIMONIAMEN,
s. m., témoignage.

Las .XII. ne fan TESTIMONIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Les douze en font témoignages.

4. TESTIMONIAR, *v.*, témoigner, attester.

Nos parlem so que sabem, e TESTIMONIAM
so que vezem.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 3.

Nous disons ce que nous savons, et attestons ce
que nous voyons.

Part. prés. TESTIMONIANT Joan, lo qual dis.

Doctrine des Vaudois.

Attestant Jean, lequel dit.

ANG. FR. Seint Grégoires testimunie.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 467.

Et li quens tut *testimonia*.

Roman de Rou, 566t.

Si que li livre *testimoigne* bien.

VILLEHARDOUIN, p. 44.

ESP. *Testimoniari*. PORT. *Testemunhar*. IT. *Testimoniare*.

5. TESTIMONIATGE, *s. m.*, témoignage.

EN TESTIMONIATGE D' ASSO.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 10.
En témoignage de ceci.

6. TESTIMONIADOR, *s. m.*, attestateur, témoin.

LA MORT DEL TESTIMONIADOR.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Hébreux.
La mort de l'attestateur.

7. TESTIFICATIÜ, *adj.*, testificatif, attestatif, propre à attester.

Votz... es... de virtut dels istruments espiritalis TESTIFICATIÜ.

Eluc. de las propr., fol. 46.

La voix... est... de la vertu des instruments spirituels *testificative*.

ESP. IT. *Testificativo*.

8. TESTIFICACIO, TESTIFICACION, *s. f.*, lat. TESTIFICATIONEM, témoignage, attestation.

MONT DE TESTIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Mont de témoignage.

Lo juge declara lur TESTIFICACIONES ESSER verayas.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Le juge déclare leurs attestations être vraies.

CAT. *Testificació*. ESP. *Testificacion*. PORT. *Testificação*. IT. *Testificazione*.

9. TESTIFICATORI, *adj.*, justificatif, attestatif.

LETRAS TESTIFICATORIAS.

Fors de Béarn, p. 1076.

Lettres justificatives.

10. TESTIFICAR, *v.*, lat. TESTIFICARI, attester, témoigner.

Auzitz a lur sacrament de una causa, et TESTIFICON de una antra.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Il a entendu leur serment d'une chose, et ils témoignent d'une autre.

11. TESTICUL; *s. m.*, lat. TESTICULUS, testicule.

Mollificacio dels TESTICULS.

Suspensori dels TESTICULS.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Souplesse des testicules.

Suspensoir des testicules.

CAT. *Testicul*. ESP. PORT. *Testiculo*. IT. *Testicolo*.

12. TESTIL, *s. m.*, testicule.

Genitiüs, ... las autras partidas apelam TESTILHS, quar so testimoni que hom es mascle e poderos de generar.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Génitoire, ... les autres parties nous appelons testicules, car ils sont témoignage qu'on est mâle et puissant d'engendrer.

13. ATTESTACION, *s. f.*, lat. ATTESTATIONEM, attestation.

Auzidas garentias, et ATTESTACIONES pressas.

Statuts de Provence. BONY, p. 201.

Oufes garanties, et attestations prises.

CAT. *Atestació*. ESP. *Atestacion*. PORT. *Atestação*. IT. *Attestazione*.

14. DETESTATIO, *s. f.*, lat. DETESTATIO, détestation.

Lo ay en DETESTATIO.

V. et Vert., fol. 90.

Je l'ai en détestation.

CAT. *Detestació*. ESP. *Detestacion*. PORT. *Detestação*. IT. *Detestazione*.

15. PROTESTAR, *v.*, lat. PROTESTARI, protester, assurer, affirmer.

A PROTESTAR et a dir totas aquellas causas.

Statuts de Montpellier, de 1258.

A protester et à dire toutes ces choses.

Quar hom non ha re plus digne

Sobre se que es la testa,

Cum l' Escripura PROTESTA.

Brev. d'amor, fol. 223.

Car on n'a rien de plus digne sur soi qu'est la tête, comme l'Écriture affirme.

De las quals causas solemnamens PROTESTAR.

Rég. des États de Prov., de 1401.

Desquelles causes solennellement protestant.

CAT. ESP. PORT. *Protestar*. IT. *Protestare*.

16. PROTESTATION, *s. f.*, lat. PROTESTATIONEM, protestation.

Cartas de las PROTESTACIONES... que feron.

Cartulaire de Montpellier, fol. 210.

Chartes des protestations... qu'ils firent.

CAT. *Protestaciõ*. ESP. *Protestacion*. PORT. *Protestaçãõ*. IT. *Protestazione*.

TETAR, *v.*, têter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étymol.*, p. 124.

Vi l'enfant estar

A la costa de sa maire,

E las tetinas TETAR.

V. de sainte Magdelaine.

Vit l'enfant être au côté de sa mère, et les tétions têter.

Aquel hom es plus peccs qu' enfans que TETA.

P. CARDINAL: Las amairits.

Cet homme est plus niais qu'enfant qui tette.

ESP. *Tetar*. IT. *Tettare*.

2. TETA, *s. f.*, tette, tétion, mamelle.

Vi la TETA morta al enfantet tener.

V. de sainte Magdelaine.

Vit la mamelle morte par le petit enfant tenir.

ANG. FR. Lorsque Jupiter dedans Crète

Nourriçon pendoit à la tette.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 21.

3. TETINA, *s. f. dim.*, tétin, tétion, mamelle; sein.

Dura TETINA.

BERTRAND DE BORN: *Rassa*.

Dur tétion.

Tro aval de sotz la TETINA.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Jusqu'en bas dessous la mamelle.

ESP. PORT. *Teta*. IT. *Tetta*.

TEULE, *s. m.*, lat. TEGULUM, tuile.

Ganre d'obriers

Que fasion TEULES e pichiers.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Beaucoup d'ouvriers qui faisaient tuiles et cruches.

Sobre un TEULE rog e antic.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sur une tuile rouge et antique.

IT. *Tegolo*.

2. TEULIER, *s. m.*, lat. TEGULARIUS, tuilier.

El TEULIER vai li demandar.

TEULIER e pothier.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le tuilier va lui demander.

Tuilier et potier.

CAT. *Teulèr*. ESP. *Tejero*.

3. TEULIERA, *s. f.*, lat. TEGULARIUM, tuilerie.

Passet per una TEULIERA

Ont avia ganre d'obriers.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Passa par une tuilerie où il (y) avait beaucoup d'ouvriers.

ESP. *Tejeria*.

4. TEULAGE, *s. m.*, droit de tente, de barraque.

Pagaran per TEULAGE.

Charte de Gréalou, p. 106.

Ils payeront pour droit de barraque.

5. TEULAT, *s. m.*, toit, toiture.

Derrocavon los TEULATZ.

Erbas famadas que creychon sus lo TEULAT de la dicha glieya.

Carya Magalon, p. 50 et 47.

Renversaient les toitures.

Herbes renommées qui croissent sur le toit de la dite église.

CAT. *Teulat*. ESP. *Tejado*. PORT. *Telhado*.

TEUNS, *adj.*, lat. TENUIS, ténu, délié, mince, faible.

Fig. E'l sol, qu'era cantz e durs,

Es sa calors TEUNS e flaca.

RANBARD DE VAQUEIRAS: *Ar vey*.

Et le soleil, qui était chaud et rude, sa chaleur est faible et pâle.

2. TEUNE, *adj.*, ténu, mince, délié, faible, clair.

Urina... suptil et TEUNA.

Respiratio tarda et TEUNA.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 53.

Urine... subtile et claire.

Respiration lente et faible.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tenne*.

3. TENUET, *adj. dim.*, tout mince, tout délié, effilé.

Vos aurez un coutelet

Ben fort taillan e fort TENUET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez un petit couteau bien fort taillant et fort effilé.

4. TEUNEZA, *s. f.*, ténuité, clarté.

La urina es citrina et miech teuna, plus declinant a TEUNEZA.

Eluc. de las propr., fol. 90.

L'urine est citrine et mi-claire, déclinant plus à clarté.

5. ATENUAR, *v.*, lat. ATTENUARE, atténuer, diminuer, amoindrir.

ATENUA ventozitat.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Diminue ventosité.

ESP. *Atenuar*. PORT. *Atenuar*. IT. *Attenuare*.

6. ATENUACIO, *s. f.*; lat. ATTENUATIO, atténuation, affaiblissement, rétrécissement, diminution.

ATENUACIO del front et rnement denota defalliment del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Rétrécissement du front et ride dénote défaillance du cerveau.

ESP. *Atenuacion*. PORT. *Atenuação*. IT. *Attenazione*.

7. ATENUATIU, *adj.*, atténuatif, propre à atténuer.

Siccatat es... del cors ATENUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccité est... du corps atténuative.

8. EXTENUAR, *v.*, lat. EXTENUARE, exténuer, diminuer, amoindrir, affaiblir.

Si tu vezes... loc de la fractura ja desiccar e EXTENUAR mais que no cove.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Si tu vois... l'endroit de la fracture déjà sécher et diminuer davantage qu'il ne convient.

Part. pas. Enfantz EXTENUATZ.

E'ls huels de aquel so EXTENUATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 55 et 13.

Enfants exténués.

Et les yeux de celui-là sont affaiblis.

CAT. ESP. PORT. *Extenuar*. IT. *Estenuare*.

9. EXTENUATIU, *adj.*, exténuatif, propre à exténuer, à affaiblir, à diminuer.

Siccatat... es de humor EXTENUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccaté... est d'humeur exténuative.

ESP. *Extenuativo*. IT. *Estenuativo*.

TEYSH, *s. m.*, du lat. *taxus*, if, sorte d'arbre.

TEYSH es arbre venenos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

L'if est arbre vénéneux.

THEIL, THEYL, *s. m.*, du lat. *thymus*, tumeur, loupe, verrue, porreau, cor.

De aqnels THEILS... apelatz funguals, per similitut... am fungus.

Es nat THEYL en las extramitatx del naz.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 20.

De ces tumeurs... appelées fongueuses, par similitude... avec fungus.

Est née verrue aux extrémités du nez.

THEMA, *s. f.*, lat. THEMA, thème, sujet, matière d'un discours.

Enans qu'om haia la primera THEMA finida.

Las razos e las materias, o THEMAS de que tractam.

Leys d'amors, fol. 133 et 18.

Avant qu'on ait le premier thème fini.

Les raisons et les matières, ou thèmes de quoi nous traitons.

Fes a papa una arenga, e font sa THEMA: *Beati*, etc.

Carya Magalon., p. 10.

Fit au pape une harangue, et fut son thème: *BEATI*, etc.

CAT. ESP. *Tema*. PORT. *Thema*, *tema*. IT. *Tema*.

THEMEZIS, *s. f.*, du grec *τέμνω*, thème, figure de grammair.

Es THEMEZIS trencamen de dictio simpla o composta.

Leys d'amors, fol. 133.

La thémeuse est retranchement de mot simple ou composé.

THEODORICON, *s. m.*, théodoricon, sorte de composition médicinale.

Aytl tremor si cura ab causis cofortivas, dissolutivas et consumptivas, cum es... THEODORICON et semblans medecinas.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Pareil tremblement se guérit avec choses confortatives, dissolutives et consomptives, comme est... *théodoricon* et semblables médecines.

THIMI, s. m., lat. *Thymum*, thym, plante.

Épithimi, es flors de la herba thimi.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Épithyme, c'est fleur de l'herbe thym.

IT. *Timo.*

2. **EPITHIMI, s. m.,** lat. *Epithymon*, épithyme, fleur du thym.

EPITHIMI, es flors de la herba thimi.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Épithyme, c'est fleur de l'herbe thym.

THIMIAMA, TYMIAMA, s. m., lat. *Thymiana*, parfum.

THIMIAMA, es confectio... de galbani et eces composta.

Aloa,... del nza hom e loc de TYMIAMA.

Eluc. de las propr., fol. 224 et 199.

Parfum, c'est confection... de galbanum et d'encens composé.

Aloès,... de lui on use en place de parfum.

CAT. ESP. *Timiama.*

THINE, TYINE, adj., lat. *Thynus*, de thya, de bois de thya.

Del fust THINES.

Fust ebeni et TYINE.

Eluc. de las propr., fol. 224 et 175.

Du bois de thya.

Bois d'ébène et de thya.

Subst. THINES so fustz mot precios eum ebeni.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Les thyas sont bois moult précieux comme ebène.

THON, s. m., lat. *Thunnus*, thon, sorte de poisson de mer.

De ostras, de THON.

Carya Magalon., p. 22.

D'huitres, de thon.

IT. *Tonno.*

TIA, s. f., tante maternelle, sœur de mère.

Voyez DENINA, t. II, p. 116; ALDRETE, p. 270.

Lai on hom ditz TIA et amda.

DEUDES DE PRADES : Pus amors.

Là où on dit tante maternelle et tante paternelle.

Senher, dis Floripar, vos n'auziretz vertat :

El es alhs de ma TIA e neps del almirat.

Roman de Fierabras, v. 3437.

IV.

Seigneur, dit Floripar, vous en entendrez vérité : il est allié de ma tante maternelle et neveu de l'émir.

CAT. ESP. PORT. *Tia.* IT. *Zia.*

TIBAT, adj., gonflé, tendu.

Avia lo ventre TIBAT e redon e dolen.

Carya Magalon., p. 48.

Avait le ventre tendu et rond et souffrant.

TIBIA, TYBIA, s. f., lat. *Tibia*, flûte.

TIBIA, es instrument.

TYBIA, es muzical instrument.

Eluc. de las propr., fol. 282 et 60.

Flûte, c'est instrument.

Flûte, c'est musical instrument.

ESP. IT. *Tibia.*

TIES, s. m., Thyois, Tudesque, nom de peuple.

Viü deseretatz malgratz de sos TIES.

SORDEL : Planher vuelli.

Vit déshérité malgré de ses Thyois.

A cui servon TYES et Alamans.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz cochats.

A qui servent Tudesques et Allemands.

Adjectiv. Al semblan del rei TIES,

Quam l'ac venent l'empeire.

G. FAIDIT : Al semblan.

A l'imitation du roi thyois, quand l'eut vaincu l'empeireur.

— Langage tudesque.

L'ns paraula TIES, l'autre romans.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 18.

L'un parle tudesque, l'autre roman.

TIGRE, TYCRE, s. m., lat. *Tigrem*, tigre.

TIGRE, es bestia... viaciara, que corr a guiza de sageta.

Leopartz, TYGRES.

Eluc. de las propr., fol. 260 et 169.

Tigre, c'est bête... alerte, qui court à guise de sagette.

Leopards, tigres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tigre.*

2. **TIGRA, TRIGA, s. f.,** tigresse.

Si eum la TIGRA el mirador

Que, per remirar son cors gen,

Oblida s'ira e son tormen.

RICHARD DE BARBEZIEUX : De volria.

Ainsi comme la *tigresse* au miroir qui, pour admirer son corps gentil, oublie sa colère et son tourment.

Lo mons es si cum la TRICA

Que, miran se, sos natz laissa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Le monde est ainsi comme la *tigresse* qui, en se mirant, ses petits laisse.

IT. *Tigra*.

TIL, *s. m.*, agrément, gracieuseté, art, adresse.

Per q' usques amaires entent

En aut son amor e son TIL,

Refadan so que 'lh sembla vil.

Brev. d'amor. Gloss. occit., p. 305.

C'est pourquoi chaque amant dirige en haut son amour et son adresse, refusant ce qui lui semble vil.

2. **ATILHAR**, **ATILLAR**, *v.*, disposer, arranger, ajuster.

Queex auzel que a vos sana,

De chantar s' ATILHA.

MARCABRUS : El mes.

Chaque oiseau qui a voix saine, à chanter se dispose.

Part. pas. Ero be arimatx et ATILLATZ.

PHILOMENA :

Étaient bien armés et disposés.

3. **ATILLAMEN**, *s. m.*, agrément, politesse, disposition, manière.

Ab ric semblan e 'l bel ATILLAMEN

E 'l plazen ris e l' amors parlar.

SORDEL : Si col malaus.

Avec noble mine et la belle manière et l'agréable sourire et l'amoureux parler.

TIMBRE, *s. m.*, timbre.

TIMBRES tne se feron a Perpinha.

Tarif des monnaies en provençal.

Timbres qui se firent à Perpignan.

Lo TIMBRE de semblins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le timbre des fourrures.

ESP. PORT. *Timbre*.

TIMO, **TIMON**, *s. m.*, lat. *TEMONem*, timon.

Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 255.

Levero lo govern e lo TIMO.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 27.
Lèverent le gouvernail et le timon.

Lo TIMON de la nan.

Charte des droits du péage de Valence. Hist. de Valence, p. 297.

Le timon de la nef.

Nauchier,

... As tegut mal lo TIMON.

Dialogue de l'Âme et du Corps.

Nocher, ... tu as tenu mal le timon.

CAT. *Timó*. ESP. *Timon*. IT. *Timone*.

TIMPANISTRES, *s. f.*, lat. *TYMPANISTRES*, tympanite, sorte d'hydropisie.

A la especia de TIMPANISTRES :

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

A l'especie de *tympanite*.

ESP. *Timpanitis*. PORT. *Tympanites*. IT. *Timpanite*.

TINA, **TYNA**, *s. f.*, lat. *TINA*, tinc, tonneau, cuve.

Pan d' ordy vielh e vi madat de TYNA.

T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.

Pain d'orge vieux et vin mué de tinc.

En .i. TINA plena d'aygua.

PHILOMENA.

Dans une tinc pleine d'eau.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tina*.

2. **TONA**, *s. f.*; tonné, tonneau.

Apothecas quas rustici TONAS vocant.

Vita S. Sori, act. 55, 1 febr., t. I, p. 202.

En TONAS e en vaisseles en an ilh asatz mes.

GUILLAUME DE TUDELA.

En tonnes et en vaisseaux ils en ont assez mis.

— **Tonnelle**, sorte de filet.

Venari, sen capere perdicos cum reti vocato

TONNA.

Charte de Louis II, comte de Provence, de 1402.

A Dieu comen Proensa e Gapenses,

Qu' ieu reman pres si cum perditx en TONA.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no.

A Dieu je recommande Provence et Gapennois, vu que je demeure pris, ainsi comme perdrix en tonnelle.

3. **TONEL**, **TONELL**, *s. m.*, tonneau.

Li TONEL que rotlan e 'l tran e 'l cabiro.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les tonneaux qui roulent et les poutres et les chevrons.

Un TONELL... enans que hom y meta lo ho vi.

V. et Vert., fol. 66.

Un tonneau... avant qu'on y mette le bon vin.

ANC. FR. Comme le bondon d'un tonnel.

JOINVILLE, p. 48.

ANC. CAT. *Tonell.* ESP. PORT. *Tonel.*

4. TONELA, *s. f.*, tonnelle, treille.

Bo vi giroflatz

Val be vi de TONELA.

IZARN : Diguas me tu.

Bon vin giroflé vaut bien vin de tonnelle.

5. TINEL, *s. m.*, tourelle, bastion.

Una tor e TINEL... an derocat.

Chronique des Albigeois, col. 42.

Une tour et bastion... ils ont renversé.

CAT. *Tinell.* ESP. *Tinel.* IT. *Tinello.*

TINAL, TINAU, *s. m.*, tinet, sorte de bâton employé comme arme offensive.

Li escon e las archas e 'l TINAL e 'l pilo.

Lansas et espazas e bastos e TINAUS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les huches et les coffres et les tinets et les javelots.

Lances et épées et bâtons et tinets.

ANC. FR. Je sais de Guillaume au tinet.

Les deux Troveors ribaus. RUTEBEUF, t. I, p. 333.

TINEA, TINHA, *s. f.*, lat. TINEA, teigue.

TINEA, es verin.

TINEA... gasta... drap.

Eluc. de las propr., fol. 260 et 79.

Teigne, c'est ver.

Teigne... gâte... drap.

Contra TINHA pren cautz viva.

Collect. de recettes de méd.

Contre teigne prends chaux vive.

CAT. *Tinya.* ESP. *Tina.* PORT. *Tinha.*

TINELH, *s. m.*, querelle, contestation, débat.

Empero brega e TINELH

Vaelh aver tos temps ab eys.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

C'est pourquoi dispute et débat je veux avoir toujours avec lui-même.

TIRAN, TYRAN, *s. m.*, lat. TYRANNUS, tyran.

Son... obras de TYRANS.

Chronique des Albigeois, col. 57.

Sont... œuvres de tyrans.

— *Adj.* Rude, fâcheux, impérieux.

Si anc mi trobet TIRAN,

Trobet m' adonc humil e merceian.

RALMENZ BISTORS : Aissi col fort.

Si onques elle me trouva impérieux, elle me trouva alors humble et suppliant.

Pus d'aisso m'es escarsa e TIRANZ.

G. FAIDIT : Molt a.

Puisque de cela elle m'est avare et impérieuse.

Enic, orguillios e TIRAN.

B. ZORGI : Pron si deu.

Inique, orgueilleux et tyran.

CAT. *Tirá.* ESP. *Tirano.* PORT. *Tyrano.* IT. *Tiranno.*

2. TIRANNIA, TYRANNIA, *s. f.*, du lat. TYRANNIS, tyrannie.

De TIRANNIA e de non deguda occupacio.

L'Arbre de Batalhas, fol. 36.

De tyrannie et de non due occupation.

Benignement, ses TYRANNIA.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Bénignement, sans tyrannie.

CAT. ESP. *Tirania.* PORT. *Tyrannia.* IT. *Tirannia.*

TIRAR, *v.*, tirer, traîner, entraîner.

Ill fes TIRAR, quan l'ac pres,

Sa carret'e son arnes.

G. FAIDIT : Al semblan.

Lui fit tirer, quand il l'eut pris, sa charrette et son harnais.

Non pot traïr tant que TIR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne peut arracher tant qu'il tire.

— Arracher, retirer.

Los pels saurs TIRA de sa testa.

V. de S. Honorat.

Les cheveux blonds arrache de sa tête.

Ans que TIRAS aissi la lansa.

PHILOMENA.

Avant qu'il tirât ainsi la lance.

— Attirer.

Ab l'alen TIR vas me l'aire.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec l'haleine je tire vers moi l'air.

Eissamens cum l'azimans

TIRA 'l fer e 'l fai lever.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sell.

Pareillement comme l'aimant attire le fer et le fait lever.

— Oter.

TIRAN l'escala mantenent,
E Guignetz pendet al vent.

V. de S. Honorat.

Ils tirent l'échelle sur-le-champ, et Guignet pendit au vent.

— Pousser, se développer.

Fruitz far non sol l'albre qu' en alt TIR.

T. D'HENRI ET D'AUER: Amic Auer.

N'a pas coutume de produire fruita l'arbre qui en haut tire.

Fig. Aissi vai TIRAN.
Sos pretz e s' espan
Sobr' autres que son,
Cum sus el vergan
Fai la blanca flors.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Non puese.

Ainsi va se développant son mérite et se répand sur autres qui sont, comme sus au verger fait la blanche fleur.

— Aller, s'acheminer.

TIRAVAN e passavan cami tant que podian.

Chronique des Albigeois, col. 10.

Allaient et gagnaient du chemin tant qu'ils pouvaient.

— Affliger, peiner, déplaire, contrarier.

Dirai vos que fort me TIRA
Vieilha gazals.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m' enueia.

Je vous dirai que fort me déplaît vieille bavarde.

Loc. Elh lo va TIRAR a part, e va li contar.

PHILOMENA.

Il va le tirer à part, et va lui conter.

Mandamen douet als vassalls

Qu' el fazon TIRAR a cavalls.

V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fassent tirer à chevaux.

Totz quan faitz e dizetz

Es ben, sitot a me TIRA.

RAMBAUD D'ORANGE: Dona.

Tout ce que vous faites et dites est bien, quoique à moi il déplaît.

Tot m' en janzirai, quan que TIR ?

Oc.

P. ROGERS: Entr' ira e.

Tout m' en réjouirai-je, quoi qu'il arrive? Oui.

Part. pas. Dreit en Arlés s' en es TIRAR.

Chronique des Albigeois, col. 5.

Droit à Arles il s'en est tiré (allé).

Pneys fo ab rosis vilmen la caru TIRADA.

Roman de Fierabras, v. 5079.

Puis fut avec roussins vilement la chair tirée.

Fig. Vertatz es atras TIRADA,
E messonja enantida.

G. RIQUIER: Vertatz.

Vérité est en arrière tirée, et mensonge avancé.

CAT. ESP. PORT. *Tirar.* IT. *Tirare.*

2. TIRA, s. f., bande, tire.

Loc. Quand se vesian... a hela TIRA mirar.

Chronique des Albigeois, col. 28.

Quand ils se voyaient... à belle tire mirer.

ANC. FR. S'en allèrent de belle tire

Au duc qui venoit en aval.

Figiles de Charles VII, t. II, p. 91.

Lors li commença en une tire.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 219.

CAT. ESP. PORT. *Tira.*

3. TIRADA, s. f., portée, trait, jet.

Tres TIRADAS y a d' arquer.

V. de S. Honorat.

Il y a trois portées d'archer.

— Tiret, trait de plume.

Peryodus, es us ponchs ab una TIRADA, so es ab una vergueta tirada en jos.

Leys d'amors, fol. 144.

Périodus, c'est un point avec un tiret, c'est-à-dire avec une barrette tirée en dessous.

CAT. ESP. PORT. *Tirada.* IT. *Tirata.*

4. TIRAMEN, s. m., tirement, tiraillement, effort.

AMOR, que m sap tirar ses TIRAMEN.

AIMERI DE PEGUILAIN: Atressi m pren.

Amour, qui me sait attirer sans effort.

ANC. CAT. *Tirament.* ESP. *Tiramiento.* IT. *Tiramento.*

5. TIRADOR, s. m., tireur.

A lei del ser que vai ses TIRADOR

Vas l' aziman.

AIMERI DE PEGUILAIN: Atressi m pren.

A manière du fer qui va sans tireur vers l'aimant.

CAT. ESP. PORT. *Tirador.* IT. *Tiratore.*

6. TEYRA, TIERA, TIEIRA, s. f., suite, file, série.

Quatre livres y a trastotz en una TIERA.

V. de S. Honorat.

Quatre livres il y a tous en une file.

El comenset per aital TIEIRA.

Passio de Maria.

Il commença par telle *série*.

ANC. FR. Et ont les apendances don castiel douze journées de *tiere* et de larghece autant.

Roman du Renart, t. IV, p. 304.

ANC. IT. Bigorderai e correrai e *tierra*.

Che sembli te non ischisar lor *tierra*.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 84 et 19.

— Tournure, encolure.

Sos rics cors tan joyos,

De tan bella TIEIRA.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Son noble corps si joyeux, de si belle *tournure*.

ANC. FR. Jusques au nombre de quinze mille hommes de toutes *tires*.

MONSTRELET, t. III, fol. 40.

7. TIRASSAR, TIROSSAR, *v.*, traîner, tirailler.

Part. pas. Tro sus lo port l'an TIRASSAT.

V. de S. Honorat.

Jusque sur le port ils l'ont *traîné*.

Fon pres, liatz e TIRASSATZ.

Passio de Maria.

Fut pris, lié et *traîné*.

Siei cabelh foron TIROSSATZ.

Brev. d'amor, fol. 167.

Ses cheveux furent *tiraillés*.

ANC. FR. Le *tirassa* et le *traina* plus de six seillons loin.

Contes d'Eutrapel, fol. 67.

Un procès qui me *tirace*.

RONSARD, t. II, p. 1509.

8. ATIRAR, ATYRAR, *v.*, attirer.

Devî ATIRAR los paguas

A sancta fe de crestias.

Brev. d'amor, fol. 180.

Devait *attirer* les païens à sainte foi de chrétiens.

Part. prés. Suçans et ATYRANS aygas.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Suçant et *attirant* eaux.

IT. *Attirare*.

9. ATIEYRAR, *v.*, contenir, s'arranger.

Sela trinitatz ATIEYRA

En una sola cadieyra.

Brev. d'amor, fol. 8.

Cette trinité *contient* en une seule chaise.

10. ESTIRAR, *v.*, étirer, étendre, allonger, arracher.

Per tal que meills si ESTIR.

Faitz l'ESTIRAR cascun matin.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Afin que mieux il s'*étire*.

Faites l'*étirer* chaque matin.

Sos vestirs romp, sos pels ESTIRA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ses vêtements déchire, ses cheveux *arrache*.

Res no val qui a rey re'STIRA

De sa senhoria franca.

GAYAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Rien ne vaut qui à roi rien (quelque chose) *arrache* de sa franche seigneurie.

Part. pas. fig.

Pauc n'i trobaretz paubres ni ESTIRATZ

De vestirs.

IZARN : Diguas me tu.

Peu vous y en trouverez de pauvres et d'*arrachés* (privés) de vêtements.

CAT. ESP. PORT. *Estirar*. IT. *Stirare*.

11. RETIRAR, *v.*, retirer, enlever.

Part. pas. Se eran RETIRADAS aqui.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Elles s'étaient *retirées* là.

CAT. ESP. PORT. *Retirar*. IT. *Ritirare*.

TIRIACA, TYRIACA, TERRIADA, TRIACLA, *s. f.*, lat. *THERIACA*, thériaque, antidote, remède.

Voyez ALDRETE, p. 363.

S'era entoyseguatz...

No us coidetz que 'l detz TIRIACA.

RANBAUD D'ORANGE : Ar vey hru.

S'il était empoisonné... ne vous imaginez pas qu'il lui donnât *thériaque*.

Ben cambi' anona per jueill

E TERRIADA per vere.

P. CARDINAL : D' un sirventes. *Par.* Il change bien blé pour ivraie et *thériaque* pour venin.

Beure TYRIACA ab vi caut, es, en aquest cas, util.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Boire *thériaque* avec vin chaud, c'est, dans ce cas, utile.

Fig. Ayso es serpen ses verin don son fachia la TRIACLA de nostra salut.

V. et Vert., fol. 84.

Ceci est le serpent sans venin dont fut faite la *thériaque* de notre salut.

CAT. *Triaga*. ESP. *Teriaca*, *triacá*. PORT. *Triaga*. IT. *Teriaca*.

TITILLIC, *s. m.*; du lat. *TITILLUS*, titillation, chatouillement.

Cauterizacio de **TITILLIC**.

En la partida dedintz del **TITILLIC**.

Trad. d'Albucahis, fol. 6.

Cautérisation de *titillation*.

En la partie (en) dedans du *chatouillement*.

2. **TITILLACIO**, *s. f.*, lat. *TITILLATIO*, titillation, chatouillement.

Dolor ab **TITILLACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Douleur avec *titillation*.

CAT. *Titillació*. ESP. *Titillacion*. PORT. *Titillação*. IT. *Titillazione*.

TITOL, *s. m.*, lat. *TITULUM*, titre, inscription.

Aissi cum es dig desotz, en l'autre **TITOL**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Ainsi comme il est dit dessous, en l'autre *titre*.

— **Droit**, acte authentique.

Mas si el non ac **TITOL**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Mais s'il n'eut pas de *titre*.

Per venda o per donatio o per autre **TITOL** dreiturer.

Cout. de Condom.

Par vente ou par donation ou par autre *titre* droiturier.

CAT. *Titol*. ESP. PORT. *Titulo*. IT. *Titolo*.

2. **TILTRE**, *s. m.*, titre, acte authentique.

Per lo **TILTRE** e razon que desus.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 228.

Par le *titre* et raison que dessus.

3. **ENTITOLAR**, **ENTITULAR**, **INTITULAR**, *v.*, lat. *INTITULARE*, intituler, nommer, donner, recevoir un titre.

Trames .ii. cavaliers que apobolessan .i. gran ciutat, ... e que la **ENTITOLESSAN** de leurs noms.

Hist. de la Bible en prov., fol. 47.

Transmit deux chevaliers qui sondassent une grande cité, ... et qui *intitulassent* de leurs noms.

Part. pas. So ENTITULATZ a celebrar en las autras .iiii. glyeyas patriarchals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Ont reçu *titre* pour célébrer dans les autres quatre églises patriarchales.

Es amors INTITULADA.

La Crusca provençale, p. 100.

Est intitulée amour.

CAT. ESP. PORT. *Intitular*. IT. *Intitolare*.

4. **DETITOLAR**, *v.*, être pourvu d'un titre, être titré.

Part. pas. Era DETITOLAT de Tarascona.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Était titré de Tarascon.

TIZANA, **TYZANA**, **TIPSANA**, *s. f.*, lat. *PTISANA*, tisane.

D'ordi mundat si fa ayga medicinal, dita

TIZANA.

TYZANA d'ordi.

TIPSANA, es ordi sec, pilat, mundat.

Eluc. de las propr., fol. 217 et 224.

D'orge mondé se fait eau médicinale, dite *tisane*.

Tisane d'orge.

Tisane, c'est orge sec, pilé, mondé.

CAT. ESP. *Tisana*. PORT. *Tisana*, *ptisana*. IT. *Tisana*.

TIZIA, **TYZIA**, **TEZIA**, *s. f.*, du lat. *PHTHISIS*, phthisie.

TYZIA... per ulceracio del pulmo provenient.

Esquinancia, thos, *TIZIA*, ... et semblans.

Eluc. de las propr., fol. 86 et 52.

Phthisie... par ulcération du poumon provenant.

Esquinancie, toux, *phthisie*, ... et semblables.

2. **TEZIC**, **TESIX**, *s. m.*, lat. *PHTHISICUS*, phthisique.

Cum vezem al **TESIX**.

Vent aquilonar... als **TEZICS** es sobrenociu.

Eluc. de las propr., fol. 19 et 135.

Comme nous voyons au *phthisique*.

Vent d'aquilon... aux *phthisiques* est très nuisible.

CAT. *Tisic*. ESP. PORT. IT. *Tisico*.

TIZO, **TUZO**, *s. m.*, lat. *TITIO*, tison.

Sest estai en la cozina,

E cocha 'l fuec e 'l **TIZO**.

MARCADUS : L'iverns vai.

Celui-ci est en la cuisine, et presse le feu et le *tison*.

Ardre cuian la gata, e i porton mant TIZON.
 GUILLAUME DE TUDELA.

Brûler ils croient la chatte, et y portent maints tisons.

CAT. *Tiô.* ESP. *Tizon.* PORT. *Tição.* IT. *Tizzo, tizzone.*

2. TIZONAR, TUZONAR, *v.*, tisonner, attiser.

Fig. Silh que son ves Amor tric e vaire
 HO TUZONON.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : No puec.
 Ceux qui sont vers Amour tricheurs et changeants tisonnent cela.

ANC. FR. *Que cele moult le tisona.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 285.

3. ATIZAR, ATUZAR, ATUSAR, *v.*, attiser, exciter.

Los sirvens que ATUZAVO lo fuoc.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 18.

Les sergents qui atisaient le feu.

Fig. Fin' amors el cor m' ATIZA
 Un fuec don m' es snaus la flama.
 UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Pur amour au cœur m'attise un feu dont m'est douce la flamme.

Part. pas. El fuecx es ATIZATZ
 Que y a mes malvestatz.
 P. CARDINAL : Quels aventura.

Le feu qu'y a mis méchanceté est attisé.

[ESP. *Atizar.* PORT. *Atiçar.* IT. *Attizare.*

TOCAR, TOCHAR, TOQUAR, *v.*, toucher, manier, tâter, frotter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Om no las auza TOCAR ni penre.
Liv. de Sydrac, fol. 44.

On ne les ose toucher ni prendre.

Els aguza e 'ls esmol
 E 'ls TOCA coma coutelh.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.
 Les aiguise et les émoule et les frotte comme couteau.

Que dis qu'aus fos tot quant el TOCARIA.
 FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Qui dit qu'or fut tout (ce) qu'il toucherait.

Un sol carbo ardent encent totz los carbos que se TOCAN entorn loy.

V. et Vert., fol. 85.

Un seul charbon ardent enflamme tous les charbons qui se touchent autour de lui.

Loc. prov. Qui TOCA la pez s'en entacha.
Trad. de Bède, fol. 35.

Qui touche la poix s'en salit.

— Frapper, battre, maltraiter.

Li pregeron

Que l'effant no vuela TOCAR.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Lui firent la prière que l'enfant il ne veuille pas toucher.

Veled lor que no l'tOQUESSO ni li fesso malh.
 PHILOMENA.

Leur défendit qu'ils ne le touchassent ni lui fissent mal.

Que TOCA a la porta perseveramens.
V. et Vert., fol. 87.

Qui frappe à la porte persévérément.

Fig. Tant es cozens lo mal que m TOCA.
 FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
 Tant est cuisant le mal qui me touche.

Ben conose que m'amors lo TOCA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.
 Bien je connais que mon amour le touche.

— Jouer d'un instrument.

Aissi com fan il estrumen
 C'om TOCA de mas o d'arzo.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*
 Ainsi comme sont les instruments qu'on touche de mains ou d'archet.

ESTRUMENS TOCAR.
 G. RIQUIER : Pus Dieu.

Toucher instruments.

— Atteindre.

Que TOCAVA entro al cel.
V. et Vert., fol. 100.

Qui touchait jusqu'au ciel.

— Copuler, coïter.

S'ieu anc m'ajustiey

Ab Maria ni la TOQUIEY.
Trad. d'un Évang. apocr.

Si moi onques je m'ajustai avec Marie ni la touchai.

— Conduire, faire marcher.

TOQUIEY azes e saumiers.
 RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je touchai ânes et bêtes de somme.

Le mot TOUCHER est resté dans la

langue française pour exprimer l'action de faire partir les chevaux en les *touchant* du fouet.

— Concerner, importer.

En tant quant a cascuna de lor TOQUA et apperte, et pot TOQUAR et appartenir.

Tit. de 1402, Bordeaux. Cab. Monteil.

En tant qu'à chacune d'elles *touche* et appartient, et peut *toucher* et appartenir.

Part. prés. fig. Per autras causas TOGANS l'office de cossolat.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Pour autres choses *touchantes* l'office de consulat.

Part. pas. K., que s sentic TOQUAT, fier lo am l'espasa Joyosa per nom.

PHILOMENA.

Charles, qui se sentit *touché*, le frappe avec l'épée Joyeuse par nom.

Ab aquestas paraulas an lors saumiers TOCATZ.

Roman de Fierabras, v. 4011.

Avec ces paroles ils ont leurs bêtes de somme *touchées*.

— Traiter, expliquer.

Part. pas. D'est arbre d'amor declaran

Tot so que ai TOCAT denan.

Abreviadament escrichas

E TOCADAS trop subtilmen.

Segon que dessus ai TOQUAT.

Brev. d'amor, fol. 6 et 34.

De cet arbre d'amour déclarant tout ce que j'ai *traité* auparavant.

Écrites en abrégé et *traitées* trop superficiellement. Selon que dessus j'ai *traité*.

Loc. L'ai TOCAT al vin.

SORDEL : Sol que.

Je l'ai *touché* au vif.

Subst. Ieu sai jogar sobre coysi

A totz TOCATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Je sais jouer sur cousin à tous *touchés*.

ANC. FR. Ho ! je n'y *toque*.

Les Repues franches, p. 59.

CAT. ESP. PORT. *Tocar. IT. Toccare.*

2. Toc, s. m., toc, heurt, coup.

Tan tost qu'es feritz d'un toc,

Se descologa de son loc.

Ley's d'amors, fol. 20.

Aussitôt qu'il est frappé d'un *coup*, il se déplace de son lieu.

Loc.

Anc de joc d'amor pueis no saup tener toc.
P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.

Oncques de jeu d'amour depuis ne sut soutenir *toc*.

CAT. *Toc. ESP. PORT. Toque. IT. Tocco.*

3. TOCHA, s. f., touche, attouchement, heurt.

Loc. TOCHA per TOCHA et segond lo nombre de lors foex.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

Touche par *touche* (proportionnellement) et selon le nombre de leurs feux.

4. TOCAMEN, s. m., tact, sens du toucher.

Al TOCAMENT et al gustament.

Eluc. de las propr., fol. 28.

Au *toucher* et au goût.

— Attouchement, frottement.

Ben gardar... las mas de folls TOCAMENS.

V. et Vert., fol. 85.

Bien préserver... les mains de fols *attouchements*.

Per lo TOCAMEN de la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Par le *frottement* de la pierre.

ANC. FR. Débattant avecques luy du *touchement* des cordes, le chantre luy dit : Dieu nous garde, sire, que tu sçaches cecy mieulx que moy.

MACAULT, *Apophthegmes, fol. 190.*

CAT. *Tocament. ESP. Tocamiento. IT. Toccamento.*

5. ATOCAR, v., toucher, manier.

Part. pas. Los sauts quatre Evangelis de Dieu per me... ATOCATS.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 177.

Les quatre saints Evangiles de Dieu par moi... *touchés*.

TOGA, s. f., lat. TOGA, toge, robe.

Las TOGAS, lasquels so maniera de vestidura nobla als cavaliers.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.

Les *toges*, lesquelles sont manière de vêtement noble pour les chevaliers.

CAT. ESP. PORT. IT. *Toga.*

TOLLERAR, v., lat. TOLERARE, tolérer, supporter, endurer.

Part. pas. Malaute es aquo TOLLERANT.
Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Le malade est cela *endurant*.

CAT. ESP. *Tolerar.* IT. *Tollerare.*

2. TOLLERANSA, *s. f.*, lat. TOLERANTIA, tolérance, patience.

LA TOLLERANSA del malaute.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

La patience du malade.

CAT. ESP. PORT. *Tolerancia.* IT. *Tolleranza.*

3. TOLLERABLE, *adj.*, lat. TOLERABILEM, tolérable, supportable, endurable, en état de supporter.

Veses... cors del malaute TOLLERABLE, cauterisa aquel en mieg loc del cap.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Tu vois... le corps du malade en état de (le) supporter, cautérisé celui-là au milieu de la tête.

CAT. ESP. *Tolerable.* PORT. *Toleravel.* IT. *Tolerabile.*

TOLRE, TOLDRE, *v.*, lat. TOLLERE, ôter, enlever.

Non lo pot TOLRE ni emblar ni ranbar.

V. et Vert., fol. 30.

Ne le peut ôter ni enlever ni dérober.

Pueis TOLC moiller a Milan, la moiller d'un barbier.

V. de R. de la Tour.

Puis il *enleva* femme à Milan, la femme d'un barbier.

Fig. Lo dormir pert, quar ieu lo m TUELH, Domna, quan de vos mi sove.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Le dormir je perds, car je me l'ôte, dame, quand de vous il me souvient.

— Couper, retrancher.

A tota sa mainada fes TOLDRE los cabels et a se meteïs.

V. de P. Vidal. Var.

A tout son domestique il fit *couper* les cheveux et à soi-même.

— Détacher, détourner.

Que lo fluis TOL del camp de mon vezin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Que le fleuve *détache* du champ de mon voisin.

Fig. D'En Blacatz no m TUELH ni m vire.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Du seigneur Blacas je ne me *détache* ni me détourne.

IV.

D'un sirventes far no ni TUOILL.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

D'un sirvente faire je ne me *détourne*.

— Prendre, saisir.

Seguic los Sarrasis .iij. jorns, e TOLC lor .c. m. pesoniers.

PHILOMENA.

Il suivit les Sarrasins trois jours, et leur prit cent mille piétons.

— Cesser.

Reys castellas, ges vostre pretz no TOLH De melhurar, c'uei val pro mais que hier.

AMERI DE PEGULAIN : Si cum l'albres.

Roi castillan, point votre mérite ne cesse de s'améliorer, vu qu'aujourd'hui il vaut beaucoup plus qu'hier.

Loc. So ditz lo reis : TOL de mei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 65.

Ce dit le roi : *Retire-toi* de moi.

Part. pas. TOLT m'avetz rire, E donat pessamen.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Oté vous m'avez le rire, et donné souci.

Fes no es pas per forsa TOUTA, mas, per razo e per esemples, es amonestada.

Trad. de Bède, fol. 58.

Foi n'est pas *ôtée* par force, mais, par raison et par exemples, elle est avertie.

En un sol jorn m'an TOLGÛT

Tot quant avia en dos ans

Conquist.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

En un seul jour m'ont *ôté* tout ce que j'avais en deux ans conquis.

ANC. FR. Ainz les fit prendre et *tolir* tot lor avoir.

VILLEHARDOUIN, p. 162.

Pour reponre l'or et l'argent que il *toloit* et rapinoit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 217.

La char lur *tolent* e la pel

Si cum li lox fist à l'aingniel.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 67.

ANC. CAT. *Tolrer.* ANC. ESP. *Toller.* PORT. *Tolher.* IT. *Tollere, togliere.*

2. TOLTA, TOUTA, *s. f.*, tolte, sorte d'impôt forcé, spoliation.

De TOUTAS e de rezendas

Fai sos dos e sas esmendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran,

De toltes et de rançonnements fait ses dons et ses réparations.

Aquel que ten la causa sens nulha justa causa, si cum es per **TOLTA**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Celui qui tient la chose sans nulle juste cause, ainsi comme est par *spoliation*.

ANC. FR. Ne convoite pas sus ton peuple, ne te charge pas de toute ne de taille.

JOINVILLE, p. 155.

3. **TOLIEU**, *s. m.*, tonlieu, droit de transport par eau, droit de travers.

Ni renda en sa honor, ces ni **TOLIEU**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ni rente en son domaine, cens ni tonlieu.

ANC. FR. Et les molins et les tonlieus.

Chr. manusc. de Cambray, fol. 51.

4. **TOLEMENT**, *s. m.*, enlèvement, séparation.

Tan gran escampament de sang et decapitament, e tan gran **TOLEMENT** de pes e de mias e de membres.

PHILOMENA.

Si grande effusion de sang et décapitation, et si grande séparation de pieds et de mains et de membres.

ANC. ESP. *Tollimiento*. PORT. *Tollimento*. IT. *Toglimento*.

5. **TOLEIRE**, **TOLLEDOR**, *s. m.*, ravisseur, pillard.

Dicns non vol sias **TOLEIRE**.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu ne veut pas que tu sois ravisseur.

No vnelh esser un d'aquelhs **TOLLEDORS**.

P. CARDINAL : Ges icu no ni sui.

Je ne veux pas être un de ces ravisseurs.

Adjectiv. Non cre que'l gens alamanda Senhor **TOLLEDOR** acuelha.

P. CARDINAL : Tol farai.

Je ne crois pas que la gent allemande seigneur pillard accueille.

ANC. FR.

Que de mon pucelage ne me soiez *tolere*.

Roman de Berte, p. 152.

IT. *Toglitore*.

6. **DESTOLRE**, **DESTOLDRE**, *v.*, ôter, détourner, dévier, détacher, désister.

DESTOLGUI m de la via

Vas lieys, rizen.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Je me détournai de la voie vers elle, en riant.

Fig. Dona, Amors me dona ardimen,

Quar sap que sis vos soy, e no m DESTUELH.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

Dame, Amour me donne courage, car il sait que fidèle je vous suis, et ne me détourne pas.

Tolla us humilitatz l'orgoill

C'avetz ves mi, pois non DESTUOILL

D'amar vos.

GUILLAUME DE LA TOUR : Pus que las.

Qu'humilité vous ôte l'orgueil que vous avez vers moi, puisque je ne dévie pas de vous aimer.

Part. pas. DESTOUTZ me soy de la via.

MARCABRUS : L'autre'ier jost' una.

Détourné je me suis de la voie.

ANC. FR.

D'une part l'a mené en un lieu destolu.

Roman de Berte, p. 168.

IT. *Distogliere*.

7. **DESTOL**, **DESTUELH**, *s. m.*, déportement, dérangement.

Sos fals **DESTOLS**.

Trad. de Bède, fol. 76.

Ses faux déportements.

Vanc m'en lai, ses tot **DESTUELH**,

On li peccador penran si.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je m'en vais là, sans nul dérangement, où les pécheurs prendront fin.

8. **ESTOLRE**, *v.*, lat. **EXTOLLERE**, exalter, élever.

Part. pas. Per mi dons ai cor **ESTOLT**

Et humil et haut.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Pour ma dame j'ai cœur élevé et modeste et joyeux.

IT. *Stogliere*.

9. **TRASTOLRE**, *v.*, transporter.

Tant que mo niellis me **TRASTOLH** e m traversa.

G. RIQUIER : No m sai d'amor.

Tant que mon mieux me transporte et me traverse.

— Oter, emporter, soulever.

Us es de drat, quan sordelha,

Qu'autre son luec li **TRASTUELHA**.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Usage c'est de galant, quand il se salit, qu'autre sa place lui ôte.

TOM, TUM, s. m., lat. TUMULUS, coteau, colline.

Bos albrès nay ades a sselh TUM.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

Bon arbre nait incessamment sur cette colline.

— Tombeau.

Cant el veyria lo nom

De Enemia sobr' el TOM.

V. de Sainte Enemie, fol. 74.

Quand il verrait le nom d'Enemie sur le tombeau.

2. TOMBA, s. f., tombe, tombeau.

Segrai tant c'om me port'a la TOMBA.

A. DANIEL : Si m fors' Amors.

Je suivrai tant (jusqu'à ce) qu'on me porte à la tombe.

CAT. Tomba. ESP. PORT. Tumba. IT. Tomba.

3. TIMOL, s. m., lat. TUMULUS, tombeau.

Sobre son TIMOL a una aytal escriptura.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Sur son tombeau il (y) a une telle écriture.

CAT. Tumul. ESP. PORT. IT. Tumulo.

TOMBAR, v., tomber, renverser, abatre, jeter.

Voyez DENINA, t. III, p. 82; ALDRETE, p. 271; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65.

TOMBERO de cel en abisme.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

Tombèrent de ciel en enfer.

Fig. De sostener valor qu'a pauc non TOMBA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

De soutenir valeur qui peu s'en faut si elle ne tombe.

TOMBAR en peccat mortal.

L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Tomber en péché mortel.

— Culbuter, faire la cabriole.

Sapchas trobar

E gen TOMBAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar. Saches trouver et bien faire la cabriole.

Saill en aut e pueys aval jos TOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Saute en haut et puis en bas dessous culbute.

Part. pas. Del mur aval TOMBAT.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de Dieu.

Du mur en bas tombé.

Pretz aveiz TOMBAT el faing.

BERTRAND DE BORN : Quan vej.

Le mérite vous avez abattu en la fange.

Tal li det per detras qu'en terra l'a TOMBAT.

Roman de Fierabras, v. 4092.

Tel (coup) lui donna par derrière qu'en terre il l'a renversé.

ANC. FR. Abbatoient et tumboient tout ce qu'ils trouvoient à ealx contraire.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 46.

La tomba à terre et la descoiffa en la trainans par les cheveux.

Arrests d'amours, p. 837.

ANC. IT. E *tomi* giu nell' amorosa selva.

PETRARCA, *Sest. I* : A qualunque.

Tassoni dit dans son commentaire :

La voce *tomo* è *tomare* è della provenzale.

CAT. Tombar. ESP. PORT. Tumber. IT. MOD. Tomare.

2. TOM, s. m., chute, culbute, élan en bas.

Trop gran TOM

Pren can davalà.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trop grand élan il prend quand il descend.

La gensers par qu'aya pres un TOM

Plus bas de lieys.

A. DANIEL : Si m fos Amors.

La plus gentille il parait qu'elle ait pris un élan plus bas qu'elle.

Loc. Be us menon de TOM en TOM,

E no sabetz qui ni com.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Bien ils vous mènent de chute en chute, et vous ne savez qui ni comment.

I' antr'el tenou per dessena,

E menon lo de TOM en vil.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Les autres le tiennent pour insensé, et le mènent de chute en humiliation.

CAT. Tomb. ESP. Tumbo. PORT. Tombo. IT. Tomo.

3. TOMBAIRE, TOMBADOR, TUNBADOR, s. m., sauteur, danseur, voltigeur, faiseur de tours.

Tug li trobador

E tug li **TUNBADOR**.

G. RIQUIER : Sitot s'és.

Tous les troubadours et tous les sauteurs.

4. **RETOMBAR**, *v.*, tomber, s'abattre.

Al gran request que sia fortz cum **RETOMBA**.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

Au grain il demande qu'il soit fort lorsqu'il tombe.

ESP. PORT. *Retumbar*.

5. **RETOMBA**, **RETUMBA**, *s. f.*, siphon, cycloïde.

Ses mniol e ses **RETOMBA**.

A. DANIEL : Lancan son.

Sans moyeux et sans cycloïde.

— **Pot**, bouteille, ampoule, fiole.

Atressi cum la **RETUMBA**

Frauh leu e fai maynta lesca,

Frauh amors.

E. CAIRELS : Era no vei.

Ainsi comme la *fiole* se brise facilement et fait maint morceau, (se) brise amour.

Amors d' aital hom non dara,

Ans fraing plus leu d' una **RETOMBA**.

Roman de Jaufré, fol. 94.

L'amour de pareil homme ne dure pas, mais se brise plus vite qu'une ampoule.

6. **TRASTOMBAR**, *v.*, culbuter, renverser, abattre, abaisser, délaïsser.

Fig. Us rics savais, qui **TRASTOMBA**.

Fin' amor e l'entrebesca,

Se met ab donas en tresca.

E. CAIRELS : Era no vei.

Un puissant perfide, qui *culbute* fidèle amour et l'entortille, se met avec les dames en danse.

ESP. *Trastunbar*.

7. **TRASTOMBA**, *s. f.*, détour, tergiversation.

Per que no vuell lais Caortz ni Caiare,

Mon Oc e No, pus tan sap de **TRASTOMBA**.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

C'est pourquoi je ne veux pas que laisse Cahors ni Caiare, mon Oui et Non, puisqu'il sait tant de *détour*.

8. **TOMBAREL**, *adj.*, à chute, à rime répétées, en parlant des vers.

Rims multiplicatius, o en outra maniera digz **TOMBARELS** o enpentatz.

Cobla multiplicativa, en outra maniera dicha per alcus **TOMBARELA** o enpentada.

Leys d'amors, fol. 22 et 31.

Rimes multiplicatives, ou en autre manière dites à *chute* ou entées.

Couplet multiplicatif, en autre manière dit par aucuns à *chute* ou enté.

TON, *s. m.*, lat. **TONUS**, ton, son de la voix.

Chansos ai anzidas ab long so

E'ls motz d'amdos d'un gran e'l chan d'un to.

AIMEBI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

J'ai entendu des chansons avec long son et les mots des deux de même grain et le chant de même *ton*.

Pucion s'en per **TONS** e per semi **TONS**.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

S'en élèvent par *tons* et par *semi-tons*.

CAT. *To*. ESP. *Ton*, *tono*. PORT. *Tom*. IT. *Tuono*.

2. **ENTONAR**, *v.*, lat. **INTONARE**, entonner.

ENTONAR seclorî.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Entonner seclorî (secula seclorum).

La primairesca corda s' **ENTONA** jotz greumens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La première corde s' *entonne* dessous gravement.

CAT. ESP. *Entonar*. PORT. *Entoar*. IT. *Intonare*.

TONDRE, *v.*, lat. **TONDERE**, tondre, couper.

Ja no'l cal **TONDRE** ni raire.

POÛS DE CAPDUEIL : En honor.

Désormais il ne le faut *tondre* ni raser.

A vostras herbitz

TONDETZ trop la lana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

A vos brebis vous *tondez* trop la laine.

Fig. Al comte que **TON**

Los Frances, e'ls escorsa.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Au comte qui *tond* les Français, et les *écorche*.

Loc. fig. Anc no vistes un tal duc a **TONDRE**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 63.

Oncques vous ne vites un tel duc à *tondre*.

Prov. Sel qu' una vetz escorja outra non **TON**.

P. CARDINAL : Tos temps.

Celui qui une fois *écorche* autre ne *tond*.

Qualque semensa qu' espanda,

Aital frug coven que **TONDA**.

P. CARDINAL : Tot farai.

Qualque semence qu'il épande, pareil fruit il convient qu'il *tonde* (recucille).

Subst. Ain lo TONDRES per lo raire.

MARCABRUS : Dirai vos en.

Avec le tondre pour le raser.

Part. pas. Monges TONDUTZ.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Forniers per Moines tondus.

Subst. et loc. Atrestan vos es del ras

Com dels TONDUTZ.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Autant vous est du rasé comme des tondus.

CAT. Tondrer. ESP. Tundir. IT. Tondere.

2. TOIS, TOISOS, TOYSOS, *s. f.*, toison.

La TOISOS de la lana.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels. La toison de la laine.

Non aman las fcas sinon per la TOYXON.

La nobla Leyczon.

Ils n'aiment les brebis sinon pour la toison.

Loc. Ans que agnes pel de gren ni barba en tois.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.

Avant qu'il eut poil de grenon et barbe en toison.

ANC. CAT. Tuso. ESP. Tuson, toison. PORT. Tozão, tuzão. IT. Tosone.

3. TONDEIRE, TONDEDOR, *s. m.*, tondeur.

Com anhel davant lo TONDEDOR.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 8.

Comme agneau devant le tondeur.

ESP. Tundidor.

4. TOSOYRA, *s. f.*, ciseau, cisoire.

Inscindeys las extremitats am las forceps o TOSOYRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Coupez les extrémités avec les forceps ou cisoires.

5. TOZOZA, *s. f.*, ciseau, cisoire.

Yrundas... lor coas so a forma de TOZOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Hirondelles... leurs queues sont en forme de ciseaux.

6. TOZOIRIER, *s. m.*, tondeur.

Del dimecres son TOZOIRIERS.

A TOZOIRIERS... lo portal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.

Du mercredi sont les tondeurs.

Aux tondeurs... le portail.

7. TONSURAR, *v.*, tonsurer.

Part. pas. Que era... TONSURATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 88.

Qui était... tonsuré.

CAT. ESP. PORT. Tonsurar. IT. Tonsurare.

8. TONSURA, *s. f.*, lat. TONSURA, tonsure.

No porton plus de morgues mas tan solamen la TONSURA.

Regla de S. Benezeg, fol. 7.

Ne portent plus de moines excepté tant seulement la tonsure.

CAT. ESP. PORT. IT. Tonsura.

9. RETONDRE, *v.*, retondre, tondre de nouveau.

Tondre, RETONDRE.

Leys d'amors, fol. 98.

Tondre, retondre.

TOPAZI, THOPAZI, *s. m.*, lat. TOPAZIUS, topaze ; sorte de pierre précieuse.

THOPAZI et mantas outras peyras preciosas.

TOPAZI... siec la dispozitio de la luna.

Eluc. de las propr., fol. 168 et 190.

Topaze et maintes autres pierres précieuses.

Topaze... suit la disposition de la lune.

CAT. Topaci. ESP. Topacio. PORT. IT. Topazio.

2. ESTOPASSY, ESTOPACI, *s. m.*, topaze.

Ganre y a de peiras pressiosas que an ganre de vertutz... so so li nom : Sardi, ESTOPASSY, etc.

Liv. de Sydrac, fol. 139.

Beaucoup il y a de pierres précieuses qui ont beaucoup de vertus... ce sont les noms : Sarde, topaze, etc.

ESTOPACIS veraï per cert

Val mot ad home que sanc pert.

Brev. d'amor, fol. 40.

Topaze vraie pour sûr vaut moult à homme qui perd sang.

TOPI, *s. m.*, pot, marmite.

Qu'el torris sia fort cubert.

Ab un pauc d'aiga las coset.

Totas ensempt en un TOPI.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Que le pot soit fortement couvert.

Avec un peu d'eau vous les cuisez toutes ensemble dans une marmite.

CAT. Topí.

2. TOPINA, *s. f.*, marmite ; pot.

Anc per oste non crec vostra TOPINA.

T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.

Oncques pour hôte n'augmenta votre marmite.

3. TOMPLINA, *s. f.*, bassin, réservoir, pièce d'eau.

Sorzian si dins la marina
Tro al sol de la gran TOMPLINA.
Segur vay sobre la TOMPLINA.

V. de S. Honorat.

S'élevaient dans la mer jusqu'au sol du grand réservoir.

Il va sûrement sur le bassin.

TOR, *s. f.*, lat. *TURRIS*, tour.

Murs fondre e cazer autas TORS.

BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuellh.

Murs s'écrrouler et tomber hautes *tours*.

Mauta TOR e manh castel.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Mainte *tour* et maint château.

Fig. Il m'es de joi TORS e palais e cambra.

A. DANIEL : Lo serin voler.

Elle m'est de joie *tour* et palais et chambre.

La TOR del cor non pot esser preza, si las portas no sou ubertas a la ost del diable.

V. et Vert., fol. 85.

La *tour* du cœur ne peut être prise, si les portes ne sont ouvertes à l'armée du diable.

2. TORRE, *s. f.*, lat. *TURREM*, tour.

De la TORRE del jayan.

V. de S. Honorat.

Dè la *tour* du géant.

ESP. PORT. IT. *Torre*.

3. TORRER, *s. m.*, tourier, gardien de tour.

E l' TORRERS brama e crida mot fort.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le *tourier* braille et crie moult fort.

4. TORRAT, *adj.*, tourelé, en forme de tour.

Era mot fortment TORRADA et castelada.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Elle était moult fortement *tourelée* et fortifiée.

5. TORRELAT, *adj.*, tourelé, en forme de tour.

De COROBA castelada et TORRELADA.

Eluc. de las propr., fol. 157.

De couronne en forme de château et *tourelée*.

6. TOREILHAR, *v.*, barricader, fermer, verrouiller.

Intret s'en el castel desotz un teilh,

No i ac porta neguna que no TOREILLE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Il s'en entra au château dessous un tilleul, il n'y eut nulle porte qu'il ne barricade.

7. BESTOR, *s. f.*, tourelle, bastion.

Fan portals e BESTORS

De caus e d'arena ab cairre.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Ils font portails et *tourelles* de chaux et de sable avec pierre de taille.

En un'escala salhi

E puiet en una BESTOR,

E pueis gitet l'escala por.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Sur une échelle il sauta et monta dans une *tourelle*, et puis il jeta l'échelle hors.

TORCAR, TORQUAR, *v.*, torcher, nettoyer, frotter, bouchonner.

Lur TORCARA las lagremas, e lur yssugara lurs huels.

V. et Vert., fol. 63.

Leur *torchera* les larmes, et leur essuiera leurs yeux.

Qu'els escudiers

TORCON et encelon destriers.

Roman de Jausfre, fol. 92.

Que les écuyers *bouchonnent* et ensellent les destriers.

Loc. Be us gari Deus per semblan,

Car no us TORQUES en carn nuda.

GARINS D'APCHIER : Veillz Comunal.

Dieu vous garantit bien par apparence (apparemment), parce que vous ne vous *frottâtes* pas en chair nue.

Substantiv. Vermeillz del TORCAR.

Roman de Jausfre, fol. 80.

Vermeil du *torcher*.

CAT. *Torcar*.

TORCHA, *s. f.*, torche.

Per lo degnast de una TORCHA quant... aneron vezer mossenhor.

Per .VII. TORCHAS de lui compradas.

Tit. de 1428. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 226 et 227.

Pour la dépense d'une *torche* quand... ils allèrent voir monseigneur.

Pour sept *torches* de lui achetées.

IT. *Torcia*.

TORIG, *adj.*, stérile.

Tu, TORIGA, la cals non enfantas, alegre te.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Galates.
 Toi, stérile, laquelle n'enfantas pas, réjouis-toi.
 Era vielha, TORIGA.

Brev. d'amor, fol. 146.

Elle était vieille, stérile.

2. TURC, *adj.*, stérile.

Tals es TURGUA que fratesza.

P. CARDINAL: Ab votz d'angel.

Telle est stérile qui fructifie.

TORMENT, TURMEN, *s. m.*, lat. TORMENTUM, tourment.

Ses Deu licencia ja no faran TORMENT.

Poème sur Boèce.

Sans la licence de Dieu jamais ils ne feront *tourment*.

Mout mi plai

Suffrir aital TURMEN.

PEYROLS: Quora.

Moult me plait de souffrir pareil *tourment*.

CAT. *Torment*. ESP. PORT. IT. *Tormento*.

2. TORMENTANSA, *s. f.*, tourment, souffrance.

Las TORMENTANSAS dels homes corumpuz.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Les *tourments* des hommes corrompus.

3. TORMENTAR, TURMENTAR, *v.*, tourmenter.

Lo dezirs que m TORMENTA.

ARNAUD DE MARVEIL: Ses jois.

Le désir qui me *tourmente*.

Sitot AMOR me TURMENTA.

SORDEL: Aylas.

Bien qu'Amour me *tourmente*.

Part. prés. substantiv.

Guardatz me, si us plai, dels TURMENTANS.

P. CARDINAL: Un sirventes.

Préservez-moi, s'il vous plaît, des *tourmentants*.

Part. pas. Ins en infern on seretz TURMENTAT.

FOLQUET DE ROMANS: Quan la.

Dedans en enfer où vous serez *tourmenté*.

CAT. ESP. PORT. *Tormentar*: IT. *Tormentare*.

TORMENTILLA, *s. f.*, tormentille, sorte de plante.

TORMENTILLA es herba mot medicinal.

Eluc. de las propr., fol. 225.

La *tormentille* est herbe moult médicinale.

CAT. *Tormentilla*. ESP. *Tormentila*. PORT. *Tormentilha*. IT. *Tormentilla*.

TORNAR, *v.*, lat. TORNARE, tourner, faire un mouvement circulaire.

Voyez DENINA, t. III, p. 82; t. II, p. 313.

Adonc me torn e m volv e m vir.

ARNAUD DE MARVEIL: Dona genser.

Alors je me *tourne* et me roule et me *vir*.

— Retourner, revenir.

Si jamais era en Suria,

Ja Dieus no m' en laisses TORNAR.

B. DE VENTADOUR: En abril.

Si jamais j'étais en Syrie, que jamais Dieu ne m'en laissât *retourner*.

Perditz jove que volar

No sap ni a cliza TORNAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Perdrix jeune qui voler ne sait ni à nid *retourner*.

Falco TORNA vays elh, e va li donar tan gran colp.

PHILOMENA.

Falco *retourne* vers lui, et va lui donner si grand coup.

Alquant s' en TORNENT aval arrenso.

Poème sur Boèce.

Quelquefois s'en *retournent* en bas en arrière.

— Détourner.

D'omes sofraitos non TORNAR tos oills.

Trad. de Bède, fol. 66.

D'hommes souffreteux ne pas *détourner* tes yeux.

— Devenir, se changer, redevenir.

Si per penher e per forbir

Podion pus joves TORNAR.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Si par le peindre et par le nettoyer elles pouvaient plus jeunes *redevenir*.

Sa beutatz

Fai 'ls fols e 'ls fatz

TORNAR senatz.

RAIMOND DE MIRAVAL: Ara.

Sa beauté fait les fous et les extravagants *redevenir* sensés.

Lo pans TORNA vera carn.

V. de S. Honorat.

Le pain *devient* vraie chair.

Aigna que sol far son cors...

Per destorser TORNA ESCUMA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau qui a coutume de faire son cours... pour (se) détourner elle devient écume.

Aissi TORNA 'l suecx en cendre.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Ainsi le feu se change en cendre.

Fig. Pos amors TORNET en leuzaria.

G. FAIDIT : Chant e.

Depuis qu'amour tourna en légèreté.

— Ramener, reconduire.

Quar vos y volgra TORNAR.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Qui.

Parce que je vous y voudrais ramener.

Fig. Per pretz, qu' es falditz,

Aculhir e TORNAR,

Me cuyei trebalhar.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Pour accueillir et ramener mérite, qui est banni, je pensai me tourmenter.

— Rendre, faire devenir, changer.

Lingostas e rosilh

Que TORNAVAN los blatz plus vermeills que bresil.

V. de S. Honorat.

Langoustes et rouille qui tournaient les blés plus vermeils que brésil.

Fig. Mi TORNAS mon joi sus de jos.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Vous me tournez ma joie dessus dessous.

Pus mi TORNETZ vostre' oc en no.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Depuis que vous me tournâtes votre ouï en non.

— Remettre, replacer, rétablir.

Lo nas li TORNIEST en la cara.

V. de S. Honorat.

Le nez vous lui replaçâtes en la face.

En ta postat lo TORNARIA.

Titre de 1139.

En ta puissance le remettrait.

Loc. Quan son nebot vi TORNAR en esfrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Quand il vit son neveu tourner en effroi.

Ja hom no pogra pessar

Res que a vos TORNES a dau.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Jamais on ne pourrait penser rien qui à vous tournât à dommage.

En devez ben l' asan soffrir

E 'ls Sarrazis TORNAR atras.

MARCABRUS : Empereire per.

Vous devez bien en souffrir la peine, et les Sarrazins tourner arrière.

S' anc sezem per negun temps folhor

Ni lunha re qu' a luy sia pezan,

Enqueras tot nos TORNARA denan,

Segon qu' ang dir a quascun confessor.

R. GAUCELM : A Dieu.

Si onques nous fimes par nul temps folie ni nulle chose qui lui soit désagréable, encore il nous mettra tout devant, selon que j'entends dire à chaque confesseur.

Subst. Al anar suy ieu cochos,

Mas al TORNAR com seria?

CADENET : Amors e com.

A l'aller je suis pressé, mais au retourner comment serais-je?

Loc. prov. Qui torn' a maison non faich.

TORCAFOLS : Cominal en.

Qui retourne à la maison ne suit pas.

Part. pas. Totz lo mons es TORNATZ en nien.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Tout le monde est tourné en néant.

Ar sui d' aut en has TORNADA.

CADENET : S' anc fui.

Maintenant je suis de haut en bas renversée.

— Faire au tour.

Part. pas. fig. Tal vos a Dieus TORNAT

C' anas co escut e lansa.

COMINAL : Comtor d'Apehier.

Tel Dieu vous a tourné que vous allez comme écu et lance.

ANC. FR. Si les chascièrent ça et là, mais ils s'en tornèrent, car il annitoit.

Anc. trad. des Livres des Macabées, fol. 187.

A cel turner asez en pristrent.

Li dus es là torné, mult crein k'il ne foleit.

Roman de Rou, v. 6777 et 2668.

Qui tournent les guérets pleins de ronces sauvages.

RONSARD, t. I, p. 590.

Voyez AZIR, CALD, CALER, CANAL, CORDA, DIGNE, FREIOR, GAST, PLAZER, QUATRE, etc.

CAT. ESP. PORT. Tornar. IT. Tornare.

2. TORNALHAR, v., tournailler, tournoyer, biaiser.

A penas vey pastoret non TORNALH.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

A peine je vois pastoureau qui ne biaise.

3. TORN, TOR, *s. m.*, du lat. *TORNUS*,
tour, révolution.

Pel TORN del firmamen que no fina de tor-
neiar en tot lo mon, ni ja no finara ni ces-
sara de son TORN faire.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Par la révolution du firmament qui ne disconti-
nue de tourner en tout le monde, ni jamais ne
discontinuera ni cessera de sa révolution faire.

— Retour, réapparition.

La doussor qn'ieu mov del TORN del an.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

La douceur que je ressens du retour de l'an.

Sia gnarnitz

Del TORN, si Dieus l'aizitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Que je sois disposé pour le retour, si Dieu l'ac-
cueille.

— Retrait, terme de jurisprudence.

Per TORN ni per covent volra cobrar... la
terra... venduda.

Statuts de Cahors, de 1212.

Par retrait et par convention voudra recouvrer...
la terre... vendue.

— Tour d'adresse.

De TOR en TOR

Santa e cor.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De tour en tour saute et court.

— Rempart, mur de circonvallation.

Aissi o dis lo proverbis :

Dona de bel entorn

Es pus perilhosa que balesta de TORN.

V. et Vert., fol. 18.

Ainsi le dit le proverbe : Dame de bel entorn est
plus dangereuse que baliste de rempart.

Lo TORN de Rossillo no t'es salutz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Le rempart de Rossillon ne t'est pas salutz.

Loc. Cascuns m'en vai de TORN.

G. RAIMOND DE GIRONELLE : La clara lutz.

Chacun m'en va (doit) de retour.

Non si parti de vos UN TORN ;

Ab vos sojorna nueg e jorn.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Ne se sépara de vous un instant ; avec vous il sé-
journe nuit et jour.

Adv. comp. Quan ven ch'el fo veil, pauc
anava a TORN.

V. de Ferrari de Ferrare.

IV.

Quand il advint qu'il fut vieux, il allait peu à
l'entour.

DE TORN mi vai e de viro
Foudatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Folie me va de tour et d'environ (tout à l'entour).

Prép. Son TORN lo lieg vengut corren,

Tuit se joston, per auzir,

TORN lo rei.

Roman de Jausfre, fol. 46 et 34.

Sont autour du lit venus en courant.

Tous se groupent, pour entendre, autour du roi.

CAT. TORN. ESP. PORT. IT. Torno.

4. TORNA, *s. f.*, retour, restitution, ri-
poste, revanche, résistance.

Vezetz que no us pot aver TORNA.

Roman de Jausfre, fol. 89.

Vous voyez qu'il ne vous peut avoir riposte.

La fai cazer, e ses TORNAS la pren.

P. COLS D'AORLAC : Si quo' l'soleilh.

La fait tomber, et sans résistances la prend.

Loc. Pesseiet las portas mot afortidamens,

C'anc res no li fes TORNAS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Brisa les portes moult vigourement, vu qu'onc-
ques rien ne lui fit résistances.

Non ausa

FAR TORNAS, mas ades s'en suich.

TORCAFOLS : Cominal en.

Il n'ose pas faire ripostes, mais soudain il s'enfuit.

CAT. ESP. PORT. Torna.

5. TORNADIS, *adj.*, retournant.

Pueys venc una barra TORNADISSA, ampla
desus.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Puis vint une barrière retournante, grande dessus.

6. TORNIER, TORNER, *adj.*, retrayant,
terme de jurisprudence.

Si parens i a que deia esser TORNIER.

Cout. de Fumel, de 1265.

Si parent il y a qui doit être retrayant.

Subst. Ab aitan cobre la terra lo TORNER.

Statuts de Cahors, de 1217.

En même temps que le retrayant recouvre la
terre.

7. TORNADA, *s. f.*, ritournelle, refrain.

Ab tal copla que sia ses TORNADA.

SERVERI DE GIRONÈ : Tots hom deu,

Avec tel couplet qui soit sans ritournelle.

Cascuna **TORNADA** den esser del compas de la meytat de la cobla derriera, vas la fi.

Leys d'amors, fol. 40.

Chaque *ritournelle* doit être de la mesure de la moitié du couplet dernier, vers la fin.

CAT. ESP. *Tornada*. IT. *Tornata*.

8. **TORNEIAR**, **TORNEYAR**, **TORNEJAR**, **TORNEGAR**, **TORNIAR**, *v.*, **tournoyer**, **tourner** autour; **retourner**, **mouvoir** circulairement.

Cant y ve **TORNEIAR** l'aigua.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Quand il y vit *tournoyer* l'eau.

Com fai lo vent la cana **TORNEGAR**,

Que vas totz latz li fai penre baixsura.

P. ESPAGNOL : Entre que.

Comme le vent fait *tournoyer* le roseau, de sorte que vers tous côtés il lui fait prendre courbure.

TORNEY e vneff e vir.

G. RIQUIER : Ab plazen.

Je *tourne* et roule et vire.

Ieu sai be com **TORNEIA** lo cels e l'fermamentz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je sais bien comment *tourne* le ciel et le firmament.

TORNEIET al fuec un senglar.

Roman de Jausfre, fol. 12.

Il *tourna* au feu un sanglier.

Ayssi cò moli ses resclanza, que se **TORNEJA** am blat e senes blat, segon lo cors de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans écluse, qui se *tourne* avec blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

- **Combattre** en **tournoi**, **faire** des **tournois**.

Coms que vol enseigner

Evesque a s segnar,

Fora meilz d'apreses

Com degnes **TORNEIAR**.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Coms que vol.

Comte qui veut enseigner évêque à se signer (faire le signe de croix), il serait mieux qu'il apprît comment il devrait *combattre* en *tournoi*.

QUAN **TORNEYARAN**,

Auran dol, quan no us veyran.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Quand ils *seront* des *tournois*, ils auront du chagrin, quand ils ne vous verront pas.

E'l reis joves si sojornava, **TORNIAVA** e dormia.

V. de Bertrand de Born.

Et le roi jeune se reposait, *faisait* des *tournois* et dormait.

Part. pas. fig.

VEUS CUDU MOS chans s'es **TORNEIATZ**.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Voici comment mon chant s'est *retourné*.

- **Entourer**, **environner**.

Part. pas. Car la dita plassa era sorta e granda e ben **TORNEIADA** de valatz prions.

Chronique des Albigeois, col. 34.

Car ladite place était forte et grande et bien *entourée* de fossés profonds.

ANG. FR. A celle fin qu'il pût avec ses vaisseaux... *tournoyer* et environner les galères des ennemis.

ANYOT, trad. de Plutarque. Vie d'Antoine.

CAT. *Tornejar*. ESP. PORT. *Tornear*. IT. *Torniare*.

9. **TORNEI**, **TORNEY**, *s. m.*, **tournoi**, **combat**.

Hon sol far los **TORNEYS** en temps de pas, per so que la costum de las armas no se envilizisca.

V. et Vert., fol. 102.

On a coutume de faire les *tournois* en temps de paix, pour cela que la coutume des armes ne s'avilisse pas.

Guerras e **TORNEY** et assaut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no m.

Guerres et *combat* et assaut.

Cant se es ben combatatz, et a vencat lo **TORNEI** de la temptatio.

V. et Vert., fol. 102.

Quand il s'est bien battu, et a gagné le *combat* de la tentation.

Voyez **MESCLAR**.

CAT. *Torneti*. ESP. *Torneo*. PORT. *Torneios*, *torneos*. IT. *Torneo*.

10. **TORNEL**, **TORNIL**, *s. m.*, **tournoi**, **combat**.

X. carc d'astas frachas en un **TORNIL**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 45.

Dix charges de lances brisées dans un *tournoi*.

Loc. Anc sagramen non tengues

Del **TORNEL**, quant l'avias.

GARINS D'APCHIER : Cominal viell.

Oncques vous ne tîntes le serment du *tournoi*, quand vous l'aviez.

11. **TORNEYAIRE**, **TORNEYADOR**, *s. m.*,
tournoyeur, champion de tournois,
joueur.

E'l plus ardit e'l melhor **TORNEYAIRE**.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finise.

Et le plus hardi et le meilleur *joueur*.

Me veyran **TORNEYADOR**

En Peytau.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Me verront les *joueurs* en Poitou.

ANC. FR. Pour ostentation de gladiateurs,
tournoyeurs et *joueurs*.

G. TOBY, *Trad. des Polit. de Plutarque*, fol. 57.
ESP. *Torneador*.

12. **TORNEIAMENT**, **TORNEYAMEN**, *s. m.*,
tournoi, combat.

Plus li plac dons e dompneis et amors e
TORNEIAMENT que ad home del mon.

V. de Savari de Mauléon.

Plus lui plut dou et courtoisie et amour et *tour-*
nois qu'à homme du monde.

Darec elh **TORNEIAMENT** de la terciã entro
a vespras.

PHILOMENA.

Dura le *combat* de la tierce jusqu'au soir.

— Sorte de poésie, tenson.

TORNEYAMEN d'En Gaucelm Faidit e d'En
Ugo e d'En Savarie.

Titre de la Pièce : Gaucelm tres jock.

Tenson du seigneur Gaucelm Faidit et du sei-
gneur Hugues et du seigneur Savari.

ANC. FR. A maint rice *torneiement*

Le fit aler mult noblement.

Querre *tornoiement*, e joste demandanz.

Roman de Rou, v. 10810 et 4098.

IT. *Torneamento, torniamento.*

13. **ATORNAR**, *v.*, revenir, retourner.

Part. pas.

Veg fevrier, qu'es **ATORNATZ** pascors,

E fug iverns.

P. VIDAL : Bellis amicx.

Je vois fevrier, vu qu'est *revenu* printemps, et fuit
hiver.

ANC. FR.

On ne doit pas douter

Chose que on ne puist à mal blasme *atourner*.

Roman de Berte, p. 6.

14. **ENTORN**, **ENTOR**, *s. m.*, entour, en-
tourage.

Ayssi o dis lo proverbis :

Dona de bel **ENTORN**.

Es pus perilhosa que balesta de torn.

V. et Vert., fol. 18.

Ainsi le dit le proverbe : Dame de bel *entour* est
plus dangereuse que baliste de rempart.

ANC. FR. Moult fu li lieus d'entor gastez et
destruiz.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VII, p. 135.

Ce grand *entour* espars

Nonce de toutes pars

L'ouvrage de ses mains.

CL. MAROT, t. IV, p. 257.

Adv. comp. Esgardon **DE ENTORN**.

V. et Vert., fol. 17.

Ils regardent à l'*entour*.

Vey l'ost pel ribatge

Qu'es **TOT ENTORN** claus de fossatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Je vois l'armée par le rivage qui est *tout* à l'*en-*
tour clos de fossés.

Totas las autras plassas e villas d'AL **ENTORN**.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Toutes les autres places et villes d'*alentour*.

Ac mes seti a Terme d'**ENTORN** e d'**ENVIRON**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Eut mis le siège à Terme d'*alentour* et d'*environ*
(*tout* à l'*entour*).

— *Prép.* Autour, à l'*entour*, environ.

Cant el vi las serpentz trastotas **ENTORN** luy.

V. de S. Honorat.

Quand il vit les serpents tous *autour* de lui.

Fassan, **ENTORN** las tendas, las barreiras
dressar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous fassions, *autour* des tentes, les barrières
dresser.

Foron cavayers,

Ben so cug, **ENTORN** dex.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Furent (de) cavaliers, bien cela je crois, *environ* dix.

Pesava **ENTORN** .vii. quintals.

Carya Magalon., p. 1.

Pesait *environ* sept quintaux.

Loc. UNJ ORN **ENTORN** l'ora nona.

V. de S. Honorat.

Un jour *environ* l'heure neuvième.

Si s'avenc **ENTON** Nadal.

P. VIDAL : Abril issic.

Ainsi il advint à l'*entour* de Noël.

ANG. FR. *Entor* un an après ces choses.
Gestes de Louis-le-Débon., *Rec. des Hist. de Fr.*,
 t. VI, p. 139.

Se acostioit à un chesne et nous fesoit séoir
entour li.

JOINVILLE, p. 13.

Ledit duc envoya aucuns de ses capitaines
 mettre le siège *entour* Avalon.

MONSTRÉLET, t. II, fol. 93.

CAT. *Entorn*. ANG. ESP. *Entorno*. IT. *Intorno*.

15. ESTORNAR, *v.*, détourner.

Part. pas.

Ferabras ac son cap del colp si ESTORNAT.

Roman de Fierabras, v. 1143.

Fierabras eut sa tête du coup ainsi *détourné*.

IT. *Stornare*.

16. ESTORN, ESTOR, *s. m.*, estour,
 combat, mêlée, débat.

Pas l'estorn er mesclatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Après que l'estour sera mêlé.

E'ls reis intrar en l'estor, ses attendre.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Et les rois entrer dans la *mêlée*, sans attendre.

Lombart voill esser a estors.

BERTRAND D'ALLAMANON I : Bertran si.
 Je veux être Lombard dans les *combats*.

Fai ESTORN e vouta e sembelh.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Fait *estour* et volte et tournoi.

Cant auzel si franh la pena d'estors.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau se brise la penne par *débat*.

ANG. FR. Lors assablèrent à bataille; fort
estor et pesant i ot et grant occision d'une
 part et d'autre.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 265.

Comencent la bataille, et i ot grant *estor* et
 grant *mellée*.

VILLEHARDOUIN, p. 133.

IT. *Stormo*.

17. ESTORNIR, *v.*, combattre.

Van los ESTORNIR e fors lansar.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 72.

Vont les combattre et hors lancer.

Part. pas.

Paya son ESTORNIT, li culvert desfezat.

Roman de Fierabras, v. 4097.

Les paiens sont *combattus*, les perfides *mécercants*.

18. ESTORNUDAMEN, *s. m.*, contestation,
 altercation.

Sai mot d'aguramenz,

D'encontres, de demandas e d'ESTORNUDA-
 MENZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je sais moult de divinations, de rencontres, de
 questions et d'altercations.

19. ESTURLENC, *s. m.*, combattant.

Lhi aduhs a setge tan ESTURLENC;

Mais foro de .c. .m.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 17.

Lui conduit au siège tant de combattants; ils fu-
 rent plus de cent mille.

20. RETORNAR, *v.*, retourner, revenir.

Soven me levi en sezens,

Après m'en RETORN'en jazens.

'ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Souvent je me lève en sçant, après je m'en re-
 tourne en gisant.

Cant lo santz RETORNET visitar l'abadia.

V. de S. Honorat.

Quand le saint retourna visiter l'abbaye.

Fig. Non puese en joï RETORNAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Je ne puis retourner en joie.

Mays, cant a dormit e la forssa del vi es de-
 gerida e son cors e ben esvaporada, el RE-
 TORNA a se meteys.

V. et Vert., fol. 49.

Mais, quand il a dormi et la force du vin est digé-
 rée dans son corps et bien évaporée, il revient à
 lui-même.

— Ramener, remettre.

RETORNA m'als camis dretz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Seuber Diens.

Retourne-moi aux chemins droits.

Fig. Si vos RETORNARAI en la soa gracia.

V. de Bertrand de Born.

Ainsi je vous retournerai dans la sienne grâce.

— Transporter, translater.

Enterpreta e RETORNA en la melhor partida
 so que se pot far o dir o entendre en divers
 entendemens.

V. et Vert., fol. 52.

Interprète et retourne en la meilleure partie ce
 qui se peut faire ou dire ou entendre en divers sens.

— Rendre, répéter, reproduire.

Tres vètz lur **RETORNET** la voutz aquesta dicha.

V. de S. Honorat.

Trois fois la vouite leur *retourna* cette parole.

ANC. FR. Ne seit *retournet* li fraiz confus.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 73.

Quand le printemps commence à revenir,

Retournant l'an en sa première enfance.

SAINT-GELAIS, p. 166.

CAT. ESP. PORT. *Retornar.* IT. *Ritornare.*

21. **RETORN**, *s. m.*, retour.

Liuam ses tot **RETORN** e ses *retenguda*.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXXIX, fol. 19.

Nous livrons sans aucun *retour* et sans retenue.

CAT. *Retorn.* ESP. PORT. *Retorno.* IT. *Ritorno.*

22. **RETORNAMEN**, *s. m.*, retour.

El **RETORNAMEN** dels mercadiers.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Au *retour* des marchands

Fig. Aquest **RETORNAMEN** de dictio.

Leys d'amors, fol. 34.

Ce *retour* de mot.

ESP. *Ritornamiento.*

23. **RETORNADA**, *s. f.*, retour.

Tart es la **RETORNADA**.

Roman de Fierabras, v. 4631.

Tard est le *retour*.

IT. *Ritornata.*

24. **TRASTORNAR**, *v.*, renverser, boule-

verser, changer, pervertir, détruire.

Grans ploïa e ssobdosa **TRASTORNA** los champs.

Trad. de Bède, fol. 52.

Grande pluie et soudaine *bouleverse* les champs.

Raynier, ditz l'emperayre, no s pot mays **TRAS-**
TORNAR;

Recebut a lo gan, si que o an vist li par.

Roman de Fierabras, v. 823.

Raynier, dit l'empeureur, ne se peut davantage *re-*
culer; il a reçu le gant, ainsi que l'ont vu les pairs.

Que ren que Dieus prometa se puesca **TRAS-**
TORNAR.

IZARN : Diguas me tu.

Que rien que Dieu promette se puisse *changer*.

Fig. Ergoils **TRASTORNA** la beltat de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 36.

Orgueil *change* la beauté de l'âme.

— Détourner, dévier.

Me dis : Senher, cossi us avenc

Que us **TRASTORNASSETZ** sai vas ini.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Me dit : Seigneur, comment vous advint-il que
vous vous *détournassiez* ici vers moi.

— Rebrousser, tourner en arrière, re-

culer.

Sapiatz los grans colps e ferir e donar,
Que, si eran .x. tans, si'ls farem **TRASTORNAR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sachez les grands coups frapper et donner, de
sorte que, s'ils étaient dix fois autant, pourtant nous
les ferons *reculer*.

— *Fig.* Dénaturer.

Ien soi cel qu' els siens digz non **TRASTORNA**.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Je suis celui qui les siennes paroles ne *dénature*
pas.

Part. pas. Sus en lo cors es **TRASTORNAT**.

V. de S. Honorat.

Sus en le corps il est *renversé*.

En aissi an **TRASTORNAT** joven.

H. BRUNET : Mas l'adrechs.

Par aissi ont *renversé* plaisir.

Leva la porta.....

En miy del sol l'a **TRASTORNADA**.

V. de S. Honorat.

Lève la porte... au milieu du sol il l'a *renversée*.

ANC. FR.

Nus ne se pot de mort *trestorner* ne fuir.

Roman de Rou, v. 843.

Seient *trasturnet*... Serant *tresturnet* mi anemi.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 39 et 55.

Voyez le *trestourner* et confondre ceulx
qu'il rencontre.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 105.

CAT. ESP. *Trastornar.* PORT. *Trastornar, trans-*
turnar. IT. *Trastornare.*

25. **TRASTORNAMENT**, *s. m.*, renverse-

ment.

Dampnet per **TRASTORNAMENT**.

Trad. de la 2^e Épit. de S. Pierre.

Il condamna par *renversement*.

ESP. *Trastornamiento.*

26. **VISTORNAR**, *v.*, châtrer, couper.

Part. pas. De tot motor **VISTORNAT** o colhus.

Statuts des Bouchers de Bordeaux. Ord. des R.
de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

De tout mouton *châtré* ou couillu.

TORNES, s. f., tournois, sorte de monnaie.

Fig. et allég.

Il ne faut point le torse et franchir
D'un tournois à l'autre tournois.

Revue de la France: Commerce et industrie.

En son plus grand la terre est comprise des tournois
Lors qu'on les tournois.

est. *Tournois.*

TORRER, v., lat. *torrare*, torrifier, brûler, enflammer.

Part. pres. La règle dite torse, se chauffe torse,
elle, qu'on se torse.

Étym. de la langue, lat. tor.

La règle dite torse, se chauffe torse, est elle
est torse.

Part. pres. La règle dite torse et qu'on se
est. se torse.

Étym. de la langue, lat. tor.

La règle dite torse et qu'on se torse. Est elle
est. est. *Torse. Torse. Torse.*

3. TORRE, adj., lat. *torrens*, torride, brûlant.

La règle dite torse, se chauffe torse.

Étym. de la langue, lat. tor.

La règle dite torse, se chauffe torse.

est. est. est. *Torse.*

TORT, s. m., lat. *tortus*, tordu, sorte d'oiseau.

Il est de la sorte et de la sorte.

Revue de la France, Ann. 1800.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte.

est. est. est. *Tort. Tort. Tort.*

TORSER, verbe, v., de lat. *torquere*, tordre, recourber, tergiverser, biaiser.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Revue de la France, Ann. 1800.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Torse et de la sorte, il est.

Revue de la France, Ann. 1800.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Revue de la France, Ann. 1800.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte, lat. tor.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Revue de la France, Ann. 1800.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Revue de la France, Ann. 1800.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte, lat. tor.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte, lat. tor.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte, lat. tor.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

3. TORRE, verbe, s. f., lat. *torrens*, torride, brûlant.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

— *Torture, tordre, tordre.*

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte et de la sorte et de la sorte,
Il est de la sorte et de la sorte.

Il est de la sorte.

3. TORRE, verbe, s. f., lat. *torrens*, torride, brûlant.

Verge, ... si, novela, pren torsement, quan es indarzada torna drecha dificilment.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Verge, ... si, jeune, elle prend tortuosité, quand elle est endurcie elle retourne droite difficilement.

CAT. *Torciment*. ESP. *Torcimiento*.

4. **TORSEDURA**, *s. f.*, tordure, entorse.

Si vostr' anzel, per TORSEDURA,

N'a cais fraita la pluma.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau, par *tordure*, en a quasi brisé la plume.

ANC. CAT. *Torsedura*. ESP. PORT. *Torcedura*.

5. **TORT**, *s. m.*, tort:

Veus tot lo TORT en que m'avez trobat.

ARNAUD DE MARUEIL: Si m'estrenhètz.

Voilà tout le tort en quoi vous m'avez trouvé.

Fan del dreg TORT, e del TORT dreg.

V. et Vert., fol. 15.

Font du droit tort, et du tort droit.

Ade. comp. La volia a TORT dezeretar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honratz marques.

La voulait à tort déshériter.

A GRAN TORT mi fai doler.

PONS D'ORTAFAS: Si ai perdut.

A grand tort me fait douloir.

MENAR DE TORT EN TRAVERS.

PIERRE D'Auvergne: Bell' m'es.

Mener de tort en travers (à tort et à travers).

CAT. *Tort*. ESP. *Tuerto*. PORT. IT. *Torto*.

6. **TORTUOS**, *adj.*, lat. *TORTUOSUS*, tortueux, qui va de travers, en tournant.

Os spongiós, ... le qual es... TORTUOS.

Bequier via drecha, no va per TORTUOZA.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 120.

Os spongiós, ... lequel est... *tortueux*.

Recherche voie droite, ne va pas par *tortueuse*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tortuoso*.

7. **TORTUOSAMENT**, *adv.*, tortueusement.

Quan so restauratz TORTUOSAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 66.

Quand sont restaurés *tortueusement*.

ESP. *Tortuosamente*.

8. **TORTUOSITAT**, **TORTUOZITAT**, *s. f.*, lat. *TORTUOSITATEM*, tortuosité.

Va a TORTUOSITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Va à *tortuosité*.

Aurelhas, ... la TORTUOZITAT es cauza qu'el so intra lentament.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Oreilles, ... la *tortuosité* est cause que le son entre lentement.

ESP. *Tortuosidad*.

9. **TORTESA**, *s. f.*, tortuosité.

La TORTESA del terme.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 15.

La *tortuosité* du terme.

10. **TORTOS**, *s. m.*, bâton noueux, gourdin.

Batero lo mot vilanamen ab grans TORTOS.

V. et Vert., fol. 61.

Le battirent moult vilainement avec de grands gourdins.

11. **TORTA**, *s. f.*, poussée, secousse.

Anc no'l det.

Mas una TORTA coma tor.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Un sirventes.

Onques ni le lui donna... qu'une *poussée* comme taureau.

CAT. *Torta*.

12. **TORTELH**, *s. m.*, gâteau de forme circulaire.

E'ls pros homs paysseria d'un TORTELH.

P. CARDINAL: Tos temps azir.

Et les preux hommes je nourrirais d'un *gâteau*.

Loc. Senher, fag vos an mal TORTELH.

V. de S. Honorat.

Seigneur, ils vous ont fait mauvais *gâteau*.

ANC. FR. De ma paste m'a fet *tortel*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 18.

CAT. *Tortell*.

13. **TORTILLO**, *s. m. dim.*, tortillon, petit gâteau en forme de couronne.

De que fezem .LXX. TORTILLOS del sestier, et pezet cascun TORTILLON.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

De quoi nous fimes soixante-dix *tortillons* du setier, et pesa chaque *tortillon*.

14. **TORTOR**, *s. m.*, lacet, garrot.

Als autres pendutz emblaria:

Cordas o bendels o TORTORS.

P. CARDINAL : D'Esteve de Belmon.

Aux autres pendus il déroberait cordes ou bandelettes ou garrots.

— Torturier, bourreau, qui torture.

Demonis que avian nom TORTORS.

Libre de Tindal.

Démons qui avaient nom *torturiers*.

Adj. E'l coims de Montfort manda sos ministres TORTORS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le comte de Montfort commande ses ministres *torturiers*.

IT. *Tortore.*

15. TORTURA, *s. f.*, lat. TORTURA, torture, tordure.

Lo cal sofría la TORTURA.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 7.

Lequel souffrait la torture.

No m pot far TORTURA

Vens ni glatz.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben ha.

Ne me peut faire torture vent ni glace.

Fig. En aut' afar semblera gran TORTURA

Que sylh qu'ieu am ponhes en me acuir.

G. FAJIT : Tant a.

En une autre affaire il semblerait grande torture que celle que j'aime s'efforçat de m'occire.

Adv. comp. A TORTURA.

Perdon li voutz lur dreitura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Par tordure les courbés perdent leur droiture.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tortura.*

16. TORTURIER, *adj.*, tortueux, sinueux, détourné.

Al ribant platz la via TORTURIEIRA.

P. CARDINAL : Tals cuida. *Var.*

Au ribant plait la voie *tortueuse*.

Fig. Aissi fai lo mentir parer

Lo fals coratge TORTURIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Ainsi le mentir fait paraître le faux sentiment *tortueux*.

Us non es dreituriers,

Ans es ab tort, qui pot, pus TORTURIERS.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Un n'est pas juste, mais est avec tort, qui peut, plus *tortueux*.

17. TORTEZIR, *v.*, tortiller.

Fai la camba TORTEZIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais la jambe *tortiller*.

18. TORTIS, *adj.*, tordu.

Fermamens lo liero ab grans liams TORTIS.

Roman de Fierabras, v. 1831.

Fermement ils le lièrent avec de grands liens *tordus*.

ANC. FR.

L'ormean est embrassé de la vigne *tortisse*.

DU BARTAS, p. 38r.

Pour sortir d'un dédale et labyrinthe si flexueux et *tortis*.

CANUS DE BELLEY, *Diversités, t. II, fol. 313.*

19. TORTIS, *s. m.*, bas. lat. TORTISIUS, torche.

Hom qui fara TORTIS o candelas de sera.

Coutume de Condom.

Homme qui sera torches ou chandelles de cire.

20. DESTORSER, *v.*, détordre, dévier, détourner.

L'aigua que sol far son cors

Per las nars, desvia s' aillors,

Car l' aer intra trop per forsa,

E coven se qu' ela s DESTORSA,

E, per DESTORSER, torna escuma.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau qui a coutume de faire son cours par les narines, se dévie ailleurs, parce que l'air entre trop par force, et il faut qu'elle se *détourne*, et, pour (se) *détourner*, elle devient écume.

Part. pas. DESTORTZ son entresseing.

GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.

Déployées sont les enseignes.

Si no vesem vostra seinha DESTORTA

Contra Frances.

MONTAN SARTRE : Coms de.

Si nous ne voyons votre enseigne *déployée* contre Français.

Loc. fig. Fan bobanz ab enseingna DESTORTA.

B. CALVO : S'ieu dirai.

Font bombance à enseigne *déployée*.

ANC. FR.

Brandist la hanste, *détort* le confenon.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1635.

CAT. ESP. PORT. *Destorcer.* IT. *Distorcere.*

21. DESTORTA, *s. f.*, désordre, relâchement.

Fig. Roma, per razo,

Avezz manta DESTORTA

Dressad' a bando.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Rome, avec raison, vous avez maint *relâchement* redressé sans réserve.

22. ENTORSEZIR, ENTORSSEZIR, *v.*, *tordre*, entortiller, lier.

Fig. Dreitz non es mais volers,
Quar l' ENTORSSEZIS AVERS.

P. CARDINAL : L' afar del comte.

Le droit n'est que le vouloir, parce que l'avoir l'entortille.

23. ESTORSER, EXTORSER, ESTORCER, *v.*, *lat.* EXTORQUERE, tordre.

Si tu lhi fas mal o lhi ESTORSSES la man.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Si tu lui fais mal ou lui *tords* la main.

— Arracher, extraire, enlever, prendre, délivrer, débarrasser, échapper.

Per los siens ESTORSER.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascun plor.
Pour los siens *arracher*.

Si s' poïria bèn ESTORCER fugen.

RAMBAUD D'ORANGE : Aissi cum cel.

Pourtant il se pourrait bien *délivrer* en fuyant.

Donatz l' en a beure per forsa,

Si voletz que de set ESTORSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui-en à boire par force, si vous voulez que de soif il se *délivre*.

Anc no s' esduis de celle ni s' ESTORTZ.

A. DANIEL : Sols sui que.

Oncques ne se retira de celle-là ni s' *arracha*.

— Extorquer.

Plus EXTORSAN que no deben.

Entro que EXTORQUAN .x. o .xv.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22 et 25.

Plus ils *extorquent* qu'ils ne doivent.

Jusqu'à ce qu'ils *extorquent* dix ou quinze.

Part. pas. Can n' aurez lo suc ESTORTZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous en auez *extrait* le suc.

Ieu il fatz saber

Qu' En Benrenguiet li a 'l castel ESTORT.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je lui fais savoir que le seigneur Bérenger lui a le château *enlevé*.

IV.

N' es la claus ESTORTA.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.

La clef en est *tordue*.

Fig. Pretz es ESTORTZ qu' era guastz e malmes.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel temps.

Mérite est *échappé* qui était gâté et déplacé.

CAT. ESP. PORT. *Estorcer*. IT. *Storcere*.

24. ESTORSIO, EXTORSION, EXTORTION, *s. f.*, *lat.* EXTORSIONEM, arrachement, extraction.

ESTORSIO de la peyra.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Arrachement de la pierre.

— Extorsion.

Per tolre alcun abus et EXTORTION de pecunias.

Statuts de Provence. BOMY, p. 9.

Pour enlever aucun abus et *extorsion* d'argents.

Far alcuna EXTORSION ni greuge.

Chronique des Albigeois, col. 82 et 83.

Faire aucune *extorsion* et dommage.

CAT. *Extorsió*. ESP. *Extorsion*. PORT. *Extorsão*. IT. *Estorsione*.

25. ESTORSA, *s. f.*, arrachement, délivrance.

A l' ESTORSA d' els ac tal trapei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

A la *délivrance* d'eux il y eut tel tumulte.

26. ESTORSEMENT, ESTORSEMEN, *s. m.*, arrachement, délivrance.

Ben c' om fassa per son ESTORSEMEN

De mort totz.

T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc no.

Bien qu'on fasse pour sa *délivrance* de mort tout.

L' ESTORSEMENT del mal.

Trad. de Bède, fol. 9.

La *délivrance* du mal.

ANC. ESP. *Estorcimiento*. IT. *Storcimento*.

27. REDORTA, *s. f.*, riorie, hart.

Puis a gran REDORTA culida,

Et a 'l per la gola liat.

Roman de Jausfre, fol. 15.

Puis il a grande *hart* cueillie, et l'a par la gorge lié.

IT. *Ritorta*.

— Redoute, fort, forteresse.

Combatam la REDORTA, c'ades la poirem pendre.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous ataquions la redoute, vu qu'incessamment nous la pourrons prendre.

— Limite, circonscription, territoire.

Hom lo gilet de la REDORTA de Belcaire.

Cartulaire de Montpellier, fol. 67.

On le chassa de la circonscription de Beaucaire.

TORTRE, *s. f.*, lat. *TURTUREM*, tourterelle.

Puey que la TORTRE a perdut son par, j'amaïs no se ajusta ab outra.

V. et Vert., fol. 93.

Depuis que la tourterelle a perdu son compagnon, jamais elle ne s'accouple avec autre.

Los colams per humilitatz

E las TORTRES pes costetatz.

Los VII Gaugz de la Maire.

Les colombes par humilité et les tourterelles par chasteté.

ANC. FR. La veuve tourtre en son ramage
Se lamenter dessus un tronç.

ROUSARD, t. II, p. 1530.

IT. *Tortore.*

2. **TORTRET**, *s. f.*, tourterelle.

TORTRETZ... es cum columba.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Tourterelle... est comme colombe.

3. **TORDOLA**, *s. f.*, tourterelle.

Ufriron doas TORDOLAS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Offrissent deux tourterelles.

CAT. ESP. *Tortola*. IT. *Tortola, tortora.*

TORTUGA, *s. f.*, tortue.

TORTUGA marina o de bosc.

TORTUGA,... alcuna fluvial... outra terrestre.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 261.

Tortue marine ou de bois.

Tortue,... aucune fluviale... autre terrestre.

CAT. ESP. *Tortuga.*

TOS, *pron. poss. m. 2^e pers.*, lat. *TUUS*, ton, tes.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 198.

Sing. suj. Ieu soi tos filhs e tu mos paire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je suis ton fils et toi mon père.

Tos chans no val ni plai,

Ni tos fols ditz non es res.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Ton chant ne vaut ni plaît, ni ton fou propos n'est rien.

Pl. rég. Obri tos hnelhs, regarda me.

Passio de Maria.

Ouvre tes yeux, regarde-moi.

Leva te sobre tos pes.

Trad. des Actes des Apôtres.

Lève-toi sur tes pieds.

2. **TON**, *pron. poss. m. 2^e pers. sing.*, lat.

TUUM, ton.

Rég. Per far ton mandamen.

V. de S. Honorat.

Pour faire ton commandement.

Plus de si o de no non sia en ton parllar.

La nobla Leyczon.

Que plus de si ou de non ne soit en ton parler.

CAT. *Ton.*

3. **TIEUS**, **TEUS**, *pron. poss. m. 2^e pers.*, lat. *TUUS*, tien.

Sing. suj. Lo TIEUS consellz mi fai mestier.

V. de S. Honorat.

Le tien conseil me fait besoin.

A nos venha lo TEUS regnatz.

Oraison dominicale.

A nous adviene le tien règne.

Rég. Retorna m' al TIEU servici.

Soi pus freg que neu ni glas

Quan mi parti del TEU solas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Retourne-moi au tien service.

Je suis plus froid que neige et glace quand je me sépare du tien agrément.

Subst. Tu gardas lo TIEU e lo restrenhas.

V. et Vert., fol. 21.

Tu gardes le tien et que tu le resserres.

Plur. suj. As tu donc sens meyllor

Que li TIEU ancessor?

V. de S. Honorat.

As-tu donc sens meilleur que les tiens ancêtres?

Rég. Abans qu'els TIEUS dieus adores.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Avant que les tiens dieux j'adorasse.

Reconosca'ls TIEUS sendiers.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Que je reconnaisse les *tiens* sentiers.

CAT. *Teu.* ESP. *Tuyo.* PORT. *Teu.* IT. *Tuo.*

4. TIEI, TIEY, TEI, *pron. poss. m. plur.*,
lat. TUI, tiens, tes.

Suj. Ai! cal foron li TIEY sospir?

Passio de Maria.

Ah! quels furent les *tiens* soupirs?

No vos vuelh dar coselh ja d'ome bric,

Que pues digo TEI home ni TEI amic

Que t'aga mes en guerra ni en destric.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.

Je ne veux vous donner jamais conseil d'homme
coquin, de sorte que puis disent *tes* hommes et *tes*
amis que je t'aie mis en guerre et en embarras.

5. TA, *pron. poss. f. 2° pers.*, lat. TUA, ta.

Sing. suj. TA clartatz no t val nien.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

TA clarté ne te vaut rien.

Rég. Ves Monferrat ten TA via.

G. FAIDIT : Tug cilh que.

Vers Montferrat tiens ta voie.

Onra ton paire e TA maire.

Trad. du N.-Test., S. Luc, ch. 18.

Honore ton père et ta mère.

L'A de TA s'élidait ordinairement de-
vant un mot commençant par une
voyelle.

T'arma sec avol feira.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ton âme suit méchant marché.

Que per t' amor nos facza heritadors celestials.

Lo Payre eternal.

Que par ton amour il nous fasse héritiers célestes.

ANC. FR. Garde ton cors, pauce de t'âme.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 46.

Amis, t'amour nie contraint.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 773.

CAT. *Ta.*

Plur. suj.

Coms, vetsi TAS mainadas, veno a tei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Comte, voici *tes* gens, ils viennent à toi.

Rég. Verai Dieus, dresta TAS aurellhas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Vrai Dieu, dresse *tes* oreilles.

En TAS mas coman mon esperit.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

En *tes* mains je recommande mon esprit.

CAT. *Tas.*

6. TIA, TUA, TOA, TIEUA, *pron. poss. f.*
2° pers., lat. TUA, tienne, ta.

Sing. suj. Aqueia pincela sia

Dels escudiers, car era TIA.

Roman de Jaufre, fol. 67.

Que cette pucelle soit des écuyers, puisqu'elle
était tienne.

Non sia sachta la mieua voluntat mas la
TIEUA.

Trad. du N.-Test., S. Luc, ch. 22.

Ne soit pas faite la mienne volonté mais la tienne.

Maire de Dieu, fons de merce,

La TUA grâns bontatz l'aon.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Mère de Dieu, fontaine de merci, que la tienne
grande bonté lui abonde.

Rég. Anc non si corrompet per la TIA genitura.

Anc no passey un jorn la TIEUA voluntat.

V. de S. Honorat.

Onques ne se corrompit par la tienne procréation.

Onques je ne passai un jour la tienne volonté.

Tu, m dona victoria en honor de la TUA
mayre.

PHILOMENA.

Toi, donne-moi victoire en honneur de la tienne
mère.

ANC. FR. Liève la tue main.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 9.

Nostre mort et la leur et la *toie* procure.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 554.

CAT. *Tua.* ESP. *Tuya.* PORT. IT. *Tua.*

Plur. suj. Non son ges mieuas

Estas paraulas, mas son TIEUAS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ne sont point miennes ces paroles, mais elles sont
tiennes.

Rég. Ieu sai las TIEUAS obras.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 6.

Je sais les *tiennes* œuvres.

Las TUAS lagremas mostraras.

Passio de Maria.

Les *tiennes* larmes tu montreras.

CAT. *Tuas.* ESP. *Tuyas.* PORT. IT. *Tuas.*

TOS, *s. m.*, de l'arabe tozo, enfant,
jeune homme, jouvenceau, nain.

Pus temens qu'us TOS.

P. D'AUVERGNE : S'ieu en chantan.

Plus timide qu'un *jouvenceau*.

Loc. Ben es nessim a lei de TOS.

RAYMOND DE MIRAYAL : Sella que no.

Bien il est niais à manière d'*enfant*.

ESP. *Tozo*.

2. TOZET, TOSET, *s. m. dim.*, petit enfant, *jouvenceau*.

Cant ieu era TOZETZ, ieu fazia coma TOZET, et avia sen de TOZET.

V. et Vert., fol. 105.

Quand j'étais *petit enfant*, je faisais comme *petit enfant*, et j'avais sens de *petit enfant*.

ANC. FR. Ot .i. neven jouene *tousel*,

Molt i avoit biel damoiseil.

Roman de la Violette, p. 89.

3. TOZAR, *s. m.*, *jouvenceau*, jeune homme.

.XXXVI. TOZARS que non han pas .xxx. ans.

V. de S. Honorat.

Trente-six *jeunes hommes* qui n'ont pas trente ans.

4. TOZA, *s. f.*, jeune fille, *jouvencelle*.

Vi de jos un albespi...

Una TOZA.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Je vis dessous un aubépin... une *jeune fille*.

Apellet lo paire e'l marit de la TOZA.

V. de S. Honorat.

Appela le père et le mari de la *jouvencelle*.

— En mauvaise part.

Albergua las TOZAS e'ls lairos.

P. CARDINAL : Un *serventes*.

Héberge les *filles* et les *voleurs*.

Mais mentir que TOZAS de bordelh.

P. CARDINAL : Tos temps.

Plus mentir que *filles* de bordel.

ANC. FR. Il n'avoit el país si bele *touse*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 219.

IT. *Tosa*.

5. TOZETA, TOSETA, *s. f. dim.*, fillette, petite fille, *jouvencelle*.

Quant TOZETA, ab gran bentat,

Met en bel tozet s'amistat.

G. FAIDIT : *Dalfins*.

Quand *jouvencelle*, avec grande beauté, met dans beau *jouvenceau* son amitié.

Quant era jove TOZETA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 118.

Quand elle était jeune *fillette*.

ANC. FR. D'une jolie *tousette*

Sage, plésant et jonete.

J. ERRARS, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 188.

IT. *Tosetta*.

6. TOSARDA, *s. f.*, *jouvencelle*, jeune fille.

Una bella TOSARDA que non avia rictat.

V. de S. Honorat.

Une belle *jouvencelle* qui n'avait pas de richesses.

TOS; THOS, *s. f.*, lat. *tussis*, TOUX.

Coma l'aires a en se los vens e los tonedres, a hom en se l'ale e la tos.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Comme l'air a en soi les vents et les tonnerres, l'homme a en soi l'haleine et la *toux*.

Si vostr'auzel avia TOS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau avait *toux*.

Malautias, cum es THOS ethica e semblans.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Maladies, comme est *toux* étique et semblables.

CAT. ESP. *Tos*. PORT. *Tosse*. IT. *Tosse, tossa*.

2. TOSSIR, *v.*, lat. *tussire*, tousser.

Escotatz ses TOSSIR.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Ecoutez sans *tousser*.

ANC. FR. Il commença à *toussir*.

Arrests d'amours, p. 485.

CAT. *Tossir*. ESP. *Toser*. PORT. *Tossir*. IT. *Tossire*.

3. TOSSILHOS, *adj.*, *tousseur*.

Gensana, ... ne sera TOSSILHOS... qui d'ela uza.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Gentiane, ... ne sera pas *tousseur*... qui d'elle use.

TOST, *adv.*, tôt, aussitôt; promptement, bientôt.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 125; DENINA, t. III, p. 143.

A celui que tost confessa es tost perdonat.

Trad. de Bède, fol. 51.

A celui qui tôt confesse il est tôt pardonné.

Loc. Al tost far no fos pus correns
 Que si'n degues m'arma salvar.
 BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.
 —Au *tôt* faire je ne fus pas plus empressé que si j'en
 devais mon âme sauver.

Adv. comp. Aportatz lo nostre cat ros
 TOST E CORREN.
 LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.
 Apportez le nôtre chat roux *tôt* et en courant.
 Sny sai vengutz TOST E VIATZ.
 P. ROGIERS : Senher.
 Je suis ici venu *tôt* et vite.

TOST O TARD d'on er aviatz.
 AIMERI DE PEGULAIN : Chantar vuelh.
Tôt ou tard d'où il sera dévié.
 Sai que l'om a perdat
 Molt PLUS TOST qu'oni non gazaigna.
 AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em.
 Je sais que l'on a perdu moult *plus tôt* qu'on ne
 gagne.

COR PLUS TOST d'una sageta d'arc.
 BERTRAND DE BORN : Non estarai.
 Court *plus vite* qu'une flèche d'arc.
 ANC. FR. Va *tost*, fet-il, change tes dras.
 MARIE DE FRANCE, t. I, p. 340.
Plus tost cort c'osiax ne vole.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 248.
 Ab ell s'en son eyssit tut li clergue TAN TOST.
V. de S. Honorat.
 Avec lui s'en sont sortis tous les clerics aussitôt.
 AITAN TOST vengro los us vays los autres.

PHILOMENA.
Aussitôt vinrent les uns vers les autres.
Conj. comp. TAN TOST coix de l'aigua beuras,
 Ton peccat manifestaras.
Trad. d'un Évang. apocr.
Aussitôt comme de l'eau tu boiras, ton péché tu
 manifestaras.
 Yeü vos següi TAN TOST QUE hauray dormit.
Ley's d'amors, fol. 80.
 Je vous suis *aussitôt* que j'aurai dormi.

ANC. FR. *Tantost* qu'il fut retoarné à Paris.
 MONSTRELET, t. I, fol. 63.
 CAT. *Tost*. IT. *Tosto*.

TOST, *adj.*, lat. *tostus*, rôti, brûlé,
 calciné.

Sal... es dissolutiva d'humors putridas...
 majorment polverada, TOSTA et sobre l'orifice
 del estomach saccellada.
Eluc. de las propr., fol. 193.

Le sel... est dissolutif d'humours putrides... prin-
 cipalement pulvérisé, *brûlé* et sur l'orifice de l'es-
 tomac placé dans un sachet.

TOT, *pron. indéf. m.*, lat. *totus*, tout.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 252.

Sing. suj. Dona, si us platz, aiatz humilitat
 De mi que sui totz el vostre poder.
 ARNAUD DE MARVEIL : Tot quant.
 Dame, s'il vous plaît, ayez indulgence de moi qui
 suis *tout* au votre pouvoir.

TOTZ hom qui ben comensa e ben finis,
 Lonha de si blasm', e reten lauzor.

G. FIGUEIRAS : Totz hom.

Tout homme qui bien commence et bien finit,
 éloigne de soi blâme, et retient louange.

Sing. rég. Aissi m podetz traynar longamen,
 E de mon cor, qu'avetz TOT, un pauc rendre.
 PEYROLS : Deu dei chantar.

Ainsi vous me pouvez trainer longuement, et de
 mon cœur, que vous avez *tout*, un peu rendre.

TOT l'an mi ten Amors de tal faisso.

PERDIGON : Tot l'an.

Tout l'an me tient Amour de telle façon.

Plur. suj. D'ainor son TOTZ mos cossiriers.

RAIMOND DE MIRAVALS : D'amor son.

D'amour sont *tous* mes pensers.

Rég. Si TOTZ los gangz e l's bes...

De totas las melhors

Volgues Dieus totz complir

En una solamen.

PONS DE CAPDUEIL : Si totz.

Si *tous* les plaisirs et les biens... de toutes les meil-
 leurs voulait Dieu *tous* accomplir (réunir) en une
 seulement.

Ama'l mil tans mais en perdon servir
 Qu'els autres TOTZ, don si pogra gauzir.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.

Il aime mille fois autant davantage gratuitement
 le servir que les autres *tous*, dont il pourrait se ré-
 jouir.

Subst. A TOTZ fai benestans socor.

RAIMOND DE MIRAVALS : D'amor son.

A *tous* il fait convenable secours.

Prov. Qui TOT vol tenir, TOT pert.

FOLQUET DE ROMANS : Eu farai.

Qui *tout* veut tenir, *tout* perd.

— *Absolom.* Rien.

Estar ses TOT faire.

BERTRAND DE BORN : Mon chant finisc.

Rester sans rien faire.

— Aucun, nul.

Flor de totz bes, senes TOTZ mals.

HUGUES DE SAINT-CYR : Bella domina.

Fleur de tous biens sans *aucuns* mauls.

Ses TOTZ enjans e ses falsa entendensa, ...

Serai totz temps franc e leyls e fis

Vas vos.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz.

Sans *nulles* tromperies et sans fausse intention, ...
je serai (en) tout temps franc et loyal et pur vers
vous.

— *Plur. suj.* TUG, TUT, TUIT, TUICH.

Els motz son sag TUG per egau.

LE COMTE DE PORTIENS : Pus vezem.

Les mots sont faits *tous* également.

Bon son TUT li mal que m dona.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es quan.

Bons sont *tous* les mauls qu'elle me donne.

TUIT sels que m preguan qu'ieu chan.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Tous ceux qui me prient que je chante.

Sabrion TUICH de cui sui fis amans.

BLACASSET : ASTRUC.

Sauraient *tous* de qui je suis fidèle amant.

Loc. Home ric e paure... a la mort son TOT UN.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Homme riche et pauvre... à la mort sont *tout* un.

L'aures e'l gris e'l vaire

N'iran ab lo fum TOT UN.

T. D'HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

L'orfroï et le gris et le vair s'en iront avec la fumée *tout* un (tout de même).

Adv. E quant er fatz, tenra'l cami

Tot dreg a Miravals correns.

P. DURAND : D'un sirventes.

Et quand il sera fait, il tiendra le chemin *tout*
droit à Miraval en courant.

A un vilan sui donada

Tot per sa gran manentia.

CADENET : S'anc fin.

A un vilain je suis donnée *totale*ment pour sa
grande richesse.

Adv. comp. Si cum selh que sos companhos

Ve rire, e no sap de que.

TOT ATRETAL vey qu'es de me.

E. CAIRELS : Si cum selh.

Ainsi comme celui qui ses compagnons voit rire,
et ne sait de quoi, *tout pareillement* je vois qu'il
est de moi.

Ab celar creys hom TOT DIA.

T. DE G. RUDEL ET DE GIRAUD : Giraut.

Avec le éclair on croit *toijours*.

Est cosselh m'a donat Amors,

A cui deman TOT JORN secors.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ce conseil m'a donné Amour, à qui je demande
toijours secours.

A TOTZ JORNs m'etz plus bel'e plus plazens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

A tous jours vous m'êtes plus belle et plus sédui-
sante.

TOTZ TEMPS vos amaria,

Si TOTZ TEMPS vivia.

ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortesia.

(En) *tout temps* je vous aimerais, si (en) *tout*
temps je vivais.

Mas TOT LO MENS aitant en retiendrai

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Mais à *tout le moins* autant j'en retiendrai.

À TOT LO PREMIER COLP nos a Gantier aucis.

Roman de Fierabras, v. 348.

A tout le premier coup il nous a occis Gautier.

Qu'ella DE TOT no vea lor pessar.

Poème sur Boèce.

Qu'elle *du tout* ne voie leur pensée.

Per qu'ieu m sui DEL TOT a vos donatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

C'est pourquoi je me suis *du tout* (entièrement)
donné à vous.

El volra DE TOT EN TOT tener la natura
d'ome ses peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Il voudra *de tout en tout* tenir la nature d'homme
sans péché.

Irai PER TOT acaptan

De cascuna un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

J'irai *partout* prenant de chacun un beau semblant.

Conj. comp. TOT AISSI cum vos deziratz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Tout ainsi comme vous désirez.

TOT EN AISSI m'es avengut

QUE pres e liat e vengut

M'avetz vos et Amors essem.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Tout par ainsi il m'est arrivé *que* pris et lié et
vaincu vous m'avez vous et Amour ensemble.

TOT AITAL com ieu vueil e dezire.

B. DE VENTADOUR : Ben m'an.

Tout ainsi comme je veux et désire.

TOT ATRESSI com fortuna de ven.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tout pareillement comme fortune de vent.

TOT QUANT ieu fauc ni dic.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.

Tout (ce) que je fais et dis.

ANC. FR. Son mantelet et ses drapians
Qui n'estoient mie *tot* noef.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 154.
Par *toz* les ports de mer.

VILLEHARDOUIN, p. 6.

Je te portai

En mes flans neuf mois *toz* entiers.

Tuit dormirent, ele veilla.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 157, et t. I, p. 194.

E n'erent pas del *tut* péri.

MABIE DE FRANCE, t. II, p. 417.

Que moi et *toi* le mien metroi

Du *tot* en *tot* en ton esgart.

Roman du Renart, t. I, p. 194.

CAT. *Tot*. ESP. PORT. *Todo*. IT. *Tutto*.

2. TOTA, pron. indéf. f., lat. TOTA, toute.

Sing. suj.

La familia *TOTA* d'August es consumada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Toute la famille d'Auguste est détruite.

TOTA donna que m don s' amor.

R. RIGAUT : *Tota* donna.

Toute dame qui me donne son amour.

Rég. Lai tenian per morta *TOTA* donna que
fassa son drut d'aut baro.

V. de Raimond de Miraval.

Là ils tenaient pour morte *toute* dame qui fasse
son galant de haut baron.

Fon grans dolors e grans tristeza per *TOTA*
Espanha.

V. de Folquet de Marseille.

Il fut grande douleur et grande tristesse par *toute*
Espagne.

Plur. suj. Com fazian *TOTAS* las autras donnas.

V. de P. Vidal.

Comme faisaient *toutes* les autres dames.

TOTAS honors e tuig fag benestan

Foron gastat.

AIMERI DE PEGULAIN : *Totas*.

Toutes honneurs et tous faits convenables furent
gâtés.

Subst. *TOTAS* li disian d' oc.

V. de P. Vidal.

Toutes lui disaient de oui.

Rég. Etz humils vas *TOTAS* autras gens.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

Vous êtes humble envers *toutes* autres gens.

Entendia en *TOTAS* las bonas donas que
vezia.

V. de P. Vidal.

Il portait affection à *toutes* les bonnes dames qu'il
voyait.

Subst. *Totas* las pregava d' amor.

V. de P. Vidal.

Toutes il les priaient d'amour.

— Aucune, nulle.

Sel que per nos fon pazatz en la crotz,
E clavellatz ses *TOTA* defensensa.

PUJOLS : Dieus es.

Celui qui par nous fut posé sur la croix, et cloué
sans aucune défense.

Adv. Era *TOTA* sola en sa cambra.

V. de P. Vidal.

Elle était *toute* seule dans sa chambre.

Adv. comp. Gart lo *TOT* ora de carn grassa.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Admais.

Préserve-le *toute* heure (sans cesse) de chair grasse.

Pretz mais *TOTA* via

Honor e pretz qu'aunida manentia.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Admais.

Je prise davantage *toujours* honneur et mérite qu'
richesse bonnie.

Larc e gran

Vos troba hom *TOTA* sazo.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Libéral et grand on vous trouve (en) *toute* saison.

TOTAS sazos, tro qu'a vos sui vengutz.

CADENET : S'ieu pogues.

(En) *toutes* saisons, jusqu'à ce qu'à vous je suis
venu.

Ges ergnelhs *TOTAS* vetz non es bos.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Point orgueil *toujours* n'est bon.

Conj. comp. *TOTAS* LAS VEGADAS

QUE m mandava a se.

G. PIERRE DE CAZALS : D' una.

Toutes les fois qu'elle me mandait à soi.

CAT. *Tota*. ESP. PORT. *Toda*. IT. *Tutta*.

3. TOTALITAT, s. f., totalité.

Terra es en repaus en sa *TOTALITAT*.

Eluc. de las propr., fol. 156.

La terre est en repos en sa *totalité*.

CAT. *Totalitat*. ESP. *Totalidad*. PORT. *Totali-*
dade. IT. *Totalità*.

4. TRASTOT, pron. indéf., tout, entier.

Sing. suj. Obezir es *TRASTOTZ* mos coratges.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Obezir est *toute* ma volonté.

Rég. Per dir e far *TRASTOT* saich benestan.

ARNAUD DE MARUËL : Aissi cum.

Pour dire et faire *tout* fait convenable.

Plur. rég.

Amors es caps de TRASTOTZ autres bes.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Amour est chef de tous autres biens.

— *Plur. suj.* TRASTUT, TRASTUIT, TRASTUICH.

Subst. Per lui aurien TRASTUT redemcio.

Poème sur Boèce.

Pour lui auraient tous rédemption.

ANC. FR.

Sis baronz de France fist TRESTOZ asembler.

Roman de Rou, v. 1435.

5. TRASTOTA, *pron. ind. f.*, toute, entière.

Sing. suj.

Quan la lenha fon TRASTOTA consumada.

V. de S. Honorat.

Quand le bois fut tout consumé.

Subst. Amors es com miega perduda,

Cant es TRASTOTA d'una part.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Amour est comme moitié perdu, quand il est tout d'un côté.

Plur. suj.

TRASTOTAS las terras que eran apendens

Al comte de Tholosa.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toutes les terres qui étaient appartenantes au comte de Toulouse.

TOZELA, *s. f.*, touselle, sorte de froment.

Per quaranta sesties de TOZELA.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 230.

Pour quarante setiers de touselle.

ANC. FR. Le paovre homme luy respondit qu'il semoit celluy champ de touselle.

RABELAIS, liv. IV, ch. 45.

2. TOZELAN, *adj.*, de touselle.

Es pan TOZELAN.

Carya Magalon, p. 22.

C'est pain de touselle.

TRABALH, TREBALH, TREBAILL, *s. m.*, travail, tourment, chagrin, peine, tracasserie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 85.

Nul TRABALH no m pot' esser greu.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella.

Nul tourment ne me peut être pénible.

CASCUS se sejorna e s pais,

Entro que TREBALLLZ lor nais.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Chacun se repose et se repait, jusqu'à ce que tracasserie leur naît.

— Exercice, agitation, tapage.

Non ang d' auzelhs TREBALH.

BERNARD DE VENZENAC : Iterns yay.

Je n'entends pas tapage d'oiseaux.

ANC. CAT. *Treball.* CAT. MOD. *Traball.* ESP.

Trabajo. PORT. *Trabalho.* IT. *Travaglio.*

2. TRABALHA, TREBALHA, *s. f.*, tourment, peine, travail, tracasserie, tribulation.

Si sen d' amor las TRABALHAS di'ls maus.

ARNAUD DE MARUEIL : La cortezia. *Var.*

S' il sent d'amour les tourments et les maux.

Quant a sas grans dolors

E TREBALHAS e plors.

J. ESTEVE : Aissi quo' l.

Quand il a ses grandes douleurs et tourments et pleurs.

ANC. IT. Aveva una sua moglie, la quale gli dava molta travaglia.

Cent. Nouvelle ant., nov. 69.

3. TREBALHAMEN, TREBOLAMENT, *s. m.*, tourment, peine, tracasserie, agitation.

Ta mal TREBALHAMEN,

Passio de Maria.

Si cruel tourment.

Fon fach grans TREBOLAMENT de ven.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Fut faite grande agitation de vent.

IT. *Travagliamento.*

4. TRABALHOS, TREBALIOS, *adj.*, tracassier, pénible, turbulent, difficile.

Tensoniers es et evezos

Pus qu' antra gen e TRABALHOS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est querelleur et envieux plus qu'autre gent et tracassier.

Qui no sap escriure non cuiá que escriptura sia artz; et es plus TRABALHOSA que altra artz.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Qui ne sait pas écrire ne croit pas qu'écriture soit art; et il est plus difficile qu'autre art.

Diens ama home suan, e home TREBALIOS geta de se.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu aime homme paisible, et homme turbulent repousse de soi.

CAT. *Traballos.* ESP. *Trabajoso.* PORT. *Trabalhoso.* IT. *Travaglioso.*

5. TREBALHIER, *adj.*, brouillon, tracassier, ennuyeux.

O tót vilas o totz cortes

O TREBALHIERS.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Ou tout vilain ou tout courtois ou brouillon.

6. TREBALHAR, TREBALAR, TREBALHAR, *v.*, lat. TRIBULARE, tourmenter, agiter, tracasser, donner des tribulations.

Laisset al diable tocar

Lo malfactor, e TREBALHAR.

V. de S. Honorat.

Il laissa au diable toucher et tourmenter le malfacteur.

Ja per meillhorar

Non la cal TREBALHAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Jamais pour améliorer il ne la faut tourmenter.

Amor, que m'aussi e m TREBALHA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Amour, qui m'occit et me tourmente.

Las formitz e las yranhas qui s TREBALHO en lor obs, nos dono issimple que nos devem laborar.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

Les fourmis et les araignées qui se tourmentent pour leur nécessité, nous donnent exemple que nous devons travailler.

Part. pas. Quan me soi pro TREBALHATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je me suis assez agité.

ANC. FR. Cùm iò esteie travailliet.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 119.

CAT. *Traballar.* ESP. *Trabajar.* PORT. *Trabalhar.* IT. *Travagliare.*

TRABUC, *s. m.*, lat. TRABUCCHUS, trébuchet, sorte de machine de guerre.

Er ai ien tendut mon TRABUC,

Don suell trair als malvas baros.

LANTLNET D'AIGUILLON : Er ai ieu.

IV.

Maintenant j'ai tendu mon trébuchet, dont j'ai coutume de tirer aux mauvais barons.

Aparelheron TRABUCS per Arles trabucar.

Chronique d'Arles.

Apprêtèrent trébuchets pour renverser Arles.

— Trébuchement, renversement, culbute, chute.

Fig. Ergulhos no ve son TRABUC

Plus que fai soñ colp la canha.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey lo.

L'orgueilleux ne voit pas son trébuchement plus que fait son coup la canne.

CAT. *Trabuc.* ESP. PORT. *Trabuco.* IT. *Trabocco.*

2. TRABUQUET, *s. m. dim.*, trébuchet, sorte de machine de guerre.

Ses la decima, non es

Un tan caut que n'armes un lenh

Ni 'n bastis TRABUQUET ni genh.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Sans la dime, il n'est pas un si chaud qui en armât un vaisseau ni en bâtit trébuchet ni engin.

Per lors murs afendre

Fan engenhs e carels,

E TRABUQUETZ tendre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Pour leurs murs percer sont engins et carreaux, et tendre trébuchets.

CAT. *Trabuquet.* ESP. *Trabuquete.* IT. *Trabocchetto.*

3. TRABUCAMEN, TRASBUCAMEN, *s. m.*, trébuchement, renversement, chute, culbute.

LO TRASEUCAMEN delz malvatz angels del cel en abisme.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

La chute des mauvais anges du ciel en enfer.

Après cant d'aquel orde son fach TRABUCAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Après quand de cet ordre fut faite la chute.

ANC. FR. Les histoires qui sont toutes pleines de ruynes et de misérables tresbuchemens des grans conquéreurs.

OEvures d'Alain Chartier, p. 364.

IT. *Traboccamento.*

4. TRABUCHARIA, *s. f.*, trébuchement, chute, culbute, abaissement.

Vis trop beguz fai ira e escomocio e moltas
TRABUCHARIAS.

Trad. de Bède, fol. 45.

Vin trop bu fait colère et agitation et nombreuses
culbutes.

Fig. Qui essalsa sa boca, quer TRABUCHARIA.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui exalte sa bouche, cherche *abaissement.*

ANC. FR. Ruynes, c'est-à-dire *trébucheure.*

H. ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote, t. II, p. 192.*

5. TRABUCABLE, *adj.*, périlleux.

Laissa la TRABUCHABLEA via de mort.

Trad. de Bède, fol. 36.

Laisse la *périlleuse* voie de mort.

ANC. FR.

D'une part ferme, et d'autre *tresbuchable.*

OEuvres d'Alain Chartier, p. 713.

6. TRABUCAR, TRABUCHAR, TRASEUCHAR, TREBUCAR, TREBUCHAR, TREBUQUAR, v., abattre, renverser, culbuter, tomber.

Aparelheron trabucs per Arles TRABUCAR.

Chronique d'Arles.

Apprétèrent trébuchets pour *renverser* Arles.

Com cavalh qu'en corre ses fre, en fay so-
ven TRABUCAR lo senhor.

V. et Vert., fol. 85.

Comme cheval qui, à courir sans frein, en fait
souvent *culbuter* le maître.

Que TREBUQUET en l'aigua.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui tomba dans l'eau.

Si a mal pas non TRABUCHA.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan la.

Si à mauvais passage il ne *trébuche* pas.

No se te ta fort mort no 'l TRABUC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Ne se tient si fort que mort ne l'abatte.

Petit val orgoill d'amador

Qu'ades TREBUCHA son seignor

Del loc alsor:

A. DANIEL: Chanson d'un.

Peu vaut l'orgueil d'amoureux qui incessamment
renverse son seigneur du lieu plus élevé.

— Trébucher, broncher.

El pot be TRABUCAR e rompre son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien *trébucher* et rompre son cou.

Cant l'us dels pes esclampa o TRABUCA.

V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds glisse ou *trébuche.*

— Peser de la monnaie.

Las monedas que TRABUCHAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Les monnaies que tu *trébuches.*

Fig. Aisi com sel que TRABUCHA e peza

Soan mesclat ab bos deniers de pes.

B. CARBONEL: Aisi com sel.

Ainsi comme celui qui *trébuche* et pèse délaïn
mêlé avec bons deniers de poids.

Part. pas. E 'lh malvatz seran TRABUCAR en
effern.

Liv. de Sydrac, fol. 90.

Et les méchants seront *culbutés* en enfer.

ANC. FR. De totes partz le vont saisir,

Jus le *trebuschent* du cheval.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 243.

K'andoi sunt aval *trébuciet.*

Roman du Renart, t. IV, p. 337.

CAT. ESP. PORT. *Trabucar. it. Traboccare.*

7. TRABUCANSA, s. f., renversement, bouleversement.

Encar hi par la TRABUCANSA.

V. de sainte Énimie, fol. 37.

Encore y paraît le *bouleversement.*

TRACHEA, s. f., lat. TRACHEA, trachée.

Fum caut dezicant la TRACHEA arteria.

Nulla bestia forma votz si no ha arteria
TRACHEA et pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 31 et 231.

Fumée chaude desséchant la *trachée-artère.*

Aucune bête ne forme voix si elle n'a *trachée-*
artère et poumon.

TRACTAR, v., lat. TRACTARE, traiter, s'occuper de, s'appliquer à.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; MAYANS,

Orig. de la Leng. esp., t. II, p. 254.

Plus leugier TRACTAR en lati que dir en
romans.

Brev. d'amor, fol. 6.

Plus facile à *traiter* en latin qu'à dire en roman.

Sirventes e chansos lais, . . .

Que ja no 'n TRACTARAI mais.

PIERRE DE BUSSIGNAC: Sirventes.

Sirventes e chansons je laisse . . . vu que désor-
mais je n'en *traiterai* pas davantage.

Mentre K. TRACTAVA et adordenava ayso, lo comte de Flandres deisxendec del pneg.

PHILOMENA.

Tandis que Charles *traitait* et combinait ceci, le comte de Flandre descendit de la montagne.

Ni m lais, per abril ni per martz,

Qu' ieu non TRACTE cum venha dan.

BERTRAND DE BORN : Ges de far. *Var.*

Et je ne laisse, par avril ni par mars (en nul temps), que je ne *traite* comment vient dommage.

— Négociier, conférer.

Sui agut mandat per TRACTAR patz am vos.

V. de S. Honorat.

J'ai été mandé pour *traiter* paix avec vous.

De patz, si t plai, dona, TRAITA

Qu' ab ton filh me sia feita.

P. CARDINAL : Vera vergena.

De paix, s'il te plaît, dame, *traite* qu'avec ton fils elle me soit faite.

— En user bien ou mal envers quelqu'un.

TRACTAR sa molher aissi coma .i. ribaуда vilana.

Cant hom TRACTA irreverenmens lo precios cors de Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 15 et 92.

Traitera femme aissi comme une ribaude vilaine.

Quand on *traite* irrévéremment le précieux corps de Jésus-Christ.

— Manier, faire usage, employer.

Fig. Saup ben TRACTAR mals e bens.

V. de Bertrand de Born.

Il sut bien *traiter* maux et biens.

ANC. FR. L'avoient villement *treitiet*.

Chronique de Cambrai.

CAT. ANC. ESP. *Tratar*. ESP. MOD. *Tratar*.

PORT. *Tractar*. TRATAR. IT. *Trattare*.

2. TRACTAT, s. m., lat. TRACTATUS, traité, dissertation, accord.

Si legon lo TRACTAT

Noble de Sancta Trinitat.

Brev. d'amor, fol. 2.

S'ils lisent le noble *traité* de Sainte-Trinité.

Ayssi finis lo TRACTAT dels articles.

V. et Vert., fol. 6.

Ici finit le *traité* des articles.

Per lo TRACTAT de donar argent.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 237.

Par le *traité* de donner argent.

CAT. *Tractat*. ESP. PORT. *Tratado*. IT. *Trattato*.

3. TRACTAYRE, TRACTADOR, s. m., lat. TRACTATOR, négociateur, traitant, commentateur.

De *tractar*, TRACTAYRES, TRACTADORS, tractayritz.

Leys d'amors, fol. 49.

De TRAITER, négociateur, négociateur, négociatrice.

Doctors de theologia et... TRACTADORS de philosophia.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Docteurs de théologie et... commentateurs de philosophie.

CAT. *Tractador*. ESP. *Tratador*. IT. *Trattatore*.

4. TRACTAYRITZ, s. f., lat. TRACTATRIX, négociatrice, commentatrice.

Tractayres,... TRACTAYRITZ.

Leys d'amors, fol. 49.

Négociateur,... négociatrice.

5. TRACTAMENT, TRACTAMEN, s. m., traité, délibération, convention, arrangement.

Avut diligent consell et TRACTAMENT ab los consols.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Eut diligent conseil et *délibération* avec les consuls.

Per amicable TRACTAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 53.

Par amiable *convention*.

Sobre 'l TRACTAMEN de la patz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 186.

Sur le *traité* de la paix.

CAT. *Tractament*. ESP. *Tratamiento*. PORT. *Tratamento*. IT. *Traattamento*.

6. TRACTABLE, adj., lat. TRACTABILEM, traitable, maniable, ductile.

Coma aur que, cant plus es el fuoc, e plus se merma, e plus es pur e TRACTABLES.

TRACTABLE coma cera amolegada.

V. et Vert., fol. 65 et 36.

Comme or qui, quand plus il est au feu, et plus il s'amoindrit, et plus il est pur et *ductile*.

Maniable comme cire amollie.

CAT. *Tractable*. ESP. *Tratable*. PORT. *Tratavel*. IT. *Trattabile*.

7. CONTRACTAR, v., lat. CONTRACTARE, contracter.

Que cascun pue sca CONTRACTAR, vendre e comprar.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 426.

Que e bacun puisse contracter, vendre et acheter.

CAT. ANC. ESP. *Contractar*. ESP. MOD. PORT. *Contratar*. IT. *Contrattare*.

8. CONTRACT, *s. m.*, lat. CONTRACTUS, contrat.

Si ela me sera venduda per natura del CONTRACT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Si elle me sera évincée par la nature du contrat.

CAT. *Contracte*. ANC. ESP. *Contracto*. ESP. MOD. *Contrato*. PORT. *Contracto, contrato*. IT. *Contratto*.

9. PERTRACTAR, *v.*, lat. PERTRACTARE, traiter, arranger, négocier.

Las causas... se deion PERTRACTAR et determinar.

Statuts de Provence, BOMY, p. 5.

Les choses... se doivent traiter et déterminer.

IT. *Pertrattare*.

10. MALTRACTAR, *v.*, maltraiter.

Ay! filh, be vos vech MALTRACTAR.

Passio de Maria.

Ah! fils, bien je vous vis maltraiter.

CAT. *Maltractar*. ESP. PORT. *Maltratar*. IT. *Maltrattare*.

TRAFEC, TRAFEY, *s. m.*, trafic, négoce, intrigue.

Voyez MURATORI, *Diss. 33*; DENINA, t. III, p. 83.

Per cui guerras e inasan

Seran e plai e TRAFEC.

RAINOND DE LA TOUR: Ar es ben.

Pour qui guerres et tapage seront et plaid et trafic.

Pauc prezat, si no sap de TRAFEY.

P. CARDINAL: Un sirventes.

Peu prisé, s'il ne sait de trafic.

CAT. *Trafag, trafic*. ESP. *Trafago, trafico*. PORT. *Trafego, trafico*. IT. *Traffico*.

2. TRAFEGUAIRE, TRAFEGUADOR, *s. m.*, trafiquant, commerçant, intrigant.

Aras es vengut de Fransa...

Qu'om fassa maior

D' un gran TRAFEGUADOR.

P. CARDINAL: Falsedat et.

Maintenant est venu de France... qu'on fasse chef d'un grand intrigant.

CAT. ESP. *Trafagador*. IT. *Traficatore*.

3. TRAFEGUIER, *s. m.*, trafiqueur, trompeur.

Tug cominalmen

Ein TRAFEGUIER e moys.

NAT DE MONS: Sitot non.

Tous communément nous sommes trompeurs et vils.

TRAHIR, TRAIR, TRAYR, *v.*, lat. TRAHERE, trahir, livrer.

Segon dreg, non es ges traimens

TRAIR trachor.

LANFRANC CIGALA: Ges eu non vei.

Selon droit, (ce) n'est point trahison de trahir traître.

Sol fin' amors no m TRAYA.

PONS DE CAPDUEIL: Ben es folhs.

Seulement que pur amour ne me trahissé pas.

Qui dis so per qu' amor avilzis

Vas si dons ment, e si mezeis TRAHIS.

ARNAUD DE MARUEIL: Anc vas.

Qui dit ce par quoi il avilit amour vers sa dame ment, et soi-même trahit.

Part. pas. TRAHITZ sui si cum fo Ferragutz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: D' amor no m lau.

Trahi je suis ainsi comme fut Ferragus.

Eras m' au TRAIT ses deffiansa;

Car m' au TRAIT assatz, ai TRAIT lor.

AIMERI DE PEGUILAIN: Hom ditz.

Maintenant ils m'ont trahi sans défiance; parce qu'ils m'ont beaucoup trahi, trahi je les ai.

Subst. Que 'l traytor seran destruit,

E li TRAHIT ben vengut.

P. CARDINAL: Razos es.

Vu que les traîtres seront détruits, et les trahis bien venus.

ANC. FR.

Et Margiste, la vieille, qui ainsi m'a trahit.

Roman de Berte, p. 76.

CAT. *Trair*. ANC. ESP. *Traer*. PORT. *Trair*. IT. *Tradire*.

2. TRADITION, *s. f.*, lat. TRADITIONEM, tradition, remise.

Liuramen et TRADITION de possession.

TRADITION de las ditas pessos encantadas.

Fors de Bearn, p. 1095 et 1094.

Livraison et remise de possession.

Remise desdites pièces cachées.

CAT. *Tradició*. ESP. *Tradicion*. PORT. *Tradição*. IT. *Tradizione, tradigione*.

3. TRADIMEN, TRAIMEN, *s. m.*, trahison, trahitise.

L'ama finament,

Ses TRADIMENT.

GUILLAUME DE LA TOUR : Quant hom.

L'aime fidèlement, sans trahison.

Segon dreg, non es ges TRAIMENS

Trahir trachor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non vei.

Selon droit, (ce) n'est point trahison de trahir trahitise.

IT. *Tradimento*.

4. TRACIO, TRASSIO, TRACIO, TRAAZO, *s. f.*, lat. TRADITIO, trahison, trahitise.

Fan perjuris e granz TRACIOS.

Poème sur Boèce.

Font parjures et grandes trahisons.

Es tracher sel que fai TRASSIOS.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Est trahitise celui qui fait trahisons.

Adv. comp. L'empereador felo,

Sel que destrais son frair' A TRASSIO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empereur selon, celui qui détruisit son frère par trahison.

Lor redra ROMA PER TRAAZO.

Poème sur Boèce.

Leur rendra Rome par trahison.

ANC. CAT. *Tració*. CAT. MOD. *Traició*. ESP.

Traicion. PORT. *Tração*.

5. TRESTACIOS, *s. f.*, scélératesse, insigne trahison.

A Zaenac fec tal TRESTACIOS

Que no feira Judas.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

A Zaenac il fit telle scélératesse que ne ferait pas Judas.

6. TRAHIRE, TRAIRE, TRAHIDOR, TRAHIDOR, TRAYDOR, TRAITOR, TRAYTOR, *s. m.*, lat. TRADITOR, trahitise, perfide.

Vas quascun es enganair e TRAHIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selli.

Vers chacun il est trompeur et trahitise.

Sobr' els puians Sarrazins TRAHIDORS.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Sur les païens Sarrasins trahitises.

A vos sui fis, et a mos ops, TRAIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

A vous je suis fidèle, et à mon avantage, trahitise.

Dic vos que etz... fals e TRAYDOR.

PHILOMENA.

Je vous dis que vous êtes... faux et trahitise.

Fig. Conosc qu' en folh gazan

M' an mes mei luelh TRAHIDOR.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Je connais qu'en fou profit m'ont mis mes yeux trahitises.

Subst. Que 'l TRAYTOR seran destrut,

E li trahit ben vengut,

P. CARDINAL : Razos es.

Vu que les trahitises seront détruits, et les trahis bien venus.

ANC. FR. Envers trahitise desloial.

Roman du Renart, t. I, p. 144.

Mieux dignes d'estre apellez trahitises que traducteurs.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 9.

Alors le desloyal trayteur.

Hist. de Gérard de Nevers, part. II, fol. 15.

CAT. ESP. *Traydor*. PORT. *Traditor*. IT. *Tra-ditore*.

7. TRACHER, TRACHOR, *s. m.*, trahitise, perfide.

Pieger es TRACHER que laire.

P. CARDINAL : Razos es.

Pire est trahitise que larron.

Ni 'n tem tracheiritz ni TRACHOR.

P. CARDINAL : Ar mi pucs.

Et je n'en crains trahitise ni trahitise.

Adj. Vostre pastor

Son fals e TRACHOR.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vos pasteurs sont faux et trahitises.

8. TRACHEIRITZ, TRACHORESSA, *s. f.*, trahitise.

Ni 'n tem TRACHEIRITZ di trachor.

P. CARDINAL : Ar mi pucs.

Et je n'en crains trahitise ni trahitise.

Del blasme en que m'a messa,

A tort e a peccat, la falsa TRACHORESSA.

V. de S. Honorat.

Du blâme en quoi m'a mise, à tort et à pêchié, la fausse trahitise.

ANG. FR. La mort... tant cruelle, tant *trahiscuse*.

MONSTRELET, t. I, fol. 120.

9. TRADAR, *v.*, livrer, remettre, trahir.

TRADAR la causa, so es metre en tenczon de la causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Livrer la chose, c'est mettre en possession de la chose.

A obs los Grex Roma volia TRADAR.

Poëme sur Doëce.

Au profit des Grecs Rome il voulait livrer.

10. TRACHAR, *v.*, trahir.

No s' en deu jes vengar ni grondir ni iraiser ni TRACHAR.

Liv. de Sydrac, fol. III.

Ne s'en doit point venger ni gronder ni irriter ni trahir.

11. ATRACHA, *s. f.*, trahïrise.

Senher, no y fo facha

Folhors ni ATRACHA.

J. ESTEVE DE BEZIERS: El dous temps.

Seigneur, n'y fut faite folie ni trahïrise.

TRAIÀ, *s. f.*, sorte de costume, habit guerrier, armure.

Va ferir lo paya sur sa TRAIÀ obrada.

Roman de Fierabras, v. 4636.

Il va frapper le païen sur son armure ouvragée.

TRAINAR, *v.*, traîner, faire languir.

Be m deuria hom a caval TRAINAR.

ARNAUD DE MARUEIL: En mon cor.

Bien me devrait-on à cheval traîner.

Fig. Per so m TRAIN', e m cembela,

E m tra'l cor de solz l' aissela.

P. VIDAL: Be m pac.

Pour cela me traîne, et me combat, et me tire le cœur de dessous l'aisselle.

Aissi m podetz TRAINAR longamen.

PEYROLS: Ben dei.

Ainsi vous me pouvez faire languir longuement.

Fig. Plus es desiratz grans jois,

Mais val, e quan plus TRAINA.

P. BREMOND RICAS NOVAS ou P. CAMOR: Iratz chan.

Plus est désirée grande joie, et quand plus elle traîne, davantage elle vaut.

CAT. ESP. *Traginar*. IT. *Trainare*.

2. TRAHÏ, *s. m.*, traïn, conduite.

Be m cugiey entre mil

Una lial trobar,

Tan cuiava cercar;

Totas an un TRAHÏ.

PIERRE DE BUSSIGNAC: Quan lo dous temps.

Bien je pensai entre mille une loyale trouver.
tant je pensais chercher; toutes ont même traïn.

El sien belh cors d'alegratge

M'a mes en aquest TRAHÏ.

ARNAUD DE MARUEIL: Belh m'es quan.

Le sien beau corps d'allégresse n'a mis dans ce traïn.

— Fracas, étalage.

Pueys comanda que l'ost si meta el cami.

Doncxs auziratz gran noyza menar e gran

TRAHÏ.

Roman de Fierabras, v. 503a.

Puis il commanda que l'armée se mette au chemin; alors vous ouïrez grande noise mener et grand fracas.

Auran assatz gran TRAHÏ

De rïcx vestimcens detras si.

Brev. d'amor, fol. 139.

Auront assez grand étalage de riches vêtements derrière soi.

Adv. comp. Ab pauc EN UN TRAHÏ

No son li ric avar.

GIBAUD DE BORNEIL: Leu channeta.

Peu s'en faut si en un trait (universellement) les riches ne sont pas avars.

Totas EN UN TRAHÏ.

PIERRE DE BUSSIGNAC: Quan lo dous.

Toutes en un trait (universellement).

CAT. *Tragi*. ESP. *Tragïn*, *tragino*. IT. *Trahï*.

3. TRAINA, TRAGINA, *s. f.*, confusion, tumulte, embarras.

Fau raubadors TRAINA e rap.

Aqui cilh en fai rap o TRAGINA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72 et 73.

Les pillards font tumulte et rapine.

Là celui-ci en fait rapt ou tumulte.

4. TRAINIER, *adj.*, traïnant, retombant.

Sos gonfains son blancx, laiz TRAINIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Son gonfalon fut blanc, les côtes traïnants.

TRAIRE, *v.*, lat. *TRAHERE*, tirer, retirer, traîner, entraîner, extraire, attirer, arracher, conduire, mener.

S'en ven vays elh a cors de cavall, e se TRAIRE la spassa.

Subst. Per un arden TRAZEN que m traïs.

JORDAN DE CONFOLEN : Non estarai.

Pour un ardent entraînant qui m'entraîne.

Part. pas. D'on son TRACHA la triacla de vera salut.

V. et Vert., fol. 84.

D'où fut tirée la thériaque de vrai salut.

Adv. Tolgron li tot Peitieu, TRAIT la Rochella.

V. de Bertrand de Born.

Lui ôtèrent tout le Poitou, hormis la Rochelle.

ANC. FR. Mès la sajete n'en poi traire.

Roman de la Rose, v. 1783.

Si se traistrent arrière.

VILLEHARDOUIN, p. 200.

Et de latin en romanz traire.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 44.

Je suis le poisson en la nasse

Qui y entre et ne s'en peult traire.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 500.

Et ayant leurs espèces traittes aux poings.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Galba.

ANC. IT. Lassare per perduo ciò che tratto

ho che pur traire perdendo; ma tanto

perdere ho odio che pur disio traire.

GUITTONE D'AREZZO, lett. 2.

Voyez ALUTZ, GAREN, PANTAIS,

PORT.

CAT. *Traurer.* ESP. *Traer.* IT. *Trarre.*

2. TRAIT, TRAG, TRAI, TRAH, *s. m.*,
trait, portée.

Certain nombre de gens d'armes e de TRAIT.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
p. 425.

Certain nombre de gens d'armes et de trait.

Loc. Part d'entr'els sens lo TRAH d'un arquier.

Guirantz veno denan totz TRAH d'un arquier

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80 et 83.

S'éloigne d'entre les siens le trait d'un archer.

A Giraud ils viennent tous devant la portée d'un archer.

ANC. FR. S'arrestèrent un petit comme à trois
traicts d'arc l'un de l'autre.

MONSTRELET, t. I, p. 300.

IT. *Tratto.*

— Train, allure, direction.

Qui s volt segna aquest TRAG.

RAMBAUD DE VAQUEIÈAS : Ben sai.

Qui se veut suivre ce train.

Ieu en say de tal lo dreg TRAI

On res non pot valer argens.

RAIMOND DE MIRAVAI : Ben aià 'l cortès.

J'en sais de telle la droite direction où rien ne
peut valoir argent.

ESP. PORT. *Trato.*

3. TRAH, *s. m.*, traîne, piste.

Loc. La sec a TRAH,

On pus vas ine s'orguelha.

A. DANIEL : Chanso don.

Je la suis à la traîne, où plus vers moi elle s'enor-
gueillit.

4. TRAYTA, *s. f.*, traite, retraite.

De la TRAYTA d'Espanha avia auzit parlar.

Roman de Fierabras, v. 5014.

De la retraite d'Espagne il avait ouï parler.

IT. *Tratta.*

5. TRAZAG, *s. m.*, arrangement, direc-
tion, disposition.

Loc. No sap ill be qu'ien soi

A totz TRAZAGZ sos sis amicx?

E. CAIRELS : Lo rossignols.

Ne sait-elle pas bien que je suis à tous arrange-
ments (en toutes circonstances) son fidèle ami?

Adv. comp. Ben pot saber a TRAZAG.

B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.

Il peut bien savoir directement.

Lai trobon a TRAZAG

Lo mal e'l ben qu'an fag.

FOLQUET DE ROMANS : Quan be me.

Là trouvent à la fois le mal et le bien qu'ils
ont fait.

De lialtat lo gitas TOT EN TRAZAG.

Qu'ieu ma honor perda TOT EN TRAZAG.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60 et 77.

De loyauté vous le dépouillez tout d'un trait.

Que je perde mon patrimoine tout d'un trait.

6. TRAYDOR, *s. m.*, avaloir, gosier.

Home lia la pus petita boca segon son cors,

e lo pus estreg TRAYDOR.

V. et Vert., fol. 101.

L'homme a la plus petite bouche selon son corps,
et le plus étroit gosier.

7. TRAZEMENT, *s. m.*, tirement, action
de tirer.

Tremor de cors, TRAZEMENT de lengua.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Tremblement de corps, tirement de langue.

8. TRAZACHEIR, *adj.*, prolongé, durable, continu.

Una guerentia TRAZACHEIRA.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J, 326.

Une garantie continue.

9. TRAITURA, *s. f.*, longueur, lenteur.

Loc. E'l metges que m pogra guerir

Vol iue per TRAITURA tenir

Aissi cum l'autre metge fan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Et le médecin qui pourrait me guérir veut me tenir en longueur comme les autres médecins font.

IT. Trattura.

10. TRAISSA, TRASSA, *s. f.*, queste, sorte d'impôt, amoncellement, entassement.

Si sabia rassa ni TRAISSA, faria la saber als cossols.

Ni far entendem TRASSA ni rassa ni monopoli.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 186.

S'il savait extorsion ni queste, il la ferait savoir aux consuls.

Ni n'entendons faire queste ni extorsion ni monopole.

11. TRAISSA, *s. f.*, traîne, drège, sorte de filet.

Els quals gores et paissieras no pnesco pescar ab TRAISSA.

Senes TRAISSA et senes paissiera.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Auxquels gours et pêcheries ils ne puissent pêcher avec traîne.

Sans traîne et sans pêcherie.

12. TRAGIB, *v.*, tirer, avaler.

En mâchar pa o TRAGIB aptamen.

Tu o TRAGIRAS TOT esemps.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

A mâcher pain ou avaler habilement.

Tu avaleras cela tout ensemble.

Part. pas. Hom que aura TRAGIT OS O espina.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Homme qui aura avalé os ou épine.

13. ATRAIRE, ATRAYRE, *v.*, lat. ATRAHERE, attirer, entraîner.

L'uns l'esquinta, l'autre l'ATRAI.

P. CARDINAL: Una cieutat.

L'un le déchire, l'autre l'entraîne.

IV.

Moral. Me saubron gen ATRAIRE.

G. FAIDIT: L'onratz.

Me surent gentiment attirer.

E'l gen parlar ab que suan m'ATRAYS.

B. DE VENTADOUR: Quan la suella.

Et le gentil parler avec quoi doucement elle m'attire.

Usquec ab sa par s'ATRAY.

MARCABRUS: L'iverns.

Un chacun avec sa compagne s'attire.

Ab neguna gen bona

No s'ATRAI ni s'adona.

HUGUES DE SAINT-CYR: Tant es de.

Avec nulle gent bonne il ne s'attire ni s'adonne.

— Avancer, approcher.

Adoncs s'ATRAYS .i. savis sans.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Alors s'avance un savant saint.

Fig. Lo vers vas la fin s'ATRAIHA,

E'l mot sion entendut.

PIERRE D'Auvergne: Bel m'es dous.

Que le vers vers la fin s'avance, et que les mots soient entendus.

ANC. FR. Cele l'atrait, od li s'en va.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 91.

L'une m'atrait, puis l'autre me rebonte.

CL. MAROT, t. I, p. 325.

Afin de les esmouvoir et atraire de sôn party,

MONSTRELET, t. I, fol. 242.

ANC. CAT. Atrairer. CAT. MOD. Atraurer. ESP.

Atraer. PORT. Attrahir. IT. Attrarre.

14. ATRAC, *s. m.*, lat. ATTRACTUS, attraction.

Toza que s'en gacha

De hen fay ATRAC.

J. ESTEVE DE BEZIERS: El dous temps.

Jenne fille qui s'en précautionne fait attraction de bien.

IT. Atrato.

15. ATRACHA, *s. f.*, attraction, entraînement.

Senher, no i fo facha

Folor ni ATRACHA.

J. ESTEVE DE BEZIERS: El dous temps.

Seigneur, n'y fut faite folie ni entraînement.

16. ATRACTIU, *adj.*, attractif, propre à attirer.

Enguent ATRACTIU.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Onguent attractif.

Virtut... ATRACTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Vertu... attractive.

CAT. *Atractiu. ESP. Atractivo. PORT. IT. Attrativo.*

17. ATRACCIO, ATRACTIO, *s. f.*, lat. ATRACTIO, attraction.

Am fort ATRACTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Avec forte attraction.

Per ATRACCIO de calor.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Par attraction de chaleur.

— Extraction.

De quels la ATRACTIO es alleviada.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

De ceux-là l'extraction est allégée (rendue facile).

CAT. *Atracció. ESP. Atraccion. PORT. Atracção. IT. Attrazione.*

18. ABSTRAYT, *adj.*, lat. ABSTRACTUS, abstrait, ôté, séparé.

Subst. Havem blanc per concret e blancheza per ABSTRAYT.

Ley's d'amors, fol. 143.

Nous avons blanc pour concret et blancheur pour abstrait.

CAT. *Abstret. ESP. PORT. Abstracto. IT. Astratto.*

19. ABSTRACTIU, *adj.*, abstraktif, qui sert à exprimer des idées abstraites, terme de grammaire.

Entre'ls noms substantius, algus so ditz ABSTRACTIUS... algus so concretius.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Entre les noms substantifs, aucuns sont dits *abstraktif's*... aucuns sont concretifs.

ESP. *Abstractivo.*

20. ABSTRACCIO, *s. f.*, lat. ABTRACTIO, abstraction, enlèvement.

Patasa en... nas, aprop la ABSTRACCIO del sanc, una calgna.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Place dans... le nez, après l'abstraction du sang, une tente.

CAT. *Abstracció. ESP. Abstraccion. PORT. Abstracção. IT. Astrazione.*

21. CONTRACTIU, *adj.*, contractif, propre à produire contraction.

Siccitat es... de las mas e dels pes CONTRACTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccité est... des mains et des pieds *contractive*.

22. CONTRACCIO, *s. f.*, lat. CONTRACTIO, contraction, rétrécissement.

Causa de CONTRACCIO de aquel membre.

Trad. d'Albucasis, fol. 24.

Cause de contraction de ce membre.

CAT. *Contracció. ESP. Contraccion. PORT. Contracção. IT. Contrazione.*

23. CONTRAHENT, CONTRAHEN, *adj.*, lat. CONTRAHENTEM, contractant.

Subst. Si... notari... deforas son obrador, se-guia los CONTRAHENS.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Si... notaire... dehors son étude, suivait les *contractants*.

IT. *Contraente.*

24. CONTRAHEMEN, *s. m.*, contrainte.

No es tengut d'anar ni d'obedir per negun CONTRAHEMEN.

For de Montcuc, Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 132.

N'est tenu d'aller ni d'obéir par nulle *contrainte*.

IT. *Contraimento.*

25. DETRAIRE, *v.*, lat. DETRAHERE, détracter, décrier, médire.

Qui DETRA so fraire o'l forsjutga, DETRAI la lei.

Trad. de Bède, fol. 63.

Qui *détracte* son frère ou le juge à tort, *détracte* la loi.

Part. prés. LAVRAS DETRAENS fai long de te.

Trad. de Bède, fol. 63.

Les lèvres *médisantes* fais (repousse) loin de toi.

Subst. Ni anias los DETRAENS.

Trad. de Bède, fol. 63.

Ni n'écoutes pas les *détractants*.

ANC. FR. Ses biaux ceveux tire et *détrait*.

Roman del conte de Poitiers, v. 474.

ESP. *Detraer. PORT. Detrahir. IT. Detrarre.*

26. DETRACCIO, DETRACTIO, *s. f.*, lat.

DETRACTIO, détraction, médisance.

Apella se aquest pecatz de DETRACTIO.

V. et Vert., fol. 3.

Ce péché s'appelle de *détraction*.

Per eveya ni per DETRACTIO.

Leys d'amors, fol. 118.

Par envie ni par *détraction*.

E'lh play auzir DETRACCIO

D'autrui e diffamacio.

Brev. d'amor, fol. 120.

Et il lui plaît ouir *détraction* d'autrui et diffamation.

CAT. *Detracció*. ESP. *Detraccion*. PORT. *Detracção*. IT. *Detrazione*.

27. DETRACTATIO, *s. f.*, lat. DETRACTA-

TIO, détractation, médisance.

DETRACTATIO d'omes e de femnas.

La Confessio.

Détractation d'hommes et de femmes.

28. DETRACTOR, DETRAIDOR, *s. m.*, lat.

DETRACTOR, détracteur, médisant, calomniateur.

No t'acompaniar ab los DETRACTORS.

No detraas ni auias DETRAIDOR.

Trad. de Bède, fol. 63.

Ne pas t'associer avec les *détracteurs*.

Que tu ne *détractes* ni n'*écoutes détracteur*.

CAT. ESP. PORT. *Detractor*. IT. *Detrattore*.

29. DETRAZEIRITZ, *s. f.*, médisante, calomniatrice.

Adjectiv. Malas lengas DETRAZEIRIS.

V. et Vert., fol. 52.

Mauvaises langues *calomniatrices*.

30. DISTRAIRE, *v.*, lat. DISTRAHERE, distraire, retrancher.

A vendre et a DISTRAIRE.

Tit. de 1281. Arch. du Roy., J, 308.

A vendre et à *distraire*.

CAT. *Distraurer*. ESP. *Distraer*. PORT. *Distrahir*. IT. *Distrarre, distraere*.

31. RETRACTATIO, *s. f.*, lat. RETRACTATIO, rétractation.

Après sa réconciliation et sa RECTRACTATIO, el prediquet motas vetz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Après sa réconciliation et sa *rétractation*, il précha de nombreuses fois.

CAT. *Retractació*. ESP. *Retractacion*. PORT. *Retractação*. IT. *Retrattazione*.

32. ESTRAIRE, *v.*, lat. EXTRAHERE, extraire, retirer, ôter, arracher.

So que m promet; er ni' ESTRAT.

RAIMOND DE MIRAVÀL: Us novels.

Ce qu'elle me promet, maintenant elle m'*ôte*.

Fig. Assatz potz be ta colpa vas llhui ESTRAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Tu peux très bien ta faute envers lui *retirer*.

Amar no us aus, ni no m' en puec ESTRAIRE.

ARNAUD DE MARVEIL: Si m' destrenhetz.

Aimer je ne vous ose, ni ne m'en puis *arracher*.

Ges no s pot d' engan ESTRAIRE.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE: En Peire.

Point ne se peut de fourberie *arracher*.

Anc de lui amar no m' ESTRAIS,

Ni ai en cor que m n' ESTRAIA.

LA COMTESSE DE DIE: Ab joi et ab.

Onques de l'aimer je ne me *retirai*, ni j'ai en cœur que je m'en *retire*.

Dona promet et don' ESTRAY,

E mostr' orguelli e bels semblans.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pus vey parer.

Dame promet et dame *retire*, et montre orgueil et beaux semblants.

Subst. Prenga l' ESTRAIRE en luec de donar.

GRANET: Fin pretz.

Prene le *retirer* en place de donner.

Part. pas. Per vos serai ESTRAITZ de mon pais.

BERTRAND DE BORN: Ges de disnar.

Pour vous je serai *arraché* de mon pays.

ANC. FR. Un puissant roi de France *extraict* de tant de rois.

BERTAUT, p. 211.

CAT. *Extraurer*. ESP. *Extraer*. PORT. *Extrahir*. IT. *Estrarre*.

33. ESTRAT, *s. m.*, du lat. EXTRACTUS, extrait.

Fes un ESTRAT de tutas las cansos dels hos trobadors del mon.

V. de Ferrari de Ferrare.

Il fit un *extrait* de toutes les chansons des bons troubadours du monde.

CAT. *Extracte*. ESP. PORT. *Extracto*. IT. *Estratto*.

34. EXTRACCIO, *s. f.* extraction.

EXTRACCIO de sageta.

EXTRACCIO de peyra.

Trad. d'Albuçasis, fol. 12 et 31.

Extraction do sêche.

Extraction de pierre.

CAT. *Extracció*. ESP. *Extraccion*. PORT. *Extracção*. IT. *Estrazione*.

35. MALTRAIRE, *v.*, maltraiter, souffrir, peiner, fatiguer.

Ja no 'l cal tondre ni raire

Ni en estreg orde MALTRAIRE.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Désormais il ne le faut tondre ni raser ni en stricte observance maltraiter.

Per que m faitz tan MALTRAIRE ?

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Pourquoi me faites-vous tant souffrir ?

Substantiv.

Mon chan finise ab dol et ab MALTRAIRE

Per tos temps mais, e 'l tenc per remazut.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Mon chant je finis avec dueil et avec souffrir pour tous temps désormais, et je le tiens pour cessé.

Part. prés. Ieu ai vist hom valen

MALTRAZEN

E sofrèn.

GUILLAUME DE LA TOUR : Canson ab.

J'ai vu homme vaillant peinant et souffrant.

ANC. FR. Celi dont li maltraire

Me font la color palir.

HELINAND OU THIBAUD DE MALLI : Trop ne puis.

ANC. ESP. *Maltraer*.

36. MALTRAC, MALTRAIT, MALTRACT, MALTRAICT, *s. m.*, mauvais traitement, peine, souffrance.

Que m pot leu guizardon rendre

Del MALTRAC e del doler.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Vh qu'il me peut facilement rendre récompense de la souffrance et du douloir.

Ges MALTRAIT no m fan espaven.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Point mauvais traitements ne me souli épouvante.

ANC. CAT. *Maltret*. CAT. MOD. *Maltracte*. ESP.

Maltrato. IT. *Maltrauo*.

37. PERTRAIRE, PERTRAYRE, *v.*, lat. PERTRAHERE, entraîner, retirer, arracher.

Gran mal mi fai qui la m PERTRAYS.

PIERRE CANOR : Iratz chant.

Grand mal me fait qui me l'arrache.

— Lancer, pousser.

Cum selh que va sos cairels PERTRAEN.

AIMERI DE PEGUILAIN : A vos Amors.

Comme celui qui va ses dards lançant.

38. PERTRAG, PERTRAIT, PERTRAY, *s. m.*, lat. PERTRACTUS, convoi, attirail, bagage.

Tot lo PERTRAIT lor tolguen.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tout le bagage leur enlevèrent.

Per aital PERTRAYS,

Ab vostres motz me sis joglars.

P. VIDAL : Abril issic.

A cause de pareil attirail, avec vos mots je me fis jongleur.

Loc. Folhs no s' aplat lo cabelh,

Pus li falh lo PERTRAG al broc.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pas.

Le sou ne se lisse pas le cheveu, depuis que lui manque l'attirail au broc (la pommade).

39. PERTRACTURA, *s. f.*, portraiture, dessin.

Fasso las PERTRACTURAS, et apres, pauzan color, fasso las picturas.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Qu'ils fassent les dessins, et après, posant la couleur, qu'ils fassent les peintures.

40. RETRAIRE, RETRAYRE, *v.*, lat. RETRAHERE, retirer, retenir, détourner, retourner.

Ades RETRAI al luoc d' on es issuiz.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Incessamment il retourne au lieu d'où il est sorti.

S' ieu mos huelhs vos vire,

Tost los en RETRAI.

PEYROLS : Ab joi.

Si mes yeux je tourne (vers) vous, aussitôt je les en détourne.

Fig. De creisser trop los RETRAI.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

De croître trop les retient.

— Retracer, rapporter, raconter, rapprocher.

Quar li platz qu' ieu sa valor RETRAYA.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Car il lui plaît que son mérite je raconte.

Ab los angels que fan lauzors.

Aissi cum sanhs JOANS RETRAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens lis.

Avec les anges qui sont louanges, ainsi comme
saint Jean rapporte.

Traitz soi, per bona fe,
Amors, be us o puesc RETRAIRE.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Je suis trahi, par bonne foi, Amour, je puis bien
vous le reprocher.

Part. pas.

Ja no 'lh sia mais RETRAGZ Carcasses.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Que désormais ne lui soit davantage retenu le Car-
cassés.

Ma razo RETRACHA

Ses tota empacha.

J. ESTEVE : El dous temps.

Ma raison racontée sans nul empêchement.

ANC. FR. Ke je ne m'en puis retraire

Ne de ceste amor partir.

HELINAND OU TRIBAUT DE MALLI : Trop ne puis.

Gileberz conta icel fait

A l'autor k'il nus ad retrait.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 490.

Matathias et ses enfans qui s'étoient retraiz
ès montaignes.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 440.

ANC. IT. E potendo retraire più brevemente il
longo dire.

QUITTONE D'AREZZO, lett. 3.

CAT. Retrauer. ESP. Retraer. PORT. Retrahir.

IT. MOD. Ritrarre.

41. RETRAISSO, RETRAISON, s. f., rap-
port, récit, ressouvenir, reproche.

Bela RETRAISSO

N'er per totz temps tro a la finiso.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Beau ressouvenir en sera par tous temps jusqu'à
la fin.

La RETRAISSO fai trist e sospiraire.

MARCABRUS : Aniatz del chant.

Le récit fait triste et soupirer.

Non ho dic mia per nulla RETRAISON.

RICHARD COEUR DE LION : Ja nuls homs.
Je ne le dis point pour nul reproche.

42. RETRACI, s. m., rapport, récit.

RETRACIS non creyras ni nnylla malvestat.

V. de S. Honorat.

Les rapports tu ne croiras ni nulle méchanceté.

43. RETRAZEMENT, RETRAZAMEN, s. m.,
regret, affliction.

Dols fon e dans e perda e gran RETRAZEMENS
Al pobol de sa mort.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de Var.

Deuil fut et dommage et perte et grand regret au
peuple par sa mort.

44. ARETRAIRE, ARETRAYRE, v., retenir,
contenir.

Fig. Disciplinar la carn et ARETRAYRE de totz
malvatz deliegz.

V. et Vert., fol. 79.

Morigéner et retenir la chair de toutes mauvaises
délices.

— Raconter, retracer.

S'en vol retornar a son paire

Per bonas novas ARETRAYRE.

V. de S. Honorat.

S'en veut retourner vers son père pour bonnes
nouvelles raconter.

45. SOSTRAIRE, SUBSTRAIRE, v., lat. SUB-
TRAHERE, soustraire, ravir, abaisser.

Cilh que no y van e cuidan sai SOSTRAIRE.

A lurs vezis las terras falsamen.

PONS DE GAPDUEIL : So qu' hom.

Ceux qui n'y vont pas et pensent ici soustraire
à leurs voisins les terres fausement.

Portar e SUBSTRAIRE lo cors sanh.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

Emporter et soustraire le corps saint.

Fig. Sas belhas faissos

Als que m' a mon cor SOSTRAO.

B. DE VENTADOUR : Ai ! quantas.

Ses belles manières avec quoi elle m'a ravi mon
cœur.

Part. pas. Deman ben leu pot ester SOTRAITZ.

UN TROUBADOUR ANONYME, Coblas esparsas.

Demain peut-être il peut être abaissé.

ANC. CAT. Sotztraire. CAT. MOD. Sotztraurer,
substraurer. ESP. Substrae. PORT. Substra-
hir. IT. Sottrarre.

46. SOSTRAZEMENT, SOSTRAZEMEN, s. m.,
soustraction.

Non es almas SOSTRAZEMENS.

Brev. d'amor, fol. 13.

N'est autre chose que soustraction.

IT. Sottramento.

47. SOSTRACCIO, s. f., lat. SUBTRACTIO,
soustraction, enlèvement.

SOSTRACCIO e privacio de la gracia:

Per calor trop intensa et per sostraccio d' humor.

Eluc. de las propr., fol. 6 et 19.

Soustraction et privation de la grâce.

Par chaleur trop intense et par enlèvement d'humour.

ESP. *Substraccion*. PORT. *Substracção*. IT. *Sottrazione, suttrazione*.

TRAITITZ, *adj.*, bien fait, régulier.

Quan vei vostre bel nas TRAITITZ

E 'ls cils gignosetz e petit.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Quand je vois votre beau nez bien fait et les cils délicats et minces.

ANC. FR. Et si n'ot pas nés d'Orlenois,

Ainçois l'avoit lonc et traitis,

Iex vairs, rians, sorcis votis.

Roman de la Rose, v. 1201.

TRAMA, *s. f.*, lat. TRAMA, trame.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 254.

Aiatz un fil dins remenat

De TRAMA, e d' aital mezura

Qu' en poscatz far al col sentura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez un fil de trame ramené dedans, et de telle mesure que vous en puissiez faire ceinture au cou.

CAT. ESP. PORT. IT. *Trama*.

TRANQUILLITAT, TRANQUILITAT, *s. f.*, lat. TRANQUILLITATEM, tranquillité.

De la TRANQUILLITAT de nostre ryalme.

Ord. de Philippe-le-Bel, de. 1306.

De la tranquillité de notre royaume.

Fos hom de gran TRANQUILLITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Fut homme de grande tranquillité.

CAT. *Tranquillitat*. ESP. *Tranquilidad*. PORT. *Tranquilidade*. IT. *Tranquilità, tranquillitate, tranquillidade*.

TRANTOL, *s. m.*, balancement, agitation.

Amors en ayssi, tot dia,

En aquest TRANTOL me te.

Lays d'amors, fol. 27.

Amour par ainsi, tout le jour, dans ce balancement me tient.

TRAP, *s. m.*, tente, pavillon, baraque.

Quan lay aura son TRAP tendu.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Quand là il aura son pavillon tendu.

Tendas e TRAPS desplegar.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis.

Tentes et pavillons déployer.

Loc. Ades tendes vostre TRAP

Lai on sentes taverna.

T. DE G. RAINOLS D'APT ET DE G. MAGRET : Maigret.

Incessamment vous tendez votre tente là où vous sentez tavernes.

— Demeure, habitation.

Ja per negu no m partrai de son TRAP.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que joys.

Jamais pour nul je ne me départirai de sa demeure.

Encaras mens cre que ses dan escap

Qui vil femna acolh dins en son TRAP.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Encore moins je crois qu'il échappe sans dommage celui qui accueille vile femme dans sa demeure.

ANC. FR. Maint riche tref et maint pavillon.

VILLEHARDOUIN, p. 30.

Dedenz le tref fa la pucele.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 210.

2. DESTRAPAR, *v.*, détendre, reployer.

Si fan DESTRAPAR los traps e 'ls pabalhos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils font détendre les tentes et les pavillons.

— Débânder.

Piereras far DESTRAPAR e destendre.

BERTRAND DE BORN : Ar ven là.

Pierriers faire débânder et détendre.

ANC. FR. Ceste passion est tellement entrée et enclavée en nostre âme, que nous ne nous en pouvons destrapper.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 184.

3. TRAPELA, *s. f.*, tente, pavillon.

Aneim tendre la TRAPELA.

Lays d'amors, fol. 32.

Allons tendre la tente.

TRAPA, *s. f.*, trappe, piège, trébuchet.

Aissi tendon lur TRAPA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Ainsi ils tendent leur piège.

Fig. A mala TRAPA
Es lo mons cazutz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

En mauvaise *trappe* est le monde tombé.

CAT. *Trapa*. ESP. *Trampa*. PORT. *Trapa*.

2. ATRAPAR, *v.*, attraper, saisir, prendre.

Quar es tan arditz, prec Dieu que no m'ATRAP.

P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.

Parce qu'il est si hardi, je prie Dieu qu'il ne m'attrape pas.

ANC. FR. Et li rendu l'ont atrapé

Qui l'ont moult durement frapé.

Roman du Renart, t. I, p. 258.

Euripide fat mangé des chiens, Milon Crotoniate des bestes sauvages, ayant les mains attrapées dans les éclats d'un arbre qu'il s'estoit esforcé de rompre.

CANUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 158.

CAT. *Atrapar*. ESP. *Atrapar*. IT. *Attrapare*.

TRAPENAR, *v.*, s'évanouir, chan-
celer.

Al premier uc

TRAPENAR sa valensa.

SORDEL : Non pueis mudar.

Au premier cri sa vaillance s'évanouir.

ANC. ESP. *Traspellar*. IT. *Trapelar*.

TRAS, *s. m.*, trace.

Voyez DENINA, t. III, p. 83.

Greu i ve pas, camí, TRAS ni esclaus.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Difficilement y voit passage, chemin, *trace* ni vestige.

2. TRASSA, *s. f.*, trace.

Tot segrai TRASSA

Dels pus avinens.

G. RIQUIER : En re.

Entièrement je suivrai la *trace* des plus avenants.

Fig. Tant seguetz TRASSA

D'aquest lengier chantars.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Tant vous suivez la *trace* de ce léger chanter.

CAT. *Trassa*. ESP. *Traza*. IT. *Traccia*.

3. ESTRAISSA, *s. f.*, trace, vestige.

Ab grant trebalia, trobaras l'ESTRAISSA.

Segre las ESTRAISSAS dels majors.

Trad. de Bède, fol. 38 et 7.

Avec grand tourment, tu trouveras la *trace*.
Suivre les *traces* des plus grands.

4. RETRAH, RETRAC, *s. m.*, du lat. *RETRACTUS*, récapitulation, récrimination, bavardage.

Après venon RETRACZ, quan l'us retras al autre sas vergonhas.

Mesclas e bregas, BETRAH, contensos et omicidis.

V. et Vert., fol. 25 et 22.

Après viennent les *récriminations*, quand l'un reproche à l'autre ses vergognes.

Brouilleries et rixes, *récriminations*, contestations et homicides.

CAT. ESP. PORT. *Retrato*.

5. RETRASSAR, *v.*, récapituler, récriminer, reprocher, retracer, raconter.

Quan l'un RETRAS al autre sas vergonhas.

V. et Vert., fol. 25.

Quand l'un reproche à l'autre ses vergognes.

TRAS, *prép.*, du lat. *retro*, derrière.

Ab aitan un nain issi,

Que estava TRAS un hoison.

Roman de Jausfre, fol. 12.

En même temps un nain sortit, qui était derrière un buisson.

Li an sos huelhs bendatz,

E las mas TRAS lo dos estreytamen liatz.

Roman de Fierabras; v. 2962.

Lui ont ses yeux bandés, et les mains derrière le dos étroitement liés.

Adv. comp. Avetz tan de mal pres

ARAS e d'AISSI EN TRAS.

GARINS D'APCHIER : Cominal.

Vous avez pris tant de mal maintenant et d'ici en arrière.

CAT. ESP. PORT. *Tras*. IT. *Tra*.

2. ATRAS, *adv.*, arrière, en arrière.

Si per so vauc ATRAS o avan.

P. CARDINAL : Totz temps.

Si pour cela je vais arrière ou avant.

Vertatz es ATRAS tirada,

E messonja enantida.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Vérité est tirée en arrière, et mensonge honoré.

CAT. ESP. PORT. *Atras*.

3. DETRAS, *prép.*, derrière.

DETRAS l'antar de Nostra Dona.

PHILOMENA.

Derrière l'autel de Notre-Dame.

Adv. El lo portet DETRAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Il le porta derrière.

Adv. comp. Dessus e dessotz, DENAN DETRAS.

V. et Vert., fol. 59.

Dessus et dessous, devant derrière.

Tal li det PER DETRAS qu'en terra l' a tombat.

Roman de Fierabras, v. 4092.

Tel (coup) il lui donna par derrière qu'à terre il l'a tombé.

Loc. Quant er so DENAN DETRAS.

GARINS D'APCHIER : Cominal.

Quand il sera ce devant derrière.

CAT. ESP. PORT. Detras. IT. Dietro.

4. TRASMELIAR, v., troubler.

Part. pas. M' en vau TRASMELIATZ,

Pessieus, cossiros e marritz.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu.

Je m'en vais *troubé*, pensif, soucieux et marri.

TRAU, s. m. et f., lat. *trabs*, poutre, solive.

E'n son levatz el TRAU qu' er' en la fanha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et il en fut levé à la poutre qui était dans la fange.

Prov. En l' autrui oill sabon pel descobrir.

E non senton la TRAU qu' en lor oill an.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

En l'ocil d'autrui savent poil découvrir, et ne sentent pas la poutre que dans leur oeil ils ont.

ANC. FR. Pourquoi vois-tu un festu en le oel tonn frère, et ne vois un *trées* en toen oel?

Trad. de l'Évang. de S. Mathieu, ch. VII, vers. 3.

Alors les *trabs* et les chevrons de la maison et aussi les pierres se commencèrent incontinent à désassembler.

Hist. de Giglau et de Geoffroi.

ESP. *Trabe*. PORT. IT. *Trave*.

2. TRAVAR, v., entraver, attacher, unir.

Fig. Ges hos sens DO US TRAVA.

G. RIQUIER : D' Astarac.

Point bon sens ne vous *attache*.

CAT. ESP. *Trabar*. PORT. *Travar*.

3. TRAUT, TRAHUT, TRAU, s. m., embaras, bagage.

Remas ins el camp trastotz lo lör TRAUTZ.

Ditz lor que companho que defors son ichu

E mo senher Bochartz an perdu lor TRAU.

GUILLAUME DE TUDELA.

Reste dans le camp tout le leur *bagage*.

Leur dit que les compagnons qui dehors sont sortis et mon seigneur Bochart ont perdu leur *bagage*.

— Train, convoi.

Per aver companhia gran,

Gran TRAHUT e gran mazan. I

Brev. d'amor, fol. 121.

Pour avoir compagnie grande, grand *train* et grande magnificence.

4. ENTRAVAR, v., entraver, enchaîner, mettre des entraves.

ENTRAVATZ lo coma caval.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Entravez-le comme cheval.

Fig. Si m pren mi dons e m'ENTRAVA

Tot als sieus comans.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no siscla.

Ainsi me prend ma dame et m'*enchaîne* tout à ses ordres.

Le mot français *entraves* a été formé du roman TRAU, qui a fourni ENTRAVAR : on mettait les jambes des prisonniers dans des ouvertures faites à des *poutres*, TRAU, qu'on resserrait et rapprochait de manière qu'ils ne pouvaient plus se déplacer.

Victi carceris... TRABES illa quæ victorum pedes coarctabat, repulsis obicibus, scinditur media, contractisque catenis omnes pariter dissolvuntur.

GREGOR. TURON. V. Patrum. — Vita S. Gregorii ep. ling. act. SS. 4 januarii, t. I, p. 169.

TRAUC, s. m., trou.

Ieu non lur puese lur TRAUCS omplir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Je ne leur puis leurs *trous* remplir.

Compliro lo TRAU de la coronda, ... pueys clausero lo TRAU.

PHILOMENA.

Ils remplirent le *trou* de la colonne, ... puis fermèrent le *trou*.

ANC. FR. Soris ki n'a c'un *trau* poi dare.

Lai d'Ignaurès, p. 19.

ANC. CAT. *Troc*.

2. **TRAUCHAR, TRAUQUAR, v.**, trouver, percer, ouvrir, pénétrer.

Escutz **TRAUCHAR** e desguarnir.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo. Écus *trouer* et *déguarnir*.

TRAUCHAR niqus nous et anticx.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad' iverus. *Percer* murs neufs et antiques.

Lo gran evesques, lo cal **TRAUQUET** los cels.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

Le grand évêque, lequel *ouvrit* les cieus.

Fig. Dolor lur **TRAUCAVA** 'l cor.

Passio de Maria.

La douleur leur *pénétrait* le cœur.

Part. pas. Per mas e per pes clavellatz,

Lo cap encli, **TRAUCAZ** lo latz.

Passio de Maria.

Par mains et par pieds cloué, le chef incliné, le côté *percé*.

3. **TRAUABLE, adj.**, incisif.

Fig. Parala de Dieu es viva... e plus **TRAUCA-BLA** de tot glazi.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

La parole de Dieu est vive... et plus *incisive* que tout glaive.

4. **TRAUQUILOS, adj.**, plein de trous.

Fromage... sec, dur, **TRAUQUILOS**.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Fromage... sec, dur, *plein de trous*.

5. **TRAUQUILHAR, v.**, trouver, percer de trous.

Part. pas. Mens mal es fromage be calcat qu' espongios o **TRAUQUILHAT**.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Moins mauvais est fromage bien pressé que spongieux ou *percé de trous*.

6. **TRAVEL, s. m.**, tarière.

TRAVELS et autres istrumens de carpentaria.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Tarières et autres instruments de charpenterie.

7. **TRAVELHAR, v.**, transpercer, traverser, déborder.

Fig. Tant l' am q' el cors me **TRAVELHA**.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois lo bels.

Tant je l'aime que le cœur me *transperce*.

TREFAS, adj., trompeur, perfide, moqueur, railleur.

IV.

Ab totz los reys de Crestias

Se combatra ab sos **TREFAS**

Andolozitz et Arabitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Avec tous les rois de Chrétiens il se combattra avec ses *perfides* Andalous et Arabes.

Yest falsa e **TREFANA**.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuellh.

Vous êtes fausse et *perfide*.

ESP. *Trefe*.

2. **TREFANET, adj. dim.**, imposteur, trompeur, railleur, moqueur.

Subst. E'ls **TREFANETZ** menut vestitz,

Que Dieu ni lei ni ben non an.

GIRAUD DE BORNEIL : En honor Dieu.

Et les *trompeurs* vêtus menu, qui Dieu ni loi ni bien n'ont.

3. **TREFART, adj.**, trompeur, traître, moqueur, railleur.

Om no deu appelar lo rei **TREFART**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

On ne doit pas appeler le roi *traître*.

4. **TREFANAR, v.**, railler, se moquer, trahir.

Jovens funei' e **TREFANA**.

MARCABRUS : El mes quan.

Jeunesse *trompe* et *se moque*.

TREGA, TREGUA, TREVA, TREV, s. f., trêve, repos.

Voyez **DENINA**, t. I, p. 398; t. III, p. 85.

E m plai quan la **TREGA** es fracha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treballh.

Et me plaît quand la *trêve* est rompue.

Que n' esfrangda la **TREGUA**.

SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.

Que j'en rompe la *trêve*.

La maire Deu nos en setz patz e **TREVA**.

AMERI DE BELLINOY : Cant es d' amor.

La mère de Dieu nous en fit paix et *trêve*.

Loc. Non anra ni fi ni **TREVA**.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

N'aura ni fin ni *trêve*.

Ab mi non auzetz **TREV** ni fi.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l' autr' ier.

Avec moi vous n' aurez *trêve* ni fin.

CAT. ESP. *Tregua*. PORT. *Tregoa*. IT. *Tregua, triegua*.

2. TREVAR, *v.*, avoir trêve, faire paix.

Val ben tan totz hom qu' ab elhas TREVA.

AIMERI DE BELLINOY : Cant es d' amor.

Vaut bien autant tout homme qui avec elles *fait* paix.

3. ENTREGAR, ENTREGUAR, ENTREUGAR, *v.*, avoir trêve, faire paix.

Gerra m play ses jamais ENTREUGAR.

BLACASSET : Gerra mi play.

Guerre me plaît sans jamais avoir trêve.

Part. pas. Ab Franceis non an ges ENTREGAT.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Avec les Français ils n'ont point *fait* paix.

IT. *Intreguare.*

4. ENTREGAMEN, *s. m.*, trêve, paix, repos, suspension d'armes.

Cesta fai de las guerras fis et ENTREGAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celle-ci fait des guerres fins et trêves.

ANC. CAT. *Entregament.* ESP. *Entregamiento.*

TREGAN, *s. m.*, goujon.

Dels peisonetz c' om tot l' an pren,

Que an nom trochas O TREGANS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des petits poissons qu'on prend toute l'année, qui ont nom loches ou goujons.

TREI, TREY, *subj. m.*; TRES, *reg. m. adj. num.*, lat. TRES, trois.

Dona, nos TREI, vos et ien et Amor.

ARNAUD DE MARUEIL : L' ensenhamens.

Dame, nous trois, vous et moi et Amour.

Ieu ti pregue que tu mi digas cossi son TREI.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Je te prie que tu me dises comment ils sont trois.

TRES enemix e dos mals senhors ai.

HUGUES DE SAINT-CYR : Tres enemix.

Trois ennemis et deux méchants seigneurs j'ai.

Gaucelm, TRES jock enamorat

Partise a vos et a N Ugo.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Gaucelm, trois jeux enamorés je dépars avec vous et avec le seigneur Hugues.

Substantiv.

Dos jorns estem ses heure, ses manjar,

Cau ven al TRES, que nos engem anar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Deux jours nous sommes sans boire, sans manger, quand vint au troisième, que nous pensâmes nous (en) aller.

Subst. indéf. Loc. No sabran ja dui ni TREI,

Quals es celha que m' a conquis.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fin' amors.

Ne sauront jamais deux ni trois (aucuns), quelle est celle qui m'a conquis.

Non es de mar en sai. . .

Sarrazis ni Crestians

Qu' ieu no venques TRES o dos.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com er.

Il n'est de la mer en cà. . . Sarrasin ni Chrétien que je ne vainquise trois ou deux (tous).

Adv. comp. Gieta las de TRES EN TRES,

P. CARDINAL : Anc no vi.

Les jette de trois en trois.

Adonc mi fai piëgz PER UN TRES.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Alors me fait pire pour un trois (trois fois pour une).

ANC. FR. O lui estoient trei vilein.

Roman du Renart, t. III, p. 126.

A Dieu s'en vont clamer tuit troi.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 117.

2. TRES, *subj. et reg. f. adj. num.*, trois.

Gang n' auran, segon lo mieu albire,

Las TRES domnas a cui ieu te prezen,

Car elhas TRES valon mais d' autres cen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m' abellis.

Joie en auront, selon le mien avis, les trois dames à qui je te présente, car elles trois valent davantage que cent autres.

Una, doas, TRES e quatre, . . .

M' avenc l' aut' ier a combatre.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

Une, deux, trois et quatre, . . . il m'advint l'autre jour à combattre.

Lo solelhas a TRES cansas.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Le soleil a trois choses.

CAT. ESP. PORT. *Tres.* IT. *Tre.*

3. TERS, *adj. num.*, lat. TERTIUS, tiers, troisième.

Apelam TERS regardament.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Nous appelons troisième vue.

Femna o ama o ira, non i a ren TERZ.

Trad. de Bède, fol. 3.

Femme ou aime ou hait, il n'y a rien de tiers.

La TERSSA vetz dit.

Declaramens de motus demandas.

La troisième fois dit.

Subst. Quer lo TERS que 'l plec l' esquina.

MARCABRUS : Dirai vos.
Cherche le troisième qui lui plie l'échine.

La TERSA ven per grat.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

La troisième vient par gré.

Mas TERS ni TERSA no.

G. RIQUIER : Als subtils.

Mais tiers ni tierce non.

— Terset, terme de poésie.

De TERSES, es mestiers

Que sian tug engals.

G. RIQUIER : Als subtils.

Touchant les *tersets*, il est besoin qu'ils soient tous égaux.

— Troisième partie.

La mitat o 'l TERS o 'l quart.

GUILLAUME DE LA TOUR : Canson ab guais.

La moitié ou le tiers ou le quart.

Loc.

De vostr' amor perdretz LO TERTZ e 'l quart.

E. CAIRELS : Pus ehai là.

De votre amour vous perdrez le tiers et le quart.

Conoissetz TERS e prim

Al penre et al donar.

B. MARTIN : A senhors qui.

Vous connaissez tierce et prime au prendre et au donner.

Adv. comp. Tirar de TERS EN TERS.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Tirer de tiers en tiers.

A lieys on pretz pueia DE TERS EN QUART.

DEUDES DE PRADES : El temps.

A celle où mérite monte de tiers en quart.

— Sorte de droit qui consistait dans la troisième partie des fruits.

TERTZ, quartz, quintz, seysens... de fruits, de blat.

Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 32.

Tiers, quart, quint, sixain... de fruits, de blé.

CAT. *Ters.* ESP. *Tercio.* IT. *Terzo.*

4. TERN, *s. m.*, triple, tiers.

D'un ora lo quart, non ges lo TERN.

SERVERI DE GIRONA : Un vers farai.

D'une heure le quart, non point le tiers.

Adj. La vostra TERNA paria

Préc que m defenda de dan.

GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : Dieus verays.

La votre tierce compagnie je prie qu'elle me défende de dommage.

Coblas TERNAS, ... quar en ayssi quo las doblas s'acordo de doas en doas, en ayssi las TERNAS s'acordo de tres en tres.

Leys d'amors, fol. 33.

Couplets triples, ... car de même comme les doubles s'accordent de deux en deux, de même les triples s'accordent de trois en trois.

CAT. ESP. PORT. IT. *Terno.*

5. TERNA, *s. f.*, terne, terme de jeu.

Allusiv. Pnois la regina d' amor

M' a pres per eniendedor,

Ben puece far cinq et ill TERNA.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Depuis que la reine d'amour m'a pris pour confident, bien je puis faire cinq et elle terne.

CAT. ESP. *Terna.*

6. TERNARI, *adj.*, lat. TERNARIUS, ternaire, de trois.

No saubriam que es triangle ses nombre TERNARI.

Eluc. de las propr., fol. 278.

Nous ne saurions (ce) qu'est triangle sans nombre ternaire.

Substantiv. En las proprietatz

Qu' an, fan .IIII. TERNARIS.

Brev. d'amor, fol. 29.

Dans les propriétés qu'ils ont, ils font quatre ternaires.

CAT. *Ternari.* ESP. PORT. IT. *Ternario.*

7. TERSA, TERZA, TERCIA, TERTIA, *s. f.*, tierce, une des heures du jour.

E 'l pap', entre TERZ' e nona,

S' endorm' aissi planamen.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.

Et que le pape, entre tierce et none, s'endorme ainsi complètement.

Quant ven lendema envays TERTIA, fero aqui grau batalha.

PHILOMENA.

Quand vint le lendemain vers tierce, ils firent la grande bataille.

Entro que TERCIA passa.

Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 24.

Jusqu'à ce que tierce passe.

CAT. *Tersa, terciã.* ESP. *Tercia.* PORT. *Terça.* IT. *Terzã.*

8. TERSIER, TERCIER, *adj.*, tercier, troisième.

Es apelat... **TERCIER**, quar te la tersa partida del cel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Est appellé... **tercier**, parce qu'il tient la troisième partie du ciel.

Substantiv.

Si 'l coms es segons, ieu serai lo **TERSERS**.

GUILLAUME DE TUDELÁ.

Si le comte est second, je serai le **troisième**.

CAT. *Tercer*. ESP. *Tercer*, *tercero*. PORT. *Tercero*.

9. **TERSAMENT**, **TERZAMENT**, *adv.*, troisième.

Segondament e **TERSAMENT**.

Trad. d'Albucais, fol. 25.

Secondement et troisième.

TERZAMENT per, etc.

Doctrina des Vaudois.

Troisièmement par, etc.

ANC. FR. *Tiercement* il est son vassal.

MONSTRELET, t. I, fol. 35.

IT. *Terzamente*.

10. **TERSAR**, *v.*, lat. **TERTIARE**, tiercer, tripler.

Fig.

Quar no m'aidatz,

Mos doubles mals se **TERSAR**.

G. RIQUIER: Amors m'auci.

Parce que vous ne m'aidez pas, mon double mal se *tierce*.

Part. pas. Car ters d'un fag **TERSAR**

Non pot hom dir menor.

G. RIQUIER: Als subtils.

Car le tiers d'un fait *tiercé* on ne peut dire mineur.

IT. *Terzare*.

11. **TERSAN**, *adj.*, tiers.

Dieus m'a dada febre **TERSANA** dobla.

R. GAUCELIN DE BEZIERS: Dieus.

Dieu m'a donné fièvre *tierce* double.

ANC. FR. *Substantiv.* Car il avoit double *tierceine* et menoison moult fort.

JOINVILLE, p. 2.

Comme l'ANC. FR., les autres langues de l'Europe latine ont employé ce mot substantivement.

ANC. CAT. *Tersana*. CAT. MOD. ESP. *Terciana*. PORT. *Tersã*. IT. *Terzana*.

12. **TERSOL**, **TRESOL**, *adj.*, tiercelet, terme de fauconnerie.

Tug li mascle son **TERSOL**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tous les mâles sont *tiercelets*.

Subst. SON **TRESOL** lanier.

G. RAINOLS D'APT: Quant aug.

Sont *tiercelets* laniers.

Lo prim de mula mangé 'l sanc,

E 'l **TERSOL** de mul ben .v. vètz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que le premier mange le sang de mule, et le *tiercelet* bien cinq fois de mulet.

IT. *Terzuolo*.

13. **TRINITAT**, *s. f.*, lat. **TRINITATEM**, trinité.

Qui tan se sien e sancta **TRINITAT**.

Poème sur Boèce.

Qui tant se sient en sainte *trinité*.

A sel cui es unitz et unitatz,

E trinables e tres en **TRINITATZ**.

A. BRANGALEON: Pessius pessans.

A celui qui est uni et unité, et triple et trois en *trinité*.

CAT. *Trinitat*. ESP. *Trinidad*. PORT. *Trindade*.

IT. *Trinità*, *trinitate*, *trinitade*.

14. **TRINITZ**, *s. f.*, trinité.

Ieu prec sel qu'es visibles **TRINITZ**,

Vers Dieus, vers hom e vers Sant Esperitz.

OLIVIER LE TEMPLIER: Estat.

Je prie celui qui est visible *trinité*, vrai Dieu, vrai homme et vrai Saint-Esprit.

15. **TRIN**, *adj.*, lat. **TRINUS**, triple.

En personas es **TRINA**.

Brev. d'amor, fol. 9.

En personnes est *triple*.

ANC. FR. Celi qui est *trines* et uns sens Dieux.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 181.

Comme une *trine* essence,

Ung seul cueur en trois corps.

J. MAROT, t. V, p. 275.

CAT. ESP. PORT. IT. *Trino*.

16. **TRINABLE**, *adj.*, triple.

A sel cui es unitz et unitatz,

E **TRINABLES** e tres en *trinitatz*.

A. BRANGALEON: Pessius pessans.

A celui qui est uni et unité, et *triple* et trois en *trinité*.

17. **TRIEU**, *adj.*, triple.

Per amor de Dieu

TRIEU.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Par amour de Dieu *triple*.18. TRENTA, *adj. num.*, lat. TRIGINTA, trente.

Us sols jorns mi sembla TRENTA.

BERTRAND DE BORN : Al dous.

Un seul jour me semble *trente*.

TRENTA castels ten de sa seingnoria.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Trente châteaux il tient de sa seigneurie.CAT. *Trenta*. ESP. *Treinta*. PORT. *Trinta*. IT. *Trenta*.19. TRENTENAR, *s. m.*, trentenaire, fondation de trente messes.

Mo gadi e mo TRENTENARS.

Tit. de 1234. Arch. du Roy., J, 307.

Mon testament et mon *trentenaire*.20. TRENTANARI, *s. m.*, trentenaire.
De t, TRENTANARIS.*Leys d'amors*, fol. 151.Par t, *trentenaire*.CAT. *Trentanari*. ESP. *Treintanario*, *treintanario*.21. TRENTANIER, *s. m.*, trentaine.

D'aquest sai ieu un TRENTANIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

De ceux-ci je sais une *trentaine*.22. TRENTEN, *s. m.*, trentième, sorte d'impôt.

Resvas, vintens... e TRENTENS de blads.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 336.

Rèves, vingtièmes... et trentièmes de blés.

CAT. *Trenté*. ESP. *Treinteno*.23. TRIPLICITAT, *s. f.*, lat. TRIPLICITATEM, triplicité.

Aquels senhals... fan una TRIPLICITAT.

En la TRIPLICITAT occidental senhoreio Saturnus, Mercuri et Jupiter.

Eluc. de las propr., fol. 109.Ces signes... font une *triplicité*.En la *triplicité* occidentale dominant Saturne, Mercure et Jupiter.ESP. *Triplicidad*. PORT. *Triplicidade*. IT. *Triplicità*, *triplicitate*, *triplicitade*.24. TRIPLAR, *v.*, lat. TRIPLICARE, tripler.

TRIPLAR SONS et agnus.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tripler sons et agnus.CAT. ESP. PORT. *Triplicar*. IT. *Triplicare*.25. TRESPENT, TREZENT, *s. m. adj. num.*, trois cents.

De boissas e de sacs TRESPENS

Ensems liatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De boites et de sacs *trois cents* ensemble liés.ESP. *Trecientos*. PORT. *Trezentos*.26. TREZEN, TREIZEN, *adj. num.*, lat. TREDECIMUS, treizième.

Al TREIZEN jorn trastng moran.

Passio de Maria.Au *treizième* jour tous ils mourront.

Er lo TREZENS jorz entieramenz complitz.

V. de S. Honorat.

Sera le *treizième* jour entièrement accompli.CAT. *Tretsé*. ESP. *Treceno*.27. TRETZE, *adj. num.*, treizième.

Lo TRETZE jorn de mars.

Tit. de 1268. DOAT, t. CXXXI, fol. 24.

Le *treizième* jour de mars.CAT. *Treise*. ESP. *Trece*. PORT. *Treze*.28. TREFUEIL, *s. m.*, lat. TRIFOLIUM, trèfle.

Fols serai si del TREFUEILL

Vau queren la carta fueilla.

GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es.

Fou je serai si du *trèfle* je vais cherchant la quatrième feuille.ESP. *Trifolio*. IT. *Trifoglio*.29. TRESIER, *adv.*, le jour d'avant-hier.

Aqui es us messatges TRESIER passatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.Là un message est passé le *jour d'avant-hier*.30. TRIGAL, *adj.*, trige.

Cavals TRIGALS, so es a dire deputatz a tyrar car qui requier tres cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.Chevaux *triges*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert trois chevaux.TREILLA, TRELHA, TRILLA, *s. f.*, lat. TRICHILA, treille.

Bel m' es quan s' azombra ill TREILLA.

MARCABRUS : Bel m' es quan.
Il m' est beau quand s' ombre la treille.

Lay desotz una TRELHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

La dessous une treille.

Pres de la via,

Desotz una TRELLA.

G. RIQUIER : D' Astarac.

Près de la voie, dessous une treille.

2. TREILLAR, *v.*, s' étendre comme la treille, s' enlacer, entrelacer, grimper, s' étaler.

Fig. Malvestatz TREILLA,
E jois torna en païssel.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Méchanceté s' étend en treille, et joie se transforme en pieu.

3. TRELHIER, *s. m.*, treillageur, faiseur de treillage ou de treillis.

A TRELHIERS, lo portai.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux treillageurs, le portai.

4. ENTREILLAR, ENTRELHAR, *v.*, s' étendre comme la treille, s' élancer, grimper, s' étaler.

Fig. Aissi pueia joie e n' TRELHA.

IIAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdicion.
Ainsi monte joie et s' étale.

- TREMIR, *v.*, lat. TREMERE, trembler, frissonner, frémir.

El peneden fa temeros TREMIR.

G. RIQUIER : No pucsc.

Téméraire fait trembler le pénitent.

E 'ls angels del cel TREMIRAN.

Contritio e Penas infernals.

Et les anges du ciel frémiront.

Malautz suy, e TREMI de murir.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.
Malade je suis, et je tremble de mourir.

ANC. FR.

Dont vous densiez prendre vengeance
Pour faire les autres trémir.

CHARLES D' ORLÉANS, p. 251.

ESP. PORT. *Tremor.*

2. TREMOR, *s. f.*, lat. TREMOR, tremblement, frisson, frémissement.

Quan endeve a alen TREMOR per frey.

Trad. d' Albucasis, fol. 12.

Quand advient à aucun tremblement par froid.

Quant l' abbat ausic las lettras de K., hac gran TREMOR.

PHILOMENA.

Quand l' abbé ouit les lettres de Charles, il eut grand tremblement.

ANC. FR. Por la trémor et por la dotance de l' empereor Alexis.

VILLEHARDOUIN, p. 56.

En telle trémour que je tremboye tout ainsi que les fenilles dedans les arbres.

J. MAROT, t. V, p. 47.

ESP. PORT. *Tremor*. IT. *Tremore.*

3. TREMOL, *s. m.*, tremblement, frissonnement, frémissement.

Fig. Per qu' el cor m' intra en TREMOL.

PIERRE D' AUVERGNE : Dicus vera.

C'est pourquoi le cœur m' entre en tremblement.

CAT. *Tremoló.*

4. TREMOL, *s. m.*, lat. *populus TREMULUS*, tremble, sorte de peuplier.

De TREMOL l' escorsa meiana.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De tremble l' écorce moyenne.

5. TREMOLA, *s. f.*, tremble.

Sas fuelhas so leugieras cum de TREMOLA.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Ses feuilles sont légères comme de tremble.

IT. *Tremula.*

6. TREMBLE, *s. m.*, tremble.

Escut de TREMBLE null ni de til.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Nul écu de tremble ni de tilleul.

7. TREMOLAR, *v.*, trembler, frémir, frissonner.

Comenset fort a TREMOLAR,

De gran paor non poc parlar.

V. de S. Honorat.

Il commença fort à trembler, de grande peur il ne put parler.

Mi fan en aissi TREMOLAR

Cum fai la fuelha lo fortz vens.

PONS D' ORTAFAS : Aissi cum.

Me font par aissi trembler comme fait la feuille le fort vent.

Subst. LO TREMOLARS s' esmov el cors.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Le frissonner s'émeut au corps.

CAT. ESP. PORT. *Tremolar.* IT. *Tremolare, tremulare.*

8. TREMOLAMENT, *s. m.*, tremblement, frémissement.

TREMOLAMENT dels potz en febres agudas, ... es senhal de iuort.

Eluc. de las propr., fol. 42.

Tremblement des lèvres en fièvres aiguës, ... c'est signe de mort.

ANC. CAT. *Tremolament.*

9. TREMULOS, *adj.*, lat. TREMULUS, tremblant, frémissant, frissonnant.

Home ebrios, en sa cara es falbelos, ... en las mas TREMULOS.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Homme ivre, en son visage est blême, ... en les mains tremblant.

ESP. *Tremuloso.* IT. *Tremoloso.*

10. TREMBLAR, *v.*, trembler, frissonner, frémir.

Anzel qu' el ve de paor TREMBLA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Oiseau qui le voit de peur tremble.

Fig. Aissi m fai TREMBLAR,
Ma domina, 'l cor e frire.

G. FAIDIT : Solatz.

Ainsi me fait trembler, ma dame, le cœur et frémir.

Part. pas.

La pelz li rua, hec lo kap te TREMBLANT.

Poème sur Boèce.

La peau lui ride, voici que le chef tient tremblant.

ESP. *Temblar.*

11. TERRA TREMOL, *s. m.*, tremblement de terre.

Fes tan gran TERRA TREMOL

Que 'l barry tot entorn

Son cazut.

V. de S. Honorat.

Fit si grand tremblement de terre que les remparts tout autour sont tombés.

Voyez TERRA.

TREMUEIA, *s. f.*, trémie.

Del blat qu' era en la TREMUEIA.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Du blé qui était dans la trémie.

* *Loc. fig.* Per que 'l deu hom la TREMUEIA
Totas sazoz tener vucia.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

C'est pourquoi on lui doit la trémie (en) toutes saisons tenir vide.

CAT. *Tramuja.*

2. TRAMEIAR, *v.*, remuer comme la trémie, s'agiter, frétiller.

Part. pas. Ai gros cul espes e TRAMEIAR.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veng.

J'ai gros cul épais et remuant.

TRENA, *s. f.*, tresse, filet.

Que pnescon portar garlanda o TRENA ses tota coronadura d' aur.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Qu'elles puissent porter guirlande ou tresse sans aucun couronnement d'or.

Las TRENAS son lascas.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Les filets sont lâches.

CAT. *Trena.*

2. ENTRENAR, *v.*, entrelacer, tresser.

Part. pas. Corona.....

D' espinas fo ponhens e de jonc ENTRENADA.

Roman de Fierabras, v. 4972.

La couronne... d'épines fut poignante et de jonc tressée.

CAT. *Entrenar.*

TRENCAR, TRENCHAR, TRINQUAR, *v.*,

lat. TRUNCARE, trancher, tailler, fendre, couper, casser, briser, rompre.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 85.

TRENCAR ausbercs, e sentir colps mortals.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Fendre hauberts ; et sentir coups mortels.

Qui vol culbr ni TRENCAR

Las flors.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Qui veut cueillir et couper les fleurs.

Que jamais no rompa ni TRENC.

CAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Qui jamais ne rompe ni casse.

Fig. A gran poestat esta mal, se que us dey,
Que TRENG treguas.

BERNARD DE ROVENAC: Bell m' es.

A grande puissace il sied mal, foi que je vous
dois, qu'elle rompe trèves.

Primeiramente den hom TRENCHAR la cogi-
tacio, e apres, l' obra.

Trad. de Bède, fol. 60.

Premièrement on doit *trancher* la pensée, et
après, l'œuvre.

Loc. prov. Tant vay lo dorc a l' ayga tro que
se TRENCA.

V. et Vert., fol. 86.

Tant va la cruche à l'eau jusqu'à ce qu'elle se
brise.

Part. prés.

Lansa portet TRENCAN, targua reonda.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 44.

Il porta lance *tranchante*, targe ronde.

Fig. De guerra no s pot honrar lo rey
TRENCAN treguas.

BERNARD DE ROVENAC: Bell m' es.

De guerre ne se peut honorer le roi *rompant* trèves.

Substantiv. Al TRENCAN de l' espasa.

Chronique des Albigeois, col. 67.

Au *tranchant* de l'épée.

Part. pas. Anc no 'l vi bras ni flanc

TRENCAT.

BERTRAND DE BORN: Al dous nou.

Onques je ne lui vis bras ni flanc *coupé*.

El metey's a TRINQUAT la lengua.

L'Arbre de Batalhas, fol. 127.

Lui-même s'est *coupé* la langue.

Fig. Tant era de dolor TRENCADA.

Passio de Maria.

Tant elle était de douleur *brisée*.

Aquills que an lur castetat TRENCADA.

V. et Vert., fol. 91.

Ceux qui ont leur chasteté *rompue*.

— En termes de versification.

Ses motz vilas e ses rima TRENCADA.

SERVERI DE GIRON: Totz hom deu.

Sans mots vilains et sans rime *tranchée*.

Motz TRENCATZ apelam, can la una partz
del mot reman en si de verset per rima, e per
l'autra part, comensa la comensamens del se-
gon verset.

Leys d'amors, fol. 7.

Nous appelons mot *tranché*, quand l'une partie du
mot reste à la fin d'un verset pour la rime, et que,
par l'autre partie, commence le commencement
du second verset.

ANC. FR. *Trenchied* ad Deum ni il règne de
Israël.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 19.

CAT. *Trencar.* ANC. ESP. *Trinchar.* ESP. MOD.
PORT. *Trincar.* IT. *Trinciare.*

2. TRENCADA, *s. f.*, tranchée, traversée.

L' esparviers, ab bel semblant,

Va del pueg ves leis volant,

La longa TRENCADA;

Pre'n lai sa volada.

B. MARTIN: Ben es dreitz.

L'épervier, avec beau semblant, va du coteau
vers elle en volant, par la longue *traversée*; il prend
là sa volée.

Tengan be las TRENCADAS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils tiennent bien les *tranchées*.

ESP. *Trinchea.* IT. *Trincea.*

— Mal de ventre, douleur d'entrailles.

Majors TRENCADAS aurau

Que femna qu' a pena d' effan.

Brev. d'amor, fol. 113.

Plus grandes *tranchées* auront que femme qui a
mal d'enfant.

3. TRENCADURA, *s. f.*, coupure, action
de canceller, cancellure.

Charta ses razura, ses TRENCADURA.

Charte de Montferrand, de 1273.

Charte sans rature, sans *cancellure*.

CAT. *Trencadura.*

4. TRENCAMEN, TRENQUEMEN, *s. m.*,
taille, entaille, coupure, cassure,
rupture.

En aquesta batalha fo... tans TRENQUEMENS
de çaps e de membres, que lonc seria de
comtar.

PHILOMENA.

Dans cette bataille il fut (y eut)... si grandes
tailles de chefs et de membres, qu'il serait long à
compter.

Si com, ses TRENQUEMENS faire,

Intra 'l bel rais, quan solelha,

Per la fenestra veirina.

PIERRE DE CORBIAC: Donna dels angels. *Var.*

Ainsi comme, sans faire de *cassures*, entre le
beau rayon, quand le soleil luit, par la fenêtre de
verre.

Fig. Integritat de cor ses TRENCAMEN e ses
cornpitió carnal.

TRENCAMENS de vot simple.

V. et Vert., fol. 95 et 93.

Intégrité de cœur sans entaille et sans corruption charnelle.

Rupture de vœu simple.

CAT. *Trencament.*

5. TRENCHET, *s. m.*, tranchant, fil.

LO TRENCHET de l'espasa.

Chronique des Albigeois, col. 11.

Le tranchant de l'épée.

CAT. *Trinzet*. ESP. *Trinchete*, *tranchete*. PORT. *Trinchete*. IT. *Trincetto*.

6. TRENZO, TRENSON, *s. m.*, tranchoir.

Dartz e cairels, sagetas e TRENZO,

Lansas e brans e cotels e fausso.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senlier marques.

Dards et carreaux, flèches et tranchoirs, lances et glaives et couteaux et fauchons.

7. TRENCASON, *s. f.*, brisure, cassure, rupture.

El a los engens estortz de TRENCASON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il a les engins délivrés de brisure.

8. TRENCADOR, *s. m.*, trancheur, coupeur.

Fig. Nostre senhor lo rey de Fr., tiercier et TRENCADOR et sobiran.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 11.

Notre seigneur le roi de France, tiers et trancheur et souverain.

9. DETRENCAR, DESTRENCAR, *v.*, pourfendre, trancher, hacher, mettre en pièces.

DETRENCAN e talhan e fan tal chapladitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tranchent et taillent et font tel caruage.

Part. pas.

AN IMOS companhos aucitz e DETRENCAITZ.

Roman de Fierabras, v. 2307.

Ils ont mes compagnons occis et mis en pièces.

ANC. FR.

Les met à mort, les déchire et détranche.

SALET, *trad. de l'Illiade*, fol. 174.

L'ont fait choir sur la poudre où son corps détranché

De la chambre roiale a rongi le planché.

BERTAUT, p. 197.

10. ENTRENCAR, *v.*, briser, casser, rompre, couper.

Er quan s' embla l' fuelh del fraisse,

E l' sim s' ENTRENCON pel som.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan s' embla.

Maintenant quand s'envole la feuille du frêne, et les cimes se cassent par le sommet.

11. ENTRENCAMEN, *s. m.*, bris, cassure, rupture, coupure.

Per lo gran ENTRENCAMEN que s' han.

Leys d'amors, fol. 134.

Par la grande rupture qu'ils ont.

12. ESTRENCAR, *v.*, séparer, retrancher.

Fig. Ieu no sai que s' es amistatz,

Per que m' laenh de vos e m' ESTRENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Je ne sais quoi se est (est à soi) amitié, c'est pourquoi je m'éloigne et me sépare de vous.

TREPAR, *v.*, lat. *tripudiaré*, trépigner, folâtrer.

Pel sien joi TREP' e sauta.

A. DANIEL : Autet e bas.

Pour le sien plaisir je trépigne et saute.

Part. prés. Tro que trobet en una val

TREPANT e jugant so caval.

V. de S. Honorat.

Jusqu'à ce qu'il trouva dans une vallée son cheval trépignant et jouant.

Piuscella,

Tozeta, benestan,

TREPAN.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Pucelle, jeune fille accomplie, folâtrant.

ANC. FR. E cilz de joie tripe et sant.

Roman du châtelain de Coucy, v. 3133.

Des Grâces troupe gent

D'un pied' tour à tour trépart.

LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. I, fol. 8.

CAT. ESP. PORT. *Trepar.*

2. TREP, *s. m.*, danse, gambade, folâtrerie.

Sabon de domney,

De TREP e de bordey.

ARNAUD DE MARVEIL : Razos es.

Savent de courtoisie, de danse et de bêhourdie.

Ab donas fas mon TREP e mon joc.

P. VIDAL : Baron de mon.

Avec dames je fais ma folâtrerie et mon jeu.

3. TREPADOR, *s. m.*, endroit foulé par les pieds, promenade, allée, cours.

Estem tot lo dia la fora al TREPADOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous fûmes tout le jour là dehors au cours.

ESP. PORT. *Trepador.*

4. TREPEJAR, TREPEIAR, *v.*, trépigner, folâtrer, caracoler.

Part. prés. Caval... alegre et TREPEJANT de pes.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Cheval... gai et trépignant des pieds.

CAT. *Trepitjar.* IT. *Tripudiare.*

5. ESTREPAR, *v.*, fouler aux pieds, écraser.

Lhi mostrarei d' armas tan gran audei

No lhi remaúra vinha no la ESTREPEI,

Ni fontana ni potz que no 'l cansei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Je lui montrerai d'armes si grande audace qu'il ne lui restera vigne que je ne la foule aux pieds, ni fontaine ni puits que je ne lui détruise.

TREPEL, TREPELH, TRAPEI, *s. m.*, tourment, tapage, désordre, chaplis, carnage.

No 'lh mov' ab ma 'spasa un tal TREPEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Que je ne lui suscite avec mon épée un tel tourment.

E 'l chant e 'l refrim e 'l TREPELH

Auzem dels anzeletz petitz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Et le chant et le refrain et le tapage nous entendons des oisillons petits.

A l'estorsa d' els ac tal TRAPEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

A la délivrance d'eux il y eut tel carnage.

ANC. FR. Povretez qui molt est sauvage

Nous a mis en molt mal trepeil.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 454.

Or est Renart en tel trepeil,

S'il a peor, ne m'en merveil.

Roman du Renart, t. II, p. 201.

TRESCAR, *v.*, danser, frétiller.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Lo poisson que saut' e TRESCA.

E. CAIRELS : Era non vey.

Le poisson qui saute et frétille.

Fig. En mon cor sal e TRESCA.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Dans mon cœur il saute et danse.

— Tourbillonner.

La blanca nens que TRESCA

Mesclad' ab vent et ab plueia.

E. CAIRELS : Era non vey.

La blanche neige qui tourbillonne mêlée avec vent et avec pluie.

ANC. FR. Et treschent envoisement.

Roman du Renart, t. III, p. 265.

S'esbatoient, dansoient et treschoient les jeunes gens.

Lett. de rém. de 1388. CARPENTIER, t. III, col. 1075.

ESP. *Triscar.* IT. *Trescare.*

2. TRESCA, *s. f.*, danse, branle, frétillement.

Tan gent anatz en TRESCA.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Si gentiment vous allez en danse.

ANC. FR. Bacereries, danses, tresches

De beles dames bien parées.

Roman de la Rose, v. 16256.

Quand la feste au rondel fu finée, on comença à danser à la tresche.

Lett. de rém. de 1400. CARPENTIER, t. III, col. 1075.

Or voeil jou le treske mener.

Li gies de Robin et de Marion.

Selh qui fes lo vers e 'l tresc

No sap d' on se mov la TRESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Celui qui fit le vers et le branle ne sait pas d'où se meut la danse.

Lo mati ans qu' el jorn paresca

Ni l'ironda s' comens sa TRESCA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le matin avant que le jour paraisse et que l'hirondelle se commence son frétillement.

IT. *Tresca.*

3. TRESK, *s. m.*, branle, nom de l'air de la danse du même nom.

Selh qui fes lo vers e 'l TRESK

Non sap d' on se mov la tresca.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Celui qui fit le vers et le branle ne sait pas d'où se meut la danse.

4. ENTRESKA, *s. f.*, arrangement, combinaison, composition.

Canzon audi qu' es bella 'NTRESCA.

V. de Sainte-Foi d' Agen.

J'entendis chanson qui est belle *composition.*

TRESSA, TREZA, *s. f.*, tresse,

Pitz, tetinas e TREZAS e mentos.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Poitrines, tétons et tresses et mentons.

ESP. *Trenza.* PORT. *Trança.* IT. *Treccia.*

2. TRESSAR, *v.*, tresser.

Mentre lor cap TRESSO.

Leys d'amors, fol. 24.

Tandis que leur chef elles tressent.

ESP. *Trenzar.* PORT. *Trançar.*

3. TRESSURAR, *v.*, ployer, tordre.

Per gran forsa lo fezetz TRESSURAR.

Passio de Maria.

Par grande force le sites ployer.

4. DESTREZUT, *adj.*, détressé, détordu.

Esser non pot DESTREZUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

Être il ne peut détressé.

5. ENTRESZAR, *v.*, entrelacer, tresser.

Part. pas. Las bellas ciüns ENTRESZADAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor, vos que.

Les beaux cheveux tressés.

ESP. *Entrenzar.* PORT. *Entrançar.* IT. *Entreciare.*

6. TRESLHIR, TRESLIR, *v.*, mailler, tresser, treillisser.

Part. pas. Ansbercs, vestitz

Per desotz lor gonelas, fortz e TRESLHITZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Hauberts, revêtus par-dessous leurs tuniques, forts et maillés.

Camiza TRESLISSA.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Chemise maillée.

TRIAR, *v.*, trier, choisir, distinguer, discerner.

Vos sabetz mal TRIAR.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET DE SORDEL :

Us amics.

Vous savez mal choisir.

Dieu TRIARA lo gra de la palha al jorn del jatjamen.

V. et Vert., fol. 54.

Dieu triera le grain de la paille au jour du jugement.

Qn' ilh medeis en TRISSO un autre om.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Qu'eux-mêmes en choisissent un autre homme.

Sap TRIAR los nescis dels senatz,

E conoisser maleza e bontatz.

SORDEL : Pois trobat ai.

Sait discerner les niais des sensés, et connaître méchanceté et bonté.

No sabon TRIAR lo jorn de la nueg.

V. et Vert., fol. 31.

Ne savent distinguer le jour de la nuit.

Fig. TRI de dos mails lo melhor.

GIRAUD DE BORNEIL : Si m sentis.

Je chois de deux maux le meilleur.

Quascus hi pot TRIAR lo ben del mal.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Chacun y peut discerner le bien du mal.

Reis castellas, vostra valor se TRIA

Part las valors que tug l' autre rey an.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Roi castillan, votre mérite se distingue au-delà des mérites que tous les autres rois ont.

Prov. Eu ang dir al reprochier :

Qni no troba, no TRIA.

PEYROLS : Camjat ai.

J'entends dire au proverbe : Qui ne trouve, ne choisit.

Part. prés. Ai Dieus! ara fosson TRIAN

Li fals drut e' l fin amador.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Ah Dieu! maintenant fussent se distinguant les faux galants et les purs amoureux.

Part. pas. Bella dompn', ab cors plazen.

TRIAI col gran de la flor.

L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor poder saber.

Belle dame, avec corps avenant, trié comme le grain de la fleur.

CAT. *Triar.*

2. TRIA, *s. f.*, triage, choix.

Queex pren a la TRIA.

T. DE G. RIQUIER ET DE JORDAN : Senh' En Jorda.

Chacun prend au choix.

Ieu vuell n' aias la TRIA.

GARINS LE BAUN : Nueg e jorn.

Je veux que vous en ayez le choix.

Adv. comp.

La gensor

Qn' es de beutat flor

A TRIA.

J. ESTEVE : Si m vay.

La plus belle qui est fleur de beauté à choix (complètement).

Lo rossinhol's chant' a TRIA.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Le rossignol chante à choix (parfaitement).

ANC. FR.

Nous ferons une *trie*

De ceux dont la vertu décore la patrie.

DU BARTAS, p. 487.

CAT. *Tria*.

3. TRIANZA, s. f., triage, choix, distinction.

Hom just non deu TRIANZA far

Entre jurar et afermar.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Homme juste ne doit pas faire de distinction entre jurer et affirmer.

4. TRIAIRE, s. m., appréciateur, juge.

Or TRIAIRE

Voill que d'aisso siatz.

T. DE GUIGO ET DE JAURIS : Joris cil.

Maintenant *appréciateur* je veux que de ceci vous soyez.

5. DESTRIAR, DETRIAR, v., trier, choisir, distinguer, discerner.

DESTRIA que digas e de que ti tazeras.

Trad. de Bède, fol. 8r.

Choisis (ce) que tu diras et sur quoi tu te feras.

Qualitatz, es diversitatz per la qual una cauza se desvaria e s DETRIA de las autras.

Lets d'amors, fol. 44.

Qualité, c'est diversité par laquelle une chose se diversifie et se *distingue* des autres.

Deus non DESTRIA pas persona.

Trad. de Bède, fol. 73.

Dieu ne choisit pas personne.

Si us es vis que aia mal,

E no sabelz DETRIAR cal.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il vous est avis qu'il ait mal, et vous ne savez pas *distinguer* lequel.

Quascuns joys cove qu' aissi s DESTRI.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Chaque joie il convient qu'ainsi se *distingue*.

— Démêler, débrouiller.

Fig.

DETRIA

Ben un conten.

B. CARBONEL : Cor diguas.

Débrouille bien une contestation.

Part. pas. subst. Civada molhada o autre blat que per aicella manieira sia per conoichenssa dels DETRIATZ.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143.

Avoine mouillée ou autre blé qui de cette manière soit pour la connaissance des *choix*.

6. DESTRIANSA, DETRIANSA, s. f., choix, triage, distinction.

DESTRIANSA d'auzel fill d'auzel jove.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Choix d'oiseau fils d'oiseau jeune.

Fig. Albert, ben a de pretz gran DETRIANSA

Entr' els Fransés e 'ls Peitans ontraiz.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges.

Albert, bien il y a de mérite grand *triage* entre les Français et les Poitevins honorés.

7. DESTRIAMENT, s. m., triage, choix, distinction.

Avant c'om vegna al DESTRIAMENT de las peticios.

Trad. de Bède, fol. 10.

Avant qu'on vienne au *choix* des demandes.

TRIBO, s. m., du lat. TEREBRA, trépan, instrument de chirurgien.

Tu pren TRIBO segon aquesta forma.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Tu prends *trépan* selon cette forme.

ANC. CAT. *Tribo*. ESP. *Tribon*.

TRIBUN, TRIBU, s. m., lat. TRIBUNUS, tribun.

Adonc lo TRIBU lo fes liar.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Alors le *tribun* le fit liar.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tribuno*.

2. TRIBUNAL, s. m., lat. TRIBUNAL, tribunal.

Sec se en lo TRIBUNAL.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 19.

S'assit sur le *tribunal*.

CAT. ESP. PORT. *Tribunal*. IT. *Tribunale*.

TRIBUT, TRIBUT, TREBUT, s. m., lat.

TRIBUTUM, tribut.

Non paga-lo TRIBUT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Il ne paie pas le *tribut*.

Non dei renda ni TRIBUG.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Je ne dois rente ni tribut.

CAT. Tribut. ESP. PORT. IT. Tributo.

2. TRABUG, TRABUS, TRAHUT, TRAUT, TREU, s. m., tribut.

Si'l vol venir per querre son TRABUS.

G. RAINOLS : A tornar m'er.

S'il veut venir pour chercher son tribut.

LO TRABUT d'aquest pont vuelh que vos mi rendatz.

Roman de Fierabras, v. 2379.

Le tribut de ce pont je veux que vous me rendiez.

Loc. Si t met al sien TREU,

Sentiras en bren

Foc e glas e nen.

Leys d'amors, fol. 23.

S'il te met à son tribut, tu sentiras bientôt feu et glace et neige.

ANC. FR. Tréu a de sa terre à Willame otrié.

Roman de Rou, v. 2712.

Cilz tréus estoit de cent vachés que li li envoieit chacun an.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 293.

Prendre le droict de tréheu qu'il a accoustumé de prendre sur le sel passant en sa comté.

Ord. des R. de Fr., 1469, t. XVII, p. 287.

ANC. CAT. Trahut.

3. TRIBUTARI, adj., lat. TRIBUTARIUS, tributaire.

SON nostres TRIBUTARIS, e fan trahut cas-cun an.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 14.

Sont nos tributaires, et sont tribut chacun an.

CAT. Tributari. ESP. PORT. IT. Tributario.

4. ATRIBUTIO, s. f., lat. ATRIBUTIO, attribution.

Es apta ATRIBUTIOS d'un verb a diversas chausas.

Leys d'amors, fol. 122.

Est convenable attribution d'un verbe à diverses choses.

CAT. Atribució. ESP. Atribucion. PORT. Atribucão.

5. ATTRIBUIR, ATRIBUIR, v., lat. ATTRIBUERE, attribuer.

Anar, qu'es obra deguda et appropriada a cauza animada que ha pes, ATTRIBUISH hom a cauza no animada que anar no pot.

Leys d'amors, fol. 105.

Aller, qui est œuvre due et appropriée à chose animée qui a des pieds, on l'attribue à chose non animée qui aller ne peut.

Part. pas. Li qual son mays ATTRIBUIT et appropriat ad home que a femua.

Leys d'amors, fol. 50.

Lesquels sont plus attribués et appropriés à homme qu'à femme.

Corporals operacios... so a Dieus ATRIBUIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Corporelles opérations... sont à Dieu attribuées.

CAT. ESP. Atribuir. PORT. Atribuir. IT. Atribuire.

6. CONTRIBUTIO, s. f., lat. CONTRIBUTIO, contribution, circonscription imposée.

El dig log de Montcuc en tota la honor e CONTRIBUTIO.

Als habitans del loc e de la CONTRIBUTIO.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 125 et 126.

Audit lieu de Montcuc dans tout le domaine et circonscription imposée.

Aux habitants du lieu et de la contribution.

CAT. Contribució. ESP. Contribucion. PORT.

Contribuição. IT. Contribuzione.

7. CONTRIBUIR, CONTRIBUYR, v., lat. CONTRIBUERE, contribuer.

Per CONTRIBUIR en las cargas occurrens.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 6.

Pour contribuer aux charges occurrentes.

Tota maneyra de gens pagarán e CONTRIBUYRAN.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,

col. 422.

Toute manière de gens paieront et contribueront.

CAT. ESP. PORT. Contribuir. IT. Contribuere.

8. DISTRIBUCIO, DESTRIBUTIO, s. f., lat. DISTRIBUTIO, distribution.

Las DISTRIBUCIOS cotidianas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 13r.

Les distributions quotidiennes.

— Figure de rhétorique.

DISTRIBUTIOS, es cant cert negoci o cert usici so atribuit a certas cauzas o a certas personas.

Leys d'amors, fol. 147.

Distribution, c'est quand certaines affaires ou certains offices sont attribués à certaines choses ou à certaines personnes.

CAT. *Distribució*. ESP. *Distribucion*. PORT. *Distribuição*. IT. *Distribuzione*.

9. DISTRIBUIR, *v.*, lat. DISTRIBUERE, distribuer.

Pagar et DISTRIBUIR.

Tit. de 1307. DOAT, t. XIV, fol. 232.

Payer et distribuer.

Part. pas. Esmenda arbitraria, la qual esmenda sera DISTRIBUIDA.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Amende arbitraire, laquelle amende sera distribuée.

CAT. ESP. PORT. *Distribuir*. IT. *Distribuire*.

10. DISTRIBUIDOR, *adj.*, distribuable, destiné.

Lo pa DISTRIBUIDOR als hospitals.

Tit. du XIII^e siècle, t. CXVIII, fol. 38.

Le pain destiné aux hôpitaux.

CAT. ESP. PORT. *Distribuidor*. IT. *Distributore*.

11. DISTRIBUTIU, *adj.*, distributif.

O SON... DISTRIBUTIVAS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... *distributives*.

CAT. *Distributiu*. ESP. PORT. IT. *Distributivo*.

12. RETRIBUCIO, *s. f.*, rétribution, récompense.

Esperar... RETRIBUCIO eternal.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Espérer... *récompense éternelle*.

CAT. *Retribució*. ESP. *Retribucion*. PORT. *Retribuição*. IT. *Retribuzione*.

13. RETRIBUIR, *v.*, lat. RETRIBUERE, rétribuer, accorder, placer.

Manjar me don Dieus ab mos afans,

Et en terra de vida RETRIBUA ns.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Qu'à manger Dieu me donne avec mes fatigues, et dans la terre de vie il nous place.

CAT. ESP. PORT. *Retribuir*. IT. *Ritribuire*.

TRIC, *s. m.*, tricherie, tromperie.

Anc no il plac engans ni TRIC.

P. VIDAL : Pois ubert.

Oncques ne lui plût fourberie ni *tromperie*.

Lo TRIC de las trichairitz.

B. MARTIN : Companho.

La *tromperie* des trompeuses.

Adj. Je us trob vas mi mal e fellon e TRIC.

LA DAME CASTELLOZE : Amics.

Je vous trouve envers moi méchant et félon et *trompeur*.

Silh que son ves AMOR TRIC e vaire.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : No puesc.

Ceux qui sont vers Amour *trompeurs* et changeants.

2. TRICHARIA, *s. f.*, tricherie, tromperie, fourberie.

En me non es enjans di TRICHARIA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi.

En moi n'est fraude ni *tromperie*.

Mayestres de tot barat e de tota TRICHARIA.

V. et Vert., fol. 15.

Maîtres de toute fraude et de toute *fourberie*.

Adv. comp. Vost' om suy ses TRICHARIA.

AUGIERS : Per vos.

Je suis votre homme sans *tromperie*.

IT. *Treccheria*.

3. TRICHAMEN, *s. m.*, tricherie, tromperie.

Tant es grans lur TRICHAMEN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Tant est grande leur *tromperie*.

Ai vist nozer chazimens

A trop valer ab TRICHAMENS.

G. ADHEMAR : Jeu ai ja.

J'ai vu discernement nuire à beaucoup valoir avec *tromperies*.

4. TRICHAIRE, TRICHADOR, *s. m.*, tricheur, trompeur, traître.

Greu m' es c' uns TRICHAIRE

D' amor aia, ab enjan,

O plus o atrestan

Cum sel qn' es fis amaire.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Il m'est pénible qu'un *tricheur* d'amour ait, avec fourberie, ou plus ou autant comme celui qui est fidèle amant.

Las trichairitz e 'ls fals TRICHADORS vars.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

Les trompeuses et les faux *trompeurs* changeants.

Adjectiv. Fals es e felos e TRICHAIRE.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Il est faux et félon et *trompeur*.

Fig. L'am ses cor TRICHADOR.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Si res valgues.
Je l'aime sans cœur trompeur.

ANC. FR. Moulé a esté toz jors trichierres.

Roman du Renart, t. I, p. 251.

A l'avare usurier ny au plaideur trichierre.

OEuvres de Du Bellay, fol. 555.

IT. *Trecchiero*.

5. TRICHAIRITZ, *s. f.*, tricheuse, trompeuse, traîtresse.

Lo tric de las TRICHAIRITZ.

B. MARTIN : Companhia.

La tromperie des trompeuses.

Las TRICHAIRITZ e'ls fals trichadors vars.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

Les trompeuses et les faux trompeurs changeants.

Adjectiv. Roma TRICHAIRITZ,

Cobeitatz vos engana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome trompeuse, convoitise vous égare.

Vieillas TRICHAIRITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Vieilles traîtresses.

ANC. FR. Qui molt fu fausse et trecheresse.

Roman de la Violette, p. 21.

IT. *Trecchiera*.

6. TRICHAR, *v.*, tricher, tromper, trahir.

Pus cascus sa molher TRICHA,

Qu'elas los vazan TRICHAN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Puisque chacun sa femme trompe, qu'elles les aillent trompant.

TRICHARAN sai e lai vas totz latz.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Tricheront çà et là vers tous côtés.

Substantiv.

Lo reis Mansfreis a cui non platz TRICHARS.

RAYMOND DE LA TOUR : Ar es ben.

Le roi Mainfroi à qui ne plaît pas le tricher.

Part. pas. TRICHAT seran li trichador.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Trompés seront les trompeurs.

ANC. FR. Elle ne pensoit ne nout ne jour fors de trischer Merlin.

Prophéties de Merlin, fol. XLVIII.

Kar une hen ne finat ki trichat sun seigneur.

Roman de Horn, fol. 20.

TRIEU, *s. m.*, chemin, trace, direction, manière.

So m dizon sei compaignon,
Totz temps segran vostre TRIEUS,
Sol tan larc vos teigna Dieus.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis puois.

Cela me disent ses compaignos, en tout temps ils suivront votre trace, que seulement si généreux vous tienne Dieu.

Que s'ieu volgues, dompna, segre autre TRIEU,
Onrat plazer agra eu conquist en bren.

P. VIDAL : Anc no mori.

Que si je voulusse, dame, suivre autre chemin,
honorable plaisir j'aurais conquis en peu.

De toz los reys ten hom per pus cabal

Lo rey N Anfos,

E dels prelatz, selh de Memde, qu'el TRIEU

Sec drechamen, e despen gent lo sien.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

De tous les rois on tient pour principal le roi seigneur Alphonse, ... et des prélats, celui de Mende, vu qu'il suit droitement le chemin, et dépense gentiment le sien.

Si tenc d'amor los aspres TRIEUS,

Vostr' es l'ancaps e toz lo mescaps miens.

AIMERI DE PEGULAIN : Nuls hom non.

Si je tins d'amour les âpres chemins, l'avantage est vôtre et tout le désavantage mien.

TRIGA, TRIGUA, *s. f.*, lat. TRIGA, retard, attente, retardement, délai, embarras.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 233 et 254.

Silh que m vay en TRIGA volven

Mon juec.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Celle qui me va tournant mon jeu en embarras.

Adv. comp. Si mals etz, malh vos venra ses TRIGUA.

PHILOMENA.

Si mauvais vous êtes, mal vous viendra sans retard.

ANC. CAT. *Triga*.

2. TRIGOR, *s. f.*, retard, délai.

Ja no y aura TRIGOR.

Roman de Fierabras, v. 4307.

Jamais il n'y aura retard.

3. TRIGAR, *v.*, tarder, différer, attendre, retarder, arrêter.

A la preyson s'en van, de TRIGAR non an cura.

V. de S. Honorat.

A la prison ils s'en vont, de *tarder* ils n'ont pas souci.

Trop m' o TRIGA

Selha don mos cors no s layssa.

G. ADHEMAR : Lanquan vey.

Trop me le *diffère* celle dont mon cœur ne se détache pas.

Seyner, prec ti humilment que non nos TRIGUES guayre.

V. de S. Honorat.

Seigneur, je te prie humblement que tu ne nous *retardés* guère.

Abans que TRIGUE guaire,

Venretz a mal port.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Avant qu'il *tarde* guère, vous viendrez à mauvais port.

Quascus a far ben se TRIGA,

E de mal far nulls no s laissa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Chacun de bien faire se *retarde*, et de mal faire nul ne s'abstient.

Après aïssò, non TRIGUET gaire.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Après cela, il ne *tarde* guères.

Quan qu' el TRIC, l' er a murir.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Combien qu'il *tarde*, il lui sera à mourir.

Joglar vai, e no t TRICK.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Jongleur va, et ne l'*arrête* pas.

Que de metgiar no s TRIC.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh.

Que de *médeciner* il ne *diffère* pas.

CAT. *Trigar*.

4. DESTRIC, s. m., embarras, obstacle, détresse, dépréciation.

Ab grans afans et ab DESTRICK.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Avec grands tourments et avec *embarras*.

Amors no m' es enemich,

Ni fals lauzengiers, DESTRICK.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals fregz.

Amour ne m'est ennemi, ni faux *médissant*, *embarras*.

Loc. Si l plus valen pren DESTRIC.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais tan.

Si le plus méritant prend *détresse*.

ANC. FR. Moul senti angoisse et *destrois*.

Roman du chastelain de Coucy, v. 4110.

CAT. *Destric*.

5. DESTRIGAMENT, DESTRIGAMEN, s. m., retard, embarras, détresse.

Non i ac DESTRIGAMEN.

V. de S. Enimie, fol. 33.

Il n'y eut pas de *retard*.

6. DESTRIGAR, DESTRIGUAR, v., retarder, traverser, contrarier, empêcher, détourner, distraire.

Nulh bo fait vos volgues DESTRIGAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Que nulle bonne action je vous voulusse *empêcher*.

Noblesza de gran linatge

Non DESTRIGA aquest passatge.

Brev. d'amor, fol. 111.

Noblesse de grand lignage ne *retarde* pas ce passage.

Si meteis DESTRIGUA

Sel qu' ab Amor guerreia.

SAIL DE SCOLA : Grans esfors.

Soi-même (se) *contrarie* celui qui avec Amour guerrole.

Part. pas. Silh qu' en als li serian privatz,

Ad obs d' amar li serian DESTRIGUATZ.

RAIMOND DE MIRAVAI : Amors me fai.

Ceux qui en autres choses lui seraient *affectionnés*, pour besoin d'aimer lui seraient *détournés*.

ANC. FR. Que se... *détrient* les marchans ou les voituriers à délivrer lesdites lettres.

Ord. des R. de Fr., 1355 t. III, p. 680.

D'approchier la besoigne plus ne *détrierai*.

Roman de Berte, p. 12.

7. ESTRIGAR, v., retarder, tarder, différer.

S' ESTRIGAVA a pagar.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 85.

S'il *tardait* de payer.

— Empêcher, embarrasser.

Ab tan greu las los ESTRIGUA

Que greu n' es hom destacatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

Avec si pénible lacs les *embarrasse* que péniblement on en est détaché.

8. ENTRICAR, INTRICAR, v., lat. INTRICARE, suspendre, entremêler, entre-couper, entortiller, enjamber.

Part. pas. Aquel qui ha nervis INTRICATZ.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Celui qui a nerfs *entortillés*.

Fig. Quar la sua declaratio es longua et EXTRICADA.

Per la transpozitio de las paranlas ENTRI-
CADAS.

Lays d'amors, fol. 25 et 120.

Car la sienne déclaration est longue et entortillée.
Par la transposition des paroles enjambées.

9. ENTRICAMEN, s. m., enjambement,
suspension.

Jaciayso que a paucz plassia l'ENTRICAMENS
d' aytal dictat.

Gayre no vezem uzar en novas rimadas
d' aytal ENTRICAMEN de bordos.

Lays d'amors, fol. 7 et 15.

Bien qu'à petit nombre plaise l'enjambement de
pareil dictié.

Guère nous ne voyons user en nouvelles rimées
de pareil enjambement de vers.

TRILLAR, v., fouler, maltraiter, tri-
turer, mâcher.

Cel que TRILLA en esperansa de recebre los
frugs.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Celui qui mâche dans l'espoir de recevoir les
fruits.

Fig. Que jamais TRILL
Cortesia ab joven leiau.

MARCABRUS: Lo vers.

Que jamais je foule courtoisie avec allégresso
loyale.

Part. prés. Non enfrenaras al bouu TRILLANT.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Tu ne mettras pas de frein au bœuf triturant.

ANC. FR. Tout vif me transloutisse et trible.

Roman de la Rose, v. 21368.

Quant li ot tout triblé et mis à destruction,
il retourna.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 246.

Serant triblet... Jesque il seient triblet.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 30 et 57.

CAT. ESP. Trillar. PORT. Trilhar. IT. Trillare.

2. TRIT, adj., lat. TRITUS, trituré,
broyé, pilé, foulé.

Charbon TRIT.

Charbon pilé.

Aras quan vei l'erba TRIDA

Pels vergiers flurida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA: Gen m'apareil.

Maintenant quand je vois l'herbe fleurie foulée
dans les vergers.

IT. Trito.

IV.

3. TRISAR, TRISSAR, TRUSAR, TRUISSAR,
v., lat. TRITURARE, piler, broyer, battre.

Que tot an' hom TRISAR

Sobr' una post menudament.

Pueis un' et una causa faretz

En de per se TRUSAR e pulvereiar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que tout on aille piler menu sur une planche.

Puis une et une chose vous en ferez à part soi
piler et pulvériser.

Part. pas. Cant sera fort TRUSSAT

E ben batut e ben mesclat.

Polvera penretz d'aurpimen

En lana TRUSADA fortmen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand sera fort pilé et bien battu et bien mêlé.

Poussière vous prendrez d'orpiment dans de la
laine battue fortement.

Tots sian TRISSATZ e cribellatz.

Trad. d'Alucasis, fol. 57.

Que tous soient pilés et criblés.

FORO tnich TRUISSATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Furent tous pilés.

4. TRIDA, s. f., triture, miette.

TRIDAS de micas de pa.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Miettes de miches de pain.

5. ATRUISSAR, ATRUISAR, v., broyer,
opprimer, brouiller, écraser.

Fig. Lengua que non es atemprada ATRUISA
l'esperit.

Trad. de Bède, fol. 34.

Langue qui n'est pas modérée opprime l'esprit.

Part. pas. Bos hom es ATRUISSAZ per las do-
lors d'aquest segle.

Trad. de Bède, fol. 68.

L'homme bon est écrasé par les douleurs de ce
monde.

ANC. FR. Si les atriblèrent, si que il les me-
nèrent aussi comme à souveraine desconfi-
ture.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 257.

Sacrefises de Deu esperit atriblet.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 50.

ANC. CAT. Atrissar. IT. Attritare.

6. ATRUISAMEN, s. m., broiement, des-
truction.

Vendra lo soppòs ATRUISAMENS.

Trad. de Bède, fol. 42.

Viendra la subite destruction.

7. ATRISSIO, *s. f.*, lat. ATRITIO, pression, compression, trituration, broiement.

Castracio es fayta... per ATRISSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Castration est faite... par compression.

CAT. *Atriciò.* ESP. *Atricion.* PORT. *Attrição.* IT. *Attrizione.*

8. ATRIT, *adj.*, pressé, comprimé, trituré, hroyé.

Que inscindas la partida... ATRITA.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Que vous coupiez la partie... triturée.

CAT. *Atrit.* IT. *Atrito.*

9. CONTRICIO, *s. f.*, lat. CONTRITIO, contrition.

CONTRICIO e dolor e repentimen de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Contrition et douleur et repentance de cœur.

CAT. *Contriciò.* ESP. *Contricion.* PORT. *Contrição.* IT. *Contrizione.*

10. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.

Repentimen requier gran dolor e CONTRIMEN de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Repentance requiert grande douleur et contrition de cœur.

11. DESTRIZAR, *v.*, déprimer, affaïsser, dépérir.

Fig. Ben en conose que prez DESTRIZA,

E fina valors abriza.

GUIGO DE CABANAS : N Esquïeta.

Bien je conais que mérite dépérit, et (que) pure valeur se brise.

- TRINHO, *s. m.*, carillon.

En luéc de processio

Iran serrat et estrey

Armat, al caut et al frey,

Trompan en luéc de TRINHO.

P. CARDINAL : L' afar del comté.

Au lieu de procession ils iront serrés et étroitement armés, au chaud et au froid, trompétant au lieu de carillon.

Dans l'ancien français, TRINION signifiait carillon.

Non debent pulsari campanæ ad modum et instar da trinion.

Titre de 1495. Du CANGE, t. VI, col. 1296.

- TRIOMFE, *s. m.*, lat. TRIUMPHUS, triomphe.

Venia en tal TRIOMFE.

Chronique des Albigeois, col. 66.

Venait en tel triomphe.

CAT. *Triumfo.* ESP. PORT. *Triunfo.* IT. *Trionfo.*

2. TRIOMFAR, *v.*, lat. TRIUMPHARE, triompher.

Part. prés. En la glyeya TRIOMFAN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

En l'église triomphante.

CAT. *Triumfar.* ESP. PORT. *Triunfar.* IT. *Trionfare.*

3. TRIUMPHAMENT, *adv.*, triomphalement.

Lo torneren a Tholoza TRIUMPHAMENT.

Genologia dels comtes de Tholoza, p. 15.

Le reconduisirent à Toulouse triomphalement.

ESP. *Triunfalmente.* IT. *Trionfalmente.*

- TRIP, TREP, *s. m.* et *f.*, lat. TRIBUS, tribu.

Era del TRIP de Juda.

Fon de la TRIP de David.

Trad. d'un Évang. apocr.

Était de la tribu de Juda.

Fut de la tribu de David.

Lo leo vens del TREP Juda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le lion de la tribu de Juda vainc.

CAT. ESP. PORT. *Tribu.* IT. *Tribù, tribo.*

- TRIST, TRISTE, *adj.*, lat. TRISTIS, triste, affligé.

Elh jorn suy mil vetz TRISTZ e guais.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Le jour je suis mille fois triste et gai.

Quant vic son fraïre mort, ... so TRISTA e marrida.

PHILONENÀ.

Quand elle vit son frère mort, ... elle fut triste et marrie.

Sias TRISTES de l'autrui tribulacios.
Trad. de Bède, fol. 65.

Sois triste de la tribulation d'autrui.

CAT. *Trist.* ESP. PORT. *Triste.* IT. *Tristo.*

2. TRISTOR, *s. f.*, tristesse, affliction.

Er chanterai marritz et ab TRISTOR.

AIMERI DE PEGUILAIN: S' ieu anc.

Maintenant je chanterai marri et avec tristesse.

ANC. FR. Et demène sa grant dolor

Con cil qui ot asez tristor.

Roman du Renart, t. III, p. 203.

Car tristeur est d'une telle oeuvre.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 621.

CAT. ANC. ESP. *Tristor.* ANC. IT. *Tristore.*

3. TRISTICIA, TRISTESSA, *s. f.*, lat. TRISTITIA, tristesse, affliction.

Contra TRISTICIA sun fait d'alegretat.

Poème sur Boèce.

Contre tristesse ils sont faits d'allégresse.

De la TRISTESSA e de la dolor gran que n' ac.

V. de R. Jordan, vicomte de S.-Antonin.

De la tristesse et de la douleur grande qu'elle en eut.

ANC. CAT. *Tristicia.* CAT. MOD. *Tristesa.* ESP. PORT. *Tristeza.* IT. *Tristezza.*

4. TRISTAR, *v.*, lat. TRISTARI, attrister, contrister.

L' us s' esjanzis, si TRISTA l' altre.

Cel plora e TRISTA, si a mal en aqnest segle.

Trad. de Bède, fol. 66 et 71.

L'un se réjouit, l'autre s'attriste.

Celui-là pleure et s'attriste, s'il a mal en ce monde.

IT. *Tristar.*

5. CONTRISTAR, *v.*, lat. CONTRISTARE, contrister, attrister.

No l' CONTRISTAR en sa vida.

Trad. de Bède, fol. 70.

Ne pas le contrister dans sa vie.

Part. pas. ERAN CONTRISTAT.

V. de S. Alexis.

Ils étaient contristés.

CAT. ESP. PORT. *Contristar.* IT. *Contristare.*

6. ENTRISTEZIR, *v.*, attrister, affliger.

Part. pas. ENTRISTEZITZ, marritz de revenir.

G. RIQUIER: Humils forfaitz.

Attristé, marri de revenir.

CAT. *Entristir.* ESP. PORT. *Entristecer.* IT. *Intristire.*

TRITICO, *s. m.*, lat. TRITICUM, triticum, sorte de froment.

So mantas especies de froment, quar alcus es dit TRITICO, ... autre ordi, alcu seguel.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Sont maintes espèces de blé, car aucun est dit triticum, ... autre orge, aucun seigle.

2. TRITIC, *adj.*, lat. TRITICEUS, de froment.

Farina TRITICCA o de seguel.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Farine de froment ou de seigle.

TRO, *prép.*, jusque.

Escorgeron me del cap

TRO al talo.

LE COMTE DE POITIERS: En Alvernehe.

M'écorchèrent de la tête jusqu'au talon.

D'Orien TRO el sol colguan.

BERTRAND DE BORN: Mon chan.

D'Orient jusqu'au soleil couchant.

ANC. FR. La praerie grant et bele

Très au pié de l'iaue batoit.

Roman de la Rose, v. 123.

Prép. comp. De mai TRO qu'en abril

Vos fai estar en balansa.

COMINAL: Comtor d'Apchier.

De mai jusqu'en avril (d'un bout à l'autre de l'année) vous fait être en hésitation.

Las conduisetz TR'USQU' à la mort.

UN TROUBADOUR ANONYME: Seïnor vos que.

Vous les conduisez jusqu'à la mort.

ANC. FR. Tu as termes tresqu'à demain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 117.

Si s'enfui en un vassel trosque à une cité.

VILLEHARDOUIN, p. 27.

Conj. comp. Aqui estara TR'UEY qu'el filhs de Dieu venra los mortz e'ls viens jutgar.

Liv. de Sydrac, fol. 50.

Restera là jusqu'au jour que le fils de Dieu viendra les morts et les vivants juger.

ANC. CAT. *Tro.*

2. ENTRO, *prép.*, jusque.

Del suc ENTRO la sabata.

RAMBAUD D'ORANGE: Als durs crus.

Du sommet de la tête jusqu'au soulter.

Dans orient entro 'l soleil colguan.

P. CARDINAL : Tos temps.

De vers orient jusqu'au soleil couchant.

Prép. comp. ENTR' USC al jorn de la fi.

UN TROUBADOUR ANONYME : Gasquet vai.

Jusqu'au jour de la fin.

Conj. comp.

ENTRO QUE auyatz mon corn per doas fetz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Jusqu'à ce que vous entendiez mon cor par deux fois.

TRO, TRON, s. m., lat. THRONUS, trône.

Tro vol dire cadieira.

Brev. d'amor, fol. 19.

Trône veut dire chaise.

Qui jura per lo cel, jura lo TRON de Den e Dea que i se.

Trad. de Bède, fol. 59.

Qui jure par le ciel, jure le trône de Dieu et Dieu qui y sied.

— Ciel, firmament.

Ieu prec ne Jhesu del TRO

Et en romans et en lati.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

J'en prie Jésus du ciel et en roman et en latin.

Lo Senher que format lo TRO.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Le Seigneur qui forma le firmament.

ANC. FR. Tant con li trosnes avironne.

Roman del conte de Poitiers, v. 1500.

— Ordre d'anges.

D' angils :

Lo setes ordes es dels TROS.

Brev. d'amor, fol. 19.

D'anges... le septième ordre est des Trônes.

ANC. CAT. Tron. CAT. MOD. ESP. Trono. PORT.

Throno. IT. Trono.

2. TRONADURA, s. f., stalle.

Cedre... es apte a bastir TRONADURAS de temples.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Cèdre... est apte à bâtir stalles de temples.

TROBAR, v., trouver, rencontrer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 238 et 242; t. III, p. 86.

Com TROBAR... poirei.

Titre de 960.

Comment trouver... je pourrai.

Prendian buous e vachas, e tot autre bestiar que elh poguesso TROBAR.

PHILOMENA.

Ils prenaient bœufs et vaches, et tout autre bétail qu'ils pussent trouver.

Pus hom gensor non pot TROBAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Puisque plus gentille on ne peut trouver.

Fig. Qu'els TRUËP hom ses cor vaire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e suellas.

Qu'on les trouve sans cœur changeant.

Ja en mi non TROBARA faillida.

ALBERTET : E mon cor.

Jamais en moi ne trouvera faute.

Nos e molt libres o TROBAM legent.

Poème sur Boèce.

Nous en nombreux livres le trouvons en lisant.

— Reconnaître, se convaincre.

Mesurec la longuessa de la .i. peyra entro l'autra, e TROBEC que hac de lonc .CXXX. brassas.

PHILOMENA.

Il mesura la longueur de la première pierre jusqu'à l'autre, et il trouva qu'elle eut cent trente brasses de long.

— Inventer, composer.

Si de TROBAR agues melhor razo.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de.

Si de trouver j'avais meilleure raison.

TROBON, e son cantador.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Ils trouvent, et sont chanteurs.

Prov. Qui no TROBA, no tria.

PEYROL : Camjat ai.

Qui ne trouve, ne choisit.

Subst. Per cui er bos TROBARS entendatz.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en.

Par qui sera le bon trouver entendu.

Part. pas. loc. Ar sui partitz de la peior

C'anc fos vista ni TROBADA.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Maintenant je suis séparé de la pire qui oncques fut vue ni trouvée.

CAT. Trobar. ESP. PORT. Trovar. IT. Trovare.

2. TROBA, TROVA, s. f., invention, découverte.

Segunt la TROBA de tas mas.

Trad. de Bède, fol. 46.

Selon l'invention de tes mains.

Tan n'an sach actor TROBAS e fenjemens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Tant en ont fait les auteurs inventions et fictions.

ESP. PORT. Trova.

3. TROBAIRE, TROBAYRE, TROBADOR, s. m., trouveur, celui qui trouve quelque chose.

Qui trobara bestia en blat... seran donatz cinq sols dels quals sia la meitat al TROBADOR.

Cout. de Moyssac, du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Qui trouvera bête en blé... seront donnés cinq sous desquels la moitié soit au trouveur.

— Troubadour, trouvère.

Cantava mielhs c'om del mon e fo bou TROBAIRES.

V. de P. Vidal.

Il chantait mieux qu'homme du monde et fut bon troubadour.

Si com dis Elinans, .i. TROBAYRES, els vers de la Mort:

Ostatz de vos chufas e gabs;

Car tals me coa sotz sos draps

Que cuia esser fortz e ssas.

V. et Vert., fol. 49.

Ainsi comme dit Elinand, un trouvère, dans les vers sur la Mort: Otez de vous moqueries et raileries; car tel me couve sous ses draps qui croit être fort et sain.

Chantarei d'aquestz TROBADORS

Que chanton de manthas colors.

PIERRE D'Auvergne: Chantarei.

Je chanterai de ces troubadours qui chantent de maintes couleurs.

ANC. FR. Quar troverres ne sui-ge mie....

Des trouveurs quant ge m'essai.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 345.

CAT. Trobador. ESP. PORT. Trovador. IT. Trovatore.

4. ATROBAR, v., trouver, rencontrer.

El marques, que tant l'amava, ATROBET los durmen.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Le marquis, qui tant l'aimait, les trouva dormant.

Fig. M'a faitz solatz ATROBAR.

GIRAUD DE BORNEIL: A ben chanter.

M'a fait trouver des plaisirs.

En aquell mezeis libre s'ATROBA que la una colomba noyris los polletz de l'autra.

V. et Vert., fol. 73.

Dans ce même livre il se trouve que l'une colombe nourrit les petits de l'autre.

— Joindre, se réunir à.

Borelh va ATROBAR Lambert.

PHILOMENA.

Borel va trouver Lambert.

— Observer, reconnaître.

ATROBAM en nostras sortz que Narbona no s pot tenir.

PHILOMENA.

Nous trouvons dans nos sortilèges que Narbonne ne se peut tenir.

— Inventer, controuwer.

C'ayso sia volontatz de faulas ATROBAR

Ni d'escriture baratz.

V. de S. Honorat.

Que cela soit volonté de controuwer des fables et d'écrire des tromperies.

ATRUER ne d'autres sols vers.

B. CARBONEL: Tan rix.

J'en trouve d'autres vers sous.

Prov. Qui demanda, recep, e qui quier, ATROBA.

V. et Vert., fol. 87.

Qui demande, reçoit, et qui cherche, trouve.

Part. pas. Si co ay ATROBAT escrigz.

Los VII Gaugz de la Verge.

Ainsi comme j'ai trouvé écrit.

ANC. CAT. Atrobar.

5. ATROBAMENT, s. m., invention, découverte.

Li ATROBAMENT human.

Doctrine des Vaudois.

Les inventions humaines.

6. ATROBADOR, s. m., inventeur, créateur.

Aquels que s feiron fazedor e ATROBADOR d'aital ordination.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Ceux qui se firent fabricateurs et créateurs de telle ordination.

TROCHA, TROCHIA, s. f., loche, sorte de petit poisson.

Quar era dissapte, Thomas no volc manjar

carn, e portec hom a K. .XII. TROCHIAS, las
qualls K. donec a Thomas.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas
manger de chair, et on porta à Charles douze loches,
lesquelles Charles donna à Thomas.

Dels peisonetz c'om tot l'an pren,

Que an nom TROCHAS e tregans.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des petits poissons qu'on prend tout l'an, qui ont
nom loches et goujons.

TROILL, TROIH, TRUEILL, TRUEYLL,
s. m., lat. *TORCULUM*, treuil, pres-
soir.

Semblon razains preius en TROILL.

T. DE LANTELM ET DE LANFRANC: Lanfranc.

Semblent raisins pressés en treuil.

Fom plus sorna la piscinà

Non es most en TRUEYLL o en tina.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut plus trouble la piscine que n'est moût en
treuil ou en tinc.

La vit del TROIH.

Eluc. de las propr., fol. 121.

La vis du pressoir.

ANC. FR.

Abbreuve cuve et treul où bientôt le raisin

Est porté vendangé, pour en tirer le vin.

P. HEGEMON, p. 27.

CAT. *Trull.* IT. *Torcolo.*

2. TRULHAR, v., lat. *TORCULARE*, pres-
ser, comprimer.

Part. pas. Razims:.....

Culit se desfay ins al truelh,

TRULHAT se depura colan.

Leys d'amors, fol. 36.

Le raisin... cueilli se défait dans le pressoir,
pressé il se dépure en coulant.

TROMPA, TROMBA, s. f., trompe, trom-
pette.

Voyez JUST. LIPSE, *Epist. ad Bel-
gas*, 44.

TROMPAS, tabors, seinheiras e penos.

BERTRAND DE BORN: Mieç sirventes.

Trompettes, tambours, enseignes et pennons.

Li bruit e il crit e il masan

Que il corn e las TROMBAS fan.

PIERRE DE BERGERAC: Bel m'es capt.

Les bruits et les cris et les tapages que les cors et
les trompettes font.

Loc. fig. Qui malsdysens ama, ama la TROMPA
del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Qui aime les médisans, aime la trompette du
diable.

CAT. ESP. PORT. *Trompa.* IT. *Tromba.*

2. TROMPADOR, TRUMPADOR, s. m., troin-
peteur, cornéur.

Cridon li TROMPADOR

Que tuit prengan las armas, li majer e 'l menor.

Li crit e las senheiras e 'l corn e 'l TRUMPADOR

Fan retentir' la vila.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les trompeteurs crient que tous prennent les
armes, les grands et les petits.

Les cris et les enseignes et les cors et les trompe-
teurs font retentir la ville.

IT. *Trombadore.*

3. TROMPETA, s. m., trompette, celui
qui sonne de la trompe, ou trompette.

Reys d'armas, heraultz, TROMPETAS.

Fors de Béarn, p. 1090.

Rois d'armes, héraults, trompettes.

CAT. ESP. *Trompeta.* PORT. *Trombeta.* IT.
Trombeta.

4. TROMPAR, TRUMPAR, v., trompeter,
publier au son de la trompe.

K. se TROMPAR per tota la ost e per vilha.

PHILOMENA.

Charles fit trompeter par toute l'armée et par la
ville.

Cum flantar o TRUMPAR.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Comme flûter ou trompeter.

Laissez Marcellh'aunidamen,

Quar non issitz TROMPAN o combaten.

BERTRAND D'ALLAMANON: Un sirventes.

Laissa Marseille honteusement, car il ne sortit
pas trompétant et combattant.

ANC. FR. Pour ce fist-il tromper et buisiner
toute la nuit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 201.

IT. *Trombare.*

TRON, TRO, s. m., lat. *tonitru*, ton-
nerre.

Selh que fetz l'ayr e cel, e terra e mar,
E cant e freg, e vent e pluïe tro.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Celui qui fit l'air et ciel, et terre et mer, et chaud
et froid, et vent et pluie et tonnerre.

— *Adjectiv.* Terrible.

L'apostoli que mot fetz cara TRONA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le pape qui moult fit mine terrible.

CAT. Tro. ESP. Trueno. ANC. IT. Trono.

2. TRONEIRE, TRONEYRE, TONEDRE,
s. m., lat. TONITRU, tonnerre.

Lo vens e'l TRONEIRE, e l'aura e'l tempier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le vent et le tonnerre, et l'orage et la tempête.

La resplandors pareis avans en terra que lo
TONEDRES sia; mas lo TONEDRES es abans que
lh'esluciada.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

La splendeur paraît avant en terre que le tonnerre
soit; mais le tonnerre est avant que l'éclair.

Ovellas, las quals, si so prens et auzo TRO-
NEYRE, abhortisho.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Les brebis, lesquelles, si elles sont pleines et
entendent le tonnerre, avortent.

3. TRONAR, v., tonner.

Dormir quan venta ni TRONA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Dormir quand il vente et tonne.

Tan cum cel plou ni TRONA.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina.

Tant comme le ciel pleut et tonne.

Ades plova, ades grandine, ades neve, ades
TRONE.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Que tantôt il pleuve, tantôt grêle, tantôt neige,
tantôt tonne.

ANC. IT. Le *Dizionario* d'Alberti,
avant de rapporter l'exemple cité par
l'Académie de la Crusca :

Si levò un grido si grande come se TRO-
NASSE, etc. (Introd. virt.)

S'exprime ainsi :

Voce provenzale antiquata.

ANC. CAT. ESP. Tronar. IT. MOD. Tonare.

TRONC, s. m., lat. TRUNCUS, tronç,
tige.

Ar vey qu'em vengut als jorns loics,
Que flors s'arenga sus els TRONCS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Je vois maintenant que nous sommes venus aux
jours longs, vu que la fleur s'arrange sur les tiges.

Si cum la roza, entre mil TRONCS,
Es gensers que flors d'autre gras.

RAYMOND DE MIRAVAL : Contr' amor.

Ainsi comme la rose, entre mille tiges, est plus
belle que fleur d'autre graine.

CAT. Tronc. ESP. PORT. IT. Tronco.

2. TRONSO, TRONCHO, TRENSON, s. m.,
tronçon.

No pot esser remazut

Que vas cel no volon TRONSO.

BERTRAND DE BORN : Lo coms.

Il ne peut être différé que vers le ciel ne volent
tronçons.

Ma lansa n'er per un pauc TRONCHOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ma lance en sera pour un peu tronçon.

Debrisa la lansa, e reten lo TRENSON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Brise la lance, et retient le tronçon.

ESP. Troncon. PORT. Troncho. IT. Troncone.

3. TRONCAR, v., lat. TRUNCARE, tron-
quer, couper.

Totas las TRONCON e roen.

DEUDES DE PRÀDES, *Auz. cass.*

Toutes les tronquent et rongent.

CAT. ESP. PORT. Troncar. IT. Troncure.

4. RETRONCHAR, v., retrancher, cou-
per, trancher, tronquer.

Res plus no deu hom RETRONCHAR.

Leys d'amors, fol. 35.

Rien de plus on ne doit retrancher.

Part. pas. Coblas RETRONCHADAS.

Leys d'amors, fol. 41.

Couplets tronqués.

5. RETRONCHA, s. f., retronse, sorte
de poésie.

RETRONCHA, es us dictatz ayssi generals
coma vers que pot tractar de sen, de essen-
hamen, d'amors, etc. Es dicha RETRONCHA
quar es de coblas retronchadas.

Leys d'amors, fol. 41.

Retronse, c'est un dictié aussi général comme
vers qui peut traiter de sens, d'enseignement, d'a-

mour, etc. Elle est dite *retroussé* parce qu'elle est (se compose) de couplets trouqués.

TROP, s. m., troupeau.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 94.

Dans la basse latinité *TROPUS* a signifié *troupeau*; la loi des Allemands de 630, titre 72, art. 1, porte :

Si enim in *TROPPO* de jumentis.

BALUZ., *Capit. reg. Fra.*, tit. 1, col. 77.

Ades creissia sos TROPS

Plus qu'a degans de sos vezins.

Trad. d'un Évang. apocr.

Incessamment croissait son *troupeau* plus qu'à nul de ses voisins.

Adv. comp. Leons e lanpartz A TROPS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lions et léopards à *troupeaux*.

ANC. FR. Rencontre un grant *trope* d'oeilles.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

2. **TROPEL, TREPPEL, TROPELL, TROPEUS, s. m., troupeau, troupe, bande.**
Gruas an tal natura que s'ajuston en grans TROPELS.

Naturas d'alcus auzels.

Les grues ont telle nature qu'elles se réunissent en grandes *troupes*.

Eron en un sol TREPPEL.

B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Étaient en une seule *troupe*.

Al encontrar dels TROPEUS.

B. CALVO : En lucc.

Au rencontrer des *troupeaux*.

Adv. comp. Adoncx li angels A TROPEL
Canton.

Passio de Maria.

Alors les anges en *troupe* chantaient.

Planhion EN UN TROPEL

Tres tozas en chantan.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo douts chantz.

Se plaignaient en une *troupe* (ensemble) trois fillettes en chantant.

Vengro tro a Marselba PER TROPEL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Vinrent jusqu'à Marseille par *troupe*.

ANC. FR. Il et sa gent le petit pas

Estroit sieré en un *troupiel*.

Roman du Renart, t. IV, p. 146.

Retrencher la mauvaise chair de la bonne, et la brebis rongneuse du *trouppel*.

MONSTRELET, t. II, fol. 159.

CAT. ESP. PORT. *Tropel*.

3. **TROPELET, s. m. dim., troupelet, petit troupeau.**

Volon devorar lo TROPELET petit.

Évang. de li quatre semencz.

Veulent devorer le *troupelet* petit.

4. **ATROPELAR, v., attrouper, réunir.**

Per l'Amor, ab que m'ATROPEL.

A. DANTEL : Lanquan.

¶ Pour l'Amour, avec qui je me réunis.

ANC. FR. Chascuns entor lui s'atropela.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 407.

CAT. ESP. PORT. *Atropellar*.

5. **TROP, adv. de quantité, très, beaucoup.**

TROP vos am mais qu'ieu no sai dir.

ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

Je vous aime *beaucoup* plus que je ne sais dire.

Prez lo TROP amat de Dieu e de la Verge, mayre sua.

PHILOMENA.

Je prie le très aimé de Dieu et de la Vierge, mère sienne.

ANC. FR. Sire, lisiés souvent ce livre, car ce sout *trop* bones paroles.

JOINVILLE, p. 97.

Nicolas que j'aime *trop* mieux

Que la prunelle de mes yeux.

REMI BELLEAU, t. II, fol. 68.

A vous elle est *trop* plus douce que miel.

CL. MAROT, t. I, p. 287.

Coidans la desconfiture *trop* plus grande qu'elle n'avoit esté.

COMINES, liv. I, p. 85.

ANC. IT. Fa doppio peccato

Ed è *troppo* biasmato.

BRUNETTO LATINI, *Tes.* p. 119.

Troppo più tua divenire che io non sono mia.

BOCCACCIO, *Decam.*, VI, 7.

NIMIS a été employé dans le latin pour VALDE, MULTUM.

Dans l'*Amphitryon* de PLAUTE :

Legiones edneunt suas nimis pulchris armis præditas.

Dans le *Miles* du même auteur :
Nimia est miseria pulchrum esse hominem nimis.

— Trop, avec excès.

NON TROP ENSEMBL NI TROP SOVEN.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Non trop ensemble ni trop souvent.

TROP lausar destrigna la lausor

Del trof lauizat, e blasma'l lausador.

SORDEL: Lai a 'N Peire.

Trop louer empêche la louange du trop loué, et blâme le louangeur.

Substantiv. Totz trofs es mals,

E qui lo trop non peza

Non er ja cabals.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Tout trop est mal, et qui le trop ne pèse pas ne sera jamais excellent.

CAT. Trop. IT. Troppo.

Adjectiv. Que non gardetz mos tortz trofs.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieus vera.

Que vous ne regardiez pas mes torts nombreux.

Que m'an vas trofas partz viran.

RAYMOND DE MIRAVAIL: Enquer.

Que je m'en aille vers de nombreux côtés en tournant.

Loc. Non a trop qu'en carriera

Fuy de trobar mercat.

G. RIQUIER: A Sant Pos.

Il n'y a pas beaucoup (de temps) que je fus en chemin de trouver marché.

Car esta espositios

Nos son, trop a, per lui renduda.

G. RIQUIER: E nos devam.

Car cette exposition nous fut, beaucoup (de temps) il y a, par lui rendue.

Adv. comp. Foro a l'adoncas mandadas DE TROP EN TROP.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Furent alors ordonnées de plus en plus.

6. TROPOLOGIA, s. f., lat. TROPOLOGIA, tropologie, discours figuré.

Apostrophe e TROPOLOGIA, ... fan se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segonda.

Léys d'amors, fol. 141.

Apostrophe et tropologie, ... se font ces figures, quand on tourne la troisième personne en seconde.

ANC. CAT. Trop.

• TROPIC, s. m., lat. TROPICUS, tropique.

IV.

TROPICS del Cancer es dich l'us,
 E l'autre de Capricornus.

Brev. d'amor, fol. 36.

Tropique du Cancer est dit l'un, et l'autre du Capricorne.

CAT. Tropic. ESP. PORT. IT. Tropico.

TROS, s. m., morceau, tronçon.

Voyez DENINA, t. III, p. 76.

Peccia a menbtz tros.

Roman de Jaufre, fol. 102.

Dépèce à menus morceaux.

Vei los mortz, per los costatz

Ab tros de lansa.

BLACASSET: Be m platz.

Je les vois morts, avec des tronçons de lance dans les côtés.

Loc. Amors d'un tros vai baissan.

PIERRE BREMON RICAS NOVAS: Tut van.

Amour d'un morceau (peu) va haissant.

Nég. expl.

Ieu non pretz vostre' orgulh ni vos un tros.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Je ne prise votre orgueil ni vous un morceau (peu).

— Espace.

L'an accompagnat un grans tros de camy.

Chronique des Albigeois, col. 15.

L'ont accompagné un grand morceau de chemin.

ANC. FR.

Einz sieren bien des lances et des tros.

Roman d'Agolant, BEKKER, p. 184.

Ge ne prise pas un trox de pome

Ne toi ne tot quanque tu as.

Les deux Bordenors Ribaus, ROQUEFORT, État de la p. fr., p. 292.

Li tron en sont amont volé.

Roman del conte de Poitiers, v. 1149.

CAT. Tros. ESP. Trozo. PORT. Troco.

2. TROSCI, s. m., lat. TROCHISCUS, trochisque, tablette ronde et sèche.

De vipra si fan pastelas ditas troscis, dels quals hom fa tyriaca contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 262.

De vipère se font pastilles dites trochisques, desquelles on fait thériaque contre venin.

ESP. Trocisco. PORT. IT. Trocisco, trochisco.

3. TROSAR, v., casser, mettre en morceaux, briser.

Part. pas.

Son escut li trenquet, et es per mieg trosatz.

Roman de Fierabras, v. 1491.

Son écu il lui fenlit, et il est par le milieu *brisé*.

CAT. *Trossejar*.

TROSSA, *s. f.*, trousse, trousseau, paquet.

Si TROSSA ni correy
Y falh ni ardalhos.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Si *trousse* et courroie y manque et arillon.

Fig. D'on mais deliatz

No seran de la gran TROSSA

Qu'an de lor peccatz.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

D'ou jamais deliés ne seront de la grande *trousse*
qu'ils ont de leurs péchés.

2. **TROSSEL**, *s. m.*, trousseau, paquet, charge.

Aia lo senher .ii. deniers de TROSSEL que
hom i aporte.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

Que le seigneur ait deux deniers de *trousseau*
qu'on y aporte.

ANC. FR. Son *troussel*, c'est à sçavoir son lit,
ses coffres, ses robes et ses joyaux.

Cout. de Bretagne, art. 63. MÈNAGE, *Dict. ét.*,
t. II, p. 550.

3. **TROSSAR**, **TROSAR**, *v.*, trousser, relever.

Prov. Qui soven sa rauba TROSSA

Jamais non cayllera mossà.

Trad. d'un Évang. apocr.

Qui souvent sa robe *trousse* jamais ne cueillera
mousse.

— Plier, envelopper.

Per totas las alberguas son li grayle sonat;

Doncx culiron los traps, e an l'arnes TROSSAT.

Roman de Fierabras, v. 3884.

Par tous les campemens sont les cors sonnés; alors
ils ramassèrent les tentes, et ont *plié* le harnois.

— Comblér, emballer, attacher, harnacher.

Pueys TROSSET dos barrils.....

Al arso de la sela.

Roman de Fierabras, v. 159.

Puis il *attacha* deux barils... à l'arçon de la selle.

Part. pas.

Del aver que y trobero son cergat e TROSSAT.

Roman de Fierabras, v. 252.

De l'avoir qu'ils y trouvèrent ils sont chargés et
comblés.

Li scudiers son tuit vengutz,

Cavalcant els roucins TROSATZ.

Roman de Jaufre, fol. 117.

Les écuyers sont tous venus, chevauchant sur
les roussins *troussés*.

Per denant lors arsos an los escutz TROSSATZ.

Roman de Fierabras, v. 1127.

Par devant leurs arçons ils ont les écus *attachés*.

ANC. FR.

Sis chevaux demanda, sis herneis fist TROSSER.

Roman de Rou, v. 3854.

Paveillons et tentes *troussèrent*,

Congié pristrent, si s'en tornèrent.

Roman du Renart, t. III, p. 239.

4. **ATROSSAN**, *v.*, charger, emballer.

Part. pas. Pueis son li roucin ATROSSAT

De perpoinz e de gainisons.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Puis sont les roussins *chargés* de pourpoints et
d'équipements.

5. **DESTROSSAR**, *v.*, décharger, débaler.

Part. pas.

De la vitalha s'es Olivier DESTROSSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2981.

De la victuaille s'est Olivier *déchargé*.

TROT, *s. m.*, trot.

Galop e TROT, et saut et cors.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Galop et *trot*, et saut et course.

Loc. Ades de TROT, ades corrent,

Dreg a l'escola s'en anet.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Tantôt au *trot*, tantôt courant, droit à l'école il
s'en alla.

D'aquí se partet lo bon Guillot

Sus son caval tot de gran TROT.

Roman de Blandain de Cornouailles, etc.

De là se départit le bon Guillot sur son cheval
tout au grand *trot*.

CAT. *Trot*. ESP. PORT. *Trote*. IT. *Trotto*.

2. **TROTAIRE**, **TROTADOR**, *s. m.*, trotteur.

Enueia m fossi TROTAIRE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

M'enuie roussin *trotteur*.

Van per las carreiras a lei de TROTADORS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Vont par les rues à manière de *trotteurs*.

ESP. PORT. *Trotador*. IT. *Trottatore*.

3. TROTIER, *adj.*, trotteur, trotte-à-pied, trottin.

Estrueps loncs en caval bas TROTIER.

BERTRAND DE BORN : Jeu m' escondisc.

Etriers longs en cheval bas *trotteur*.

Subst. TROTIERES fust una longa sazón.

T. DE BERTRAND D'ALLAMANON ET DE GEIGO :
Amicx.

Tu fus *trotte-à-pied* un long temps.

Ilh son filh de TROTIERES.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.
Ils sont fils de *trotte-à-pieds*.

Lo caval laisa al TROTIER,

Et dis : Amicx, aten m' aisi.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Laisse le cheval au *trotte-à-pied*, et dit : Ami,
attends-moi ici.

Guilhem, vos en voletz TROTIER

Aver e pastor e bovier.

T. DE G. RIQUIER ET DE GUILLAUME DE MUR : Guil-
lem de.

Guillaume, vous voulez en avoir *trottin* et pâtre
et bovier.

ANC. FR. Sur un bon cheval *trotier*.

MONSTRELET, t. II, fol. 53.

ANC. CAT. *Troter*. ANC. ESP. *Trotero*. PORT.
Trotão.

4. TROTAR, *v.*, trotter.

En lor ai fraiz mais de mil agulions ;

ANC non puosc far un correr ni TROTAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fazt.

Sur eux j'ai rompu plus de mille aiguillons ;
oncques je ne pus en faire un courir ni *trotter*.

Talairans non TROTA ni salh.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes cui.

Taleyrand ne *trotte* ni saute.

CAT. ESP. PORT. *Trotar*. IT. *Trottare*.

TRUAN, *adj.*, truand, vilain, misérable, gueux, pauvre, fripon, mendiant, coquin.

Los TRUANS Pataris, que van per lo setgle,...
tan enportunamens mostro lors pauretatz.

V. et Vert., fol. 69.

Les *gueux* Paterins, qui vont par le monde,... si
importunément montrent leur pauvreté.

Per dig dezacordan

De lauzengier TRUAN.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Aissi.

Par propos désaccordant de médissant *gueux*.

Mon escudier e me

Avem cor e talan

Qu' amdoi anem TRUAN.

B. DE VENTADOUR : Pus mi.

Mon écuyer et moi nous avons cœur et désir que
tous deux nous allions *pauvres*.

Fig. Vastr' huelh belh, TRUAN

Que tot mon cor m'an

Emblat, no sai co.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Vos yeux beaux, *fripans* qui tout mon cœur
m'ont volé, je ne sais comment.

Vostra razos es TRUANDAS.

T. DE FOLQUET ET DE GUIRAUT : Guirautz.

Votre raison est *misérable*.

Loc. N Elias, a lei de TRUAN

Me cosseillatz er et anscé.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET D'ELIAS D'UISEL :
N Elias.

Seigneur Elias, à manière de *vilain* vous me con-
seillez maintenant et toujours.

Subst. Al TRUAN, mal li vengat !

Leys d'amors, fol. 88.

Au *vilain*, que mal lui vienne !

Bels hostals e grassas TRUANDAS.

Contricio e Penas infernals.

Beaux hôtels et grasses *coquines*.

ANC. FR. Ce faus traître, ce *truant*.

Roman de la Rose, v. 14799.

Les plus grans *truans* et faictnéans d'une ville.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 79.

CAT. *Truá, truhá*. ESP. *Truhan*. PORT. *Truão*.

2. TRUANDIA, TRUANDARIA, *s. f.*, truanderie, gueuserie, coquinerie.

Qui vers fai de TRUANDIA.

B. MARTIN : D'entier vers.

Qui fait des vers de *gueuserie*.

Aisi renha el mon TRUANDARIA

Qu' ely sabens sug per cobrir sa banzia.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Ainsi règne au monde *coquinerie* qui les savants
suit pour couvrir sa tromperie.

ANC. FR. Car saint Pol comandava ovrer

As apostres, por recovrer

Lor nécessités et lor vies,

Et lor desfendoit *truandies*.

Roman de la Rose, v. 11580.

CAT. ESP. *Truhaneria*.

3. TRUANDAR, *v.*, truander, mendier, gueuser, coquiner.

Pus En Peitan lur ment e lur TRUANDA,
No y er mais tant amatz.

BERTRAND DE BORN : D' un sirveates.

Puisque le seigneur Poitou leur ment et leur
gueuse, il n'y sera plus tant aimé.

ANC. FR. Si n'ot mie du pain ù prendre,
Or li convint par forche aprendre
A truander, s'il veut mangier.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 223.

Vous leur feriez avoir tout ce qui leur est
nécessaire sans truander.

Cymbalum Mundi, p. 101.

CAT. *Truhanejar*. ESP. *Truhanear*.

4. ATRUANDAR, *v.*, allécher, acoquiner, affriander.

Fig. Ben dousamen m' ATRUANDA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei per.

Bien Joucement m'alleche.

Selh joi dont ilh m' ATRUANDA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Un sonet.

Cette joie dont elle m'affriande.

Ieu no m' azant de baron truand,

Pus ab mentir s' ATRUANDA.

HUGUES DE MUREL : Jes sitot.

Je ne m'accorde pas de baron gueux, puis-
qu'avec mentir il s'acoquine.

TRUC, *s. m.*, choc, coup, accointance.

Ses TRUC,

Val mens qu'om mort en tauc.

SORDEL : Non pueis.

Sans choc, il vaut moins qu'homme mort en bière.

Loc. Anc als enemich no fes TRUC

Que no i laisses sos compainhos.

LANTELMET : Er ai ieu.

Onques contre les ennemis il ne fit choc qu'il n'y
laissât ses compagnons.

Aquelh jois ni'l TRUC Na Borge.

GAUJAN LE VIEUX : Lo mes e'l.

Cette joie et l'accointance de dame Borge.

CAT. *Truc*. ESP. PORT. IT. *Trucco*.

TRUEIA, TRUIGA, TRUOIA, *s. f.*, truie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIB-
NITZ, *Coll. étym.*, p. 125.

Aitan de sain de TRUEIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant de saindoux de truie.

An vist que son TRUIGAS e porx.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Ont vu que (ce) sont truies et porcs.

LOI TRUERIA ab vostre ver.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Leur truie avec votre verrat.

Prov. LA TRUEIA ten el mercat

Selh qu'ab Dieu se combat.

P. CARDINAL : Tartarassa.

La truie tient au marché celui qui avec Dieu se
combat.

CAT. *Truja*. IT. *Troia*.

TRUELH, *s. m.*, truaou, sorte de toile.

— *Fig.* Artifice, perfidie.

Son plan en far lur TRUELH.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Ils sont fins à faire leur artifice.

CAT. ESP. *Trué*.

2. TRUELLA, *s. f.*, malice, perfidie.

Tan sabon de TRUELLA,

Qu'ab l'autrui man,

Ses guan,

Penran

Lo chat.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

Tant ils savent de malice, qu'avec la main d'au-
trui, sans gant, ils prendront le chat.

ANC. FR. En bel acueil n'a autre trule,

Ce sachiés, n'autre enclœure,

Fors qu'il est plains d'envoisième.

Roman de la Rose, v. 3598.

L'ancien français avait le verbe

TRUIER signifiant séduire :

Tant le truilla et le charma

Que li lécherres s'en ala.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 83.

TRUFA, *s. f.*, truffe.

Peras, TRUFAS et totas altrás causas.

Charte de Gréalou, p. 84.

Poires, truffes et toutes autres choses.

TRUFA, *s. f.*, raillerie, moquerie, plai-
santerie.

Voyez DENINA, t. III, p. 86.

TRUFAS e bargas de jotglars... per far rire
la gen.

V. et Vert., fol. 24.

Railleries et houffonneries de jongleurs... pour
faire rire la gent.

Loc. Sos guals...
 E TRUFAS de mays.
 P. CARDINAL : Sel que fes.
 Sons gais... et *plaisanteries* de mai.
 ANC. FR. Je ne dis cele parole, fors en jouant
 et par *trufe*.

V. de S. Louis, p. 372.

A Arle oï conter molt gent
 Lor vie en l'estoïre sanz *troffe*.

Flab. et cont. anc., t. II, p. 309.

CAT. ESP. PORT. *Trufa*. IT. *Truffa*.

2. TRUFAIRE, TRUFADOR, *s. f.*, moqueur,
 railleur, farceur.

Adjectiv. Totz an lur semblans TRUFADORS.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Ils ont toutes leurs manières *moqueuses*.

ANC. FR.

Par quoi d'un *truffeur*, d'un *vanteur*...

Je n'en fais pas trop boue estime.

Blason des *faulces Amours*, p. 285.

ESP. *Trufador*. IT. *Truffatore*.

3. TRUFAREL, *s. m.*, railleur, farceur,
 moqueur.

E'l TRUFAREL

Que venon ab lui e van.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e'l.

Et les *raillieurs* qui viennent avec lui et vont.

4. TRUFAR, *v.*, railler, plaisanter, mo-
 quer.

Las gens l'en TRUFARAN e l'en mesprezaran.

Liv. de *Sydrac*, fol. 40.

Les gens l'en *railleront* et l'en *mépriseront*.

Mans cavaliers *trobador* se TRUFARAN de lui.

V. de Raimond de Miraval.

Maints cavaliers *troubadours* se *moquaient* de lui.

Substantiv.

Dura ns massa

Mais hucy vostre TRUFARS.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Vous dure beaucoup plus aujourd'hui votre *railler*.

Part. pas. M'avez tan TRUFAT.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Vous m'avez tant *raillé*.

ANC. FR. Bien voi ke vous m'alés *trufant*,

Vous me *cnidiés* por *jonene* ansant

Qui ensi me *cnidiés* *truffer*.

Flab. et cont. anc., t. IV, p. 40.

Commença *trupher* et *mocquer* maintenant
 les ungs.

RABELAIS, liv. IV, ch. 39.

CAT. ANG. ESP. PORT. *Trufar*. IT. *Truffare*.

5. TRUFAN, *adj.*, railleur, moqueur.

Ja no m'en tengra paors

No us valgues de la gent TRUFANA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cossiros.

Jamais ne m'en retiendra la peur que je ne vous
 valusse contre la gent *raillieuse*.

TRUMOR, *s. f.*, lat. TUMOR, tumeur,
 enflure.

De TRUMOR de cambas.

Cat. dels *apost. de Roma*, fol. 189.

D'enflure de jambes.

CAT. ESP. PORT. *Tumor*. IT. *Tumore*.

TU, *pron. pers. m. et f. 2° pers. sing.*,
 lat. TU, tu, toi.

Sujet. TU non creiras sos castics.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Tu ne croiras pas ses réprimandes.

Aital merce com tu agest,...

TU, atretal la trobaras.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher.

Pareille merci comme tu eus, ... toi, pareille la
 trouveras.

Rég. dir. Te prec, TU, c'o as en poder.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es lo.

Je te prie, toi, qui cela as en pouvoir.

Rég. indir. El aprendra de TU los motz e'l so.

AIMERI DE PEGUILAIN : Moutas velz.

Il apprendra de toi les mots et l'air.

— AVEC METEIS, *explétif*.

De TU METEIS cre que t venjas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

De toi-même je crois que tu te vengas.

ANC. FR. Tu, évêques qui es en ceste cité.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 193.

Jeo regehirai à tu en siècle.

Anc. trad. du *Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 51.

CAT. ESP. PORT. IT. Tu.

2. TE, *pron. pers. m. et f. 2° pers. sing.*,
 lat. TE, te, toi, à toi.

Rég. dir. Per so, TE prec, tu, c'o as en poder.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es lo.

Pour cela, je te prie, toi, qui cela as en pouvoir.

Rég. indir. El TE mostra doas vias.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Il te montre deux voies.

— AVEC METEIS, *explétif*.

Ama ton pruesime coma **TE** METEIS.

V. et Vert., fol. 56.

Aime ton prochain comme *toi-même*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Te*.

3. **TI**, *pron. pers. m. et f. 2^e pers. sing.*,
lat. *tibi*, te, toi, à toi.

Rég. dir. Cel **TI** delivrara de tota maladia.

V. de S. Honorat.

Celui-là te délivrera de toute maladie.

Rég. indir. Merce **TI** clam, lai no m'acus!

MARCABRUS ou B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Merci je te crie, hélas, ne m'accuse pas!

Darai **TI** un comptat.

V. de S. Honorat.

Je te donnerai un comté.

ANC. FR. Car tout ce mal m'est advenu par *ty*.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 536.

La voyelle de **TE** et de **TI** s'élidait
devant un mot commençant par une
voyelle :

t' en vai, chanso, ves Anduza de cors.

DEUDES DE PRADES : Ben ai' amors.

Va-t'en, chanson, vers Anduse à la course.

ESP. PORT. IT. *Ti*.

4. **T**, *pron. pers.*, contraction de *te* ou
de *ti*; se plaçait toujours comme af-
fixe, après les mots terminés par une
voyelle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 187.

Rég. dir. S' enans la mort no **T** castias.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Si avant la mort tu ne te corriges pas.

Tal que per sen no **T** valria.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Tel qui pour sens ne te vaudrait.

TUAR, *v.*, tuer.

Voyez **DENINA**, t. II, p. 70.

Raynier devian **TUAR**, can fora avesprat.

Roman de Fierabras, v. 3856.

Raynier ils devaient *tuer*, quand serait arrivé le
soir.

Part. pas.

E mot petita d' ora lor n' an .ccc. **TUATZ**.

Roman de Fierabras, v. 3500.

En moult peu d'heure ils leur en ont trois cents
tues.

ANC. FR. Vos *tuastes* vostre porcel.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 265.

Chilz vassanz l'a *tuet* qui l'avoit en desdain.

Poème d'Hugues Capet, fol. 16.

2. **TUARIA**, *s. f.*, tueurie.

An faict tala **TUARIA** e murtre.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Ils ont fait telle *tuerie* et meurtre.

3. **TUDAR**, *v.*, éteindre, étouffer.

Res que 'l posca **TUDAR**.

De la Confessio.

Rien qui puisse l'*éteindre*.

El fuecs que m' art es tals que Nils

No 'l **TUDARIA**.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar voy.

Le feu qui me brûle est tel que le Nil ne l'*étein-*
dratt pas.

E 'l suoc no s **TUDA**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Et le feu ne s'*éteint* pas.

Fig. Cobeitatz vos **TUDA**.

G. RIQUIER : En re no.

Convoitise vous *étouffe*.

4. **ATUZAR**, *v.*, éteindre, faire pâlir.

A greu pot hom lo solelh **ATUZAR**.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Difficilement on peut *faire pâlir* le soleil.

5. **ESTUZAR**, *v.*, éteindre, étouffer.

Fig. Vei cum jovens s' **ESTUDA**.

MARCABRUS : Al son desviatz.

Je vois comment allégresse s'*éteint*.

TUBA, *s. f.*, lat. **TUBA**, trompette,
clairon.

A guiza de **TUBA**, que es trompa.

Eluc. de las propr., fol. 60.

A manière de *trompette*, qui est trompe.

IT. *Tuba*.

TUDEL, *s. m.*, tuyau, tube.

Vos en gitatz ab **TUDEL**.

Ins en las nars de vostr' ausel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en jetez avec *tube* en dedans des narines de
votre oiseau.

ESP. *Tudel*.

TUEISSEC, **TUEYSEC**, *s. m.*, lat. **TOXI-**
cum, poison.

Cum selh que beu **TUEISSEC** ab lag.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui hoit *poison* avec lait.

O fan poizos o donon TUEYSEC o veri.
V. et Vert., fol. 16.

Ou font potions ou donnent poison ou venin.

ANC. FR. Inec fu mort par un toxiche.
Roman de Rou, v. 8372.

2. TOSCAR, *v.*, empoisonner.

Fig. Sos fatz aplana e Tosca.
MARCABRUS : Dirai vos.
Ses faits il adoucit et empoisonne.

3. ENTOYSSÉGAR, ENTUYSEGAR, ENTOXIGUAR, *v.*, empoisonner.

Donar li vai beuraie, e vai l' ENTUYSEGAR.
V. de S. Honorat.
Lui va donner breuvage, et va l'empoisonner.

Part. pas. S' era ENTOYSSÉGAT,
No us cuidetz que 'l detz tiriaca.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey bru.
S'il était empoisonné, ne vous imaginez pas qu'il lui donnât thériaque.

ENTUYSEGADA son.
V. de S. Honorat.

Elle fut empoisonnée.
Si la sageta es ENTOXIGUADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 50.
Si la flèche est empoisonnée.

TUIADAMEN, *adv.*, pertinemment, sciemment, à fond.

Las gestas majors sai be TUIADAMEN.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Les gestes majeures je sais bien pertinemment.

TUMULT, *s. m.*, lat. TUMULTUS, tumulte, sédition.

Per paor de TUMULT d'omes de la terra.
Trad. du Code de Justinien, fol. 35.
Par peur de tumulte d'hommes de la terre.
Foro ancist per gran TUMULT de cavaleria.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.
Furent occis par grande sédition de chevalerie.
CAT. Tumul. ESP. PORT. IT. Tumulto.

TUNICA, *s. f.*, lat. TUNICA, tunique, sorte de vêtement.

TUNICA per gonela.
Leys d'amors, fol. 69.
Tunique pour gonelle.
El receup de Anastazi l'emperador... corona d' aur... e TUNICA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

Il reçut d'Anastase l'empereur... couronne d'or... et tunique.

— Membrane, pellicule, en terme d'anatomie et de botanique.

Passo per las TUNICAS, o telas del uelh.
Eluç. de las propr., fol. 15.
Passent par les tuniques, ou toiles de l'œil.
La TUNICA del feige.
Trad. d'Albucasis, fol. 7.
La tunique du foie.

CAT. ESP. PORT. Tunica. IT. Tonica.

TURBA, *s. f.*, lat. TURBA, attrouplement, réunion, rassemblement.

Que nul maistre... n'y aia a faire TURBAS en son obrador.
Statuts des Barbiers de Toulouse. Ord. des R. de Fr., 1467, t. XIV, p. 436.
Que nul maître... n'y ait à faire réunions en son atelier.

CAT. ESP. PORT. IT. Turba.

2. TURBAR, TORBAR, *v.*, lat. TURBARE, troubler, déranger.

Si cunt lo vens d' Africa TORBA la mar.
Trad. de Bède, fol. 39.
Ainsi comme le vent d'Afrique trouble la mer.

Fig. Tan nos fan nostres peccatz TORBAR Que mortz vivem.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Tant nous font nos péchés troubler que morts nous vivons.

Part. pas. Es pioger que vis TORBATZ.
P. CARDINAL : Ges ieu no.
Est pire que vin troublé.

Fig. Tot segle vey perdu e TORBAT.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douïs.
Tout le monde je vois perdu et troublé.

ANC. FR. Turbet sunt... Serunt turbet.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 106 et 103.
CAT. ESP. PORT. Turbar. IT. Turbare.

3. TURBAMEN, TORBAMEN, *s. m.*, trouble, perturbation.

Per qe lo monz n'estar e TURBAMEN.
BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.
Par quoi le monde en sera en perturbation.
So es fora de TORBAMEN.
Leys d'amors, fol. 102.
C'est-à-dire hors de trouble.

ANC. CAT. *Turbamenti* ANC. ESP. *Turbamiento*.
IT. *Turbamento*.

4. TURBATIO, TORBATIO, TORBATION,
s. f., lat. *TURBATIONEM*, agitation,
perturbation.

Tantas TORBATIOs de follas curas.

V. et Vert., fol. 41.

Si grandes *agitations* d'extravagants soucis.

Fo grans TORBATIONs entre las gardas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 12.

Fut grande *agitation* parmi les gardes.

Lo comensamen... de la TURBATIO dels Ju-
ziens.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 7.

Le commencement... de l'*agitation* des Juifs.

ANC. FR. A cause de la *turbation* de Gui de
Bourgogne, qui estoit détenu prisonnier.
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 14.

CAT. *Turbació*. ESP. *Turbacion*. PORT. *Turba-
ção*. IT. *Turbazione*.

5. TURBULENT, TURBOLENT, *adj.*, TUR-
BULENTIUS, turbulent, trouble, confus.
Murmurios, moleste e TURBOLENT.

Trad. de Bède, fol. 20.

Grondeurs, fâcheux et *turbulents*.

Ha la vista TURBULENTA e 'ls autres sens
durs.

Eluc. de las propr., fol. 36.

A la vue *trouble* et les autres sens durs.

CAT. *Turbulent*. ESP. PORT. *Turbulento*. IT.
Turbolento.

6. TURBAIRE, TORBADOR, *s. m.*, lat. TUR-
BATOR, perturbateur, brouillon.

TORBADORS d'amistat fina.

MARCABRUS : Per l'aura.

Perturbateurs d'amitié pure.

ANC. FR. Les traistres et *turbateurs* du pays
commun.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 361.

CAT. ESP. PORT. *Turbador*. IT. *Turbatore*.

7. TREBLAR, *v.*, troubler, salir, brouiller.
Adonc TREBLA hom aquela aigua.

Trad. de Bède, fol. 56.

Alors on *trouble* cette eau.

8. TREBOLACIO, TRIBOLACIO, TRIBULATIO,
s. f., lat. *TRIBULATIO*, tribulation.

Non ac tal TREBOLACIO.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il n'y eut telle *tribulation*.

A pessamen e TREBOLACIO.

Liv. de Sydrac, fol. 82.

Il a souci et *tribulation*.

Las TREBOLACIOS que sostenon los amics de
Dieu en aquest setgle.

V. et Vert., fol. 63.

Les *tribulations* que soutiennent les amis de Dieu
dans ce monde.

CAT. *Tribulació*. ESP. *Tribulacion*. PORT. *Tri-
bulação*. IT. *Tribulazione*.

9. TRIBOL, *s. m.*, trouble, tribulation,
agitation.

Tro lai al derrier TRIBOL.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Jusque là à la dernière *tribulation*.

Los met de la guerra en tal TRIBOL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Les met de la guerre en telle *agitation*.

ANC. FR. En ton *tribol* m'apelas et je te dé-
livrai.

Comment. sur le Psaut., ps. 80.

Dieu sçait en quel *tribouil* et tourment il est.

Les Quinze Joyes du mariage, p. 182.

ESP. *Tribulo*. IT. *Tribolo*.

10. TREBOL, *adj.*, trouble, obscur.

Clar temps ab TREBOL cel.

P. VIDAL : Be m pac.

Temps clair avec ciel *trouble*.

Ar vey hru et escur e TREBOL cel.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey.

Maintenant je vois sombre et obscur et *trouble*
le ciel.

11. TREBLE, TROBLE, *adj.*, trouble, lou-
che, brouillé.

Las oeilás bevant l'aigua TREBLA als pes
dels pastors.

Oil irais e TROBLE.

Trad. de Bède, fol. 50 et 38.

Les brebis boivent l'eau *trouble* aux pieds des
pasteurs.

OEil irascible et *louche*.

12. TREBOLAR, TRIBOLAR, *v.*, troubler,
tourmenter, agiter, affliger.

Part. pas. Aiga laia e TRIBOLADA

Es en la piscina intrada.

Trad. d'un Évang. apocr.

Eau sale et *troublée* est dans la piscine entrée.

Si qu'els huels de lors testas si son toz TRIBOLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1119.

De telle sorte que les yeux de leurs têtes se sont tous *troubés*.

Subst. No soanar la priera del TRIBULAT.

Trad. de Bède, fol. 66.

Ne pas dédaigner la prière de l'*affligé*.

ANC. FR. Trop par sommes avngles, quant si le *triboulons*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1676.

Et sont foulez

Et par fortune *triboulez*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 626.

ESP. PORT. *Tribular.* IT. *Tribolare.*

13. TRIBULOS, *adj.*, tourmenté, *troublé*, agité.

EN COR. TRIBULOS.

Trad. de Bède, fol. 38.

En cœur *troublé*.

IT. *Triboloso.*

14. ENTROBLIR, *v.*, troubler, agiter.

Part. pas. Aissi m'avez enfollesit

Que Dien e me em ENTROBLIT.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Ainsi vous m'avez rendu insensé que Dieu et moi sommes *troubés*.

15. CONTURBAR, CONTORBAR, *v.*, lat. CONTURBARE, perturber, troubler, tracasser.

Aquellas que CONTURBAN la cioutat.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Celles qui *troublent* la cité.

Vos CONTORBAN, e volon trastornar l'avangeli.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Vous *tracassent*, et veulent dénaturer l'évangile.

Part. pas. CONTURBATZ n'es mos esperitz.

V. de S. Alexis.

Troublé en est mon esprit.

CAT. ESP. *Conturbar.* IT. *Conturbare.*

16. CONTURBATIO, *s. f.*, lat. CONTURBATIO, perturbation, agitation.

Feron CONTURBATIO.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Ils firent *agitation*.

IV.

CAT. *Conturbació.* ESP. *Conturbacion.* IT. *Conturbazione, conturbagione.*

17. DESTORBAR, *v.*, troubler, détourner, empêcher.

Aisso lo DESTORBA de far lo be.

V. et Vert., fol. 12.

Ceci le *détourne* de faire le bien.

El DESTORBET de dar verquiera

A la fylla de la primera.

V. de S. Honorat.

Il *empêcha* de donner dotation à la fille de la première.

ANC. FR. Il me semble grant folie à les vouloir *destourbier* à combattre.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 118.

CAT. *Destorbar.* ANC. ESP. *Desturbar.* IT. *Disturbare.*

18. DESTORBAMEN, *s. m.*, trouble, désordre.

Una dona mendia.....

Mes entre nos aquest DESTORBAMEN.

RAYMOND DE MIRAVAIL : D' amor son.

Une dame *médisante*... mit entre nous ce *trouble*.

Mal ni DESTORBAMEN.

G. ADHEMAR : Be for' huey.

Mal ni *désordre*.

IT. *Disturbamento.*

19. DESTORBIER, *s. m.*, trouble, obstacle, contre-temps.

Fementit lanzengier,

Pois ab mi dons m'avez mes DESTORBIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Perfides *flatteurs*, puisqu'avec ma dame vous m'avez mis *trouble*.

Ira m fai DESTORBIER.

B. DE VENTADOUR : La d'oussa votz.

Tristesse me cause *contre-temps*.

ANC. FR. Tex-kuid querre son pris ki quert son *destorbier*.

Roman de Rou, v. 4323.

Le point et moment de l'occasion en toutes choses estant oublié et obmis, apporte beaucoup de *destorbier* et une grande nuisance.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités, t. I, fol. 335.*

20. DESTURBELHAR, *v.*, troubler, tourmenter, ballotter.

Si ns vols a bon port traire,

Non tem nau ni governaire

Ni tempest que ns DESTURBELHA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels. *Var.*

Si tu nous veus à bon port conduire, je ne crains navire ni patron ni tempête qui nous *tourmente*.

21. ESTORBILLAR, *v.*, ballotter, tourbillonner, tourmenter.

Non tem nau ni 'l governaire

Ni 'l tempier que ns ESTORBILLA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Je ne crains navire ni le patron ni la tempête qui nous *tourmente*.

22. ESTORBIL, *s. m.*, tourbillon.

Aissi van per l'estorn cum ESTORBIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ainsi vont par la mêlée comme *tourbillon*.

ANC. FR. Si vait nagant par cele mer...

Uns *estorbillons* le souprint.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 88.

PORT. *Estorvilho*.

23. PERTURBAR, *v.*, lat. PERTURBARE, perturber, troubler, renverser, chasser.

Aichel évesque e so baile an enpachat et enpacho e PERTURBO.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 90.

Cet évêque et son bailli ils ont empêché et empêchent et *troublent*.

Part. pas. Guillem, ... que era estatz causa de la perturbatio, fo PERTURBATZ de tot lo reame de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Guillaume, ... qui avait été cause de la perturbation, fut *chassé* de tout le royaume de France.

CAT. ESP. *Pertorbar*. IT. *Perturbare*.

24. PERTURBACIO, PERTURBATIO, *s. f.*, lat. PERTURBATIO, perturbation, trouble, désordre.

Brega et PERTURBACIO.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Querelle et *perturbation*.

Venc gran PERTURBATIO als crestias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.

Vint grande *perturbation* aux chrétiens.

CAT. *Perturbació*. ESP. *Perturbacion*. PORT. *Perturbacão*. IT. *Perturbazione*.

25. PERTURBATIO, *adj.*, perturbatif, propre à troubler.

Es vent, per so movement, del ayre PERTURBATIO.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Vent est, par son mouvement, de l'air *perturbatif*.

TURMA, *s. f.*, lat. TURMA, foule, multitude, troupe.

Las gantas... fan grandas TURMAS.

Eluc. de las propr., fol. 144.

Les cigognes... sont grandes *troupes*.

IT. *Turma*.

TURQUE, *adj.*, turquois, de Turc.

Que porten peireiras e totz lors arctz TURQUES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils portent pierriers et tous leurs arcs *turquois*.

ANC. FR. Les archiers qui savoient bien tirer aux arcs *turcoy*.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. III, ch. 14.

ESP. IT. *Turco*.

TURQUESA, TURQUEZA, *s. f.*, turquoise, sorte de pierre précieuse.

TURQUEZA es peyra blavenca, declinant à blancor.

Eluc. de las propr., fol. 293.

La *turquoise* est pierre bleuâtre, inclinant à blancheur.

LA TURQUESA, selon que par,

Garda caval d'eservigar.

Brev. d'amor, fol. 39.

La *turquoise*, selon qu'il paraît, préserve cheval de devenir lunatique.

CAT. ESP. *Turquesa*. PORT. *Turqueza*.

TURTAR, TUSTAR, *v.*, heurter, frapper, taper.

Se TURTAN ab las armas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se *heurte*nt avec les armes.

Tantost com hom TUSTARA... el responda.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 35.

Tantôt comme on *frappéra*... qu'il réponde.

Part. prés.

A la porta

TURTAN, cridan et non ges ab votz morta.

Palaytz de Savieza.

A la porte *heurte*nt, criant et non point avec voix morte.

2. TUST, *s. m.*, heurt, frapement.
Si re li cove a demandar, sia demandat ab tust, e no ges en parlan.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20.

Si (quelque) chose lui convient de demander, que (ce) soit demandé par *frapement*, et non pas en parlant.

3. TUSTADA, *s. f.*, heurt, frapement, bourrade, tape, coup.

Can las ostz foron ajustadas,
Viratz donar colps e TUSTADAS.

La benigna TUSTADA

Que dec le martels.

Leys d'amors, fol. 131 et 29.

Quand les armées furent réunies, vous verriez donner coups et heurts.

Le hein coup que donna le marteau.

- TUTOR, *s. m.*, lat. TUTOR, tuteur.

D' enfan

Esser mayestre TUTOR.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e'1.

D'enfant être maître tuteur.

CAT. Tutor, tudor. ESP. PORT. Tutor. IT. Tutore.

2. TUTRIX, *s. f.*, lat. TUTRIX, tutrice.

Si alcuna femna es TUTRIX de sos efans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 87.

Si aucune femme est tutrice de ses enfants.

ESP. Tutrix. IT. Tutrice.

3. TUAIRE, TUADOR, *s. m.*, lat. TUTOR, tuteur.

Sos TUAIRES o sos cursaires non o pot pois desfar.

Al menor o a son TUADOR o a son curador.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Son tuteur ou son curateur ne le peut ensuite défaire.

Au mineur ou à son tuteur ou à son curateur.

— Protecteur.

D' enfan

Esser mayestre tutor,

Ni un autre TUADOR.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e'1.

D'enfant être maître tuteur, et un autre protecteur.

4. TUTORATGE, *s. m.*, tutelle.

Per nom de TUTORATGE.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J. 323.

Par nom de tutelle.

5. TUTELA, *s. f.*; lat. TUTELA, tutelle.

Dacio de TUTELA e de cura.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Don de tutelle et de curatelle.

Decret de TUTELAS.

Statuts de Provence. MASSA, p. 21.

Décret touchant les tutelles.

CAT. ESP. PORT. IT. Tutela.

6. TUICIO, *s. f.*, lat. TUTIO, tuition, défense, protection.

TUICIO et utilitat de la causa publica.

Statuts des Barbiere de Carcassonne., Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Tuition et utilité de la chose publique.

La TUICIO, la cura e protectio de la mollier.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La défense, la curatelle et protection de la femme.
ESP. Tuicion.

U

U, *s. m.*, cinquième voyelle et vingtième lettre de l'alphabet, u.

.V. vocals son a, e, i, o, u.

Leys d'amors, fol. 2.

Cinq voyelles sont A, E, I, O, U.

UCAR, UCHAR, HUCAR, *v.*, hucher, appeler, invoquer.

Can los crida e'ls UCA, e sos drapels demena.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand il les crie et les huche, et ses drapeaux agite.

Crída e UCHA : Mortz, a me quar no ves?

Poème sur Boèce.

Crie et invoque : Mort, à moi pourquoi ne viens-tu pas?

— Mettre à l'encan, crier.

Li sieu crezedor

An fayt sos bes UCAR e vendre.

Leys d'amors, fol. 48.

Les siens créanciers ont fait ses biens crier et vendre.

Fig. Lo cors dins me crida e m' HUCHA.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Le cœur en dedans me crie et m'appelle.

ANC. FR.

Tote noit fist sez gaites é huchier é corner.
Roman de Rou, v. 4775.

2. UC, *s. m.*, huchet, appel, invocation, cri.

Quan veires al primer uc
Trapenar sa valensa.

SORDEL : No pueis mudar.

Quand vous verrez au premier cri s'évanouir sa vaillance.

Non enten los plors n'els ucs.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Il n'entend les pleurs ni les cris.

ANC. FR.

E Francheiz les encachent e à hu e à cri.
Roman de Rou, v. 1644.

Commence la huc à nestre,
Laquelle fait tentir les roches.

G. GUIART, *Branche aux roy. lignages*.

3. UCA, UQA, *s. f.*, crieur, héraut.

Las UCAS van per l'ost cridan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les hérauts vont par l'armée en criant.

Emolumens de la UQA, o crida.

Ord. des Rois de Fr., 1408, t. IX, p. 409.

Émolument du héraut, ou crieur.

UFANES, *adj.*, fanfaron, glorieux, superbe, arrogant.

Ce mot fut dérivé du francique UFAN, signifiant *sur*.

Steig UFAN berg.

Ascendit *super montem*.

Trad. de Tatién, c. 22, 5.

Dans la langue francique, la racine *uf* concourait à former des mots composés qui offrent l'idée ou l'image de supériorité, d'élévation.

Hom de dir UFANES

Es plus vilas que pages,

Segon romans e clergie.

B. MARTIN : D'entier vers.

Homme *fanfaron* de parler est plus vilain que paysan, selon roman et clergie (latin).

CAT. *Ufanos*. ESP. PORT. *Ufano*.

2. UFANIER, *adj.*, fanfaron, arrogant, glorieux, superbe.

Enueia m de cavalier

Fors de son pays UFANIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

M'ennuie de chevalier hors de son pays *fanfaron*.

Fig. Qui lauzor UFANEIRA

Fai de razon messongeira,

Be l'en deu hom blasmar.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Qui louange *superbe* fait de raison mensongère, on doit bien l'en blâmer.

— Décidé, résolu, déterminé.

De manjar fort UFANIER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De manger fort *résolu*.

ANC. ESP. *Ufanero*.

3. UFANA, *s. f.*, arrogance, hauteur, forfanterie, fanfaronnade.

Si tot jorn vols dire UFANA,

Ta paraula tenran per vana.

Lo Libre de Senequa.

Si toujours tu veux dire *forfanterie*, ta parole ils tiendront pour vaine.

Com pot far tant gran UFANA?

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Comment peut-il faire si grande *fanfaronnade*?

Elh n'er sebelitz,

D'on perdra sa UFANA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Il en sera enseveli, d'où il perdra son *arrogance*.

ESP. PORT. *Ufania*.

4. UFANARIA, *s. f.*, suffisance, bravade.

Cuias qu'a Dieu non pes

Chans d'aital UFANARIA.

B. MARTIN : D'entier vers.

Tu crois qu'à Dieu ne pèse pas chant de telle *suffisance*.

5. UFANESC, *s. m.*, orgueil, arrogance.

Una m'n'a en UFANESC

Pagut d'aital *ufanesca*.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Use m'en a en *orgueil* repu de telle *suffisance*.

6. Ufanésca, *s. f.*, suffisance, présomption:

Una m n'a en ufanesc
Pagut d'aïtal Ufanésca:

MARCABUS: Contra l'ivera.

Unb m'en a en orgueil repu de telle suffisance.

7. Ufec, *adj.*, arrogant, suffisant, altier.

Aman, preïan s'afanca cor Ufec.

A. DANIEL: Amors e joi.

En aimant, en priant s'appriivoise cœur suffisant.

ULCUS, *s. m.*, lat. ULCUS, ulcère.

Es fayt ULCUS, e no es consolidat.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Est fait ulcère, et n'est pas consolidé.

2. ULCERACIO, *s. f.*, lat. ULCERATIO, ulcération, formation d'ulcère.

ULCERACIO mala:

Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Mauvaise ulcération.

CAT. ULCERACIÓ. ESP. ULCERACION: PORT. Ulceracão. IT. Ulcerazione.

3. ULCERAR, *v.*, lat. ULCERARE, ulcérer.

Part. pas. Es senhal qu'el pulmo es ULCERAT.

Eluc. de las propr., fol. 45.

C'est signe que le poumon est ulcéré.

CAT. ESP. PORT. ULCERAR. IT. ULCERARE.

4. ULCEROS, *adj.*, lat. ULCEROSUS, ulcèreux.

Pnlmo ULCEROS et nafrat.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Poumon ulcèreux et blessé.

CAT. ULCEROS. ESP. PORT. IT. ULCEROSO.

5. ULCERATIU, *adj.*, ulcératif, propre à ulcérer.

Humor laytenca, ULCERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Humeur laiteuse, ulcérative.

ESP. ULCERATIVO.

ULTIM, *adj.*, ULTIMUS, dernier.

Si es plaitz d'autra voluntat ULTIMA que non sia testamen.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

S'il est plaid d'autre volonté dernière qui ne soit pas testament.

CAT. Ultim. ESP. PORT. IT. Ultimo.

2. ULTIMAR, *v.*, lat. ULTIMARE, mettre à fin, terminer.

Canterizero sobre la cavilla, et ULTIMERO en la canterizacio.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Ils cautérisèrent sur la cheville, et en terminèrent la cautérisation.

ESP. PORT. Ultimar. IT. Ultimare.

3. PENULTIM, *adj.*, lat. PENULTIMUS, pénultième.

Subst. Han lor accen principal en la PENULTIMA.

Leys d'amors, fol. 10.

Ont leur accent principal à la pénultième.

CAT. Penultim. ESP. PORT. IT. Penultimo.

4. DENANPENULTIM, *adj.*, antépénultième.

Subst. L'accens principals es en la DENANPENULTIMA.

Leys d'amors, fol. 10.

L'accent principal est à l'antépénultième.

ULULAR, ULLULAR, *v.*, lat. ULULARE, hurler.

Trop soven ULULA o crida.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Trop souvent hurle ou eric.

Los autres ULLULAVAN.

Libre de Tindal.

Les autres hurlaient.

ANC. FR. Les chiens huller en nocturnes abbois.

OEuvres de Du Bellay, fol. 280.

ESP. PORT. Ulular. IT. Ululare, ulolare, urlar.

2. UDOLAR, *v.*, hurler.

Cridar, UDOLAR e fremir.

Contricio e Penas infernals.

Crier, hurler et frémir.

Ill UDOLET aixi com cad.

Trad. d'un Évang. apocr.

Elle hurle ainsi comme chien.

Part. prés. Vi una anima entre .vii. diables ploran et UDOLAN.

Revelatio de las Penas dels yfernels.

Vit une âme entre sept diables pleurant et hurlant.

CAT. Udolar.

3. UDOLAMENT, *s. m.*, hurlement.

UDOLAMENT designa adversitat.
Eluc. de las propr., fol. 149.
 Hurlement désigne adversité.

ANC. CAT. *Udolament.*

UNS, *us*, *subj. sing.*; UN, U, *reg. sing.*,
adj. num., lat. UNUS, un, unique,
 seul.

UNA, *subj. et reg. sing.*, une, unique,
 seule.

Lo coms de Peitieux si fò uns dels majors
 del mon.

V. du comte de Poitiers.

Le comte de Poitiers se fut un des plus grands du
 monde.

Cercamons, ... uns joglars de Gascoingna, ...
 trobet vers e pastoretas.

V. de Cercamons.

Cercamons, ... un jongleur de Gascogne, ... trouva
 vers et pastorelles.

Pair', en tres personas us.

PIERRE D'Auvergne: Dieus vera.

Père, en trois personnes un.

Us cavaliers se jazia

Ab la res que plus volia.

BERTRAND D'ALLAMANON: Us cavaliers.

Un cavalier se gisait (était couché) avec l'objet
 que plus il voulait.

UN sirventes fatz dels malvatz barons.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes.

Un sirvente je fais des mauvais barons.

UN decret fanc drechurier.

P. CARDINAL: Un decret.

Un décret je fais droiturier.

Kras es UNA sazoz

Que hom ren mal gnazardos.

HUGUES DE SAINT-CYR: Nulha res que.

Maintenant est une saison qu'on rend mal récom-
 pense.

UNA domna de gran valor...

Qu'anè non amet.

T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE SAINT-

FÉLIX: Diguatz.

Une dame de grand mérite... qui oncques n'aima.

UNA sirventesca,

En Raynier, tota fresca

Vos metrai en cabal.

BERNARD DE ROVENAC: Una sirventesca.

Un sirvente, seigneur Reynier, tout frais je vous
 mettrai à chetel.

Pres per molher UNA soudadeira.

V. de G. Faidit.

Il prit pour femme une soudadière.

Subst. Ses la decima, no n'es

Us tant caut que n'armes un lenh.

PIERRE DU VILAR: Sendatz vermells.

Sans la décime, il n'en est pas un si chaud qui en
 armât un navire.

Anc non vist u que tan en retegnes.

Poème sur Bodec.

Oncques tu ne vis un qui tant en retint.

UNA n sai qu'es de las melhors

La meiller.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantars.

Une j'en sais qui est des meilleures la meilleure.

Employé corrélativement à ALTRE.

L'us en l'autre no s puesca sizar.

BERTRAND DE BORN: Ieu m'escondisc.

Que l'un à l'autre ne se puisse fier.

Loc. UN a UN los avia pres.

De totz aicels de Montbrun

Feratz altretal UN e UN.

Roman de Jaufre, fol. 23 et 83.

Un à un les avait pris.

De tous ceux de Montbrun vous seriez également
 un à un.

Home ric e paubre... a la mort son tot UN.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Homme riche et pauvre... à la mort sont tout un.

— Même, égal.

Son amdiu d'UN pretz e d'UN paratge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher Coines.

Sont tous deux de même mérite et de même parage.
 E'ls motz d'amos d'UN gran e'l chan d'UN to.

AIMERI DE PEGUILAIN: Mantas vetz.

Et les mots de tous deux de même grain et le
 chant de même ton.

Doas cartas d'UNA tenor.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Deux chartes de même teneur.

Adv. comp. US TANS

Torna en amador

Sens de bona sabor.

NAT DE MONS: Sitot non.

Une (fois) autant sens de bonne saveur tourne
 en amertume.

Misericordia queron trastnt a UNA VOUTZ.

V. de S. Honorat.

Miséricorde ils requièrent tous (tout) d'une voix.

El miells del mon s'es perdut EN UN LANS.

AIMERI DE PEGUILAIN: S'ieu anc chantici.

Le meilleur du monde s'est perdu d'un (seul) élan:

Ieu die qu'el bes amoros

Es maier qu'els maïs PER UN DOS.

T. D'ALBERT, MARQUIS, ET DE G. FAIDIT : Gâcelm.

Je dis que le bien amoureux est plus grand que les maux deux (fois) pour une.

Fairetz,

Mais qu'ieu dir non poiria,

De mal PER UN DETZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous ferez, plus que je ne pourrais dire, de mal dix (fois) pour une.

Vos aid PER UN CEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Je vous aime cent (fois) pour une.

CAT. Un. ESP. Un, uno. PORT. Um, hum. IT.

Uno.

2. UN, U, *suj. pl.*; UNS, US, *rég. pl. adj. num.*, uns, uniques, seuls.

UNAS, *suj. et rég. pl.*, unes, uniques, seules.

C'était par idiotisme, et d'une manière absolue, que cet adjectif numeral était employé au pluriel, encore semble-t-il qu'on ne faisait usage que du féminin, car on ne trouve que des exemples de ce genre dans lesquels le mot UNAS a l'acception de la particule française *des*.

UNAS NOVAS vos vuelh contar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Unes (des) nouvelles je veux vous conter.

Manda lui UNAS lettras de part lui.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Lui envoie unes (des) lettres de part lui.

Ieu veg UNAS forcas en cel tertre fermar.

Roman de Fierabras, v. 3085.

Je vois unes (des) souches sur ce tertre fixer.

L'ancien français faisait usage de cette forme :

En unes isles de mer qui sont apelées les isles Baléaires.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 247.

Unes joues rondes et verineilles.

COQUILLART, p. 28.

Unes espourons à or li cauche.

Roman de la Violette, p. 88.

Luy prénta unes lettres apostolicques.

MONSTRELET, t. I, fol. 49.

Cette forme fut aussi employée en espagnol et en portugais.

ANC. ESP.

Mandó facer UNAS lettras que avien tal tenor.

Poema de Alexandro, cop. 735.

ANC. PORT.

Tem m' amor preso en huãs redas d'ouro.

A. FERREIRA, son. XL, 63.

— *Subst.* Par corrélation à *altre*.

Li cavalier an pretz,

Si cum anzir podetz :

Li UN son bon guerrier,

L'autre bon conducer;

L'UN an pretz de servir,

L'autre de gen garnir....

Las donas eissamens

An pretz diversamens :

Las UNAS de belleza,

Las outras de proeza;

Las UNAS son plazens,

Las outras conoissens.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les cavaliers ont mérite, ainsi comme ouir vous pouvez : Les uns sont bons guerriers, les autres bons hôtes; les uns ont mérite de servir, les autres de bien s'équiper.

Les dames également ont mérite diversement : Les unes de beauté, les autres de prouesse; les unes sont agréables, les autres connaisseur.

Los us fai rausir, e'ls autres fai bulhir.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Les uns il fait rôtir, et les autres il fait bouillir.

3. UNITAT, *s. f.*, UNITATEM, unité.

Lo rey de terr'e del cel

Qu'es trinus et UNITATZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzats sia.

Le roi de la terre et du ciel qui est triple et unité.

Es en substancia UNITATZ.

Brev. d'amor, fol. 1.

Est en substance unité.

ANG. FR. E la uniet en la trinitet et la trinitet en uniet seit à onorer.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, Symb. de S. Athanase.

CAT. Unitat. ESP. Unidad. PORT. Unidade. IT. Unità, unitate, unitade.

4. UNAMENT, *adv.*, uniquement, isolément.

Solelh... si mov UNAMENT et drech el cercle zodiac.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Le soleil... se meut *uniquement* et droit au cercle zodiaque.

5. UNADAMEN, *adv.*, *uniquement*.

TAN AIDES UNADAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Per solatz.

Qu'il aimât si *uniquement*.

6. UNANIMITAT, *s. f.*, lat. UNANIMITATEM, *unanimité*.

Angel... ha en si tota puritat... UNANIMITAT... et tranquillitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Angle... a en soi toute pureté... *unanimité*... et tranquillité.

CAT. *Unanimitat*. ESP. *Unanimidad*. PORT. *Unanimidade*.

7. UNIVERSITAT, UNIVERSITAD, *s. f.*, lat. UNIVERSITATEM, *universalité, ensemble*

de tous les citoyens d'une commune.

Avem mandat et autreïad a la UNIVERSITAD d'Agen.

Tit. de 1221. Hist. de Languedoc, t. III, col. 271.

Nous avons mandé et octroyé à l'*universalité* d'Agen.

La dicha UNIVERSITAT de la dicha vila de Grialou.

Charte de Gréalou, p. 62.

Ladite *universalité* de ladite ville de Gréalou.

CAT. *Universitat*. ESP. *Universidad*. PORT. *Universidade*. IT. *Università, universitate, universitate*.

8. UNIVERSAL, *adj.*, lat. UNIVERSALIS, *universel*.

Del papa qu'es aissi present,

Que te lo loc UNIVERSAL.

V. de S. Alexis.

Da pape qui est ici présent, qui tient la place *universelle*.

Mon paire, del qual so heritiers UNIVERSALS.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.

Mon père, duquel je suis héritier *universel*.

ANC. FR. Dont la renommée fut si grande et glorieuse par le monde *universal*.

Ord. des R. de Fr., 1417, t. X, p. 437.

CAT. ESP. PORT. *Universal*. IT. *Universale*.

9. UNIVERSALMENT, UNIVERSALMEN, *adv.*, *universellement*.

UNIVERSALMEN per totz deveni Dieu pregar. *V. et Vert.*, fol. 88.

Universellement pour tous nous devons Dieu prier.

Aquel hom te la heretat UNIVERSALMENT, que te las causas de la heretat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Cet homme tient l'héritage *universellement*, qui tient les choses de l'héritage.

CAT. *Universalment*. ESP. PORT. IT. *Universalmente*.

10. UNIO, UNION, *s. f.*, lat. UNIONEM, *union*.

Las partidas del mon han ta granda connexion, UNIO et conveniencia que la una ajuda a mantener l'autra.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Les parties du monde ont si grande connexion, *union* et convenance que l'une aide à maintenir l'autre.

D' aquesta vera UNIO.

Brev. d'amor, fol. 8.

De cette vraie *union*.

Per la UNION de sancta Gleyza.

Mandement de 1394. Hist. de Nîmes, t. III, pr. p. 126.

Par l'*union* de sainte Église.

UNIO de diverses pobles.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Union de divers peuples.

CAT. *Unió*. ESP. *Union*. PORT. *União*. IT. *Unione*.

— Perle en forme de poire.

Perlas mot grossas, ditas UNIOS.

Eluc. de las propr., fol. 171.

Perles moult grosses, dites *unions*.

11. UNIAL, *adj.*, *unique, intime*.

ANRAS UNIAL amistat.

Trad. de Bède, fol. 75.

Tu auras *unique* amitié.

Subst. En Jhesu Críst, filh del UNIAL nostre Senhor.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

En Jésus-Christ, fils de l'*Unique* nostre Seigneur.

12. UNITIU, *adj.*, *unitif, propre à unir, à rendre un, homogène*.

Solelh... ha unitat et simplicitat, aysshi ha virtut... UNITIYA.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Le soleil... a unité et simplicité, ainsi il a vertu *unitive*.

CAT. *Unitu*. ESP. PORT. IT. *Unitivo*.

13. UNIBLE, *adj.*, unible, propre à être uni, joint.

Totz nombres ab autre nombre, selon naturel dizposicio, ses meia, UNIBLES.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Tous nombres avec autre nombre, selon naturelle disposition, sans milieu, *unible*.

ESP. *Unible*. IT. *Unibile*.

14. UNIR, *v.*, lat. UNIRE, unir, joindre.

Part. pas. .Xv. es la meytat de .XIII. et de .XVI. ab si UNITZ.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Quinze est la moitié de quatorze et de seize avec soi joints.

CAT. ESP. PORT. *Unir*. IT. *Unire*.

15. UNENC, *adj.*, uni, joint.

Vaca,... camel han dens egals, continuadas et quaysh UNENCAS per mielh talhar herba pres de terra.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Vache,... chameau ont dents égales, continuées et quasi jointes pour mieux tailler herbe près de terre.

16. AUNAR, *v.*, lat. ADUNARE, réunir, rassembler.

E'l reis frances AUNET sa gran ost.

V. de Richard-Cœur-de-Lion.

Et le roi français rassembla sa grande armée.

ANC. FR. A un vilain m'ont doné mi parent

Qui ne fet fors aïner or et argent.

RICHARD DE SEMILLI. *Essai sur la Musique*, t. II, p. 216.

Qui ot les nonnains aïnées.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 323.

ANC. CAT. *Aunar*. ANC. ESP. *Adunar*. ESP.

MOD. *Aunar*. IT. *Adunare*, *aunare*.

17. AUNEZA, *s. f.*, réunion, assemblage.

Renmus,... si es provenient per liquiditat et l'AUNEZA d'hamors, superfluitat geysyb per la boca et pel nas.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Rhume,... s'il est provenant par liquidité et la réunion d'humeurs, superfluité sort par la bouche et par le nez.

IV.

18. ADUNATIU, *adj.*, unitif, propre à réunir, à rassembler.

Negror,... qualitat de la vista confortativa et ADUNATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Noirceur,... qualité confortative et unitive de la vue.

19. ADUNACIO, *s. f.*, lat. ADUNATIO, réunion, assemblage.

Dona agregacio et ADUNACIO.

Pols fort et sopte per ADUNACIO de natural calor.

Eluc. de las propr., fol. 32 et 22.

Donne agrégation et réunion.

Pouls fort et prompt par réunion de naturelle chaleur.

ANC. ESP. *Adunacion*. IT. *Adunazione*.

20. DESUNEIAR, *v.*, désunir, séparer.

Fort ven

Las niens cargadas combaten

Que las roimp e las DESUNEIA,

E aissi fai se la plueia.

Brev. d'amor, fol. 42.

Fort vent combattant les nues chargées qui les rompt et les désunit, et ainsi se fait la pluie.

21. NEGUS, NENGUS, NESUS, NEUS, *pron. indéf.*, lat. NEC UNUS, non-aucun, nul.

Subst. suj. NENGUS non es bons, mas sol Deus.

Trad. du N-Test., S. MARC, c. 10.

Nul n'est bon, excepté seulement Dieu.

Car NEGUNA a lei no s'apareilla.

P. VIDAL: S'ieu fos.

Car nulle à elle ne se compare.

Rég. Non las auzava dir a ela ni a NEGUN.

V. d'Arnaud de Marueil.

Il ne les osait dire à elle ni à nul.

Ilh val mais que NEGUNA del mon.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: Aissi cum es.

Elle vaut davantage que nulle du monde.

Adjectiv. suj.

NEGUS vezers mon bel pensar no m val.

B. DE VENTADOUR: Quan par la.

Nul voir mon beau penser ne me vaut.

NEGUS om no pot desfar neienz.

Poème sur Bodec.

Nul homme ne peut rien désirer.

NEGUNA caüza del mon no la pot comprar

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Nulle chose du monde ne la peut acheter.

Rég. Reprendre
 NESUN oim de sun trobar.
 HUGUES DE SAINT-CYR: Canson.
 Reprendre nul homme de son trouver.
 Non i trobot NENGUNA cauzà.
Trad. du N.-Test., S. MARC, c. 11.
 Il n'y trouva nulle chose.
 Mortz de NEGUN peccador.
 FOLQUET DE MARSEILLE: Si cum selh.
 Mort de nul pécheur.
 A NEUNA femina... non i dodera ni non i vendra.

Titre vers 960.

A nulle femme... n'y donnera ni n'y vendra.
 ANG. FR. C'onques ne l sot beste nesune.

Roman du Renart, t. III, p. 374.

Oncques d'Euriant n'ot eu

A nesun jour carnement part.

Roman de la Violette, p. 288.

ANG. ESP. Que non dé diezmo de vino a ningunt.

Fuero de Molina, adic. 4.

Ningun vicino.

Fuero de Llanes.

ANG. IT. Nessun maggior dolore.

DANTE, *Inf.*, c. v.

ANG. CAT. *Negú.* CAT. MOD. *Ningú.* ESP. MOD.

Ninguno. PORT. *Nenhum.* IT. MOD. *Nesuno.*

22. DEGUS, DEGUNS, *pron. indéf.*, nul, aucun.

Substantiv.

DEGUNS no s'en corrosa, tant lo fay humilmen.

V. de S. Honorat.

Nul ne s'en courrouce, tant il le fait humblement.

DEGUNAS de las arinas no metatz en omblit.

Si DEGUS m' es laupart, ieu li serai leos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nulles des âmes ne mettiez en oublit.

Si aucun m'est léopard, je lui serai lion.

Adj. NO m membra DEGUN mal pessamen.

T. DE G. RIQUIER ET DE RAYNIER: Raynier.

Je ne me rappelle nul mauvais penser.

Per DEGUNA maneira vos esmanentiretz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par aucune manière vous (ne) vous enrichirez.

ANG. CAT. *Degú.*

UPA, UPUPA, UPEGA, *s. f.*, upupa, puput, huppe.

Quan la UPA es mal empénada, jamay no s mudara, co fay autr' auzel.

Naturas d' alcus auzels.

Quan la huppe est mal empennée, jamais elle ne se muera, comme fait autre oiseau.

UPUPA, O UPEGA... ha cresta;... tos temps habita en sepulcres.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Puput, ou huppe... a crête;... (en) tous temps elle habite dans les sépulcres.

IT. *Upupa.*

2. UPEL, *s. m. dim.*, huppeau, petit de la huppe.

Venon los UPELS, et arabon li las vielhas plumas.

Naturas d' alcus auzels.

Viennent les huppeaux; et lui arrachent les vieilles plumes.

UPAR, *v.*, du grec εἰπεῖν, déclamer, chanter.

Non saps UPAR...

En glieiza

Ni dedins maison.

GIRAUD DE CABREIRA: Cahra joglar.

Tu ne sais chanter... en église ni dedans maison.

URINA, *s. f.*, lat. URINA, urine.

URINA, es colament de sanc et d' autres humors.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Urine, c'est écoulement de sang et d'autres humeurs.

CAT. *Urina, orina.* ESP. *Orina.* PORT. *Ourina,*

IT. *Urina, orina.*

2. URINAR, *v.*, uriner.

Vol URINAR, e no pot.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Veut uriner, et ne peut.

Leo... leva la cneysba, a goiza de ca, URINAN.

Eluc. de las propr., fol. 252.

Lion... lève la cuisse, à manière de chien, en urinant.

CAT. *Urinar, orinar.* ESP. *Orinar.* PORT. *Urinar, ourinar.* IT. *Orinare.*

3. URINAL, *adj.*, lat. URINALIS, urinaire, d'urine.

Foro faytz les ronbos per que... el sieu colament, qui es urina, per las vias URINALS, ves la vessica destinesso.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Furent faits les rognons pour que... le sien écou-

lement, qui est urine, par les voies *urinales*, vers la vessie ils dirigeassent.

— *Subst.* Urinal, siège des urines.

Si aquela residencia es descendent el fons del URINAL,... es signe de fort virtut.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Si cette résidence est en descendant au fond de l'*urinal*,... c'est signe de forte vertu.

CAT. *Urinal*, *orinal*. ESP. *Orinal*. IT. *Orinale*.

URITIUM, *adj.*, du lat. *urere*, brûlant, corrosif.

Médecina... URITIVA.

Yranda,... sa fenda es mot URITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 104 et 147.

Médecine... *corrosive*.

Hirondelle,... sa fiente est moult brûlante.

2. ADHURIR, *v.*, lat. *adurere*, brûler, corroder.

Part. pas. Entro que sia ADHURIDA alcuna partida.

Si la quantitat que es ADHURIDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.

Jusqu'à ce que soit brûlée aucune partie.

Si la quantité qui est brûlée.

ANC. CAT. ESP. *Adurir*.

Le portugais a conservé long-temps le participe présent *adurente*.

3. ADUST, *adj.*, lat. *adustus*, aduste, brûlé.

Can colera si torna ADUSTA,

Que per tot ab lo sang s'ajusta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand la bile devient aduste, de manière que partout avec le sang elle se mêle.

Las partidas terrestras remano ADUSTAS.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Les parties terrestres restent brûlées.

ANC. FR. Por ce que le vif argent ont

Trop crud et leur soulfre terrestre

Trop aduste.

JEHAN DE MEUNG, *Remontr. de Nat.*, v. 128.

CAT. *Adust*. ESP. PORT. IT. *Adusto*.

4. ADUSTIUM, *adj.*, adustif, corrosif, propre à brûler, à corroder.

Urina,... que es talment nomnada quar es ADUSTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Urine,... qui est ainsi nommée parce qu'elle est *adustive*.

CAT. *Adustiu*. ANC. ESP. IT. *Adustivo*.

5. ADUSTIO, *s. f.*, lat. *adustio*, adustion, brûlement, brûlure, ardeur.

Las quals forta ADUSTIO del solelh ret saladas.

La qual ADUSTIO li dona negreza.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 31.

Lesquelles forte ardeur du soleil rend salées.

Laquelle brûlure lui donne noirceur.

La mordicacio et la ADUSTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

L'excitation et l'*adustion*.

CAT. *Adustiô*. ESP. *Adustion*. PORT. *Adustião*.

IT. *Adustione*.

6. COMBURIR, *v.*, lat. *comburere*, brûler, embraser.

Part. prés. Am medecina acuta, COMBURENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Avec médecine aiguë, brûlante.

Part. pas. Aquo qu' el foc a COMBURIT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

Ce que le feu a brûlé.

L'ancien espagnol avait l'adjectif *combusto*.

7. COMBUSTIO, *s. f.*, lat. *combustio*, combustion, brûlure.

Fig. Guarda te de COMBUSTIO de uervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Garde-toi de brûlure de nerf.

CAT. *Combustiô*. ESP. *Combustion*. PORT. *Combustião*. IT. *Combustione*.

8. ENCOMBURIR, *v.*, brûler, embraser.

Fig. Tot so sanc li crema et art,

E fa 'l tornar aitant auzart

C' a se mezeis ENCOMBURIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout son sang il lui enflamme et brûle, et le fait devenir si hardi que par lui-même il brûle.

9. DIURETIC, *adj.*, grec *διουρητικός*, diurétique.

DIURETIX, so es a dire penetratius et divisius.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Diurétique, c'est-à-dire pénétratif et divisif.

CAT. *Diuretic*. ESP. PORT. IT. *Diuretico*.

10. EXURIR, *v.*, lat. EXURERE, brûler, embraser, consumer, calciner.

Part. pas. Geish, qui, EXUST et destrempat ab l'aiga; es util a far paretz.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Plâtre, qui, calciné et détrempé avec l'eau, est utile pour faire murailles.

Subst. Ethiopia, la EXUSTA.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Ethiopie, la brûlée.

11. EXUSTIO, *s. f.*, lat. EXUSTIO, embrasement, calcination, brûlure, chaleur.

Quan may senhoreia humit a EXUSTIO proportional, ... tan may sera la escurtat.

Eluc. de las propr., fol. 263.

Quand plus domine humidité sur chaleur proportionnelle, ... tant plus sera l'obscurité.

URTAR, *v.*, heurter, frapper.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

A mal temps, e vai URTAR al ran.

BERTRAND DE BORN: Non estarai.

A mauvais temps, et va heurter à l'écueil.

Coma una siola de veire que URTA a la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Comme une fiole de verre qui heurte à la pierre.

Part. prés. Tota nau URTANT ab ela, romp.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Tout navire heurtant avec elle, rompt.

Part. pas.

Si son aissi URTATZ

Si qu'els huels de lors testas si son totz trebolatz.

Roman de Fierabras, v. 1118.

Se sont ainsi heurtés tellement que les yeux de leurs têtes se sont tous troublés.

ANC. FR. Cil qui es frontières s'ahurtent

De cors et de chiés s'entre-hurtent.

G. GUIART, t. II, p. 176.

IT. Urtare.

URTICA, ORTIGA, *s. f.*, lat. URTICA, ortie.

Suc de URTICA major.

Recueil de remèdes en provençal, fol. 1.

Suc d'ortie majeure.

Coma .i. gran femoras vil et aterit que, en cant es de se, non gieta sinon ORTIGAS e cardos et espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Comme un grand fumier vil et terreux qui, en

quand il est de soi, ne jette sinon orties et chardons et épines.

Ops i auriatz ORTIGA

Qu'el nervi vos estendes.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Cansoneta.

Vous y auriez besoin d'ortie qui le nerf vous étendit.

CAT. ESP. PORT. *Ortiga.* IT. *Ortica.*

US, *s. m.*, lat. USUS, us, usage, coutume, habitude.

Contra l'us del temps e del mon.

RAYMOND DE MIRAVAL: Ar ab la.

Contre l'usage du temps et du monde.

Loncx us torna cais natara.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Longue habitude devient quasi nature.

ANC. FR. Cest serement aveit en us.

Roman de Rou, v. 14928.

CAT. *Us.* ESP. PORT. IT. *Uso.*

2. USATGE, *s. m.*, usage, coutume, habitude.

Per costuma e per USATGE.

B. DE VENTADOUR: La doussa votz.

Par coutume et par usage.

Segon que s cambia

L'UZATGES de las gens.

NAT DE MONS: Sitot.

Selon que se change l'usage des gens.

— Droit que le seigneur prélevait sur son vassal pour le laisser jouir de quelque portion de territoire.

Levaran novelamen

Talhas e quistas et UZATGES

E gabelas e pesatges.

Brev. d'amor, fol. 122.

Léveront nouvellement tailles et questes et usages et gabelles et péages.

ANC. CAT. *Usatge.* ESP. *Usage.* IT. *Usaggio.*

3. UZANSA, *s. f.*, usance, usage, coutume, manière.

En clergnes es aquela UZANSA

Que s senhon bos.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

En cleres est cette coutume qu'ils se seignent bons.

Trobet vers e pastorelas a la UZANSA antiga.

V. de Cercamons.

Composa vers et pastorelles à la manière antique.

ANG. FR. Qu'on verroit la chose en *usance*.

CL. MAROT, t. IV, p. 163.

Ainsi en est procédé l'*usance* de porter la
branche d'olive entortillée de laine.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Thésée.

CAT. *Usansa*. ESP. *Usanza*. PORT. *Usança*. IT. *Usanza*.

4. UZAMENT, UZAMEN, *s. m.*, usage, exercice, habitude.

Per l'UZAMEN del ho servizi que l'us fara
al antre.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Par l'usage du bon service que l'un fera à l'autre.

Per l'UZAMEN dels vices.

Trad. de Bède, fol. 30.

Par l'habitude des vices.

— Fréquentation.

Morgnes no den desirar l'UZAMENT de las
ciutaz.

Trad. de Bède, fol. 61.

Moine ne doit pas désirer la *fréquentation* des
cités.

IT. *Usamento*.

5. USIOS, *adj.*, nécessaires.

Mendicx es totz lur afars,...

Car a totz jorns son USIOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Misérable est toute leur affaire, ... car à toujours
ils sont *nécessiteux*.

6. USUAL, UZUAL, *adj.*, lat. *USUALIS*,
usuel, habituel, ordinaire.

Cinq sols torneses de moneta USUAL.

Charte de Gréalou, p. 80.

Cinq sous tournois de monnaie *usuelle*.

Del an solar et UZUAL.

Eluc. de las propr., fol. 122.

De l'an solaire et *usuel*.

CAT. ESP. PORT. *Usual*. IT. *Usuale*.

7. USAR, UZAR, *v.*, user, employer,
mettre en usage.

Usufrug, so es dreg d'UZAR o de fruir la
causa d'autrui en tal guiza que la causa sia
salva.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Usufruit, c'est droit d'*user* ou de jouir de la chose
d'autrui en telle guise que la chose soit sauve.

— Exercer, exécuter.

Angiels... per los quals USA nostre Senhor
espaventablamen sos jutgamens.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Anges... par lesquels *exécute* notre Seigneur
épouvantablement ses jugemens.

— Fréquenter.

La soa compaigna

No us plassa USAR.

PIERRE DE LA CARAYANE : D' un sirventes.

Que la sienne compaignie il ne vous plaise *fré-*
quenter.

Totas viandas als bos son bonas que ne
UZON per razon e per mesura.

V. et Vert., fol. 21.

Toutes nourritures sont bonnes aux bons qui en
usent avec raison et avec mesure.

— Consommer, consumer.

Fig. Malvestatz roill' et UZA.

RANBAUD D'ORANGE : Car douz.

Méchanceté rouille et *use*.

Part. pas. Ieu suelh esser UZATZ

De chans e de solatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

J'ai coutume d'être *usé* (de faire usage) de chant
et d'allégresse.

Quan la pel es vieilha et UZADA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enucia.

Quand la peau est vieille et *usée*.

Dona en be far UZADA.

SERVERI DE GIRONNE : En mal punh.

Dame à bien faire *exercée*.

Loc. Servia lo covent si cum USAT avia.

V. de S. Honorat.

Il servait le convent ainsi comme il avait *usé*.

ANG. FR. Les bourgeois et les bourgoises et les
masuriers l'ont *uset*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 395.

CAT. ESP. PORT. *Usar*. IT. *Usare*.

8. UZADAMENS, *adv.*, usuellement, habi-
tuellement.

Senhors, ençar sai yeu mot be UZADAMENS
Cantar en sancta gleyza.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Seigneurs, je sais encore moult bien *usuellement*
chanter en sainte église.

ESP. *Usadamente*. IT. *Usatamente*.

9. UZABLE, *adj.*, usable, nécessaire.

Reyas, cotels... UZABLES als ops dels arrayres.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Socs, coutres... *nécessaires* aux besoins des araires.

10. USITAT, *adj.*, lat. USITATUS, usité, exercé.

Coma gen USITADA a tal mestier.

Chronique des Albigeois, col. 69.

Comme gent exercée à tel métier.

ESP. *Usitado*. IT. *Usitato*.

11. USURA, UZURA, *s. f.*, lat. USURA, intérêt, revenu.

Pagar las USURAS segon los usatges de la terra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Payer les intérêts selon les usages de la terre.

Moral. Per un sol peccat mortal... es obligada l'arma a sobregran USURA, so es a las penas d'yfern.

V. et Vert., fol. 43.

Pour un seul péché mortel... l'âme est obligée à très grand intérêt, c'est-à-dire aux peines d'enfer.

— Usure, intérêt illicite.

Aus, tu que obras ab UZURA.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Écoute, toi qui opères avec usure.

Plena d'enjan e d'UZURA.

BERTRAND DE BORN: Mout mi plai.

Pleine de tromperie et d'usure.

CAT. ESP. PORT. IT. *Usura*.

12. USURIER, *s. m.*, USURIER.

Veirem en brien qu'el segles sera los,
Que hom tolra l'aver als USURIERS.

BERTRAND DE BORN: Miez sirventes.

Nous verrons en peu que le siècle sera bon, va qu'on ôtera l'avoir aux usuriers.

Ad Uzes son uns USURIERS

Que vai galier ab deniers

Una tosa de paupre afar.

V. de S. Honorat.

A Uzès fut un usurier qui va tromper avec deniers une jeune fille de pauvre condition.

Adjectiv. Ayssi com homs UZURIERS non cre paraula d'ome, si non avia bon gatge.

V. et Vert., fol. 51.

Ainsi comme homme usurier ne croit pas parole d'homme, s'il n'avait bonne garantie.

CAT. *Usurer*. ESP. *Usurero*. PORT. *Usureiro*. IT. *Usuraio*.

13. USURARI, *adj.*, lat. USURARIUS, usuraire.

En tot contrat USURARI.

Statuts de Provence. BONY, p. 11.

En tout contrat usuraire.

CAT. *Usurari*. ESP. PORT. IT. *Usurario*.

14. USTENCILHA, *s. f.*, ustensile.

Mobles cum... USTENCILHAS.

Fors de Béarn, p. 1037.

Meubles comme... ustensiles.

15. USURPAR, *v.*, lat. USURPARE, usurper.

Sa jurisdicció no USURPARAI.

Charte de Gréalou, p. 72.

Sa juridiction je n'usurperai pas.

Lothari... USURPET l'emperi.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 116.

Lothaire... usurpa l'empire.

Aisso feiro USURPAN lo dreg del senhor.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Ceci ils firent en usurpant le droit du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Usurpar*. IT. *Usurpare*.

16. USURPAIRE, USURPADOR, *s. m.*, lat. USURPATOR, usurpateur.

Contra Hugo, USURPADOR del reyaume.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Contre Hugues, usurpateur du royaume.

CAT. ESP. PORT. *Usurpador*. IT. *Usurpatore*.

17. USURPATIO, *s. f.*, lat. USURPATIO, usurpation.

Cathacresis, es USURPATIOS, so es prendemen d'antrui nom en defanta del sieu nom propri.

Leys d'amors, fol. 129.

Catachrèse, c'est usurpation, c'est-à-dire prise d'un autre nom à défaut du sien propre.

CAT. *Usurpació*. ESP. *Usurpacion*. PORT. *Usurpação*. IT. *Usurpazione*.

18. UZUCAPCIO, *s. f.*, lat. USUCAPIO, usucapion.

UZUCAPCIO, so es cant hom ganania la causa d'altre per tenezon de tan de termini cum la leis ditz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Usucapion, c'est quand on gagne la chose d'autre par possession de tant de temps comme la loi dit.

CAT. *Usucapió*. ESP. *Usucapion*. PORT. *Usucapião*. IT. *Usucapione*.

19. **USUCAPIR**, *v.*, lat. **USUCAPERE**, acquérir par l'usucapion.

Part. pas. Qu'el l'aia **USUCAPTA** o prescripta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Qu'il l'ait *acquise par l'usucapion* ou prescrite.

CAT. ESP. Usucapir. IT. Usucapire.

20. **USUFRUG.**

Voyez **FRUG.**

21. **USUFRUCTUARI.**

Voyez **FRUG.**

22. **ABUS**, *s. m.*, lat. **ABUSUS**, abus, mauvais usage.

Aquo no' es que ung **ABUS**.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Ceci n'est qu'un **abus**.

CAT. Abus. ESP. PORT. IT. Abuso.

23. **ABUZIO**, *s. f.*, lat. **ABUSIO**, abus, erreur.

Aisso son

Las **ABUZIOS** d' aquest mon.

Brev. d'amor, fol. 119.

Ce sont les *erreurs* de ce monde.

ANC. FR. Les enfans ensuyrent leurs pères en l'*abusion* des faulx dieux.

OEvres d'Alain Chartier, p. 348.

Par quoi concludz que c'est *abusion* d'estre amoureux.

CL. MAROT, t. II, p. 393.

ANC. CAT. Abusió. ESP. Abusion. PORT. Abusão. IT. Abusione.

24. **ABUSAR**, *v.*, abuser.

Plusors injustamenb e contra rason en **ABUSAVAN**.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.

Plusieurs injustement et contre raison en *abusaiant*.

CAT. ESP. PORT. Abusar. IT. Abusare.

25. **ADUSARIS**, *s. m.*, usager.

Una causa que ten sos **ADUSARIS**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

Une chose que possède son *usager*.

US, **HUS**, **UEIS**, **UIS**, *s. m.*, lat. **ostium**, huis, porte, issue.

Marcabrus

Dis que l'us

Non es clos.

MARCABRUS: Estornelh cuelh.

Marcabrus dit que l'*huis* n'est pas clos.

Fet la dompna appaerhar lo lieg d' els dons prop l' *uis* de sa chambra.

V. de Guillaume de Cabestaing:

La dame fit préparer le lit d'eux deux proche la porte de sa chambre.

E 'ls huels ronsiei denan l' *uis* del molí.

P. DURAND: Mi dons.

Et les yeux je lançai devant la *porte* du moulin.

ANC. FR. Tel kuide de l'ostel issir

Ki à l' *us* ne poet avenir.

Roman de Rou, v. 10034.

Où le Nil se précipite

Dedans la mer par sept *huys*.

OEvres de Du Bellay, fol. 198.

IT. Uscio.

2. **USSOL**, *s. m.*, huis, issue.

Vecvos que vengro 'al *ussol*.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Voilà qu'ils vinrent à l'*issue*.

ANC. FR. Quida close fust par l'*uisole*.

Roman du Renart, t. II, p. 101.

USARN, **UZAR**, *s. m.*, isard, sorte de chèvre sauvage.

UZARS et cabirois.

En salvagginas, quals so **USARNS**, bubalis o bizons.

Eluc. de las propr., fol. 127 et 166.

Isards et chevreuils.

En sauvagines, telles que sont *isards*, buffles ou bizons.

CAT. Isart.

USCLAR, *v.*, griller, rissoler, brûler.

Totas res **USCLARIA**.

Brev. d'amor, fol. 38.

Toutes choses il *grillerait*.

USCLET si can vi lo soleil.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Se *brûla* quand vit le soleil.

Fig. Totas las obras que son en el **USCLARAN**.

Trad. de la 2^e Épít. de S. Pierre.

Toutes les œuvres qui sont en lui *brûleront*.

Part. pas. Mot **USCLAT** pel soleil.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Moult *brûlé* par le soleil.

UTERO, *s. m.*, lat. **UTERUS**, utérus, ventre.

Senher qu'estorses Sidrac

De la flama.....

Et Jonas ab **UTERO**.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera. *Var.*

Seigneur qui arrachâtes Sidrac de la flamme.. et Jonas du ventre.

CAT. ESP. PORT. IT. *Utero*.

UTIL, *adj.*, lat. **UTILIS**, utile.

S'ieu avia un ser fort **UTIL**.

Aquela messios non m'es **UTILS**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Si j'avais un serf fort *utile*.

Cette dépense ne m'est pas *utile*.

— Terme de pratique.

Aquel de cui servs el fo, n'es tengutz en fra un an **UTIL**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Celui de qui il fut serf, en est tenu pendant un an *utile*.

ANG. FR.

Somme, il sont si *utiles* et propres à l'usage. N'estant moins *util* d'y aviser.

PH. HEGEMON, p. 9 et 25.

CAT. ESP. PORT. *Util*. IT. *Utile*.

2. **UTILMENT**, *adv.*, utilement.

Tot aco que el i metra **UTILMENT**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Tout ce qu'il y dépensera *utilement*.

CAT. *Utilment*. ESP. PORT. IT. *Utilmente*.

3. **UTILITAT**, *s. f.*, lat. **UTILITATEM**, utilité, profit, avantage.

Si ela fo bastida a gran **UTILITAT**.

Pot hom demandar los frugz de la causa e las **UTILITATZ**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7 et 22.

Si elle fut bâtie avec grande *utilité*.

On peut demander les fruits de la chose et les profits.

CAT. *Utilitat*. ESP. *Utilidad*. PORT. *Utilidade*.

IT. *Utilità, utilitate, utilidade*.

4. **INUTIL**, *adj.*, lat. **INUTILIS**, inutile.

Si naysho rams d'autres partidas que dels velhs de la vit, ... so bortz et **INUTILS**.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des yeux de la vigne, ... ils sont parasites et *inutiles*.

CAT. ESP. PORT. *Inutil*. IT. *Inutile*.

UVA, *s. f.*, lat. **UVA**, raisin, grappe.

Figas, ... **UVAS**, amandolas.

Doctrine des Vaudois.

Figes, ... *raisins*, amandes.

Diferencia entre **UVA** et **razim**.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Différence entre *grappe* et *raisin*.

ESP. PORT. IT. *Uva*.

2. **UVEA**, *s. f.*, uvée, la troisième tunique de l'œil.

La tela dita **UVEA**, que pren aytal nom, quar en color sembla uva o gra de *razim* negre.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile dite *uvée*, qui prend pareil nom, parce qu'en couleur elle ressemble à *grappe* ou grain de raisin noir.

Disruptio en la tunica **UVEA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Rupture en la tunique *uvée*.

ESP. PORT. IT. *Uvea*.

3. **UVENG**, *adj.*, couleur de raisin.

D'humor negra, **UVENCA**.

Eluc. de las propr., fol. 265.

D'humour noire, couleur de raisin.

V

V, *s. m.*, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, et dix-septième des consonnes, v.

De a havem adversaris, ... de r, referendaris, ... de v, voluntaris.

Leys d'amors, fol. 151.

De a nous avons adversaire, ... de r, référendaire, ... de v, volontaire.

VACA, **VACCA**, *s. f.*, lat. **VACCA**, vache.

On qu' aia porc ni **VACA**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Où qu'il y ait porc ni *vache*.

Lo simple home donet sa **VACCA** al capela.

V. et Vert., fol. 75.

L'homme simple donna sa *vache* au chapelain.

CAT. ESP. *Vaca*. PORT. *Vaca, vacca*. IT. *Vacca*.

2. VACCIN, *adj.*, lat. VACCINUS, de vache.
Layt pecorina... no es tan he nutritiva...
cum VACCINA.

Eluc. de las propr., fol. 274.

Lait pécorin... n'est pas si bien nutritif... comme
de vache.

IT. Vaccino.

3. VAQUIER, *s. m.*, vacher, berger.

De Paris,

Com lo saup lo VAQUIERS noïrir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De Paris, comment le sūt le vacher nourrir.

CAT. Vaquer. ESP. Vaquero. PORT. Vaqueiro.

— *Adj.* Qui concerne les vachers, les
bergers, pastoral.

VAQUEIRA partizo.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Pastoral jeu-parti.

4. VAQUEIRA, VAQUIERA, *s. f.*, vachère,
bergère.

Vi de pres d' un cortil

VAQUEIRA

Ab una vaca.

J. ESTEVE : Ogan ab.

Je vis auprès d' un verger vachère avec une vache.

— Sorte de poésie.

Coma son... VAQUIERAS et ortolanas e ver-
gieras.

Leys d'amors, fol. 42.

Comme sont... vachères et jardinières et vergères.

VACAR, VAQUAR, *v.*, lat. VACARE, va-
quer, être inoccupé.

Après la sua mort, VAQUET la se .xxx. dias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 14.

Après la sienne mort, waqua le siège trente jours.

Part. prés. L' emperi non estes pus VACAN.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Que l'empire ne restât plus vaquant.

Part. pas. Tenon l' emperi VACAT.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Tiennent l'empire inoccupé.

— Terme de jurisprudence.

Chascun si fa pagar las jornadas que poy-
rian VACAR.

Statuts de Provence. MASSA, p. 185.

Chacun se fait payer les journées qu'ils pour-
raient vaquer.

CAT. ESP. PORT. Vagar. IT. Vacare.

2. VACCATIO, *s. f.*, lat. VACATIO, vacation,
relâche.

Après la VACCATIO de la se.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

Après la vacation du siège.

VACILLAR, VASSILLAR, *v.*, lat. VACIL-
LARE, vaciller, hésiter, être incertain.

Coma tota la terra VACILLES per los cas que
ero vengutz, ... non triguet guaires qu' el Cas-
tel non d'Arri se rendet.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 176.

Comme toute la terre hésitait pour les cas qui
étaient venus, ... il ne tarda guère que le Castelbau-
dary se rendit.

Part. prés. Doptans e VASSILLANS qual via poi-
ria segre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Doutant et hésitant quelle voie je pourrais suivre.

CAT. Vacillar. ESP. Vacilar. PORT. Vacillar.

IT. Vacillare.

VACUITAT, *s. f.*, VACUITATEM, vacuité,
vide.

Rocas... han... dedins cavernas et VACUITAT.

Done a tota VACUITAT, repleccio.

Eluc. de las propr., fol. 161 et 27.

Roche... ont... dedans cavernes et vide.

Qu'elle donne à toute vacuité, réplétion.

CAT. Vacuitat. ESP. Vacuidad. PORT. Vacui-

dade. IT. Vacuità, vacuitate, vacuitade.

2. VACUATIU, *adj.*, vacuatif, propre à
vider, à former le vide.

Virtut informativa, ... de las partidas... que
requiero cavitat, es VACUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Puissance formative, ... des parties... qui requiè-
rent cavité, est vacuative.

3. VOIAR, VOYAR, VUEIAR, VUIAR, VOI-
DAR, *v.*, du lat. VACUARE, vider.

Lur setz VUIAR lo potz, e troberon l' enfant.

V. de S. Honorat.

Leur fit vider le puits, et ils trouvèrent l'enfant.

La borssa dis : Et ien vnelh esser plena, e
no vnelh VOIAR.

V. et Vert., fol. 21.

La bourse dit : Et je veux être pleine, et ne veux pas *vider*.

Fig. **VUEIX** lo cor de tot be.

V. et Vert., fol. 22.

Vident le cœur de tout bien.

Loc. **CASCUNS VOIDET** les arsons.

Roman de Jaufre, fol. 82.

Chacun *vida* les arçons.

Part. pas. A lei de riu sorzedor

Que creis on pus es **VOIATZ**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

A manière de ruisseau jaillissant qui croit où plus il est *vidé*.

El comandet que tota la vila fos **VOYADA**.

L'Arbre de Batalhas, fol. 53.

Il commanda que toute la ville fût *vidée*.

CAT. *Vuydar*.

4. **VOIC, VUEI, VUECH, VOH, adj.**, *vide*.

Nostre oyre son sec e **VUECH**.

Trad. d'un Évang. apocr.

Nos autres sont sèches et *vides*.

Portavan las lampezas **VUEIAS**.

V. et Vert., fol. 91.

Portaient les lampes *vides*.

Monstret lor lo sepulcre **von**.

Sermon en provençal, fol. 29.

Leur montra le sépulcre *vide*.

Fig. Hai ! segles **VOIZ** de merce.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Hai ! siècle *vide* de merci.

Celha qu' es de tot enjans **VUEIA**.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Celle qui est de toute tromperie *vide*.

Loc. Non aparescas davan me mias **VUEIAS** ;
aquei ven am mas **VUEIAS** davan Dieu, que
lo ven pregar ni querre, ses far prezen de
bonas obras.

V. et Vert., fol. 91.

Que tu ne paraisses pas devant moi les mains
vides ; celui-là vient avec les mains *vides* devant
Dieu, qui le vient prier et requérir, sans faire pré-
sent de bonnes œuvres.

ANC. FR. Que tu n'as pas le ventre *vuït*.

Roman du Renart, t. II, p. 302.

Néant faisant et *vuïds* de responce.

MONSTRELET, t. I, fol. 101.

CAT. *Vuyd*.

5. **VOIANSA, s. f.**, *vidange*.

Tan vassal de caval faire **VOIANSA**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Tant de vassaux faire *vidange* de cheval (*vider*
les arçons).

6. **EVACUACIO, EVACUATIO, s. f.**, lat.
EVACUATIO, évacuation, action de
vider.

Per superflua **EVACUACIO**.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Par superflue évacuation :

La rendo apta a **EVACUATIO**.

Eluc. de las propr., fol. 271.

La rendent apte à évacuation.

CAT. *Evacuació*. ESP. *Evacuacion*. PORT. *Eva-*
cuação. IT. *Evacuazione*.

7. **EVACUATIU, adj.**, évacuatif, propre
à évacuer.

De colra, ... per suzor et urina, **EVACUATIU**.

Eluc. de las propr., fol. 75.

De bile, ... par sueur et urine, évacuatif.

ESP. PORT. IT. *Evacuativo*.

8. **EVACUAR, v.**, lat. **EVACUARE**, évacuer,
vider, purger.

Part. pas. Que premieyrament comandes al
malante que sia **EVACUAT** am medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que premièrement tu commandes au malade qu'il
soit évacué avec médecine.

CAT. ESP. PORT. *Evacuar*. IT. *Evacuare*.

VAGAR, VAGUAR, VAJAR, v., lat. **VA-**
GARI, vaguer, errer, être coureur.

Voyez **LEIBNITZ**, *Coll. Etym.*, p. 78.

Per so que li fraire non aion uchaizon de
VAGUAR de foras.

Regla de S. Benezeg, fol. 78.

Pour cela que les frères n'aient pas occasion de
vaguer dehors.

Morgues si deu toz escondre dins sa cella,
e sa lengua ni sos cors non deu **VAJAR** per las
ciutaz.

Trad. de Bède, fol. 62.

Moine se doit entièrement cacher dans sa cellule,
et sa langue ni son corps ne doit *errer* dans les cités.

Van per lo mon

VAGAN, e no sabon per on.

P. VIDAL : Abril issic.

Vont par le monde en *vaguant*, et ne savent
par où.

CAT. ESP. PORT. *Vagar*. IT. *Vagare*.

2. **VAGABON, adj.**, lat. **VAGABUNDUS**, va-
gabond.

A lèy d'ome VAGABON.

Brev. d'amor, fol. 34.

A manière d'homme *vagabond*.

CAT. ESP. PORT. *Vagabundo*. IT. *Vagabondo*.

3. VAJABLE, *adj.*, coureur, enclin au *vagabondage*.

Morgues, si chapte sa lengua e son ventre e non es VAJABLES, si pot fiar que no mourra durablement.

Trad. de Bède, fol. 62.

Moine, s'il retient sa langue et son ventre et n'est pas *coureur*, il peut compter qu'il ne mourra pas éternellement.

4. VAGUEJAR, VAGUEJAR, *v.*, divaguer.

Vay VAGUEJAN dizen e parlan autras paraulas.

Leys d'amors, fol. 117.

Va, en *divaguant*, disant et articulant d'autres paroles.

CAT. *Vaguejar*.

5. ESTRAVAGAR, *v.*, lat. EXTRA VAGARE, extravaguer.

Part. prés. Nos avem algunas leys pro ESTRAVAGANS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 228.

Nous avons aucunes lois fort *extravagantes*.

VAI, *interj.*, lat. VÆ, malheur à.

Vai Jherusalem! vai Jherusalem!

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Malheur à Jérusalem! malheur à Jérusalem!

ANC. FR. *Vai!* celle soit blanche ou noire

Qui, pour sen biauté aoire,

Se peint com ymage marmoire!

Miserere du reclus de Moliens, fol. 207.

VAIR, VAYR, VAR, VAIRE, *adj.*, lat. VARIUS, vair, de diverses couleurs, gris-blanc, bleu-blanc mêlé, sorte de pelleterie.

Il dona vestirs vertz ni vars.

PIERRE D'Auvergne: Chantaraï.

Lui donne vêtements verts et *vairs*.

Gonelhas folradas de penas VAYRAS aml erminis.

PHILOMENA.

Tuniques fourrées de pennes *vaires* avec hermine.

Es tañ VAYR, que semla de totas colors.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Est si *vair*, qu'il semble de toutes couleurs.

Que faran VAIRS huells ni blancas dens?

PUJOLS: Si 'l mal.

Que feront yeux *vairs* et blanches dents?

Los vostres huells VAIRS e rizens.

ARNAUD DE MARVEIL: Dona genser.

Les vôtres yeux *vairs* et rians.

Fig. Non a lengua VAIRA ni pigua,
D' aquesta gent falsa, mendiga,
Qu' iea non volgues enans trencar.

DEUDES DE PRADES: Si per amor.

Il n'y a langue *vair* ni pie, de cette gent fausse, médisante, que je ne voulusse avant couper.

Subst. Entr' el blanc e 'l vert e 'l VAIRE.

RAYMOND DE MIRAVAIL: Bel m' es.

Entre le blanc et le vert et le *vair*.

Aissi guerpisc joy et deport

E VAR e gris e sembeli.

LE COMTE DE POITIERS: Pus de chanter.

Ainsi j'abandonne joie et amusement et *vair* et gris et fourrure.

Fig. Lo saber don suy requis

Si es fis, mesclat de VAYRE.

PIERRE D'Auvergne: Gent es entre.

Le savoir dont je suis requis ainsi est fin, mêlé de *vair*.

Loc.

Que non sia

Mal jutgat per negu;

Ni per VAYR ni per bru.

AMANIEU DES ESCAS: En aquel mes.

Qu'il ne soit mal jugé par nul, ni par *vair* ni par brun (par qui que ce soit).

— Variable, changeant.

A lieis qu' am ses cor VAR.

RAMBAUD D'ORANGE: Ab nou cor.

A celle que j'aime sans cœur *changeant*.

Cum fis amaire,

Murrai ses cors VAIRE.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS: Erransa.

Comme fidèle amant, je mourrai sans cœur *changeant*.

ANC. FR.

E gaaigner destriers blans e *vairs* e ferranz.

Roman de Rou, v. 4100.

Et il vestent les robes *vaires*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 345.

Chapperon d'escarlatte sourrez de menn *vair*.

MONSTRELET, t. III, fol. 21.

CAT. ESP. PORT. IT. *Vario*.

2. VAIRADOR, *s. m.*, apprêteur de *vair*, pelletier.

A capeliers et a VAIRADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A chapeliers et à apprêteurs de vair.

3. VARIETAT, *s. f.*, lat. VARIETATEM, variété, diversité.

Segon las VARIETATZ dels negossis.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

Selon les diversités des négoes.

CAT. *Varietat*. ESP. *Variedad*. PORT. *Variadade*. IT. *Varietà*, *varietate*, *varietade*.

4. VARIACIO, *s. f.*, lat. VARIATIO, variation.

Pren VARIACIO segon varia corporal dispo- zicio.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Prend *variation* selon variable disposition cor- porelle.

CAT. *Variació*. ESP. *Variacion*. PORT. *Variacão*. IT. *Variazione*.

5. VARIAMENT, VARIAMEN, *s. m.*, varia- tion, changement.

De dos versetz, mays o mens, al plus es sos VARIAMENS.

Leys d'amors, fol. 41.

De deux versets, plus ou moins, au plus est sa *variation*.

De major VARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 121.

De plus grande *variation*.

ANC. ESP. *Variamiento*. IT. *Variamento*.

6. VARIABLE, *adj.*, lat. VARIABILEM, va- riable, changeant.

VARIABLE, quar varian se de vertat.

VARIABLES en accord.

Leys d'amors, fol. 69 et 40.

Variables, car ils s'écartent de vérité.

Variables en accord.

— Divers.

Las causas maravillosas, VARIABLES et es- tranhas que so per lo món.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Les choses merveilleuses, *diverses* et étranges qui sont par le monde.

CAT. ESP. *Variable*. PORT. *Variavel*. IT. *Va- riabile*.

7. VARIABLAMENS, *adv.*, variablement, diversement.

De las quals cartas farai drechuriciramen- e NO VARIABLAMENS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

Desquels actes j'userai justement et non *varia- blement*.

ESP. *Variablemente*.

8. VAIRAT, *s. m.*, maquereau, sorte de poisson.

D'anguilas et de VAIRATZ, del cent, .IIII. peisches.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

D'anguilles et de *maquereaux*, du cent, quatre poissons.

CAT. *Varat*.

9. VAIRAR, VARIAR, *v.*, lat. VARIARE, va- rier, changer, écarter.

Non es fins, pois i VAIRA colors.

G. FAIDIT : Chant e deport.

N'est pas pur, puisque y *varie* la couleur.

Moral.

Ab tan qu' ieu ja de ren vas vos non VAIRE.

BERTRAND DU PUET : *Bona dompa.*

Pourvu que jamais en rien vers vous je ne *change*.

Pus Amor no vol que m vir ni m VAIRE.

PERDIGONS : Aissi cum selh.

Puisqu'Amour ne veut pas que je tourne ni je *change*.

Dieus no se mada ni se VARIA en neguna maneyra.

V. et Vert., fol. 40.

Dieu ne se mue ni se *change* en nulle manière.

Variable, quar VARIAN se de vertat.

Leys d'amors, fol. 69.

Variables, car ils s'écartent de vérité.

Part. pas. Son en aisi

De noms adordenatz

Co son de VARIATZ.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Ils sont ainsi de noms coordonnés comme sont de *variés*.

CAT. ESP. PORT. *Variar*. IT. *Variare*.

10. DESVARIAR, *v.*, diversifier, diffé- rencier.

Qualitatz, es diversitatz per la qual una cansa se DESVARIA e se detria de las antras.

Leys d'amors, fol. 44.

Qualité, c'est diversité par laquelle une chose se *diversifie* et se distingue des autres.

11. VARIOLA, *s. f.*, variole.

Paucas vezicas plenas de poyre, ... ditas **VARIOLAS**.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Petites vessies pleines de pus, ... dites *varioles*.

VAL, **VALH**, **VALL**, **VAU**, *s. f.*, lat. **VAL-LIS**, val, vau, vallon, vallée.

Guardiey eguas per las **VALHS**.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je gardai juments dans les *vallées*.

Champs, **VAUZ** ni plans ni puois.

A. DANIEL : Sols sui.

Champs, *vallées* et plaines et montagnes.

Loc. Es apellatz tot aquest mon **VALL** de la gremas.

V. et Vert., fol. 62.

Est appelé tout ce monde *vallée* de larmes.

ANC. FR. Delez grant *val*, grant mont.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 436.

Il sont el *val* oriental.

Roman du Renart, t. IV, p. 364.

Pnisque j'avois à naistre en ce *val* misérable.

BERTAUT, p. 216.

CAT. *Vall*, *ESP.* *Val*, *valle*. *PORT. IT.* *Valle*.

2. **VALLON**, **VALLO**, *s. m.*, vallon.

En pregons **VALLONS**.

V. de S. Honorat.

En profonds *vallons*.

IT. *Vallone*.

3. **VALLADA**, **VALEYA**, *s. f.*, vallée.

Li pueg tan aut

E las **VALLADAS**.

Los XV Signes de la fi del mon.

Les coteaux si hauts et les *vallées*.

Si Karle pnes trobar en bosc ni en **VALEYA**.

Roman de Fierabras, v. 127.

Si Charles je puis trouver en bois ni en *vallées*.

IT. *Vallata*.

4. **VALAT**, **VALHAT**, **VALLAT**, *s. m.*, fossé.

Cel de la ost s'acesmon per umplir los **VALATZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de l'armée s'appréntent pour remplir les *fossés*.

De mortz e de nafrazt n'a gan ren els **VALLATZ**.

V. de S. Honorat.

De morts et de blessés il (y) en a grand nombre dans les *fossés*.

— Vallon, val, vau.

Cavalga bonament e viatz

Dreitement ves Tolosa, pels pogs e pels **VALATZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevauche bonnement et vite directement vers Toulouse, par les monts et par les *vaux*.

ESP. PORT. *Vallado*.

5. **VALADAR**, *v.*, entourer, ceindre de fossés.

Part. pas. Lo qual era ben **VALADAT**.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Lequel était bien entouré de fossés.

6. **VALADEJAR**, **VALADEIAR**, *v.*, fossoyer, creuser, faire, ouvrir le fossé, la tranchée, entourer de fossés.

Que tot hom que saupès **VALADEJAR** que vengues al pabalho de Vespazia.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.

Que tout homme qui sût *fossoyer* qu'il vint au pavillon de Vespasien.

Part. pas. Seras tot entorn assetjada e **VALADEJADA**.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Tu seras tout autour assiégée et entourée de fossés.

ESP. *Valladejar*.

7. **VALEJADOR**, **VALEGADOR**, *s. m.*, fossoyeur, terrassier, travailleur.

Per gardar los **VALEJADORS**.

Menero los **VALEGADORS** lai on comensero los valhatz a far.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Pour garder les *fossoyeurs*.

Menèrent les *fossoyeurs* là où ils commencèrent à faire les fossés.

8. **AVALAR**, *v.*, descendre, baisser, abaisser, couler.

Floripar, la corteza, lor va 'l pont **AVALAR**.

De cal part ve lo sanc que vetz jus **AVALAR**.

Roman de Fierabras, v. 3427 et 942.

Floripar, la courtoise, leur va le pont abaisser.

De quel côté vient le sang que tu vois en las couler.

Fig. Aitan, quan pro so, los fai pretz pniar,

Los fatz, quan so vil, viltatz **AVALAR**.

SERVEI DE GIRONNE : Cuenda chanso.

Autant, quand ils sont preux, le mérite les fait élever, quand ils sont vils, vilénie les fait abaisser.

Part. pas.

Adoncxns an nostres comtes tro al fons **AVALATZ**.

Roman de Fierabras, v. 2002.

Alors ont nos comtes jusqu'au fond descendu.

ANC. FR. Le fait mettre en fers et *avaller* en la fosse.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Tout coïement, sanz dire mot,
Avala Jehans le degré.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 458.

Et d'un coup d'espée lui *avalla* la teste.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 188.

Il s'enble de la sale, s'*avale* les degrés.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 400.

En galloppant comme à bride *avallée*,

CRETIN, p. 154.

ANC. CAT. *Avalar*, *avallar*.

9. AVALIR, v., disparaître, s'évanouir.

Vai lur tantost *AVALIR*.

Brev. d'amor, fol. 175.

Va leur aussitôt *disparaitre*.

Part. pas. Es rictatz entr' els mai *AVALIDA*.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas triadas*.

Est noblesse parmi eux plus *disparue*.

10. AVALOT, s. m., abaissement, renversement, culbute.

Hom non vi mais tal *AVALOT*.

Roman de Flamenca, fol. 136.

On ne vit jamais tel *renversement*.

11. AVAL, AVALL, adv., aval, là-bas, en bas.

Tot aco que es desotz, so es *AVALL* en yfern, et aco que es dessus, so es amon el cel.

V. et Vert., fol. 41.

Tout ce qui est dessous, c'est-à-dire *là-bas* en enfer, et ce qui est dessus, c'est-à-dire *là-haut* au ciel.

Loc. Gard' *AVAL* e gard' amon

Si negun savi y veira.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Regarde *aval* et regarde amon si nul sage il y verra.

Adv. comp. Monges, penhers ab *afachar*

Lor fai manhs colps d' *AVAL* sofrir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Moine, le peindre avec le farder leur fait maints coups *d'en-bas* souffrir.

Loc. Soven dizes so qu' es d' *AVAL* d' amon.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGUE : Guerdo.

Souvent tu dis ce qui est *d'en-bas*, d'en-haut.

S' en tornen *EN AVAL* arrenso.

Poème sur Boèce.

S' en retourment par *là-bas* en arriere.

De dos ans *EN AVAL*.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 17.

De deux ans en *aval* (ensuite).

La freidors dissen del aire en terra, e cassa *ENCONTR' AVAL* la terra la calor.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

La froidure descend de l'air en terre, et chasse la chaleur *encontre aval* la terre.

Frances s' en van lotgan *ENCONTR' AVAL* los pretz.

Roman de Fierabras, v. 5045.

Les Français s'en vont louant *encontre aval* les mérites.

ANC. FR. Tandis que nous revenions *aval* par-dessus le flum.

JOINVILLE, p. 50.

Moult regarde amont et *aval*.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

Peuples sans nombre et d'*aval* et d'amont.

J. MAROT, t. V, p. 92.

12. DAVALAR, DEVALAR, DEVALIAR, DEVALLAR, v., descendre, déchoir.

Dins un pots, tota viva, l' a feita *DAVALAR*.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Dans un puits, toute vive, il l' a faite *descendre*.

Salic de sa cambra, e *DAVALA*'ls degratz.

Roman de Fierabras, v. 2551.

Sortit de sa chambre, et *descend* les degrés.

Per amor del palafre

Don si m laysset *DEVALAR*.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mos sens.

Par amour du palefroi dont ainsi elle me laissa *descendre*.

Mon effant, dis el, *DAVALAS*

D' aquel mur.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de Dieu.

Mon enfant, dit-il, *descends* de ce mur.

DAVALET s' en la jos pel pon voltitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Il s' en *descendit* là dessus par le pont voûté.

Fig. Pucia en pretz, ses *DEVALAR*.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Monte en mérite, sans *descendre*.

Aissi *afolli* e *DEVALH*

Mon sirventes.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Ainsi j' *affole* et je *déchois* mon sirvente.

— Provenir, dériver.

D' aquest .vii. caps *DEVALLAN* totas maneyras de peccatz e de vicis.

V. et Vert., fol. 6.

De ces sept chefs *proviennent* toutes manières de péchés et de vices.

ANC. FR. *Dévaler* les arbres des montagnes.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 307.

Je semble au mort qu'en la fosse on *dévale*.

RONSARD, t. I, p. 53.

CAT. *Davallar*, *devallar*. IT. *Divallare*.

13. DEVALAMENT, *s. m.*, abaissement.

Ayssis es depressios, so es DEVALAMENS.

Lays d'amors, fol. 10.

Ainsi est dépression, c'est-à-dire abaissement.

CAT. *Davallament*. IT. *Divallamento*.

14. EVALIMEN, *s. m.*, disparition, anéantissement.

Aisso fes per crebamen e per EVALIMEN del diable.

Abr. de P. A. et du N. Test., fol. 11.

Cela il fit pour crévement et pour anéantissement du diable.

VALEA, *interj.*, cri de guerre des Angevins par opposition à celui des Tourangeaux.

Lhi un crido : VALEA ! l'autre : Cossel !

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Les uns crient : *Valea* ! les autres : Cossel !

ANC. FR. Franceiz crient : Monjoe ! e Normanz : Dex aie !

Flamenz crient : Asraz ! e Angevin : *Valie* !

Roman de Rou, v. 4666.

VALER, *v.*, lat. VALERE, valoir, avoir du prix, du mérite, de la valeur.

Lo pretz e 'l sen que cen doubles VALRIA.

LAMBERTI DE BONANEL : En sai la.

Le mérite et le sens qui cent doubles (cent fois autant) *vaudrait*.

VAL mais lo coms que autre bar.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Vaut davantage le comte qu'autre baron.

Day singular VALON .i. plural.

Lays d'amors, fol. 47.

Deux singuliers *valent* un pluriel.

— Profiter, être utile, aider.

En tal luoc vos VALRIA foldatz,

On sens no us poiria VALER.

P. ROGIERS : Senher.

En tel lieu vous *vaudra* folie, où sens ne vous pourrait *valoir*.

Senhors, Dieus vos salv'e vos gart

E vos ajut e vos VALIA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Seigneurs, que Dieu vous sauve et vous garde et vous aide et vous *vaill*.

Orgueil pensa : Si te VALS, si me VAL.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns.

Orgueil pense : Ainsi tu *vaut*, ainsi je *vaut*.

Baros,

Ai trobat mainz ou non VAL ren trobars ;

Tan son valen que VAL, tan m' an valgut.

AUGIER : Totz temps serai.

Barons, ... j'ai trouvé mains où trouver ne *vaut* rien ; tant je suis valant que je *vaut*, tant ils m'ont *valu*.

Part. prés.

VALEN marques, senher de Montferrat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Vaillant marquis, seigneur de Montferrat.

Mont li serai VALENS

En son afars.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Moult je lui serai *aidant* dans ses affaires.

Loc. Defendet a la gen de son empier

Qu' us d' els no i meses VALHAN denier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. III.

Il défendit à la gent de son empire qu'un d'eux n'y mit *valant* denier (un denier vaillant).

Substantiv. Adoncs faria dels pros

E dels VALENS ses capdeus.

B. CALVO : En luoc.

Alors il ferait des preux et des *vaillants* ses capitaines.

ANC. FR. *Valt* cinc sols à bon marché.

Roman du Renart, t. I, p. 31.

Voyez BOTON.

CAT. ESP. PORT. *Valer*. IT. *Valere*.

2. VAL, *s. m.*, valeur, prix.

Lo VAL d' una pauca briza.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei pus vey.

La *valeur* d'une petite miette.

3. VALENSA, VALENTIA, *s. f.*, lat. VALENTIA, appréciation, valeur, prix.

Mans destriers de VALENSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Maints destriers de *valeur*.

Moral. S' ieu dizia lo quart de sa VALENSA.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Vas vos.

Si je disais le quart de sa *valeur*.

— Vaillance, vaillantise.

Lo qual avia feita la dita VALENTIA.

Chronique des Albigeois, col. 27.Lequel avait fait ladite *vaillance*.

— Profit, aide, secours.

Maires de Crist, fai nos de prech VALENSA.

G. RIQUIER : Cristian son.

Mère de Christ, fais-nous *aide* de prières.

Ja pueis non quezera ren als,

Si ni fessetz d'aitan VALENSA.

ELIAS DE BARIOLS : Amors ben.

Jamais ensuite je ne chercherais rien autre, si vous me faisiez *profit* d'autant.ANC. FR. Là ent de grands *vaillances* faites.*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 145.CAT. ESP. PORT. *Valentia*. IT. *Valenzia*, *valenza*.

4. VAILLIMEN, VALIMEN, s. m., prix, mérite.

Hom fo de pauc solatz e de paubra enduta e de pauc VAILLIMEN.

V. de Pistoleta.Il fut homme de peu d'agrément et de pauvre apparence et de petit *mérite*.

— Aide, assistance.

Non aten socors

Ni VALIMEN jamais.

GIRAUD DE BORNEIL : Ses valer.

Je n'attends secours ni *aide* jamais.CAT. *Valiment*. ESP. *Valimiento*. PORT. IT. *Valimento*.

5. VALEYSSEN, s. m., valeur, prix.

Loc. Maritz ja parssa non quier

Del VALEYSSEN d'un denier.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : D'una don' ai.

Mari jamais épargné ne réclame de la *valeur* d'un denier.

6. VALIA, s. f., valeur, prix.

Dels pezos de VALIA.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Des piétons de *valeur*.ANC. CAT. ANG. ESP. PORT. *Valia*.

7. VALOR, s. f., prix, mérite, valeur.

Cavals de gran VALOR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Cheval de grand *prix*.*Moral.* Hom non pot ges gran VALOR

Aver ses pena e ses affan.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE GAUCELM : En Gaucelm.

On ne peut point grand *mérite* avoir sans peine et sans tourment.

— Secours, aide, assistance.

Ieu non soi ges tant apres

Que miey prec m' aian VALOR.

RAYMOND DE MIRAVAIL : A penas.

Je ne suis point tant appris que mes prières m'aient *secours*.ANC. FR. En grant chierté l'aveit Rou por sa grant *valor*.*Roman de Rou*, v. 1725.CAT. ESP. PORT. *Valor*. IT. *Valore*.

3. VALOROS, adj., valeureux, estimé, prisé.

Linhage car

Don foro 'ls fraires VALOROS.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermehs.

Lignage précieux dont furent les frères *valeureux*.

Cui mais creis sos rixx pretz VALOROS.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

A qui davantage croît son noble *mérite prisé*.ANC. CAT. *Valoros*. CAT. MOD. *Valeros*. ESP. PORT. *Valeroso*. IT. *Valoroso*.

9. VALEDOR, VALIDOR, s. m., défenseur, protecteur.

Ieu no y trob VALEDOR

Qu' ab lieis me pueisc' ajudar.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Je n'y trouve pas *protecteur* qui avec elle me puisse aider.

A selh qu' ab nul VALIDOR

No s pot valer.

G. RIQUIER : Ad un fin.

A celui qui avec nul *protecteur* ne se peut aider.

— Adj. Valable, favorable.

Per qu' ieu diç qn' als sis amadors

ES VALEDORS

Cosselh privat.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

C'est pourquoi je dis qu'aux purs amants est *favorable* conseil privé.

Ab aquesta present carta VALEDOIRA per totz temps.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., Toulouse,

J, 323.

Avec cette présente charto *valable* pour tous temps.

CAT. ESP. PORT. *Valedor*.

10. VALENTAMEN, *adv.*, vaillamment, courageusement.

Se défendent bien e VALENTAMEN.

Chronique des Albigeois, col. 72.

Se défendent bien et vaillamment.

CAT. *Valentement*. ESP. *Valientemente*. PORT. IT. *Valentemente*.

11. CONVALIDAR, *v.*, convalider, fortifier, assurer.

Part. pas. Es CONVALIDAT, si lo forsat... y consent.

Fors de Bearn, p. 1085.

Est convalidé, si le forcé... y consent.

12. CONTRAVALER, *v.*, équivaloir, être pareil.

Part. prés. Donon bestias a miég creys que non podon morir, coma si eron de fer, e, si moron, ells ne emendo antras CONTRA-VALENS.

V. et Vert., fol. 14.

Donnent des bêtes à mi-croît qui ne peuvent mourir, comme si elles étaient de fer, et, si elles meurent, ils en exigent d'autres équivalentes.

Substantiv. No sabon mas so que far

VEZON a lurs CONTRAVALENS.

P. VIDAL: *Abril issic*.

Ne savent que ce qu'ils voient faire à leurs pareils.

ANG. FR. Ta cuides bien, e si est faille,

Que nus ne te contreveille.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 290.

13. DESVALER, *v.*, démeriter, déprécier.

Siei fag, plus, poderos de poder,

Qu'els autres fagz fazian DESVALER.

AIMERI DE PEGULAIN: *Àra par ben*.

Ses faits, plus puissants de pouvoir, qui les autres faits faisaient déprécier.

Per tot so c'om sol valer.

Et esser lautzatz

DESVAL, et es encolpatz.

B. CALVO: *Per tot so*.

Par tout ce que l'homme a coutume de valoir et d'être loué il démerite, et est inculpé.

Part. prés. Sos cors crois, flacs, DESVALENS.

ESPERDUT: *Qui non*.

Son corps lâche, flasque, déméritant.

IV.

Substantiv. Domna fai valer ades

LOS DESVALENS.

GUILAUME DE CABESTAING: *Ar vey, qu'em. Dame fait valoir incessamment les dépréciés.*

IT. *Disvalere*.

14. MAISVALENSA; *s. f.*, plus-value, grand prix.

Ien mostrarai las couoisensas

Dels auzels e las MAISVALENSAS.

DECDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Je montrerai les connaissances des oiseaux et les plus-values.

Voyez SABER.

15. SOBREVALER, *v.*, sur-valoir, surpasser, dépasser, être supérieur.

SOBREVAL-part las melhors.

RAIMOND DE MIRAYAL: *Anc no atendieni.*

Surpasse au-delà les meilleures.

TAN SOBREVAL vostra valors valenza.

LANFRANC CIGALA: *Quant en bon.*

Tant votre mérite sur-vaut prix.

Subst. Ien vos cug ab merce conquerir,

Que in'es escutz contra 'l SOBREVALER.

FOLQUET DE MARSEILLE: *S' al cor plagues.*

Je vous crois avec merci conquérir, vu qu'elle m'est écu contre le sur-valoir.

Part. prés. Com lo cor d'En Blacatz qn'era SOBREVALENS.

BERTRAND D'ALLAMATON: *Molt m'es.*

Comme le cœur du seigneur Blacatz qui était sur-valant (de très haut mérite).

Ai! pros dompna SOBREVALENS.

B. ZORCI: *Aissi col!*

Ah! noble dame sur-valunte (de très haut mérite).

16. CONVALESCENCIA, *s. f.*, convalescence.

Senhal de CONVALESCENCIA

Eluc. de las propr., fol. 41.

Signe de convalescence.

CAT. ESP. *Convalecencia*. PORT. *Convalecencia*, *convalescência*. IT. *Convalescenza*.

VALERIANA, *s. f.*, lat. VALERIANA, valeriane, sorte de plante.

Atressi VALERIANA

De dolor de testa sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pareillement la valeriane de douleur de tête guérit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Valeriana*.

VAN, VA, *adj.*, lat. *vanus*, vain, léger, faible.

Voyez ALDRETE, p. 270.

Tant es pauc arditz,

Flacx e vans e sojornaditz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Tant il est peu hardi, flasque et vain et paresseux.

Fig. Tant a'lh cor van e doptos,

Qu'eras l'ai, eras non l'ai ges.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Tant elle a le cœur léger et incertain, que tantôt je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

Las paraulas que mo marit Matran vos ditz, son vanas.

PHILOMENA.

Les paroles que mon mari Matran vous dit, sont vaines.

— Incertain, irrégulier.

Sos movemens es vas

Mais que dels autres planetas.

Brev. d'amor, fol. 34.

Son mouvement est irrégulier plus que des autres planètes.

— Blême.

M. en viratz jazer ab color vana.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 67.

Mille vous en verriez gésir avec couleur blême.

Adv. comp. Se trebailla en va.

Trad. de Bède, fol. 39.

Se tourmente en vain.

Non penras lo nom de Dieu en van.

Abr. de l'A. et du N-Test., fol. 12.

Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain.

CAT. *Va*. ESP. *Vano*. PORT. *Vão*. IT. *Vano*.

2. VAN, *s. m.*, vanterie, jactance.

Saber volria si vers es vostre van.

T. D'UNE DAME ET DE MONTAN : Jeu veng.

Savoir je voudrais si vraie est votre vanterie.

IT. *Vanto*.

3. VANAMEN, *s. m.*, vanterie, jactance, vanité.

De Roboam sai ien per cals fals vanamens

Perdet los .xi. trips.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Roboam je sais par quelles fausses vanités il perdit les onze tribus.

VANEZA, *s. f.*, vanterie, jactance.

VANEZAS, adulations, detractions.

Cartulaire de Montpellier, fol. 173.

Fanteries, adulations, détractions.

IT. *Vanezza*.

5. VANAMEN, *adv.*, vainement.

Laboram vanamen, si non avem charitat.

Trad. de Bède, fol. 19.

Nous travaillons vainement, si nous n'avons charité.

CAT. *Vanament*. ESP. *Vanamente*. PORT. *Vãamente*. IT. *Vanamente*.

6. VANANSA, *s. f.*, vanterie, jactance.

Vostra vanansa

Non crei si com vos me disetz.

CERCAMONÇ : Car vei.

Votre vanterie je ne crois pas ainsi comme vous me dites.

ANC. FR. Qu'il lessent ester lor vantance.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 295.

Et après en font leurs vantances.

OEvres d'Alain Chartier, p. 769.

7. VANAIRE, *s. m.*, vanteur, vantard.

Sitot no sui vanaire,

Si vuell esser chantaire,

E vuell mon saber mostrar.

PONS FABRE D'USEZ : Loex es.

Quoique je ne sois pas vantard, pourtant je veux être chanteur, et veux montrer mon savoir.

8. VANAR, *v.*, vanter.

De cortesia s pot vanar

Qui ben sap mezura gardar.

MARCABRUS : Cortezamen.

De courtoisie se peut vanter qui bien sait mesure garder.

En Bertrand si s vanava qu'el cuiava tan valer.

V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand ainsi se vantait qu'il croyait tant valoir.

So qu' om vana ab la lenga.

RANBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

Ce qu'on vante avec la langue.

Subst. Ab mals digz et ab lagz chantars

Que fassatz tuit, et ab vanars.

RANBAUD D'ORANGE : Assatz sai.

Avec mauvais propos et avec laids chanters que vous fassiez tout, et avec les vanterers.

IT. *Vanare*.

9. VANTAMEN, *s. m.*, vanterie, jactance.

Tal peccat aura fah, per aventura, per so
VANTAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Tel péché il aura fait, par aventure; par sa van-
terie.

IT. *Vantamento.*

10. VANTAIRE, VANTAYRE, VANTADOR,
VENTADOR, s. m., vantard, vanteur.

Qui ben vol de Dieu prezicar

Non deu esser sols VANTAYRE.

B. CARDONEL: Tans ricc.

Qui veut bien prêcher de Dieu ne doit pas être
sou vantard.

Veirem cum o faran cilh VENTADOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.

Nous verrons comment ils feront cela ces vantards.

ANC. FR. Orguillos sont Normant é fier,

E vantéor é bon:ancier.

Roman de Rou, v. 14254.

IT. *Vantatore.*

11. VANTAR, v., vanter.

A bon dreg pert, selh que s'VANTA,

So don fin' amors l' avanta.

ROSTAN DE MERGUAS: La douss' amor.

A bon droit perd, celui qui se vante, ce dont
pur amour l'avantage.

Fols vielhs qui s'VANTA de sa joventut.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Vieux sou qui se vante de sa jeunesse.

IT. *Vantare.*

12. VANITAT, VANETAT, s. f., lat. VANI-
TATEM, vanité, gloriole.

Pos las VANITATZ vezes

D' aquest mon.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Puisque tu vois les vanités de ce monde.

Loc. VANETAT de VANETATZ, e tot cant eu vey
es VANETATZ.

V. et Vert., fol. 65.

Vanité de vanités, et tout ce que je vois est va-
nité.

ANC. FR. Il ne veient vanitet... Parlat vanitet.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 143.

CAT. Vanitat. ESP. Vanidad. PORT. Vanidade.

IT. Vanità, vanitate, vanidade.

13. VANEIAR, VANEXAR, v., plaisanter,
se moquer, badiner.

Reis que badal' e s' estenda,

Quand aug de batailla parlar,

Sembl' o fassa per VANEIAR.

BERTRAND DE BORN: Quan vei.

Roi qui bâille et qu'il s'étende, quand il entend
de bataille parler, il semble qu'il le fasse pour se
moquer.

En quelque part m'estey,

Vas l' amor non VANEY.

GIRAUD DE BORNEIL: Qui chanter.

En quelque part que je sois, envers l'amour je
ne badine pas.

ESP. *Vancar.* IT. *Vaneggiare.*

14. ENVANEZIR, ESVANEZIR, ENVANOIR,
ESVANUIR, EVANUIR; v.; lat. ESVANES-
CERE, disparaître, s'évanouir; se dis-
siper, éblouir.

Tos avers non sentá pas avareza, ans l'ESVA-
NEZISCHA; qar avers no sadola pas avareza,
ans l' escomov.

Trad. de Bède, fol. 2.

Que ton avoir ne sente pas l'avarice, mais qu'il la
dissipe; car avoir ne rassise pas avarice, mais
l'excite.

Pauc e pauc s' amèrmet e EVANUI.

Tuit ENVANOIRO coma fum.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192 et 189.

Peu à peu s'affaiblit et s'évanouit.

Tous s'évanouirent comme fumée.

Que las raitz amenziscoon,

E que totas ENVANEZISCON.

Cant hom ve l'auzel esforsar,

E las penas fort ben gitar,

Lo soleil a mestier l' embisca,

Mas non ges tan qu' ENVANOISCA.

DEDDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Que les racines aminçissent, et que toutes elle
disparaissent.

Quand on voit l'oiseau s'efforcer, et les penes
fort bien pousser, il est besoin que le soleil le péné-
tre, mais non pas tant qu'il s'évanouisse.

ENVANEZIRON en lur cogitations.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.

Ils se dissipèrent dans leurs imaginations.

Part. pas. Tant a Boecis lo vis ESVANUIT.

Poème sur Boèce.

Tant Boèce a le visage ébloui.

PORT. *Esvaecer.*

15. EVANIR, v., disparaître, s'évanouir,
se dissiper.

Part. pas. Ab tan s' en es de lor partitz,

Davan lur heylls es EVANITZ.

Los VII Gaugz de la Mayro.

En même temps il s'est séparé d'eux, devant leurs yeux il s'est évanoui.

PORT. *Esuair*. IT. *Svanire*.

VANELA, *s. f.*, ruelle, ruelle, sentier.

D'autre part am la mayo de Na Guillelma Merleta, la **VANELA** en megz.

Tit. du Monastère de Cayraç en Quercy, de 1314.

D'autre part avec la maison de dame, Guillelmine Merlète, la *ruelle* au milieu.

VANOVA, *s. f.*, vanne, court-tepointe.

Voyez **DU CANGE**, aux mots **VANOVA**,

VANNA.

De camisas, de bragnas, de lansols bugadatz,

De cobertors, de **VANOAS**.

IZARN: Diguas me tu.

De chemises, de braies, de linceuls lessivés, de couvertures, de *courtepointes*.

Cobertor ni **VANOVA** ni lancol.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Couverture ni *courtepointe* ni linceul.

VAPOR, *s. f.*, lat. **VAPOR**, vapeur.

La *vapor* terrenal.

Brev. d'amor, fol. 38.

La *vapeur* terrestre.

Las *vapors* e la bruma.

V. et Vert., fol. 41.

Les *vapeurs* et la brume.

CAT. ESP. PORT. *Vapor*. IT. *Vapore*.

2. **VAPOROS**, **VAPORROS**, *adj.*, lat. **VAPOROSUS**, *vaporeux*, plein de vapeurs.

Corps unctuos et **VAPORROS**.

Es grossa d'ayre et **VAPOROZA**.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 162.

Corps onctueux et *vaporeux*.

Est grosse d'air et *vaporeuse*.

CAT. *Vaporos*. ESP. PORT. IT. *Vaporoso*.

3. **EVAPOR**, *s. f.*, évaporation, exhalation.

Entro que la **EVAPOR** vengua a la concavität de la mayre.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Jusqu'à ce que l'évaporation vienne à la concavité de la matrice.

4. **EVAPORACIO**, *s. f.*, lat. **EVAPORATIO**, évaporation, exhalation, vapeur.

Aministra EVAPORACIO am aygua cauda.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Administre évaporation avec eau chaude.

La qual no pren de superfluitatz deguna **EVAPORACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 28.

Laquelle ne prend de superfluités nulle évaporation.

CAT. *Evaporació*. ESP. *Evaporation*. PORT. *Evaporação*. IT. *Evaporazione*.

5. **EVAPORAR**, **ESVAPORAR**, *v.*, lat. **EVAPORARE**, évaporer, exhaler, s'évaporer.

Per razo de la humor viscoza no pot de tot **EVAPORAR** ni consumir.

EVAPORAR... pudor.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 25.

Par raison de l'humour visqueuse ne peut de tout s'évaporer ni se consumer.

Exhaler... puanteur.

Part. pas. Cant ell ha dormit, e la forssa del vi es degerida e sson cors e ben **ESVAPORADA**, ell retorna a sse meteyz.

V. et Vert., fol. 49.

Quand il a dormi, et la force du vin est digérée dans son corps et bien évaporée, il retourne à lui-même.

CAT. ESP. PORT. *Evaporar*. IT. *Evaporare*.

6. **EVAPORATIU**, *adj.*, lat. **EVAPORATIVUS**, évaporatif, propre à s'évaporer.

Quar la humor **EVAPORATIVA**, si pot indurzir.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Parce qu'elle a humeur évaporative, elle se peut endurcir.

ESP. IT. *Evaporativo*.

7. **EVAPORABLE**, *adj.*, évaporable, propre à s'évaporer.

Materia aquea, EVAPORABLA.

Materia... NO **EVAPORABLA**.

Eluc. de las propr., fol. 61, 183.

Matière aqueuse, évaporable.

Matière... non évaporable.

CAT. ESP. *Evaporable*. PORT. *Evaporavel*.

VARAR, *v.*, lat. **VARARE**, lancer à la mer.

Coma la nans lo yuelh **VARAR**,

E, qui l'empenh ni l'VARA.

Lo rey N Anfos lo condoga.

GAYAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Comme le navire je veux le lancer, et, qui le pousse et la lance, que le roi seigneur Alphonse le conduise.

— Échouer, tirer sur le rivage.

Si vuol passar la mar,

Preu un tal governador...

Que lo garde de VARAR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

S'il veut passer la mer, il prend un tel pilote... qui le garde d'échouer.

Pueys VARAR lur barca, parton si del ribaje.
P. de S. Honorat.

Puis ils échouent leur barque, ils s'éloignent du rivage.

ANC. FR. Les navires ne se parent point en la mer à tens de tempestes et de tourmentes.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. II, p. 146.*
CAT. ESP. PORT. *Varar. IT. Varare.*

VARICA, *s. f.*, du lat. VARIX, varice.

VARICÁS... so venás... grossas, plenas de superfluitatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Varices... sont veines... grosses, pleines de superfluités.

VAS, *s. m.*, lat. VAS, vase, urne, tombeau.

Voyez IHRE, *Diss. Alt.*, p. 231.

Si quis mortuum hominem aut in nostro, aut in petra quæ VASA ex usu sarcophagi dicuntur, super aliam miserit.

BALUZ., *Capit. reg. fr.*, t. I, col. 293, et t. II, col. 1049.

Amicx, ben leu deman morras,

E donex, pos seras mes el vas,

Avers pueys que t'faria?

GARINS LE BRUN : Nuég e jorn.

Ami, peut-être demain tu mourras, et donc, lorsque tu seras mis au tombeau, que te serait après l'avoir?

En aost t'aten lo vas.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

En aost t'attend lo tombeau.

— Plus spécialement le saint sépulcre.

Per desliantar lo regisme royal

E'l lum e'l vas e la croz atretal

Qu' an retengt li Turc tan longamens.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Pour déliyrer le royaume royal et la lumière et le tombeau et la croix également qu'ont retenus les Turcs si longtemps.

ANC. FR. Puis le mettre en vas circulaire.

Ballade du secret des Philosophes, Roman de la Rose, t. IV, p. 289.

Ses vas de terre desquelz il usoit aux sacrifices des dieux... En vas et statues corinthiacques.

Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, fol. 6 et 7.

CAT. *Vas. ESP. PORT. IT. Vaso.*

— Certaine partie de la tête.

En la partida... del cap, en loc apelat VAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

En la partie... de la tête, en lieu appelé vase.

2. VAISSELH, VAYSELH, VAISSEL, VAYSSEL, VAYSEL, VAYSEL, *s. m.*, VASE, vaisseau.

Phasalus est navigium quod nos corrupte baselum dicimus.

ISIDOR., lib. XIX, c. 1.

Qui VAISSEL plein d'alcuna re

Cuia omplir.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui vaisseau plein d'aucune chose croit remplir.

Sai far arcas e VAYSELHS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire coffres et vases.

Stanh... preserva de rozilh VAYSELHS de coyre.

Eluc. de las propr., fol. 192.

Étain... préserve de rouille vases de cuivre.

Fig. Que sian dignes VAYSELHS del gaug de paradis.

V. et Vert., fol. 29.

Qu'ils soient dignes vases de la joie de paradis.

— Tombeau, cercueil.

En lur gaje layssavan establir

C' om los meses en .i. VAYSEL de fast.

V. de S. Trophime.

Dans leur testament laissaient ordonné qu'on les mit dans un cercueil de bois.

— En termes d'anatomie, veine, artère.

VAYSELHS de sanc so las venas.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Vaisseaux de sang sont les veines.

- ANG. FR. De plain pot en petit *vaissiel*.
Roman du Renart, t. IV, p. 90.
 Vez-cy ung *vaissel* d'argent plain d'un mer-
 veilleux boire.
Roman de Tristan, p. 37.
 S'enfai en un *vassel* trosque à une cité
 sour mer.
 VILLEHARDOUIN, p. 27.
 Qui venoit vers nous pour nous hurter not-
 tre *vessel* en travers.
 JOINVILLE, p. 60.
- CAT. *Vaxell*. ESP. *Vasillo*. IT. *Vasello*, *va-
 scello*.
3. VAISELET, *s. m. dim.*, petit vase, pe-
 tit vaisseau.
 Queretz dos VAISELETZ prions.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Cherchez deux *petits vases* profonds.
 CAT. *Vaxellet*. IT. *Vaselletto*, *vascelletto*.
4. VAYSELHA, VAYSELA, VAYCHELA, *s. f.*,
 vaisselle.
 Drap de color e VAYSELA d' argen.
 B. CARBONEL : Per espassar.
 Drap de couleur et *vaisselle* d'argent.
 Tota la VAYSELHA que avian d'aur ni d'argen.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 18.
 Toute la *vaisselle* qu'ils avaient d'or et d'argent.
 No devo obrar VAYCHELA, ... sino de fin aur
 o de fin argen.
Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 43.
 Ne doivent ouvrager *vaisselle*, ... sinon de fin or
 ou de fin argent.
 CAT. *Vaxella*. ESP. *Vasilla*. PORT. *Baixella*.
5. VASIER, *s. m.*, bacin, panse, ven-
 tre.
 Tal sai que n' a lo plen VASIER.
 P. CARDINAL : Anc no vi.
 Tel j'en sais qui en a le plein ventre.
 ESP. *Vasar*, *vasera*.
- VASSAL, VASSAU, *s. m.*, vassal.
 Atressi m' ai guerreat ab Amor
 Col francx VASSALS guerrei' ab son senhor.
 RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.
 Pareillement j'ai guerroyé avec Amour comme
 le franc *vassal* guerroye avec son seigneur.
 Us mi comtet de sos VASSAUS.
 BERTRAND DE BORN : Quan vei.
 Un de ses *vassaux* me compta.

Prov. A tals VASSALS, tal senhor.
 AIMERI DE PEGULAIN : Li fol.
 A tals *vassaux*, tel seigneur.

— Guerrier.

- Aqui veirem derocar mainz VASSALS.
 AICARTZ DEL FOSSAT : Entre dos.
 Là nous verrons renverser mainz *guerriers*.
 En après viron un VASSAL
 Tot armat,
Roman de Jaufre, fol. 7.
 Par après ils virent un *guerrier* tout armé.
- ANG. FR.
 Normanz se desfendirent come *vassal* prové.
Roman de Rou, v. 4062.
- CAT. *Vassall*. ESP. *Vasallo*. PORT. IT. *Vassallo*.
2. VASSALATGE, VASSELATGE, *s. m.*, cou-
 rage, exploit.
 Selh es folh qui fai folh VASSALATGE.
 G. FAIDIT : Tant ai sufert.
 Celui-là est fou qui fait fol *exploit*.
 Avez vèncut per vostre VASSELATGE.
 BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.
 Vous avez vaincu par votre *courage*.
 ANC. FR. Folje n'est pas *vasselage*.
Roman de la Rose, v. 7020.
- CAT. *Vassallatge*. ESP. *Vasallage*. PORT. *Vas-
 allagem*. IT. *Vassallagio*.
3. VALVASSOR, VAVASSOR, VASVASSOR,
s. m., vavasseur.
 Molher d'un ric VALVASSOR.
 V. de Raimond de Miraval.
 Femme d'un riche *vavasseur*.
 AB plus aut que VAVASSOR.
 AZALAI DE PORCAIRAGUES : Ar em al.
 Avec plus élevé que *vavasseur*.
 ANC. FR. Eis vos un *vavassor* errant.
 A li et as altres seignurs
 Ki vilains unt e *vavassurs*.
Roman de Rou, v. 14403 et 6074.
- VASTITAT, *s. f.*, lat. VASTITATEM, dé-
 vastation, désolation, ravage, ruine.
 Dezert, es... loc... de horror et VASTITAT.
Etuc. de las propr., fol. 162.
 Désert, c'est... lieu... d'horreur et *désolation*.
 IT. *Vastità*, *vastitate*, *vastitade*.
- VAUDES, BAUDES, *s. m.*, vaudois, sorte
 d'hérétique.

An de plaitz cort establida,
Et es VAUDES qui 'ls ne desvia.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Ont de plaidz cour établie, et est *vaudois* qui les en détourne.

Ja no fora crezens heretje ni BAUDES,
Si agnes bon pastor que lur contradisses.

IZARN : Diguas me tu.

Jamais croyant ne serait hérétique ni *vaudois*,
s'il avait bon pasteur qui leur contredit.

VAYLET, VALLET, VASLET, *s. m.*, varlet, jeune homme.

Mena VAYLETZ e mans garçons,
E ganren lebriers e bracons.

V. de S. Honorat.

Mène *varlets* et maints garçons, et beaucoup de lévriers et de braques.

UN VALLETZ li dis c' anatz era a 'sparvier.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Un *varlet* lui dit qu'il était allé à l'épervier.

LO VASLETZ de Nantuouill

Feri mielz de son bran.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Le *varlet* de Nanteuil frappa mieux de son glaive.

ANC. FR. Dès qu'il estoit joene *vallet*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 216.

Ung *varlet* bel et avenant.

Bien doit estre amés et prisies

Vallez de noble entendement.

Roman de la Rose, v. 2802 et 8367.

Et s'estoit molt de hante gent,

Il n'estoit mie chevaliers:

Vallez estoit, sept anz entiers

Avoit un chastelain servi.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 407.

Voyez la note du *Roman de la Rose*, t. III, p. 95.

VAYSSA, VAISSA, *s. f.*, vigne sauvage, lambrusque.

Dans le moyen âge, VAISHA signifia *vigne sauvage*; Carpentier, t. III, col. 1109, cite une charte de 1341, où on lit:

Cum quibusdam VAYSHIS et aliis minutis arboribus modici valoris... prædictas VAYSHAS et alias arbores minutas... possitis in totum vel in parte evellere.

S'azombra 'l vitz e 'l VAYSSA.

G. ADREMAR : Lanquan vey.

S'ombrage la vigne et la lambrusque.

Dels razins de VAISSA

Polvereiatz.

DECEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des raisins de *vigne sauvage* pulvérisiez.

2. AVAYS, *s. m.*, avaisse, sorte d'arbuste sauvage.

Nég. expl. Ges una pruna d'AVAYS

En s'amor non daria.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : S'una dona.

Point une prune d'*avaisse* pour son amour je ne donnerais.

3. AVAYSSA, *s. f.*, avaisse, sorte d'arbuste sauvage.

Don mellor frûg que d'AVAYSSA

N'aura.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No pueisc.

Dont meilleur fruit que d'*avaisse* il en aura.

VAZER, *v.*, lat. *vadere*, aller.

Ce verbe était défectif, et il est resté tel dans les langues de l'Europe latine.

Dieus, que fetz tot quan ve ni VAZ.

G. RUDEL : Lanquan li.

Dieu, qui fait tout ce qui vient et *va*.

Ni li cochat ab selhs que y VAN ab sen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Ni les pressés avec ceux qui y *vont* avec sens.

Ans qu' allors ans,

VAZ de ma part, chanson.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz.

Avant qu'ailleurs tu ailles, *va* de ma part, chanson.

Ans que VAGA a la mort.

V. de S. Honorat.

Avant qu'il aille à la mort

Loc. Greu veiretz chantador

Ben chan, quan mal li VAZ.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Difficilement vous verrez que chanteur chante bien, quand il lui *va* mal.

No pueisc mudar qu' ien no us deman

Quo us VA d'amor.

T. DE LEMOZI ET B. DE VENTADOUR : Bernart.

Je ne puis me dispenser que je vous demande comment il vous *va* en amour.

Quan be m VAI ahora.

PEYROLS : Ab joi que.

Quand bien me *va* maintenant.

ANC. FR. Ledict sergent lay lia faict commande-
ment qu'il ne *voise* plus où sa dame sera.

Arrests d'amours, p. 366.

Comment *va* il au petit Ascanie.

DESMAZURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 134.

ANC. ESP.

El omé que en facienda è en lid *vai* cotiano.

Esta noche ygamos e *vaymos* nos el matino.

Poema del Cid, v. 1468 et 70.

IT. Però m'aresto: Ma tu perchè *vai*?

DANTE, *Purgat.*, c. 2.

L'espagnol et le portugais emploient
va, troisième personne du présent de
l'indicatif.

L'italien *va* à l'impératif.

Il se combinait avec l'adverbe EN.

Per qu' ien quan venç vas vos, EN VAUC de
cors.

PISTOLETA: Sens e.

C'est pourquoi quand je viens vers vous, je m'en
vais de course.

ANC. FR. Ge m'en *vois*, à Dieu vos comment.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

IT. E disser: Vien tu solo, e quel s' *en vada*.

DANTE, *Inf.*, c. 8.

Ce verbe était aussi employé comme
une sorte d'auxiliaire au-devant des
participes présents:

Non dormez plus, qu' ien ang cantar l' auzel
Que *vai* queren lo jorn per lo boscatge.

GIRAUD DE BORNEIL: Rei glorios.

Ne dormez plus, vu que j'entends chanter l'oi-
seau qui *va* cherchant le jour par le bocage.

Ieu pose rire quan l' autre VAN ploran.

T. DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE B. DE

S. FÉLIX: Digatz.

Je puis rire quand les autres *vont* pleurant.

Ar es ben drech, pus ien n' ai dich blasmor,
Qu' el be qu' els fan laps' e vasa dizen.

B. CARBONEL: Per espassar,

Maintenant il est bien juste, puisque j'en ai dit
blâme, que le bien qu'ils font je loue et *ailla* disant.

ANC. FR. Aiussi se *va* reconfortant.

Roman du châtelain de Couci, v. 2905.

Li chanz les *vait* mont aprimant.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 359.

Mais plus grevant

Est le inal que *vois* recevant.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 672.

Je ne voys point qu'un Sainet-Gelais,

Un Heroet, un Rabelais...

Foyssent escrivant contre lay.

CL. MAROT, t. II, p. 193.

2. DESVAZER, *v.*, échapper, s'éloigner,
déchoir.

Fig. Quant m' reveill lo mati,

Toiz mos sabers mi DESVA.

G. RUDEL: No sap chanter.

Quand je m'éveille le matin, tout mon savoir
m'échappe.

Aquel qu' es rics, cant. DESVAI SA ricors.

T. D'ESQUILETA ET DE JOZI: Jozi.

Celui qui est riche, quand *déchoit* sa richesse.

3. ENVAZIR, ENVAIR, *v.*, lat. INVADERE,
envahir, entamer, attaquer, trans-
gresser.

Combatt' et ENVAZIR

Murs, tors, e peceiar.

B. CALVO: Mout.

Combattre et *envahir*, et mettre en pièces murs,
tours.

Fig. Qu' el freitz no los pucos' ENVAZIR.

P. CARDINAL: Can vei lo.

Que le froid ne les puisse *envahir*.

Subst. Quant es premier à ENVAZIR,

Ab caval armat, ses temor.

BERTRAND DE BORN: Be m play lo.

Quand il est le premier à *attaquer*, avec cheval
armé, sans crainte.

Part. pas. A 'N Andoart qu' a la patz ENVAZIDA.

AUSTOR SEGET: No sai.

Au seigneur Odoard qui a la paix *transgressée*.

ANC. CAT. ESP. PORT, *Invadir.* IT. *Invadere.*

4. ENVAIDOR, *s. m.*, assaillant, enva-
hisseur.

Tant voill d' ENVAIDORS,

Que castels fortz ni tors.

Contra mi no s defenda.

GIRAUD DE SALIGNAC: Esparviens.

Tant je veux d' *assaillants*, que château fort ni
tour contre moi ne se défende.

Peeceidor de cambas e de bratz,

ENVAZIDOR per far sag d' agradanza,

B. ZORZI: Non lassarai.

Dépeceurs de jambes et de bras, *assaillants* pour
faire fait de plaisance.

5. ENVAIDA, *s. f.*, attaque.

Manh tornoi e mantha ENVAIDA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Maint tournoi et mainte *attaque*.

ANC. FR. Contre les *envaies* et assaulz des étranges nascions.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 257.

6. ENVAZIMENT, ENVAZIMEN, ENVASIMEN, EVAIMENT, EMBADIMENT, *s. m.*, envahissement, invasion, attaque, assaut, courage, audace.

No vist donzella de son EVAIMENT.

Poème sur Boèce.

Vous ne vites damoiselle de son *courage*.

Savarics, reis cui cors sofrainç,

Gren fara bon ENVASIMEN.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei lo.

Savari, roi à qui le cœur manque, difficilement fera bonne *invasion*.

Tot' autre m sufrira

Plus d' ENVAZIMEN.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

Toute autre me souffrira plus d'*audace*.

— Occupation, établissement.

En tan convent que nul strani no y fasse nulli EMBADIMENT.

Titre de 1080.

En tel accord que nul étranger n'y fasse nul *établissement*.

ANC. FR. En tant qu'il procède par manière d'*envasement* de parolles et par la forme de rependre.

OEvres d'Alain Chartier, p. 406.

7. ENVAZIO, INVASION, *s. f.*, lat. *INVASIONEM*, invasion, attaque.

Pague per la INVASION.

Fors de Béarn, p. 1089.

Qu'il paie pour l'*invasion*.

ENVAZIO del demoni.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Attaque du démon.

CAT. *Invasió*. ESP. *Invasion*. PORT. *Invasão*. IT. *Invasione*.

8. Esvazir, *v.*, ramener, transgresser, dépasser.

La carn non esvazi....

L' elmie non esvazi.

Roman de Jausre, fol. 10.

La chair il n'*entama* pas... Le heaume il n'*entama* pas.

En aquest peccat son totz aquells que esvazisson las festas.

V. et Vert., fol. 16.

En ce péché sont tous ceux qui *transgressent* les fêtes.

9. Esvazidor, *s. m.*, transgresseur, entrepreneur.

Anc bon esvazidor

Non vim, si non fetz follia.

CADENET : Aisso m dona. *Var.*

Onques bon *entrepreneur* nous se vîmes, s'il ne fit folie.

10. Evazir, evasir, *v.*, s'évader, s'échapper.

La qual en public no auzi evazir.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Laquelle en public n'ose s'*échapper*.

Per que no evasesca o iuga.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Pour qu'il ne s'*évade* ou fuie.

11. MALVATZ, MALVAS, MALVAIS, MALVAYS, *adj.*, de MAL et de VAZER, aller mal, mauvais, méchant.

Pierre Cardinal a voulu sans doute faire un jeu de mots plutôt que donner l'étymologie de MALVATZ, quand il a dit :

Per so hom croys es MALVAYS apellatz,

Quar en un ras mals hom estai tot dia.

P. CARDINAL : Ges ieu no.

Pour cela homme vil est appelé *mauvais*, parce que dans un tonbeau méchant homme est toujours. *Fig.* Es de MALVADA ley.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Il est de *mauvaise* loi.

Subst. Adoncs paregron li MALVATZ

E lls MALVAISAS a un laz.

UN TROJADOUR ANONYME : Trop ben m' estera.

Alors paraîtraiet les *mauvais* et les *mauvaises* à même côté.

Laissa 'ls MALVATZ d' avol fe.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Laisse les *méchants* de vile foi.

Voyez MAL.

CAT. *Malvad*. ESP. PORT. *Malvado*. IT. *Malvagio*.

12. MALVAZAMENT, MALVAISAMEN, *adv.*, *malvaizement*.

Fallhitz trop MALVAYZAMEN.

Leys d'amors, fol. 125.

Failli trop *mauvaisement*.

Voyez MAL.

CAT. *Malvadament*. ESP. PORT. *Malvadamente*.
IT. *Malvagiamente*.

13. TRASVAZER, TRESVAZER, *v.*, passer, aller outre, devancer, échapper, s'éloigner, s'en aller.

Per pau de mescap TRASVAI
Amors e amic e de senhor.

GIRAUD DE BORNEIL : Tos temps me sol.

Pour peu de mechef s'éloigne Amour d'ami et de seigneur.

Podetz o proa a ma color,

Quan vos remp, que s TRASVA e s cambia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.

Vous pouvez l'éprouver à ma couleur, quand je vous contemple, qui s'en va et se change.

Fig. M' aventura io m' atraï

Ja cobre ja

Qu' ades mi desfi e m TRESVAI.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Mon destin ne m'attire pas que jamais je recouvre joie qui toujours me fuit et ne passe outre.

VECTIGAL, *s. m.*, lit. VECTIGAL, impôt, droit d'entrée.

Levar neguns peages ni VECTIGALS.

Statuts de Provence, BOMY, p. 225.

Lever nuls péages ni droits d'entrée.

ANC. CAT. *Victigal*.

VEDAR, *v.*, lat. VETARE, défendre, prohiber, refuser, empêcher.

No in pot VEDAR

Qu'ieu non l' am.

GUILLAUME DE CABESTAÏR : Al plus.

Elle ne me peut empêcher que je ne l'aime.

E'l VEDET que mais no 'l fos denan, ni mais cantes d'ela.

V. d'Arnaud de Marceil.

Et lui défendit qu'il ne lui fût davantage devant, ni qu'il chantât davantage d'elle.

— Interdire, mettre en interdit.

Veiatz del fals com erra,

Que, per aver, VEDA, solv e soterra.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Voyez du faux comme il erre, vu que, pour argent, il met en interdit, absout et enterre.

Per argen, anatz a tort VEDAN,
Pueis n' absolvetz.

B. CARBONEL : Per espassar.

Pour argent, vous allez à tort *interdisant*, puis vous en absolvez.

Part. pas. Que non manjes del fruc VEDAT.

V. de S. Honorat.

Qu'il ne mangéat pas du fruit *défendu*.

ANC. FR. Ce ne puet nus véer.

Roman de Berte, p. 130.

Mult aveit gent en la cuntrée

A ki la porte esteit *véée*.

Roman de Rou, v. 8324.

Li papes li véoit son sacre.

Chronique de Cambrai.

CAT. ESP. PORT. *Vedar*. IT. *Vietaire*.

2. VET, *s. m.*, défense.

Loc. Aysi tos tems tener en VET.

DEUDES DE PRADES : Anc hom mays.

Ainsi (en) tout temps tenir en *défense*.

3. VEDA, *s. f.*, défense.

.X. ans o plus ses VEDA de dreit.

Charte de Montferrand, de 1248.

Dix ans ou plus sans *défense* de droit.

CAT. ESP. *Veda*.

4. DEVEDAR, *v.*, défendre, prohiber.

No'ls lor DEVEDARAN.

Titre de 960.

Ne les leur *défendront* pas.

So qu' oim li DEVEDA, fai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Ce qu'on lui *défend*, elle fait.

— Interdire, mettre en interdit.

Mal o se 'l bisbe d' Urgel,

Car hic DEVEDET ses raison.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o se.

Mal le fit l'évêque d'Urgel, car il m'*interdit* sans raison.

Part. pas. Mi so mos chantars DEVEDATZ.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Me fut mon chanter *défendu*.

ANC. FR. Que nus ne se enhardisse à *dévêr*

leur à ce que il ne prient paysiblement.

Annales du Règne de S. Louis, p. 200.

Li bèneoiez rois *dévêa* et défendi par son ban.

V. de S. Louis, p. 388.

A li et as siens er la porte

Dévêe de paradis.

Roman de la Rose, v. 435.

ANC. ESP. *Devedar*. IT. *Divietare*.

5. DEVATZ, *s. m.*, prohibition, défense.

Sia lo contius ses DEVATZ.

*Titre de 1034.*Que le comté soit sans *prohibition*.6. DEVES, DEVETZ, *s. m.*, défense.

Res non temetz,

Dieu ni sos DEVETZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rien vous ne craignez, Dieu ni ses *défenses*.

ANC. FR. Che fu li arbres voirement

Que dame Dieus parama tant

Qu'il mist Adam en son *dévet*

Que il n'eüst del fruit goustet.

*V. Ms. de J.-C., CARPENTIER, t. II, col. 86.*ANC. ESP. *Deviedo. IT. Divieto.*

— Devèze, réserve, terrain réservé.

Pratz et DEVES e vergier.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Pré et *devèze* et vergers.7. DEFES, *s. m.*, défense.

Aquel qui en te se sia,

Ja no 'l cal autre DEFES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Celui qui en toi se fie, désormais il ne lui faut d'autre *défense*.

— Devèze, réserve, terrain réservé.

An laissat lo bos e lo DEFES.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.*Ils ont laissé le bois et la *devèze*.

Loc. De gelosia ai tant apres

Que me eys en tenh en DEFES.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sel que no.

De jalousie j'ai tant appris, que moi-même j'en tiens en *défense*.

En breu veirem descargar rics arneis,...

E mains baros consellar per DEFES.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Dans peu nous verrons décharger riches barnois, ... et maints barons tenir conseil en *devèze* (à l'écart).ANC. FR. E n'en tint mie le *défens*,...E mangan le fruit *devèhè*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 476.

8. DEVEZA, *s. f.*, *devèze*, réserve, terrain réservé.

Casas o DEVEZAS o pasquiers.

*V. et Vert., fol. 15.*Cases ou *devèzes* ou pâturages.

En sa terra o en sa DEVEZA.

*Charte de Gréalou, p. 110.*En sa terre ou en sa *devèze*.ANC. FR. A ung terrouer... et autres *dévèses* ou pasturaiges.*Lett. de rém. de 1480. CARPENTIER, t. II, col. 85.*CAT. *Devesa. ESP. Dehesa. PORT. Devesa.*VEDEL, VEDELH, *s. m.*, du lat. VITULUS, veau.

Ab so VEDELH

Que gardava.

J. ESTEVE : Ogan.

Avec son *veau* qu'elle gardai:

Miels es que hom appells; ab charitat, als chauls manjar que a VEDEL gras, ab ira.

*Trad. de Bède, fol. 72.*Il est mieux qu'on appelle, avec charité, à manger des choux qu'à *veau* gris, avec colère.

ANC. FR. Un tor et une vache ensemble

Qui a avec li son *vèdel*.*Roman du Renart, t. I, p. 213.*Et vaches qui aient *vèdels*.*Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 8.*CAT. *Vedell. IT. Vitello.*2. VEDELA, VEDELLA, *s. f.*, du lat. VITULA, génisse.

La cenres esparsa de la VEDELLA.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*La cendre répandue de la *génisse*.CAT. *Vedella. IT. Vitella.*3. VITULAME, *s. m.*, lat. VITULAMEN, rejeton.

VITULAME, es planta borda et no fructuosa, mayshent de la razitz de la vit.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Rejeton, c'est plante parasite et non productive, naissant de la racine de la vigne.

4. VEDEL MARI, *s. m.*, veau-marin.

En mar ha una bestia de forma de vedel, per que es dita VEDEL MARI.

*Eluc. de las propr., fol. 261.*En mer il y a une bête de forme de veau, c'est pourquoi elle est dite *veau-marin*.VEGETAR, *v.*, lat. VEGETARE, végéter, croître.

Tres proprias operacios : la primera ve-

CETAR, la segunda es sentir, et la tersa entendre.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Trois propres opérations : la première croître, la seconde est sentir, et la troisième entendre.

CAT. ESP. PORT. *Vegetar.* IT. *Vegetare.*

2. VEGETACIO, *s. f.*, lat. VEGETATIO, végétation, croissance.

Irrigacio, humectacio et VEGETACIO.

Donà als cors noyriment et VEGETACIO.

Eluc. de las propr., fol. 136 et 26.

Irrigation, humectation et végétation.

Donne au corps aliment et croissance.

ESP. *Vegetacion.* PORT. *Vegetação.* IT. *Vegetazione.*

3. VEGETATIUM, *adj.*, lat. VEGETATIVUS, végétatif.

Cors vivens O VEGETATIVUS.

Leys d'amor, fol. 44.

Corps vivant ou végétatif.

Arma racionales doncx es

Arma d'ome,

E de bestias, scusetiva,

Et d'albres, VEGETATIVA.

Brev. d'amor, fol. 54.

Ame raisonnable donc est âme d'homme, . . . et (celle) des bêtes, sensible, et (celle) des arbres, végétative.

CAT. *Vegetatiu.* ESP. PORT. IT. *Vegetativo.*

VEHEMENSIA, VEHEMENTIA, *s. f.*, lat. VEHEMENTIA, véhémence, violence.

Per VEHEMENTIA de freg.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Par véhémence de froid.

CAT. ESP. PORT. *Veheincia.* IT. *Veemenza, veemenzia.*

2. VEHEMENT, *adj.*, lat. VEHEMENTEM, véhément, impétueux, violent.

Faras accidir al malante dolor VEHEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Tu seras arriver au malade douleur violente.

CAT. *Veherent.* ESP. PORT. *Veherentie.* IT. *Veemente.*

VEIRE, VEYRE, *s. m.*, du lat. vitrum, verre, vitre.

Anc non frais copa de VEIRE

Plus tost c' amors fraing e romp.

RAMBAUD D'ORANGE : Apres mon vers.

Oncques ne se brisa coupe de verre plus tôt qu'a-mour se brise et se rompt.

Folls mercadiers que compron VEYRES en luoc de safirs.

V. et Vert., fol. 29.

Fous marchands qui achètent verres en place de saphirs.

— Vase à boire, gobelet.

Beu .i. VEYRE de vi, so es lo vi qu' es en lo VEYRE.

Leys d'amors, fol. 130.

Boit un verre de vin, c'est-à-dire le vin qui est dans le verre.

ANC. FR. Panurge print deux voyrres.

RABELAIS, liv. II, ch. 27.

CAT. *Vidre.* ESP. *Vidrio.* PORT. *Vidro.* IT. *Vetro.*

2. VEIRIAL, *s. m.*, vitrau, vitrage.

El solelh, qu' es corporals,

Passa 'l veire dels VEIRIALS.

Brev. d'amor, fol. 84.

Le soleil, qui est corporel, traverse le verre des vitraux.

Aissi cum selh que bada al VEIRIAL.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi comme celui qui bâille au vitrage.

— Verre.

El maracle se deu ab 'l aur mielhs far,

Per dreg dever, e 'l VEIRIAL lo leto.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

L'émeraude se doit mieux faire avec l'or, par juste devoir, et le verre (avec) le laiton.

ANC. FR. Le suppliant se print à rompre ung verial, . . . en frappant fort contre ledit verial. . . . Le suppliant s'en entra dedans la cave. . . par ledit verial.

Lett. de rém. de 1460. CARPENTIER, t. III, col. 1140.

3. VEIRIA, VEYRIA, *s. f.*, vitre.

Res no ns frais

Plus que franh la VEIRIA 'l rays

Del solelh.

FOLQUET DE LUNEL : Bona.

Rien ne vous brisa plus que le rayon du soleil brise la vitre.

ANC. FR. Comme soleil passe sans ouverture

Par la verrière, ainsi en ton repaire

Entra Jésus.

J. MAROT, t. V, p. 334.

Il voyoit aucunes fois la lueur de la chandele par les *verrières*.

Arrests d'amours, p. 82.

— Vase à boire, verre, gobelet.

Prengua nna VEYRIA plena de aygua.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Qu'il prenne un *verre* plein d'eau.

4. VEYRIAT, *adj.*, de verre.

Oli... en vayshels... VEYRIATZ melh si serva que en vayshels de fustz.

Eluc. de las propr., fol. 216.

Huile... en vaisseaux... de *verre* mieux se conserve qu'en vaisseaux de bois.

5. VEIRIN, VEIRIAN, *adj.*, de verre, vitré.

Si com, ses trencamens faire,

Intra 'l bel rais, quan solelha,

Per la fenestra VEIRINA.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels. *Var.*

Ainsi comme, sans fracture faire, quand le soleil luit, entre le beau rayon par la fenêtre de verre.

ANG. FR. On void à force écnmer l'eau *vitrine*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 506.

6. VEIRAT, *adj.*, de verre.

Quan vos mi diest lo baizar car comprat,

Per qu'je us rendei lo fals anel VEIRAT.

GUY D'UISEL : Si be m partetz.

Quand vous me donnâtes le baiser cher acheté, pour quoi je vous rendis le faux anneau de verre.

IT. *Petriato*.

7. VEIRIER, *s. m.*, du lat. *VITREARIUS*, vitrier.

A VEIRIERS et a ssotselliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A vitriers et à fabricants de housses.

CAT. *Vidrier*. ESP. *Vidriero*. PORT. *Vidreiro*.

IT. *Vitraio*.

8. VEIRIERA, *s. f.*, ruché de verre.

Tal eyssam si bote en una VEIRIERA de ung autre apier.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Que tel essaim se mette dans la *ruche* d'un autre ruchier.

— L'essaim lui-même.

Si la VEIRIERA veng a morir.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 45.

Si la *ruche* vient à mourir.

CAT. ESP. *Vidriera*. IT. *Vetriera*.

9. VEYRIENC, *adj.*, vitreux, couleur de verre.

FLECMA VEYRIENCA, semblant a veyre en color.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Flegme *vitreux*, ressemblant à verre en couleur.

10. ENVEYRIAT, *adj.*, de verre.

Pren... ola ENVEYRIADA; e gete... alcali.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends... marmite de verre, et jette... alcali.

VEL, *s. m.*, lat. *VELUM*, voile, pièce d'étoffe.

VELZ ni guarlanda non li dura.

V. de S. Honorat.

Voile ni guirlande ne lui résiste.

Ja non auran pro botos

Ni VELZ ni benlas ni cordos.

Brev. d'amor, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons ni de voiles ni de bandes ni de cordons.

CAT. *Vel*. ESP. *Veo*. PORT. *Véo*. IT. *Velo*.

2. VELA, *s. f.*, voile, terme de marine.

Lur a frasat lur VELA.

V. de S. Honorat.

Leur a brisé leur voile.

Ieu sec mon cor

Col VELA 'l ven que cor.

GUILLAUME D'ANDUZE : Be m ditz.

Je suis mon cœur comme la voile le vent qui court.

Loc. Que m siatz governs e VELA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Que vous me soyez gouvernail et voile.

Me ditz qu'ela m fon VELA e rains.

De manhs encombriers qu' ai passatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Me dit qu'elle me fut voile et rame de maints embarras que j'ai passés.

Donan la VELA als ventz.

V. de S. Honorat.

Ils donnent la voile aux vents.

Las naus fezeron VELAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 21.

Les navires firent voiles.

Meton s'en mar, levon la VELA.

V. de S. Honorat.

Se metent en mer, hissent la voile.

Ades pueg a plena VELA.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chanson.

Incessamment je monte à pleine voile.

CAT. ESP. PORT. IT. *Vela.*

3. VELAMENT, *s. m.*, lat. VELAMENTUM, voile, couverture, enveloppe.

La tenta qte es VELAMENT spes de carn o de ciphat.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

La tente qui est enveloppe épaisse de chair ou de péritoine.

IT. *Velamento.*

4. REVELAR, *v.*, lat. REVELARE, révéler, découvrir.

Tot lo sag li vay REVELAR.

Qu'en temps convenable si pnescan REVELAR.

V. de S. Honorat.

Tout le fait il lui va révéler.

Qu'en temps convenable ils se puissent révéler.

REVELA los vices de ten cor.

Trat. de Bède, fol. 45.

Révèle les vices de ton cœur.

Part. pas. Selarai tot aque que, en secret, ... me sera REVELATZ.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

Je cacherai tout ce qui, en secret, ... me sera révélé.

CAT. ESP. PORT. *Revelar.* IT. *Ruclare.*

5. REVELACIO, REVELATIO, *s. f.*, lat. REVELATIO, révélation.

S. Johan' evangelista recomta una vizio el libri de REVELATIOS.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'évangéliste raconte une vision au livre de révélation.

Per angelical REVELACIO.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Par angélique révélation.

CAT. *Revelació.* ESP. *Revelacion.* PORT. *Revelação.* IT. *Rivelazione.*

6. REVELAMENT, REVELAMEN, *s. m.*, révélation.

Constantis fo' l dotzes, que per REVELAMENS Conoc signe de croz.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Constantin fut le douzième, (lui) qui par révélation connut le signe de la croix.

ESP. *Revelamiento.*

VEL, VELH, VIELH, VILH, *adj.*, viel, vieux.

Molt val lo bes que l' om fai en jorent, Com el es VELZ, qui pois lo soste.

Poème sur Boèce.

Moult vaut le bien que l'homme fait en sa jeunesse, comme il est *vieux*, qui puis le soutient.

A pres manh VIELH vestimen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

A pris maint *vieux* vêtement.

Vos es VIELHS, e ilh VIELHA issamen.

T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc.

Vous êtes *vieux*, et elle *vieille* également.

— En terme de théologie.

EL VIELH Testament.

V. et Vert., fol. 80.

Au *Vieux* Testament.

La ley VELHA autreia partir lo matrimoni.

La nobla Leycson.

La loi *vieille* octroie de dissoudre le mariage.

— Par relation au sens figuré de JOVE, et figurément, laid, disgracieux.

Es VIELHA quan cavalier non a ;

VIELHA la tenc, si de dos droz s' apaya.

BERTRAND DE BORN : Belh m' es.

Elle est *laide* quand elle n'a pas de cavalier ; je la tiens pour *laide*, si elle s'accommode de deux galants.

Subst. Era restan li VILH, veno li fric.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.

Maintenant restent les *vieux*, viennent les jeunes.

Als VIELHS es leugier de janar.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Aux *vieux* il est facile de jeuner.

ANC. FR. J'avoye un cheval extrêmement las et *viel*.

COMINES, t. I, p. 22.

CAT. *Vell.* ESP. *Viejo.* PORT. *Velho.* IT. *Vecchio.*

2. VEILARD, VILIARD, *adj.*, vieillard, vieux.

Es pus VILIARDS non es sers.

A. DANIEL : Amors e joi.

Est plus *vieux* que n'est serpent.

Substantiv. Al cap ses una VEILARDA.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Au chevet siéd une *vieillard*.

CAT. *Vellas*. ESP. *Vieja*. PORT. *Velhã*. IT. *Vecchiardo*.

3. VELTAT, *s. f.*, vicillesse.

Om per Veltat non a lo pel canut.
Poème sur *Boëce*.
L'homme par vicillesse n'a pas le poil blanc.

4. VELHEZA, *s. f.*, vicillesse.

Totz hom, cui fai VELHEZ' o malautia
Remaner sai, den donar son argen.
PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.
Tout homme, que vicillesse ou maladie fait res-
ter ici, doit donner son argent.
CAT. *Vellesa*. IT. *Vecchiezza*.

5. VEILLOR, *s. f.*, vicillesse.

Jovens e poder li falh,
E panbreira e VEILLORS l' assalh.
GARINS D'ARCHIER : Mos Cominals.
Jeunesse et pouvoir lui manque, et pauvreté et
vicillesse l'assaille.

6. VILHENC, *s. f.*, vicillesse.

Vos es vielhs e jlh vielha issamen;
E pos VILHENC abdos vos dessazona,
No seria ses jôven l' amor bona.
T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc.
Vous êtes vieux et elle vieille également; et
puisque la vicillesse tous deux vous dénature, l'a-
mour ne serait pas bon sans jeunesse.

7. VILHUNA, *s. f.*, vicillesse.

La barbã es canuda en VILHUNA.
Hom ve a defailliment, et aquo es en temps
de VILHUNA.
Eluc. de las propr., fol. 73.
La barbe est blanche en vicillesse.
On vient à défaillance, et cela est en temps de
vicillesse.

8. VELHEZIR, *v.*, vieillir.

Vielha ses VELHEZIR.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
Vieille sans vieillir.
Qui manja de cel qu' es apelatz fruh de vida,
may no VELHEZIRA.
Liv. de Sydrac, fol. 11.
Qui mange de celui qui est appelé fruit de vie, da-
vantage ne vieillira.

9. ENVELHEZIR, ENVELLEZIR, ENVIELHI-
ZIR, *v.*, vieillir.

Per la carn renouellar
Que no priesca ENVELLEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout javeus.
Pour renouveler la chair qu'elle ne puisse pas
vieillir.

Fazia las armas endurzir et ENVIELHIZIR en
peccat.

V. et Vert., fol. 37.
Faisait les âmes endurcir et vieillir en péché.

Part. pas. E'n soy ENVELHEZITZ.
Roman de Fierabras, v. 3780.

Et j'en suis vieilli.
ANC. FR. Jo sui mult enveilliz ne enchenist.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 13.
Il ne pouvoit mieulx ne plus honestement
envieillir.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de M. Caton.
CAT. *Envellir*. ESP. *Envejecer*. PORT. *Envelhecer*.

VELHAR, VELLAR, VEILLAR, *v.*, lat. VI-
GILARE, veiller, ne pas dormir.

La nueit non pose dormir,
E'l jorn m' aven a VELLAR.
P. BREMON RIGAS NOVAS : Mei oill.
La nuit je ne puis dormir, et le jour il m'advient
de veiller.

Amors, per cui planh e sospir e VELH.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.
Amour, par qui j' gémis et soupire et veille.

Loc. A lei que m fai VELLAR durmen.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ben an mort.
A elle qui me fait veiller en dormant.

CAT. *Veillar*. ESP. PORT. *Velar*. IT. *Vigliare*.

2. VELHA, *s. f.*, lat. VIGILIA, veille.

Ab gran treballa et ab VELHA.
V. de sainte Enimie, fol. 1.
Avec grand tourment et avec veille.
CAT. *Veilla*. ESP. PORT. *Vela*.

3. VELIABLE, *adj.*, vigilant.

Qui servis ades a Deu sia tota ora VE-
LIABLES,
Morgues sia VELIABLES en sen, que no sia
ordeiaz de vanas cogitatos.

Trad. de Bède, fol. 52 et 61.
Qui sert incessamment Dieu soit à toute heure
vigilant.

Que le moine soit vigilant en esprit, de sorte
qu'il ne soit pas souillé de vaines pensées.

ANC. FR. Et d'un sommeil profond
Toutes fois réveillable allége le mal d'elle.
RONSARD, t. II, p. 906.

4. VIGILIA, *s. f.*, lat. VICILIA, vigile, veille.

La VIGILIA de Pendecosta.

V. de S. Honorat.

La *vigile* de Pentecôte.

Per VIGILIAS e per dejuns e per oratios.

V. et Vert., fol. 95.

Par *veilles* et par jeûnes et par prières.

CAT. ESP. PORT. IT. *Vigilia*.

5. ESVELHAR, ESVEILLAR, *v.*, lat. EVIGILARE, éveiller, réveiller.

Quan m' ESVELH, cng morir desiran.

ARNAUD DE MARVEL : Aissi cum scl.

Quand je m'éveille, je crois mourir désirant.

Ab tant Joachin s' ESVEILLET.

Trad. d'un Évang. apocr.

En même temps Joachim se réveilla.

Part. pas. fig. Aytal personas son ben soven ESVELRADAS a las henzas del segle.

V. et Vert., fol. 12.

De telles personnes sont bien souvent éveillées aux affaires du monde.

IT. *Svegliare*.

6. DESVELHAR, DESVELLAR, DESVEYLAR, *v.*, réveiller, éveiller.

Quan lo pros Horionz si DESVEYLLET al dia.

V. de S. Honorat.

Quand le preux Horion s'éveille a jour.

Part. pas. Cant Constantin si fon DESVELHAT.

Hist. de la Bible en prov., fol. 8r.

Quand Constantin se fut réveillé.

CAT. *Desvetllar*. ESP. PORT. *Desvelar*.

7. REVELH, *s. m.*, réveil, éveil.

Gren prendra mais REVELH.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Difficilement prendra désormais réveil.

8. REVELHAR, REVELLAR, REVELLAR, *v.*, réveiller, éveiller.

Mas tu, ds REVELHA.

PIÈRE DE CORDIAC : Domna deis.

Mais toi, réveille-nous.

Dirai vos de G. cum se REVELHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Je vous dirai de Gérard comment il se réveille.

La nueg, quan mi soi adurmitz,

REVELH de joi totz esbaiz.

B: DE VENTADOUR : Pel dols chant.

La nuit, quand je me suis endormi, je me réveille tout ébahi de joie.

Fig. Per solatz REVELHAR,

Quar es trop endormitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Pour éveiller soulas, car il est trop endormi.

IT. *Risvegliare*.

9. PERVIGIL, *adj.*, lat. PERVIGIL, vigilant, qui veille toujours.

Que guardes am PERVIGIL diligencia... que no caia re de la medecina.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Que tu observes avec *vigilante* attention... que rien ne tombe de la médecine.

10. PERVELIABLE, *adj.*, très vigilant.

PERVELIABLES el temps de sa salmodia.

Trad. de Bède, fol. 62.

Très vigilant au temps de sa psalmodie.

11. SOBREDESVELHAR, *v.*, sur-éveiller, être longtemps éveillé, rester longuement éveillé.

Subst. Cel que per sobredejanar

Sou cors per SOBREDESVELHAR,

O outra manieira, trebalha.

Brev. d'amor, fol. 67.

Celui qui par l'extrémement jeûner ou par le rester longuement éveillé, ou d'autre manière, tourmente son corps.

VELL, *s. m.*, lat. VELLUS, toison.

De Jason,

Com anet lo VELL conquerir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De Jason, comme il alla la toison conquérir.

CAT. *Velló*. ESP. *Vellon*. PORT. IT. *Vello*.

2. VELUT, *adj.*, lat. VILLOSUS, velu, garni de poils.

Raubetz dels motonetz VELUTZ.

TORCAFOLS : Cominal en.

Vous dérobatés des petits moutons *velus*.

— Fourré.

La cogola sia en yvern VELUDA.

Trad. de la Règl. de S. Benoît, fol. 27.

Que le capuce soit en hiver fourré.

CAT. *Vellut*. ESP. *Velludo*. PORT. *Veludo*. IT. *Veluto*.

3. **VILLOZITAT**, *s. f.*, villosité, qualité de ce qui est velu.

Carns... trop grassas... mollifico la VILLOZITAT del estomach.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs... trop grasses... amollissent la villosité de l'estomac.

VELOCITAT, *s. f.*, lat. **VELOCITATEM**, vélocité, promptitude.

Cos la fissura... au VELOCITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Couds la fissure... avec promptitude.

CAT. *Velocitat*. ESP. *Velocidad*. PORT. *Velocidade*. IT. *Velocità, velocitate, velocitade*.

2. **VELOX**, *adj.*, lat. **VELOX**, véloce, vif, prompt, vite.

Pols es VELOX.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Pouls est vite.

CAT. *Velos*. ESP. PORT. *Veloz*. IT. *Veloce*.

VELTRE, **VELTRO**, *s. m.*, germ. **WELTER**, limier.

Celtici canes maxima pedum velocitate polentes Celticorum lingua VERTRAGI.

ARRIAN. de Venat., cap. 11.

Si VELTREM leporalem probatum aliquis occiderit.

Lex Alamanorum, art. 82, §. 4.

Das caniculas... quas gallica lingua VELTRES nuncupant.

Monach. Sangall., lib. I, cap. 22.

Trai VELTRE o lebrier en sa cadena.

Cum VELTROS en cadena qu' es amorsatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Traîne limier ou lévrier à sa chaîne.

Comme limier en chaîne qui est agacé.

ANC. FR. Deus viautres encheanez

Avoit lez la voie amenez.

Roman du Renart, t. I, p. 71.

Et viautres qui prenent sanglier.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 14.

L'ancien français a eu le verbe *viautrer*, et l'adjectif *vautreux, vautrieur*:

Eussent trouvé *vautriant* par icelle forest les dessus nommez.... De chacier et *viautrer* de nuit aux sangliers.

Lett. de rém. de 1390. CARPENTIER, t. III, col. 1122.

Gens *vautreux* qui ranboient la garenne.
Lett. de rém. de 1387. CARPENTIER, t. III, col. 1122.
IT. *Veltro*.

VENA, *s. f.*, lat. **VENA**, veine.

VENAS, so... vias del sanc.

Eluc. de las propr., fol. 63.

Veines, ce sont... voies du sang.

Dels nervis e de las VENAS.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Des nerfs et des veines.

Loc. Ben t' a Dieus espirat per qualque VENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Bien t'a Dieu inspiré par quelque veine.

— **Couche**, disposition de la terre.

La terra e sas VENAS es aissy coma .i. hoims.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

La terre en ses veines est ainsi comme un homme.

— **Raies de diverses couleurs dans le bois, la pierre, etc.**

Absitus, es peira de negra color entremescada de roias VENAS.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Absite, c'est pierre de couleur noire entremêlée de veines rouges.

— **En parlant de l'eau.**

Non trobaras aigua ni VENA de remueyll.

V. de S. Honorat.

Tu ne trouveras eau ni veine d'humidité.

CAT. ESP. *Vena*. PORT. *Vea, veia*. IT. *Vena*.

2. **VENETA**, *s. f. dim.*, petite veine.

Per mieg de la camba davan

A una VENETA plus gran

Que las antras venas no so.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par milieu de la jambe devant il a une petite veine plus grande que les autres veines ne sont.

3. **VENAL**, *adj.*, veineux.

Mos maïs

Que de plorat rendon mos huels VENALS.

CADENET: Ab leyal.

Mes maux qui de pleurer rendent mes yeux veineux.

ESP. *Venal*.

VENAR, *v.*, lat. **VENARI**, chasser.

Icu sai ben las fossas on sol VENAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Je sais bien les fosses où il a coutume de chasser.

ANC. FR. Pour chacier e *venéir*.

Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, Bibl. bibl.,
p. 1388.

Plus que le cerf qui des chiens est *venez*.
OEvres d'Alain Chartier, p. 569.

2. VENAIRE, VENADOR, *s. m.*, lat. VENATOR, chasseur.

Ai essem ab mi un VENADOR

Que sôn del noirimen vostra seror.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

J'ai ensemble avec moi un *chasseur* qui fut de
l'éducation de votre sœur.

Mos levriers volvedors...

Voill e los VENADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Mes lévriers agiles... je veux et les *chasseurs*.

ANC. FR. Cum li *venières* qui atant

Que la beste en bel leu se mete.

Et font les *veneors* mesmes

Moult sovent faillir à lor esmes.

Roman de la Rose, v. 1430 et 15923.

ANC. ESP. *Venador*.

3. VENAIZO, VENASO, VENATIO, *s. f.*, lat. VENATIO, venaison, chasse.

De Galvaing

Qui, ses compaing,

Fez aianta VENAIZO.

GIRAUD DE CABRERA : Cabra joglar.

De Gauvain qui, sans compaignon, fit si grande
chasse.

Demanda fresca VENATIO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il demande fraîche *venaison*.

Per cassar VENASO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Pour chasser *venaison*.

ANC. FR. *Venation* est comme ung simulachre
de bataille.

RABELAIS, liv. V, ch. 14.

ANC. ESP. *Venacion*. PORT. *Veação*. IT. *Venagione*.

VENCER, VENSER, *v.*, lat. VINCERE, vaincre.

Alexandres, lo reis que VENQUET Daire.

G. FAIDIT : Fortz chaulz.

Alexandre, le roi qui *vainquit* Darius.

Moral. A quel que pot VENCER son coratge.

Trad. de Bède, fol. 21.

Celui qui peut *vaincre* son cœur.

Amors VENS e forsa totas gens.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Amour *vainc* et force toutes gens.

Anem vays Narbona, e per sert VENSEREM.

PHILOMENA.

Allons vers Narbonne, et pour sûr nous *vaincrons*.

Subst. D' aquel VENCER es plus honratz

Que si vencia cent cintatz.

P. CARDINAL : Ar mi pues.

De ce *vaincre* il est plus honoré que s'il vainquait
cent cités.

Part. pas. Sec ma domn' aital razo

Que vol qu' om VENCUTZ la vensa.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Ma dame suit telle raison qu'elle veut qu'homme
vaincu la vainque.

Volc esser VENC en un pradet.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Il voulut être *vaincu* dans un petit pré.

— Gagner, acquérir, adjuger.

Part. pas. Cant se es ben combatatz, et a
VENCUT lo tornei.

V. et Vert., fol. 102.

Quand il s'est bien battu, et a *gagné* le tournoi.

A cal que sia VENCUDA la cauza en razon.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

A quel (que ce soit) que soit *acquise* la chose en
litige.

— Êvincer.

Part. pas. Si ela me sera VENCUDA per natura
del contract.

Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Si elle me sera *évincée* par nature du contrat.

Substantiv. El VENCUT fug la votz del victor.

Eluc. de las propr., fol. 249.

Le *vaincu* suit la voix du vainqueur.

ANC. IT. Que soffrenza

Par che *venza*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 199.

GAT. ESP. PORT. *Vencer*. IT. MOD. *Vincere*.

2. VENCUDAMEN, *adv.*, en vaincu, avec
soumission.

Per qu' ieu el sien senhoratge

Remang tot VENCUDAMEN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi.

C'est pourquoi en la sienne seigneurie je demeure
tout en *vaincu*.

3. VENCEIRE, VENSEDOR, *s. m.*, vain-
queur.

Entret a Roma coma VENCEIRES.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Entra à Rome comme vainqueur.

Als VENSEDORS es honors

Que merces los vensa.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Aux vainqueurs c'est honneur que merci les vainque.

ANG. FR. Il retourna glorieux vainquierres.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 174.

CAT. ESP. PORT. *Vencedor. IT. Vincitore.*

4. VENCEMEN, VENCIMEN, *s. m.*, victoire.

Aicelh sera fil de Dieu apelatz

Qu' aura fait al camp lo VENCIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Celui-là sera fils de Dieu appelé qui aura fait au camp la victoire.

On majers es lo VENCEMENS.

Brev. d'amor, fol. 55.

Où plus grande est la victoire.

CAT. *Venciment.* ESP. *Vencimiento.* PORT. *Vencimento.* IT. *Vincimento.*

5. VICTORIA, *s. f.*, lat. VICTORIA, victoire.

Preguan la mayre de Dieu que li dones VICTORIA de sos enemis.

PHILOMENA.

Priant la mère de Dieu qu'elle lui donnât victoire sur ses ennemis.

Ses paciencia non pot aver VICTORIA en negun fug.

V. et Vert., fol. 66.

Sans patience il ne peut avoir victoire en nulle action.

CAT. ESP. PORT. IT. *Victoria.*

6. VICTOR, *s. m.*, lat. VICTOR, vainqueur.

El venent fug la voz del victor.

Eluc. de las propr., fol. 249.

Le vaincu fuit la voix du vainqueur.

IT. *Vittore.*

7. VICTORIOS, *adj.*, lat. VICTORIOSUS, victorieux, vainqueur.

Lo qual fo victorios e pros.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Lequel fut victorieux et preux.

CAT. *Victorios.* ESP. PORT. *Victorioso.* IT. *Vittorioso.*

8. VICTORIAL, *adj.*, lat. VICTORIALIS, de victoire.

Palma, es aybre VICTORIAL.

Eluc. de las propr., fol. 217.

Palmier, c'est arbre de victoire.

CAT. ESP. *Victorial.*

9. CONVENCER, *v.*, lat. CONVINCERE, convaincre.

Part. pas. Pois que aquel om es CONVENCUTZ, a cui om demanda alcuna causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Après quo cet homme, à qui on demande aucune chose, est convaincu.

Cel qn' es acusaz non es pas colpables, mas cel qu' es CONVENCUTZ.

Trad. de Bède, fol. 79.

Celui qui est accusé n'est pas coupable, mais celui qui est convaincu.

CAT. ESP. PORT. *Convencer.* IT. *Convincere.*

10. EVENCER, *v.*, lat. EVINCERE, évincer

Part. pas. Si ela li era EVENCUDA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si elle lui était évincée.

IT. *Evincere.*

11. EVICTIO, EVICTION, *s. f.*, lat. EVICTIONEM, éviction.

Eu t' en sei tengutz en aquesta guisa de la EVICTION.

Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Je t'en suis tenu en cette façon de l'éviction.

Garentia et EVICTION.

Tit. de 1422. Bordeaux. Cab. Monteil.

Garantie et éviction.

CAT. *Evicció.* ESP. *Evicción.* PORT. *Evicção.* IT. *Evizione.*

12. SOBREVENCER, *v.*, lat. SUPERVINCERE, sur-vaincre, subjuguier, dominer, triompher.

Senher, non er ges bos plaiz,

Si merces no us SOBREVENS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Seigneur, ne sera pas bon le plaid, si merci ne vous domine.

IT. *Sopravvincere.*

VENDEMIAR, *v.*, lat. VINDIMIARE, vendanger.

Part. prés. Per so penho li penhedor,
A lei de vendemiador,
Septembre lo razim trencan
E sa vinha VENDEMIAN.

Brev. d'amor, fol. 47.

Pour cela les peintres peignent, à manière de vendangeur, Septembre le raisin coupant et sa vigne vendangeant.

Part. pas. Vit... requier que sia VENDEMIADA.
Eluc. de las propr., fol. 225.

Vigne... demande qu'elle soit vendangée.

ANC. CAT. *Venemar*. CAT. MOD. *Veremar*. ESP. *Vendimiar*. PORT. *Vindinar*. IT. *Vendemmiare*.

2. VENDEMIA, VINDEMIA, *s. f.*, lat. VINDEMIA, vendange.

Blatz en meyssoz, vi en VENDEMIAS per vendre.

Sera habundantia de VENDEMIAS.

V. et Vert., fol. 14 et 151.

Blé en moissons, vin en vendanges pour brocancer.

Sera abondance de vendanges.

Setembre, ... el qual so VINDEMIAS.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Septembre, ... auquel sont vendanges.

ANC. CAT. *Venema*. CAT. MOD. *Verema*. ESP. *Vendimia*. PORT. *Vindina*. IT. *Vendemmia*.

3. VENDANHA, *s. f.*, vendange.

Prumieras VENDANHAS.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 223.

Premières vendanges.

4. VENDEMIARE, VENDEMIADOR, *s. m.*, lat. VENDEMIATOR, vendangeur.

Per so penho li penhedor,

A lei de VENDEMIADOR,

Septembre lo razim trencan.

Brev. d'amor, fol. 47.

Pour cela les peintres peignent ; à manière de vendangeur, Septembre le raisin coupant.

Setembre, ... el qual so vindemias, per que en semblansa de VENDEMIADOR lo depinbo.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Septembre, ... auquel sont vendanges, c'est pour quoi en ressemblance de vendangeur le dépeignent.

ANC. CAT. *Venemador*. CAT. MOD. *Veremador*. ESP. *Vendiniador*. PORT. *Vindimador*. IT. *Vendemmiatore*.

VENDRE, *v.*, lat. VENDERE, vendre.

Voliun VENDRE tot quant avion a Bernis.

Titre de 1168.

Voulsient vendre tout ce qu'ils avaient à Bernis.

Fig. Ses mentir negus hoim no us VENDRIA.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Sans mentir nul homme ne vous vendrait.

Loc. Si puose, ie 'l car VENDRAI l'erguel

Que fes en la cort de Cardueil.

Roman de Jaufre, fol. 52.

Si je puis, je lui vendrai cher l'insolence qu'il fit à la cour de Carduel.

Ie us prometz qu'enans que ieu moria, crussellment ho car VENDREI.

PHILOMENA.

Je vous promets qu'avant que je meure, cruellement je le vendrai cher.

Totz sui sieus ses donar e ses VENDRE.

P. VIDAL : Per miels.

Tout je suis sien sans donner et sans vendre.

Coi sui hom per VENDRE e per dar.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

De qui je suis homme pour vendre et pour donner.

Prov. Qui car compra, car VENDA.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Qui achète cher, cher vende.

Qui ben penh, ben VEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Qui bien peint, bien vend.

Part. pas. fig.

Olivier, lo gentil, s'es ben cel jorn VENDUT.

Roman de Fierabras, v. 510.

Olivier, le gentil, s'est bien ce jour-là vendu.

ANC. FR. En serf venduz est Joseph.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.

CAT. *Vendrer*. ESP. PORT. *Vender*. IT. *Vendere*.

2. VENDA, *s. f.*, vente.

Aus, tu que fas compras e VENDAS.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Entends, toi qui fais achats et ventes.

Loc. Als Juziens lo mes en VENDA.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Aux Juifs il le mit en vente.

ANC. CAT. *Venta*. CAT. MOD. *Venda*. ESP. *Venta*.

PORT. *Venda*. IT. *Vendita*.

3. VENDABLE, *adj.*, lat. VENDIBILEM, vendable.

Totas cosas VENDABLAS.

Doctrine des Vaudois.

Toutes choses vendables.

ANC. FR. Qui se souvient de rechief tout avoir esté vendible.

Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, p. 19.

CAT. ESP. *Vendible.* IT. *Vendibile.*

4. VENDEIRE, VENDEDOR, *s. m.*, vendeur.

Enquera sia lo VENDEIRE tengutz del pretz qu'el n'ag.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Encore que le vendeur soit tenu du prix qu'il en eut.

CAT. *Venedor.* ESP. PORT. *Vendedor.* IT. *Venditore.*

5. VENDEDOR, *adj.*, vendable, propre à être vendu.

Alcuna chausa... sera VENDEDOIRA.

Regla de S. Benezeg, fol. 65.

Aucune chose... sera vendable.

6. VENDITION, VENDEZOS, *s. f.*, lat. *VENDITIONEM*, vente.

Si cum es VENDEZOS o comprazos o changes. Non es VENDEZOS, ans es changes.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8 et 37.

Ainsi comme est vente ou achat ou échange. Ce n'est pas vente, mais c'est échange.

La VENDITION de tels bens.

Statuts de Provence. BONY, p. 45.

La vente de tels biens.

ANC. FR. POUR *vendition*; tradition, séduction ne autrement.

MONSTRELET, t. II, fol. 204.

ESP. *Vendicion.*

7. VENAL, VENAU, *adj.*, lat. *VENALIS*, vénal, qui se vend.

Si la causa era VENALS, las messios son adoncs utils.

Trad. du Code de Justinien, fol. 50.

Si la chose était vénale, les dépenses sont alors utiles.

Moral. Veias cum es sancta Gliaysa VENALS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Voyez comme est sainte Église vénale.

Son mercadeiras VENAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Sont marchandes vénales.

— Vil, bas, méprisable.

En aquest segle VENAL.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Dans ce monde vénal.

Las unas son cabals,

E las autras VENALS.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les unes sont distinguées, et les autres viles.

Fig. Per cal razon avetz sen tan VENAL.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Pour quelle raison vous avez l'esprit si vil.

— Humble, modeste, soumis.

Gauclm Faidit, entendaire VENALS

Degra penre si cum vos avetz pres.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET DE G. FAIDIT : Gausclms.

Gauclm Faidit, amant modeste devrait prendre ainsi comme vous avez pris.

Serai vos de servir tan VENALS,

Que ja no m'er afans a sofrir mals.

BERTRAND DU PUJET : Bona donna.

Je vous serai à servir si soumis, que jamais ce ne me sera peine de souffrir maux.

Fig. Ab parauletas VENALS

Vol far creire del ben qu' es mals.

AIMERI DE PEGULAIN : De so dont hom.

Avec douces paroles vénales il veut faire croire du bien qu'il est mal.

— Vulgaire, commun, ordinaire.

Non es mos chans tant VENALS

C' a totz sia comunals.

RAIMOND DE MIRAVALS : Tuit sil que.

N'est pas mon chant si vulgaire qu'à tous il soit commun.

Vol far auzir un sirventes VENAL.

REFORSAT DE FOLCALQUIER : En aquest son.

Je veux faire ouïr un sirvente vulgaire.

— Faux, dissimulé.

Non es VENALS,

Mas ver a guisa de messal,

So qu' ieu l' ai dich tota via.

AIMERI DE PEGULAIN : Pos ma bella.

N'est point faux, mais vrai à guise de missel, ce que je lui ai dit toujours.

Fols tals sui en, ni satz semblan VENAL.

LANFRANC CIGALA : Non sai si.

Semblable sou je suis, et je fais mine dissimulée.

Subst. Remanran li menut e'l VENAL.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Resteront les petits et les vils.

CAT. ESP. PORT. *Venal.* IT. *Venale.*

8. VENABLE, *adj.*, marchand, vendable.

PAN VENABLE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 141.

Pain marchand.

En que las causas VENABLAS fossan.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

En quoi les choses vendables fussent.

9. VENASSAL, *adj.*, véral, vendable.

Ma obra era VENASSALS.

Calendrier provençal.

Mon œuvre sera vérale.

10. VENDICAR, *v.*, lat. VENDICARE, revendiquer.*Part. pas. subst.* Pagaria lo VENDICAT segon que s'en seg.*Charte de Gréalou*, p. 120.

Paicrait le revendiqué selon qu'il s'en suit.

CAT. ESP. PORT. *Vindicar*. IT. *Vindicare*.11. REVENDRE, *v.*, lat. REVENDERE, revendre, brocanter, vendre.

Non pensan d'als

Mas cum puoscan REVENDRE

Dieu e sos amics.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vnelh.

Ne pensent à autre chose excepté comment ils pourront vendre Dieu e ses amis.

Cel qui fan pan per REVENDRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Honratz es.

Ceux qui font pain pour brocanter.

Que condug lor REVENDA.

P. CARDINAL : Tot farai.

Qui nourriture leur vende.

CAT. *Revendrer*. ESP. PORT. *Revender*. IT. *Rivendere*.12. REVENDEYRE, REVENDEDOR, *s. m.*, revendeur.

Si alcns REVENDEYRE compra dins la vila causa mangadoira.

For de Montcuc, Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 135.

Si aucun revendeur achète dans la ville chose mangeable.

REVENDEDOR, obrier e menestral.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeurs, ouvriers et artisans.ESP. *Revendedor*. IT. *Rivenditore*.13. REVENDEIRA, *s. f.*, revendeuse.

REVENDEIRA... que penhora.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 92.*Revendeuse*... qui gagne.14. REYRE-VENDA, *s. f.*, arrière-vente.

Lurs vendas e lurs REYRE-VENDAS.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Leurs ventes et leurs arrière-ventes.

VENERABLE, *adj.*, lat. VENERABILEM, vénérable.

De las gleisas e dels autres logs VENERABLES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Des églises et des autres lieux vénérables.

CAT. ESP. *Venerable*. PORT. *Veneravel*. IT. *Venerabile*.VENET, *adj.*, lat. VENETUS, bleu turquin, bleu de mer.

Indi color, autrament dita VENETA, es color blava mot bela.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Couleur inde, autrement dite bleu de mer, est couleur bleue moult belle.

VENIA, *s. f.*, lat. VENIA, pardon, indulgence.

VENIAS e dejunis e trebals si donavan.

V. de S. Honorat.*Indulgences* et jeûnes et tourments se donnaient.

Quan li fraire seran tornat,... fasson lor VENIA el sol de la gliciza, e demandon ajutori d'oration de totz los frayres.

Regla de S. Benezeg, fol. 79.

Quand les frères seront revenus,... qu'ils fassent leur pardon sur le seuil de l'église, et demandent aide de prière de tous les frères.

CAT. ESP. IT. *Venia*.2. VENIAL, *adj.*, lat. VENIALIS, véniel.

Non crezet que fos mortals

Lo dig peccat, mas VENIALS.

Brev. d'amor, fol. 58.

Il ne crut pas que sût mortel ledit péché, mais véniel.

CAT. ESP. PORT. *Venial*. IT. *Veniale*.3. VENIALMENS, *adv.*, véniellement.

En moutas manicyras pecca hom en matri-moni VENIALMENS e mortalmens.

V. et Vert., fol. 92.

En de nombreuses manières l'homme pêche dans le mariage *véniellement* et mortellement.

CAT. *Venialment.* ESP. PORT. IT. *Venialmente.*

VENIR, *v.*, lat. *VENIRE*, venir, parvenir.

Fassa m denan se VENIR,
E do m so qu' ieu plus dezir.

AZEMAR LE NOIR: Ja d'ogan.

Qu'elle me fasse devant soi *venir*, et me donne ce que plus je désire.

No sai on vauc ni d' on mi VENC.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Je ne sais où je vais ni d'où je *viens*.

Fig. Qui be 'l volria lauzar,
D' un an no y poiria VENIR.

LE COMTE DE POITIERS: Mout jauzens.

Qui bien le voudrait louer, d'un an n'y pourrait *parvenir*.

— Survenir, advenir, arriver, tourner.

Czo que era a VENIR el lor vay annoncer.

La nobla Leycon.

Ce qui était à *arriver* il leur va annoncer.

Loc. Diens que setz tot quan ve ni vai.

G. RUDEL: Lanquan li jorn.

Dieu qui fit tout ce qui *vient* et va.

Encaras mens pot VENIR a bon cap.

SERVEPI DE GIBONE: A greu pot.

Encore moins il peut *venir* à bonne fin.

Amors sol dissendre

Lai on li VEN a plazer.

B. DE VENTADOUR: Amors e que.

Amour a coutume de descendre là où il lui *vient* à plaisir.

Far so que us VENGUA a talen.

UN TROUBADOUR ANONYME: Bona donna.

Faire ce qui vous *viennent* en désir.

En despagamen

VENON ades aital afar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

En désappointement *tourment* incessamment parcellles affaires.

Combatre non o ansa VENENT per batala.

Titre vers 1040.

Combatre il ne l'ose *venant* en bataille.

Part. pas. Ien soi VENGUT de mon repaire.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Ubas novas.

Je suis *venu* de ma demeure.

Ar vey qu' em VENGUT als jorns loncs.

GUILLAUME DE CABESTAING: Ar vey.

Maintenant je vois que nous sommes *venus* aux jours longs.

Loc. Belh respos, e ben siatz VENGUTZ.

BERTRAND DE BORN: Mon chan senisc.

Belle réponse, et bien soyez *venu*.

Que 'l traitor seran destrut,

E li trahit. ben VENGUT.

P. CARDINAL: Razos es qu' ieu.

Vu que les traitres seront détruits, et les trahis, bien *venus*.

ANC. FR. L'autre er, quant à moi *venistes*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 350.

Si voit Renart, si le salue:

Sire Renart, bien *veniez*-vos.

Roman du Renart, t. I, p. 115.

Sire, dist-ele, bien *veignois*

Et vous et vostre compaignie.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 93.

Voyez ESPERAR, GANDIR, GRAT,

PART.

CAT. ESP. *Venir.* PORT. *Vir.* IT. *Venire.*

2. VENGUDA, *s. f.*, venue, arrivée.

Profethizaran lo filh de Dieu e sa VENGUDA.

Liv. de Sydruc, fol. 30.

Prophétiseront le fils de Dieu et sa *venue*.

Elh s' alegravo d' aquesta VENGUDA.

PHILOMENA.

Ils se réjouissaient de cette *venue*.

Loc. S' ela m fai bel semblan,

Quan sera lai ma VENGUDA.

AZEMAR LE NOIR: De solatz.

Si elle me fait belle mine, quand sera là mon *arrivée*.

Adv. comp. AUSSIS DE VENGUDA .II. cavayers.

PHILOMENA.

Occit de *venue* (de prime abord) deux cavaliers.

CAT. *Vinguda.*

3. VENIMEN, *s. m.*, venue.

Siens VENIMENS li tol la paraula.

Leys d'amors, fol. 138.

Sa *venue* lui enlève la parole.

IT. *Venimento.*

4. VENEDOR, VENIDOR, *adj.*, devant venir, futur, avenir.

D' aqui es VENIDORS jutgar los vieus e los mortz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

De là il est *devant venir* juger les vifs et les morts.

Vol dire VENEDORS, en aquest cas, aquel que vendra.

Leys d'amors, fol. 100.

Veut dire devant venir, dans ce cas, celui qui viendra.

CAT. *Venider*. ESP. *Venidero*.

5. AVENIR, *v.*, lat. *ADVENIRE*, advenir, arriver, parvenir, venir.

Per mal que m dei' AVENIR,
No s tanh que m recreya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum la.

Pour mal qui me doive advenir, il ne convient pas que je me lasse.

Per que no puese AVENIR
En far chanson avinen.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.

C'est pourquoi je ne puis parvenir à faire chanson avenante.

A la boca nulha res m'AVE
Mas de merce.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

A la bouche nulle chose (ne) me vient que de merci.

Un' aventura que AVENG.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Une aventure qui arriva.

Soven m'AVEN, quan soi colgatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

Souvent il m'arrive, quand je suis couché.

En mans loocs s'AVE

Qu'el mal taing qu'el bes vensa.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

En maints lieux il arrive qu'il convient que le bien vainque le mal.

— Accorder, accommoder.

Sempres s'esdeve

Qu'us sis cors ab autre s'AVE.

PONS DE CAPDUEIL : S'ieu sis ni dis.

Toujours il arrive qu'un pur cœur avec autre s'accorde.

Part. pas. AVENGUTZ es lo temps e la sazoz

On deu esser proat qual temon Dieu.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Est arrivé le temps et la saison où il doit être prouvé lesquels craignent Dieu.

CAT. ESP. *Avenir*. IT. *Avenire*.

6. AVENIDOR, *adj.*, devant venir, futur, avenir.

Querem socors

Passatz, prezens, AVENIDORS.

Brev. d'amor, fol. 104.

Nous requerrons les secours passés, présents, futurs.

Subst. Remembran mon grea temps passat...
E COSSIRAN l'AVENIDOR.

G. RIQUIER : De m.

Rappelant mon pénible temps passé... et considérant l'*avenir*.

ANC. CAT. *Avenider*. ESP. *Avenidero*.

7. AVENT, *s. m.*, lat. *ADVENTUS*, avent.

Caresinas et AVENS.

BERTRAND DE BORN : S'abrilis.

Carêmes et *avents*.

.IIII. temps et AVENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quatre temps et *avents*.

CAT. *Advent*. ESP. *Adviento*. PORT. *Advento*.
IT. *Avvento*.

8. AVENEMENT, AVENIMEN, ADVENEMENT, ADVENIMENT, *s. m.*, avènement, arrivée, venue.

Juscas al AVENIMEN del filh de Dieu en terra, lo vrai propheta; en apres juscas al AVENIMEN de Sathanas, lo fals propheta.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Jusques à l'arrivée du fils de Dieu, le vrai prophète, sur la terre; ensuite jusqu'à l'arrivée de Satan, le faux prophète.

Li cal crezeron en l'AVENEMENT d'el.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Lesquels crurent à l'avènement de lui.

Saber lo AVENEMENT.

Lettre de l'évêque de Maguelone, MARTIN, p. 156.
Savoir l'arrivée.

LO ADVENIMENT de Dieu.

Libre de Tindal.

La venue de Dieu.

CAT. *Adveniment*. ANG. ESP. *Advenimiento*. IT. *Avvenimento*.

9. AVINENT, AVINEN, *adj.*, avenant, agréable, convenable.

Longamen ai atenduda

Una razon AVINEN.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Longuement j'ai attendu une raison convenable.

Coven li que sapcha far

Faigz AVINENS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Il lui convient qu'il sache faire faits *avenants*.

Loc. Tot quant fauc d'AVINEN.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Tout ce que je fais de *convenable*.

Subst. A la gensor
Et a la plus AVINEN.
B. DE VENTADOUR : Acossellatz.
A la plus gentille et à la plus *avenante*.
Adv. comp. En ayssi AL AVINEN.
Leys d'amors, fol. 95.
Par ainsi à l'*avenant*.
Atretan fai qui dona follamen
Com a bon pretz qui dona d'AVINEN.
ELIAS D'UISEL : Lo desirier.
Autant fait qui donne follement comme a bon mé-
rite qui donne *convenablement*.
Si saupes d'AVINEN dire.
B. CALVO : Temps e luec.
Si je susse *agréablement* dire.
CAT. *Avinent*. ESP. *Aveniente*. IT. *Avvenente*.

10. AVINENTMEN, *adv.*, convenablement.

Ab son joy fai los iratz rire,
Tant AVINENTMEN se capte.
BERTRAND DE BORN : Sel que camja.
Avec sa gaité elle fait les tristes rire, tant *convenablement* elle se comporte.
ANC. FR. *Avenamment* l'a salué.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 58.
ANC. CAT. *Avinentment*. IT. *Avvenementente*.

11. AVINENSA, *s. f.*, convenance, chose agréable.

Ja pois li pro ni li valen
No 'n diran mas AVINENSA.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.
Jamais ensuite les preux ni les vaillants n'en di-
ront que chose *convenable*.
ANC. FR. *Avenandise* et *netéez*
Vault moult miex que gaste biantez.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 199.
ANC. CAT. *Avinensa*. ESP. *Avenencia*. IT. *Avvenenza*.

12. DEZAVINENSA, *s. f.*, désaccord, désunion.

Qu'els cossols adobon DEZAVINENSA, can
sera entr' els seinors e 'ls veguiers.
Cont. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.
Que les consuls arrangent *désaccord*, quand il
sera entre les seigneurs et les viguiers.
CAT. ESP. *Desavenencia*. IT. *Disavvenenza*.

13. DESAVINENT, DESAVINEN, *adj.*, in-
convenant, désagréable.

IV.

Trop mais pels conoissens
Que per malvatz parliers DESAVINENS.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : S' ieu fos.
Beaucoup plus par les connoissants que par les
mauvais parleurs *inconvenants*.
ANC. FR. Soit honeste ou *désavenant*.
Roman de la Rose, v. 17665.
ESP. *Desaveniente*. IT. *Disavvenente*.

14. SOBRAVINENT, SOBRAVINEN, *adj.*,
sur-avenant, très avenant, très con-
venable.

SOBRAVINENS
Es e bona ma razos
De far chansos.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.
Très convenable est et bonne ma raison de faire
chansos.

15. AVENHAT, *adj.*, convenable, néces-
saire.

AVENHAT m' er que n' esfrangna la tregua.
SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.
Il me sera *convenable* que j'en rompe la trêve.
AVENHAT m' es del morir,
E per re no y puese fugir.
Leys d'amors, fol. 14.
Il m'est *nécessaire* du mourir, et par rien je n'y
puis fuir.

16. DESAVENIR, *v.*, désaccorder, dés-
unir.

Per gen tener, ab Dieu no s DESAVE.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.
Pour gentiment tenir, avec Dieu ne se *désunit* pas.
Trop m' a azirat Amor,
Quant ab merce se DESAVE
Mi dons.
FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i.
Trop m' a haï Amour, quand avec merci se *désac-*
corde ma dame.
CAT. ESP. *Desavenir*. PORT. *Desavir*. IT. *Disav-*
venire.

17. MESAVENIR, *v.*, mésarriver, éprou-
ver des accidens, commettre une
faute.

Nuls hom en ren non faill
Tantost ni MESAVE,
Com en loc on se te
Per plus assegratz.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nuls hom.

Nul homme en rien ne faut aussitôt ni n'éprouve
des accidents, comme dans l'endroit où il se tient
pour plus assuré.

S'om MESAVE, sazen son dever,
Es encolpat e repres de faillir.

B. CALVO : Una gran.

Si l'homme commet une faute, en faisant son de-
voir, il est inculpé et repris de faillir.

ANC. FR. Du sien pent bien *mésavenir*.

Ysopet Avionnet, fabl. 5. ROBERT, t. II, p. 50.

IT. *Misavenire*.

18. AVENTURA, *s. f.*, aventure, événe-
ment inopiné.

Ieu soi vengut de mon repaire
A vos per dire e per retraire
Un' AVENTURA que a venci.

R. VIDAL DE BEZAUDON : Unas novas.

Je suis venu de ma demeure vers vous pour dire
et pour raconter une *aventure* qui arriva.

— Hasard, sort, occasion.

Aissi parti natura,
Gracia et AVENTURA,
Los dons entre las gens.

ARNAUD DE MARQUEL : Razos es.

Ainsi partagea nature, grâce et *hasard*, les dons
entre les gens.

Qual sera m' AVENTURA,

Pois de tos bes mos cors ses vos endura?

PISTOLETA : Sens e sabers.

Quel sera mon *sort*, puisque de tous biens mon
cœur sans vous manque?

— Espoir, espérance.

Que m fetz amar tan fort ontra mezura
Lies on perdei mon joy e m' AVENTURA.

G. FAIDIT : Tant a.

Qu'il me fit aimer si fort outre mesure celle où
je perdis ma joie et mon *espoir*.

De mon conort aten
Enquera bon' AVENTURA.

B. DE VENTADOUR : Conortiz era.

De ma consolation j'attends encore bonne *espé-
rance*.

— Terme de chevalerie pour désigner
des combats, des périls extraordi-
naires.

Quis tos temps AVENTURAS pel mon,
BERTRAND DE PARIS DE ROUERQUE : Guordo.
Chercha (en) tous temps *aventures* par le monde.

GRANS AVENTURAS d' armas e de donas.

V. de Guillaume de Berguedan.

Grandes *aventures* d'armes et de dames.

Loc. Fai gran soldat e n' es en AVENTURA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Fait grande folie et en est en *aventure*.

Fas' un vers a m' AVENTURA.

PIERRE D'Auvergne : Bel m' es quan.

Que je fasse un vers à mon *aventure* (risque).

Jura

Que mais no joc a gran bon' AVENTURA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Jure qu'il ne joue plus à grande *bonne aventure*.

Adv. comp. L' adtre jorn PER AVENTURA

M' anava sol cavalcan.

GUI D'UISEL : L' autre jorn.

L'autre jour *par aventure* je m'en allais seul che-
vauchant.

Autra vetz fay a parlamen

El cel, PER BON' AVENTURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Autre fois je fus à parlement au ciel, *par bonne
aventure*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Aventura*. IT. *Avventura*.

19. AVENTURAMENT, AVENTURAMEN, *s. m.*, aventure.

De Galvan, son nebot, los AVENTURAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Gauvain, son neveu, les *aventures*.

20. AVENTURIER, *s. m.*, aventurier.

A AVENTURIERS et a portadors de pelha, lo
portal San Gili.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *aventuriers* et à porteurs de peille, le portail
Saint-Gilles.

CAT. *Aventurer*. ESP. *Aventurero*. PORT. *Aven-
turiro*. IT. *Avventuriere*.

21. AVENTURAR, AVANTURAR, *v.*, aven-
turer, risquer.

Part. pas.

Om non sap ges com s' es AVENTURATZ.

B. DE VENTADOUR : Per miel cohrir.

Homme ne sait point comment il s'est *aventuré*.

Mant AVANTURAT corey.

A. DANIEL : Ab plazer.

Maint festin *aventuré*.

CAT. ESP. PORT. *Aventurar*. IT. *Avventurare*.

22. AVENTUROS, *adj.*, aventureux, entreprenant, hasardeux.

Anc hom escars non fo AVENTUROS.

BERTAND DU PUJET : De sirventes.

Oncques homme avare ne fut *aventureux*.

Fort et apres et enginhos,

E de cassar AVENTUROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Fort et instruit et adroit, et à chasser *entreprenant*.

Sui d'aitan AVENTUROS

Qu'enqueras n'ai mon cor jauzen.

G. RUDEL : Quant lo rossinhols.

Je suis d'autant *entreprenant* que j'en ai encore mon cœur joyeux.CAT. *Aventuros*. IT. *Aventuroso*.23. DESAVENTURA, *s. f.*, mésaventure, malencontre, malheur.

Estet gran sazo en marrimen, planhen la DESAVENTURA que l'era venguda.

*V. de Fólquet de Marseille.*Il fut longtemps en tristesse, déplorant la *mésaventure* qui lui était arrivée.

Gran dolor si donet de la DESAVENTURA.

*V. de S. Honorat.*Grande douleur il se donna du *malheur*.ANC. ESP. PORT. *Desaventura*. IT. *Disavventura*.24. DESAVENTURAT, *adj.*, désaventuré, malheureux, infortuné.

Fos mostratz

Coma fol DESAVENTURATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Fut montré comme sou *malheureux*.

En la sazon qu'es DESAVENTURATZ.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum.

Dans le temps qu'il est *malheureux*.ESP. *Desventurado*. IT. *Disavventurato*.25. DESAVENTUROS, *adj.*, désaventuré, malheureux, infortuné, dénué, privé.

Ben es mortz qui apensatz

Viu ni DESAVENTUROS

D'aisso don es cobeitos.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Bien est mort qui vit rêveur et *privé* de ce dont il est désireux.*Subst.* Com l' autres DESAVENTUROS

Qu'es tant de totz mals sips cargatz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Comme l'autre *désaventuré* qui est tant de toutes mauvaises qualités chargé.ANC. CAT. *Desaventuros*. IT. *Disavventuroso*.26. COVENT, COVEN, *s. m.*, lat. *CONVENTUS*, couvent, assemblée.

Totz nostres COVENS que son catholicos.

IZARN : Diguas me tu.

Tous nos *couvents* qui sont catholiques.

Fes accampar tot lo COVENT.

*V. de S. Honorat.*Il fit assembler tout le *couvent*.

En la fraternitat et en la companhia de tot lo COVEN del paradis.

V. et Vert., fol. 42.En la fraternité et en la compagnie de toute l'*assemblée* du paradis.CAT. *Convent*. ESP. PORT. IT. *Convento*.27. COVENTUAL, *adj.*, conventuel, de couvent.

PRIORS COVENTUALS, e totz lo COVENS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.Prieur *conventuel*, et tout le couvent.CAT. ESP. PORT. *Conventual*. IT. *Conventuale*.28. CONVENT, CONVEN, COVEN, *s. m.*, lat. *CONVENTUM*, accord, convention.

En tau CONVENT que nul stradi no y fasso nulh embadiment.

*Titre de 1080.*En tel *accord* que nul étranger n'y fasso nul evahissement.

Amarai là, mi dons, per tal CONVEN,

Qu' al cor aurai l' amoros pensamen.

PEYROLS : Mot m' entremis.

Je l'aimerai, ma dame, par telle *convention*, qu'au cœur j'aurai l'amoureuse pensée.*Loc.* Que l'estraya so que l'a en COVEN.

JORDAN DE CONFOLLEN : S' ira d' amor.

Qu'elle lui retire ce qu'elle lui a en *accord*.ANC. FR. Puis lor menti de quanque il lor ot *convent*.

VILLEHARDOUIN, p. 162.

ANC. CAT. *Convent*.29. CONVINT, CONVINEN, COVINT, COVINTEN, *s. m.*, accord, convention, traité, stipulation.

COVINTENS, es aco que lui ome convenunt de far o de donar quascun l' us a l' autre.

Dels COVINTENS qu' om fai d' aco don es platz.

Aquel COVINENS deu esser servatz eissament cum l'autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.

Convention, c'est ce que deux hommes conviennent de faire ou de donner chacun l'un à l'autre.

Des *conventions* qu'on fait de ce dont il est procès.

Cette *convention* doit être conservée également comme l'autre.

A 'ls COVINENS fratz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Il a rompu les *accords*.

Loc. Del gran secors que m' avia en COVINEN.

G. FAIDIT : Mas la bella.

Du grand secours qu'il m'avait en *convention*.

ANC. FR.

Des *covenanz* tenir te donra boen ostage.

Roman de Rou, v. 1891.

Par le *convenant* des deus rois.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

ANC. CAT. *Convinent, covinent. IT. Convenente.*

30. COVENENSA, s. f., convention, stipulation.

Non val la COVENENSA.

Aquel om que setz la fin et la COVENENSA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Ne vaut la *stipulation*.

Cet homme qui fit l'accord et la *stipulation*.

ANC. CAT. *Convenenza, convinenza, convinenca.*

IT. *Convenenza.*

31. CONVENIENCIA, CONVENIENSA, CONVENIENSA, COVINENSA, s. f., lat. CONVENIENTIA; convenance, conformité, accord, traité.

Ordre et CONVENIENCIA.

Esshimis ab home han CONVENIENSA de car-gare.

Eluc. de las propr., fol. 106 et 258.

Ordre et *convenance*.

Singes avec homme ont *conformité* de visage.

No m ten plevi ni COVINENSA.

P. VIDAL : S' ieu fos en.

Ne me tient gage ni *convention*.

Mi franh ma COVINENSA.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Elle me rompt mon *traité*.

Loc. Una vetz la pris en COVINENSA.

G. FAIDIT : Tot so que.

Une fois je la pris en *convenance*.

ANC. FR.

Tenir li vout, ço dist, par tot sa *covenance*.

Roman de Rou, v. 4300.

Ne tint pas lougement les *convenances* qu'il avoit à l'évesque promises.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 233.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Conveniencia.*

32. CONVENABLE, COVENHABLE, COVINHABLE, adj., convenable.

LUCC COVENHABLE va trobar.

V. de S. Honorat.

Lieu *convenable* il va trouver.

Chansa que non es CONVENABLA ni agrada-bla als homes.

Trad. de Bède, fol. 49.

Chose qui n'est *convenable* ni agréable aux hommes.

Ieu te demandarai el temps COVINHABLE.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.

Je te questionnerai au temps *convenable*.

PORT. *Convinhavel.*

33. CONVENIENTMENT, adv., convenablement.

Membres format et CONVENIENTMENT aptat.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Membres formés et *convenablement* adaptés.

CAT. *Convenientment. ESP. PORT. IT. Convenientemente.*

34. COVENIABLAMENT, adv., convenablement.

No t'eslevar en ta sabieza no COVENIABLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Ne pas t'élever en ta sagesse non *convenablement*.

35. CONVENCION, CONVENTION, s. f., lat. CONVENTIONEM, convention, pacte, accord, traité.

Gracias, CONVENTIONS, immunitats.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 63.

Grâces, *conventions*, immunités.

Qual CONVENTION de Christ al diavol.

Doctrine des Vaudois.

Quelle *convention* de Christ au diable.

— Foire, marché.

Los mercadiers de CONVENCIONS que tenon botigas.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de *foires* qui tiennent *boutiques*.

CAT. *Convenció*. ESP. *Convencion*. PORT. *Convencão*. IT. *Convenzione*.

36. COVENTIONAL, *adj.*, lat. CONVENTIONALIS, conventionnel.

Si autre covinens non es entre els... o per la lei COVENTIONAL.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K. 714.

Si autre convention n'est entre eux... ou par la loi conventionnelle.

CAT. ESP. PORT. *Convencional*. IT. *Convenzionale*.

37. CONVENIVOL, *adj.*, convenable.

Lo cultivament CONVENIVOL.

Doctrine des Vaudois.

Le culte convenable.

IT. *Convenevole*.

38. CONVENIR, COVENIR, *v.*, lat. CONVENIRE, convenir, consentir.

Tu m'en CONVENRAS per nom de sacrament.

Titre de 1023.

Tu m'en consentiras par nom de serment.

Ditz, qui us au ni vos ve,

Que mayz ni mens no y COVE.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.

Dit, qui vous entend et vous voit, que plus ni moins n'y convient.

Si m baissar mi COVE.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Si (de) me baisser il me convient.

Al savi COVE

Que s'an' ades loinhan,

Per miels salir enan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Au sage il convient qu'il s'en aille incessamment reculant, pour mieux sauter en avant.

Part. prés. Es pro e CONVENENTA.

UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest gai.

Elle est méritante et convenante.

CAT. ESP. *Convenir*. PORT. *Convir*. IT. *Convenire*.

39. CONVINEMENT, *adv.*, convenablement.

Sia tot be fait e CONVINEMENT.

PHILOMENA.

Tout soit bien fait et convenablement.

40. COVENTAR, *v.*, accorder, convenir.

Il m'autreia e COVENTA.

So don non serai parliers.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Elle m'octroie et accorde ce dont je ne serai point parleur.

41. DESCONVENIR, DESCOVENIR, *v.*, lat. DISCONVENIRE, ne pas convenir, être inconvenant.

Quant ama so que 'l DESCOVE.

P. CARDINAL : Ben tanb.

Quand il aime ce qui ne lui convient pas.

Ses res que y DESCONVENA.

G. REDEL : Quan lo rossinbols.

Sans rien qui y soit inconvenant.

Si ben dison tog que ben DESCOVE

Que donna preia cavallier de se.

LA DAME CASTELLOZE : Amics si us.

Aussi bien ils disent tous que bien il est inconvenant que dame prie cavalier de soi.

CAT. ESP. *Desconvenir*. PORT. *Desconvir*. IT. *Disconvenire*.

42. DISCONVINENT, DISCONVINEN, *adj.*, lat. DISCONVENIENTEM, disconvenable, inconvenant.

Ni s cug que m pas las dens

UNZ motz DISCONVINENS.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ni se pense que me passe les dents un mot inconvenant.

ANC. FR. Si m'apelle-il déconvenant.

Roman de la Rose, v. 22003.

CAT. *Desconvenient*. ESP. PORT. *Desconveniente*. IT. *Disconveniente*.

43. DISCONVENIENCIA, DESCOVINENSA, DESCOVINENZA, *s. f.*, lat. DISCONVENIENTIA, disconvenance, inconvenance.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,

Non l'auria a DESCOVINENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Si le monde croulait par grande merveille, je ne l'aurais pas à inconvenance.

Empastatz coblas ab soill

De DESCOVINENSA.

LANFRANC CIGALA : Lantelm.

Vous empâtez couplets avec souillure d'inconvenance.

CONVENIENCIA O DISCONVENIENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Convenance ou *disconvenance*.

ESP. PORT. *Desconveniencia*. IT. *Disconvenienza*.

44. DESCONVENABLE, DESCOVENABLE,
adj., disconvenable, inconvenable.

Non dreehurier

O DESCOVENABLE.

Seria cauza mot DESCOVENABLE.

Lays d'amors, fol. 118 et 74.

Non juste ou *inconvenable*.

Serait chose moult *disconvenable*.

45. RECONVENÇION, *s. f.*, lat. RECONVEN-
TIONEM, réconvention, convention
nouvelle.

Per maniera de RECONVENÇION.

Cartulaire de Montpellier, fol. 58.

Par manière de *convention nouvelle*.

CAT. *Reconvençio*. ESP. *Reconvençion*. PORT.

Reconvenção.

46. INCONVENIENT, INCONVENIEN, *s. f.*,
lat. INCONVENIENTEM, inconvéniént.

Gran res de INCONVENIENS.

*Statuts des Barbiers de Carcassonne. Ord. des R.
de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 400.

Grand nombre d'*inconvénients*.

Per evitar... INCONVENIENS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 485.

Pour éviter... *inconvénients*.

CAT. *Inconvenient*. ESP. PORT. IT. *Inconve-*

niente.

47. CONTRAVENIR, *v.*, lat. CONTRAVE-
NIRE, contrevenir.

En deguna maniera NON CONTRAVENIR.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 64.

En aucune manière ne *contrevenir*.

CAT. ESP. *Contravenir*. PORT. *Contravir*. IT.

Contravennire.

48. DEVENIR, *v.*, lat. DEVENIRE, deve-
nir, advenir, arriver.

Quals es, ni que deu DEVENIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.

Quel il est, et quoi il doit *devenir*.

Pneis DEVENÇ que la ciutat de falbi.

V. de S. Trophime.

Puis il *advint* que la cité défailloit.

Part. pas. Ieu cug que de cavalier

Siatz DEVENGUTZ camjaire.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD
D'ORANGE : Amicx.

Je pense que de chevalier vous soyez devenu
changeur.

ANC. ESP. *Devenir*. IT. *Divenire*.

49. ENDEVENIR, *v.*, advenir, devenir,
arriver.

Esser pot ben qu'en aissi ESDEVENHA.

G. MAGRET : En aissi m.

Il peut bien être que par ainsi il *advienne*.

Part. pas. Comtet lor tot quant lor era ENDE-
VENÇUT.

PHILOMENA.

Il leur conta tout ce qui leur était *arrivé*.

50. ENDEVENH, ENDEVEING, *s. m.*, ave-
nir, suite.

Una vetz n' aurai

Mon bon ENDEVENH.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m' aten.

Une fois j'en aurai mon bon *avenir*.

Segon l'ENDEVEING

Que us es a venir vos enseing.

MARGABRUS : Assatz m' es.

Selon la *suite* qui vous est à venir je vous enseigne.

51. ESDEVENIR, *v.*, devenir, arriver,
advenir.

Hom, que no s dona alegrier,

No sai que pneçc' ESDEVENIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest gai.

Homme, qui ne se donne pas de joie, je ne sais
ce qu'il puisse *devenir*.

El solamen, ses falhir,

Sap so que deu ESDEVENIR.

Brev. d'amor, fol. 12.

Lui seulement, sans faillir, sait ce qui doit *ar-*
river.

Picitz trac ni plus m' azir,

Miels en mon chan ESDEVEN.

RAYMOND DE MIRAVALS : A penas.

Pire je souffre et plus je m'allige, mieux en mon
chant il *arrive*.

Quan se pot ESDEVENIR

Qu'ieu vos vey, dona, ni us remir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand il se peut *advenir* que je vous vois, dame,
et vous regarde.

CAT. *Esdevenir*.

52. ENDEVENIDOR, *adj.*, devant advenir, avenir, futur.

Totz nostres bes presens et ENDEVENIDORS.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., M. 876.

Tous nos biens présents et futurs.

Subst. A totz homes, als presens et als ENDEVENIDORS.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., M. 876.

A tous hommes, aux présents et aux futurs.

53. ESDEVENIDOR, *adj.*, devant advenir, avenir, futur.

Que ns anunciara las causas ESDEVENIDORAS.

Frag. de trad. de la Passion.

Qui vous annoncera les choses futures.

CAT. *Esdevenidor.*

54. ESDEVENIMENT, *s. m.*, événement, aventure.

Diguas mi la razon e l'ESDEVENIMENT.

A lor totz comptatz los ESDEVENIMENTS.

V. de S. Honorat.

Dites-moi la cause et l'événement.

Leur a conté tous les événements.

CAT. *Esdeveniment.*

55. FORVENIR, *v.*, mettre hors, abaisser, renverser.

En devez ben l'afan soffrir,

E'ls Sarrazins tornar atras

E del aut'orgoill FORVENIR.

MARCABRUS : Empereira.

Vous en devez bien souffrir la peine, et les Sarrazins tourner arrière et du haut orgueil abaisser.

56. INVENTIO, INVENTION, *s. f.*, lat. *INVENTIONEM*, invention, découverte, action de trouver.

LA INVENTIO de S. Esteve.

Calendrier provençal.

L'invention de saint Étienne.

L'INVENTION de la sancta croz.

Fors de Béarn, p. 1097.

La découverte de la sainte croix.

CAT. *Inveniçó.* ESP. *Invenzion.* PORT. *Invençãõ.* IT. *Invenzioné.*

57. INVENTARI, *s. m.*, lat. *INVENTARIUM*, inventaire.

Si el no fa INVENTARI. INVENTARIS, so es

una carta que den far aqnel que ven a la heretat d'alcun ome, o per testamen o ses testamen, on el deu far escriure totas las causas de la heretat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 63.

S'il ne fait inventaire. *Inventaire*, c'est un acte que doit faire celui qui vient à l'héritage d'aucun homme; ou par testament ou sans testament, où il doit faire écrire toutes les choses de l'héritage.

Loc. Per benefici d'INVENTARI.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 96.

Par bénéfice d'inventaire.

CAT. *Inventari.* ESP. PORT. IT. *Inventario.*

58. INTERVENIR, ENTERVENIR, ENTREVENIR, *v.*, lat. *INTERVENIRE*, intervenir. Non deia INTERVENIR, ... e si, per aventura, y INTERVENIA.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 82.

Ne doive intervenir, ... et si, par aventure, il y intervenait.

Los inconveniens que podon ENTERVENIR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Les inconvénients qui peuvent intervenir.

Part. prés. Per ferma e valedoira stipulation ENTREVENENT.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXIX, fol. 126.

Pour ferme et valable stipulation intervenante.

CAT. ESP. *Intervenir.* PORT. *Intervir.* IT. *Intervenire.*

59. MENSVENIR, *v.*, ravaler, abaisser, avilir.

Part. prés. Ab gran MENSVEINGNEN tort.

B. ZORGI : L'autr' ier quan.

Avec grand avilissant tort.

IT. *Misvenire.*

60. PERVENIR, *v.*, lat. *PERVENIRE*, parvenir, arriver.

Tan hauta e tan grant qu'ilh PERVENGUES entro el cel.

La nobla Leyeson.

Si haute et si grande qu'elle parvint jusqu'au ciel.

CAT. ESP. *Pervenir.* IT. *Pervenire.*

61. PERVENCIO, *s. f.*, prévention.

LA PERVENCIO feita en vostra cort.

Lo titol de la PERVENCIO.

Tit. entre les vic. et la ville de Narbonne, fol. 240.

La prévention faite en votre cour.

Le titre de la prévention.

62. PREVENTION, *s. f.*, lat. *PRÆVENTIONEM*, prévention.

Per maniera d'acusation... de PREVENTION
Cout. de Condom.

Par manière d'accusation... de *prévention*.

CAT. *Prevençió*. ESP. *Prevençion*. PORT. *Prevenção*. IT. *Prevenzione*.

63. PREVENIR, *v.*, lat. *PRÆVENIRE*, prévenir, accuser.

Part. pas. PREVENGUT de tal crim, de que pena de cors s'en pognes enseguir.

Cout. de Condom.

Prévenu de tel crime, de quoi peine de corps s'en pût ensuivre.

CAT. ESP. PORT. *Prevenir*. IT. *Prevenire*.

64. REVENIR, *v.*, revenir, lat. *REVENIRE*, retourner.

Al departir

Me dis ploran : Dieus te lais REVENIR !

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com.

Au départir elle me dit en pleurant : Dieu te laisse *revenir* !

— Réparer, ranimer, rétablir.

Si ab autre cor sa perda non REVE,
No m par que la REVENHA ab aquel qu'a en se
SORDEL : Planher vuellh.

Si avec autre cœur sa perte il ne *répare* pas, il ne me paraît pas qu'il la *répare* avec celui qu'il a en soi.

Quan fai lo dous aurage

Que m REVEN lo cor aissi.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es quan.

Quand il fait le doux vent qui me *ranime* le cœur ainsi.

Tant es mortals lo dans qu'ieu no y ai sospo
peisso

Que jainais si REVENHA.

SORDEL : Planher vuellh.

Tant est mortel le dommage que je n'y ai pas soupçon que jainais il se *répare*.

Substantiv.

Si 'l REVENIR non prendetz geynh et art,
De vostre onor perdretz lo tiers e 'l quart.

E. CAIRELS : Pus chai la.

Si au *revenir* vous ne prenez adresse et art, de votre patrimoine vous perdrez le tiers et le quart.

Part. pas. So de que m ot paubre poyrian esser REVENGUTZ et sadollasz.

V. et Vert., fol. 21.

Ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être *ranimés* et rassasiés.

CAT. ESP. *Revenir*. IT. *Rivenire*.

65. REVENIMEN, *s. m.*, retour, recours.

Non ai esperansa

En calque REVENIMEN.

ELIAS DE BARJOLS : Pus vey que.

Je n'ai pas d'espoir dans quelque *retour*.

El preiar ai un gran REVENIMEN.

LA DAME CASTELLOZE : Amics.

Dans le prier j'ai un grand *recours*.

Adv. comp.

S'outra mar non fan secors breumen,

La terra s pert SES TOT REVENIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Si outre-mer ils ne font brièvement secours, la terre se perd *sans aucun retour*.

66. REVINENSA, *s. f.*, retour.

Ueymais non an pus REVINENSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Désormais ils n'ont plus de *retour*.

67. SOBREVENIR, *v.*, lat. *SUPERVENIRE*, survenir, surprendre.

Ans sur la mort me SOBREVENGA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Avant que la mort me *surprenne*.

Part. prés. Per que demostres sobre nos las auondans rizezas de la sieua gracia els SOBREVENENS segles.

Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Éphésiens.

Pour qu'il démontrât sur nous les abondantes richesses de la sienne grâce aux siècles *survenants*.

CAT. ESP. *Sobrevénir*. PORT. *Sobrevir*. IT. *Sopravvenire*.

68. SOVENIR, *v.*, souvenir.

Be 'l degra hucimais SOVENIR

Cuin enans m' afiet per ver.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Bien lui devrait désormais *souvenir* comment avant elle me garantit pour vrai.

No m pnesc mudar no m SOVENA

D' un' amor don ieu sui joyos.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es.

Je ne puis m'empêcher que je ne me *souviene* d'un amour dont je suis joyeux.

Quan de lieys me sove.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Quand d'elle il me *souvient*.

IT. *Sovvenire*.

69. SOVENH, *s. m.*, souvenir, souve-
nance.

Nulh hom no pot falhir
Que de lieys aia SOVENH.

RAYMOND DE MIRAVAL : A penas sai.

Nul homme ne peut faillir que d'elle il ait
souvenir.

70. SOVINENSA, *s. f.*, souvenance, sou-
venir.

Ades ai SOVINENSA
De mos amics de Proensa.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort,
Incessamment j'ai *souvenance* de mes amis de
Provence.

Loc. Bona dompna, aiatz en SOVINENSA.

ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.

Bonne dame, ayez en *souvenance*.

ANC. CAT. *Sovenenza*. IT. *Sovvenenza*.

71. DESOVENIR, DESOVENIR, *v.*, dessou-
venir, oublier, perdre le souvenir.

Bona dona, l'onramen
Non degre' ieu DESOVENIR,
Quan vos plac que m des un rir.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.

Bonne dame, je ne devrais pas *oublier* l'honneur,
quand il vous plût que vous me donnassiez un sou-
rire.

Tan vos cobeitan mei oil,
Que de tot al ren DESOVEING.

II. BRUNET : Ab plazers.

Tant vous convoient mes yeux, que de toute au-
tre chose je *perds* le souvenir.

De me no us DESOVE.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

De moi il ne vous *dessouvient* pas.

Part. pas.

Senher, quo us es tan tost DESOVENGUTZ
Lo vostre belhs deportz?

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

Seigneur, comment vous est-il sitôt *dessouvenu*
le votre beau divertissement?

IT. *Dissovenire*.

72. DESOVEN, *s. m.*, dessouvenir, ou-
bli.

Loc. Aquels, per so,

Vulhatz metre a DESOVEN.

P. VIDAL : Abril issic.

Ceux-là, pour cela, ... veuillez mettre en *oubli*.

IV.

73. SUBVENTIO, *s. f.*, lat. SUBVENTIO,
subvention.

Diversas SUBVENTIOS et cargas.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr.,
col. 422.

Diverses *subventions* et charges.

CAT. *Subvenció*. ESP. *Subvencion*. IT. *Soven-
zione*.

VENJAR, VENGAR, *v.*, lat. VINDICARE,
venger.

Seynher, lassem estar elh playn, et anem
lo VENGAR.

PHILOMENA.

Seigneur, laissons être (cessons) la plainte, et
allons le *venger*.

Qu'om se degues VENJAR de mal' amiga.

SAIL DE SCOLA : Gran esfors.

Qu'on se dut *venger* de mauvaise amie.

CAT. *Venjar*. ESP. *Vengar*. PORT. *Vingar*. IT.
Fengiare.

2. VENJANSA, *s. f.*, vengeance.

Loc. Dieus no vol qu'amor sia
So don hom prenda VENJANSA
Ab espaza ni ab lansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Dieu ne veut pas qu'amour soit ce dont on prene
vengeance avec épée ni avec lance.

Prov. De gran forfait, gran VENJANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ar sui d'onrada,

De grand forfait, grande *vengeance*.

CAT. *Venjansa*. ESP. *Venganza*. PORT. *Vin-
gança*. IT. *Vengianza*.

3. VENJAMEN, VENGAMENT, *s. m.*, ven-
geance.

Avetz fayt aytalh VENGAMENT d'elhs.

PHILOMENA.

Vous avez fait pareille *vengeance* d'eux.

Loc. Que poguessetz d'els perdre VENJAMEN,

B. CALVO : Ges no m'es.

Que vous pussiez d'eux prendre *vengeance*.

ANC. FR. Kar Deus les volt occire e faire *ven-
gement*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 4.

La mère aussi, les frères d'elle

Requisrent au roy *vement*.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 121.

4. VENJAZO, VENGAZO, *s. f.*, lat. VINDI-
CATIO, vengeance.

Cel que selui combat qui no s defen,
Et es peccatz et avol VENJAZO.

AIMERI DE PEGUILAIN : Amors a vos.

Celui qui combat celui qui ne se défend pas, et
c'est péché et lâche vengeance.

Trop n'avez pretz lonc terme de VENGAGO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Trop vous en avez pris long terme de vengeance.

ANC. FR.

Qu'il en quida bien prendre vengoison.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 221.

Qui de Rollant vos prendroit vengison.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 9.

5. VENDETA, *s. f.*, lat. VINDICTA, vindicte, justice.

Li Juzieu aneron a reclam al rei, e pregeron lo qu'el fezes VENDETA.

V. de Bertrand de Born.

Les Juifs allèrent à réclamation au roi, et le prièrent qu'il fit vindicte.

CAT. ESP. *Vindicta*. IT. *Vendetta*.

6. VENJAIRE, VENJADOR, *s. m.*, vengeur, punisseur.

Qui... no los cofessa a Dieu, lo qual a a garent, aura a VENJADOR.

Trad. de Bède, fol. 49.

Qui... ne les confesse pas à Dieu, lequel il a pour témoin, il l'aura pour punisseur.

CAT. *Venjador*. ESP. *Vengador*. PORT. *Vingador*. IT. *Vengiadore*.

7. VENGAIKITZ, *s. f.*, vengeresse, punisseuse.

Ela es VENGAIKITZ de la ira de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 96.

Elle est vengeresse de la colère de Dieu.

IT. *Vengiatrice*.

8. REVENJAR, REVENGAR, REVENCIAR, *v.*, venger, tirer vengeance, punir.

Autramen seria REVENJAR.

Si ela s'en vol REVENJAR

Cortezamen.

Brev. d'amor, fol. 64 et 212.

Autrement (ce) serait tirer vengeance.

Si elle veut s'en venger courtoisement.

Lo savis si sap mielhhs REVENGAR de son enemig que lo fols.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Lo sage se sait mieux venger de son ennemi que le fou.

No si devon REVENCIAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 90.

Ne se doivent venger.

ANC. FR. Se défendre et revenger de ceux qui entreprendroient de l'assaillir.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Thésée.

Pourveu que nous puissions revenger nostre injure.

RONSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Revenjar*.

VENRE, VENDRE, *s. m.*, lat. VENERIS, vendredi.

JOUS, VENRES e dissapte c' a Juziens es colens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Jeudi, vendredi et samedi qui par les Juifs est célébrant (célébré).

Sel c' al lairo perdonet, al saint VENDRE.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Celui qui au larron pardonna, au saint vendredi

ESP. *Viernes*.

2. DIVENRES, *s. m.*, vendredj.

Del benezeh DIVENRES qu' el filh de Dieu sera mortz.

Sera en terra lo DIVENRES e l' dissapte.

Liv. de Sydrac, fol. 136.

Du vendredi béni que le fils de Dieu sera mort.

Sera en terre le vendredi et le samedi.

ANC. FR. Et tant c'à un quaresme avint

Tout droit au jour du bon devenres.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 210.

Voyez DIA.

VENT, VEN, *s. m.*, lat. VENTUS, vent.

Belh m' es quan lo VENS m' alena

En abril, ans qu' intre mayns.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es quan.

Il m'est beau quand le vent souffle vers moi en avril, avant qu'entre mai.

Falha m VENS, quan serai sobre mar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Que le vent me manque, quand je serai sur mer.

Fig. El VENS d'ergoil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Le vent d'orgueil.

So son los .XII. VENS de vana glória.

V. et Vert., fol. 9.

Ce sont les douzé vents de vaine gloire.

Loc. Vogan a forza, et an bon VENT.
V. de S. Honorat.

Ils voguent à force, et ont bon vent.

Lor cenres gita'd al VENT.

LE COMTE DE FOIX : Frances a.

Leur cendre jetée au vent.

Trastotz los penderon al VENT.

V. de S. Honorat.

Tous ils les pendirent au vent.

Elh segles non es mas VENT.

P. VIDAL : Si m laissava.

Le siècle n'est que vent.

Flacs, avars, cor de VEN.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Flasque, avare, cœur de vent.

Escars de fag e larc de VEN.

ALEGRET : Ara pareisson.

Avares de faits et généreux de vent.

Tot atressi com fortuna de VEN

Que torba 'l mar, e fa 'ls peyssos gandir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tout pareillement comme coup de vent qui trouble la mer, et fait les poissons fuir.

— Gaz renfermé dans le corps, pet.

Vol passar tan gen cors avinen

Ab VENT de cul, en terra de Suria.

LE COMTE DE PROVENCE : Amics.

Veut passer si gentil corps avenant avec vent de cul, en terre de Syrie.

Voyez CANON, COR, POLS.

CAT. *Vent.* ESP. *Viento.* PORT. IT. *Vento.*

2. VENTADA, *s. f.*, ventée, coup de vent.

Aiga ni VENTADA de vens.

Trad. de la règl. de S. Benoit, fol. 2.

Eau et ventée de vent.

CAT. *Ventada.*

3. VENTOS, VENTUOS, *s. m.*, lat. VENTOSUS, venteux.

Primavera humida et autom VENTOS... fai yvern VENTOS.

Calendrier provençal.

Printemps humide et automne venteux... fait hiver venteux.

— Qui cause des vents dans le corps.

Mel,... sa substancia,... quan es cruza,... es mot VENTUOZA et inflativa.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Miel,... sa substance,... quand elle est crue,... est moult venteuse et gonflative.

ANC. FR. Comme un venteux ballon de vague en vague saute.

DU BARTAS, p. 398.

Non les fiers aquilons de leur venteuse haleine.

BERTAUT, p. 16.

CAT. *Ventos.* ESP. PORT. IT. *Ventoso.*

4. VENTOSITAT, VENTOSITAT, *s. f.*, lat. VENTOSITATEM, ventosité.

Si de la plaga yeys VENTOSITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Si de la plaie sort ventosité.

VENTOSITAT d'estomach.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Ventosité d'estomac.

CAT. *Ventositat.* ESP. *Ventosidad.* PORT. *Ventosidade.* IT. *Ventosità, ventositate, ventositade.*

5. VENTAR, *v.*, venter, souffler.

Quan la doss' aura VENTA.

De ves vostre pais.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Quand la douce aere souffle devers votre pays.

Platz me,

.... Dormir, quan VENTA ni trona.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout.

Me plait... dormir, quand il vente et tonne.

— Jeter au vent.

Que fon ars, e fos cenres, c' om lo pogues

VENTAR.

IZARN : Diguas me tu.

Qui sût brûlé, et sût cendre, qu'on le pût jeter au vent.

Loc. O cremar o VENTAR el vent.

V. et Vert., fol. 80.

Ou brûler ou jeter au vent.

— Vanner.

Ab las quals hom VENTA lo blat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Avec lesquelles on vente le blé.

— Agiter l'air, battre des ailes.

Fig. Joan, l'aigle que tan fort VENTAVA,

Es gran tesaor que mena en Lombardia

L'empeaire.

T. DE JEAN D'ARBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Jean, l'aigle qui si fort battait des ailes, c'est grand trésor que mène en Lombardie l'empereur.

Part. pas. Cant es batut, se deu ventar, e *VENTAT*, belament porgar.

Leys d'amors, fol. 36.

Quand il est battu, il se doit venter, et *venté*, bellement purifier.

ANC. FR. Li vent à *venter* si forment que il arachait les paveillons.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 192.

Et arder en feu, é poiz *venter* en cendre.

Roman de Rou, v. 4228.

CAT. ESP. PORT. *Ventar*. IT. *Ventare*.

6. VENTALH, VENTAYLH, *s. m.*, ventilateur, éventail.

Pulmo es VENTALH del cor.

Eventar... com un VENTAYLH per mitigar sa granda calor.

Eluc. de las propr., fol. 51 et 105.

Le poumon est le *ventilateur* du cœur.

Éventer... comme un *ventilateur* pour mitigar sa granda chaleur.

CAT. *Ventall*. ESP. *Ventalle*. IT. *Ventaglio*.

7. VENTALHA, *s. f.*, ventaille, visière, espèce de soupape placée devant la bouche, et qu'on relevait pour respirer.

Desarmatz, fo de peior merce

Que quant el cap ac la VENTALHA mesa.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pois sai.

Désarmé, il fut de pire merci que quand au chef il eut la *ventaille* mise.

Ab VENTALHA

Ampla pels muscles sus.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Avec *ventaille* ample par dessus les épaules.

ANC. FR. Il mit le heaume ou chief sans lasser la *ventaille*.

Hist. de Gérard de Nevers, part. II, p. 60.

CAT. ESP. *Ventalla*. IT. *Ventaglia*.

8. VENTILAR, *v.*, lat. *VENTILARE*, agiter, débattre.

Fig. Las causas et questions que si *VENTILAN* en las cors.

Statuts de Provence. BOMY, p. 11.

Les causes et questions qui se *débattent* dans les cours.

ANC. FB. Et les enseignes de cendal *venteler*.

Roman de Garin le Lohereain, t. I, p. 58.

CAT. ESP. PORT. *Ventilar*. IT. *Ventilare*.

9. VENTOSA, VENTOZA, *s. f.*, ventouse.

Las VENTOSAS atyro 'l sanc.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Les *ventouses* attirent le sang.

L'art de surgaria et de fleuvatomia et de VENTOSAS.

Statuts des Barbiers de Toulouse. Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de phlébotomie et des *ventouses*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ventosa*.

10. VENTOZAIRE, VENTOZADOR, *s. m.*, ventouseur, celui qui applique les ventouses.

Cove que comandes al VENTOZADOR que no prema la sua ma.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Il convient que tu commandes au *ventouseur* qu'il ne comprime pas la sienne main.

11. VENTOZACIO, *s. f.*, ventousation, action de poser des ventouses.

De VENTOZACIO, et de las qualitz de uzar de aquelas.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

De *ventousation*, et des qualités d'user de celles-là.

12. VENTOZAR, *v.*, ventouser, appliquer des ventouses.

Part. pas. Una ventoza am la qual es VENTOZAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Une ventouse avec laquelle il est *ventousé*.

13. VENTAILLI, *s. m.*, du lat. *VENTILABRUM*, van.

LO VENTAILLI, lo qual es en la soa man.

Doctrines des Vaudois.

Le *van*, lequel est en la sienne main.

14. EVENTAMENT, *s. m.*, ventilation.

Per EVENTAMENT sa complexio pren bona dispozicio.

Eluc. de las propr., fol. 53.

Par *ventilation* sa complexion prend bonne disposition.

15. ESVENTAR, EVENTAR, *v.*, rafraîchir, éventer, faire du vent, souffler.

No t' *ESVENTAR* pas a tot vent.

Trad. de Bède, fol. 73.

Ne pas t'*éventer* à tout vent.

La cordial calor si *EVENTA*.

Vent boreal... *EVENTAN*, dona freior.

Eluc. de las propr., fol. 53 et 133.

La cordiale chaleur s'*évente*.

Vent boréal... *en soufflant*, donne froidure.

ANC. FR.

Un doux zéphyre *esvante* noz beaux champs.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 64.

ANG. CAT. *Esventar*. IT. *Sventare*.

16. *SOBREVENT*, *SOBREVEN*, *s. m.*, sur-vent, vent-arrière.

Be m'a lonc temps menat ab fort aura

Ma bon' amors, co fai nans *SOBREVEN*S.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a lonc.

Bien m'a longtemps mené avec forte aure mon bon amour, comme fait vaisseau le vent-arrière.

CAT. *Sobrevent*. IT. *Sopravvento*.

VENTRE, *s. m.*, lat. *VENTREM*, ventre.

VENTRE es dit quar d' el va la viande, et es trameza a tot le corps.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Ventre est dit parce que de lui va la nourriture, et est transmise à tout le corps.

Per la dolor que a el *VENTRE*:

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par la douleur qu'il a au ventre.

Loc. fig. Qui en manjar non met temple,

E fai son Dieu de son *VENTRE*.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui à manger ne met tempérance, et fait son Dieu de son ventre.

CAT. *Ventre*. ESP. *Vientre*. PORT. IT. *Ventre*.

2. *VENTRADA*, *s. f.*, ventrée, portée.

La femna pot portar en una *VENTRADA* set efans.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

La femme peut porter en une ventrée sept enfans.

ANC. ESP. *Ventrada*. IT. *Ventrata*.

3. *VENTRALHA*, *s. f.*, entraille.

Per tot lo cors et per los nervis et per las *VENTRALHAS*.

Es de cauda alena e de caudas *VENTRALHAS*.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Par tout le corps et par les nerfs et par les entrailles.

Est de chaude haleine et de chaudes entrailles.

ANC. FR.

Si que de luy les boiaux et *ventrailles* Cheurent en terre.

Fouqué, *V. de J.-C.*, p. 464.

4. *VENTRILH*, *s. m. dim.*, ventricule.

Le *VENTRILH* del cervel, ... d' on parto las mezolhas e spondils e 'ls nervis, ministrans a movement voluntari.

Arteria, la qual geyssh del sinestre *VENTRILH* del cor.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 20.

Le ventricule du cerveau, ... d'où partent les moelles et vertèbres et les nerfs, servant à mouvement volontaire.

Artère, laquelle sort du ventricule gauche du cœur.

CAT. *Ventrell*. IT. *Ventriglio*.

VENUS, *s. f.* et *m.*, lat. *VENUS*, *VÉNUS*, planète.

Las planetas, ... salvat *VENUS*.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Les planètes, ... excepté *Vénus*.

VENUS, entre las outras planetas, ... es... pres del solelh, ... e quant li va denant, es dit Lucifer; quan va apres, es apelat *Vesper*.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Vénus, ... entre les autres planètes, ... est... près du soleil, ... et quand elle lui va devant, elle est dite Lucifer; quand elle va après, elle est appelée *Vesper*.

CAT. ESP. *Venus*.

VER, *adj.*, lat. *VERUS*, vrai, véritable.

VERS Dieus, *VERS* hom, *VERA* vida, merces.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

Vrai Dieu, *vrai* homme, *vraie* vie, merci.

Subst. S' ien en volgues dire lo *VER*.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Si j'en voulais dire le *vrai*.

Adv. comp. *DOMBA*, s' ien quezi secors

Vas vos, non o si *DE VER*.

BERTRAND DE BORN : Ges de sar.

Dame, si je cherchai secours contre vous, je ne le fis pas de *vrai* (tout de bon).

Bels dous amic, ben vos puese *EN VER* dir.

LA DAME TIBERGE : Bels dous.

Beau dous ami, bien je vous puis *en vrai* (vraiment) dire.

Merces es perduda *PER VER*.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Merci est perdue pour *vrai* (en vérité).

- ANC. FR. E Deus! peot c'estre *vers*!
Roman de Ilorn, fol. 20.
 Donc sot il bien que *vers* esteit
 Co que de lui pensez aveit.
 G. GAIMAR, *Poëme d'Ilaveloc*, v. 641.
 L'estoire le tesmoigne à *vraie*.
Roman du Renart, t. II, p. 212.
 Prenez, mangez, c'est cy mon corps de *vray*.
 LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 145.
 ANC. CAT. *Ver*. ANC. ESP. PORT. IT. *Vero*.
2. VERAMEN, VEIRAMEN, *adv.*, vraiment, sincèrement.
 Morrem tug, so sabem VERAMEN.
 FOLQUET DE ROMANS: Quan lo.
 Nous mourrons tous, cela nous savons *vraiment*.
 Blacas, ben dic VEIRAMEN
 Qu'ieu am mais trop fruit que flor.
 T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD: En Raymbaut.
 Blacas, bien je dis *sincèrement* que j'aime beaucoup davantage fruit que fleur.
 CAT. *Verament*. ANC. ESP. IT. *Veramente*.
3. VERAÏ, VERAY, *adj.*, vrai, sincère, véritable.
 Senher, VERAYS Jhesus, cuy soy acis.
 G. FIGUEIRAS: Tots hom qui.
 Seigneur, *vrai* Jésus, à qui je suis soumis.
 Pois ieu li sui VERAÏA
 Be i s taing qu'el me sia VERAYS.
 LA COMTESSE DE DIE: Ab joy et ab.
 Puisque je lui suis *sincère*, bien il y convient qu'il me soit *sincère*.
 ANC. FR. Esprove se il sont *verai*.
 2^e Trad. du *Castoïement*, coüt. 1.
 Si cum nus dit la *verai*' estoire.
 G. GAIMAR, *Poëme d'Ilaveloc*, v. 758.
 Voyez MONIMENT.
4. VERAÏAMEN, VERAYAMEN, *adv.*, véritablement, vraiment.
 Mostrar
 Com ieu vos am VERAÏAMEN.
 ARNAUD DE MARUEIL: Dona sel.
 Montrer comme je vous aime *véritablement*.
 VERAYAMEN, el so lo premier emperayre, que jamays fos a Roma.
L'Arbre de Batalhas, fol. 63.
Vraiment, il fut le premier empereur, qui jamais fût à Rome.
5. VERITAT, VERTAT, *s. f.*, lat. VERITATĒM, vérité.
 Contra menzonga sun fait de VERITAT.
Poëme sur Boèce.
 Contre mensonge ils sont faits de *vérité*.
 Ges non ditz VERTATZ aïcel que men.
 BERTRAND DE BORN: Gent fai.
 Point ne dit *vérité* celui qui ment.
Adv. comp. EN VERITAT vos dic.
Liv. de Sydrac, fol. 66.
 En *vérité* je vous dis.
 Aras sai PER VERITAT.
 B. DE VENTADOUR: Acossellatz.
 Maintenant je sais en *vérité*.
 ANC. FR. *Vérités* est, il mesparla.
 MARIE DE FRANCE, t. I, p. 532.
 La *vertet* de lui.
Anc. trad. du Ps., Ms. n^o 1, ps. 90.
 CAT. *Veritat*. ESP. *Verdad*. PORT. *Verdade*. IT. *Verità, veritate, veritade*.
6. VERTAN, *adj.*, vrai, véritable.
 Jurarai suls sanhs VERTANS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.
 Je jurerai sur les saints *véritables*.
7. VERTADIËR, VERTADER, *adj.*, véridique, vrai.
 Ieu sai mentir, e remanc VERTADIËRS.
 ARNAUD DE MARUEIL: Anc vas.
 Je sais mentir, et je reste *véridique*.
 S'ilh volgues esgardar mon semblan,
 Ja no'l calgra plus VERTADER messatge.
 PEYROLs: D'un bon vers.
 Si elle voulait regarder mon apparence, jamais il ne lui faudrait plus *véridique* message.
 CAT. *Vertader*. ESP. *Verdadero*. PORT. *Verdadeiro*.
8. VERTADIËRAMENT, *adv.*, vraiment, véridiquement.
 Ajustant VERTADIËRAMENT una semblansa ab autre.
Eluc. de las propr., fol. 17.
 Ajustant *vraiment* une ressemblance avec une autre.
 ESP. *Verdaderamente*. PORT. *Verdadeiramente*.
9. VERIFICAR, *v.*, vérifier.
Part. pas. Prophecias VERIFICADAS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 1.
 Prophéties *vérifiées*.
 CAT. ESP. PORT. *Veriscar*. IT. *Verificare*.

10. AVERAR, AVEIRAR, v., avérer, certifier, garantir, déclarer véridique.

Cuion ben lur mentir AVERAR

Ab afortir.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Ils pensent bien leur mentir avérer avec le fortifier.

Per aver, AVERA'ls messongiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Pour de l'argent, il déclare véridiques les menteurs.

En que se AVERA be so que dis S. Paul.

V. et Vert., fol. 75.

En quoi s'avère bien ce que dit saint Paul.

LO somi s' AVERET, mala fos l'encontrada.

Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'avéra, male fut la rencontre.

Quan le cuiars s' AVEIRARA.

Roman de Flamenca, fol. 16.

Quand le soupçonner s'avérera.

Part. pas. Es la paraula ecricha

Per prophetas, et AVERADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Est la parole écrite par les prophètes, et avérée.

ANC. FR. L' estoire le tesmoigne à vraie,

Uns bons conterres l'avéraie.

Roman du Renart, t. II, p. 212.

CAT. ESP. PORT. Averiguar. IT. Avverare.

11. ADVERTATION, s. f., vérification.

Dispensa facha per occasion de escripturas et ADVERTATIONS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Dépense faite par occasion d'écritures et vérifications.

CAT. Averiguació. ESP. Averiguacion. PORT.

Averiguacão.

12. FORAVERTAT, s. f., outre-vérité.

FORAVERTAT, es cant hom ditz una causa que non es vertatz ni semblansa.

Leys d'amors, fol. 118.

Outre-vérité, c'est quand on dit une chose qui n'est vérité ni apparence.

VER, s. m., lat. VERGES, VERRAT.

Demandar on anet

Lor truovia ab vostre VER.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Demander où alla leur truive avec votre verrat.

ANC. FR. Un vers ochist un effant,... on trayna

et pendi ledit vers, et fu pendus par les piés.

Liv. rouge de la commune d'Abbeville, an. 1323.

CARPENTIER, t. II, col. 754.

CAT. IT. Verro.

2. VERAGUT, s. m., VERRAT.

Del groing del VERAGUT.

T. DE GIRAUD ET D'HUGUES DE S.-CYR : N Uc.

Du groin du verrat.

3. VERRAT, s. m., VERRAT.

Ordonam de tot verrat.

Statuts des bouchers de Bordeaux. Ord. des R.

de Fr., 1461, t. XV, p. 415

Nous ordonnons de tout verrat.

ESP. Verraco.

VER, s. m., lat. VER, printemps.

Un vers farai dels quatre temps del an,

De VER, d'estiu, d'autompne e d'ivern.

SERVERI DE GIRONNE : Un vers farai.

Un vers je ferai des quatre temps de l'année, de printemps, d'été, d'automne et d'hiver.

ANG. FR.

Comme la rose au plaisant temps de ver.

CL. MAROT, t. II, p. 82.

Voy-cy déjà l'esté qui tonne,

Chasse le peu durable ver.

OEuvres de Du Bellay, fol. 108.

2. VERNAL, adj., lat. VERNALIS, printanier, du printemps.

VERNAL calor.

Equinocci VERNAL.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 122.

Printanière chaleur.

Équinoxe du printemps.

CAT. ESP. PORT. Vernal. IT. Vernale.

3. PRIMVER, s. m., primevère, printemps.

On lit dans les Commentaires de César, lib. VI, cap. 3 :

Concilio galliæ primo vere ut insitnerat indicto.

L'intran d'antomn' e de PRIMVER.

Brev. d'amor, fol. 44.

L'entrée d'automne et de printemps.

4. PRIMAVERA, s. f., primevère, printemps.

El temps de PRIMAVERA.

Brev. d'amor, fol. 45.

Au temps de printemps.

CAT. ESP. PORT. IT. *Primavera.*

VERBA, *s. f.*, lat. *verbum*, parole, mot, terme.

Vers ses VERBA, es niens.

BERNARD DE VENZENAC: Pus vey lo.

Vers sans parole, c'est rien.

Special so d'esturmens sès VERBA.

Leys d'amors, fol. 41.

Spécial son d'instruments sans parole.

2. VERBI, *s. m.*, parole, mot, terme:

Enganar la gen

Ab VERBIS dauratz de sen.

AIMERI DE PEGULAIN: So dont hom.

Tromper la gent avec mots dorés de sens.

CAT. Verb. ESP. PORT. IT. *Verbo.*

3. VERBAL, *adj.*, lat. *verbalis*, verbal.

Corals esser deu yssament

Contricors de penedent;

Quar, qui l'a solamen VERBAL

Senes coratge, re no val.

Brev. d'amor, fol. 109.

De cœur doit être pareillement la contrition du pénitent; car, qui l'a seulement *verbale* sans volonté, elle ne vaut rien.

— En terme de grammaire.

Noms VERBALS, quan se deriva del verb.

Leys d'amors, fol. 49.

Nom *verbal*, quand il se dérive du verbe.

CAT. ESP. PORT. *Verbal.* IT. *Verbale.*

4. VERBOSITAT, *s. f.*, lat. *verbositatem*, verbosité, prolixité.

VERBOSITATZ,... es cant hom ditz motas paraulas las quals no so necessarias.

Leys d'amors, fol. 119.

Verbosité,... c'est quand on dit de nombreuses paroles, lesquelles ne sont pas nécessaires.

CAT. *Verbositat.* ESP. *Verbosidad.* PORT. *Verbosidade.*

5. VERBAR, *v.*, parler, articuler, prononcer.

Part. pas. Cant et VERBATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand (ce) sera prononcé.

6. VERBE, VERB, *s. m.*, lat. *verbum*, verbe.

VERBES es apelatz,... et significa alcuna causa far.

Tnit li VERBE de la prima conjugazo.

Gramm. provenç.

Verbe il est appelé,... et signifie aucune chose faire.

Tous les *verbes* de la première conjugaison.

CAT. *Verb.* ESP. PORT. IT. *Verbo.*

7. ADVERBE, ADVERBI, *s. m.*, lat. *adverbium*, adverbe.

ADVERBES es apellatz, quar justa lo verbe deu esser.

Tnit li ADVERBE que finissen en *en*.

Gramm. provenç.

Adverbe il est appelé, parce qu'auprès du verbe il doit être.

Tous les *adverbes* qui finissent en *en*.

Noms adverbials es cant se deriva d'ADVERBI.

Leys d'amors, fol. 50.

Le nom est adverbial quand il se dérive d'*adverbe*.

CAT. *Adverbi.* ESP. PORT. *Adverbio.* IT. *Avverbio.*

8. ADVERBIAL, *adj.*, adverbial.

Noms ADVERBIALS es cant se deriva d'adverbi.

Leys d'amors, fol. 50.

Le nom est *adverbial* quand il se dérive d'*adverbe*.

CAT. ESP. PORT. *Adverbial.* IT. *Avverbiale.*

9. PROVERBI, *s. m.*, lat. *proverbium*, proverbe, adage, sentence.

Com lo PROVERBIS ditz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme le *proverbe* dit.

Sabieza quer los esconduz PROVERBIS.

Trad. de Bède, fol. 37.

La sagesse cherche les *sentences* cachées.

CAT. *Proverbi.* ESP. PORT. IT. *Proverbio.*

10. PROVERBIAR, *v.*, s'apostropher, se disputer.

Lo coins G. los aus PROVERBIAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Le comte Gérard les entend *s'apostropher*.

Part. pas.

Ferabras lo regarda e a l' PROVERBIAT.

Roman de Fierabras, v. 1187.

Fierabras le regarde et l'a apostrophé.

11. REPROVERBI, *s. m.*, proverbe, adage.

Alcanas gens aytals proverbis vulgars apelo
REPROVERBIS.

Leys d'amors, fol. 138.

Aucunes gens de telles sentences vulgaires appel-
lent proverbes.

VERBENA, VERVENA, BERBENA, *s. f.*,

lat. VERBENA, VERVEINE.

VERBENA e milfaeilh.

VERVENA vert truzaretz fort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Verveine et millefeuille.

Verveine verte vous pilerez fortement.

BERBENA las nafras sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Verveine les blessures guérit.

CAT. *Berbena*. ESP. PORT. IT. *Verbena*.

VERBERAR, *v.*, lat. VERBERARE, bat-
tré, frapper.

VERBERAN vilamen.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 29.

En frappant vilainement.

ESP. *Verberar*.

2. REVERBERACIO, *s. f.*, réverbération.

REVERBERACIO del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Réverbération du soleil.

CAT. *Reverberació*. ESP. *Reverberacion*. PORT.

Reverberação. IT. *Reverberazione*.

VERE, VERI, *s. m.*, lat. VERENUM, ve-
nin, poison.

Ben camja sivada per juell,

E bon beurage per vere.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Bien il change avoine pour ivraie, et bon breu-
vage pour poison.

Fan poyzos, o donon tueyssec o veri.

V. et Vert., fol. 16.

Font poisons, ou donnent poison ou venin.

Fig. Lo vere d'ira en lor cors.

Trad. de Bède, fol. 22.

Le venin de colère dans leurs cœurs.

CAT. *Veri*.

IV.

2. VERINAMEN, *s. m.*, empoisonnement.

O malautia d'autrui o VERINAMEN d'amicx.

V. et Vert., fol. 10.

Ou maladie d'autrui ou empoisonnement d'amis.

3. VERENOS, VERINOS, *adj.*, venimeux,
véneux.

Lo serpen VERINOS de yfern.

V. et Vert., fol. 68.

Le serpent venimeux d'enfer.

Qui pendria la plus VERENOSA serpen del
mon.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Qui prendrait le plus venimeux serpent du monde.

Fig.

Tos temps mays fugiras lauzengier VERINOS.

V. de S. Honorat.

En tout temps davantage tu fuiras les flatteurs
venimeux.

CAT. *Verinos*. IT. *Velenoso*.

4. VENENOS, *adj.*, VENENOSUS, véné-
neux, venimeux.

Serpol... val contra mors VENENOS.

Colloquintida, es herba... VENENOZA.

Eluc. de las propr., fol. 223 et 203.

Serpolet... vaut contre morsures venimeuses.

Coloquinte, c'est herbe... vénéneuse.

ESP. PORT. IT. *Venenoso*.

5. VERENAR, *v.*, lat. VENENARE, empoi-
sonner, donner du venin.

Serpent que VERENA las aygas.

Eluc. de las propr., fol. 278.

Serpent qui empoisonne les eaux.

6. VENEFICI, *s. m.*, lat. VENEFICIUM,
poison, sortilège.

Quar femnas encantayritz uzo d'ela, quan
volo home redre amoros, es dita VENEFICI
d'amor.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Parce que les femmes enchanteresses usent d'elle,
quand elles veulent rendre l'homme amoureux, elle
est dite sortilège d'amour.

ESP. PORT. IT. *Veneficio*.

7. ENVERINAR, EVERINAR, ESVERENAR,
v., envenimer, empoisonner.

Am que ENVERINA la gent.

V. de S. Honorat.

Avec quoi il empoisonne la gent.

E 'ls **ESVERENET** del dig mal.

Brev. d'amor, fol. 80.

Et il les *empoisonna* dudit mal.

Fig. Aquest peccat **EVERINA** lo cor,... e pneys las obras.

V. et Vert., fol. 10.

Ce péché *empoisonne* le cœur... et puis les œuvres.

Part. pas.

L'acier son trencans e 'l fer **ENVERINATZ**.

Roman de Fierabras, v. 421.

L'acier fut tranchant et le fer *empoisonné*.

ANC. FR. *Envenimez* fu, si moru.

Roman de Rou, v. 46.

CAT. *Enverinar*.

VERGA, **VERGUA**, **VERJA**, *s. f.*, lat. **VIRGA**, verge, brin, scion, baguette.

UNA VERGA secada.

Brev. d'amor, fol. 80.

Une *verge* séchée.

VERGUA... daysh de ram.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Scion... naît de rameau.

Fig. Malvestatz bat l'ades de sa **VERJA**.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Méchanceté le bat incessamment de sa *verge*.

Prov. Sel que perdona sas **VERGUAS**,

Per sert adzira sos efans.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Celui qui ménage ses *verges*, pour sûr hait ses enfants.

— Le membre viril.

Genitius so membres ministrans a generacio,... un es dit **VERGA**.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Génitoires sont membres servant à génération,... un est dit *verge*.

— Tiret, trait de plume.

Colum, es us ponchs ses tota **VERGA**.

Leys d'amors, fol. 144.

Colum, c'est un point sans aucun *tiret*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Verga*.

2. **VEG**, **VIEG**, **VIET**, *s. m.*, verge, membre viril.

Sos **VIEGZ** non es ses guahina.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichayre. Sa *verge* n'est pas sans gaine.

Met li' **VIET** el con

E 'ls coilz al cul pendoz.

PALAIS : Molt m' enoia.

Lui met la *verge* au vagin et les testicules au cul pendus.

3. **VERGUETA**, *s. f. dim.*, petite verge, petite baguette, barrette.

Metetz deves cascuna part

UNA VERGUETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mettez devers chaque côté une *petite baguette*.

— Petit trait de plume.

Ab una tirada, so es ab **UNA VERGUETA** tirada en jos.

Leys d'amors, fol. 144.

Avec un tiret, c'est-à-dire avec un *petit trait de plume* tiré en dessous.

ANC. FR. Pour la cage et l'oiseau je veux mettre un panier

D'artifice, enlassé de *vergettes* d'ozier.

RONSAARD, t. 1, p. 311.

CAT. *Vergueta*. ESP. *Vergueta*, *vergeta*. IT. *Verghetta*.

4. **VERGIL**, *s. m.*, verge, baguette, hous-sine.

Ieu soi batutz plus fort que d' un **VERGIL**.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selli cuy joy.

Je suis battu plus fort que d'une *baguette*.

5. **VERGAN**, **VERJAN**, *s. m.*, verge, rameau, baguette.

Qui 'l feri pel nas ab un **VERGAN**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.

Qui le frappa par le nez avec une *baguette*.

Selha que m bat de son **VERJAN**.

P. VIDAL : Ges del joi.

Celle qui me bat de sa *verge*.

6. **VERCANTET**, *s. m. dim.*, petite verge, baguette, houssine.

Pneis prendetz un **VERCANTET**.

Batetz lo mont azautet

Per lo peit ab un **VERCANTET**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous prenez une *petite verge*.

Battez-le moult doucement par la poitrine avec une *petite verge*.

7. **VERGAR**, *v.*, du lat. *virgatus*, verge-ter, rayer, barrer.

Part. pas. Ac lassat un elme VERGAT d'aur si.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Eut lacé un heaume vergeté d'or fin.

Olivier vay ferir sus son elme VERGAT.

Roman de Fierabras, v. 1163.

Olivier il va strapper sur son heaume vergeté.

ANC. FR. Le saïon luit vergé de raion franc.

DESMASURES, trad. de l'Énéide, p. 428.

IT. Vergare.

VERGE, VERGI, VIRGI, *s. f.*, lat. VIRGO, vierge.

Domna, VERGES pura e fina,

Ans que fos l'enfantamens,

Et apres tot cissamens.

PIERRE DE CORBIAC: Dona dels.

Dame, vierge pure et fine, avant que fût l'enfantement, et après tout également.

VERGIS vol dire pura e meta de son cors e de son coratge e de totz sos membres et de sas cogitacios.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Vierge veut dire pure et nette de son corps et de son cœur et de tous ses membres et de ses pensées.

— Signe du zodiaque.

Del seize signe sapchatz

Qu'el es per so VIRGIS nomnatz,

Car vergis no fructifia.

Brev. d'amor, fol. 27.

Du sixième signe sachez qu'il est pour cela vierge nommé, parce que vierge ne fructifie pas.

Es VERGE nomnat, quar, lo solelh estant en aquest signe, la terra no fa frug.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Est vierge nommé, parce que, le soleil étant dans ce signe, la terre ne produit pas de fruit.

Adjectiv. La donna ac una filha

Qu'era VERGES e belha.

V. de S. Honorat.

La dame eut une fille qui était vierge et belle.

Joseph fo VERGES atressi.

Brev. d'amor, fol. 82.

Joseph fut vierge pareillement.

Par extens. Aytal cera es dita VERGES.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Pareille cire est dite vierge.

CAT. *Verge*. ESP. *Virgen*. PORT. *Virgem*. IT. *Vergine*.

2. VERGENA, VERGINA, VIRGINA, *s. f.*, vierge.

Vera VERGENA Maria.

P. CARDINAL: Vera.

Vraie vierge Marie.

Dieu que enfantes VERGINA.

PIERRE DE CORBIAC: Domna dels.

Dieu que vous enfantâtes vierge.

Adjectiv. et fig. L'arma qu'es VIRGINA.

Trad. de Bède, fol. 32.

L'âme qui est vierge.

3. VIRGINAL, *adj.*, lat. VIRGINALIS, virginal, de vierge.

Lamias, que han... cap VIRGINAL.

Eluc. de las propr., fol. 357.

Lamies, qui ont... tête de vierge.

CAT. ESP. PORT. *Virginal*. IT. *Virginale*.

4. VIRGINENC, *adj.*, de vierge, virginal. Cara VIRGINENCA et feminal.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Face virginale et féminine.

5. VERGENETAT, VIRGINITAT, *s. f.*, lat. VIRGINITATEM, virginité.

Per ver fon la VERGENETATZ

Clausa quan Dieus y fon intratz.

G. FOLQUET: A te Verge.

Pour vrai fut la virginité close quand Dieu y fut entré.

Senes perdre VIRGINITAT.

Brev. d'amor, fol. 81.

Sans perdre virginité.

CAT. *Virginitat*. ESP. *Virginidad*. PORT. *Virginidade*. IT. *Virginità, virginitate, virginitade*.

6. DESVERGENAR, *v.*, lat. DEVIRGINARE, dévirginer, dépuceler, déflorer.

Si alcus DESVERGENA neguna femna per forsa.

Cout. de Moyssac, du XIII^e siècle. DOAT,

t. CXXVII, fol. 10.

Si aucun défloré nulle femme par force.

Part. pas. Vergis o DESVERGINADA.

Brev. d'amor, fol. 120.

Vierge ou dévirginée.

IT. *Disvirginare*.

7. DESVERGENAIRE, *s. m.*, dévirgineur, dépucelateur, déflorateur, qui déflore, qui dépucelle.

Si la femna desvergenada es plus pros e plus rica qu'el DESVERGENAIRE.

Cout. de Moyssac, du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXXVII, fol. 10.

Si la femme déflorée est plus méritante et plus noble que le *déflueur*.

VERGONIA, VERGOIGNA, VERGONHA, s. f., lat. VERECUNDIA, vergogne, honte, pudeur.

VERGOIGNA aura breument nostre évesque cantaire.

LE DAUPHIN D'Auvergne: Vergoigna. Vergogne aura bientôt nostre évêque chanteur.

Fada VERGONHA que hom a de dir sos peccatz. *V. et Vert., fol. 71.*

Folle honte qu'on a de dire ses péchés.

Pour la rime on prononçait quelquefois VERGONJA.

Anta n'ai e VERGONJA.

PEYROLS: Manta gens.

Honte j'en ai et *vergogne*.

CAT. *Vergonya.* ANC. ESP. *Vergoña.* PORT. *Vergonha.* IT. *Vergogna.*

2. VERGOCNAR, VERGONHAR, VERGOICNAR, v., lat. VERECUNDIARI, vergogner, humilier, déshonorer, avoir honte, rougir.

Cel qu'autrui vol reprendre e VERGOCNAR.

AIMERI DE PEGUILAIN: Totz hom que. Celui qui autrui veut reprendre et *humilier*.

Deuria s ben VERGOIGNAR,

Si 'l membres de sos ancessors.

BERTRAND DE BORN LE FILS: Quin vei.

Il devrait se bien *vergogner*, s'il lui souvenait de ses ancêtres.

Part. prés. Passat an lo saut VERGONHAN.

MARCABRUS: Lo vers.

Passé ils ont le saut *humiliant*.

Ni er tan bo secors

A paubres VERGONHANS.

J. ESTEVE: Aissi quo 'l.

Et sera si bon secours aux pauvres *ayant honte*.

Part. pas. L'almiran, vostre payre, totz nos a VERGONHATZ.

Roman de Fierabras, v. 4889.

L'emir, votre père, nous a tous *vergognés*.

Etz aunitz, et ilh es VERGONHADA.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ara mi digatz.

Vous êtes honni, et elle est *déshonorée*.

ANC. FR.

Ses longs cheveux et ses sonrcis encore
De leurs beautez font *vergongner* l'Aurore.
RONSARD, t. I, p. 102.

Atant s'est pris à porpenser
Comment il le puist *vergonder*.

Roman du Renart, t. I, p. 177.

Que mei hunir e *vergunder*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 144.

Plusieurs preudommes j'ay véus *vergoigniez*
et décéz.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 3.

IT. *Vergognare.*

3. VERGONHAL, adj., vergogneux, honteux.

Mant colp VERGONHAL e mal

N'avez pres a mant portal.

BERNARD DE ROVENAC: Una sirventesca.

Maint coup *honteux* et mauvais vous en avez pris a maint portail.

Tu non poyras far aquestas aspras penedensas VERGONHALS.

V. et Vert., fol. 71.

Tu ne pourras faire ces âpres pénitences *vergogneuses*.

4. VERGONHOS, VERGOIGNOS, adj., lat. VERECUNDUS, vergogneux, honteux.

Quant hom fai ben al paubre VERGOIGNOS.

P. VIDAL: Quant hom.

Quand on fait bien au pauvre *honteux*.

Per so n'estaran VERGONHOS

Com lo lops qu'al latz es enclaus.

BERTRAND DE BORN: Ar ven la.

Pour cela ils en seront *honteux* comme le loup qui au lac est enclos.

ANC. FR. Tant seras vers li *vergondeus*.

Roman de la Rose, v. 2414.

Aussi bien je ne puis

Devant elle parler, tant *vergogneux* je suis.

RONSARD, t. I, p. 284.

CAT. *Vergonyos.* ANC. ESP. *Vergoñoso.* PORT. *Vergonhoso.* IT. *Vergognoso.*

5. VERGONHESIR, v., vergogner, rendre vergogneux, faire honte, faire rougir.

Lo diables s'afortis

Contra luy, e 'l VERGONHESIS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Le diable se fortifie contre lui, et le rend *vergogneux*.

6. VERGONHABLE, *adj.*, hontable, propre à causer de la honte.

CAUZA LAIA E VERGONHABLA.

Leys d'amors, fol. 139.

Chose laide et hontable.

7. VERGONHOSAMENS, *adv.*, honteusement.

VERGONHOSAMENS LOS ENTREVERON SI ERA AQUELA VIA AD ANAR AL PROFETA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 35.

Honteusement les interrogèrent si cette route était pour aller au prophète.

CAT. *Vergonyosament*. ESP. *Vergonzosamente*.

PORT. *Vergonhosamente*. IT. *Vergognosamente*.

8. AVERGONHAR, AVERGOIGNAR, *v.*, vergogner, humilier, faire honte.

Farai un sirventes cozen,

Que trametrai lai per presen

Al rei Joan, que se n' AVERGOING.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.

Je ferai un sirvente cuisant, que je transmettrai là pour présent au roi Jean, pour qu'il s'en *avergogne*.

Part. pas. Tu no seras escarnitz ni AVERGONHATZ.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Tu ne seras raillé ni humilié.

ANC. ESP. *Avergoñar*.

9. DESVERGONHAR, DESVERGOIGNAR, *v.*, dévergonder, être effronté, être déhonté.

Part. pas.

Ai l com pot tan esser DESVERGOIGNATZ

Nuls hom gentils!

SORDEL : Qui s taembra.

Hélas! comment peut être si *dévergondé* nul homme gentil!

Substantiv. Quar, a cavals cargatz,

Trop los DESVERGONHATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Car, à chevaux chargés, je trouve les *déhontés*.

ANC. FR. Ceulx que leur *desvergongnée* entreprise ou vostre folle souffrance ont eslevez en autorité sans mérite.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 303.

ESP. *Desvergonzar*.

10. DESVERGONHADAMENS, *adv.*, effrontément, insolentement.

Lur queron DESVERGONHADAMENS.

G. RIQUIER : Grans afans.

Leur demandent *effrontément*.

ANC. ESP. *Desvergoñadamente*. ESP. MOD. *Desvergonzadamente*.

11. ENVERGONHIR, ENVERGONHEZIR, *v.*, vergogner, humilier, rougir.

E ns fan tan ENVERGONHEZIR.

Brev. d'amor, fol. 24.

Et nous font tant rougir.

Part. pas. Homs que no garda so que ditz,

Rema soen ENVERGONHITZ.

Leys d'amors, fol. 65.

L'homme qui ne considère pas ce qu'il dit, reste souvent humilié.

CAT. *Envergonyir*.

12. ESVERGONHAR, *v.*, vergogner, humilier, abaisser, déshonorer, rendre honteux.

Part. pas.

So respon l' almiran : Be soy ENVERGONHATZ.

Roman de Fierabras, v. 2505.

Ce répond l'émir : Je suis bien humilié.

Ben estava ab car' ENVERGONHADA.

SERVERI DE GIRONNE : Totz homs deu.

Bien il était avec face *hontense*.

- VERMELH, VERMEL, *adj.*, vermeil.

Prat me semblon vert e VERMELH

Eissamen com lo temps de mai.

B. DE VENTADOUR : Era non vei.

Les prés me semblent verts et *vermeils* également comme le temps de mai.

Aus, tu que as draps e pelhas

E vezes de freg VERMELHAS

Las gens.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Entends, toi qui as draps et fourrures et vois de froid les gens *vermeilles*.

Subst. Era revironada de polpra e de VERMEL.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 17.

Était environnée de pourpre et de vermeil.

CAT. *Bermell*. ESP. *Bermejo*. PORT. *Vermelho*.

IT. *Vermiglio*.

2. VERMELLET, *adj. dim.*, vermeil.

Bel nas e bocas VERMELLETAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.
Beau nez et bouches vermeilles.

IT. *Vermiglietto*.

3. VERMELHEZA, *s. f.*, vermillon, couleur vermeille.

Flor dita de camp... ha... VERMELHEZA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Fleur dite de champ... a... couleur vermeille.

IT. *Vermiglienza*.

4. VERMELHO, VERMILLON, VERMEILLON, *s. m.*, du lat. *VERMILĪUM*, vermillon, écarlate.

De blanquet e de VERMEILLON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De blanquet et de *vermillon*.

VERMILLON, clam vos faz

D'un avol pega peincha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vermillon.

Vermillon, je vous fais réclamation d'une méchante poix colorée.

La cal era cuberta de bis e de polpra e de VERMELHO.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 18.

Laquelle était couverte de lin et de pourpre et d'écarlate.

ANC. CAT. *Vermeyló*. CAT. MOD. *Bermelló*. ESP. *Bermellon*. PORT. *Vermelhão*. IT. *Vermiglione*.

5. VERMELHEJAR, VERMELHEJAR, *v.*, devenir couleur de vermillon, rougir, devenir rouge.

Trastota la porta viratz VERMELHEJAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toute la porte vous verriez devenir rouge.

ANC. FR. Tote li *vermeillist* la face.

Roman du Renart, t. III, p. 349.

Tandis nous voyons d'avanture

Vermellier dedans un pastis.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. I, chœur.

CAT. *Bermellejar*. ESP. *Bermejejar*. IT. *Vermigliare*.

VERM, *s. m.*, lat. *VERMIS*, ver.

Si vostr' auzel a el cors VERMS.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Si votre oiseau a dans le corps des vers.

Si cum VERMS corrup lo fust.

Trad. de Bède, fol. 62.

Ainsi comme ver corrompt le bois.

Fig. Hyen soi VERMS e non pas homs.

V. et Vert., fol. 90.

Je suis *ver* et non pas homme.

ANC. FR. Jo acertes sui *verms*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 21.

Ronille et *verm* qui luy ronge l'âme.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. II, p. 254.

PORT. *Verme*. IT. *Verme*, *vermo*.

2. VERMA, *s. f.*, ver.

LA VERMA qu'estrenheretz

E desempre ab un fletz.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Le *ver* que vous étreindrez et sans retard avec un petit fil.

3. VERMET, *s. m. dim.*, vermisseau.

D'escorpions maysho VERMETZ.

Eluc. de las propr., fol. 259.

De scorpions naissent *vermisseaux*.

4. VERMENA, *s. f.*, vermène.

Negras foro pueis creadas de carn, formitz

del temps de buon e d'autres VERMENAS assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Les puces furent ensuite créées de chair, les fourmis de la fiente de bœuf et d'autres *vermines* assez.

5. VERMICULACIO, *s. f.*, lat. VERMICULATIO, vermoulture.

Ayral humor... es cauza de VERMICULACIO.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Pareille humeur... est cause de *vermoulture*.

6. VERMEN, *adj.*, vermèneux, de l'espèce des vers, des insectes.

La formitz es plus flairans bestia VERMENA que sia.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La fourmi est la plus flairante bête *vermineuse* qui soit.

ANC. FR.

Et lors les nettoyer de l'ordure et *vermin*

Qui gaste leur demeure et les ruine enfin.

P. HEGEMON, p. 40.

7. VERMENOS, *adj.*, lat. VERMINOSUS, véreux, vermoult.

Ayssí com la poma qu'es bela e flairans de-

foras, e dedins es poirida e VERMENOSA.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Ainsi comme la pomme qui est belle et odorante en dehors, et dedans est pourrie et *véreuse*.

Fig. Cors pourri ab cor VERMENOS.

P. VIDAL : Cant hom.

Corps pourri avec cœur véreux.

ESP. *Vermenoso*. PORT. IT. *Verminoso*.

8. AVERMAR, *v.*, avoir des vers, engendrer des vers.

Auzel, cant s' AVERMA,

Deu hom socorre per desembre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiseau, quand il engendre des vers, on doit (le) secourir tout aussitôt.

VERN, *s. m.*, aune, sorte d'arbre.

Nég. expl.

No 'ls tem ni no 'ls blan una rúsea de VERN.

P. BRENON RICAS NOVAS : En la mar.

Je ne les crains ni ne les caresse une écorce d'aune.

CAT. *Vern*.

2. VERNHA, *s. f.*, aune, sorte d'arbre.

Freg, aura e bnerna

S'atrai e chai e despelha la VERNHA.

A. GAILLE : Aras quan.

Froid, vent et bruine s'attire et tombe et dépouille l'aune.

VERNASSAL, *adj.*, du lat. *VERNACULUS*, bas, vil, bouffon, servile.

Tal es vil e VERNASSALS

Que torna lén cortes e pros.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Tel est vil et bas qui devient bientôt courtois et preux.

Fig. Un sirventes lengier e VERNASSAL

Vaelh ab vils motz de vil razo bastir.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Un sirvente léger et bouffon je veux avec vils mots de vil motif fabriquer.

VERNIS, VERNITZ, *s. m.*, vernis.

Desus fer e acier que relhuzis,

Et azur e VERNIS que respandis.

D'acier e de VERNITZ tal respandor.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29 et 27.

Desus fer et acier qui brille, et azur et vernis qui respandit.

D'acier et de vernis telle splendeur.

CAT. *Barnis*. ESP. *Barniz*. PORT. *Verniz*. IT. *Vernice*.

2. VERNISSAR, *v.*, vernisser, vernir.

Part. pas. Una urcha... ben VERNISSADA dedins et defora.

Hist. de la Bible en prov., fol. 4.

Une jarre... bien vernie dedans et dehors.

ESP. *Barnizar*. IT. *Vernicare, verniciare*.

VERQUIERA, VERCHIEIRA, *s. f.*, dot.

Donar volia sa filha...

Am be mot gran VERQUIERA

A un noble donzell.

V. de S. Honorat.

Il voulait donner sa fille... avec bien moult grande dot à un noble damoiseau.

La VERCHIEIRA de sa sor

Vendit.

GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.

La dot de sa sœur il vendit.

ANC. FR. Payer à l'ancienne comtesse de Valentinois... à cause de la *verchiere*, ou dot, dont ladite comtesse ou aultre pourroit faire poursuite.

Titre de 1404. CARPENTIER, t. III, col. 1136.

VERROLH, BERROLH, *s. m.*, verrou.

L'huys e 'l VERROLH.

VERROLH o ferrolh o berrolh.

Leys d'amors, fol. 29 et 68.

La porte et le verrou.

Verrou ou *verrou* ou *verrou*.

Voyez FER.

VERRUGA, VERUCA, *s. f.*, lat. *VERRUCA*, verrue.

S' a vostr' auzel naisson VERRUGAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si à votre oiseau naissent verrues.

VERUCA, es eminencia petita.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Verrue, c'est éminence petite.

Elytropia... cura de VERRUGAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Héliotrope... guérit de verrues.

CAT. *Verruga, berruga*. ESP. PORT. *Verruga*. IT. *Verruca*.

2. VERRUCARIA, *s. f.*, lat. *VERRUCARIA*, herbe aux verrues, sorte de plante.

Elytropia... es dita VERRUCARIA, quar cura de verrugas.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Héliotrope... est dite herbe aux verrues, parce qu'elle guérit de verrues.

PORT. *Verrucaria*.

VERS, *s. m.*, lat. *versus*, vers.

Ce mot signifiait chez les troubadours une espèce de poésie; ils n'en faisaient pas usage dans l'acception que nous lui donnons aujourd'hui.

VERS, es us dictatz en romans que compren de .v. coblas a .x., amb una o am duas tornadas.

Leys d'amors, fol. 40.

VERS, c'est une composition en roman qui comprend de cinq couplets à dix, avec un ou avec deux refrains.

Companho, farai un vers covinen.

LE COMTE DE POITIERS: Companho.

Compagnon, je serai un vers convenable.

En aquel temps non apellava hom canson, mas tot quant hom cantava eron vers.

V. de Marcabrus.

En ce temps-là on ne disait pas chanson, mais tout ce qu'on chantait étaient vers.

ANC. FR. Lors chanta Chantecler un vers.

Et le sengler chanta le vers

Et à l'endroit et à l'envers.

Roman du Renart, t. I, p. 60; t. III, p. 346.

— Verset.

.VI. psalmes ab lur antiphonas et en apres lo vers.

Regla de S. Benezeg, fol. 30.

Six psaumes avec leurs antiennes et par après le verset.

CAT. Vers. IT. Verso.

2. VERSET, *s. m. dim.*, verset, petite pièce de vers, couplet.

Com auzi dir

Al joglaret en son verset.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel temps.

Comme j'ouïs dire au petit jongleur dans son couplet.

Chantaran un verset de plazensa.

PUJOLS: Dicus.

Chanteront un verset de contentement.

.VI. psalmes ab lur antiphonas, ... e'l verset.

Regla de S. Benezeg, fol. 29.

Six psaumes avec leurs antiennes, ... et le verset.

ANC. FR. Pais distrent ens deus le verset,

Li uns en gros, l'autre en faucet.

Roman du Renart, t. III, p. 344.

CAT. Verset. IT. Versetto.

3. VERSIFIAR, *v.*, lat. *versificare*, versifier, faire des vers, chanter les vers.

Segon art de VERSIFIAR.

Leys d'amors, fol. 10.

Selon l'art de versifier.

Senhors, esta canso es feita d' aital gnia

Com sela d' Antiocha, et ayssi s versifia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Seigneurs, cette chanson est faite de pareille manière comme celle d'Antioche, et ainsi se versifie.

Part. pas. Fetz .iij. livres VERSIFIATZ en la maniera hebraica.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Fit trois livres versifiés en la manière hebraïque.

CAT. ESP. PORT. Versificar. IT. Versificare.

4. VERSIFIAYRE, VERSIFIADOR, *s. m.*, lat. *versificator*, versificateur.

Sabo li VERSIFIAYRE.

Leys d'amors, fol. 10.

Les versificateurs savent.

5. VERSIFIADURA, *s. f.*, versification.

Motas sillabas algunas vetz en una dictio longas e breus en VERSIFIADURA.

Leys d'amors, fol. 10.

De nombreuses syllabes aucunes fois dans un mot longues et brèves en versification.

6. VERSIFICADURA, *s. f.*, versification.

Lonc o breu, segon VERSIFICADURA.

Leys d'amors, fol. 10.

Long ou bref, selon versification.

VERSANA, *s. f.*, bas. lat. *versana*, versane, sorte de mesure de capacité ou d'étendue.

La mitat de la VERSANA... et antra VERSANA.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J, 4.

La moitié de la versane... et autre versane.

ANC. FR. Distant de l'hostel où il vendoit du vin d'une versane ou environ.

Lett. de rém. de 1411. CARPENTIER, t. III, col. 1144.

2. AVERSANA, *s. f.*, versane, sorte de mesure.

D' una AVERSANA de terra.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J, 4.

D'une versane de terre.

VERT, *adj.*, lat. *viridis*, vert.

Quant erba VERTZ e fuelha par.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Quand herbe *verte* et feuille parait.

S'anc det vestirs VERTZ ni blancs.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Si onques il donna des vêtirs (vêtements) *verts* ou blancs.

Fig. Mi ten VERT e jauzen joys.

RAMBAUD D'ORANGE : Era resplan.

Joie me tient *vert* et joyeux.

Loc. Esper que so que quist l'ai

Me torn tot mon seu en VERT fuelh.

G. RIQUIER : Tant m'es plazens.

J'espère que ce que requis je lui ai me tourne tout mon sens en *verte* feuille.

Subst. et loc. Quan n'ac pres lo VERT e'l madur.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gen.

Quand il en eut pris le *vert* et le mûr.

Adv. fig. De sa 'spaza lo brans VERTZ acciris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

De son épée le glaivo *fraichement* acéré.

ANC. FR. Si que il n'i paroit que l'erbe *vert*.

JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Verd.* ESP. PORT. IT. *Verde.*

2. VERDET, *adj. dim.*, verdelet.

Ab aitant de fenoil VERDET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec autant de fenouil *verdelet*.

— *Subst.* Verdet, vert-de-gris.

Se fa VERDET, per vapor de fort vinagre, de platos de coyre.

VERDET de coyre.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 228.

Se fait *vert-de-gris*, par vapeur de fort vinaigre, de plaques de cuivre.

Vert-de-gris de cuivre.

CAT. *Verdet.* ESP. PORT. *Verdete.* IT. *Verdetto.*

3. VIRIDAT, *s. f.*, lat. *viriditatem*, verdure, couleur verte.

Alcuna negros o VIRIDAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Aucune noirceur ou *verdure*.

4. VERGIER, VERDIER, *s. m.*, lat. *viridarium*, verger.

Quan serem sol dins cambra o dins VERGIER.

BERTRAND DE BORN : Jeu m'escondisc.

Quand nous serons seuls dans chambre ou dans *verger*.

El VERDIER, la flors trembla.

A. DANIEL : Lanquan.

Au *verger*, la fleur tremble.

Fig. Aquel bel jardi e'l VERGIER del cor hon es virginitat.

V. et Vert., fol. 95.

Ce beau jardin et le *verger* du cœur où est virginité.

ANC. CAT. *Verger.* ESP. PORT. *Vergel.* IT. *Verziere.*

5. VERGIERA, *s. f.*, vergière, sorte de poésie.

Pastorelas e VERGIERAS.

La Crusca provenzale, p. 93.

Pastorelles et *vergieres*.

Vaquieras et ortolanas e VERGIERAS.

Ley's d'amors, fol. 42.

Vachères et hortolanes et *vergieres*.

6. VERJAN, *s. m.*, verger.

Quan la novella flors par el VERJAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la.

Quand la nouvelle fleur parait au *verger*.

E'l flor brotonon per VERJAN.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Et les fleurs bourgeonnent dans le *verger*.

7. VERDURA, *s. f.*, verdure.

E'l temps gensa ab la VERDURA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Et le temps embellit avec la *verdure*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Verdura.*

8. VERDOR, *s. f.*, verdure, verdeur.

E'l ramel carguât de VERDOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens.

Et le rameau chargé de *verdure*.

Fig. loc. S'a ma dompna fos bel,

Tener me pogra en VERDOR,

Cum son leial amador.

P. VIDAL : Mout m'es bon.

Si à ma dame il fut leau, tenir elle me pourrait en *verdeur* (joyeux), comme sont loyaux amants.

ANC. FR. Vie et *verdor* toz bois revaist.

Roman de Partonopex de Bloys. Not. des Mss. t. IX, p. 7.

Tous les arbres adonc sont vestus de *verdeur*.

P. HEZENON, p. 48.

CAT. ESP. PORT. *Verdor.* IT. *Verdore.*

9. VERDEJAR, VERDEIAR, VERDEYAR, *v.*, verdoyer, verdier.

Pels cortils vei VERDEIAR los lis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Dans les jardins je vois *verdoyer* les lis.

Fig. Ades, a quasquon jornau,

Sai vin e VERDEJA

Sa valors.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

Incessamment, à chacune journée, ici vit et *verdoye* son mérite.

Part. prés. Pueys setz las herbas VERDEYANS.

Brev. d'amor, fol. 17.

Puis il fit les herbes *verdoyantes*.

CAT. *Verdejar*, *verdeyar*. ESP. *Verdear*. PORT.

Verdejar, *verdear*. IT. *Verdeggiare*.

10. REVERDEJAR, REVERDEIAR, REVERDEYAR, *v.*, reverdir.

REVERDEJA lo pascors.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

La prairie *reverlit*.

Fig. Adoncas ieu REVERDEY

De joy.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Alors je *reverdis* de joie.

ANC. FR.

Afin que vos vertus et vos actes guerriers

Facent *reverdoyer* des chantres les lauriers.

LA BODERIE, *Mesl. poet.*, p. 78.

11. REVERDIR, *v.*, reverdir.

Bel m' es quan l' herba REVERDIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m' es.

Beau il m' est quand l' herbe *reverdit*.

Fig. Amors novelha

Mi fa 'l cor REVERDIR.

A. DANIEL : Quan chai.

Amour nouveau me fait le cœur *reverdir*.

Subst. Per REVERDIR de prada.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant.

Par le *reverdir* de prairie.

CAT. *Reverdir*. IT. *Riverdire*.

12. REVERDEZIR, *v.*, reverdir.

Pus vezem de novelh florir

Pratz, e vergiers REVERDEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Puisque nous voyons de nouveau fleurir prés, et vergers *reverdir*.

Fig. E 'l bon respieg que mi REVERDEZIS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Et la bonne attente qui me *reverlit*.

Part. pas. Quan l' erba es REVERDEZIDA

Els pratz.

B. MARTIN : Quan l' erba.

Quand l' herbe est *reverdie* dans les prés.

ESP. PORT. *Reverdecer*.

VERTELIH, *s. m.*, du lat. *VERTICILLUM*, articulation.

Osses, ... en las juncturas et VERTELIH, de cartillages so vestitz.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Les os, ... dans les jointures et *articulations*, de cartilages sont revêtus.

VERTUT, VIRTUT, *s. f.*, lat. *VIRTUTEM*, vertu.

Hanc no fo hom, ta gran VERTUT agues,
Qui sapiencia compenre pogues.

Poème sur Boèce.

Oncques ne fut homme, si grande *vertu* qu' il eût,
qui sagesse comprendre pût.

Tres VERTUTZ theologicals.

Brev. d'amor, fol. 139.

Trois *vertus* theologales.

Loc. Fazem de necessitat VERTUT.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

Faisons de nécessité *vertu*.

— Qualité, faculté, efficacité.

De la manieira de las herbas e de lor VERTUTZ.

Aquel enguens es de tal VERTUT, que gueris de mezelia.

Liv. de Sydrac, fol. 1 et 43.

De la manière des herbes et de leurs *vertus*.

Cet onguent est de telle *efficacité*, qu' il guérit de lèpre.

Per sa VIRTUT judicativa.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa *faculté* appréciative.

— Force, vigueur.

LA VIRTUT motiva.

VIRTUT et efficiencia.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 156.

La *force* motrice.

Force et puissance efficiente.

Ac bona VERTUT fort e plenièra,

E portet major fais d' una saumiera.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il eut bonne *vigueur* forte et entière, et porta plus grand faix qu' une bête de somme.

Adv. comp. Planh e crida DE TAL VERTUT

Que cilh del palays venon tut.

V. de S. Honorat.

Gémit et crie de telle force que ceux du palais viennent tous.

EN VERTUT dels ditz sacramentz.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 44.

En vertu desdits serments.

Va'lh ferir per TAL VERTUT que tot lo fen-dec per miey.

PHILONENA.

Il va le frapper de telle force qu'il le fendit tout par le milieu.

— Miracle.

S'ieu muer per lieys, farai VERTUTZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire.

Si je meurs pour elle, je serai des miracles.

Aug dir qu'anc Diens no fetz VERTUTZ.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

J'entends dire qu'onques Dieu ne fit de miracles.

— Relique.

Tro que lo sacrestans las VERTUTZ vai mostrat
Que lor mes sus lo cap.

V. de S. Honorat.

Jusqu'à ce que le sacristain va montrer les reliques qu'il leur mit sur le chef.

— Un des sept ordres des anges.

Los angels e'ls archangels, las VERTUTZ, las Potestatz, etc.

La Confessio.

Les anges et les archanges, les Vertus, les Puissances, etc.

ANC. FR. Conue fesis ès pueples le tue vertu.

De vertu en vertu.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 76 et 83.

CAT. Virtut. ESP. Virtud. PORT. Virtude. IT. Virtù, virtute, virtude.

2. VERTUOS, VERTUDOS, *adj.*, vertueux.

Ayso es la senhoria que vertut dona ad home VERTUOS.

V. et Vert., fol. 33.

Ceci est le pouvoir que la vertu donne à l'homme vertueux.

Lo mons es hos

E bels e VERTUDOS.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le monde est bon et beau et vertueux.

— Efficace.

Es bela peira e VERTUOSA.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Est belle pierre et efficace.

— Capable, habile.

E'l nessi que no son

VERTUDOS d'aital ver

Entendre ni saber.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Et les niais qui ne sont pas capables de pareille vérité entendre ni savoir.

Tant es cars e VERTUOS

En tot son affaire.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.

Tant il est difficile et habile en toute son affaire.

CAT. Virtuos. ESP. PORT. IT. Virtuoso.

3. VIRTUOSITAT, VIRTUOZITAT, *s. f.*, puissance, excellence.

Eficacia et VIRTUOZITAT.

Senhoria et VIRTUOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 106 et 118.

Efficacité et puissance.

Domination et excellence.

4. VIRTUALMENT, *adv.*, virtuellement.

La luna... VIRTUALMENT es humida.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La lune... virtuellement est humide.

CAT. Virtualment. ESP. PORT. IT. Virtualmente.

5. VIRTUAL, *adj.*, lat. VIRTUALIS, virtuel.

VIRTUAL perfectio.

VIRTUAL influencia.

Eluc. de las propr., fol. 279 et 48.

Virtuelle perfection.

Virtuelle influence.

CAT. ESP. PORT. Virtual. IT. Virtuale.

6. VERTUOSAMEN, VIRTUOZAMIENT, *adv.*, vertueusement.

May o mens VIRTUOZAMIENT.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Plus ou moins vertueusement.

Mesuradamen e VERTUOSAMEN.

L'Arbre de Batalhas, fol. 97.

Moderément et vertueusement.

CAT. Virtuosament. ESP. PORT. IT. Virtuosa-mente.

7. ESVERTUDAR, *v.*, évertuer, exciter, efforcer.

Aissi m vens e m' ESVERTUDA

L'amors que m fors'e'l talans.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaissa.

Ainsi me vaine et m'évertue l'amour qui me pousse et le désir.

Selh que vos guerreitaz
Val meins on plus s'ESVERTUDA.

CADENET : Amors e com.

Celui que vous guerroyez vaut moins où plus il s'évertue.

Fig. Chansos len entenduda

Lai val, e sai s'ESVERTUDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Chanson facilement entendue là a du prix, et ici s'évertue.

8. EVERTUDAMEN, s. m., effort.

Mult ha sai jus en terra grans EVERTUDAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Moult il y a ici bas sur terre de grands efforts.

9. AVERTUDAR, v., évertuer, exciter.

Si m'esforss' e m'AVERTUDA

L'amors que m forss' e 'l talans.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaisa. Var.

Ainsi me presse et m'évertue l'amour qui me pousse et le désir.

10. REVERTUZAR, v., évertuer de nouveau, reprendre courage.

Part. pas.

Sus lo destrier s'aferma, et es REVERTUZATZ.

Roman de Fierabras, v. 431.

Sur le destrier il s'affermir, et il est évertué de nouveau.

ANC. FR. Mès tant est son crepon batuz

Qu'il ne se puet resvertuer.

Roman du Renart, t. I, p. 259.

Mais li lions se resvertue.

Roman del conte de Poitiers, v. 580.

VES, VAS, VAIS, VAYS, VERT, prép., lat.
VERSUS, vers, envers, contre, à l'égard de.

A vos bona dona e pros

Ves cui van tug mei cossir.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : A vos.

A vous bonne dame et méritante vers qui vont tous mes pensers.

Ab l'alen tir vas mi l'aire.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec Phaleine je tire vers moi l'air.

Ayantost vengro los us vays los autres.

PHILOMENA.

Aussitôt ils vinrent les uns vers les autres.

L'una fremna que vert la terra pent.

Poème sur Boèce.

L'une frange qui vers la terre pend.

Vill ves elhs eys, vill ves setgl' e ves Dieu.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Vils envers eux-mêmes, vils envers le monde et envers Dieu.

Domna, s'ieu quezi socors

Vas vos, non o fis de ver.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Dame, si je cherchai du secours contre vous, je ne le fis de vrai.

— En comparaison de.

Li port amor tau sin e natural,

Que tuit son fals ves mi li plus leial.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Je lui porte amour si pur et si naturel, que tous sont faux en comparaison de moi les plus loyaux.

Conj. comp. Totz autres joys fora petitz

Vas que lo mieus jois fora grans.

B. DE VENTADOUR : Pels dols.

Toute autre joie serait petite eu égard à ce que la mienne joie serait grande.

Vas qu'era grans la ricor.

GIRAUD DE LUC : Si per malvatz.

En comparaison de ce que la richesse était grande.

ANC. FR. Et dit que clerz ne sevent mie

Vers chevaliers un tot senl as.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 361.

Si hom pêche vers altre, à Dieu se purrad acorder, e s'il pêche vers Dieu, ki purrad pur lui preier?

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 4.

CAT. Vers. IT. Verso.

2. AVAS, conj., en comparaison de, comme, autant que.

Girautz fo chavalliers pros e valens,

Anc, AVAS lo seu, cors no fo tan gens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Giraud fut chevalier preux et vaillant, oncques, autant que le sien, corps ne fut aussi gentil.

3. DEVES, DEVAS, DEVAYS, DEVER, prép., vers, devers, du côté de, envers.

Mas juntas DEVES lo pais

On ieu sai, dona, que vos es.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les mains jointes vers le pays où je sais, dame, que vous êtes.

Er venon sai DEVES Orien

Li Tartari.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
Maintenant viennent ici *devers* Orient les Tartares.

Dels parenz qu'aten DEVAS Espagna,
Secors ogan non creia qu'a lui venia.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

Des parents qu'il attend *du côté d'Espagne*, qu'il
ne croie pas qu'à lui il vienne cette année secours.

DEVAYS Barsalona e DEVAYS Lerida.

PHILOMENA.

Devers Barcelone et *devers* Lérida.

Mercadiers que enga DEVER Fransa.

BERTRAND DE BORN : Mieç sirventes.

Marchand qui aille *du côté de France*.

— DAUS, contraction de DEVAS.

DAUS orient entro 'l solelh colguan.

P. CARDINAL : Tos temps.

Devers orient jusqu'au soleil couchant.

Cant anaretz vostra dona vezer,

DAUS lo latz dregz vos anatz assezer.

OZILS DE CADARTZ : Assatz.

Quand vous irez votre dame voir, *devers* le côté
droit vous allez vous assoier.

Adv. comp. Il raubon DEVES TOTZ LATZ.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Ils volent *de tous côtés*.

Ils venon DAUS TOTZ LATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : So segle.

Ils viennent *de tous côtés*.

ANC. FR. *Deves* le vent mist l'escu en chantel.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 509.

Marchéanz qui poisson menoient,

Et qui *devers* la mer venoient.

Roman du Renart, t. I, p. 30.

Tout droit de *devers* luy je viens.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 320.

ANC. CAT. *Deves, devers*. IT. *Di verso*.

4. ENVES, *prép.*, vers, envers, contre,
du côté de.

Tenc son camí ENVES lo port.

V. de S. Alexis.

Tint son chemin *vers* le port.

Alsieu voler no m vuell defendre,

Ni ENVES lieis de nulha re contendre.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Du sien vouloir je ne me veux défendre, ni *contre*
elle en nulle chose contester.

Be m'an perdut lai ENVES Ventedorn

Tuit mei amic, pus ma donna no m'am.

B. DE VENTADOUR : Be m'an.

Bien m'ont perdu là *du côté de* Ventadour tous
mes amis, puisque ma dame ne m'aime pas.

ANC. FR.

Si la plus longue vie est moins qu'une journée,
Une heure, une minute *envers* l'éternité.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 326.

CAT. *Enves, envers*. IT. *Inverso*.

5. VERS, *adj.*, inverse, renversé, versé.

Aissi com hom tra l'estam

A sens VERS qu'era a drech.

GARIN D'ARCHIER : Aissi com.

Ainsi comme on tire la trame en sens *inverse* qui
était à droit (à l'endroit).

D'aiga VERSA en jus.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 12.

D'eau *versée* en bas.

6. VERTIR, *v.*, lat. *VERTERE*, tourner,
retourner, revenir.

O per VERTIR lo ben en mal.

V. et Vert., fol. 3.

Ou pour *tourner* le bien en mal.

Part. prés. Loc. Abans d'un mes VERTEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Avant d'un mois *revenant* (révolu).

NO US O auria dig de dos ans totz VERTENS.

PIERRE DU CORBIAC : El nom de.

Je ne vous l'aurais dit de deux ans tous *revenants*
(révolus).

Part. pas. Vecvos a Rossillo G. VERTIT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Voici à Rossillon Gérard *retourné*.

ANC. FR.

Rou esteit de liepre tot taint e tot *vertiz*.

Roman de Rou, v. 989.

De servir Dieu, pense donc d'y *vertir*.

CRETIN, p. 216.

ESP. PORT. *Verter*.

7. VERTIBILITAT, *s. f.*, vicissitude,
changement, liberté d'agir.

Be o mal podia elegir, quar havia en sou
arbitre VERTIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Bien ou mal il pouvait choisir, car il avait en sa
volonté *liberté d'agir*.

ESP. *Vertibilidad*.

8. VERTIGE, VERTITGE, *s. f.*, lat. *VER-*
TIGO, vis, spirale.

Forma de VERTITGE am la qual es uberta la mayre.

Revolva la VERTITGE.

Trad. d'Albucasis, fol. 38 et 36.

Forme de spirale avec laquelle est ouverte la matrice.

Qu'il retourne la vis.

— Vertige.

VERTIGE de cap, es vici de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Vertige de tête, c'est vice de la vue.

ESP. PORT. *Vertigo*. IT. *Vertigine*.

9. VERTEX, *s. m.*, lat. VERTEX, vertex, haut, sommet.

VERTEX, o sima.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Sommet, ou cime.

ANC. FR. Le froit le prent en la vertiz.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 5.

ESP. *Vertice*. PORT. *Vertex, vertice*. IT. *Vertice*.

10. VERSAR, *v.*, verser, renverser, répandre.

Can viro payas lo gran trezaur VERSAR.

Roman de Fierabras, v. 3374.

Quand les païens virent le grand trésor répandre.

Deu adobar lo valat en fayson que non VERSE.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 36.

Doit arranger le fossé de façon qu'il ne verse pas.

Fig. Garda tos sens no sobriesca ni VERS.

SERVEI DE GIRONE : Qui bon frug.

Prends garde que ton sens ne surabonde ni verse.

Part. pas. Qu' al ben ferir n' i aia de VERSATZ.

BLACASSET : Gerra mi play.

Qu'au bien frapper il y en ait de renversés.

IT. *Versare*.

11. AVERTIR, *v.*, lat. ADVERTERE, tourner, détourner, aviser, avertir.

Se AVERTISS cant grans bes a perdut.

V. et Vert., fol. 49.

Se détourne quand de grands biens il a perdu.

Sospiran la m cog far AVERTIR.

AIMERI DE PEGUILAIN : De sin' amor.

En soupirant je crois la faire détourner vers moi.

Part. pas. Es enans AVERTITZ

Que l'aguaitz sia issitz.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.

Est avant averti que le guet soit sorti.

Que sia savis e discretz e fort AVERTITZ e ben aperceubutz.

V. et Vert., fol. 72.

Qu'il soit sage et discret et fort avisé et bien intelligent.

CAT. ESP. PORT. *Advertir*. IT. *Avvertire*.

12. AVERTIMEN, *s. m.*, advertance, attention.

Ab gran deliberatio e gran AVERTIMEN e ferm cocelh.

V. et Vert., fol. 79.

Avec grande délibération et grande advertance et ferme conseil.

ESP. *Advertimiento*. PORT. *Advertimento*. IT. *Avvertimento*.

13. INADVERTANSA, *s. f.*, inadvertance.

Per INADVERTANSA et insufficiensa.

Statuts des Tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Par inadvertance et insuffisance.

CAT. ESP. PORT. *Inadvertencia*. IT. *Innavvertenza, innavvertenzia*.

14. ADVERS, *adj.*, adverse, opposé, contraire.

Condemnat en leyals despensas a la partida ADVERSA.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Condamné en loyales dépenses envers la partie adverse.

CAT. *Adverso*. ESP. PORT. *Adverso*. IT. *Avverso*.

15. ADVERSAL, *adj.*, adverse, opposé, contraire.

Los cas de dreit et de costuma contraris, o ADVERSALS.

Tit. de 1310. Doat, t. XV, fol. 191.

Les cas de droit et de coutume contraires, ou opposés.

16. ADVERSARI, ADEVERSARI, AVERSARI, *adj.*, lat. ADVERSARIUS, contraire, opposé.

Mai nos es ADVERSARIS.

Brev. d'amor, fol. 30.

Plus il nous est contraire.

— Subst. Adversaire, ennemi.

Menar mon ADVERSARI a desconfezimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Meuer mon adversaire à déconfiture.

Las humors son ADEVERSARIS del cors.

Syei AVERSARI an gran joia.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Les humeurs sont adversaires du corps.

Ses adversaires ont grande joie.

ANC. FR. Verrunt lur adversarie el temple.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 4.

CAT. Adversari, ESP. PORT. Adversario. IT.

Avversario, avversaro.

17. ADVERSITAT, AVERSITAT, *s. f.*, lat.

ADVERSITATEM, adversité.

De autrui ADVERSITAT.

Los mals e las ADVERSITATZ del mun.

V. et Vert., fol. 10 et 32.

D'adversité d'autrui.

Les maux et les adversités du monde.

Angoisses a en AVERSITAT qui, en prosperitat, a grans profreiz.

Trad. de Bède, fol. 6.

Angoisses a en adversité qui, en prospérité, a grand profit.

CAT. Adversitat. ESP. Adversidad. PORT. Adversidade. IT. Avversità, avversitate, avversitate.

18. AVERSIER, AVERSER, *s. m.*, adversaire, ennemi.

Defendemens defendens d'AVERSIERS.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Rempart défendant d'ennemis.

D' on par qu' elh nos es AVERSIERS.

G. RIQUIER : Be m.

D'où il paraît qu'il nous est adversaire.

— Démon, diable.

Es lo majers AVERSERS

Qu' en infern abite ni sia.

Roman de Jaufre, fol. 58.

C'est le plus grand diable qui en enfer habite et soit.

ANC. FR. Atant prenent à chevauchier;

N'en sorent mot li aversier.

Que ferai de cel aversier,

Cel déable, cel mescren.

Roman du Renart, t. III, p. 242 et t. II, p. 340.

19. CONVERTIR, COVERTIR, *v.*, lat. CONVERTERE, convertir, tourner, changer.

Viandas que han natural calor et humiditat, si CONVERTISSHO de len en sanc.

Si CONVERTISH en natura de sanc et de carn.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Aliments qui ont naturelle chaleur et humidité, se convertissent facilement en sang.

Se convertit en nature de sang et de chair.

Si s denhes CONVERTIR,

Er complida sa valensa.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Si elle se daignait changer, serait complet son mérite.

— En matière de religion et de morale.

CONVERTIR aqnez mescrezens a creire lo tien sanct nom.

Liv. de Sydrac, fol. 5.

Convertir ces mécréants à croire le tien saint nom.

Que us o digua per miels vos CONVERTIR.

GIRAUD LE ROUX : Nul hom non.

Que je vous le dise pour mieux vous convertir.

Part. pas. De peccadors CONVERTITZ.

G. RIQUIER : Sancta Verges.

Des pécheurs convertis.

ANC. FR. Icels ki sunt convertit à quer.

Seiez convertit, fil des homes.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 84 et 89.

CAT. ESP. Convertir. PORT. Converter. IT. Convertire.

20. CONVERS, *adj.*, lat. CONVERSUS, tourné, retourné, renversé.

Fonges dels quals la razit es subtil, e'l cap de aquel es gros, e ja las labias de aquels so CONVERSAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Fongus desquels la racine est subtile, et le chef de celui-là est gros, et déjà les lèvres de ceux-là sont renversées.

— Subst. Frère lai, convers.

Fals clerge e fals CONVERS.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.

Faux clercs et faux convers.

Quar de lor vey conseillers e COVERS.

AUGIER : Toiz temps serai.

Car d'eux je vois conseillers et convers.

— Adv. comp. Réciproquement.

Mas per tan lo premiers

Non es segon ni ters,

Ni l' segon PER CONVERS

Premier ni ter per ver.

G. RIQUIER : Als subtils.

Mais pourtant le premier n'est second ni troisième, ni le second réciproquement premier ni troisième véritablement.

CAT. Convers. ESP. PORT. IT. Converso.

21. **CONVERSIO, COVERSIO, s. f., lat.** **CONVERSIO, conversion, décomposition, transmutation, transformation.**
Entre las viandas, algunas so be nutritivas et de lengiera **CONVERSIO.**

Eluc. de las propr., fol. 73.

Entre les aliments, aucuns sont bien nutritifs et de légèrè *décomposition.*

— En matière de religion et de morale.

Adonc plaz nostra **CONVERSIO** a Deu.

Si'l **COVERSIOS** es bona.

Trad. de Bède, fol. 42 et 51.

Alors notre *conversion* plaît à Dieu.

Si la *conversion* est bonne.

— En termes de versification.

CONVERSOS, es cant mant verset e motas clausas o motas coblas finissho per una meteyssa dictio.

Leys d'amors, fol. 123.

Conversion, c'est quand maint verset et plusieurs clausas (distiques) et plusieurs couplets finissent par même mot.

CAT. **CONVERSIO.** ESP. **CONVERSION.** PORT. **CONVERSÃO.** IT. **CONVERSIONE.**

22. **CONVERTIMENT, CONVERTIMEN, s. m., CONVERSION.**

Lo **CONVERTIMEN** de sant Paul.

Calendrier provençal.

La *conversion* de saint Paul.

D'aquels sai ieu las obras e los **CONVERTIMENS.**

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De ceux-là je sais les œuvres et les *conversions.*

ANC. CAT. **Convertiment, convertement.** ESP.

Convertimiento. IT. **Convertimento.**

23. **CONVERTIBLE, adj., lat. CONVERTIBILEM, convertible, transmutable.**

Aliment, es substancia **CONVERTIBLA.**

Aquelas so... digestiblas et **CONVERTIBLAS.**

Eluc. de las propr., fol. 73.

Aliment, c'est substance *convertible.*

Celles-là sont... digestives et *convertibles.*

— Qui peut être retourné, changé.

Totz nombres so entre si **CONVERTIBLES**, qar aytan fan detz vetz quatre cnm quatre vetz .x.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Tous nombres sont entre soi *convertibles*, car autant font dix fois quatre comme quatre fois dix.

CAT. ESP. **Convertible** IT. **Convertibile.**

24. **CONVERSIU, adj., conversif, propre à convertir.**

Ferment... es de pasta levatin... et en sa semblansa **CONVERSIU.**

Eluc. de las propr., fol. 208.

Ferment... est de pâte levatif... et en sa semblance *conversif.*

25. **CONVERSACIO, CONVERSATIO, s. f., lat. CONVERSATIO, conversation, société, vie, demeure, séjour, commerce, fréquentation.**

La bella **CONVERSATIO** de Jhesu Crist.

Nostra **CONVERSATIO** es el cel.

Tota lor **CONVERSATIO** es en Dieu.

Nostra **CONVERSATIO** es tota celestials.

V. et Vert., fol. 36, 27, 58 et 99.

La belle *conversation* de Jésus-Christ.

Noire *vie* est au ciel.

Toute leur *société* est en Dieu.

Noire *conversation* est toute céleste.

La **LUXURIOSA CONVERSATIO.**

Trad. de la 2^e Épt. de S. Pierre.

La luxurieuse *fréquentation.*

Avia estat de bona **CONVERSATIO** en l'orde dels prediquadors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

Avait été de bon *commerce* dans l'ordre des prédicateurs.

CAT. **CONVERSACIO.** ESP. **CONVERSACION.** PORT.

Conversação. IT. **Conversazione.**

26. **CONVERSAMENT, CONVERSAMEN, s. m., fréquentation, compagnie.**

Anc jorn no us plac, Jozi, **CONVERSAMENS.**

T. D'ESQUILHA ET DE JOZI: Jozi diatz.

Jamais ne vous plût, Jozi, *compagnie.*

ANC. ESP. **Conversamiento.** IT. **Conversamento.**

27. **CONVERSAR, v., lat. CONVERSARI, converser, demeurer, séjourner, habiter, se conduire.**

Fay lo **CONVERSAR** el cel.

La bella **conversatio** de Jhesu Christ que **CONVERSET** en aquest mun.

Visquet en aquest mun e **CONVERSET** mot paaramens.

V. et Vert., fol. 32, 36 et 53.

Le fait *séjourner* au ciel.

La belle *société* de Jésus-Christ qui *habita* dans ce monde.

Vécut en ce monde et se *conduisit* moult pauvrement.

Fig. En cni valors ab jois e sens COVERSA.

E. CAIRELS: Abril ni mai.

En qui valeur avec joie et sens *habite*.

Part. prés. Eran en Dieu molt entier,

Ben viven e ben CONVERSAN.

Brev. d'amor, fol. 145.

Ils étoient en Dieu moult accomplis, bien vivant et bien *conversant*.

ANC. FR. En tote Normendie n'osa-il demorer,
A Paris s'en ala, ù il seult *converser*.

Roman de Rou, v. 3856.

Challes, ses finz, et l'empereriz estoient demoré en France, et *conversoient* adonques ou royaume d'Aquitaine.

Gestes de Louis-le-Débon, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 168.

C'estoient trois jeunes Mars et trois Amours ensemble

Qui, sous l'habit mortel, *conversoient* ici bas.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 316.

CAT. ESP. PORT. *Conversar*. IT. *Conversare*.

28. CONVERSA, *s. f.*, rebours, contraire.

La CONVERSA d'ests dos.

NAT DE MONS: Al bon rey.

Le contraire de ces deux.

29. CONTROVERSIA, *s. f.*, lat. CONTROVERSIA, controverse, débat, discussion.

Fo entre lor gran e longa CONTROVERSIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Fut entre eux grande et longue *controverse*.

El dit vignier d'aitals CONTROVERSIAS conoichera.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.

Ledit vignier de pareilles *discussions* connaitra.

ANC. ESP. PORT. IT. *Controversia*.

30. DIVERS, *adj.*, lat. DIVERSUS, divers, différent.

De DIVERSA color.

B. DE VENTADOUR: Lo gens.

De *diverse* couleur.

Ieu tem que fos del respondre DIVERSA.

E. CAIRELS: Abril ni mai.

Je crains qu'elle fut pour le répondre *différente*.

ANC. FR. Vous estes un bien *divers* homme.

Farce de Pathelin, p. 60.

CAT. *Divers*. ESP. PORT. IT. *Diverso*.

31. DIVERSAMENS, *adv.*, diversement.

IV.

Tota la solfa sai e los set mudamens

Que don Gui e Boeci feron DIVERSAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Tout le solfège je sais et les sept mutations que don Gui et Boèce firent *diversement*.

Las donas eissamens

An pretz DIVERSAMENS.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Les dames également ont mérite *diversement*.

CAT. *Diversament*. ESP. PORT. IT. *Diversamente*.

32. DIVERSAR, *v.*, lat. DIVERSITARE, différencier, varier.

Es me mortz, qu'ieu ben am non amatz,

Per que mos chans DIVERSA.

G. RIQUIER: Amors m'auci.

C'est (pour) moi la mort, vu que j'aime bien non aimé, c'est pourquoi mon chant *varie*.

IT. *Diversare*.

33. DIVORSI, *s. m.*, lat. DIVORTIUM, divorce.

Si, per adulteri, es fayt DIVORSI.

Fors de Béarn, p. 1089.

Si, pour adultère, est fait *divorce*.

CAT. *Divorci*. ESP. PORT. *Divorcio*. IT. *Divorzio*.

34. DIVERSITAT, *s. f.*, lat. DIVERSITATEM, diversité.

Per la DIVERSITAT dels pechanz.

Trad. de Bède, fol. 48.

Par la *diversité* des péchant (pêcheurs).

Ab DIVERSITAT de colors.

La Crusca provenzale, p. 100.

Avec *diversité* de couleurs.

CAT. *Diversitat*. ESP. *Diversidad*. PORT. *Diversidade*. IT. *Diversità, diversitate, diversitade*.

35. DIVERSIFIAR, DIVERSIFICAR, *v.*, diversifier, diviser, partager.

Qui s'en DIVERSIFIA

E muda sa oratio

Mais en pren de devocio.

En .iiii. oras del dia,

Rodan, si DIVERSIFIA.

Brev. d'amor, fol. 99 et 31.

Qui s'en *diversifie* et en change son oraison, en prend plus de dévotion.

En quatre heures du jour, en tournant, se *partage*.

Una meteyssha dictios se DIVERSIFICA per creysshemen o per mermamen.

Leyes d'amors, fol. 68.

Un même mot se *diversifie* par accroissement ou par diminution.

CAT. ESP. PORT. *Diversificar.* IT. *Diversificare.*

36. DIVERSIFICAMENT, DIVERSIFICAMEN, s. m., diversité, variété, différence.

Aytals dictios prendo DIVERSIFICAMEN per mutatio.

Aquest DIVERSIFICAMENS de motz se fay per motas dictios.

Leys d'amors, fol. 68.

Parcelles expressions prennent *diversité* par changement.

Cette *différence* de mots se fait par de nombreuses expressions.

37. DIVERTIU, *adj.*, divertif, modificatif, propre à détourner, à modifier.

DIVERTIVA, en antra maniera dicha electiva.

Leys d'amors, fol. 101.

Divertive, en autre manière dite elective.

38. DEVERSAR, v., déverser, verser.

FETZ DEVERSAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Fit *déverser*.

39. ENVERS, EVERS, *adj.*, lat. *INVERSUS*, renversé, culbuté.

Aqui veirem derrocar mainz vassals

E mainz jazer ENVERS sotz los cavals.

AICARTZ DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Là nous verrons abatre maints vassaux et maints gésir *renversés* sous les chevaux.

Tant sayll enant e a travers

Qu'el donzellz es casutz ENVERS.

V. de S. Honorat.

Tant saute en avant et à travers que le damoiseau est tombé *renversé*.

Fig. Pretz es mortz e cazutz et ENVERS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Mérite est mort et tombé et *renversé*.

— Opposé, contraire.

Ien la truep pus ENVERSA.

G. RIQUIER : Amors m'auci.

Je la trouve plus *opposée*.

Tu, qu'es EVERS vas lui, com o faras?

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 77.

Toi, qui es *opposé* à lui, comment le feras-tu?

— Injuste, faux.

Dels fis fai fals, e dels dretz, ENVERS.

SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.

Des fidèles il fait faux, et des justes, *injustes*.

Ves Blanchafflor,

Floris ac cor galiador

E N'EVERS.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Envers Blanchefleur, Floris eut cœur trompeur et *faux*.

— Maladroit, embarrassé.

Ab lui foro .viii. c. donzel apers;

De lor armas portar no son EVERS.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 8.

Avec lui furent huit cents damoiseaux développés; de porter leurs armes ils ne sont point *embarrassés*.

— Allongé, étendu.

Li chival desotz els son tan EVERS,

Coro'e brocho plus que nuls sers.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 8.

Les chevaux dessous eux sont si *allongés*, ils courent et éperonnent plus que nul cerf.

ANC. FR. Chaent asdenz, chaent *envers*.

Roman de Rou, v. 6905.

A la terre l'abat *envers*.

Roman del conte de Poitiers, v. 708.

— *Subst.* Envers, rebours, opposé.

Tenia 'l drech ENVERS.

GIRAUD DE BORNEL : Er auziretz.

Je tenais l'endroit (poitr) *envers*.

Lo dreyt torna dans l' ENVERS.

B. MARTIN : A senhor.

Il tourne le droit *devers l'envers*.

Loc. Aissi com hom tra l'estam

A ENVERS qu'era a dreich.

GARINS D'APCHIER : Aissi com. *Var.*

Ainsi comme on tire à l'*envers* la trame qui était à l'endroit.

ANC. FR. Souvent se torna en costé....

Et à endroit et à *envers*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 210.

Adverbial. Aquest engres, ENVERS estraitz.

PIERRE D'Auvergne : Bella m' es.

Ces fâcheux, formés à l'*envers*.

Voyez REGIR.

CAT. *Invers.* ESP. PORT. IT. *Inverso.*

40. ENVERSAR, EVERSAR, v., renverser, tourner, retourner.

El ventre de la femna, lai on l'efas sy noirit, ... a son remudar si **EVERSA** la maire.

Liv. de Sydrac, fol. 65.

Au ventre de la femme, là où l'enfant se nourrit, ... à son remuer se *renverse* la matrice.

Fig. Mon vers an, qu' aissi l' **ENVERSI**,
Que no 'l tengon bosc ni tertre.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

Que mon vers aille, vu que je le *retourne* ainsi, de sorte que ne le retiennent bois ni tertres.

Part. pas.

Li Frances trabucan dos e dos **ENVERSATZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les Français tombent deux à deux *renversés*.

Lo caval tombet mortz e 'l comte **EVERSAT**.

Lo glotz a Floripar desotz si **EVERSADA**.

Roman de Fierabras, v. 1364 et 2782.

Le cheval tomba mort et le comte *renversé*.

Le glouton a Floripar dessous soi *renversée*.

ANG. FR. Engleiz firent mult *enverser*.

Maint hoem unt cel jor *enversé*.

Roman de Rou, v. 13750 et 13609.

Tout estendu l'abat souvin et *anversé*.

Roman de Renaud de Montauban.

Des chevaux les vont *enversant*.

Roman de Mahomet, v. 1779.

41. **PERVERTIR, v.**, lat. **PERVERTERE**,
pervertir, gâter, corrompre.

Fig. Sabon' **PERVERTIR** lo dreg.

V. et Vert., fol. 15.

Ils savent *pervertir* le droit.

Part. pas. D' on sembla miels **PERVERTITZ**

Aquest mon que covertütz.

G. RIQUIER : Quar dreytz.

D' où semble mieux *perverti* ce monde que converti.

CAT. ESP. Pervertir. PORT. Pervertier. IT. Pervertire.

42. **PERVERS, adj.**, lat. **PERVERSUS**, pervers, méchant.

Hom **PERVERS** cela sa sentia.

Trad. de Bède, fol. 43.

Homme *pervers* cache sa science.

Subst. Li prec que s'gart dels **PERVERS**.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.

Je la prie qu'elle se garde des *pervers*.

CAT. Pervers. ESP. PORT. IT. Perverso.

43. **PERVERSAMENT, adv.**, perversement.

FAT PERVERSAMENT.

Doctrine des Vaudois.

Agir *perversement*.

NON fa **PERVERSAMENT.**

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Elle n'agit pas *perversement*.

CAT. Perversament. ESP. PORT. IT. Perversamente.

44. **PERVERSITAT, PERVERSEDAT, s. f.**,
lat. **PERVERSITATEM**, perversité.

Per lor **PERVERSITAT.**

PERVERSEDATZ de mal creis.

Trad. de Bède, fol. 79 et 81.

Par leur *perversité*.

Perversité de mal accroît.

CAT. Perversitat. ESP. Perversidad. PORT. Perversidade. IT. Perversità, perversitate, perversidade.

45. **REVERTIR, v.**, lat. **REVERTERE**, retourner, revenir.

Pus en joy vuell **REVERTIR**

Ben den, si püesc, al miels anar.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Puisqu'en joie je veux *retourner*, je dois bien, si je puis, au mieux aller.

Tota creatura

REVERTIS a sa natura.

MARCABUS : L' autr' ier.

Toute créature *retourne* à sa nature.

Part. pas. A mon joy sui **REVERTITZ.**

G. RUDEL : Belhs m' es.

A ma joie je suis *retourné*.

ANC. FR. A tel seignor fet mal servir

Qu' à noient le fet *revertir*.

Ou chastel en' sont *reverti*.

Roman du Renart, t. III, p. 293 et 263.

IT. Rivertere.

46. **REVERT, s. m.**, retour.

No volh de Roma l' emperi,

Ni qu' om m' en fass' apostoli,

Qu' en lieis non aia **REVERT**

Per cui m' art lo cors e m rima.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je ne veux pas de Rome l'empire, ni qu'on m'en fasse pape, de sorte que je n'aie pas de *retour* vers celle pour qui me brûle le cœur et me grille.

47. **REVERS, adj.**, inverse.

O SON REVERSAS.

Lays d'amors, fol. 26.

Ou elles sont *inverses*.

— *Subst.* Revers, rebours, envers.

Adv. comp. Fatz A REVERS.

LE MOINE DE MONTAUDON: Gasc.

Fait à l'*envers*.

CAT. *Revers*. ESP. PORT. *Reverso*. IT. *Riverso*.

48. REVERSOS, *s. m.*, rebours, opposé.

Adv. comp. Veiaire m' es qu' A REVERSOS

M' en torn.

G. RUDEL: Quan lo.

Il me semble qu'à rebours (à reculons) je m'en retourne.

49. REVERSIO, *s. f.*, lat. REVERSIO, inversion, rebours, retour involontaire.

Si obezeys a REVERSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 69.

S'il obéit au rebours.

ESP. *Reversion*. PORT. *Reversão*.

50. REVERSARI, *s. m.*, reversaire, figure de mots.

Ypallage se fay cant hom enten las paraulas per contrari, et aquesta apelam nos ysshamen REVERSARI.

Dictatz apelatz REVERSARIS.

Lays d'amors, fol. 126 et 118.

Hypallage se fait quand on entend les paroles par contraire, et celle-ci nous appelons également reversaire.

Mots appelés reversaires.

51. REVERSAL, *adj.*, qui vient en revers, poussé en revers.

Sill que solion dire

Las pistolas ni 'ls missals,

Trairan peiras REVERSALS.

P. CARDINAL: L' afar del comte.

Ceux qui soulaient dire les épîtres et les missels; tireront des pierres poussées en revers.

PORT. *Reversal*.

52. REVERSAR, *v.*, renverser, bouleverser.

Part. pas. Salomo, cant ac tot lo mon REVERSAT.

V. et Vert., fol. 65.

Salomon, quand il eut tout le monde bouleversé.

Queex a son bratz REVERSAT

Que s' apareillon de ferir.

Roman de Jaufre, fol. 62.

Chacun a son bras *renversé*, vu qu'ils s'appréntent à frapper.

Fig. Lur sens es tot REVERSATZ e corromputz.

V. et Vert., fol. 31.

Leur sens est tout *renversé* et corrompu.

ANC. ESP. *Reversar*. ESP. MOD. *Revezar*. IT. *Riversare*.

53. SOBREVERS, *s. m.*, bouleversement, débordement.

E'l SOBREVERS non pren nulh mermamen.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

Et le débordement ne prend nulle diminution.

54. SOBREVERSAR, *v.*, surabonder, déborder, déverser, renverser.

Aras vey qu' el vay SOBREVERSAN.

B. CARBONEL: Aissi cum eel.

Maintenant je vois qu'il va débordant.

Tal fon

Que SOBREVERTZ cum aigua de toron.

P. CARDINAL: Totz temps azir.

Telle fontaine qui débordé comme eau de touron.

Part. pas. N' es SOBREVERSATZ.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

Il en est débordé.

55. SOBREVERSAMENT, *s. m.*, surabondance, débordement.

L' ayga ven del valat per lo SOBREVERSAMENT o per la rompedura del valat.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 35.

L'eau vient du fossé par la surabondance ou par la rupture du fossé.

56. TRAVERS, TRANSVERS, *adj.*, traversier, de traverse, détourné, transversal.

Si vau dreg o tenc via TRAVERSA.

G. RIQUIER: No m sai d' amor.

Si je vais droit ou je tiens voie détournée.

Tendrai via TRAVERSA.

G. RIQUIER: Amors m' auci.

Je tiendrai voie détournée.

Sia fayta seccio TRANSVERSA.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Soit faite coupure transversale.

— *Moral.* Contraire, opposé.

Ontracidatz, TRAVERS, bayecz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Présumptueux, *contraires*, bavards.

On mais am mi dons, pus m' es TRAVERSA.

G. RIQUIER : No m sai d' amor.

Où plus j'aime ma dame, plus elle m' est *contraire*.

Fals clergues e fals convers

M' estan ins el cor TRAVERS.

GUILLAUME DE TOR DE MARSEILLE : Ar es ben.

Faux clercs et faux convers me sont dans le cœur *contraires*.

Substantiv. Del lonc o del TRAVERS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 25.

Du long ou du *travers*.

Adv. comp.

Li un queron a TRAVERS, li autre adenant.

V. de S. Honorat.

Les uns cherchent à *travers*, les autres en avant.

A TRAVERS lo n' a tot trencat.

Roman de Jaufre, fol. 29.

En *travers* il l' en a tout tranché.

Hom no la pot vezer ni de lonc ni de TRAVERS.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

On ne la peut voir ni de long ni de *travers*.

La tersa es DE TRAVERS : so es de qual guisa li fraire e li cozin e li autre parent succedon l' us al autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

La troisième est *indirectement* : c'est de quelle façon les frères et les cousins et les autres parents succèdent l'un à l'autre.

Féric ne Rollan EN TRAVERS per lo naz.

Roman de Fierabras, v. 680.

En frappa Roland en *travers* sur le nez.

Menaer DE TORT EN TRAVERS.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es qu' ieu.

Mener de tort en *travers*.

CAT. *Traves*. ESP. *Travesio*, *transverso*. PORT.

Traveso, *transverso*. IT. *Traverso*.

57. TRAVERSA, *s. f.*, *traverse*.

Que m menet per TRAVERSA.

E. CAINELS : Abril ni mai.

Qui me mena par *traverse*.

— *Contrariété*, *opposition*.

E m dona grat dels pros senes TRAVERSA.

G. RIQUIER : No m sai d' amor.

Et me donne accueil des preux sans *traverse*.

CAT. *Travessa*. ESP. *Travesia*. TORT. *Travessa*.

IT. *Traversa*.

58. TRAVERSIER, *adj.*, *traversier*, de *traverse*; *oblique*.

E 'ls camis TRAVERSIERS.

IZARN : Diguas me tu.

Et les chemins de *traverse*.

Tal colp ferir e drech e TRAVERSIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Tel coup frapper et direct et *oblique*.

— Posé de *travers*, allant en *travers*.

Escut al colh cavalg' ieu ab tempier,

E port sallat capairon TRAVERSIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

L'écu au cou que je chevauche par le mauvais temps, et porte en salade chaperon *traversier*.

— *Fig.* *Contrariant*.

No respon mot d' orgoll ni TRAVERSIER.

Roman de Gerard de Rossillon; fol. 41.

Ne répond mot d'orgueil ni *contrariant*.

Subst. La corôna,.....

Per lo sercle que torna devoi,

Se deu bona fama signifiar,

Pels TRAVERSIERS, valor ab sa companha.

MATHIEU DE QUERCY : Tant sui.

La couronne, ... par le cercle qui tourne à l'entour, elle doit signifier bonne réputation, par les *traversiers*, valeur avec sa compagnie.

CAT. *Travesser*. ESP. *Traversero*.

59. TRAVERSAR, *v.*, *traverser*, mettre en *travers*, *transpercer*.

Can nos vim denan nos TRAVERSAR

Tan cavalier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Quand nous vîmes devant nous *traverser* tant de cavaliers.

Mas qu' en una

Carreta us en TRAVERSES, e no us cal espero.

T. DE R. GAUCELN ET DE J. MIRALHÀS : Joan.

Pourvu que sur une charrette vous vous mettiez en *travers*, et il ne vous faut pas d'épéron.

Part. prés. fig. Lengua forcat, TRAVERSAN.

B. MARTIN : A senhors.

Fourchés de langue, *traversants*.

Volpils lengua TRAVERSANA.

MARCABRUS : Al mes.

Lâche langue *transperçante*.

CAT. *Travessar*. ESP. *Travesar*. IT. *Traversare*.

60. ATRAVERSAR, *v.*, *traverser*, balancer, secouer.

Vanc cum folls res pensans,

Las mas e'l cap ATRAVERSANS
De sai en lai tot en aissi.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Belli m'es.

Je vais comme folle chose réfléchissant, les mains
et le chef secouant de çà en là tout par ainsi.

CAT. *Atravessar*. ESP. *Atravesar*. PORT. *Atravessar*. IT. *Attraversare*.

61. ENTRAVERSADAMENS, *adv.*, transversalement.

Levero l'en crotz ENTRAVERSADAMENS.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Le levèrent en croix transversalement.

Le verbe ENTRAVERSAR se trouve
encore dans la langue catalane.

VESC, *s. m.*, lat. *viscum*, glu, poix.

C'om pren ab VESC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on prend avec glu.

ANG. CAT. *Visc*. CAT. MOD. *Vesc*. ESP. PORT.
Visco. IT. *Vischio*.

2. VISCOS, VESCOS, *adj.*, lat. *viscosus*,
visqueux.

VESCOSA, plena d'umors.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Visqueuse, pleine d'humors.

Carn colombina es dura et viscoza.

Eluc. de las propr., fol. 144.

Chair de pigeon est dure et visqueuse.

ANG. CAT. *Vescos*. CAT. MOD. *Viscos*. ESP. PORT.
IT. *Viscoso*.

3. VISCOSITAT, *s. f.*, viscosité.

VISCOSITAT, ayssi cum so viandas faytas de
froment cueyt am aigua et ris.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Viscosité, ainsi comme sont aliments faits de
froment cuit avec eau et riz.

CAT. *Viscositat*. ESP. *Viscosidad*. PORT. *Viscosidade*. IT. *Viscosità*, *viscositate*, *viscositate*.

4. INVISCAR, ENVESCAR, *v.*, engluer,
prendre à la glu.

L'autre l'ENVESCA.

MARCABRUS : Contra.

L'autre le prend à la glu.

Dossor... es cauza d'alcuna opilation, quar
superfluit de dos els caps e vias de las venas
se INVISCA.

Eluc. de las propr., fol. 269.

Douceur... est cause d'aucune obstruction, car
superfluité de doux aux chefs et aux voies des veines
s'englue.

Fig. Cel que fin' amors ENVESCA.

E. CAIRELS : Aras.

Celui que tendre amour englue.

CAT. *Envescar*. ESP. PORT. *Enviscar*. IT. *Invescare*, *inviscare*, *inveschiare*, *invischiare*.

5. INVISCAMENT, *s. m.*, viscosité.

Prendo indorziment et INVISCAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Prennent endureissement et viscosité.

CAT. *Envescament*. ESP. *Enviscamiento*.

VESICA, VEZICA, VESQUA, VESIGA, VEZIGA, VEISSIGA, VEYSHIGA, *s. f.*, lat. VESICA, VESSIE.

E'lh vianda cola tota saladura en la VEZIGA.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et la nourriture coule toute salure dans la vessie.

Pren VESICA de moto.

Urina retenguda en la VESQUA.

Trad. d'Albucasis, fol. 31 et 30.

Prends vessie de mouton.

Urine retenue en la vessie.

— Tumeur, ampoule.

VESIGAS a per mei lo peitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tumeurs il a au milieu de la poitrine.

Amplas pustulas o VEYSHIGAS.

Postulacio e VEZICAS infladas si engendro de
humors corruptudas.

Eluc. de las propr., fol. 246 et 49.

Amplès pustules ou ampoules.

Pustulation et tumeurs enflées s'engendrent d'humors corrompues.

Prov. Coyre per aur e VEISSIGAS per lanternas.

V. et Vert., fol. 29.

Cuire pour or et vessies pour lanternes.

ANC. FR. Por lanterne vendre vessie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 40.

ESP. *Vejiga*. PORT. *Bexiga*. IT. *Vessica*.

2. VENCILA, *s. f.*, vessie.

Purga l'arena en la VENCILA.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Purge le gravier dans la vessie.

VESPA, *s. f.*, lat. VESPA, guêpe.

Mon fil a garit e sanat

E de las VESPAS delieurat.

Chronique d'Arles.

Mon fils il a guéri et rendu sain et des *guêpes* délivré.

Punctura de *VESPAS*.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Piqûre de *guêpes*.

CAT. *Vespa*. ESP. *Avispa*. PORT. IT. *Vespa*.

2. GUESPILLAR, GISPILLAR, *v.*, taquiner, tracasser.

Pieger es que gualiana

Amors que GUESPILLA.

MARCABRUS: Al mes quan.

Pire est que trompeur amour qui *tracasse*.

Un manuscrit porte: GISPILLA.

VESPRE, *s. m.*, lat. *VESPEREM*, soir.

Pnois al *vespre*, can tost avem sopat.

GUI DE CAVAILLON: Doas coblas.

Puis au *soir*, quand tût nous avons soupé.

Vespre, ... es si del jorn.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Soir, ... c'est fin du jour.

Adv. comp. *Vespertilio*... vola de *vespre*.

Eluc. de las propr., fol. 149.

La chauve-souris... vole de *soir*.

ANC. FR. *Vespres* est, et si voloit.

Ses gelines metre en son toit.

Roman du Renart, t. I, p. 61.

Bon *vespre*, bonne nuit, bon jour.

CL. MAROT, t. II, p. 410.

CAT. *Vespre*. IT. *Vespro*.

2. VESPER, *s. m.*, lat. *VESPER*, *Vesper*, étoile de Vénus.

Lugart, quant es en orien,

VESPER, quant es en occident.

Brev. d'amor, fol. 32.

Lucifer, quand elle est en orient, *Vesper*, quand elle est en occident.

La planeta apelada *VESPER*.

Eluc. de las propr., fol. 127.

La planète appelée *Vesper*.

ESP. IT. *Vespero*.

3. VESPRADA, *s. f.*, soirée, soir, veillée.

Ieu rendrai esta tor ans dema la *vesprada*.

Roman de Fierabras, v. 2996.

Je rendrai cette tour avant demain la *soirée*.

ANC. FR.

Après que fut venu le soir et la *vesprée*.

LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 218.

Entre ens fut dare la meslée

D'issi que vint à la *vesprée*:

G. GAIMAR, *Poème d'Ilaveloc*, v. 1042.

4. VESPRAS, *s. f. pl.*, *vêpres*, terme de liturgie.

Elhs dixero *vespras* et en aprop complitas.

PHILOMENA.

Ils diront *vêpres* et par après complies.

Cant avian dichas *vespras*.

V. de S. Honorat.

Quand ils avaient dit *vêpres*.

— *Adv. comp.* Sur le soir.

A *vespras*, lendeman,

En l'islla de Lerins s'en intreront de plan.

V. de S. Honorat.

Sur le soir, le lendemain, dans l'île de Lerins ils entrèrent d'emblée.

CAT. *Vespras*. ESP. *Visperas*. PORT. *Vesperas*.

5. VESPERTIN, *adj.*, lat. *VEPERTINUS*, du soir.

Naysho hedines *vespertis* fazens major turbacio el ayre.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Naissent obstacles du *soir* faisant plus grande perturbation dans l'air.

— Repas du soir, collation.

Subst. Aparelho lurs *vespertis*.

Brev. d'amor, fol. 130.

Elles apprént leurs *collations*.

CAT. *Vesperi*. ESP. PORT. IT. *Vespertino*.

6. VESPERTILIO, *s. f.*, lat. *VEPERTILIO*, chauve-souris.

VESPERTILIO... vola de *vespre*.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Chauve-souris... vole de *soir*.

ESP. *Vespertillo*.

7. AVESPRE, *s. m.*, soir.

L'AVESPRE d'a Rams.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355.

Le *soir* d'aux Rameaux.

8. AVESPRAR, *v.*, faire tard, approcher de la nuit.

Subst. Ier me venc .i. messatges al AVESPRAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 46.

Hier il me yint un message au *faire tard* (à l'entrée de la nuit).

AVANT DEL AVESPRAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant du faire tard (l'entrée de la nuit).

Part. pas.

Rainier devian tuar, can fora AVESPRAT.

Roman de Fierabras, v. 3856.

Rainier ils devaient tuer, quand il serait fait tard.

ANC. FR. Il lor avesprera assez.

Roman du Renart, t. III, p. 56.

La nuit quant il fu avespré.

Roman de Rou, v. 7059.

9. AVESPRIR, v., faire tard, approcher de la nuit.

Subst. Can venra ves l'AVESPRIR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il viendra vers le faire tard.

ANC. FR. Adnit quant il iert aviespri.

Roman du Renart, t. IV, p. 233.

VESTIGI, s. m., lat. VESTIGIUM, vestige, marque.

VESTIGI de la inciscio.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Vestige de l'incision.

CAT. Vestigi. ESP. PORT. IT. Vestigio.

2. INVESTIGUAR, ENVESTIGUAR, v., INVESTIGARE, scruter, rechercher, examiner avec soin, reconnaître.

ENVESTIGUET diligenmen las Sanhtas Escripturas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.

Il scruta diligemment les Saintes Écritures.

INVESTIGUA aquela am tenta de plomb.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Scrute celle-là avec sonde de plomb.

CAT. ESP. PORT. Investigar. IT. Investigare.

VESTIR, v., lat. VESTIRE, vêtir, revêtir, habiller.

VESTIR bos draps de color.

T. DE G. GÄSMAR ET D'EBLES DE SIGNES: N Elle. Revêtir de bons draps de couleur.

Bel sun li drap que la donna VESTIT.

Poème sur Boèce.

Beaux sont les draps que la damo vëtit.

Fig. VESTIT los de gangz e de vertutz.

V. et Vert., fol. 28.

Il les revëtit de joies et de vertus.

Loc. Quan viest e quan nie despuelh,

Cossire mon gren dampnage.

PEYROLS: De sellia razon.

Quand je m'habille et quand je me dépouille, je considère mon grief dommage.

Genser no s vest ni s despuelha.

A. DANIEL: Ans qu' els sims.

Plus belle ne s'habille ni se dépouille.

— Investir, donner l'investiture.

Devestiren se... del dich ces... e VESTIREN ne lo dich Joan de Girbert.

Tit. du Périgord, de 1271.

Se dépouillèrent... dudit cens... et en investirent ledit Jean de Girbert.

Subst. Amples VESTIRS porton e bels arnes.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DU MOINE: Monges.

Amples vëtirz (vêtements) ils portent et beaux barnais.

Part. pas. Mielhs mi fora jazer VESTITZ Que despollatz.

G. RUDEL: Pro ai del.

Mieux me serait de coucher vëtu que dépouillé.

Fig. Totz VESTITZ de vida perdurable.

V. et Vert., fol. 6.

Tout vëtu de vie éternelle.

Terras ermas et VESTIDAS.

Tit. de 1262. DOAT, t. VIII, fol. 27.

Terres incultes et revëtues (cultivées).

ANC. FR. Cheste blanche reube que je vous vest.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 81.

Pour parler aux humains il vest l'humanité.

Du BARTAS, p. 457.

Ad vestud li sire forcesce.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

CAT. ESP. PORT. Vestir. IT. Vestire.

2. VESTIMENT, VESTIMEN, s. m., lat. VESTIMENTUM, vêtement.

Elle medesima telset so VESTIMENT.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement.

A pres manh vielh VESTIMEN.

LE MOINE DE MONTAUDON: Pus Peire.

A pris maint vieux vêtement.

Fig. Recep VESTIMEN de gracia e de gloria.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Reçoit vêtement de grâce et de gloire.

CAT. Vestiment. ESP. IT. Vestimento.

3. VESTIMENTA, s. f., vêtement.

E'ls trop nutz, ses VESTIMENTA.

BERTRAND DE BORN: Mout mi plai.

Et je les trouve nus, sans vêtement.

Lur VESTIMENTA non val gayre.
V. de S. Honorat.

Leur *vêtement* ne vaut guère.
ESP. PORT. *Vestimenta*.

4. VESTIDURA, s. f., vêtement.

Per que vol clerç belha VESTIDURA?

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
Pourquoi clerç veut-il beau *vêtement*?

Fig. Adams fon despolhatz, per sa glotonia,
de la VESTIDURA de gracia.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Adam fut dépouillé, par sa gloutonnerie, du *vêtement* de grâce.

— Investiture.

Per nom de VESTIDURA e de reire acapte.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Par nom d'investiture et d'arrière-acapte.

ANC. FR. Et que chant de sa *vesteure*?

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 64.

Si de glan fort espais le chesne prend *vesture*.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 301.

ANC. CAT. *Vestedura*. CAT. MOD. ESP. PORT.

Vestidura. IT. *Vestitura*.

5. VESTIZO, VESTIZON, s. f., vêtement.

Ses outra VESTIZON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sans autre *vêtement*.

— Investiture.

Lo ters de la VESTIZO e'l ters de llas justicias.

Tit. de 1135. Bosc, Mémoires du Rouergue,
t. III, p. 203.

Le tiers de l'investiture et le tiers des justicés.

6. VESTIARI, s. m., vestiaire, garde-robe.

Raubá, de la cal es despolhatz, sia pausada
el VESTIARI.

Regla de S. Benezeg, fol. 68.

Que la robe, de laquelle il est dépouillé, soit posée
au *vestiaire*.

Conte en se molteza, coma VESTIARI.

Lays d'amors, fol. 49.

Contient en soi multiplicité, comme *vestiaire*.

— Vêtement.

Del VESTIARI e del chausamen dels frayres.

Regla de S. Benezeg, fol. 65.

Du *vêtement* et de la chaussure des frères.

CAT. *Vestuari*. ESP. PORT. *Vestuario*. IT. *Vestiaro*.

IV.

7. DEVESTIR, DESVESTIR, v., lat. DE-VESTIRE, dévêtir, déshabiller.

Un ser lai on se DEVESTIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

Un soir là où elle se *dévêtit*.

Fig. De tot joy se DEVEST.

BERTRAND DE BORN : Anc no s poc.

De toute joie se *dévêtit*.

Loc. fig.

D'esser clamans mi DESVIEST e me despuelh.

AIMEA DE PEGUILAIN : Us joys novelhs.

D'être criant je me *dévêtis* et me dépouille.

— Quitter, déposer, abandonner.

DEVESTIREN se... del dich ces... e vestiren
ne lo dich Joan de Girbert.

Tit. du Périgord, de 1271.

Se *dévêtirent*... dudit cens... et en investiren
ledit Jean de Girbert.

Part. pas. Us no la tenc DEVESTIDA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Un ne la tint *déshabillé*.

ANC. FR. Laquelle cité fut en la plus grande
partie *dévestue* de tous biens.

MONSTRELET, t. I, fol. 270.

Notre nom *dévestu* de ses vieilles louanges.

BERTAUT, p. 215.

IT. *Divestire*.

8. ENVESTIR, v., lat. INVESTIRE, investir.

Tan li serai sers fis et obedienz

Tro de l'amor, s'ill platz, baizan, m'ENVESTA.

A. DANIEL : Si fos Amors.

Tant je lui serai serf fidèle et obéissant jusqu'à
ce que de l'amour, s'il lui plaît, en baisant, elle
m'*investisse*.

Part. pas. ENVESTIT fevanment.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux. Bibl.
Monteil.

Investi *féodalement*.

ANC. FR. *Investent* et saisissent.

Joyeusetez, Facéties, etc., p. 169.

CAT. *Investir*. ESP. *Envestir*, *investir*. PORT. *In-*
vestir. IT. *Investire*.

9. INVESTITURA, s. f., investiture.

Refusava las ENVESTITURAS dels evesques.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.

Refusait les investitures des évêques.

CAT. *Investidura*. ESP. *Envestidura*, *investidura*.

PORT. *Investidura*. IT. *Investitura*.

10. REVESTIR, RIVESTIR, v., lat. REVESTIRE, revêtir, habiller, vêtir.

L'apostoli son cors va REVESTIR, e va cantar la messa.

PHILOMENA.

L'évêque va revêtir son corps, et va chanter la messe.

Lo santz en ac pietat, e fetz lo REVESTIR.

V. de S. Honorat.

Le saint en eut pitié, et le fit revêtir.

Fig. E'ls arbres de fruoyllas REVESTIR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Et les arbres de feuilles revêtir.

— Prendre l'habit religieux.

Qui anc se REVESTIC...

Si vol esser morgues vers.

P. CARDINAL: L'afar del.

Qui oncques prit l'habit religieux... s'il veut être moine vrai.

— Investir, donner la possession, livrer.

Ne dereviesti mi e'ls mieus, e'n REVESTI vos e'ls vostres.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J, 321.

J'en désinvestis moi et les miens, et j'en investis vous et les vôtres.

Part. pas. A qui foro totz los clergues REVESTRITZ de draps de seda.

PHILOMENA.

La furent tous les clercs revêtus de draps de soie.
CAT. ESP. PORT. *Revestir*. IT. *Rivestire*.

11. REVESTIMEN, *s. m.*, revêtement, action de revêtir.

L'apareillez e'lh detz REVESTIMEN,

Si us platz, de celestial vestidura.

P. SANTEUIL DE TOULOUSE: Mairritz euni.

Que vous lui apprétiez et que vous lui donniez, s'il vous plaît, revêtement de ceste vêtement.

CAT. *Revestment*.

12. REVESTIARI, *s. m.*, vestiaire, sacristie.

Après el me mes en lo REVESTIARI de la gran glicisa.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Après il me mit dans le vestiaire de la grande église.

13. DERESTIR, DERIVESTIR, *v.*, désinvestir, déposséder.

Ne dereviesti mi e'ls mieus, e'n reviesti vos e'ls vostres.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J, 321.

J'en désinvestis moi et les miens, et j'en investis vous et les vôtres.

EN DERIVESTEM nos e'ls nostres, e' rivestem vos.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J, 323.

Nous en désinvestissons nous et les nôtres, et nous investissons vous.

VETA, *s. f.*, lat. *VITTA*, cordon, raie, bande, ruban, vêtelle.

La VETA que vai en som

Sob' els cills, a nom sobresill.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La bande qui va en pointe sur les cils, a nom sourcil.

Pauvre lairon pent hom per una VETA.

P. CARDINAL: Las amairis.

Pauvre larron on pend pour une vêtelle.

CAT. ESP. *Veta*.

2. VETAT, *adj.*, rayé.

Que vesti gouella

D' un drap VETAT bell.

J. ESTEVE: Al dous.

Qui revêt robe d'un beau drap rayé.

ESP. *Vetado*.

VETUSTE, *adj.*, lat. *VETUSTUM*, vicieux, ancien.

Si la dislocatio es VETUSTA et antiqua.

Trad. d'Albucasis, fol. 69.

Si la dislocation est vieille et ancienne.

ESP. IT. *Vetasto*.

VETZ, *s. f.*, lat. *VICES*, fois.

S' una VETZ sola ai parlat.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Si une fois seule j'ai parlé.

Qui manja una VETZ lo jorn, sec vida d'angiel; e qui doas, vida d'ome; e qui tres o quatre, vida de bestia.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Qui mange une fois le jour, suit vie d'ange; et qui deux, vie d'homme; et qui trois ou quatre, vie de bête.

Loc. Ai! quantas VETZ plor lo dia,

E quantas VETZ mi fai rire!

AGUIER: Per vos bella.

Ah! combien de fois je pleure le jour, et combien de fois elle me fait rire!

Adv. comp. A CADA VETZ s'estendil.

MARCABRUS: Pus la fuelha.

A chaque fois il s'étend.

A LAS VETZ quan si dejonh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Parfois quand il se disjoint.

CEN VETZ muer lo jorn do dolor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravilha.

Cent fois je meurs le jour de douleur.

MAYNTHAS VETZ dreitz defen

So qu' amors cossen.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau de.

Maintes fois droit defend ce qu'amour consent.

PRO VETZ m' en faria preiar.

GIRAUD DE BORNEIL : Us sonetz.

Assez de fois m'en serait prier.

Ges orguehls TOTAS VETZ non es hos.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Point orgueil toutes fois (toujours) n'est bon.

— Masc. Habitude, coutume.

Pueis no s debatra per mal VETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis il ne se delattra par mauvaise habitude.

Cui bon VETZ

E noble cors es remazutz.

P. VIDAL : Abrid issic.

A qui bonne habitude et noble cœur est resté.

CAT. PORT. *Vez.*

2. VEGADA, VEGUADA, s. f., fois.

Mang' en pro sella VEGADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il en mange assez cette fois.

Plus de .xx. VEGADAS lo jorn.

V. et Vert., fol. 18.

Plus de vingt fois le jour.

Remembra en ton cor cantas VEGADAS as faillit.

V. et Vert., fol. 8.

Remémore en ton cœur combien de fois tu as failli.

Prov. Fortuna ve alcuna VEGUADA als us, et outra VEGUADA als autres.

L'Arbre de Batalhas, fol. 32.

La fortune vient aucune fois aux uns, et autre fois aux autres.

Adv. comp. A LA VEGADA esdeven que plag se ferma en poder de dos homes.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Parfois il arrive que plaïd s'établit au pouvoïr de deux hommes.

Non menti NULLA VEGADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ne mentit nulle fois (jamais).

L'angil que PER .VII. VEGADAS venso lo so-leh de beltat.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Les anges qui par sept fois surpassent le soleil en beauté.

Conj. comp. TOTOS VEGADAS QUE marit e molher s'ajuston en la obra de matrimouï.

V. et Vert., fol. 92.

Toutes fois que mari et femme s'ajustent dans l'œuvre de mariage.

ANC. FR.

Je m'en voys boyre encore quelque *veguade*.

RABELAIS, liv. I, ch. 6.

CAT. ANC. ESP. *Vegada*.

3. VEZAR, v., accoutumer, habituer, faire prendre l'habitude, aviser.

Mal VEZAR l' a d' esser ratier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Malement l'habituerà à être capricieux.

Part. pas. Qui non a VEZAT aver

Gran be.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Qui n'a pas accoutumé d'avoir grand bien.

Aras son VEZAT e saben.

P. CARDINAL : Un decret.

Maintenant ils sont avisés et savants.

ESP. PORT. *Vezar*.

4. AVEZAR, v., accoutumer, habituer.

Part. pas. Desqu' el loire aur' AVEZAT,

El hi venra tot abrivat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dès que le leurre il aura habitué, il y viendra tout empressé.

Ien ai lo mestier AVEZAT

D' amor.

T. DE G. FAIDIT ET DE BAUSSAN : Baussan.

J'ai accoutumé le métier d'amour.

CAT. *Avesar*. ANC. ESP. *Avezar*. IT. *Avezare*.

VEUVA, VEZOÀ, s. f., du lat. *vidua*, veuve.

Tres causas fan mestiers à veraya VEUVA.

V. et Vert., fol. 93.

Trois choses sont besoin à véritable veuve.

Adjectiv.

.C. .m. donas en son VEUVAS de lor maritz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Cent mille dames en sont veuves de leurs maris.

Los efans orfeis e las femnas VEZOAS.

V. et Vert., fol. 78.

Les enfants orphelins et les femmes veuves.

CAT. ESP. *Viuada*. PORT. *Viuva*. IT. *Vedova*.

2. VEUVETAT, *s. f.*, lat. *VIDUITATEM*,
veuvage.

En matrimoni et en VEUVETAT.

Den tener castetat en estamen de VEUVETAT.
V. et Vert., fol. 96 et 93.

En mariage et en *veuvage*.

Doit conserver chasteté en état de *veuvage*.

3. VIDUITAT, *s. f.*, lat. *VIDUITATEM*, vi-
duité.

Tener castetat, VIDUITAT.

Leys d'amors, fol. 66.

Tenir chasteté, *viduité*.

CAT. *Viudedat*. ESP. *Viudedad*. IT. *Vedovità*,
vedovitate, *vedovidade*.

4. VIDUAL, *adj.*, lat. *VIDUALIS*, de veu-
vage, de viduité.

Tant com vivra honestament en estat vi-
DUAL.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. IX, fol. 32.

Autant comme il vivra honnêtement en état de
veuvage.

ESP. *Viudal*. IT. *Vedovile*.

5. AVEUVAR, AVESVAR, *v.*, rendre veuf.

Part. pas. Sa molher sia treballhada,

E del marit len AVESVADA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Dieus laudem.

Que sa femme soit tourmentée, et du mari
bientôt rendue *veuve*.

— Dépeuplé, privé.

Fransa e Bergonha n'es AVEUVADA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

France et Bourgogne en est rendue *veuve*.

VEXAR, *v.*, lat. *VEXARE*, vexer.

Lo volen... VEXAR e prendre.

Chronique des Albigeois, col. 21.

Le veulent... vexer et prendre.

Part. pas. Non sian tengutz ni VEXAT de red-
dre conte.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
col. 423.

Qu'ils ne soient pas tenus ni *vexés* de rendre
compte.

CAT. *Vexar*. ESP. *Vejar*. PORT. *Vexar*. IT. *Ves-
sare*.

2. VEXATIO, *s. f.*, lat. *VEXATIO*, vexa-
tion, secousse, persécution.

Nocturnas VEXATIOES de demonis.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Nocturnes *vexations* de démons.

CAT. *Vexació*. ESP. *Vejacion*. PORT. *Vexação*.
IT. *Vessazione*.

VEZER, *v.*, lat. *VIDERE*, voir.

Aquells que cuion VEZER NO VEZON gota.

V. et Vert., fol. 27.

Ceux qui croient *voir* ne *voient* goutte.

De so que *vei* e que *vi*.

MARCABRUS: Dirai vos.

De ce que je *vois* et que je *vis*.

Fols es qui cre tot quan VEZON siei hnelh.

PONS DE CAPDUEIL: *Leials*.

Fou est qui croit tout ce que *voient* ses yeux.

Sel qu' es secx no *ve* defor,

E sel qu' es pecc no *ve* de cor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celui qui est aveugle ne *voit* pas dehors, et celui
qui est sot ne *voit* pas de cœur.

So qu' ai apres

Escotan e VEZEN.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Ce que j'ai appris en écoutant et en *voyant*.

La malvaise arma cant ela se *ve* departir
d'aquel cor mortal.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

La mauvaise âme quand elle se *voit* séparer de
ce corps mortel.

Loc. VEIREM que ns responra.

PHILOMENA.

Nous *verrons* (ce) qu'il nous répondra.

Substantiv. Als secx rendia lo VEZER.

Trad. d'un Évang. apocr.

Aux aveugles il rendait le *voir*.

Part. prés. subst. et loc. L' autre' ier mo VEZEN

En triet may de cen.

P. CARDINAL: Sel que fes.

L' autre jour mon *voyant* (à ma vue) il en tria
plus de cent.

Dolor los auciria

En aissi nostre VEZEN.

P. CARDINAL: Jhesus Cris.

Douleur les occirait par ainsi notre *voyant* (en
notre présence).

Adv. VEZENT trastotz los cavalliers.

V. de S. Honorat.

Voyant (en présence de) tous les cavaliers.

Part. pas. La genser qu'anc fos VIZA.

ARNAUD DE MARUEIL: Tot quant.

La plus belle qui oncques fut *vue*.

VISTAS las presentas.

Chronique des Albigeois, col. 26.

Vues les présentes.

Loc. De que par a la VEGUDA

La fassa bon tenèr nuda.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Par quoi il paraît à la *vue* qu'il fasse bon la tenir nue.

Adverb.

Si convertir no s volon VIST nostres messages.

IZARN : Diguas me tu.

Si convertir ils ne se veulent *vu* nos messages.

ANC. FR. Perdu aveit la vèue de vieillesce ne *vèer* ne pent la lumière.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 4.

Si tost que je la *vey*, mon âme en fat esméeue.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 29.

Vous vous *voirez* appeller huguenot.

Contes d'Entrapel, fol. 9.

Dès le premier regard ils *vorroient* qu'aux dedans

Nous ne sommes que feus et que brasiers ardans.

RONSARD, t. I, p. 870.

A quant ille ot *vèut* Pieron.

Anc. trad. de la Passion. Mém. de l'Acad. des Inscr., t. XVII, p. 725.

Voyez GOTA.

CAT. *Veurer*. ESP. PORT. *Ver*. IT. *Vedere*.

2. VISTA, s. f., VUE.

Qu'el en tres jorns cobre sa VISTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'en trois jours il recouvre sa *vue*.

Anzels de rapina que han... la VISTA aguda.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Oiseaux de rapine qui ont... la *vue* aiguë (perçante).

Per qu'âm mais la sua VISTA.

GUILLAUME DE BIARS : Si quo'l majestre.

C'est pourquoy j'aime mieue la sienne *vue*.

Adv. comp. Tols l'autruy dreg a VISTA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu enlèves le droit d'autrui à *vue* (publiquement).

CAT. ESP. PORT. IT. *Vista*.

3. VISIBLE, VISIBLE, VISIBIL, adj., lat.

VISIBLEM, visible.

Que demostro substantia VISIBIL.

Gramm. provenç.

Qui démontrent substance *visible*.

Dieus es VESIBLES e NO VESIBLES.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Dieu est *visible* et non *visible*.

Creaturas VIZIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Créatures *visibles*.

CAT. ESP. *Visible*. PORT. *Visivel*. IT. *Visibile*.

4. VESIBLAMENT, VISIBLAMENT, adv., visiblement.

VESIBLAMENT s'en montet denan totz sus el cel.

V. et Vert., fol. 5.

Visiblement il s'en monta devant tous là-haut au ciel.

Aparec a mi VESIBLAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Apparut à moi *visiblement*.

CAT. *Visiblement*. ESP. *Visiblemente*. PORT. *Visivolmente*. IT. *Visibilmente*.

5. VEDENZA, VEZENZA, VEZEZA, s. f., vue, présence.

En VEDENZA et en audenza d'En Wugo de Mondragon.

Titre de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles, n° 85.

En *présence* et en audition du seigneur Hugues de Mondragon.

Si el non o dis a la VEZENZA et a la audiensa de .vii. garens.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

S'il ne le dit pas à la *vue* et à l'audition de sept témoins.

Loc. A VEZEZA de tot lo poble.

Sermon en provençal, fol. 33.

A *vue* de tout le peuple.

6. VISIO, VEZIO, s. f., lat. VISIO, VUE, VISION.

Vegas aquela am la VISIO del huel.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Que tu voies celle-là avec la *vue* de l'œil.

Que perveguam a la VISIO de la divina majestat.

Trad. de Bède, fol. 14.

Que nous parvenions à la *vue* de la divine majesté.

— Apparition, révélation, terme de théologie.

S. Johans l'évangélista reconta una VEZIO.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'évangéliste raconte une *vision*.

CAT. *Visiô*. ESP. *Vision*. PORT. *Visão*. IT. *Visione*.

7. VEZEIRE, VEZEDOR, *s. m.*, qui voit, qui aperçoit, contemplateur.

Ab dous esgar

Sap sos VEZEDOR paysser.

AIMERI DE PEGULAIN : Ses mon.

Avec doux regard elle sait repaire ses *contem-plateurs*.

ANC. FR. Les *véors* vindrent devant

Veher la gen dan chubérant.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 791.

ESP. *Veedor*. PORT. *Vedor*. IT. *Veditore*.

8. VISIU, VIZIU, *adj.*, propre à faire voir.

El istrument VISIU, so es nellh.

Virtut VIZIVA.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 14.

L'instrument propre à faire voir, c'est l'œil.

Faculté propre à faire voir.

CAT. *Visiu*. ESP. IT. *Visivo*.

9. VIZUAL, *adj.*, visuel.

Per reflexio de rachtz VIZUALS.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Par réflexion de rayons visuels.

CAT. ESP. PORT. *Visual*. IT. *Visuale*.

10. VEAMENT, VEAMEN, *s. m.*, VUE, aspect.

Seizena es VEAMENS de Den.

Trad. de Bède, fol. 9.

La sixième est la *vue* de Dieu.

11. VEZEMENT, *s. m.*, VUE.

Al sen del VEZEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Au sens de la *vue*.

CAT. *Vedimento*.

12. VIS, *s. m.*, lat. *visus*, visage, figure.

Bella 's la domna, e 'l vis a tan preclar

Davan so vis nulz om no s pot celar.

Poème sur Boèce.

Belle est la dame, et le *visage* a si brillant que devant son *visage* nul homme ne se peut celer.

L'agua m cor denan per miei lo vis.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelh.

L'eau me court devant par le milieu du *visage*.

ANC. FR. Que ses *vis* si pales devient.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 201.

De la poudre li jete el *vis*.

Roman du Renart, t. II, p. 201.

D'un *vis* tant beau que les prestres craignent la regarder.

J. BOUCHET, *Triomp. de François I^{er}*, fol. 97.

CAT. ANC. ESP. PORT. IT. *Viso*.

13. VISATGE, VIZATGE, *s. m.*, visage, figure.

Lo sien clar VIZATGE.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier.

Le sien clair *visage*.

Ieu n' ai baisatz mains hnoills e maint VISATGE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

J'en ai baisé maints yeux et maint *visage*.

- L'auteur du *Dizzionario universale*, etc., dit sur le mot italien VISAGGIO :

Voce provenzale oggidi inusitata.

CAT. *Visatge*. ESP. *Visage*. PORT. *Visagem*.

ANC. IT. *Visaggio*.

14. VIS, *s. m.*, lat. *visum*, avis, croyance.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Loc. Tan joies

Son, qu' ades m' es vis

Que folh' e flors s' espandis.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : Lo clar.

Si joyeux je suis, qu'incessamment il m'est *avis* que la feuille et la fleur s'étaie.

ANC. FR.

Vis li fa k'une voix en dormant li diseit.

Roman de Rou, v. 946.

Ai-je bien dit? Que vos est *vis*?

Roman du Renart, t. II, p. 189.

15. VEIAIRE, VEIAYRE, *s. m.*, avis, manière de voir.

Ar me digaz del tot vostre VEIAIRE.

BERTRAND DU PUJET : Bona dompna.

Maintenant que vous me disiez entièrement votre *avis*.

Leur folh deport

E lur malvat VEIAIRE.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Leur sou déportement et leur mauvaise *manière de voir*.

- Aspect, apparence, semblant, mine.

VEIAIRE fresc e clar.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre.

Mine fraîche et brillante.

Loc. Sol VEIAIRE non fai qu' ela m' entenda.

PIERRE D'AUVERGNE : De ben sai.

Seulement elle ne fait pas *mine* qu'elle m'entende.

M' es VEIAIRE qu' ien senta
 Odor de paradis.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Il m'est avis que je sente odeur de paradis.

Amors, e que us es VEIAYRE ?

Trobatz vos folh mais que me ?

B. DE VENTADOUR : Amors.

Amour, et que vous est semblant ? Trouvez-vous
 fou plus que moi ?

Adv. comp.

E'l termes es vengutz AL MIEU VEIAIRE.

E. CAIRELS : Qui saubes.

Et le terme est venu à mon avis.

A VEIAIRE lor era que tot lo mons peria.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

A semblant il leur était que tout le monde pé-
 rissait.

ANC. FR. Sa chiere et son viaire taint...

La char fu mult salie, li viaire paliz.

Roman de Rou, v. 3135.

Renart, fait-il, à ton viaire

Sembles bien beste de putaire.

Roman du Renart, t. II, p. 152.

16. VESIAT, VISIAT, *adj.*, avisé, content,
 gai, joyeux.

Quan la vei, sui tant fort VISIATZ,

Veiaire m' es qu' el cor al cel mi sailla.

B. DE VENTADOUR : Per micills.

Quand je la vois, je suis si fort content, qu'il
 m'est avis que le cœur me saute au ciel.

Molherat fan captenemen

De VEZIAT enganador.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Les maris tiennent la conduite d'avisé trompeur.

ANC. FR. S'en vint com *veziée* et saigé...

Mès déables qui *veziez*

Et sontix est à toz max fere.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 16 et 21.

17. VEG, VE, *prép.*, du rom. VEZER, voi,
 voici, voilà.

Primitivement la langue romane em-
 ploya l'ECCE des Latins en le syncopant.

Ec vos e Roma l' emperador Teiric.

Poème sur Boèce.

Vous voici à Rome l'empereur Théodoric.

Les troubadours en ont fait aussi
 usage :

Ec vos la donna morta,

E'l morgnes es perduz.

PALAIS : Molt m' enuoia.

Vous voilà la dame morte, et le moine est perdu.

Mais, plus ordinairement, ils em-
 ployèrent le mot VEC formé de VE, troi-
 sième personne du verbe roman VE-
 ZER, et de EC.

Sol si m vol retener,

VEC li m tot al sieu plazer.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum la.

Seulement si elle me veut retenir, me voici à elle
 tout à son plaisir.

Le plus souvent ils combinaient ce
 mot avec des pronoms personnels ou
 relatifs, et formaient ainsi une sorte
 d'idiotisme, que le langage populaire
 a conservé.

VEC vos del vers la fi.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Vous voici du vers la fin.

Généralement j'ai réuni ces deux
 mots en un seul.

VECVOS a Rossillo G. vertit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Vous voilà à Rossillon Gérard retourné.

Femna aias conort,

QU VETI ton fill revisdat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Femme aie courage, vu que te voilà ton fils res-
 suscité.

VEUS tot lo tort en que m' avez trobat.

ARNAUD DE MARVEIL : Si me destreignetz.

Vous voici tout le tort en quoi vous m'avez trouvé.

Les pronoms personnels ou relatifs
 EL, LO se plaçaient parfois entre VEC
 ou VE et le pronom personnel vos :

VEC LOS vos alberjatz e remazutz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Vous les voilà hébergés et arrêtés.

Par contract. Ab tant VELVOS al faec vengut.

Roman de Jaufre, fol. 12.

En même temps vous le voici au feu venu.

Enfin, en ajoutant l'adverbe AISSI,
 on obtint cette forme qui, en fran-
 çais, par la contraction de voi et d'ici a
 produit voici.

Merce m' aiatz, que VEUS m AISSI vengut.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Ayez-moi merci, vu que me *voici ici vaincu*.

ANC. FR. Mais *voyez-cy* qu'il advient.

Les quinze Joyes de mariage, p. 143.

*Ve*z me *ci*, si me retenez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 198.

Sire, *veez ci* un ost en Venise près de nos.

VILLEHARDOUIN, p. 27.

Triboulet fut envoyé devant pour dire : *Voyez cy* venir.

BONAVENTURE DESPÉRIERS, cont. 2.

Voyez vous là composeur de pets.

RABELAIS, liv. I, ch. 40.

18. AVISAR, AVIZAR, *v.*, aviser, instruire, annoncer.

So que lor évesque lor era vengat dire et AVISAR.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Ce que leur évêque leur était venu dire et annoncer.

En to sen propri no t cosizes

Tant que amb antre no t AVISAZ.

Leys d'amors, fol. 138.

A ton sens propre ne te confies pas tant qu'avec autre tu ne l'instruises.

Auzels de rapina... han subtil vista, quar de mot lonh avizo lor vianda.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Oiseaux de rapine... ont subtile vue, car de moult loin ils avisent leur proie.

— Prendre garde.

Deu AVISAR que no sia pres de la mar.

L'Arbre de Batalhas, fol. 94.

Doit aviser qu'il ne soit pas près de la mer.

Se deu AVISAR cascans.

Leys d'amors, fol. 151.

Se doit aviser chacun.

— Ajuster, viser.

Vay serir lo paya, e a l' ben AVISAT.

Roman de Fierabras, v. 3721.

Va frapper le païen, et l'a bien ajusté.

Part. pas. Nautors AVIZATZ.

Leys d'amors, fol. 15.

Nautoniers avisés.

ANC. FR. A quis un garçon aviset.

Roman du chastelain de Couci, v. 2941.

CAT. ESP. PORT. Avisar. IT. Avvisare.

19. AVIS, *s. m.*, avis, croyance, semblant.

Loc. Non agro la meitat de joy

Ni d'alegrier ab lurs amis,

Cum ieu ab vos, so m'es AVIS.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Elles n'eurent la moitié de joie ni de contentement avec leurs amis, comme moi avec vous, ce m'est avis.

Ar dignas que vos n'es AVIS.

V. de S. Honorat.

Maintenant dites (ce) qui vous en est avis.

CAT. Avis. ESP. PORT. Aviso. IT. Avviso.

20. AVISION, *s. f.*, vision.

Li fezessan tornar los sompnis e las AVISIONS a non re.

Hist. de la Bible en prov., fol. 9.

Qu'ils lui fissent tourner les songes et les visions à néant.

21. AVISAMENT, AVISAMEN, AVIZAMENT, AVIZAMEN, *s. m.*, avisement, avis, avertissement.

Lhì mostrero la letas e l's AVISAMENS que avian.

Tit. de 1391. DOAT, t. CXLVII, fol. 172.

Lui montrèrent les lettres et les avis qu'ils avaient.

Cossell e AVISAMENT.

Cout. de Coudom.

Conseil et avis.

— Précaution.

Si que nueg e jorn haian AVIZAMEN de garder la ost.

Leys d'amors, fol. 15.

De telle sorte que nuit et jour ils aient précaution de garder l'armée.

Experiencia et AVIZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Expérience et précaution.

ESP. Aviamiento. IT. Avvisamento.

22. AVIZADAMEN, *adv.*, directement, en face.

Prép. comp. Regarda vas lo ciel AVIZADAMEN DE SON creator.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Regarde vers le ciel en face de son créateur.

ESP. PORT. Avisadamente. IT. Avvisatamente.

23. INVIZIBLE, ENVESIBLE, *adj.*, lat. INVISIBILEM, invisible.

Dieus es ENVESIBLE.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 81.

Dieu est invisible.

Creaturas viziblas et INVIZIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Créatures visibles et invisibles.

CAT. ESP. *Invisible*. PORT. *Invisivel*. IT. *Invisibile*.24. INVIZIBILITAT, *s. f.*, lat. INVIZIBILITATEM, invisibilité.

Creaturas,... las que han INVIZIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Créatures,... celles qui ont invisibilité.

CAT. *Invizibilitat*. ESP. *Invizibilidad*. PORT. *Invizibilidade*. IT. *Invizibilità, invizibilitate, invizibilitade*.25. EVIDENT, EVIDEN, *adj.*, lat. EVIDENTEM, évident.

Es EVIDENS e clars.

Brev. d'amor, fol. 50.

Il est évident et clair.

CAT. *Evident*. ESP. PORT. IT. *Evidente*.26. EVIDENCIA, EVIDENSA, *s. f.*, lat. EVIDENTIA, évidence, manière de voir.

Hai ! segles voïgz de merce,

Com ha vil EVIDENSA

Totz hom qu' aver de vos cre

Joi ni benanansa !

B. ZORCI : Jhesu Crist.

Ah ! siècle vide de merci, comme il a vile manière de voir tout homme qui croit avoir de vous joie et bonheur.

Ha hom alguna natural EVIDENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 2.

On a aucune naturelle évidence.

CAT. ESP. PORT. *Evidencia*. IT. *Evidenza*.27. EVIDENMEN, *adv.*, évidemment.

Appar ayssi EVIDENMEN.

Ley's d'amors, fol. 132.

Apparaît ici évidemment.

28. PREVEZIR, *v.*, lat. PRAEVIDERE, prévoir, voir d'avance.

Las causas que son a venir den hom PREVEZIR.

V. et Vert., fol. 59.

Les choses qui sont à venir on doit prévoir.

CAT. *Preveürer*. ESP. PORT. *Prever*. IT. *Previdere*.29. PREVIZIO, PREVESION, *s. f.*, lat. PRAEVISIONEM, prévision, prévoyance.

IV.

El a demandat

Sant Veran, que es hom de gran PREVESION.

V. de S. Honorat.

Il a demandé saint Vêran, qui est homme de grande prévision.

Sciencia de Dieus,... comparada a las causas que siran, es apelada previzio.

Eluc. de las propr., fol. 5.

La science de Dieu,... comparée aux choses qui seront, est appelée prévision.

CAT. *Previzió*. ESP. *Prevision*. PORT. *Previsão*. IT. *Previsione*.30. PERVEZER, *v.*, lat. PERVIDERE, percevoir, distinguer, apercevoir, éclairer.

No t'a at que PERVEIAS aquelas causas.

Trad. de Bède, fol. 37.

Il ne t'est pas besoin que tu perçoives ces choses.

Pus par la falhisos

D' aquel c' om pus PERVE.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Plus parait la faute de celui qu'on distingue davantage.

— Aviser.

La gleysa e 'l reys y denhon PERVEZER.

HUGUES DE SAINT-CYR : Un sirventes.

L'église et le roi y daignent aviser.

Part. prés. El es savis e PERVEENS.*Liv. de Sydrac*, fol. 109.

Il est sage et éclairé.

31. PERVEABLE, *adj.*, prévoyant.

Savi, PERVEABLE e cortes.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Sage, prévoyant et courtois.

32. PERVEZENZA, *s. f.*, pénétration, clairvoyance.

Per la divinal PERVEZENZA.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 209.

Par la divine clairvoyance.

33. PROVEZIR, *v.*, lat. PROVIDERE, pourvoir.

A son cors den hom PROVEZIR de tres causas.

PROVEZISS a lurs necessitatz.

V. et Vert., fol. 60 et 53.

A son corps on doit pourvoir de trois choses.

Il pourvoit à leurs nécessités.

ANG. FR. Il se proveut et prépara contre tous leurs agnets.

ANYOT, trad. de Plutarque. Vie d'Agricola.

CAT. *Provehir*. ESP. *Proveer*. PORT. *Prover*. IT. *Provvidere*.

34. PROVIDENTIA, PROVIDENSSIA, *s. f.*,
lat. PROVIDENTIA, providence, pré-
voyance.

PROVIDENTIA de Deu.

Trad. de Bède, fol. 68.

Providence de Dieu.

So es cura e PROVIDENSSIA.

Brev. d'amor, fol. 5.

C'est soin et prévoyance.

CAT. ESP. PORT. *Providencia*. IT. *Providenza*.

35. PROVISIO, PROVIZIO, PROVISION, *s. f.*,
lat. PROVISIONEM, provision, amas de
choses utiles.

Vivo ajustan lor provizio, coma formiga.

De vianda provizio.

Eluc. de las propr., fol. 229 et 251.

Vivent réunissant leur provision, comme fourmi.
Provision de nourriture.

— Terme de jurisprudence.

Per mettre alcuna bona ordenansa e PRO-
VIZION sobre la guarda del castel.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Pour mettre aucune bonne ordonnance et provi-
sion sur la garde du château.

PROVISION de tuteurs.

Fors de Bearn, p. 1074.

Provision de tuteurs.

CAT. *Provisió*. ESP. *Provision*. PORT. *Provisão*.
IT. *Provisione*.

36. DESPROVEZIR, *v.*, dépourvoir.

Part. pas. Que la gabella no restes DESPRO-
VEZIDA.

Reg. des États de Provence, 1401.

Que la gabelle ne restât pas dépourvue.

37. REVESER, *v.*, lat. REVIDERE, reviser.

Aion a REVESER.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 98.

Aient à réviser.

CAT. *Revéurer*. ESP. PORT. *Rever*. IT. *Rivedere*.

38. MALVEZIAR, MALVIZIAR, *v.*, mal con-
sciller, suborner.

Qual pena deu aver aqnel ome que MALVE-
ZIA lo serv d' autre per aco que el s' enfuga.

Trad. du Code de Justinien, fol. 54.

Quelle peine doit avoir cet homme qui *mal con-*
seille le serf d'autre pour cela qu'il s'enfaie.

Part. pas. Perten al paire que sos filhs ni sa
filia no sian corruput ni MALVIZIAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 57.

Il appartient au père que son fils ni sa fille ne
soient corrompus ni *mal conseillés*.

VEZIN, VEZI, *adj.*, lat. VICINUS, voi-
sin, proche.

Aitan VEZIS com es lo detz de l' onglà.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Aussi *voisin* comme est le doigt de l'ongle.

Subst. Que la lais a sos VEZIS.

P. CARDINAL : Un decret.

Qu'il la laisse à ses *voisins*.

— Concitoyen, citoyen, habitant d'un
même lieu.

BALUZE, t. II, col. 1003, *Not. ad*
Capit., traduit le mot VICINO, qu'on
trouve dans un passage de loi des Al-
lemands (*Lex alam.*, cap. 36, §. 3),
par *civi* :

VICINO, *civi*, ejusdem loci incolæ. Hispani
hodiè *vezino* vocant quem latini *civem* dice-
bant : *Vezino de Madrid*.

On lit dans Pétrarque :

Pianga Pistoia e i cittadini perversi

Che perdat' hanno si dolce *vicino*.

PETRARCA, *Son.* : Piangete.

Voyez DENINA, t. II, p. 261.

Nalh hom de Condom, VEZIS ni autre.

Negun borgues, o VEZIN de Condom.

Coutume de Condom.

Nul homme de Condom, *citoyen* et autre.

Nul bourgeois, ou *citoyen* de Condom.

Menspreza sos VEZIS.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Méprise ses *concitoyens*.

CAT. *Vehi*. ESP. *Vecino*. PORT. *Vizinho*. IT.
Vicino.

2. VICINITAT, VECINITAT, VEZINETAT,
s. f., lat. VICINITATEM, voisinage,
proximité, interstice.

Tota affinitat e tota VICINITAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 183.

Toute affinité et tout *voisinage*.

Amistat, parentat, asenitat ni VEZINETAT.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.

Amitié, parenté, affinité et voisinage.

Las VEZINATATS entre la cama e la coyssa.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Les interstices entre la jambe et la cuisse.

ESP. *Vezidad*. IT. *Vicinità, vicinitate, vicinitade.*

3. VEZINAT, s. m., voisinage.

Per c' onz ditz : Sa cort a clausa

Que es en bon VEZINAT.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

C'est pourquoi on dit : Sa cour a close qui est en bon voisinage.

CAT. *Vehinat*. IT. *Vicinato.*

4. VEZINESC, s. m., voisinage.

Per pres ni per VEZINESC ni per parentesc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Par prières ni par voisinage ni par parenté.

5. VESIAGE, s. m., voisinage.

Per carta de VESIAGE.

Sera tengut de far... las solemnitatz de VESIAGE, selon la costuma.

Fors de Bearn, p. 1096 et 1093.

Par charte de voisinage.

Sera tenu de faire... les solennités de voisinage, selon la coutume.

6. CONVICIN, adj., voisin, proche.

Las outras ylas de mar CONVICINAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.

Les autres îles de mer voisines.

VEZOIG, s. m., bêche.

Al VEZOIG et al araire.

MARCBRUS : L' autr' ier.

A la bêche et à l'araire.

VIA, s. f., lat. VIA, voie, chemin, route, conduit, fois.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ieu m' en part, e segrai outra VIA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Jé m' en sèpare, et je suivrai autre voie.

Cassayre, cant a tendut al hors, e li geta mel per la VIA.

V. et Vert., fol. 23.

Chasseur, quand il a tendu à l'ours, et lui jette miel par le chemin.

Obre las VIAS de suzor, per que fa suzar.

Eluc. de las propr., fol. 205.

Ouvre les voies de sucur, c'est pourquoi il fait suer.

Fig. Per la VIA de paupretat.

V. et Vert., fol. 30.

Par la voie de pauvreté.

Porta del cel, VIA de salvamen.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Porte du ciel, voie de salut.

— Moyen.

Per VIA de appellatio.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.

Par voie d'appel.

Loc. Lo vai meten en VIA

D' abreviamen de jorns e de sos ans.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Le va mettant en voie d'accourcissement de jours et de ses ans.

E' ls desviatz mostron als justz la VIA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et les déviés montrent aux justes la voie.

Devedon renou e raubaría ;

Et elh fan lo, e d' elhs pren hom la VIA.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Ils défendent usure et escroquerie, et ils le font, et d'eux on prend la voie.

Lur jois sec la VIA plana.

MARCBRUS : El mes quan.

Leur joie suit la voie unie.

C' aissi tengues ma VIA plana.

P. VIDAL : Abril issic.

Qu'ainsi je tinsse mon chemin uni.

Jois se pert, e pretz ten sa VIA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.

Joie se perd, et mérite tient sa voie (s'en va).

Amistatz dechai,

Car a trobat jovens sa VIA.

II. CATOLA ou MARCBRUS : Amics.

Amitié déchoit, car gaité a trouvé son chemin (s'en est allée).

— Adverbial. Hors.

Li ome de la terra lo feron anar VIA de la terra.

V. de Guillaume de la Tour.

Les hommes de la terre le firent aller hors de la terre.

ANC. FR. Va ta voie, fet-il, bricon.

D'autre part vint Renart sa voie.

Ainz chevauche moult bel sa voie.

Roman du Renart, t. III, p. 48, 5 et 45.

CAT. ESP. PORT. IT. *Via.*

Adv. comp.

Que vagua DREITA VIA vezer sant Honorat.

V. de S. Honorat.

Qu'il aille *droite voie* (directement) voir saint Honorat.

Per bon esper enriquis

Paubr' om MANTA VIA.

P. MILON : Si com lo.

Par bon espoir il enrichit pauvre homme *mainte fois*.

Vai doblan TOTA VIA

L' amors e la benvolensa.

AUGIERS : Per vos belha.

Va *toute fois* (toujours) doublant l'amour et la bienveillance.

Com la flor c' om retrai

Que TOTAS VIAS vai

Contr' el solelh viran.

PIERRE D'AUVERGNE : D' un sonet.

Comme la fleur qu'on rapporte qui *toutes fois* (toujours) va contre le soleil tournant.

Interj. comp. Ieu aug que la gaita cria :

VIA sus ! qu' ieu vey lo jorn

Venir apres l' alba.

BERTRAND D'ALLAMANON : Us cavaliers.

J'entends que la sentinelle crie : (*En*) *route sus* ! vu que je vois le jour venir après l'aube.

ANC. FR. Més *totes voies* fu la chose menée à tant.

VILLEHARDOUIN, p. 109.

Toutes voies vérité a telle propriété singulière que tant plus est foulée, de tant plus se ressourt.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 435.

Voyez CAP, METTRE, MONT.

CAT. *Totavia*. ESP. PORT. *Todavia*. IT. *Tuttavia*.

2. VIALIA, *s. f.*, voie, moyen.

Per las VIALIAS de misericordia.

Que non perda las VIALIAS de misericordia.

Trad. de Bède, fol. 66 et 56.

Par les *voies* de miséricorde.

Qu'il ne perde pas les *voies* de miséricorde.

3. VIATGE, VIACGE, *s. m.*, voyage, route, direction.

Pucis farem bren VIATGE

Sovendet, e bren cami.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es.

Puis nous ferons court *voyage* souvent, et court chemin.

Ben ha tengut dreg VIATGE

L' anzel.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Bien a tenu *droite route* l'oiseau.

Util... als viandans per que lor VIACGE sia diligens.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Utile... aux voyageurs pour que leur *voyage* soit rapide.

Fig. De ben amar sai segr' el dreg VIATGE.

G. FAIDIT : Si anc.

De bien aimer je sais suivre le droit *chemin*.

Adv. comp. Cansons, vai t en DREG VIATGE

Lai on il es.

PEYROLS : Per dan que.

Chanson, va-t'en *droite route* (directement) là où elle est.

CAT. *Viatge*. ESP. *Viage*. PORT. *Viagem*. IT. *Viaggio*.

4. VIADOR, *s. m.*, lat. VIATOR, voyageur.

En la ment d' un chascun VIADOR.

Doctrine des Vaudois.

Dans l'esprit d'un chacun *voyageur*.

ANC. FR. Si du hault Dieu la grâce ne soustient
Le *viateur*.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç.* I^{er}, fol. 135.

CAT. ESP. *Viador*. IT. *Viatore*.

5. VIANAR, *v.*, voyageur.

VIANAR volgra.

AUGIERS : Totz temps serai.

Je voudrais *voyager*.

Part. prés. Chascuns es VIANANZ.

FOLQUET DE ROMANS : Quan he.

Chacun est *voyageant*.

Subst. E'l chaitieu mon desprezar.

On passam cum VIANANS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

Et mépriser le chétif monde où nous passons
comme *voyageurs*.

6. VIANDAN, VIANDA, *s. m.*, voyageur.

Raub gleizas ni VIANDANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dérobe églises et *voyageurs*.

Albergar los VIANDANS.

V. et Vert., fol. 73.

Héberger les *voyageurs*.

Somonatz VIANDA ni romen.

V. de Pierre Pélissier.

Que vous avertissiez *voyageur* et pèlerin.

ANC. CAT. *Viandant*. ESP. PORT. IT. *Viandante*.

7. VIANDELA, *s. f.*, viandelle, sorte de poésie.

En redondels e VIANDELAS.

Lays d'amors, fol. 25.En rondeaux et en *viandelles*.8. AVIAR, *v.*, s'acheminer, se diriger.*Part. pas.* Anc pietz non fon vianans AVIATZ
Qu' ieu fui.

AUGIER : Totz temps serai.

Oncques pire ne fut voyageur dirigé que je fus.

— Disposer, préparer.

Part. pas. Quan lor afars es AVIATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Quand leur affaire est disposée.

ANC. FR. Qui bien set dire et rimoyer,

Bien doit sa science avoir.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.

Car par ce les avoies tout droit et achemines.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 394.

Et Jupiter les desvoyez avoye.

CL. MAROT, t. I, p. 255.

CAT. ESP. PORT. *Aviar.* IT. *Aviare.*9. DESVIAMENT, DESVIAMEN, DEVIAMENT, DEVIAMEN, *s. m.*, déviation.

Las sortz e las esperas e los DESVIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les sorts et les sphères et les déviations.

Contra drech no pot haver DEVIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Contre droit ne peut avoir déviation.

ANC. CAT. *Desviament.* ANC. ESP. *Desviamento.*PORT. *Desviamento.* IT. *Disviamento.*10. DESVIAR, *v.*, lat. DEVIARE, dévier, détourner, faire changer de direction.

Lo doutz chan d' un auzel,

Que chantava en un plais,

Me DESVIET l' autr' ier.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Le doux chant d'un oiseau, qui chantait dans un taillis, me détourna l'autre jour.

An de plaitz cort establia,

Et es vaudes qui 'ls ne DESVIAR.

P. CARDINAL : Ab votz.

Ils ont de plaidz cour établie, et est vaudois qui les en dévie.

Fig. Non es hom carnal

Que ja pogues DESVIAR mon talan.

CADENET : Ab leyal.

Il n'est pas homme charnel qui désormais pût détourner mon désir.

Es fols qui no s DESVIA

De so don no s pot jauzir.

ELIAS DE BARJOLS : Morir pogr' ieu.

Est fou qui ne se détourne pas de ce dont il ne peut jouir.

L' aiga, que sol far son cors

Per las nars, DESVIA s' aillors.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau, qui a coutume de faire son cours par les narines, se détourne ailleurs.

Part. pas. Torno 'ls erratz DESVIATZ en la fe.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Les égarés déviés retournent à la foi.

Subst. E 'ls DESVIATZ mostron als justz la via.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et les déviés montrent aux justes la voie.

ANC. FR. Atant s'est cil desavoiez

De la voie où avoiez iere.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 35.

Por avoier gent desvoïée.

Roman de la Rose, v. 19374.CAT. ESP. PORT. *Desviar.* IT. *Disviare.*11. ENVIAR, *v.*, envoyer.

Ieu no l' aus mo messatg' ENVIAR.

FOLQUET DE ROMANS : Meravilh me.

Je ne lui ose mon message envoyer.

Fig. Si l' esgartz messongiers no fo

Dels huells que sap gent ENVIAR.

SORDEL : Bel m' es ab.

Si ne fut mensonger le regard des yeux qu'elle sait gentiment envoyer.

Den donar son argen

A selhs qu' iran, que ben fai qui ENVIA.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Il doit donner son argent à ceux qui iront, vu que bien fait qui envoie.

ANC. FR. Li Sires a envoiet son angele.

Trad. des Dialogues de S. Grégoire, liv. II, ch. 3.

Dex a envoiet l'Alcora.

Liv. de la Loi au Sarrasin, p. 108.CAT. ESP. PORT. *Enviar.* IT. *Inviare.*12. ESVIAR, *v.*, envoyer, diriger, mettre en chemin, acheminer.*Fig.* E 'l dous terminis s' ESVIA,

E son li prat groc e vermeill.

MARCABEUS : Bel m' es cant.

Et le doux printemps s'achemine, et les prés sont jaunes et vermeils.

Sitot mos gauz s' esvia

A tal qu' a presen no m guaba.

RAMBAUD D'ORANGE: Er quan.

Quoique ma joie se dirige vers telle qui à présent ne me raille pas.

13. FORVIAR, FORSVIAR, *v.*, fourvoyer, déranger, détourner.

Coma'l solells, que no cessa de far son torn en aisso que Dieus l' a establí, quar el no FORVIA l' establissamen ni l' comandamen de Dieu.

Si poiórn FORSVIAR del cami.

Liv. de Sydrac, fol. 27 et 7.

Comme le soleil, qui ne cesse de faire son tour en ce que Dieu l'a établi, car il ne détourne l'établissement ni le commandement de Dieu.

Se pourraient détourner du chemin.

Ben poyrias FORVIAR e venir en error.

V. et Vert., fol. 40.

Bien vous pourriez (vous) fourvoyer et venir en erreur.

Fols es qui sap sa drecha via, et a son essien se FORVIA.

V. et Vert., fol. 36.

Est fou qui sait son droit chemin, et à son escient se fourvoie.

Part. pas. Lhi efanh que so FORVIAH el ventre de lor maire, cossi s' afolon?

Liv. de Sydrac, fol. 65.

Les enfants qui sont dérangés dans le ventre de leur mère, comment s'avortent-ils?

ANC. FR.

Cheval sans bride à tous coups se forvoye.

J. MAROT, t. V, p. 50.

14. OBVIAR, *v.*, lat. OBVIARE, obvier.

PER OBVIAR a la malissa d' aucuns marchans.

PER OBVIAR a tals oppressions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588, et t. II, p. 460.

Pour obvier à la malice d'aucuns marchands.

Pour obvier à de telles oppressions.

CAT. ESP. PORT. Obviar. IT. Ovviare.

VICARI, *s. m.*, lat. VICARIUS, vicaire.

Querria cochozamen lo VICARI de Dien per far confessio.

V. et Vert., fol. 69.

Cherchait promptement le vicaire de Dieu pour faire confession.

Al VICARI de Crist.

V. de S. Honorat.

Au vicaire de Christ.

CAT. Vicari. ESP. Vicario. PORT. Vigairo. IT. Vicario.

2. VICARIA, VIGARIA, VEGUARIA, *s. f.*, viguerie.

Lo rey det... las VICARIAS suás.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 18.

Le roi donna... les vigueries siennes.

En tota la VEGUARIA de Sierma.

Tit. de 1192. Arch. du Roy., J, 322.

Dans toute la viguerie de Sierme.

En las autras bayllias e VICARIAS de Prohensa.

Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.

Dans les autres bailliages et vigueries de Provencc.

ESP. IT. Vicaria.

3. VIGUER, VIGUIER, *s. m.*, du lat. VICARIUS, viguier.

Per sos dreitz defendre, an elegit VIGUER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pour ses droits défendre ils ont élu viguier.

Bailes, sotzbailes, jutges et VIGUIERS.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Baillis, sous-baillis, juges et viguiers.

4. SUBVICUIER, SOSVICUIER, *s. m.*, sous-viguier.

Viguier, baile, SUBVICUIER.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Viguier, bailli, sous-viguier.

Lo SOSVICUIER e los autres officials.

Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.

Le sous-viguier et les autres officiers.

VICE, *s. m.*, lieutenant, qui tient la place d'un autre, celui qui remplace.

Cant cel qu' es davant los autres, seignoria plus als vices que als frairis.

Trad. de Bède, fol. 56.

Quand celui qui est avant les autres, est plus sévère pour ceux qui remplacent que pour les frères.

VICI, VICE, VIZI, *s. m.*, lat. VITIVM, vice.

Peccat de glotonia es VICI que mot desplas a Dieu.

V. et Vert., fol. 19.

Péché de gourmandise est vice qui moult déplaît à Dieu.

Revela los VICES de ton cor.

Trad. de Bède, fol. 45.

Rèvèle les vices de ton cœur,

Segon *vizi* o *vertut*.

P. CARDINAL : Razos es.

Selon *vice* ou *vertu*.

Vizis es *querre escusament*.

Trad. de Bède, fol. 2.

C'est *vice* de chercher excuse.

CAT. *Vici*. ESP. PORT. *Vicio*. IT. *Vizio*.

2. **VICIOS**, *adj.*, lat. **VITIOSUS**, vicieux, corrompu, nuisible.

Per *vicios* jutges.

Èveïa a homes, es *VICIOSA* chausa.

Trad. de Bède, fol. 1 et 8.

Par jutges *corrompus*.

Porter envie à homme, c'est chose *vicieuse*.

Ilh agro, en las causas dessus dichas, *VICIOS* intrament.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

Ils eurent, dans les choses dessus dites, entrée *vicieuse*.

Repaus... trop pauc es *VICIOS*.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Repos... trop petit est nuisible.

CAT. *Vicios*. ESP. PORT. *Vicioso*. IT. *Vizioso*.

3. **VICIAR**, *v.*, lat. **VITIARE**, vicier.

Part. prés. Habondantia de melancolica humor la pel *VICIANT* et deformant.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Abondance d'humeur melancolique la peau *viciant* et deformant.

CAT. ESP. PORT. *Viciar*. IT. *Viziare*.

VIGOR, *s. f.*, lat. **VIGOR**, vigueur, force.

Sel cui Dieus det sens e *VIGOR*.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros cum.

Celui à qui Dieu donna sens et *vigueur*.

Del colp sentra la *VIGOR*.

PIERRE D'AUVEGNE : De Dieu.

Du coup il sentira la *vigueur*.

Fig. Valor e *VIGOR* que an publicas cartas.

Cout. de Fumel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol 144.

Valeur et *vigueur* qu'ont actes publics.

ANC. FR. Tant de *vigor*, tant de pooir

Ne puet avoir nul cors de fame.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc., t. II, p. 121.

Le feri de si grant *vigor*.

Roman du Renart, t. III, p. 280.

CAT. ESP. PORT. *Vigor*. IT. *Vigore*.

2. **VIGORIA**, *s. f.*, vigueur, force.

Torna secca e senca *VIGORIA*.

L'Avangeli de li quatre semenz.

Devient sèche et sans *vigueur*.

3. **VIGOROS**, *adj.*, vigoureux, fort.

Mont leugier e *VIGOROS*.

Brev. d'amor, fol. 18.

Moult léger et *vigoureux*.

Persona que es pros e *VIGOROSA*.

V. et Vert., fol. 67.

Personne qui est méritante et *vigoureuse*.

Fig. Cel que es he *VIGOROS*

En rompre sas temptacios.

Brev. d'amor, fol. 21.

Celui qui est bien *vigoureux* à rompre ses tentations.

ANC. FR. Mult ere sages et preuz et *vigueros*.

VILLEHARDOUIN, p. 150.

CAT. *Vigoros*. ESP. PORT. IT. *Vigoroso*.

4. **VIGOROSITAT**, *s. f.*, vigueur, force.

En sa operacio ha *VIGOROSITAT*.

Eluc. de las propr., fol. 9.

En son opération il a *vigueur*.

CAT. *Vigorositat*. ESP. *Vigorosidad*. IT. *Vigorosità, vigorositate, vigorositade*.

5. **VIGORACIO**, *s. f.*, vigueur.

Prend en si confort et *VIGORACIO*.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Prend en soi confort et *vigueur*.

6. **VIGORAMENT**, *s. m.*, vigueur, force.

A virtut vital el cor, adjutori et *VIGORAMENT*.

Eluc. de las propr., fol. 16.

A vertu vitale au cœur, secours et *force*.

7. **VIGORATIU**, *adj.*, confortatif, propre à donner de la vigueur.

Vianda preza en quantitat competens es...

VIGORATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Nourriture prise en quantité suffisante est... *confortative*.

8. **VIGORAR**, *v.*, fortifier, donner de la vigueur.

Repaus... *VIGORA* digestio.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Repos... *fortifise* digestion.

CAT. ESP. PORT. *Vigorar*. IT. *Vigoreare*.

9. **VIGOROSAMENT**, **VIGOROSAMEN**, **VIGUOROSAMEN**, *adv.*, vigoureusement.

Lo franch VIGORAZAMEN.

Brev. d'amor, fol. 60.

Le brise *vigoureusement*.

Se deffendet VIGUOROZAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.

Se deffendit *vigoureusement*.

CAT. *Vigorosament*. ESP. PORT. IT. *Vigorosamente*.

10. AVIGORAR, *v.*, fortifier, animer.

Per que m' AVIGOR

Gais jois, qui qu' en plor

O'n ria.

J. ESTEVE: Si m vai.

C'est pourquoi m'anime joie gais, qui (que ce soit) qui en pleure ou en rie.

Tan no m' AVIGOR.

UN TROUBADOUR ANONYME: Si'l dous jois.

Tant je ne m'anime.

ESP. *Avigorar*.

VIL, VILH, *adj.*, lat. *vilis*, vil, bas, méprisable.

Sias humils e non VILS.

V. de S. Honorat.

Sois modeste et non *vil*.

— En parlant du bas prix des marchandises.

Compron al plus VIL pretz que podon.

V. et Vert., fol. 17.

Ils achètent au plus *vil* prix qu'ils peuvent.

Fig. Amors es cara, et ieu soi VILS.

GUILLAUME DE CABESTAING: Er vey que.

Amour est précieux, et je suis *vil*.

— Ordinaire, commun, à la portée de tous.

Leu chansoneta e VILH.

GIRAUD DE BORNEIL: Leu chansoneta.

Chansonnette légère et *commune*.

En rima VIL e plana.

RAMBAUD D'ORANGE: A mon vers.

En rime *commune* et simple.

— Vite, rapide, léger.

VILS plus que cabrol ni sers.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan lo freitz.

Rapide plus que chevreuil et cerf.

Loc. Tal ren ten hom VIL, qu' es prezans.

G. FAIDIT: Tant ai suferit.

Telle chose on tient (pour) *vile*, qui est ayant du prix.

Adv. comp. Mos bos digs non esvila,

N' ieu no los dic EN VIL.

RAYMOND DE MIRAVAL: Aissi m.

Mes bons propos elle n'avilit pas, et je ne les dis pas *par mépris*.

Elha m respos TOST E VIL,

Cossi fos dona de castelh.

GUILLAUME D'AUTPOUL: L' autr' ier.

Elle me répondit *tôt et vite*, comme si elle fût dame de château.

CAT. ESP. PORT. *Vil*. IT. *Vile*.

2. VILMEN, *adv.*, vilement, basement.

VILMEN, ses tot dever.

G. RIQUIER: El nom de.

Vilement, sans aucun devoir.

Prov. Qui ama VILMEN si eis vilzis.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Non an.

Qui aime *vilement* s'avilit lui-même.

ANC. FR.

Le tirèrent arriere plus *vilment* d'un garçon.

Roman de...., Bibl. du R., Ms. 7188.

CAT. *Vilment*. ESP. PORT. IT. *Vilmente*.

3. VILTAT, VIUTAT, *s. f.*, lat. *vilitatem*, bassesse, indignité, grossièreté.

Perdet per VIUTAT l' ardimen e la forsa.

V. de Bertrand de Born.

Il perdit par *bassesse* la hardiesse et la force.

Non dissesses folia ni VIUTAT.

G. RAINOLS D'APT: Auxir cugei.

Que vous ne dissiez folie ni *grossièreté*.

— Abondance, avilissement, en parlant du bas prix des choses.

Assatz es VILTATZ

De condngz e de blatz.

P. CARDINAL: Selh jorn.

Il est assez *avilissement* de vivres et de blés.

Fig. De razo atruop mout gran VIUTAT.

FOLQUET DE ROMANS: Quan lo dous.

De raison je trouve moult grand *avilissement*.

Prov. Anc grans VIUTAT no fo dientatz.

T. DE LIGNAURE ET DE GIRAUD DE BORNEIL: Ara m platz.

Onques grande *abondance* ne sut richesse.

ANC. CAT. *Viltat*. IT. *Vilà*, *viltate*, *viltade*.

4. VILATGE, *s. m.*, vilénie, grossièreté.

Molt fara gran VILATGE, s' el m' evais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Il fera moult grande *vilénie*, s'il m'attaque.

ANC. FR.

Sire, por Dieu merci, trop m'avez en *viltage*.

Romancero françois, p. 23.

5. **VILHURA**, *s. f.*, bassesse, mépris.
 Dona ^{ges} VILHURA
 Non ai. G. RIQUIER: D' Astarac.
 Dame, point de mépris je n'ai.
6. **VILEZA**, *s. f.*, bassesse, avilissement, opprobre.
 Peccat de luxuria, e neys contra natura, que es gran VILEZA.
V. et Vert., fol. 91.
 Péché de luxure, et même contre nature, qui est grand avilissement.
 Loc. So tenian a gran VILEZA.
V. de S. Honorat.
 Ils tenaient cela à grand avilissement.
 CAT. *Vileza*. ESP. PORT. *Vileza*. IT. *Vilezza*.
7. **VILZIMEN**, *s. m.*, avilissement.
 Darai tals dos c' al sobrier VILZIMEN,
 Que pretz a pres, done restauramen.
 T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI: Senh' En Enric.
 Je donnerai tels dons de manière qu'à l'extrême avilissement, que le mérite a pris, je donne restauration.
 Adv. comp. A deshonor viven,
 Ditz hom, PER VILZIMEN.
 G. RIQUIER: El nom del.
 A déshonneur ils vivent, dit-on, par avilissement.
8. **VILZIR**, **VEUZIR**, *v.*, avilir, abaisser, ravalier.
 Ea, per ver, vey dregz delir,
 E merces e pretz VEUZIR.
 G. ANELIER DE TOULOUSE: Ar farai.
 Pour vrai, je vois détruire droit, et merci et mérite avilir.
 Part. pas. Es punitz e damnatz
 E VILZITZ pels peccatz
 D'alcu son ancessor.
 NAT DE MONS: Al bon rey.
 Est puni et condamné et avili pour les péchés d'aucun son ancêtre.
 IT. *Vilire*.
9. **VILIFICAR**, *v.*, avilir.
 Mot se VILIFICA qui servis a tan vil senhor,
 co es son ventre.
V. et Vert., fol. 101.
 Mout s'avilit qui sert à si vil seigneur, comme est son ventre.
 PORT. *Vilificar*. IT. *Vilificare*.

10. **VILTENENSA**, *s. f.*, mépris, opprobre, dédain.
 En VILTENENSA
 Au tot bon pretz mes.
 B. ARNAUD DE MONTCUC: Er can li.
 En mépris ils ont tout bon mérite mis.
 ANC. FR. Por nos soffri assez *viltance*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.
 ANC. ESP. *Viltanza*.
11. **VILTENER**, *v.*, tenir à mépris, avilir, mépriser.
 No us o pogron blasmar ni VILTENER.
 AIMERI DE PEGUILAIN: Destreitz cochatz.
 Ne vous le purent reprocher ni tenir à mépris.
 Part. pas. Er es tant VILTENGUT sai
 E blasmat.
 G. RIQUIER: Qui m disses.
 Maintenant il est tant méprisé ici et blâmé.
12. **AVILAMENT**, **ANVELIAMEN**, *s. m.*, avilissement.
 Aqvi fo dels Judeus tan gran AVILAMENTZ.
 PIERRE DE CORDIAC: El nom de.
 Là fut des Juifs si grand avilissement.
 Un manuscrit porte ANVELIAMENS.
 ANC. FR.
 Che seroit grant reproche et grant avillement.
Poème d'Hugues Capet, fol. 15.
13. **AVILIR**, **AVILSIR**, **AVEUZIR**, *v.*, avilir, outrager, abaisser, s'avilir.
 Qui ten car so que l'AVILIS.
 ARNAUD DE MARUEIL: Cui que.
 Qui tient cher ce qui l'avilit.
 Fig. Intelligencia de Santa Escripura AVILSIRA, si fos aperta a toz.
Trad. de Bède, fol. 37.
 L'intelligence de la Sainte-Écriture s'avilira, si elle était ouverte à tous.
 So don lurs poders s'AVIL.
 R. VIDAL DE BEZAUDUN: Entr' el taur.
 Ce dont leur pouvoir s'avilit.
 Part. pas. Per que m tenc per AVILIT.
 B. MARTIN: Companho.
 C'est pourquoi je me tins pour avili.
 ANC. CAT. *Avilir*. IT. *Avillire*.
14. **AVILAR**, *v.*, avilir.
 Ben deu sos pretz asordeiar

Et AVILAR a quada mes.

MARCABRUS : Cortezamens.

Elle doit bien ses mérites souiller et *avilir* à chaque mois.

Part. pas. Fon proessa mantenguda,...

Mas aras l'an AVILADA

Dac e rei et emperaire.

MARCABRUS : Al son. *Var.*

Prouesse fut maintenue, ... mais maintenant l'ont *avilie* ducs et rois et empereurs.

ANC. FR. Qu'il aidast à la Terre-Sainte

Que gent sarrazzinoize *avile*.

G. GUIART, t. II, p. 50.

La roine mout *avila*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 271.

Aviler la dignité des dons de Dieu.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 371.

Ils s'estoient ainsi abbaisses et *avilez* que d'aller faire la cour aux barbares.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Lysandre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Avilar*. IT. *Avilare*.

15. *ESVILAR*, *v.*, *avilir*, abaisser.

Mos bos digs non *ESVILA*,

N'ien no los dic en vil.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Mes bons propos elle n'*avilit* pas, et je ne les dis pas par mépris.

16. *ENVELZIR*, *ENVILEZIR*, *ENVILIZIR*, *v.*, *avilir*, outrager.

Ja tan fort no 'l sabrai *ENVELZIR*

Que 'l vill baron messongier desliat.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Jamais si fort je ne saurai l'*avilir* que les vils barons menteurs déloyaux.

Per so que la costuma de las armas no se *ENVILIZISCA*.

V. et Vert., fol. 102.

Pour cela que la coutume des armes ne s'*avilisse* pas.

Hom que sa lauzor declara,

L'*ENVILEZISH*.

Leys d'amors, fol. 119.

L'homme qui sa louange proclame, l'*avilit*.

ESP. PORT. *Envilecer*.

17. *ENVILIR*, *ENVEILLIR*, *v.*, *avilir*, outrager.

Part. pas. Sui per lei *ENVEILLITZ*.

RAMBAUD D'ORANGE : Brais chaus.

Je suis par elle *avili*.

Ton cors *ENVILIT*.

V. de S. Honorat.

Ton corps *avili*.

CAT. *Envilir*. IT. *Invilire*.

18. *SOBBREVIL*, *adj.*, sur-vil, très vil, extrêmement vil.

En *SOBBREVIL* servitut.

V. et Vert., fol. 58.

En très vile servitude.

VILA, *s. f.*, lat. *VILLA*, métairie, ferme, maison de campagne.

Dans le moyen âge, ce mot se joignait souvent à celui du propriétaire pour désigner un lieu habité, d'où sont venues les nombreuses dénominations françaises terminées en *ville*.

Ciptatz e borcs e *VILAS*.

V. de S. Honorat.

Cités et bourgs et métairies.

— Ville.

Pres *VILAS* et ars e borcs e castels.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Prit *villes* et forteresses et bourgs et châteaux.

CAT. *Vila*. ESP. PORT. IT. *Villa*.

2. *VILETA*, *s. f. dim.*, petite maison de campagne, petite ferme.

En una *VILETA* assatz nobla.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 214.

En une petite maison de campagne assez distinguée.

Comandet que li acaptesson

Totas las *VILETAS* e 'ls mas,

Et tot aquo que entorn jas.

V. de S. Enimie, fol. 40.

Commanda qu'on lui achetât toutes les petites fermes et les maisons, et tout ce qui autour s'étend.

CAT. *Vileta*. ESP. IT. *Villeta*.

3. *VILATGE*, *s. m.*; village.

En los locs o *VILATGES*.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 42.

En les lieux ou *villages*.

ESP. *Village*. PORT. *Villagem*. IT. *Villaggio*.

4. *VILAN*, *VILA*, *adj.*, lat. *VILANUS*, vilageois, vilain, grossier, rustre.

E'l paures, can ve en riquesa, el esdeve
savis e cortés, ja si' aisso qu'el sia fols e VILAS.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Et le pauvre, quand il vient en richesse, il de-
vient sage et courtois, bien qu'il soit fou et *vilain*.

Si no fos gens VILANA

E lauzengier savai.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Si ne fut gent *grossière* et médisants perfides.

Subst. A un VILAN sui donada

Tot per sa gran manentia.

CADENET : S'anc fuy.

A un *vilain* je suis donnée entièrement pour sa
grande richesse.

ANC. FR. Vous estes filz de *vilain* et de *vilaine*,
et avez lessié l'abit vostre père et vostre
mère, et estes vestu de plus riche camelin
que le roy n'est.

JOINVILLE, p. 8.

CAT. *Vilá, villá.* ESP. *Villano.* PORT. *Villão.*
IT. *Villano.*

5. VILANET, *s. m. dim.*, petit vilain.

VILANETZ es e fals pages,

E ditz hom que, per dos poges,

Sai si logua e lai si ven.

PIERRE D'Auvergne : Chantarái.

C'est (un) *petit vilain* et faux paysan, et on dit
que, pour deux pougeoises, ici il se loue et là il se
vend.

IT. *Villaneto.*

6. VILANAMEN, *adv.*, vilainement, gros-
sièrement.

Que s gart en cort de parlar

VILANAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Qu'il se garde en cour de parler *vilainement*.

Vertatz en dic VILANAMEN,

E peza me, quar ieu no men.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Vérité j'en dis *grossièrement*, et il me pèse,
parce que je ne mens pas.

ESP. *Villanamente.* PORT. *Villamente.* IT. *Vil-
lanamente.*

7. VILANAL, *adj.*, grossier.

No deu hom panzar deguna laia paraula ni
degu VILANAL mot.

Lays d'amors, fol. 40.

On ne doit poser nulle laide parole ni nul mot
grossier.

8. VILANIA, *s. f.*, vilénie, grossièreté,
infamie.

VILANIA e desconoysensa, es penre tot
jorn grans servizis de son amic, et non denhar
neys dire merces.

V. et Verti, fol. 7.

Grossièreté et ingratitude, c'est prendre tou-
jours grands services de son ami, et ne pas daigner
même dire merci.

En aisso fai Amors grans VILANIA.

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

En ceci Amour fait grande *vilénie*.

ANG. FR. Elles ne peuvent supporter une ima-
gination de *villanie* ni de honte et dés-
honneur.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 156.*

ANG. CAT. *Vilania.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT.
Villania.

9. VILANATGE, *s. m.*, vilénie, grossiè-
reté, injure.

Jamais vas lieis no farai VILANATGE,

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Jamais envers elle je ne ferai *vilénie*.

ESP. *Villanage.* PORT. *Villanagem.* IT. *Villa-
naccio.*

10. VILANES, *s. m.*, vilénie, grossièreté,
injure.

S'ieu en dic nuill VILANES.

MARCABRUS : Cortezamens.

Si j'en dis nulle *injure*.

11. VILANESCA, *s. f.*, vilénie, injure,
grossièreté.

VILANESCA

An fag, si Dieus be m perdo.

P. BASC : Ab greu cossire.

Vilénie ils ont fait, si Dieu bien me pardonne.

12. VILANDRIER, *adj.*, vilain, déver-
gondé.

Son las femdas VILANDRIERAS

Tot jorn baten las carrieras.

Brev. d'amor, fol. 130.

Les femmes *dévergondées* sont toujours battant
les rues.

13. VILANEJAR, VILANEJAR, *v.*, devenir
grossier, faire le grossier.

Per son joi pot malautz sanar...

E'l plus cortez, **VILANEIAR**.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie malade peut guérir... et le plus courtois, *devenir grossier*.

ANC. FR. Quant le seigneur de Saintre se vit ainsi *villener* et menacer.

Histoire de Jehan de Saintre, t. III, p. 659.

IT. *Villaneggiare*.

14. **AVILANIR**, *v.*, avilir, humilier, ravalier.

Part. pas. Tenra lo per AVILANIT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Le tiendra pour *avili*.

Er l' an AVILANIDA

Duc e rei et emperaire.

MARCBRUS : El son. *Var.*

Maintenant l'ont *avilie* ducs et rois et empereurs.

CAT. *Avilanir*.

15. **ENVILANIR**, *v.*, avilir, outrager, insultier.

Part. pas. Lag nos an ENVILANITZ.

GIRAUD DE BORNEL : A l'honor Dieu.

Laidement ils nous ont *outragés*.

Domna que n'es chansida

En tenc per ENVILANIDA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

J'en tiens pour *avilie* dame qui en est choisie.

ANC. FR. Elle devoit enciens mourir que le laisser *envillénir*.

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 187.

16. **ESVILANIR**, *v.*, avilir, outrager.

Trobet una gen que l' *ESVILANIRO* molt duramen, e'lh feïro gran anta.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Trouva une gent qui l'*outragèrent* moult durement, et lui firent grande honte.

VIM, *s. m.*, lat. **VIMEN**, osier, saule.

Pois brotona l' **VIM**.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Paisque l'*osier* bourgeonne.

Guillems, de claustra us vim

Issir enseing ab un vim.

T. de G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Guillaume, de cloître nous vos vimes sortir ceint avec un *osier*.

ANC. CAT. *Vun*. ESP. *Vimbre*. PORT. *Vime*. IT.

Vime, *viniuc*.

2. **VIMENER**, *s. m.*, oseraie, lieu planté d'osiers.

Aubareda et **VIMENER**.

Tit. de 1330, de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Alharède et *oseraie*.

ANC. FR. Certaine *vismière* et leze contenant environ deux journeaux.... Tenir et exploiter certaine *vismière*.

Titres de 1537 et de 1545. DU CANGE, t. VI, col. 1652.

PORT. *Vimeiro*.

VINHA, **VINNA**, *s. f.*, lat. **VINCA**, vigne, lieu planté de vignes.

No i guardetz camp ni **VINHA** ni ort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Que vous n'y regardiez champ ni *vigne* ni jardin.

Que tu sias d'aquels lials obriers

Que Dieus met en la **VINHA**.

IZARN : Diguas me tu.

Que tu sois de ces loyaux ouvriers que Dieu met dans la *vigne*.

CAT. *Vinya*. ESP. *Vina*. PORT. *Vinha*. IT. *Vigna*.

2. **VIT**, *s. f.*, lat. **VITIS**, vigne, pied de vigne.

Hom adoncx poda las **VITZ**.

Brev. d'amor, fol. 46.

Alors on taille les *vignes*.

De bona **VIT**, quan razina,

Deu hom amar son razim.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

De bonne *vigne*, quand elle produit des raisins, on doit aimer son razin.

Fig. Yeu soi la **VITZ** e vos es las brancas e las fuelhas.

V. et Vert., fol. 37.

Je suis la *vigne* et vous êtes les branches et les feuilles.

ESP. *Vid*. PORT. *Vide*. IT. *Vite*.

3. **VIN**, **VI**, *s. m.*, lat. **VINUM**, vin.

Fnecx d'amor escart e destreing

Que **VINS** ni l'aiga no l'esteing.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Feu d'amour tenace et concentré que *vin* ni l'eaun ne l'éteint.

Ab **VIN** blan la devetz lavar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *vin* blanc vous la devez laver.

Celier a metre vis.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Cellier à mettre vins.

Fig. Orguèlh es lo vi del diable.

V. et Vert., fol. 6.

Orgueil est le vin du diable.

CAT. *Vi.* ESP. *Vino.* PORT. *Vinho.* IT. *Vino.*

4. VINHER, VINHIÈR, *s. m.*, vignoble.

Una vinha que es el VINHER, lo qual VINHER es apelat VINHER.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J, 4.

Une vigne qui est au vignoble, lequel vignoble est appelé *Vignoble*.

Vinha... O VINHIERS.

Tit. de 1270. DOAT., t. LXXXIX, fol. 69.

Vigne... ou *vignoble*.

ANC. CAT. *Vinyer.*

5. VINAYRES, VINARES, *s. m.*, vignoble.

Deves l' adreg del VINARES

Peyras i rogan mòt espes.

V. de S. Honorat.

Devers le droit (à droite) du vignoble les pierres y roulent moult épais.

6. VINARIA, *s. f.*, du lat. VINARIUS, cave à vin.

VINARIA, es celier a metre vis.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Cave, c'est cellier à mettre vins.

7. VINENC, *adj.*, vineux, couleur de vin.

Gotas de sanc VINENCAS.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Gouttes de sang *vineuses*.

8. VINACI, *s. m.*, lat. VINACIA, vinasse, marc de vin.

VINACI, es vi de la derieyra trolhada.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Vinasse, c'est vin de la dernière pressée.

9. VINOS, *adj.*, lat. VINOSUS, vineux, couleur de vin.

La color roja et VINOSA.

La partida VINOZA pren vigor.

Eluc. de las propr., fol. 135 et 75.

La couleur rouge et *vineuse*.

La partie *vineuse* prend vigueur.

CAT. *Vinos.* ESP. *Vinoso.* PORT. *Vinhoso.* IT. *Vinoso.*

10. VINADA, *s. f.*, vinage, redevance en vin.

Lo coms e li seu prengo bladada e VINADA en aissi com an faig.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., J, 4 et 5.

Que le comte et les siens prennent bladage et *vinage* par ainsi comme ils ont fait.

11. VINNAL, VINNAR, *s. m.*, vignoble.

Las vinnas ni els VINNALS.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT., t. CXXXVIII, fol. 50.

Les vignes et les *vignobles*.

VINNARS e prats.

Tit. de 1217. DOAT., t. CXV, fol. 27.

Vignobles et prés.

12. VINAGRE, *s. m.*, vinaigre.

Mel e VINAGRE ajustatz

E pauc de caus.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Miel et *vinaigre* mêlez et un peu de chaux.

Una cana longa

Plena de VINAGRE e de fel.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Un roscau long plein de *vinaigre* et de fel.

CAT. ESP. PORT. *Vinagre.* IT. *Vinagro.*

13. ENVINAGRAR, *v.*, mêler, arroser de vinaigre.

Part. pas.

Del foc arden ab l' aigna ENVINAGRADA.

SEVERI DE GIRONÈ : Totz hom deu.

Du feu ardent avec de l'eau *mélée de vinaigre*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Envinagrar.*

VINT, *n. de nomb.*, lat. *viginti*, vingt.

Tres .c. e .iiii. VINT en un tropel.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Trois cents et quatre-vingts en un troupeau.

CAT. *Vint.* ESP. *Veinte.* PORT. *Vinte.* IT. *Venti.*

2. VINTEN, VINTHEN, VINGTEN, VINTE, *adj. num.*, vingtième.

Del dig jorn de juli VINTE

Tro 'l jorn de setembre cinque.

Brev. d'amor, fol. 37.

Dudit *vingtième* jour de juillet jusqu'au cinquième jour de septembre.

Subst. La VINTHENA (mostra) de peyras, lors valensas.

Palayts de Savieza.

La *vingtième* (montre) des pierres, leurs valeurs.

— Sorte d'impôt.

Desens, VINGTENS, gabellas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Dixièmes, vingtièmes, gabelles.

CAT. *Vinté.* ESP. *Veinteno.*3. VINGTENA, *s. f.*, vingtaine, sorte d'impôt.

Desenas, VINGTENAS ho outras impositions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Dizaines, vingtaines ou autres impositions.

CAT. *Vintena.* ESP. *Veintena.* PORT. *Vintena.*4. VINTECINQUENA, *s. f.*, vingt-cinquaine.

Per centenar o per VINTECINQUENAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Par centaine ou par vingt-cinquaines.

VIOLA, *s. f.*, lat. VIOLA, violette.

E m ditz que flors no semble de VIOLA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Et me dit que je ne semble fleur de violette.

Mantel e bliat de VIOLAS.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Manteau et bliat de violettes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Viola.*2. VIOLETA, *s. f.*, violette.

En un vergier

Per caillir VIOLETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor soi.

En un verger pour cueillir violette.

Capelz han de VIOLETAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos.

Elles ont couronnes de violettes.

CAT. ESP. PORT. *Violeta.* IT. *Violeta.*3. VIOLACE, *adj.*, lat. VIOLACEUS, violet, couleur de violette.

Color blava o VIOLACEA.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Couleur bleue ou violette.

ESP. *Violaceo.*4. VIEULAT, *adj.*, violat, mêlé de violettes.

Bègues ab rosas VIEULADAS e un pauc de razina.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Qu'elle bût avec des roses mêlées de violettes et un peu de racine.

Sucre rosat e VIOLAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Sucre rosé et violat.

CAT. *Violat.* ESP. PORT. *Violado.* IT. *Violato.*VIPERA, VIBRA, *s. f.*, lat. VIPERA, vipère.

Viron la VIPERA morta.

Trad. d'un Évang. apocr.

Virent la vipère morte.

Serpent coronat,

De VIBRA engenrat.

G. FIGUERAS : Sirventes vuelt.

Serpent couronné, de vipère engendré.

ANC. CAT. *Vipera.* ESP. PORT. *Vibora.* IT. *Vipera.*2. VIPERIN, VIPERI, *adj.*, lat. VIPERINUS, de vipère.

CARNS VIPERINAS a far tyriaca.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs de vipères pour faire thériaque.

ESP. PORT. IT. *Viperino.*VIRA, *s. f.*, vire, flèche, dard.

Porta son carcaysh

E l'arc tes am la VIRA.

Leys d'amors, fol. 27.

Porte son carquois et l'arc tendu avec la flèche.

ESP. *Vira.*VIRIL, *adj.*, lat. VIRILIS, viril.

La extremitat del membre VIRIL.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

L'extrémité du membre viril.

CAT. ESP. PORT. *Viril.* IT. *Virile.*VIRON, VIRO, *prép.*, environ, autour, entour, vers.

Voyez DENINA, t. II, p. 313.

Jamais d'armas ni d'amor

Non parlara hom VIRON lor.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Jamais d'armes ni d'amour on ne parlera autour d'eux.

Nuls, qu' es covert VIRON sa fi, no s den desesperar.

Trad. de Bède, fol. 51.

Nul, qui est converti vers sa fin, ne doit se désespérer.

— *Adv. comp.* Autour, à l'entour.

Ayga sensa terra essucha AL VIRON.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 32.

Eau sans terre sèche à l'entour.

E motas de partidas i vengon d' A VIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

En de nombreuses parties y viennent d'à l'entour.

2. ENVIRON, ENVIRO, EVIRON, *adv.*, environ, autour, tout autour.

L' aigua de sos hnels ENVIRON

Ha banhat tot lo paymen.

V. de S. Honorat.

L'eau de ses yeux autour a baigné tout le pavé.

Son de fer e d' acer tuit lassat ENVIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils sont de fer et d'acier tous lacés autour.

Tuit en son enluminat

Cels que l' anavon ENVIRON.

Roman de Jausfre, fol. 81.

Tous en sont illuminés ceux qui lui allaient autour.

Adv. comp. Un bosson

Que noit e jorn tabasta sus el mur d' ENVIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un béliet qui nuit et jour frappe sur le mur à l'entour.

A penas vezer la poyran

Aycels que d' ENVIRON seran.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A peine pourront la voir ceux qui seront à l'entour.

Li borges se clavo d' EVIRO.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Les bourgeois se retranchent tout autour.

Prép. comp.

En breu aura ENVIRON DE .VII. anz

Que m fetz amar tan fort senes mezura.

G. FAIDIT : Molt a poinat.

Dans peu il y aura environ de sept ans que vous me sites aimer si fort sans mesure.

ANC. FR. Li chien li viengnent environ

Qui le pain li tolent des mains.

Roman du Renart, t. II, p. 22.

Environ de ladite demoiselle de Bourgogne estoit parlé de plusieurs mariages pour elle.

COMINES, liv. I, p. 357.

Voyez TORNAR.

3. VIRONAR, *v.*, faire le tour, environner.

D' aquel' ayga covenc tastes,

Joseph, e l' autar VIRONES.

Trad. d'un Évang. apocr.

De cette eau il convient que vous tâtiez, Joseph, et que (de) l'autel vous fassiez le tour.

Part. pas. fig. Li faillimen VIRONAT de follia
D' un croi marques.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Les fautes environnées de folie d' un méchant marquis.

4. AVIRONAR, *v.*, entourer, environner.

Tan com la mars AVIRONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Autant comme la mer environne.

Part. pas. An la trapa AVIRONADA

Per terra e per la mar salada.

V. de S. Honorat.

Ils ont la trappe environnée par terre et par la mer salée.

ANC. FR. Se logièrent en l'autre rive pour miex avironner la montaigne.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 303.

Tot si con la mers avirone.

Roman del conte de Poitiers.

Moult fa bien d'êve avironez.

Roman du Renart, t. II, p. 327.

Espée très bele... avironnée de la force nostre Seignour.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 303.

5. ENVIRONAR, *v.*, faire le tour, environner.

Set vetz l' autar ENVIRONAVA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Sept fois (de) l'autel faisait le tour.

Part. pas. Erau entorn ENVIRONADAS de peyras presiosas.

PHILOMENA.

Étaient autour environnées de pierres précieuses.

ANC. CAT. Environar.

6. ESVIRONAR, *v.*, environner, entourer.

De la mar que ESVIRONA la terra.

Trad. de Bède, fol. 47.

De la mer qui environne la terre.

7. REVIRONAR, *v.*, environner, entourer, dérouler, envelopper.

Us cercles, dichs zodiacus,

Lo cel entorn REVIRONA.

Brev. d'amor, fol. 26.

Un cercle, dit zodiaque, le ciel autour environne.

Fig. D' un pessamen qu' el cor mi REVIRONA.

GIRAUD DU LUC : Ges sitot.

D' un penser qui le cœur m'entoure.

Se REVIRONA tot entorn.

Brev. d'amor, fol. 78.

Se déroule tout autour.

Part. pas. De mot grans mons et hoscagges
per totas partidas REVIRONADA.

Eluc. de las propr., fol. 166.

De nombreux grands monts et bocages par toutes
parties environnée.

8. REVIRONDA, s. f., circonférence.

Entorn la REVIRONDA

A mes la mar prionda.

P. CARDINAL : Sel que ses tot.

Autour de la circonférence il a mis la mer pro-
fonde.

9. VIRAR, v., virer, tourner, retourner,
détourner.

La roda que s deu VIRAR.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

La roue qui se doit tourner.

Qui ns poira la peira VIRAR,

Brev. d'amor, fol. 174.

Qui pourra nous retourner la pierre.

Adonx me torn e m vol' e m vir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors je me tourne et me roule et me vi-
re.

Com la flors qu' ora retrai

Que totas horas vai

Contra 'l soleil VIRAR.

PEYROLS : D' un sonet.

Comme la fleur qu'on rapporte qui toujours va
vers le soleil tournant.

Fig. Qu' un pauc ves mi lo siens coratge VIRES.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es lo.

Qu' un peu vers moi le sien cœur tu tournes.

No m VIRARAI ja allhors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Je ne me tournerai jamais ailleurs.

— Changer.

Janglador

Solon VIRAR joi en plor.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Les médisants ont coutume de tourner joi en
pleur.

Loc. Si que a totz sis las testas VIRAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tellement qu'à tous je sis les têtes tourner.

Per qu' ieu allhors non puese VIRAR mon fre.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e sis.

C'est pourquoi ailleurs je ne puis tourner mon
frein.

Al mien tort me VIRET l' escnt.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quans' embla.

A mon détriment elle me tourna l'écu.

Plus soven no s VIRA mos escntz

Lai ves Arles.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Plus souvent ne se tourne mon écu là vers Arles.

Que VIRESSEN lor guerra en autre feu-
el

Contra la gen que nostra lei non cre.

P. VIDAL : Si col paubres.

Qu'ils tournassent leur guerre en autre feuille
(d'autre sens) contre la gent qui notre loi ne croit pas.

Prov. La lenga vir on la dent mi fa mal.

HUGUES DE L'ESCUR : De motz.

La langue je tourne où la dent me fait mal.

Part. pas. Ten los huels VIRATZ vas lo pais

On ilh estai.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Je tiens les yeux tournés vers le pays où elle est.

Brandis la bona lansa, e a 'l caval VIRAT.

Roman de Fierabras, v. 272.

Brandit la bonne lance, et a le cheval tourné.

Sos coratges

L' es VIRATZ d' autre taill ;

E 'l coms no n' es d' un aill

Cregut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Son cœur lui est tourné d'autre manière ; et le
comte n'en est pas d'un ail accru.

ANC. FR. Lors *visa* et tallona sa mule.

Histoire de Jehan de Saintré, t. III, p. 615.

Je ne fay dans le liet que virer et tourner.

RONSAUD, t. II, p. 886.

Tant ont par els dni chevalchié

Et tant viré e tant espie.

Roman de Rou, v. 12133.

Voyez REGIR.

ESP. PORT. *Virar.*

10. REVIRAR, v., tourner, retourner,
détourner.

Tro qu' en nna ombreira

REVIRIEX mos huels albor.

JOYEUX DE TOULOUSE : L' autr' ier el.

Jusqu'à ce qu'en une ombrière je détournai mes
yeux ailleurs.

Fig. I son cregut enjan tant e no fes

Qu' an REVIRAT vas totas partz lor gir.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Y sont accrues tromperies et non foi tant qu'elles
ont tourné vers toutes parts leur tournoiement.

ANC. FR. Qui vous fait ainsinc sospirer

Et tressaillir et revirer.

Roman de la Rose, v. 16606.

11. REVIROL, *adj.*, tournoyant.

Pus la suelha REVIROLA

Vei de sobr' els sims chazer.

MARCABRUS : Pus la suelha.

Puisque la seuille *tournoyante* je vois du haut des sommets chaoir.

12. REVIDAR, *v.*, repousser, culbuter.

Part. pas.

Li Francos les an am lors brans REVIDATZ,
Que, per forsa, los an un arpen reculatz.

Roman de Fierabras, v. 446.

Les Français les-ont avec leurs glaives *repoussés*,
vu que, par force, les ont un arpent reculés.

VIRULENCIA, *s. f.*, lat. VIRULENCIA, virulence, infection.

No laissas agreguar VIRULENCIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 59.

Ne laisses pas amasser *virulence*.

ESP. PORT. *Virulencia*. IT. *Virulenza*.

VIS, *s. f.*, lat. VIS, force; violence.

Si cum forsa tol forsa e vis, vis.

SERVERI DE GIRONNE : Del món volgra.

Ainsi comme force ôte force et *violence*, *violence*.

2. VIOLENCIA, VIOLENSA, *s. f.*, lat. VIOLENTIA, violence.

No li fai VIOLENSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Ne lui fait pas *violence*.

CAT. ESP. PORT. *Violencia*. IT. *Violenza*.

3. VIOLACIO, VIOLASSIO, *s. f.*, lat. VIOLATIO, violation.

VIOLASSIOS de femnas.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 98.

Violations de femmes.

De verga nayssho flor et frug ses VIOLACIO et corruptio.

Eluc. de las propr., fol. 225.

De rameau naissent fleurs et fruits sans *violation* et corruption.

CAT. *Violació*. ESP. *Violacion*. PORT. *Violação*. IT. *Violazione*.

4. VIOLAIRE, VIOLADOR, *s. m.*, lat. VIOLATOR, violateur.

iy.

Ayssi cum es justicia dels VIOLADORS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

Ainsi comme est justice des *violateurs*.

ANG. CAT. *Violaire*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Violador*. IT. *Violatore*.

5. VIOLENTAIRE, VIOLENTADOR, *s. m.*, persécuteur.

Era raubador e VIOLENTADOR de glyeias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.

Était ravisseur et persécuteur d'églises.

PORT. *Violentador*. IT. *Violentatore*.

6. VIOLENT, *adj.*, lat. VIOLENTEM, violent.

Ellebori... herba es mot VIOLENTA... per que se deu ministrar ab gran avizament.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Ellebore... c'est herbe moalt *violente*... c'est pourquoï elle doit s'administrer avec grand avissement.

CAT. *Violent*. ESP. PORT. IT. *Violento*.

7. VIOLENMEN, *adv.*, violemment.

Vole intrar el papat VIOLENMEN, mas no poc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Voulut entrer à la papauté *violemment*, mais il n'y put.

8. VIOLAR, *v.*, lat. VIOLARE, violer.

Si alcus hom VIOLET o corrompet alcun sepulcre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 104.

Si aucun homme *viola* ou profana aucun sépulcre,

M'a volguda forsar e VIOLAR.

Hist. de la Bible en prov., fol. 13.

M'a voulue forcer et *violier*.

Aquel qui'l dissapte VIOLAVA o evazia, lapidavo.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Celui qui le samedi (sabbat) *violait* ou transgressait, ils (le) lapidaient.

Part. prés. Anciens homes, e femnas VIOLANS.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 97.

Tuant hommes, et femmes *violant*.

Part. pas. Sementeri VIOLAT.

Fors de Béarn, p. 1079.

Cimetière *violé*.

CAT. ESP. PORT. *Violar*. IT. *Violare*.

9. INVIOLABLEMENT, *adv.*, inviolablement.

INVIOUABLAMANT obseruar.

Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 251.

Inviolablement obseruar.

CAT. Inviolablement. ESP. Inviolablemente.
PORT. Inviolavelmente. IT. Inviolabilmente.

VISITAR, VIZITAR, VESITAR, *v.*, lat. VISITARE, visiter.

Un jorn veng sant Nazaris lo malaut VISITAR.
V. de S. Honorat.

Un jour vint saint Nazaire le malade visiter.

D' on aug mantas clamors,
Car no 'l VISITATZ.

G. RIQUIER : Quar dreytz.

D'où j'entends maintes clameurs, parce que vous ne le visitez pas.

VIZITAR los malautes.

Cartulaire de Montpellier, fol. 170.

Visiter les malades.

Part. pas. D' una donzella fo lainz VISITATZ.
Poème sur Bodce.

D'une damoiselle il fut là dedans visité.

CAT. ESP. PORT. Visitar. IT. Visitare.

2. VIZITAMENT, VISITAMEN, *s. m.*, visite.

So aquels VIZITAMENS

Part' autres bes a Dieu plazens.

Brev. d'amor, fol. 69.

Ces visites sont agréables à Dieu au-delà des autres biens.

IT. Visitamento.

3. VISITATIO, VISITATION, *s. f.*, lat. VISITATIONEM, visitation, visite.

Tu no conoysses los dias de la tua VISITATIO.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Tu ne connais pas les jours de la tienne visitation.

Far la VISITATION del estanh.

Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 259.

Faire la visite de l'étain.

ANC. FR. La visitacion et congnoissance de aucuns desdiz mestiers, vivres et marchandises.... Faictes faire diligemment la visitacion de tous lesdiz.

Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 527.

CAT. Visitació. ESP. Visitacion. PORT. Visitação.
IT. Visitazione.

4. VISITAIRE, VISITADOR, *s. m.*, lat. VISITATOR, visiteur.

Quatre VISITADORS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

Quatre visiteurs.

CAT. ESP. PORT. Visitador. IT. Visitatore.

5. VISITOR, *s. m.*, visiteur.

Quatre mestres VISITORS.

Per los... quatre mestres VISITORS.

Statuts des Tailleurs de Bordeaux, Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.

Quatre maîtres visiteurs.

Par les... quatre maîtres visiteurs.

6. REVISITATION, *s. f.*, révision.

En REVISITATION de proces.

Fors de Béarn, p. 1084.

En révision de procès.

VITA, VIDA, VIA, *s. f.*, vie.

Tan quan la VIDA m' er durans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Autant que la vie me sera durant.

Exercitat en VIDA activa.

V. et Vert., fol. 83.

Exercé à vie active.

— Nourriture.

No pusquan prendre alcuna pecunia, mas... receban la VITA tant solamen.

Statuts de Provence. BOMY, p. 42.

Qu'ils ne puissent prendre aucun argent, mais... qu'ils reçoivent la vie tant seulement.

— Histoire, biographique.

De mozt martyrs, trobam en lurs VIDAS que se alegrauon els torments.

V. et Vert., fol. 65.

Touchant de nombreux martyrs, nous trouvons dans leurs vies qu'ils se rejoissaient dans les tourments.

— Conduite.

Ben es totz hom d' avol VIDA,

Qu' en joy non a son estatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Ben est tout homme de mauvaise vie, qui en joie n'a pas son séjour.

Loc. Ben venran a VITA eterna.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Ben ils viendront à vie éternelle.

Viure en carn, e non seguir ni sentir la passion de la carn, non es VIDA terrenal, mayz celestial.

V. et Vert., fol. 94.

Vivre en chair, et ne pas suivre ni sentir la

passion de la chair, ce n'est pas *vie* terrestre, mais celeste.

Li dona Dieus esperit de VIDA.

Liv. de Sydrac, fol. 92.

Lui donne Dieu esprit de *vie*.

Recebra la corona de VIDA que Dieus promes.

Trad. de Bède, fol. 21.

Recevra la couronne de *vie* que Dieu promet.

Fontana de VIDA perdurable.

V. et Vert., fol. 99.

Fontaine de *vie* éternelle.

Cellui perdei c' a ma VIDA ;

E' n serai toz jorns marrida.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

Je perdis celui qui a ma *vie*, et j'en serai toujours marrie.

Per Dieu, En bacalar truan,

Non podetz la VIDA portar.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Par Dieu, seigneur bachelier misérable, vous ne pouvez la *vie* porter.

Adv. comp. Ieu no voill qu' a mort ni a VIDA

La nostra amors sia partida.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Je ne veux qu' a mort ni a *vie* le nôtre amour soit séparé.

Tot quant avem ni adenant aurem a VIDA et a mort.

Tit. du XII^e siècle. DOAT, t. CXXXIV, fol. 23.

Tout ce que nous avons et désormais aurons a *vie* et à mort.

Ieu no' n partray a MA VIDA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo primis.

Je ne m'en séparerai de ma *vie*.

Lo malfachor que, a SA VIDA,

Fetz penitencia complida.

V. de S. Honorat.

Le malfacteur qui, à (durant) sa *vie*, fit pénitence accomplie.

JORN DE LOR VIDA sai n' auran membransa.

P. LANFRANC DE PISTOIE : Valens senher.

Jour de leur *vie* ici ils en auront souvenance.

Ja, AL JORN DE MA VIA,

No serai d' outra jauzire.

AUGIER : Per vos belha.

Jamais, au jour de ma *vie*, je ne serai d'une autre joyeux.

Voyez MENAR, FRUG.

CAT. ESP. PORT. *Vida.* IT. *Vita.*

2. VIU, VIEU, *adj.*, lat. *vivus*, vif, vivant.

Pueis un cabri VIU escorjat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis un chevreau *vif* écorchez.

L' enfans lur rent qu' es VIEUS e sans.

V. de S. Honorat.

Il leur rend l'enfant qui est *vif* et sain.

Donacion entre VIUS.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 37.

Donation entre *vifs*.

Loc. Ja per ren VIUS no m' accossegria.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

Jamais pour rien *vivant* il ne m' atteindrait.

— Jaillissant, sortant de source.

Fon d' aigua VIVA corren.

Cant. de S. Augustin.

Fontaine d'eau *vive* courante.

— Ardent, enflammé.

Tenia la VIVA brasa.

V. de S. Honorat.

Tenait la *vive* braise.

Subst. Ar l' ai tocat al VIU, qu' ieu die cantian Ver de sos caïvièrs.

SORDEL : Sel que m.

Maintenant je l' ai touché au *vif*, vu qu' en chan tant je dis vrai de ses misères.

CAT. *Viu.* ESP. PORT. IT. *Vivo.*

3. VIVAMEN, *adv.*, vivement.

Taing s' esfortz tot jorn plus VIVAMEN.

AMERÏ DE PEGUILAIN : Qui be s.

Il convient qu' il s' efforce toujours plus *vivement*.

CAT. *Vivament.* ESP. PORT. IT. *Vivamente.*

4. VIURE, VIEURE, *v.*, lat. *vivere*, vivre, exister.

Ja Dieus no m do pueis VIURE lonjamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Que jamais Dieu ne me donne ensuite de *vivre* longuement.

VIU de beatat ses pars.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels troys.

Elle existe sans pareille en beauté.

— Se conduire, se comporter.

Drechura say home VIURE drechurieyramen entre las gens.

V. et Vert., fol. 48.

Droiture fait *vivre* l' homme droitement entre les gens.

Que VISQUESSO honestament coma bos religios.

PHILOMENA.

Qu'ils *vécussent* honnêtement comme de bons religieux.

— Manger, se repaître.

La formitz que si trebalha en estia per aver so que *VIEU* en ivern.

Liv. de Sydrac, fol. 69.

La fourmi qui se tourmente en été pour avoir ce qu'elle *mange* en hiver.

Prov. Apren a ben morir, si vols ben *VIEURE*.

V. et Vert., fol. 27.

Apprends à bien mourir, si tu veux bien *vivre*.

Exclam. *VIVA* sant Honorat!

V. de S. Honorat.

Vive saint Honorat!

Tot lo poble cridet : ... *VIVA*, *VIVA* lo rey !

Hist. de la Bible en provençal, fol. 37.

Tout le peuple cria : ... *Vive*, *vive* le roi !

Substantiv. Lás ! e *VIURES* que m val ?

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Malheureux ! et le *viure* que mé vaut-il ?

Part. prés. El frug es tan belhs e tan bos

Que, qui'l culhira ben e gen,

Totz temps aura vida *VIVEN*.

P. CARDINAL : Dels quatre caps.

Le fruit est si beau et si bon que, qui le cueillera bien et gentiment, aura (en) tout temps vie *vivante*.

Subst. Possezidors de la terra dels *VIVENS*.

V. et Vert., fol. 58.

Possesseurs de la terre des *vivants*.

Adv. comp.

No m do ja Dieus nul be a *MON VIVEN*,

S'ieu ja per re de vos amar mi tuelh.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois.

Que jamais Dieu ne me donne nul bien *de mon vivant*, si jamais pour rien je cesse de vous aimer.

Farai o *AL MIEU VIVEN*,

Que d' al res nou sui amaire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Je le ferai à *mon vivant* (durant ma vie), parce que d'autre chose je ne suis pas amant.

Ieu non ai poder ni talen

Qu' ieu m' en paria *DE MON VIVEN*.

PONS DE CAPDUEIL : S' anc fis ni dis.

Je n'ai pouvoir ni désir que je m'en sépare *de mon vivant*.

ANC. FR. A la fin cil qui *viveront*,

Ce dit la lestre, sauf seront.

Si je *vif* demain jusqu'à none.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 285, et t. III, p. 104.

Voyez *GARAR*, *DOL*.

CAT. *Viurer.* *ESP.* *Vivir.* *PORT.* *Viver.* *IT.* *Vivere.*

5. *SOBREVIURE*, *v.*, lat. *SUPERVIVERE*, *SURVIVRE*.

Aquell que *SOBREVIU* deu tener castetat en estamen de veuvetat.

V. et Vert., fol. 93.

Celui qui *survit* doit tenir chasteté en état de veuvage.

Part. prés. Pagat al... *SOBREVIVENT*.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 222.

Payé au... *survivant*.

CAT. *Sobreviurir.* *ESP.* *Sobrevivir.* *PORT.* *Sobreviver.* *IT.* *Sopravvivere.*

6. *VIANDA*, *s. f.*, nourriture, aliment, pâture, mets, proie.

Dans la basse latinité, le mot *VIVANDA* avait cette acception :

Excepto *vivanda* et fodro, quod iter agentibus necessaria sunt.

BALUZ., *Capit. reg. franc.*, an. 803, t. I, col. 399.

La siega *VIANDA* era

Pans et aygua tot dia.

V. de S. Honorat.

La sienne *nourriture* était du pain et de l'eau toujours.

E'l cors es sai *VIANDA* dels lombricx.

P. CARDINAL : D' un sirventes.

Et le corps est ici *pâture* des vers.

Cum so *VIANDAS* faytas de froment cueyt am aigna e ris.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Comme sont *aliments* faits de froment cuit avec eau et riz.

Voluptat... en *VIANDAS* et assaboramens.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Volupté... en *aliments* et saveurs.

Fig. Essenhamens e pretz e cortezia

Trobon en vos lurs obs e lur *VIANDA*.

PERDIGON : Aissi cum sell-

Éducation et mérite et courtoisie trouvent en vous leur besoin et leur *nourriture*.

Ce mot, d'abord employé généralement pour toute sorte de nourriture, n'a servi dans la suite qu'à désigner la chair des animaux, qu'on a appelée *viande*; cependant les troubadours en firent parfois usage dans ce sens.

Als frairis donava viandas e peysson,
Segon que s' trobava.

V. de S. Honorat.

Aux souffreteux il donnait viandes et poisson,
selon qu'il se trouvait.

CAT. ESP. PORT. *Vianda.*

7. VIVENDA, *s. f.*, nourriture.

Als grans et als menors
Voill donar lor VIVENDA.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Aux grands et aux moindres je veux donner leur
nourriture.

Pétrarque a employé ce mot dans
le sens général de nourriture :

La mensa ingombra
Di povere *vivande*
Simili a quelle ghiande.

PETRARCA, canz. IX.

IT. *Vivanda.*

8. VITAL, VIDAL, *adj.*, lat. VITALIS, vi-
tal, pour la vie.

Aquil vida es VIDALS, e no mortals.

Trad. de Bède, fol. 82.

Cette vie est *vitale*, et non mortelle.

Es dit pels phizicias esperit VITAL.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Est dit par les médecins esprit *vital*.

E'l bes sia tals

Que tos temps sia VIDALS.

G. RIQUIER : Be m volgra.

Et que le bien soit tel qu'en tout temps il soit
pour la vie.

ANC. FR. O bois *vital* qui la vie à tons donne.

LA BODERIE, *Hymnes ecclés.*, fol. 42.

CAT. ESP. PORT. *Vital*. IT. *Vitale.*

9. VITAILLA, VITALHA, VITOALHA, *s. f.*,
victuaille, nourriture.

D'una vert rana faitz VITAILLA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

D'une raine verte faites victuaille.

La VITALHA que i era, pan e vi e froment.

GUILLAUME DE TUDELA.

La victuaille qui y était, pain et vin et froment.

L'enfant no pren nulha VITOALHA.

V. de S. Honorat.

L'enfant ne prend nulle nourriture.

ANC. FR. Caiens a poi car, vin et blé,

Pain, besquit et autr *vitaille.*

Roman du Renart, t. IV, p. 268.

CAT. ESP. *Vitualla*. PORT. *Vitualha, victualha*.
IT. *Vittuaglia, vittovaglia.*

10. VICTUAL, *adj.*, lat. VICTUALIS, ali-
mentaire.

Lo blat, vi, mercadieras, et outras causas
VICTUALS.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 98.

Le blé, vin, marchandises, et autres choses ali-
mentaires.

11. VIVATZ, VIATZ, *adv.*, vite, vive-
ment, promptement.

Si'l den far, fassa'l socois VIVATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chanz.

S'il doit le faire, qu'il lui fasse secours *prompte-*
ment.

Al prince, lor segnor, o manderon VIVATZ.

V. de S. Honorat.

Au prince, leur seigneur, ils le mandèrent
promptement.

VIVATZ VE e VIATZ vai.

B. DE VENTADOUR : E manht genh.

Vite il vient et *vite* il va.

E'l vida es breus, e la mortz ven VIATZ.

SORDEL : Qui se membra.

Et la vie est courte, et la mort vient *promptement.*

Adv. comp.

Eu, quan venc vas vos, en van de cors

TOST E VIATZ.

PISTOLETA : Sens e sahers.

Moi, quand je viens vers vous, j'en vais à la
course *tôt et vite.*

ANC. FR. Si m'amenés *vias* Renart,

Si ert pendus à une hart.

Lors prist Ysengrins à issir

Après Orguel *tost et vias.*

Roman du Renart, t. IV, p. 154 et 146.

Voyez TOST.

12. VIVACITAT, *s. f.*, lat. VIVACITATEM,
vivacité, activité, vigueur.

Granda VIVACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Grande *vivacité.*

CAT. *Vivacitat*. ESP. *Vivacidad*. PORT. *Vivaci-*
dade. IT. *Vivacità, vivacitate, vivacitade.*

13. VIVASSEDAT, *s. f.*, vivacité.

Ab tota VIVASSEDAT o acochamen anon.

Regla de S. Benzeg, fol. 53.

Qu'avec toute *vivacité* on promptitude ils aillent.

14. VIVASSAMEN, *adv.*, vivement, promptement, rapidement.

Mandatx nos o VIVASSAMEN.

Roman de Jaufre, fol. 121.

Mandez-nous cela *vivement*.

IT. *Vivacemente*.

15. VIVASSEIRAMENS, VIVASSIEYRAMEN, *adv.*, rapidement, vivement.

Cant el se tornava tost e VIVASSEIRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quand il se tournait tôt et *vivement*.

Volem pervenir VIVASSIEYRAMEN ad aquela celestial anteza.

Regla de S. Beneseg, fol. 23.

Nous voulons parvenir *rapidement* à cette céleste hauteur.

16. VIVACIER, VIACIER, *adj.*, vif, prompt, pétulant, ardent, empressé, alerte, rapide.

Cest nos fai VIVACIER, e leugiers e bordens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-ci nous fait *vifs* et légers et sautants.

Ferme e VIVACIER

D' encausar heretjia sia tos cossiriers.

IZARN : Diguas me tu.

Que ferme et *ardent* à poursuivre l'hérésie soit ton penser.

Part, es bestia sobre VIACIERA.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Léopard, c'est bête très *alerte*.

Deu haver so joyos e alegre per dansar, no pero ta lonc coma vers ni chansos, mas .i. petit plus VIACIER.

Leys d'amors, fol. 40.

Doit avoir son joyeux et gai pour danser, non pourtant si long comme vers ou chanson, mais un peu plus *vif*.

17. VIASSAMENT, VIASSAMENS, *adv.*, vite-ment, promptement, vivement.

VIASSAMENT lh' anet un basto aportar.

Roman de Fierabras, v. 2065.

Vitement il lui alla un bâton apporter.

Ab tant veus .i. messatge que venc VIASSAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps vous voilà un message qui vint *vitement*.

Adv. comp. La osts va al pertrait TOST E VIASSAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'armée va au convoi *tôt et vivement*.

18. VIACERAMENT, *adv.*, promptement, vivement.

Que tan VIACERAMENT fa tremer et mouvre la lengua.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Qui si *vivement* fait trembler et mouvoir la langue.

19. VIVIFICACIO, *s. f.*, lat. VIVIFICATIO, vivification.

Sa perfiecha formacio e VIVIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Sa parfaite formation e *vivification*.

CAT. *Vivificació*. ESP. *Vivificación*. PORT. *Vivificação*. IT. *Vivificazione*.

20. VIVIFIAR, VIVIFICAR, *v.*, lat. VIVIFICARE, vivifier.

VIVIFIA l' arma, e auci lo cors.

Trad. de Bède, fol. 53.

Vivifie l'âme, et occit le corps.

Lo conservara, e lo VIVIFICARA.

V. et Vert., fol. 82.

Le conservera, et le *vivifiera*.

Part. prés. Arma,

..... es esperitz

VIVIFICANS cors humanal.

Brev. d'amor, fol. 53.

L'âme, ... c'est esprit *vivifiant* corps humain.

CAT. ESP. PORT. *Vivificar*. IT. *Vivificare*.

21. VIVIFICATIU, *adj.*, vivifique, confortatif, propre à vivifier.

Es VIVIFICATIVA, quar es dels esperits restaurativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est *vivifique*, car elle est des esprits restaurative.

CAT. *Vivificatiu*. ESP. PORT. IT. *Vivificativo*.

22. VITAMEN, *adv.*, vite-ment, rapidement.

El deissendra VITAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il descendra *vitement*.

ANC. IT. *Vistamente* andarono incontro al loro campione.

Cento Novelle antiche, 92.

23. AVIVAR, AVIDAR, *v.*, aviver, animer, vivifier.

Erbas e plantas AVIVA.

Brev. d'amor, fol. 38.

Herbes et plantes elle *vivifie*.

Homes et anges AVIDA.

Leys d'amors, fol. 136.

Hommes et anges *anime*.

Fig. Vostre pretz vers AVIVA

Lur lauzor.

P. BREMON RICAS NOVAS : Be volgra.

Votre mérite vrai *vivifie* leur louange.

L'arditz, on pretz s' AVIVA ;

Sap gen sa valor enansar.

T. D'UNE DAME ET DE ROFIN ; ROFIN.

Le courageux, où mérite se *vivifie*, sait gentiment sa valeur avancer.

— Enflammer, allumer.

Per lo vent de follas paraulas, AVIVA soyen et ensent lo diable faoc de luxuria.

V. et Vert., fol. 84.

Par le vent de folles paroles, le diable *avive* souvent et enflamme le feu de luxure.

ANC. FR. Mès ce que l'en les garde plus...

Fet lor amor plus *aviver*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 330.

CAT. ESP. PORT. *Avivar*. IT. *Avivare*.

24. COVIVENS, *adj.*, bon vivant.

L'efan que nayssera er COVIVENS.

Calendrier provençal.

L'enfant qui naïtra sera bon vivant.

25. REVIDACIO, *s. f.*, nouvelle vie, renaissance.

Es temps de REVIDACIO, quar aybres et autres cauzas que semlan mortas en yvern, en aquest temps revidon.

Eluc. de las propr., fol. 128.

C'est temps de *nouvelle vie*, car les arbres et autres choses qui semblent mortes en hiver, dans ce temps revivent.

26. REVIVAR, REVIDAR, REVISDAR, *v.*, raviver, ranimer, revivre.

Don me pot len, mort, REVIVAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Dont, mort, il me peut facilement *raviver*.

Fig. Aybres... en aquest temps REVIDON.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Arbres... en ce temps ils *revivent*.

Part. pas. Toquet sus lo pietz lo mort,

E dix : Femna, aias conort,

Que veti ton fill REVISDAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Toucha le mort sur la poitrine, et dit : Femme, aie courage, vu que te voilà ton fils *ressuscité*.

IT. *Ravvivare*.

27. REVIURE, *v.*, lat. REVIVERE, revivre, ressusciter.

Cent vetz muer lo jorn de dolor,

E REVIU de joy antras cen.

B. DE VENTADOUR : Non es meravilla.

Cent fois je meurs le jour de doaleur, et je *revis* de joie autres cen.

Motz amicixs del rei Pepi... REVISQUERO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

De nombreux amis du roi Pépin... *ressuscitèrent*.

Molhatz d'oli, moro... mas per vinagre

REVIDO.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Mouillés d'huile, ils meurent, ... mais par vinaigre ils *revivent*.

Fig. Nais proeza e REVIU.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Naït prouesse et *revit*.

— Ranimer, raviver.

E m REVIU e m rejoventis.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m' es.

Et me *ravivé* et me rajeunit.

Fig. Un joy m confort e m REVIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Une joie me réconforte et me *ranime*.

Part. pas. Per mort es vida REVISCUA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Par mort est vie *ravivée*.

CAT. *Reviurer*. ESP. *Revivir*. PORT. *Reviver*. IT.

Rivivere.

28. REVISCOLAR, *v.*, ressusciter, revivre.

Mas can lo mandamen foï vengat, lo peccatz REVISCOLET.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.

Mais quand le commandement fut venu, le péché *ressuscita*.

REVISCOLA per calor.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Revit par chaleur.

VITRIOL, VETRIOL, *s. m.*, vitriol.

VITRIOL trissat.

Pausa en la plagna VETRIOL.

Trad. d'Albucasis, fol. 31 et 25.

Vitriol pilé.

Pose sur la plaie *vitriol*.

CAT. *Vidriol*. ESP. PORT. *Vitriolo*. IT. *Vitriolo*.

VITUPERI, *s. m.*, lat. *VITUPERIUM*, blâme, reproche.

Ayso es mot laia offensa a Dieu e sobregran VITUPERI.

V. et Vert., fol. 98.

Ceci est moult laide offense à Dieu et très grand blâme.

Sostenir tan grans ontas ni tan gran VITUPERIS.

PHILOMENA.

Soutenir si grandes hontes et si grands blâmes.

ANC. FR. Pour faire honte et *vitupère* à un prince.

COMINES, liv. I, p. 8.

En grand contempt et *vitupère* de nous et des nostres.

MONSTRELET, t. I, fol. 194.

CAT. *Vituperi*. ESP. PORT. IT. *Vituperio*.

2. VITUPERAR, *v.*, lat. *VITUPERARE*, blâmer, outrager.

VITUPERAR Dieu e Nostra Dona e totz los sans.

V. et Vert., fol. 17.

Outrager Dieu et Notre Dame et tous les saints.

Com eras tan dessentat

VITUPERASSES ta mayrastra?

V. de S. Honorat.

Comment étais-tu si insensé que tu outrageasses ta marâtre?

Part. pas. Cuia se far prezar, et es VITUPERATZ.

V. et Vert., fol. 23.

Il pense se faire priser, et il est blâmé.

ANC. FR. Pour *vitupérer* la mémoire de leur erreur.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 344.

Et les renvoyèrent ainsi villainement outragez et *vitupérez*.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Sylla.

CAT. ESP. PORT. *Vituperar*. IT. *Vituperare*.

3. VITUPERABLE, *adj.*, lat. *VITUPERABILEM*, blâmable, répréhensible.

Aquesta operacios es mot VITUPERABLA.

Trad. d'Albucasis, fol. 66.

Cette opération est moult blâmable.

CAT. ESP. *Vituperable*. PORT. *Vituperavel*. IT. *Vituperabile*.

VITZ, *s. m.*, vis, escalier tournant en limaçon.

Fan murs e voutas e vitz.

BERTRAND DE BORN : S' abriels e.

Ils sont murs et voûtes et escaliers tournants.

ANC. FR. Une vis par unt l'un montat al estage meïein... En la vis oud fenestres a plented pur le jor recevoir la clarted.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 86.

Estoit unne vis... de laquelle les marches estoient part de porphyre.

RABELAIS, liv. I, ch. 53.

IT. *Vite*.

VIOLA, VIOLA, *s. f.*, viole, violon.

Trompas ni corns, viulas ni tambors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Trompettes et cors, violes et tambours.

En vostra cort regnon tug benestar...

Trompas e joc e violas e chantar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

En votre cour règnent tous bien-êtres... trompettes et jeux et violes et chanter.

CAT. ESP. PORT. IT. *Viola*.

2. VIOLON, *s. m.*, violon, viole, concert, chant.

Uns bachalliers

Pres moyller, mas uns escudiers,

Filh del seynor d'aquest castell,

Fetz VIOLONS e mant cembell.

V. de S. Honorat.

Un bachelier prit femme, mais un écuyer, fils du seigneur de ce château, fit concerts et maints tournois.

CAT. *Viol.* ESP. *Violon*. IT. *Violino*.

3. VIULAR, VIOLAR, *v.*, violer, jouer sur la viole, jouer de la viole, accompagner sur la viole.

Mal saps VIULAR

E pietz chantar.

GIRAUD DE CABERA : Cabra joglar.

Tu sais mal jouer de la viole et pire chanter.

Cest vers sabra, so m pes; VIOLAR Audrics.

PIERRE D'AUYERGNÉ : De josta.

Ce vers saura, cela je pense, accompagner sur la viole Audric.

Non-sabretz sonar flautel,

Ni non VIULARETZ son novel.

LE DAUPHIN D'AUYERGNÉ : Puois sai.

Vous ne saurez sonner flageolet, ni vous ne jouerez sur la viole air nouveau.

E'l joglar que son el palais

VIOLON descors e sons e lais.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et les jongleurs qui sont au palais accompagnent de la viole discords et sons et lais.

ANC. FR. L'uns tabore, l'autre viole.

Proverbes et Dictons populaires, p. 160.

Et pent à son col la viole.

Que Gérars bien et biel viole.

Roman de la Violette, p. 69.

4. VIULAIRE, VIOLADOR, *s. m.*, violeur, joueur de viole.

Ennea m, per sant Salvaire,

En bona cort, avol VIULAIRE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enucia.

M'ennuaie, par le saint Sauveur, en bonne-cour, mauvais joueur de viole.

Bos cantadors

E bos VIOLADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviens.

Bons chanteurs et bons violeurs.

5. VIOLADURA, *s. f.*, air de viole.

Saup novella VIOLADURA

Ni canzo ni discort ni lais.

Roman de Jaufre, fol. 11.

Sut nouvel air de viole et chanson et discord et lai.

VIVIER, VIVER, *s. m.*, lat. *vivarium*, vivier, marais.

La rana chant' el VIVIER.

MARCABRUS : Al departir.

La grenouille chante au vivier.

Aqui a aigna dousa, peihs en VIVER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Là il y a eau douce, poisson en vivier.

CAT. *Viver*. ESP. *Vivèro*. PORT. *Viveiro*. IT. *Vivaio*.

VOGAR, *v.*, de l'all. *VOGEN*, voguer.

Voyez DENINA, t. III, p. 87.

Am rems et am vela s'en van a mays VOGAR.

En la barca l'an mes, e VOGAN a gran forsa.

V. de S. Honorat.

Avec rames et avec voile ils s'en vont à plus voguer.

Dans la barque l'ont mis, et voguent à grande force.

IV.

Aunero a terra, en la barca VOGAR.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 69.

Allèrent à terre, voguant en la barque.

CAT. ESP. *Bogar*. PORT. *Vogar*. IT. *Vogare*.

VOL, *s. m.*, vouloir, volonté.

Greu fa de si meteis son VOL

Aisel que a sobresenhor.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Difficilement fait de soi-même sa volonté celui qui a supérieur.

ANC. FR.

Quand par fortune ou par le vueil des cieus.

RONSARD, t. I, p. 719.

Le retardement qu'elles souffrent en ces terrestres lieux est contre leur vueil.

CANUS DE BELLAY, *Diversités*, t. I, fol. 423.

2. VOLUNTAT, VOLONTAT, *s. f.*, lat. *voluntatem*, volonté.

Fug mon sen, e sec ma VOLUNTAT.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Je fuis mon sens, et je suis ma volonté.

En son testament et en sa darrera VOLUNTAT.

Cout. de Condom.

Dans son testament et dans sa dernière volonté.

Loc. Seinher, a vostra VOLUNTAT

Faitz d'el e de me, dis Taulat.

Roman de Jaufre, fol. 70.

Seigneur, à votre volonté faites d'eux et de moi, dit Taulat.

Prov. Il VOLUNTATZ val lo sach mantas ves.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

La volonté vaut le fait maintes fois.

ANC. FR. En la volentet au seigneur.

Charte de 1237. CARPENTIER, pr. de l'*Hist. de Cambrai*, p. 27.

CAT. *Voluntat*. ESP. *Voluntad*. PORT. *Vontade*.

IT. *Volontà, volontate, volontade*.

3. VOLATGE, *s. m.*, vouloir, volonté.

Cil que s'amistat me mes

El cor ab un ferm VOLATGE.

H. BRUNET : Era m nafron.

Celle qui son amitié me mit au cœur avec un ferme vouloir.

4. VOLON, *adj.*, volontaire, désireux, disposé.

Amar l'aus ieu et aver cor VOLON.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Aimer je l'ose et avoir cœur désireux.

71

Quan si m' tolc, no m' laisset re
Mas desirier e cor volon.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.
Quand elle me ravit ainsi, elle ne me laissa rien
que désir et cœur *disposé*.

5. VOLUNTOS, VOLENTOS, *adj.*, désireux,
volontaire, *disposé*.

Mont en fora plus volentos.

G. ADHEMAR : S' ieu conogues.
Moult j'en serais plus *désireux*.

Ab los premiers s' es crozatz voluntos.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.
Avec les premiers il s' est croisé *volontaire*.

La donna fon per ver des deniers voluntosa.

V. de S. Honorat.
La dame fut pour vrai des deniers *désireuse*.

Adv. Ieu dirney me volentos

Fort e espés.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Je me repus *volontiers* sortement et copieusement.

ANC. FR. Afin que icelle... fust plus enclinée
et *volenteuse* envers le snpliant.

Lett. derém. de 1477. CARPENTIER, t. III, col. 1193.

6. VOLUNTAIBOS, VOLUNTAIROS, *adj.*, vo-
lontaire, désireux, de bonne volonté.

S' es voluntairos

De vostr' amie lauzar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Si vous êtes *désireux* de louer votre ami.

Mandament voluntairos.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Commandement *volontaire*.

ANC. FR. Furent tous *volentarioux* à celle be-
sogne.

MONSTRELET, t. II, fol. 126.

ANC. CAT. *Volenteros*. IT. *Volontarioso, volon-
tarioso*.

7. VOLUNTAIRI, *adj.*, lat. *VOLUNTARIUS*,
volontaire, désireux, de bonne vo-
lonté.

Abdurat, de batalha voluntairis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Endurci, de bataille *désireux*.

La vendition de tals bens que si fa volun-
taria.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

La vente de tels biens qui se fait *volontaire*.

CAT. *Voluntari*. ESP. PORT. *Voluntario*. IT.
Volontario.

8. VOLUNTADOS, *adj.*, désireux.

Aysi fa Amors correr vas sas preyzos
Sels qu' atroba d' amar voluntados.

P. ESPAGNOL : Entre qu' om.
Ainsi fait Amour courir vers ses prisons ceux
qu' il trouve d' aimer *désireux*.

9. VOLUNTIER, VOLENTIER, *adj.*, de
bonne volonté, empressé, *disposé*.

Al sien voler vuell m' aia voluntier,
Sol qu' una vetz l' aia l' mien voluntiera.

G. PIERRE DE CAZALS : A trop.
Au sien vouloir je veux qu' elle m' ait *empressé*,
pourvu qu' une fois je l' aie *empressée* au mien.

— Adv. Volontiers.

VOLENTIER la recebon.

L'Avangeli de li quatre semencz.

Volontiers la reçoivent.

Partira m' en, si pogues, VOLONTIERS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amor.

Je m' en séparerai, si je pouvais, *volontiers*.

ANC. ESP. Castigaba el pueblo, oian lo *volenter*.

Loores de Nostra Señora, cop. 48.

ANC. CAT. *Volenter*. IT. *Volenteroso*.

10. VOLUNTIERAMENT, VOLONTEIRAMEN,
VOLENTIEIRAMEN, *adv.*, volontaire-
ment, volontiers.

Tot responderon mantenen :

Seigner, mot VOLENTIEIRAMEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Tous répondirent aussitôt : Seigneur, moult *vo-
lontiers*.

Amics, molt VOLONTEIRAMEN

Vos darai armas e destrier.

Roman de Jaufre, fol. 8.

Ami, moult *volontiers* je vous donnerai armes et
destrier.

Braces, ... aquo qu' el cor ama, ... VOLUN-
TIERAMENT estrenbo.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Les bras, ... ce que le cœur aime, ... *volontiers*
étraignent.

IT. *Volonterosamente*.

11. VOLER, *v.*, vouloir, désirer.

Ses VOLER

Del sien pople decazer.

G. RIQUIER : Ancmais per.

Sans *vouloir* du sien peuple déchoir.

Me VUELH en cantan esbaudir.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je me *veux* en chantant réjouir.

Tolre VOLGUESSES.

Qu'enlever tu *voulusses*.

Si **VOL** passar la mar,
Pren un tal governador.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
S'il veut passer la mer, il prend un tel pilote.

VULHATZ ma companhia
Aissi cum ieu **VOLRIA**
Vos'e vostr' amistat.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.
Veuillez ma compagnie ainsi comme je *voudrais*
vous et votre amitié.

Ieu **VOLGRA**, si Dieus o **VOLGUES**.P. CARDINAL : Ieu **volgra**.Je *voudrais*, si Dieu le *voulait*.Per que m **VUEILH** alegrar chantan.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.
C'est pourquoi je me *veux* réjouir en chantant.

— Pouvoir.

Son contel, s'ieu no l'afil,
Non **vol** taillar, al fosil.

MARCABRUS : Aissi m tē.
Son couteau, si je ne l'afil au fusil, ne *veut* pas
couper.

— Recevoir, prendre.

Nostre, vostre, que no **volox** s en la fi.
Gramm. provenç.

Nôtre, vôtre, qui ne *veulent* pas s à la fin.

— Être dans le cas, devoir.

Una ast' i den esser messa per senial, per
aco que tuit home sapian qu'ela **vol** esser
venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une lance y doit être mise pour signal, pour cela
que tous hommes sachent qu'elle *veut* être vendue.

Loc. Si us desplatz quar vos **voill** be.

R. BISTORS : A vos.

S'il vous déplaît parce que je vous *veux* du bien.Tota sazos **volia** mal a 'N Bertran.*V. de Bertrand de Born.*(En) toute saison il *voulait* mal au seigneur Bertrand.Cors **vol** dire trehal, et arma, repaus.*Liv. de Sydrac, fol. 70.*Corps *veut* dire tracasserie, et âme, repous.Vol qu'ieu chant, **VUEIHA** o no,

Silh que m' a tengut en preizo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle *veut* que je chante, que je *veuille* ou non,
celle qui m'a tenu en prison.

Ja pueis no us en **volrai**.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.
Jamais après je ne vous en *voudrai*.

Subst. Foron ferm en vos tug mey **VOLER**.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Furent fermes en vous tous mes *vouloirs*.Part. pas. Es hom miells desiratz e **VOLGUTZ**.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Est homme mieux désiré et *voulu*.

Autafort,

Qu'ieu ai rendut

Al senhor de Niort,

Car l'a **volgut**.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Autafort, que j'ai rendu au seigneur de Niort
parce qu'il l'a *voulu*.

Loc. Ni es amatz per ren ni pot amiar.

Ni ben voler, ans es totz ben **VOLGUT**.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Ni n'est aimé pour rien ni (ne) peut aimer ni
bien vouloir, mais il est tout bien *voulu*.

Deu esser aziratz

E mal **VOLGUTZ** per tota gen.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges om pres.

Doit être haï et mal *voulu* par toute gent.

Ai ne vist amat ses dar,

E mal **volgut** ab moït donar.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja vista.

J'en ai vu aimé sans donner, et mal *voulu* avec
beaucoup donner.

ANC. FR. *Veuil* que tu en ordennes et faches
tout à ta volenté.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 248.*Vous *voel* join faire un' moult bel don.*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 72.*

Li enseigna moult de bones paroles, mès il
ne le *volt* croire.

JOINVILLE, p. 97.

Nous aions *volut*.*Tit. de 1318. Arch. du Roy., reg. 46, pièce 130.*

Voyez BEN, MAL.

CAT. *Voler. IT. Volere.*

12. BENVOLENSA, BEVOLENSA, s. f., lat.

BENEVOLENTIA, bienveillance, affec-
tion, amitié, bonté.

Non es misericordia aqui ont non es BEVO-
LENSA.

*Trad. de Bède, fol. 67.*N'est pas miséricorde là où n'est pas *bienveillance*.

Mi ten corals BENVOLENSA.

BLACASSET : Ben volgra.

Me retient sincère *affection*.

ANC. FR. Comme si c'estoit une *bénévolence* paternelle contractée pour l'affection commune envers la patrie.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 172.
Dont supplions que ta *bénévolence*

N'en preigne fors ce que le cœur en pense.
J. MAROT, t. V, p. 208.

CAT. *Benevolensa*, *benivolensa*. ESP. PORT. *Benevolencia*. IT. *Benevolenza*, *benivolenza*.

13. BENVOLENT, BEVOLENT, BENVOLEN, BEVOLEN, *adj.*, lat. *BENEVOLENTEM*, bienveillant, affectionné.

Que m siatz, dona, BEVOLENS.

ALBERT DE SISTERON : Ab joy comensa.

Que vous me soyez, dame, *bienveillante*.

Substantiv. Am selhs bonamen

Qui son siei BENVOLEN.

PONS DE CAPDUEIL : Sitot los.

J'aime bonnement ceux qui sont ses *affectionnés*.

ANC. FR. Pour si bon et si *bénévolent*.

MONSTRELET, t. III, fol. 72.

IT. *Benivolente*.

14. DESBENVOLENZA, *s. f.*, malveillance, inimitié.

Digna fora de ma DESBENVOLENZA.

AIMERI DE PEGULAIN : De sin' amor.

Digne elle serait de mon *inimitié*.

15. DESVOLER, *v.*, ne pas vouloir, rejeter, dédire.

DESVOL so que l'a plagut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Rejette ce qui lui a plu.

Son voler non DESVOLRIA.

AIMERI DE PEGULAIN : Pois que.

Son vouloir je ne *désirais* pas.

ANC. FR. Un obstiné qui une mesme chose

Vent et *dévent* cent fois en un instant.

SAINT-GELAIS, p. 4.

Puisque la mère Dieu le velt,

Ne li doit mie *desvoler*.

Conte du prestre qui savoit chanter la messe.

ANC. CAT. *Desvoler*. IT. *Disvolere*.

16. ENVOLONTOS, *adj.*, résolu, déterminé.

Siam ENVOLONTOS d' aver l'onor e'l sien

Que han totz los cors sancs que moriron per Dieu.

V. de S. Honorat.

Soyons *résolus* d'avoir le patrimoine et le fief qu'ont tous les corps saints qui moururent pour Dieu.

17. MALVOLENSA, *s. f.*, lat. *MALEVOLENTIA*, malveillance, inimitié.

Sai, ses duptar,

Que n' aurai MALVOLENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je sais, sans douter, que j'en aurai *inimitié*.

ANC. FR. Jà soit ce que je en aie vostre *malveillance*.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 191.

Non pas par *malivolence*.

MONSTRELET, t. I, fol. 173.

ANC. CAT. *Malvolenca*. ESP. PORT. *Malevolencia*.

IT. *Malivolenza*, *malivoglienza*.

18. MALVOLENT, MALVOLEN, *adj.*, lat. *MALEVOLENTEM*, malveillant, ennemi.

Tos temps serai MALVOLENS et enics

Al rei Jacme.

DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talent ai.

En tout temps je serai *malveillant* et inique envers le roi Jaimcs.

Substantiv. Ja n' auras tu MALVOLENS.

GIRAUD DE BORNEIL : S' ara no.

Désormais tu en auras *ennemis*.

ANC. CAT. *Malvolent*.

19. MALVOLEDOR, *s. m.*, malveillant, ennemi.

Perdonnar ab bon cor a sos MALVOLEDORS.

V. et Vert., fol. 44.

Pardonner de bon cœur à ses *ennemis*.

VOLA, *s. f.*, lat. *VOLA*, paume, dedans, creux de la main.

La VOLA, so es le clot de la palma.

Las VOLAS de las mas.

Eluc. de las propr., fol. 48 et 17.

Le *dedans*, cela est le creux de la paume.

Les *paumes* des mains.

VOLAR, *v.*, lat. *VOLARE*, voler, se mouvoir en l'air par le moyen d'ailes.

Nuils auzels VOLAR non auza

Soiz lui can VOLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nul oiseau *voler* n'ose sous lui quand il *vole*.

— Sauter en l'air.

Que vas cel no volon tronso.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Que vers le ciel ne volent tronçons.

— *Substantiv.* Aile.

E'ls VOLARS loncx que'l sobrehaton

De mieg pe, e la coa'l passon.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Et les ailes longues qui lui sur-battent de demi-pied, et la queue lui passent.

Part. prés. Si era auzels VOLAKS.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

S'il était oiseau volant.

CAT. ESP. *Volar*. PORT. *Voar*. IT. *Volare*.

2. VOL, *s. m.*, vol.

Loc. Las abelhas han majors les pes darries qu' els autres, per que plus apertament si levo de terra, quan prendo lor VOL.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Les abeilles ont plus grands les pieds derniers (de derrière) que les autres, pour que plus facilement elles se lèvent de terre, quand elles prennent leur vol.

CAT. *Vol*. ESP. *Vuelo*. PORT. *Vôo*. IT. *Volo*.

3. VOLADA, *s. f.*, volée.

VOLADA d' austor.

BERTRAND DE BORN : Rassa una jove.

Volée d'autour.

Loc. Estornelh, cuelh ta VOLADA.

MARCABRUS : Estornelh.

Étourneau, prends ta volée.

CAT. ANC. ESP. *Volada*. IT. *Volata*.

4. VOLITAR, *v.*, lat. VOLITARE, voleter, voltiger, voler.

Ayshî VOLITA per l' ayre.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Ainsi voltige dans l'air.

5. VOLATEJAR, VOLATEIAR, *v.*, voltiger, voleter, voler.

Un petit auzel... VOLATEJA... denant el.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Un petit oiseau... voltige... devant lui.

6. VOLATIL, *adj.*, lat. VOLATILIS, volatile.

Substantiv. No sen brugir ni oler

Aquest malvais VOLATIL.

MARCABRUS : Pus la.

Je ne sens lourdonner ni puer ce mauvais volatile.

CAT. ESP. PORT. *Volatil*. IT. *Volatile*.

7. VOLATILIA, VOLATIRIA, VOLATERIA, VOLATIZIA, *s. f.*, lat. VOLATILIA, volatile, volaille.

Cantas manieyras son de VOLATERIAS?

El dimecres fes los peýssos e las VOLATIZIAS.

Declaramens de motas demandas.

Combien sont de manières de volatiles?

Le mercredi il fit les poissons et les volatiles.

Manta VOLATIRIA e peis de mar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Mainte volaille et poisson de mer.

Bel senher Diens, per meravilla,

T' es sotz tos pes ta VOLATILIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Beau seigneur Dieu, par merveille, t'est sous tes pieds ta volaille.

CAT. ESP. *Volateria*.

8. VOLATGE, *adj.*, volage, léger, changeant.

Fals, fenhedor, e de voler VOLATGE.

PEYROLS : D' un bon vers.

Faux, dissimulé, et en vouloir changeant.

Tro qu' ac ves mi cor VOLATGE.

B. DE VENTADOUR : La dossa votz.

Jusqu'à ce qu'elle eut envers moi cœur volage.

9. VOLATGIER, VOLATJER, *adj.*, volage, inconstant.

Engans es e cor VOLATGIERS...

D' amic, quan so part ni s desdai

De celui que l' es plus verais.

GAUSSERAND DE SAINT-LEIDIER : Domna ieu vos.

C'est tromperie et cœur volage... d'ami, quand il se sépare et se détourne de celui qui lui est plus vrai.

Fora m capdels e guitz,

Si no fos tan VOLATJEIRA.

GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.

Elle me serait chef et guide, si elle n'était pas si volage.

10. ENVOLAR, *v.*, lat. INVOLARE, dérober, enlever.

Li fraires d' ella si la feiren ENVOLAR al comte a sier Sordel.

V. de Sordel.

Les frères d'elle ainsi la firent enlever au comte par le sieur Sordel.

La moiller d' un barbier, bella e jove, la qual ENVOLET.

V. de Guillaume de la Tour.

La femme d'un barbier, belle et jeune, laquelle il enleva.

IT. *Involare.*

1. I. CONVOLAR, *v.*, lat. CONVOLARE, convoler, terme de jurisprudence.

CONVOLA a segondas nosstras.

Fors de Béarn, p. 1087.

Convole à secondes noces.

VOLCA, *s. m.*, lat. VULCANUS, volcan, montagne qui vomit du feu.

Aquest loc a nom VOLCA.

Libre de Tindal.

Ce lieu a nom *volcan*.

CAT. *Volcá.* ESP. *Volcan.* PORT. *Volcão, vulcão.* IT. *Vulcano.*

VOLGAR, VULGAR, *adj.*, lat. VULGARIS, vulgaire, commun.

Li altre proverbi VULGAR que son acostumat de dire.

Leys d'amors, fol. 138.

Les autres proverbes *vulgaires* qui sont accoutumés de dire.

Subst. Non sec lo VOLGARS la grammatica.

Gramm. provenç.

Le *vulgaire* ne suit pas la grammaire.

— Langage vulgaire.

La predication de las sanctas Scripturas en VOLGAR.

Doctrine des Vaudois.

La prédication des saintes Écritures en *vulgaire*.

CAT. ESP. PORT. *Vulgar.* IT. *Volgare, vulgare.*

2. DIVULGAR, *v.*, lat. DIVULGARE, divulguer, répandre.

Part. pas. Aqui fo DIVULGATZ per .i. emage de Nostra Dona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Là fut *divulgué* par une image de Notre-Dame.

Paranlas trop communs e trop DIVULGADAS.

Leys d'amors, fol. 120.

Paroles trop communes e trop *divulguées*.

CAT. ESP. PORT. *Divulgar.* IT. *Divolgare.*

3. PROMULGAR, *v.*, lat. PROMULGARE, promulguer.

A tot dreg... a PROMULGAR.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J, 323.

A tout droit... à *promulguer*.

Part. pas. Aquella part de la costuma sai en reire PROMULGADA.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Cette partie de la coutume çà en arrière (antérieurement) *promulguée*.

CAT. ESP. PORT. *Promulgar.* IT. *Promulgare.*

VOLOPAR, *v.*, envelopper.

Regarda mi, qu'ieu soi Crist

Que el sepulcre tu mesist,

E del suzari VOLOPIEST.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Regarde-moi, vu que je suis Christ qu'au sépulcre tu mis, et que du suaire tu enveloppas.

Quant e vils draps lo VOLOPET.

Los VII Gauz de la Verge.

Quant en de vils linges il l'enveloppa.

Part. pas. Lo fuelh VOLOPAT en cendat.

V. de S. Honorat.

La feuille *enveloppée* dans du taffetas.

2. ENVELOPAR, ENVELOPPAR, ENVOLOPAR, ENVOLOPPAR, *v.*, envelopper.

En la pel l'ENVELOPATZ.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Dans la peau vous l'enveloppez.

Fig. .VII. pecatz mortals en los cals ENVELOPET tot son linhatge.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Sept péchés mortels dans lesquels il *enveloppa* tout son lignage.

Part. pas.

En pànbres draps dossamen ENVOLOPAT.

Passio de Maria.

En de pauvres linges doucement *enveloppé*.

Fig. Soi de joi ENVOLOPPATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna.

Je suis de joie *enveloppé*.

IT. *Inviluppare.*

3. ENVOLOPAMENT, EVOLOPAMENT, ENVOLOPAMEN, *s. m.*, enveloppement, enveloppe.

Pansa ENVOLOPAMENT de drap.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Pose *enveloppement* de drap.

D' on ve entremesclament et ENVOLOPAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 65.

D'où vient mélange et *enveloppement*.

Fig. Per l'ENVOLOPAMEN de lors errors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Par l'*enveloppement* de leurs erreurs.

IT. *Inviluppamento.*

4. **ESVELOPAR, v., envelopper.**
 Netament l'estuiatz,
 Et en bel drap¹ ESVELOPATZ.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Proprement vous le serrez, et en beau linge vous l'enveloppez.

5. **DESVELOPAR, DEVOLUPAR, v., ôter l'enveloppe, découvrir, débarrasser.**
 No s'en pot DESVELOPAR.

Brev. d'amor, fol. 59.

Ne s'en peut débarrasser.

— **Étaler, mettre en évidence, montrer.**

Vilan dic qu'es de sen issitz,

Quan se cuida DEVOLUPAR.

UN TROUBADOUR ANONYME: Vilan dic.

Le vilain dit qu'il est sorti de sens, quand il croit se mettre en évidence.

Part. pas.

Al duc N Aymes las bayla, a las DESVELOPAT.
Roman de Fierabras, v. 4335.

Au duc seigneur Aymon les livre, il les a découvertes.

ANC. FR. D'un riche paile le vont *desvoleper*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 760.

6. **REVOLOPIR, v., retourner sens dessus dessous.**

Part. pas. Que l'aion batut e ferit

E malamen REVOLOPIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui l'aient frappé et battu et rudement retourné sens dessus dessous.

Quan foron ben REVOLOPIT.

Roman de Flamenca.

Quand ils furent bien retournés sens dessus dessous.

VOLP, VUOLP, VOLPE, s. f., lat. vulpis, renard.

Es veziada

Plus que nulha VOLP cassada.

MARCABRUS: Estornelh.

Est avisée plus que nul renard chassé.

So be comparatz a VOLPS per haratz e per tricharia.

V. et Vert., fol. 23.

Ils sont bien comparés à renards pour tromperies et pour perfidie.

Cum so lop et VUOLP.

Eluc. de las propr., fol. 6t.

Comme sont lousps et renards.

La VOLPE al serier dis o:

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS: Peirols.

Le renard au cerisier dit cela.

ANC. FR. Si cum li lous fist don *goupil*.

Le *werpil* qui trop seit trichier.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 254 et 187.

ANC. CAT. *Volp. IT. Volpe.*

2. **VOLPIL, VOLTILL, adj., lâche, poltron, timide.**

On lebres es leos,

Vos est VOLPILHS e nuailhos.

BETRAND DE BORN: Maitolin.

Où lièvre est lion, vous êtes poltron et indolent.

De tolre vey los poderos arditz,

E 'ls vey VOLPILHS de condutz é de dos.

G. RIQUIER: Jamay non.

Pour enlever je vois les puissants hardis, et je les vois lâches en festins et en dons.

Prov. VOLPILLA es aigla que vontor pren.

PEYROLS: Pus flum Jordan.

Lâche est l'aigle que le vautour prend.

Subst. LOS VOLTILLS mal arditz.

GIRAUD DE BORNEIL: Per solatz.

Les poltrons mal osés.

3. **VOLPILHOS, VOLTILLOS, adj., lâche, poltron.**

Es ben dregz qu'om lais

Fals' amor enganairitz

Ab VOLPILHOS acropitz.

PIERRE D'AUVERGNE: En estiu.

Il est bien juste qu'on délaïsse faux amour trompeur avec lâches accroupis.

4. **VOLPILHATGE, VOLTILLATGE, VOLPILATGE, s. m., lâcheté, poltronnerie, timidité.**

Recrezensa faran e VOLPILHATGE

Tut l'Espanhol, silh que son de paratge.

PAULET DE MARSEILLE: Ab marrimen.

Renoncement feront et lâcheté tous les Espagnols, ceux qui sont de parage.

Amor, ben faitz VOLTILLATG' e failleusa,

Quar, me que soi vencut, venetz ferir.

GIRAUD DE CALANSON: Amor.

Amour, bien vous faites lâcheté et faute, car, moi qui suis vaincu, vous venez frapper.

So es grans VOLTILLATGE, car vos no lh'ajudatz.

Roman de Fierabras, v. 4188.

C'est grande lâcheté, car vous ne l'aidez pas.

VOLTOR, VOUTOR, s. m., lat. VULTUR,
vautour, oiseau de proie.

VOLTOR... vivo cent aus.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Les *vautours*... vivent cent aus.

Una canula... de pena de **VOLTOR**.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Une canule... de plume de *vautour*.

Si l'avian manjat **VUTOR**.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Si les *vautours* l'avaient mangé.

Prov. A dar anzel

Tol la pel

Aquel qu'escorga 'l **VOUTOR**.

MARCABRUS : En abricu.

A dur oiseau enlève la peau celui qui écorche le *vautour*.

ANC. FR. Si li eschape

La proie et le *voltor* ensemble.

Estes-vos le *voltor* volant.

Roman du Renart, t. I, p. 145.

ANC. CAT. *Voltor*.

VOLUM, s. m., lat. VOLUMEN, volume,
tome.

Escrih... Johan, dyagne de la glycia de Roma, la vida de Gregori, lo premier papa, en .iiii. **VOLUMS**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Ecrivit... Jean, diacre de l'église de Rome, la vie de Grégoire, le premier pape, en quatre *volumes*.

CAT. ESP. *Volumen*. PORT. IT. *Volume*.

VOLUPTAT, s. f., lat. VOLUPTATEM,
volupté, plaisir.

Inclina a delectacio et a **VOLUPTAT**.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Incline à délectation et à *volupté*.

IT. *Voluptà, voluptate, voluptade, voluttà, voluttate, voluttade.*

2. **VOLUPTUOS, adj., VOLUPTUOSUS, voluptueux.**

Colamba... anzel es **VOLUPTUOS**.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Colombe... est oiseau *voluptueux*.

CAT. *Voluptuos*. ESP. PORT. *Voluptuoso*. IT. *Voluttuoso*.

3. **VOLUPTARI, adj., lat. VOLUPTARIUS,**
voluptueux.

O ela es nessessaria, o ela es utils, o ela es **VOLUPTARIA**.

Tals messios que eran **VOLUPTARIAS**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 7.

Ou elle est nécessaire, ou elle est utile, ou elle est *voluptueuse*.

Telles dépenses qui étaient *voluptueuses*.

VOLVER, v., lat. VOLVERE, tourner, retourner, renverser, rouler.

Sovent salh e **VOLV** e m **vir**.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps a.

Sovent je saute et *tourne* et me *vir*.

Adonc me torn e m **VOLV** e m **vir**.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors je me *tourne* et me *roule* et me *vir*.

Part. pas.

En la cambra qu'es **VOUTA** dins lo tendil.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Dans la chambre qui est *circonscrite* dans la tente.

Cil qu'an la croz **VOUT**.

TOMIERS ET PALAZIS : De chanter.

Ceux qui ont *renversé* la croix.

Fig. An, ab falsas amistatz,

VOLT pretz en avol color.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Ils ont, avec de fausses amitiés, *retourné* le mérite en méchante couleur.

— **Recourber, arquer, circonscire.**

Part. pas.

Son blanc fronc, e 'ls cils **VOUTZ** e delguatz.

E. CAIRELS : Mout mi platz.

Son blanc front, et les cils *arqués* et *déliés*.

— *Subst.* **Voûte** du ciel.

Qui dregz huelhs guarda sus **VOUT**.

PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.

Qui les yeux fixes regarde sus la *voûte* du ciel.

ANC. FR. Une maisonnette *voûtée*.

Roman de Mahomet, v. 1904.

Voyez **ARC**.

ESP. PORT. *Volver*. IT. *Volvere*.

2. **VOLTAR, v., fredonner.**

E 'l rossinbolet el ram

VOLT'e refranh et aplaná

Son doux chanter e l'afina.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et le rossignolet sur le rameau *fredonne* et cadence et polit son doux chanter, et l'épure.

CAT. *Voltar*.

3. VOLTITZ, VOUTITZ, *adj.*, voûté, arqué, courbé, détourné, convexe.

Davalet s' en la jos pel pon voutitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Il s'en descendit là-bas par le pont voûté.

Li baisés sos oils VOLTITZ.

P. ROGIERS : Doussa amiga.

Que je lui baisasse ses yeux arqués.

Grans colps si van donan sus lors escuts

VOUTIS.

Roman de Fierabras, v. 1206.

Grands coups ils se vont donnant sur leurs écus convexes.

Fig. Ab lieys qu' un esgart VOUTITZ

Me fai.

CADENET : No sai qual.

Avec celle qui un regard détourné me fait.

- Changeant, inconstant.

Aver coratge VOLTIS.

Brev. d'amor, fol. 34.

Avoir cœur changeant.

Pas en ren non sui VOUTITZ ni fals.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nulls hom non.

Puisqu'en rien je ne suis changeant ni faux.

- *Subst.* Détour.

Intrai en Rossillo per un VOLTIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

J'entrai dans Rossillon par un détour.

ANC. FR. Les cheveux blonds, sourcils voutitz.

VILLON, p. 30.

Le nès avoit droit et voutis.

Roman de la Violette, p. 46.

Fa fois Charles Martians en sa sale voutie.

Roman de Berte, p. 4.

4. VOLTA, VOUTA, VOTA, *s. f.*, voûte.

Fan murs e voutas e vitz.

BERTRAND DE BORN : S' abribs e.

Ils font murs et voûtes et escaliers tournants.

- Caverne, creux.

Lo fuecs e'l vens e'l critz fan tal remota,

Que anc no n' anzis major e nulha VOTA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Le feu et le vent et le cri font tel remuement, que oncques vous n'en entendites plus grand en nulle caverne.

ANC. FR. Et vient à la volte obscure,

Où li frans hom se desmesure.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 52.

- Nœud, piéce, nœud coulant.

Mas ab tres VOUTAS n' i a pro.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais avec trois nœuds il y en a assez.

Senber, ieu tenc lieis per melhor

Que no i saup geing ni VOUTAS far.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.

Seigneur, je tiens celle-là pour meilleure qui n'y sut engins ni piéges faire.

- Tournoi, joute, pas d'armes, volte.

Fai estorn e VOUTAS e cembelh.

BERTRAND DE BORN : Bell m' es quan.

Fait estour et voltes et combat.

- Roulade, ritournelle, fredon, refrain.

El mon no es VOLTA ni lais;

L' anzel non canto.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Au monde il n'est fredon ni lais; les oiseaux ne chantent pas.

Mos chantars no val gaire

Ni mas VOUTAS ni mieï sop.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Mon chanter ne vaut guères ni mes ritournelles ni mes sons.

Cella mi platz mais que chansos,

VOLTA ni lais de Bretanha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Celle-là me plait plus que chanson, refrain ni lais de Bretagne.

ANC. FR. Vouloient ceste chanson danser en rond ou volte.

LA BODERIE, *Mélanges poét.*, fol. 11.

CAT. Volta. ESP. Vuelta. PORT. IT. Volta.

5. VOLTURA, *s. f.*, contour.

Afiblel nu mantel fresch sembeli;

La VOLTURA, d' un pel vermeil polpri.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Il affubla un manteau frais simbelin, le contour, d'un poil vermeil pourpre.

ANC. ESP. Voltura.

6. VOLVEDOR, *adj.*, remuant, agile.

Mos levrers VOLVEDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Mes lévriers agiles.

PORT. Volvedor. IT. Voltitore.

7. VOLTUT, *adj.* Voyez ARG.

8. ENVOLVER, *v.*, lat. INVOLVERE, envelopper, entourer.

ENVOLVEYS las doas extremitats.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Tu entoures les deux extrémités.

Part. pas. Draps entiers ENVOUTZ de pels.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Draps entiers enveloppés de poils.

ESP. PORT. *Envolver.* IT. *Involvere.*

9. ENVOLUCIO, INVOLUTIO, *s. f.*, lat. INVOLUTIO, enveloppe.

Cove que la ENVOLUCIO sia de drap... subtil.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Il convient que l'enveloppe soit de linge... mince.

— Tourbillonnement.

Fum... de granda inobilitat et INVOLUTIO.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Fumée... de grande mobilité et tourbillonnement.

10. REVELLA, *s. f.*, ritournelle.

Pero nó t daria

Tornada ni REVELLA.

G. RIQUIER : Voluntiers faria.

Pourtant je ne te donnerais refrain ni ritournelle.

11. REVOLINAR, *v.*, replier, retourner.

Dirai d'amor cum vai,

Oc,

Si m vuelh, cum si REVOLINA.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Je dirai d'amour comment il va, oui, si je veux, comment il se retourne.

12. REVOLVINA, *s. f.*, ritournelle.

Ses trobars n'ai faitz en REVOLVINA

Ben mil belhs motz.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Sans trouver, j'en ai fait en ritournelle bien mille beaux mots.

13. VOLUDAR, *v.*, lat. VOLUTARE, rouler, tourner, vautrer.

Lo cors del setgle se regira et se VOLUDA e se torneia a forma de una roda de moli de ven.

VOLUDAM nos el braç et en la ordura del mun aissi com porx.

V. et Vert., fol. 9 et 48.

Le cours du siècle se retourne et se roule et se tourne à la manière d'une roue de moulin à vent.

Nous nous vautrons dans la boue et dans l'ordure du monde ainsi comme porcs.

Part. pas. Lo lieg de sa conciençia on s'es VOLUDATZ lo serpens verinos de ifern.

V. et Vert., fol. 68.

Le lit de sa conscience où s'est roulé le serpent venimeux d'enfer.

ANC. FR. Qui en ses biens s'est assouvi,

Et qui s'i est trop volutés.

Ysopet I, fah. 42. ROBERT, t. I, p. 20.

14. REVOLUCIO, *s. f.*, lat. REVOLUTIO, révolution.

Segon la REVOLUCIÒ de las planetas.

Eluc. de las propr., fol. 112.

Selon la révolution des planètes.

— Circonvolution.

Budel... ha trops replex et REVOLUCIOS.

Eluc. de las propr., fol. 56.

Boyau... a de nombreux replis et circonvolutions.

CAT. *Revoluciò.* ESP. *Revolucion.* PORT. *Revolução.* IT. *Revoluzione, rivoluzione.*

15. REVOLVER, REVOLVRE, *v.*, lat. REVOLVERE, rouler, tourner, retourner.

Aysha... passan pel centre de la terra, sobre la qual si REVOL coma la roda si gira en sa aysha.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Axe... passant par le centre de la terre, sur lequel elle tourne comme la roue se tourne sur son essieu.

Aprop REVOLVENS aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Après retournant celui-là.

— Accomplir.

Part. pas. Quinze ans continuatz, REVOLTZ et complitz.

Tit. de 1283, DOAT, t. X, fol. 145.

Quinze ans continués, révolus et accomplis.

ESP. PORT. *Revolver.* IT. *Rivolvere.*

VOMIER, *s. m.*, lat. VOMER, soc, fer de charrue.

Sangar, que n'ancis ab un VOMIER cinc cenz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Sangar, qui en tua avec un soc cinq cents.

IT. *Vomero.*

VOMIT, *s. m.*, lat. VOMITUS, vomissement.

VOMIT e fastic non es ges,
Segun fesica, una res:
VOMIT, es cant a pro manjat,
E pueis o gita mal son grat;
Fastic, es cant non pot manjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomissement et dégoût n'est point, selon physique, même chose: *vomissement*, c'est quand il a beaucoup mangé, et puis qu'il le rejette contre son gré; dégoût, c'est quand il ne peut pas manger.

VOMIT de colera.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Vomissement de bile.

CAT. *Vomit.* ESP. PORT. IT. *Vomito.*

2. VOMIR, *v.*, lat. VOMERE, vomir.

Per tal que non deia vomir
Aquellas metzinas que il detz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour ainsi qu'il ne doive pas vomir ces médecines que vous lui donnâtes.

IT. *Vomire.*

3. VOMEGAR, *v.*, vomir.

Lor vianda devoro ses maschar, la VOMEGO
apres manjar, et la remanjo.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Leur nourriture dévorent sans mâcher, la vomissent après manger, et la remangent.

Part. prés. Drago foc VOMEGANT.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Dragon vomissant feu.

4. DEVOMIR, *v.*, lat. DEVOMERE, vomir.

DEVOMIR aissi 'l faretz mais.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomir vous le ferez ainsi davantage.

VORAGINOS, *adj.*, lat. VORAGINOSUS, plein de gouffres, d'abîmes.

Es dins aquela mar un loc VORAGINOS et
tortuos, atyrant ves si las nans.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Est dans cette mer un lieu plein de gouffres et tortueux, attirant vers soi les navires.

ESP. PORT. *Voraginoso.*

VORMA, *s. f.*, morve, crachat.

Escopen sus en sa fas

Ab saliva et ab VORMAS.

V. de S. Alexis.

Crachant sus en sa face avec salive et avec morves.

ANC. CAT. *Vorm.* ESP. *Muerino.* PORT. *Mormo.*

VOS, *pron. pers. 2° pers. m. et f.*, lat. vos, vous.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 161.

Les troubadours l'ont employé au singulier en signe de respect :

Suj. Vos etz lo meus joys premiers,
E si scretz vos lo derriers.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Vous êtes le mien bonheur premier, et aussi serez-vous le dernier.

Valens dona de Berga,

Vos es sis aurs.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Méritante dame de Bergue, *vous* êtes pur or.

Rég. dir. Dona, qu' Amors vos vensa.

GIRAUD LE ROUX : A ley de bon.

Dame, qu' Amour *vous* vainque.

Vos am mais no fetz Seguis, Valensa.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

Je *vous* aime davantage que ne fit Seguin, Valence.

Rég. indir. Membre vos de nostres covinens.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

Qu' il *vous* souvienne de nos conventions.

Qual vos par que sion maior

O li ben o li mal d' amor?

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Quels *vous* parait qui soient plus grands ou les biens ou les maux d'amour?

Plur. suj. Ai! caitiu mal assis,

Cum vos etz tuit aucis!

G. FAIDIT : Era nos sia.

Ah! chétifs mal assis, comme *vous* êtes tous occis!

Anatz, malaurat,...

Mort sui per vos, don vos etz mal membrat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Allez, malheureux, ... je suis mort pour vous, de quoi *vous* êtes mal remémorés.

Rég. dir. Senhors, Dieus vos salv e vos gart

E vos ajut e vos valha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Seigneurs, que Dieu *vous* sauve et *vous* garde et *vous* aide et *vous* vaille.

Lai, vos an Turcx sobratz de poder.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Là, *vous* ont les Turcs surpassés en pouvoir.

Rég. indir. No 'ls vos tolrai, ni no 'ls vos verdarai.

Titre vers 960.

Je ne *vous* les enlèverai, ni ne *vous* les défendrai.

Absolum. En ver vos puese jurar.

P. VIDAL : Si m laissava.

En vrai je *vous* puis jurer.

ANC. FR. Oncles, dist-il, que avez-*vos*?

Roman du Renart, t. I, p. 12.

Douce dame, del tout à *vos* me rent.

LE COMTE D'ANJOU, *Essai sur la Mus.*, t. II,

p. 154.

Que de *vos* tiegne trestot son chasement.

Roman d'Agolant, fol. 183. BEKKER, p. 181.

Il se joignait explétivement à ALTRES.

Qui etz ni qualhs vos AUTRES, los monges o sabo?

PHILONENA.

Qui et quels êtes-vous *vous autres*, les moines le savent?

ANC vos AUTRES non demandetz venjanza de la mia mort.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Oncques *vous autres* vous ne demandâtes vengeance de la mienne mort.

CAT. ESP. PORT. Vos. IT. Voi; vi.

2. VON, VO'N, VO'N, contraction de VOS EN.

Amors, e quals honors vos es,

Ni quals bes von pot eschazer?

B. DE VENTADOUR : Bels m'es qu'ieu.

Amour, et quel honneur vous en revient-il, ni quel bieu *vous en* peut échoir?

3. Us, contraction de vos, était employé comme affixe et placé après un mot terminé par une voyelle.

Sing. suj. Par que us vulhatz metre monja.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Il paraît que *vous* vouliez vous mettre moinesse.

Rég. dir.

Ieu muer si us vey, e quan no us puese vezer.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot homi.

Je meurs si je *vous* vois, et quand je ne *vous* puis voir.

Rég. indir.

Sivals, dona, s'ie us membres del manen

Que lisset Lazer morir denan si.

P. VIDAL : Una chanso.

Au moins, dame, si je *vous* rappelaï du riche qui laissa Lazare mourir devant lui.

Plur. suj. Laissatz me qual que us vulhatz.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE

HUGUES DE LA BACHELERIE : Gaucelm.

Laissez-moi (le) quel que *vous* vouliez.

Rég. dir. Lombart, be us gardatz....

No us mostratz avars.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Lombards, bien *vous* gardez.... Ne *vous* montrez pas avars.

Rég. indir. De Puilla us soveigna,...

Ni la soa compaigna

No us plassa usar.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

De la Pouille qu'il *vous* souviene, ... et que (de) la sienne compaignie il ne *vous* plaise pas d'user.

4. VOSTRE, pron. poss. m. 2° pers., lat.

VOSTRUM, votre.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 198.

Sing. suj. Si us play m retener,

Sui VOSTRES, senes engan,

E VOSTRES, si no us plazia.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

S'il vous plaît me retenir, je suis *votre*, sans tromperie, et *vôtre*, s'il ne vous plaît pas.

VOSTRES spy, e per vostre m'antrey.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Je suis *vôtre*, et pour *vôtre* je m'octroie.

Rég. Amicx, be vos dic e vos man

Qu'ieu farai VOSTRE coman.

ALBERT MARQUIS : Dona a vos.

Ami, bien je vous dis et vous mande que je ferai *votre* commandement.

Mon cor.....

Me ditz e m remembr' e m retray

VOSTRE gen cors, cuendet e gay.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur... me dit et me remémore et me retrace *votre* gentil corps, gracieux et joyeux.

ANC. FR. Bele doncce, ci vous espous

Et deviens *vostres* et vous moie.

Roman de la Rose, v. 21271.

Plur. suj. VOSTRE pastor

Son fals e trachor.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vos pasteurs sont faux et traîtres.

Qasecun dia

SON VOSTRE sag pus cabal.

ARMEI DE PEGUILAIN : Pus ma bella.

Chaque jour sont *vos* faits plus supérieurs.

ANC. FR. Come vorroient *vostre* ami.

Roman du Renart, t. IV, p. 67.

Rég.

D'entendre

LOS VOSTRES prezicx.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

D'entendre les *votres* prières.

Aquesta repromissio es a vos e a VOSTRES
fils.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Cet engagement mutuel est pour vous et pour
vos fils.

CAT. *Vostre.* ESP. *Vuestro.* PORT. *Vosso.* IT.
Vostro.

5. VOSTRA, *pron. poss. f. 2^e pers., lat.*
VOSTRA, votre.

Sing. suj. Que l'h vostra pietatz
Lor perdon lor peccatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que la *votre* pitié leur pardonne leurs péchés.

VOSTRÁ bentatz, on ai mes mon esper.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Votre beauté, où j'ai mis mon espoir.

Rég. Quan remir la vostra bentat.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je contemple la *votre* beauté.

Nos nos recomandam humilment a la vos-
TRA magnificencia.

Titre de 1392. Trois états de Sisteron.

Nous nous recommandons humblement à la *votre*
magnificence.

Plur. suj. VOSTRAS menassas, ... ara, per ma
fe, son tornadas a nient.

PHILOMENA.

Vos menaces, ... maintenant, par ma foi, sont
tournées à néant.

Rég. Car comprei vostras bentatz.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Cher j'achetai *vos* beautés.

Mon cor.....

Me ditiz e m remembr' e m retray

..... VOSTRAS bellas blancas mas.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur... me dit et me remémore et me re-
trace... *vos* belles blanches mains.

CAT. *Vostra.* ESP. *Vuestra.* PORT. *Vossa.* IT.
Vostra.

VOT, *s. m., lat. votum, vœu, promesse.*
Voyez DENINA, t. III, p. 88.

Ferm perpauzamen es pres per vot el for
de consciencia.

Fan aital partimen entre vot simple e vot
sollepne : Vot simple, es cant se fai priva-
damens, ses prelatz ; vot sollepne, es cant
se fa en religio o davan son prelat.

V. et Vert., fol. 93.

Ferme propos est pris pour *vœu* au for de la
conscience.

Ils font telle distinction entre *vœu* simple et *vœu*
solennel : *Vœu* simple, c'est quand il se fait parti-
culièrement, sans prelat ; *vœu* solennel, c'est quand
il se fait en couvent ou devant son prelat.

ANC. FR. Les miens *voz* al Seigneur rendrai.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 115.

— Confiance, foi.

Tant era grans lo votz c'avian en lo cors sanz .

V. de S. Honorat.

Tant était grande la *foi* qu'ils avaient au corps saint.

— Souhait, désir.

En als non es mos votz.

DEUDES DE PRADES : Del bel desir.

En autres choses n'est pas mon *vœu*.

CAT. *Vot.* ESP. PORT. IT. *Voto.*

2. VODAR, *v., du lat. vovere, vouer,*
promettre, faire vœu.

Per que ela se fes malauta de mort e VODET
se a Nostra Dona de Rocamador.

V. de G. Faidit.

C'est pourquoi elle se fit malade de mort, et se
voua à Notre-Dame-de-Rocamadour.

VODET al glorios cors sans.

V. de S. Honorat.

Il *voua* au glorieux corps saint.

Prometo e VODAN et jurent, e pueys non
ho atenden.

Libre de Tindal.

Promettent et *vouent* et jurent, et puis ne le
tiennent.

Part. pas. Pueys que auran VODAT qu'ells
non tengan propri.

V. et Vert., fol. 14.

Après qu'ils auront fait *vœu* qu'ils ne possèdent
pas en propre.

CAT. ESP. PORT. *Votar.* IT. *Votare.*

3. VOUT, *s. m., moine, religieux.*

Ieu m'estera en loc de vout,

Que d'als non pensera mout,

Mas manjera, e tengra m chaut.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Moi je serais en lieu de *religieux*, vu que je ne
penserais pas moult d'autres choses, mais je mange-
rais, et me tiendrais chaud.

No s'tenc pas, a lei de vout,

Vestitz e pascutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ne se tint pas, à manière de *religieux*, vêtu et repu.

4. AVOAR, *v.*, avouer, reconnaître.

Part. prés. Lhi dig ciutada se AVOANT pel dig vesque.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86. Lesdits citadins s'avouant pour ledit évêque.

5. AVOATIO, *s. f.*, aveu, reconnaissance.

Aquesta AVOATIO fan falsamen.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 87. Cet aveu ils font fausement.

6. DEVOTIO, *s. f.*, lat. DEVOTIO, dévotion.

Orazo ses DEVOTIO, es messatge ses letras.
V. et Vert., fol. 88.

Prière sans *dévotion*, c'est message sans lettres.

CAT. *Devoció.* ESP. *Devocion.* PORT. *Devoção.* IT. *Divozione.*

7. DEVOT, *adj.*, lat. DEVOTUS, voué, dévoué; consacré.

Al qual sanhi Denis avia estat DEVOTZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Auquel saint Denis il avait été voué.

— Dévot.

Era DEVOTZ, et amic fins
Del sant monestier de Lerins.

V. de S. Honorat.

Il était *dévot*, et fidèle ami du saint monastère de Lerins.

DEVOTA oratio que molt val a vencer tot peccat.

V. et Vert., fol. 86.

Dévote oraison qui moult vaut à vaincre tout péché.

CAT. *Devot.* ESP. PORT. *Devoto.* IT. *Divoto.*

8. DEVOTAMENT, DEVOTAMEN, *adv.*, dévotement.

Li moyne prenon autament

A cantar mot DEVOTAMENT.

V. de S. Honorat.

Les moines (se) prennent hautement à chanter moult *dévotement*.

Lo recep mot DEVOTAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Le reçut moult *dévotement*.

CAT. *Devotament.* ESP. PORT. *Devotamente.* IT. *Divotamente.*

VOTZ, VOUTZ, *s. f.*, lat. vox, voix.

Peire d'Alvernhe a tal vortz

Que chanta cum granoll' en potz.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Pierre d'Auvergne a telle *voix* qu'il chante comme grenouille en puits.

Tres vetz lur retornet la voutz aquesta dicha.

V. de S. Honorat.

Trois fois leur répéta la *voix* cette parole.

Loc. Respondero tui ad una vortz.

Dis en alta vortz : Prendetz Sydrac l'encantador.

Liv. de Sydrac, fol. 2 et 5.

Ils répondirent tous d'une *voix*.

Dit à haute *voix* : Prenez Sydrac l'enchanteur.

— En parlant des oiseaux, des animaux.

E'l vortz dels auzels son'e tint.

A. DANIEL : Ar vei vermeills.

Et la *voix* des oiseaux résonne et retentit.

M'adoussa la vortz dels cavans.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Me délecte la *voix* des chevaux.

— Ton, en musique.

E'n totz aquels no son mas set vortz solamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Et en tous ceux-là ne sont que sept tons seulement.

CAT. *Veü.* ESP. PORT. *Voz.* IT. *Voce.*

2. VOCAL, *s. f.*, lat. VOCALIS, vocable, voyelle.

Hyatz, es major vicis amb unas meteychas VOCALS.

Leys d'amors, LALOUBÈRE, p. 5.

Hiatus, c'est plus grand défaut avec unes mêmes voyelles.

Mostradas havem las .v. VOCALS; e son apeladas VOCALS, quar cascuna demostra certa vortz.

Leys d'amors, fol. 3.

Nous avons indiqué les cinq voyelles; et elles sont appelées voyelles, parce que chacune indique un certain son.

CAT. ESP. *Vocal.* PORT. *Vogal.* IT. *Vocale.*

3. VOCABLE, *s. m.*, lat. VOCABILEM, mot, terme.

En aytals VOCABLES, dels quals son opinios quo s devo accentuar.

Leys d'amors, fol. 12.

En pareils mots, desquels les opinions sont qu'ils se doivent accentuer.

ANC. FR. Vous dictes en vostre monde que sac,
est *vocablo* commun en toute langue.

RABELAIS, liv. V, ch. 45.

CAT. *Vocablo*. ESP. *Vocablo*. PORT. *Vocabulo*.
IT. *Vocabolo*.

4. VOCATIU, *s. m.*, lat. VOCATIVUS, vocatif.

E l' datiu e l' VOCATIU e l' ablatin.

Gramm. provenç.

Et le datif et le *vocatif* et l'ablatif.

CAT. *Vocatiu*. ESP. PORT. IT. *Vocativo*.

5. VOCATIO, *s. f.*, lat. VOCATIO, appellation, invocation.

Suaus VOCATIO apela la fin.

Trad. de Bède, fol. 82.

Paisible *invocation* appelle la fin.

CAT. *Vocació*. ESP. *Vocation*. PORT. *Vocação*.
IT. *Vocazione*.

6. AVOCAR, *v.*, lat. AVOCARE, invoquer, appeler.

Pdeis AVOQUERON denant Dieu
Li sant per mi.

V. de S. Honorat.

Puis *invoquèrent* devant Dieu les saints pour moi.

Part. pas. Yest de nueg e jorn AVOCADA
De peccadors convertitz.

G. RIQUIER : Sancta Verges.

Tu es de nuit et (de) jour *invoquée* par les pécheurs convertis.

CAT. ESP. PORT. *Avocar*. IT. *Avocare*.

7. AVOCAT, ADVOCAT, *s. m.*, lat. ADVOCATUS, avocat.

Li ADVOCAT son aquel qui razonon los plaitz
davant las poestatz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Les *avocats* sont ceux qui expliquent les plaidz
devant les autorités.

Fig. La lenga es AVOCATZ del cor.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La langue est *avocat* du cœur.

— Avoué, protecteur, défenseur, en
parlant d'une église, d'un monastère.

Mout m' enacià dels AVOCATZ,
Qu' els vey anar a gran arda.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e treballs.

Moult il m' ennuie des *avoués*, vu que je les vois
aller en grand équipage.

De l' islla de Lerins patrons e AVOCATZ.

V. de S. Honorat.

De l'île de Lérins patron et *avoué*.

ANC. FR.

Par grant resgart firent de Rou lor *avoé*.
Roman de Rou, v. 1176.

Nous ne te rendrons tes sénatours, se tu ne
nous renš tout avant nostre *avoé* et nostre
deffendour.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 164.

CAT. *Advocat*. ESP. *Abogado*. PORT. *Advogado*.
IT. *Advocato*.

8. AVOCADEL, *s. m. dim.*, petit avocat.

Bertrans am sos AVOCADELS

Me dechay, et am sos libels.

Leys d'amors, fol. 147.

Bertrand avec ses *petits avocats* me rabaisse, et
avec ses exploits.

9. AVOCATIO, ADVOCATIO, *s. f.*, lat. ADVOCATIO, AVOCASSERIE, profession d'avocat.

AVOCATIOS.

Es officis mot perillhos.

Brev. d'amor, fol. 124.

La *profession d'avocat* est office moult périlleux.

L' *avocat*,... si el mor en l'annada en la
qual el avia comensat de far sa ADVOCATIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 223.

L' *avocat*,... s'il meurt en l'année dans laquelle
il avait commencé à faire son *avocasserie*.

ANC. FR. Il n'y a nul qui se cognoisse

Si hault en *advocation*.

Farce de Pathelin, p. 4.

CAT. *Advocació*. IT. *Avvocazione*.

10. CONVOCATIO, *s. f.*, lat. CONVOCATIO, convocation.

Jurran a la comunautat... apres la CONVOCATIO.

Charte de Gréalou, p. 72.

Jurèrent à la communauté... après la *convocation*.

CAT. *Convocació*. ESP. *Convocacion*. PORT. *Convocação*. IT. *Convocazione*.

11. CONVOCAR, *v.*, lat. CONVOCARE, convoquer.

Part. pas. De tot lo pobol de Montpellier CONVOCAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

De tout le peuple de Montpellier *convoqué*.

CAT. ESP. PORT. *Convocar*. IT. *Convocare*.12. EVOC, *s. m.*, révocation.

Per aras e per tot temps, ses EVOC.

Charte de Gréalou, p. 60.

Pour maintenant et pour tout temps, sans révocation.

13. INVOCACIO, ENVOICATION, *s. f.*, lat. INVOCATIONEM, invocation.

Soptament fero serpens e ranas per INVOCACIO dels encantadors.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Subitement firent serpens et grenouilles par invocation des enchanteurs.

Per orations,... per ENVOICATIONS.

Doctrine des Vaudois.

Par oraisons,... par invocations.

CAT. *Invocació*. ESP. *Invocacion*. PORT. *Invocação*. IT. *Invocazione*.14. EVOCATIO, *s. f.*, lat. EVOCATIO, évocation.

EVOCATIO se fay per esta maniera.

Lays d'amors, fol. 127.

L'évocation se fait de cette manière.

15. ENVOCATIU, *adj.*, invocatif, propre à invoquer.

ENVOCATIVAS, so es cant hom apela.

Lays d'amors, fol. 100.

Invocatives, c'est-à-dire quand on appelle.

16. EQUIVOC, *adj.*, équivoque.

Motz EQUIVOCT, es cant us motz a diverses significatz.

Lays d'amors, fol. 7.

Mot équivoque, c'est quand un mot a diverses significations.

CAT. *Equivoc*. ESP. PORT. IT. *Equivoco*.17. EQUIVOCATIO, *s. f.*, équivoque.

EQUIVOCATIO se fay en respieg d' u meveys vocable significan diversas cauzas.

Lays d'amors, fol. 46.

L'équivoque se fait eu égard à un même mot signifiant diverses choses.

CAT. *Equivocació*. ESP. *Equivocacion*. PORT. *Equivocação*. IT. *Equivocazione*.18. REVOCATION, *s. f.*, lat. REVOCATIONEM, révocation.

Quant al regard de la REVOCATION dels pre-caris.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.

Quant au regard de la révocation des précaires.

CAT. *Revocació*. ESP. *Revocacion*. PORT. *Revogação*. IT. *Revocazione, rivocagione*.19. REVOCAMEN, *s. m.*, révocation.

Carta de REVOCAMEN de la marca.

Cartulaire de Montpellier, fol. 198.

Charte de révocation de la marque.

IT. *Rivocamento*.20. REVOCABLE, *adj.*, lat. REVOCABLEM, révocable.

Per donatio non REVOCABLA facha entr' els.

Tit. de 1280. Arch. du Roy., QUERCY.

Par donation non révocable faite entre eux.

CAT. ESP. *Revocable*. PORT. *Revogavel*. IT. *Revocabile, rivocabile*.21. REVOCAR, *v.*, lat. REVOCARE, révoquer.

Aras voill a prezen

REVOCAR lo jutjamen.

B. ZORCI: L' aut' ier.

Maintenant je veux ouvertement révoquer le jugement.

REVOCA tot so que dih as.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Révoque tout ce que tu as dit.

Que tot dever de blat... mes sus lo pays, contra totas franquesas,... si REVOQUE.

Rég. des États de Prov., de 1401.

Que toute redevance de blé... mise sur le pays, contre toutes franchises,... se révoque.

Part. pas. Aquelas que i sso que, sio REVOCADAS.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J, 310.

Celles qui y sont, qu'elles soient révoquées.

— Rappeler, appeler de nouveau.

Part. pas. El fo apelatz e REVOCATZ per los fiels.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

Il fut appelé et rappelé par les fidèles.

CAT. ESP. *Revocar*. PORT. *Revogar*. IT. *Revocare, rivocare*.22. PROVOCATIO, *s. f.*, lat. PROVOCATIO, provocation, appel.

Fo facha PROVOCATIO contra l'avandih papa en aquest concili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Fut faite *provocation* contre l'avant-dit pape dans ce concile.

Son corrompudas las mestruas, et es tardada la PROVOCATIO de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Sont corrompues les menstrues, et est retardée la *provocation* d'elles.

CAT. *Provocació*. ESP. *Provocacion*. PORT. *Provoção*. IT. *Provocazione*.

23. PROVOCATIVU, *adj.*, provocatif, propre à provoquer.

Fel... es... dels budels a purgacio PROVOCATIVU.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Le fiel... est... à la purgation des boyaux *provocatif*.

CAT. *Provocatiu*. ESP. PORT. IT. *Provocativo*.

24. PROVOCAR, *v.*, lat. PROVOCARE, provoquer, exciter.

PROVOCA la vesica a corrupcio.

Trad. d'Albucasis, fol. 32.

Provoque la vessie à corruption.

Part. pas. Es bo que a dormir sio PROVOCATZ bressan.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'à dormir ils soient *provoqués* en berçant.

CAT. ESP. PORT. *Provocar*. IT. *Provocare*.

VULT, VOLT, VOUT, *s. m.*, lat. VULTUS, visage, face.

Movra sa testa, e mudara son VULT.

Osta felonía del volt al rei.

Trad. de Bède, fol. 75 et 78.

Mouvra sa tête, et changera son *visage*.

Ote felonie de la face au roi.

ANC. FR. La lumière de tuen *vult*.

Anc. trad. du Ps., Ms. n° 1, ps. 43.

Fiertez et leesche estoient ensamble mellées en son *vout* et en son regart.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 167.

ESP. PORT. *Vulto*. IT. *Volto*.

VULTURN, *s. m.*, lat. VULTURNUS, vulturn, vent du nord-est.

Dos vens collaterals, dels quals le premier es VULTURN, de ves septentrio.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vens collatéraux, desquels le premier est *vulturn*, devers septentrion.

ESP. PORT. *Vulturno*.

VUNA, *s. f.*, lulette.

En la VUNA, e tira aquela en jos.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

En la *lulette*, et tire celle-là en bas.

2. VUNULA, *s. f.*, lulette.

Entro que la VUNULA sia ofuscada.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Jusqu'à ce que la *lulette* soit ofusquée.

X

X, *s. m.*, vingt-troisième lettre de l'alphabet, et dix-huitième des consonnes, x.

X, es de tal natura que algunas veltz se muda en g, et algunas veltz en c.

Leys d'amors, fol. 6.

L'x est de telle nature qu'aucunes fois il se change en g, et aucunes fois en c.

Y

Y, *s. m.*, vingt-quatrième lettre de l'alphabet, et la sixième des voyelles, y.

Dans les manuscrits, l'i remplace l'y et réciproquement.

Cant la dictios precedens finish per y grec.

Leys d'amors, fol. 61.

Quand le mot précédent finit par y grec.

ANC. FR. Quel chemin faut-il prendre? car quelquefois il en trouve de faicts comme un y.

Hist. maccaronique, t. II, p. 200.

YADES, *s. f. pl.*, lat. HYADES, hyades, terme d'astronomie.

Las estelas ditas YADES.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Les étoiles dites hyades.

ESP. PORT. *Hiadas*. IT. *Iade*.

YDIOTA, *s. m.*, lat. IDIOTA, idiot, ignorant.

YDIOTAS et ignorans.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Idiots et ignorants.

Sabens entre los YDIOTAS.

Leys d'amors, fol. 11.

Savant entre les idiots.

CAT. *Ydiota*. ESP. PORT. IT. *Idiota*.

YDRA, *s. f.*, lat. HYDRA, hydre, sorte de serpent.

YDRA... avia tres caps.

Eluc. de las propr., fol. 236.

L'hydre... avait trois têtes.

CAT. ESP. PORT. *Hidra*. IT. *Idra*.

YDRIA, *s. f.*, lat. HYDRIA, jarre, pot.

Laissi gran cuba per dore

Et YDRIA per pouca dorca.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes e'l temps.

Je laisse grande cuve pour cruche et jarre pour petit cruchon.

ESP. *Hidria*. PORT. *Hydria*. IT. *Idria*.

YDROPIA, YDROPIA, *s. f.*, du lat. HYDROPIA, hydroisie.

Qui la te castamen, tol la febre e YDROPIA.

PIERRE DES BONIFACÉS, Not. des Mss., t. V, p. 706.

Qui la tient chastement, elle ôte la fièvre et l'hydroisie.

Val contra YDROPIA.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Vaut contre hydroisie.

CAT. ESP. PORT. *Hidropeia*. IT. *Idropisia*.

2. YDROPIA, *adj.*, lat. HYDROPIA, hydroique.

Un home YDROPIA.

Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 14.

Un homme hydroique.

Substantiv. YDROPIA est inflat.

Eluc. de las propr., fol. 95.

L'hydroique est enflé.

ANC. CAT. *Ytropic*. CAT. MOD. *Hidropic*. ESP.

PORT. *Hidropico*. IT. *Idropico*.

YDUS, *s. f. pl.*, lat. IDUS, ides, une des divisions du mois chez les Romains.

L'avan jorn de YDUS de novembre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 86.

L'avant jour des ides de novembre.

CAT. ESP. *Idus*. PORT. *Idos*.

2. YDUAL, *adj.*, des ides, qui a rapport aux ides.

Dia YDUAL aysbi nomnat, quar ydus vol dire divizio.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Jour des ides ainsi nommé, parce que ides veut dire division.

YLE, *s. f.*, lat. HYLE, yle, matière primordiale.

Formec Dieu aquest mon de la primordial materia que fo al comensamen creada, YLE pels philosophes apelada.

Es YLE materia, per sa natura, ses qualitat, ses quantitat, ses color, ses forma, ses loc et ses temps.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Dieu forma ce monde de la matière primordiale qui fut au commencement créée, yle par les philosophes appelée.

Est l'yle matière, par sa nature, sans qualité, sans quantité, sans couleur, sans forme, sans lieu et sans temps.

YLEON, *s. m.*, lat. ILEON, iléon, le dernier et le plus long des intestins grèles.

Badel dit YLEON.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Boyau dit iléon.

ESP. *Ileon, ilion*. PORT. *Ileon, ilio*.

2. YLIAC, *adj.*, lat. ILIAC, iliaque, maladie de l'iléon.

Dolor YLIACA et colica.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Douleur iliaque et colique.

PORT. *Iliaco*.

YLEX, *s. m.*, lat. ILEX, yeuse, chêne-vert.

YLEX, es especia de casse.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Yeuse, c'est espèce de chêne.

YLI, *s. m.*, iris.

Gardas los YLIS... Hun d'aquestz YLIS.

Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 41.

Regardez les iris... Un de ces iris.

YMBRE, *s. m.*, lat. *IMBRUM*, ombre, pluie.

En YMBRE, so es a dire en ploia.

Eluc. de las propr., fol. 125.

En ombre, c'est-à-dire en pluie.

YPALLAGE, *s. m.*, lat. *HYPALLAGE*, hypallage, figure de rhétorique.

Voyez ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

YPALLAGE, non es als mas giramens de cazes o de constructio o de tota la sententia.

Leys d'amors, fol. 126.

Hypallage, n'est autre chose que changement de cas ou de construction ou de toute la sentence.

PORT. *Hypallage*.

YPERBOLE, *s. f.*, lat. *HYPERBOLE*, hyperbole, figure de rhétorique.

Voyez SOSIPAT. CHARIS., *Inst. gram.*, col. 246, éd. Putsch.

YPERBOLE, es dictios o oratio sobremon-tans veritat.

Leys d'amors, fol. 134.

Hyperbole, c'est expression ou discours surmon-tant vérité.

CAT. ESP. *Hiperbole*. PORT. *Hyperbole*. IT. *Iper-bolo*.

YPOCRITA, *adj.*, lat. *HYPOCRITA*, hypocrite.

Cant los vezon dejunar o far autres bes, et apellon los YPOCRITAS.

Que hom te tenga per YPOCRITA.

V. et Vert., fol. 20 et 21.

Quand ils les voient jeûner ou faire autres biens, et ils les appellent *hypocrites*.

Qu'on te tienne pour *hypocrite*.

Subst. Tot YPOCRITA se esforsa plus aver lo nom de bontat e de sanctetat, que esser bos homs ni sans per veritat.

V. et Vert., fol. 9.

Tout *hypocrite* s'esforce plus d'avoir le nom de bonté et de sainteté, que d'être bon homme ni saint par vérité.

CAT. ESP. PORT. *Hipocrita*. IT. *Ipo-crita*.

2. YPOCRIZIA, IPOCRISIA, *s. f.*, du lat. *HYPOCRISIS*, hypocrisie.

Els l'auran ab tolre et ab dar

O ab perdon o ab YPOCRIZIA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Ils l'auront avec le prendre et avec le donner ou avec pardon ou avec *hypocrisie*.

An tan d' IPOCRISIA,

Qu' om no conois lor bauzia:

B. CARBONEL : Tan rics clergues.

Ils ont tant d'*hypocrisie*, qu'on ne connaît pas leur tromperie.

CAT. ESP. *Hipocresia*. PORT. *Hypocrisia*. IT. *Ipo-crisia*.

YPOSTAZIS, *s. f.*, lat. *HYPOSTASIS*, hypostase, dépôt, sédiment des urines. Aquo que apelam YPOSTAZIS, descen al fons de la urina.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Ce que nous appelons *hypostase*, descend au fond de l'urine.

CAT. ESP. *Hipostasis*. PORT. *Hypostasis*. IT. *Ipo-stasi*.

YPOTAMI, *s. m.*, lat. *HYPOPOTAMUS*, hippopotame, cheval marin.

YPOTAMIS, so es a dire cavals de fluvi.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Hippopotame, c'est-à-dire cheval de fleuve.

ESP. *Hipopótamo*. PORT. *Hippopotamo*. IT. *Ipo-potamo*, *ippopotamo*.

YRAGA, *s. f.*, virague, ivraie.

Zizania, o YRAGA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Zizanie, ou ivraie.

YREOS, *s. f.*, tortelle, sorte de plante.

Camomilla, mentastre, YREOS.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Camomille, menthe sauvage, tortelle.

YSOPHAGUS, *s. m.*, OESOPHAGUS, oesophage, canal membraneux qui s'étend du gosier à l'estomac.

La via d'on passa la viande, dita YSOPHAGUS.

Eluc. de las propr., fol. 47.

La voie par où passe la nourriture, dite *oesophage*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Esofago*.

YSTEROLOGIA, *s. f.*, lat. *HYSTEROLOGIA*, hystérogie, figure de rhétorique.

Voyez **DIOMED.**, *de Orat.*, lib. II, col. 457, éd. Putsch.

YSTEROLOGIA se fay can la oratio et la sentensa, que deu esser pausada primiera, es pausada derriera.

Leys d'amors, fol. 134.

Hystérogie se fait quand le discours et la sentence, qui doit être placée la première, est placée la dernière.

Z

Z, *s. m.*, vingt-cinquième et dernière lettre de l'alphabet, et dix-neuvième des consonnes, z.

Pauzan z en loc de s.

Leys d'amors, fol. 5.

Posant z au lieu de s.

ZAGITE, *s. f.*, zagite, sorte de pierre.

ZAGITES, es peyra bloya et redonda.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zagite, c'est pierre blonde et ronde.

ZEDUARI, *s. m.*, zédoaire, sorte de plante.

ZEDUARI... val a totas cauzas a quals gingibre.

Eluc. de las propr., fol. 288.

Zédoaire... vaut à toutes choses auxquelles (vaut) gingembre.

ix. *Zettovario*.

ZEGI, *s. m.*, calcanthum, vitriol rubifié.

Trissa alcuna quantitat de **ZEGI**, e aspergeys sobre la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Pile aucune quantité de *calcanthum*, et asperge sur la plaie.

ZEPHIR *s. m.*, lat. *ZEPHYRUS*, zéphyr, vent d'ouest.

Dos vens collaterals, ... segon apelam **ZEPHIR**.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vens collatéraux, ... le second nous appelons *zéphyr*.

PORT. *Zephyro*, *zefeyro*. ix. *Zeffiro*, *zefiro*.

ZERAGITEN, *s. m.*, zéragite, sorte de pierre.

ZERAGITEN, es peyra... mont virtuoza contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zeragite, c'est pierre... moult efficace contre venin.

ZEUMA, *s. m.*, lat. *ZEUGMA*, zeugme, figure de grammaire.

Voyez **SOSIP. CHARISII**, *Inst. gram.*, lib. IV, col. 250, éd. Putsch.

ZEUMA, es apta atributios d'un verb a diversas cauzas.

Leys d'amors, fol. 122.

Zeugme, c'est apte attribution d'un verbe à diverses choses.

ESP. PORT. *Zeugma*.

ZIMAR, *s. m.*, vert-de-gris.

Ayssi cum **ZIMAR**... que es vitriol.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Ainsi comme *vert-de-gris*... qui est vitriol.

ZIMEC, *s. m.*, zimec, sorte de pierre.

ZIMEC, es peyra, antrament dita lazuli, de la qual si fa azur.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zimec, c'est pierre, autrement dite lazuli, de laquelle se fait azur.

ZINOGUITE, *s. m.*, zinoguite, sorte de pierre.

ZINOGITTES, ... portat el col, val contra noctilepa.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zinoguite, ... porté au cou, vaut contre nyctalopie.

ZIZANIA, *s. f.*, lat. *ZIZANIA*, ivraie.

ZIZANIA, es herba... dita inutil;... naysh entre froment, al qual es tant semblant, quan es en herba, que a penas appar entre lor diferencia.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Ivraie, c'est herbe... dite inutile;... elle naît en-

tre froment, auquel elle est si semblable, quand elle est en herbe, qu'à peine apparaît entre eux différence.

CAT. *Zisanya*. ESP. *Zizaña*. PORT. *Zizania*.
IT. *Zizzania*.

— *Fig.* Zizanie, division.

ZIZANIA ni discordia en la creatio dels dichs cossols.

Charte de Gréalou, p. 68.

Zizanie et discorde en la création desdits consuls.

ZODIAC, *s. m.*, lat. ZODIACUS, zodiaque.

Del ZODIAC la roda ceys.

V. de S. Honorat.

Ceint la roue du zodiaque.

Adject. Cercle ZODIAC, pel qual si movo las planetas.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Cercle *zodiaque*, dans lequel se meuvent les planètes.

CAT. *Zodiac*. ESP. PORT. IT. *Zodiaco*.

ZONA, *s. f.*, lat. ZONA, zone.

La regio dita ZONA, o cintha torrida.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone, ou ceinture torride.

CAT. ESP. PORT. IT. *Zona*.

ZULHENEMENT, *s. m.*, suppuration, pus.

ZULHENEMENT, so es sania.

Si accideys a la plagua ZULHENEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Suppuration, cela est sanie.

S'il arrive à la plaie *suppuration*.

TABLE

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

- A.*, ancien.
A., Arnaud.
Abr., abrégé.
Absolum., absolument.
Ac., académie.
adj., adjectif.
Adj. comp. ou *compar.*, adjectif comparatif.
Adj. comp. dim., adjectif comparatif diminutif.
Adj. indéf., adjectif indéterminé.
Adject. ou Adjectiv., adjectivement.
adj. num., adjectif numéral.
adv., adverbe.
Adv. comp., adverbe composé.
Adv. de compar., adverbe de comparaison.
Adv. démonst., adverbe démonstratif.
Adv. fig., adverbe figuré.
Adv. indéf., adverbe indéterminé.
Adv. nég., adverbe négatif.
Adverb. ou Adverbial., adverbialement.
all., allemand.
Æncid., Æncidos.
ANC. CAT., ancien catalan.
Anc. chron., ancienne chronique.
ANC. ESP., ancien espagnol.
ANC. FR., ancien français.
Anc. Gloss., ancien glossaire.
ANC. IT., ancien italien.
Anc. Poët. fr., anciens poètes français.
ANC. PORT., ancien portugais.
Anc. trad., ancienne traduction.
Ann., annales ou annali.
Ann. ou Anno., annotazioni.
Apol., apologie.
Apophth., apophtegmes.
Apost., apostolles.
Arch., archives.
- Arch. brit.*, archæologia britannica.
Arch. de l'archev., Archives de l'Archevêché.
Arch. du Roy., Archives du Royaume.
Arcip., arcipreste.
Art., article ou articulus.
Art. ind., article indéterminé.
Art. rhetor., artis rhetoricæ.
Ass., assises.
Auct. Rhet. ad Heren., auctoris rhetoricæ ad Herennium.
Auson. Edyl., Ausonii edyllia.
Auz. cass., auzels cassadors.
- Bib. ou Bibl.*, bibliothèque.
B., Barthélemi ou Bernard ou Bertrand ou Boniface.
B. B. ms., bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum.
Bibl. bibl., bibliotheca bibliothecarum.
Bibl. coll., Bibliothèque Cottonienne.
Bibl. du R., Bibliothèque du Roi.
Bocé. Nov., Boccaccio, nouvelle.
Bret., Bretagne.
Brev., bréviaire.
- c. ou ch.*, chapitre.
Cab., cabinet.
Canc. ou Cancion. gen. ou gener., cancionero generale.
Cancion. do Coll. dos Nob., cancionero do Collegio dos Nobres.
Cançon. gener., cançonero generale.
Cant., cantique ou canto.
Canz., canzone.
Cap., capitulum.
Cap. reg. Fr., capitularia regum Francorum.

- Cart.*, carta.
Cat., catalogue ou catalogus.
Cat. Hist., Catel, histoire.
CAT. MOD., catalan moderne.
C. de G. de Tyr, A. C., continuateur de Guillaume de Tyr, amplissima collectio.
Ch., chambre.
Ch., charte.
Chast., chasteté.
Chr., chronique.
Chron. ang., chronique anglo.
Chron. métr., chronique métrique.
Chrorogr., chorographia.
Cicer., Cicero.
Cic. Philipp., Cicero, philippica.
Cit., citation.
Cob., cobla ou coblas.
Cod., code, codex.
Codic., codice.
Cod. Theod., codex Theodosianus.
Col., colonne.
Col. de poes. cast. not., collection de poesias castellanas; noticias.
Coll. ou Collect., collection.
Collect. dipl., collectio diplomatica.
Colloq., colloque ou colloquium.
Com. Engolism., comitum Engolismensium.
Comit. vet. Germ., comitiis veterum Germanorum.
Comment., commentaire.
Compar. ou comparat., comparatif ou comparativement.
Conf. Eustath. ad Hom. Odys., conferentia Eustathii ad Homerum, odysse.
Conj., conjonction.
Conj. comp., conjonction composée.
Conjunct., conjonctivement.
Cont. anc., contes anciens.
Contract., contraction.
Cop., copia.
Correl. ou correlativ., corrélativement.
Cortig., cortigiano.
Cout., coutume.
Cron., cronica.

D. Hier. Osorio, cart., don Hieronimo Osorio, carta.
D. J., dom Juan.
Dam. gal., dames galantes.
Dec., decada.
Decam., Decameron.

Demet., Demetrius.
Descript., description.
Dial., dialogue.
Dicc. cat.-castel.-latino, diccionario catalan-castellano-latino.
Dict., dictionnaire.
Dict. catal., dictionnaire catalan.
Dict. ét., dictionnaire étymologique.
Dict. popul., dictions populaires.
Diomed., Diomedes.
Disc., discours.
Diss. ou dissert., dissertation.
Ditir., ditirambo.
Doc., documento.
Docum., document.
Donat. de Schem., Donatus, de schemis.
Dr. fr., droit français.

E., Elias.
Eccl. ou ecclés., ecclésiaste.
Ecolg., ecloga.
Elocut., elocutione.
Ed. Putsc., editio Putschii.
Eluc., elucidari.
Elucid., elucidario.
Elucid. port., elucidario portuguez.
Encom., encomé.
Epist., epistola.
Ep. ling., episcopi Lingonensis.
Ess., essai.
Evang., évangile.
Evang. apoc., évangile apocryphe.
Exclam., exclamativement.
Explét., explétivement.
Ext., extension.

f., féminin.
F. H. D. B., François Habert de Berry.
Fabl., fabliaux.
Fig., figurément.
Fig. et prov., figurément et proverbialement.
Fig. cent., figuræ sententiæ.
Fol., folio.
Fland., Flandre.
Formul., formulæ.
Fr., France, français.
Frag. ou fragm., fragment.

G., Gaubert ou Gaucelm ou Geoffroi ou Giraud ou Guillaume.
G. Per., Gomez Pereira.

<i>Gall. Christ.</i> , Gallia christiana.	<i>L'Ép.</i> , l'épître.
<i>Garonib.</i> , Garonibus.	<i>Lett.</i> , lettera ou lettre.
<i>Georg.</i> , Georges ou Georgica.	<i>Lett. div.</i> , lettres diverses.
<i>Germ. ant.</i> , Germania antiqua.	<i>L'excell.</i> , l'excellence.
<i>Gest. cons. andeg.</i> , gesta consulum andegavensium.	<i>Lib.</i> , liber.
<i>Gloss.</i> , glossaire ou glossarium.	<i>Ling. arab.</i> , lingua arabica.
<i>Gloss. gall. lat.</i> , glossarium gallico-latinum.	<i>Ling. port.</i> , lingua portugueza.
<i>Gloss. germ.</i> , glossarium germanicum.	<i>Litt.</i> , littéraires.
<i>Gloss. teut.</i> , glossarium teutonicum.	<i>Liv.</i> , livre.
<i>Gloss. occit.</i> , glossaire occitanien.	<i>Loc.</i> , locution.
<i>Gloss. suio-gothic.</i> , glossarium suio-gothicum.	<i>Loc. affirm.</i> , locution affirmative.
<i>Gramm.</i> , grammatica.	<i>Loc. fig.</i> , locution figurée.
<i>Gramm. franco-theot.</i> , grammatica franco-theotisca.	<i>Loc. impers.</i> , locution impersonnelle.
<i>Gramm. prov.</i> , grammaire provençale.	<i>Loc. prov.</i> , locution proverbiale.
<i>Gramm. rom.</i> , grammaire romane.	<i>Lud.</i> , Ludovico.
<i>Gregor. Turon.</i> , Gregorii Turonensis.	
	<i>m.</i> , masculin.
<i>H.</i> , Hugues.	<i>Macrob. Sat.</i> , Macrobiani Saturnalia.
<i>Hab.</i> , habitant.	<i>MAN. sev.</i> , Manoel Severim.
<i>Hérod.</i> , Hérodote.	<i>Méd.</i> , médecine.
<i>Hisp.</i> , hispanica.	<i>Mém.</i> , mémoires.
<i>Hist.</i> , histoire ou historia ou historiens.	<i>Merc.</i> , Mercure.
<i>Hist. abr.</i> , histoire abrégée.	<i>Mesl. poét.</i> , meslanges poétiques.
<i>Hist. litt.</i> , histoire littéraire.	<i>Miséric.</i> , miséricorde.
<i>Hist. pitt.</i> , histoire pittoresque.	<i>Monach. sangall.</i> , monachi Sangalli.
<i>Hist. mon. nov. pict.</i> , historia monasterii novipictavensis.	<i>Ms.</i> , manuscrit ou manuscrite ou mystère.
<i>Hist. pontif.</i> , historia pontificum.	<i>Mss.</i> , manuscrits.
<i>Hum.</i> , humaine.	<i>Mus.</i> , musique.
<i>Hymn. ecclés.</i> , hymnes ecclésiastiques.	<i>Mus. G, Rom. 38, Musa 6, Romulo 38.</i>
	<i>Myst.</i> , mystère ou mystiquement.
<i>Illust.</i> , illustrations.	<i>N.-Test.</i> , Nouveau-Testament.
<i>Inf.</i> , inferno.	<i>Napolet.</i> , napoletano.
<i>Insc.</i> , inscriptions.	<i>Nat.</i> , nature.
<i>Inst. orat.</i> , institutio oratoris.	<i>Natur. esper.</i> , naturali esperienze.
<i>Inst. gramm.</i> , institutiones grammaticæ.	<i>Nég. expl.</i> , négation explétive.
<i>interj.</i> , interjection.	<i>nº</i> , numéro.
<i>it.</i> , italien.	<i>Norm.</i> , Normandie.
	<i>Norm. script.</i> , Normannorum scriptores.
<i>J.</i> , Jean.	<i>Not.</i> , notes ou notices.
<i>J. C.</i> , Jésus-Christ.	<i>Not. utr.</i> , notitia utriusque.
<i>J. F.</i> , Jacinte freyre.	<i>Nouv.</i> , nouvelles.
<i>JA. ou JAC.</i> , Jacopone.	<i>Nouv. rec.</i> , nouveau recueil.
<i>Jérus.</i> , Jérusalem.	<i>Nov.</i> , novembre.
<i>Joan.</i> , Joannis.	<i>Nov. bibl. man.</i> , nova bibliotheca manuscritorum.
	<i>Numer.</i> , numerorum.
<i>L.</i> , lois.	
<i>Lat.</i> , latin.	<i>Od.</i> , ode.
<i>Leg. Franc. salic.</i> , leges Francorum salicæ.	<i>Off.</i> , offices.
	<i>Ord.</i> , ordonnances.

- Or. fun.*, oraison funèbre.
Orig., origem ou origine.
Ortog., ortografia.
Ovid., Ovidius.

P., page.
P., Pierre ou Pons.
Paneg. veter., panegyrici veteres.
Parad., paradiso.
Part., partie ou particule.
Part. disjunct., particule disjunctive.
Part. orat., partibus orationis.
Part. pas., participe passé.
Part. pas. subst., participe passé, substantivement.
Part. prés., participe présent.
Part. prés. subst., participe présent, substantivement.
Part. prim., parte primeira.
P. fr., poésie française.
Péler., pèlerinage.
Ph., Philippe.
Pièce. justif., pièces justificatives.
Pist., pistole.
pl. ou plur., pluriel.
Plin., Pline.
Poes. cast. ant., poeias castellanas anteriores.
Poes. esp., poésie espagnole.
Pr., preuves.
Pr. ou pron., pronom.
Pr. ou pron. dém., pronom démonstratif.
Pr. ou pron. pers., pronom personnel.
Pr. ou pron. rel., pronom relatif.
Priscian. gramm., Prisciani grammatici.
Priv. conc., privilèges concédés.
Pron. rel. indéf., pronom relatif indéterminé.
Propr., proprietaz.
Prov., provençal.
Prov. ou proverbial., proverbialement.
Ps., psalme.
Psaut., psautier.
Purg. ou purgat., purgatorio.

R., Raimond ou Ralmenz.
R., recto ou rois ou roman.
Reb. got., rebus gothicis.
Rec., recueil ou recettes.
Rec. de cont. dév., recueil de contes dévots.
Rech. hist., recherches historiques.
Rég., règle ou réglement ou régime.
Rég. dir., régime direct.

Rég. f., régime féminin.
Rég. ind. ou indir., régime indirect.
Reginon., Reginonis.
Regist., registres.
Rég. m., régime masculin.
Rém., rémission.
Remont., remontrance.
Rer. aquit., rerum aquitanicarum.
Rés., résurrection.
Revel., revelatio.
Rhet. præc., rhetorica præcepta.
Rim. not., rime notate.
Rom., roman.
Roy., royaux ou royaume.
Rub., rubrica.

S., saint ou sanctus.
s., singulier ou substantif.
s. f., substantif féminin.
s. m., substantif masculin.
S. S., sanctorum.
Sagg., saggi.
Sat., satires.
Script. rer. ital., scriptores rerum italicarum.
Schemat., Schematis.
Secund. nupt., secundis nuptis.
Seig., seigneur.
Sing., singulier.
Sing. rég., singulier régime.
Sing. suj., singulier sujet.
Sing. hist., singularités historiques.
Son., sonnet.
Sosip. Char., Sosipatri Charisii.
Spécial., spécialement.
Spic. ou Spicil., Spicilegium.
St., stance.
Stat., statuts.
Subst. ou substant., substantivement.
Suj., sujet.
Superl., superlatif ou superlativement.
Symb., symbole.

T., tenson ou tome.
Tav., tavola.
Terent. Heaut., Terentius, Heautontimorumenos.
Tes., tesoro.
Test., testament.
Thes. antiq. teuton., thesaurus antiquitatum teutonicarum.
Th. nov., thesaurus novus.

<i>Th. nov. anecd.</i> , thesaurus novus anecdotorum.	<i>V. S. Eligii</i> , vita sancti Eligii.
<i>Tit.</i> , titre.	<i>Valer.</i> , Valerius.
<i>Tourn.</i> , tournoiement.	<i>Var.</i> , variante.
<i>Tr.</i> ou <i>trad.</i> , traduction.	<i>Venat.</i> , venatione.
<i>Trad. catal.</i> , traduction catalane.	<i>Verb. signif.</i> , verborum significatione.
<i>Trad. ms.</i> , traduction manuscrite.	<i>Vert.</i> , vertus.
<i>Trag.</i> , tragédie.	<i>Vest.</i> , vestigios.
<i>Tr.</i> , trésor.	<i>Vic.</i> , vicomte.
<i>Trin.</i> , trinitate.	<i>Vieill.</i> , vieillesse.
<i>Triom. d'am.</i> , triomfo d'amore.	<i>Virg.</i> , Virgilius ou virginité.
<i>Trop.</i> , tropis.	<i>Vit. serm.</i> , vitiis sermonis.
<i>Troub.</i> , troubadour.	<i>v°</i> , verbo ou verso.
<i>Trouv.</i> , trouvère.	<i>Vocabul. anglo-saxonic.</i> , vocabularium anglo-saxonicum.
<i>v.</i> , verbe.	<i>Volgar.</i> , volgarizzamento.
<i>V.</i> , vie, vers, verbe, vices, vida.	<i>Voy.</i> , voyage.
<i>v. impers.</i> , verbe impersonnel.	

FIN DE LA TABLE DES ABRÉVIATIONS.

TABLE

DES PRINCIPAUX AUTEURS

CITÉS

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

- ABRAHAMS** (Levinhus). De Roberti Wacii carmine quod inscribitur Brutus, dissertatio quam, etc., offert Levinhus ABRAHAMS, etc., in auditorio Collegii Elersiani, 31 octobr. 1828. *Hafnæ*, in-12.
- ACHERI** (D. Luc d'). Spicilegium. *Parisiis*, 1655-1677, 13 vol. in-4.
- ADAM DE LA HALLE**. Voyez BUCHON (J. A.).
- ADENÈS** ou **ADANS** dit LE ROI. Roman des Enfances d'Hogier le Danois. — Bibliothèque du Roi, supplément, Ms. n° 428.
- AIMOIN** ou **AIMOINI** monachi incliti cœnobii Sancti Germani, libri quinque de Gestis Francorum. *Parisiis*, 1603, in-fol.
- ALBERTI DE VILLENEUVE** (Fr.). 1°. Dizionario universale critico enciclopedico della lingua italiana. *Luca*, 1797-1805, 6 vol. in-4. — 2°. Dictionnaire italien-françois et françois-italien. *Gènes*, 1811, 2 vol. in-4.
- ALDOBRANDINO DI SIENA**. Voyez Éloges des illustres Toscans.
- ALDRETE** (Bernardo). Del Origen y Principio de la lengua castellana o romance. *Roma*, 1606, pet. in-4.
- ALEXIS** (Guillaume). Blason des faulces Amours, à la suite des Quinze joyes de mariage. *La Haye*, 1726, in-12.
- ALFIERI** (Vittorio). Tragedie. *Parigi*, 1788, 6 vol. in-8.
- ALLACI** (Leo). Poeti antichi, raccolti da Leone ALLACI. *Neapoli*, 1661, pet. in-8.
- ALLOU** (C. N.). Description des Monuments des différents âges, observés dans le département de la Haute-Vienne. *Limoges*, 1821, in-4.
- AMYOT** (Jacques). 1°. Traduction des Oeuvres de Plutarque (Vies des Hommes illustres, Morales, Oeuvres mêlées). *Paris*, 1619, 4 vol. in-fol. — 2°. Traduction de Daphnis et Chloé, par Longus. *Paris*, 1718, pet. in-8.
- ANDRADA** (Jacinto, freyre de). Vida de dom Joao de Castro IV, visorrey da India. *Lisboa*, 1651, in-fol.
- ANGIULIERI** (Cecco). Tavola de' documenti d'Amore.
- ANIBERT**. 1°. Mémoires historiques et critiques sur l'ancienne république d'Arles. *Yverdun*, 1779, 4 vol. in-12. — 2°. Mémoires sur l'ancienneté d'Arles. *Arles*, 1782, in-12.
- APULÉE** ou **LUCII SATURANTII APULII** Opera omnia. *Lugduni*, 1614, 2 vol. in-8.
- AQUILANO** (Serafino). Poesias. *Roma*, 1503, in-8.
- ARENA** (Antoine). Histoire macaronique. *Lyon*, 1760, in-8.
- ARRIANUS**, de Venatione, gr. et lat. Edente Lucio Holstenio. *Parisiis*, 1644, in-4.
- ASTORGA** (el marques d'). Voyez Cancionero general.
- ATHANASE** (saint) ou sancti ATHANASII Dialogus I de Trinitate. Tome II de l'édition de ses Oeuvres par D. Bernard de Montfaucon. *Paris*, 1693, 3 vol. in-fol.
- AUBIGNÉ** (Théodore-Agrippa d'). Aventures du baron de Fœneste. *Amsterdam (Paris)*, 1731, 2 vol. in-12.
- AUGUSTIN** (saint) ou sancti Aurelii AUGUSTINI Opera. *Parisiis*, 1679-1700, 11 tom. en 8 vol. in-fol.

- AULU-GELLE ou AULI-GELLI *Noctes atticæ*, etc. *Parisiis*, 1585, in-8.
- AUMÉRIC, moine de Saint-Michel, traducteur en provençal de la Vie de sainte Catherine.
- AUSIAS MARCH (las Obras del poeta Mosen). *Valladolid*, 1555, pet. in-8.
- AUSONE ou ASONII *burdigalensis*, viri consularis, omnia, quæ adhuc in veteribus bibliothecis inveniri potuerunt, Opera, etc. *Burdigalæ*, 1590, in-4.
- BAÏF (Jean-Antoine de). 1°. *Etrene* de Pœzie françoese. *Paris*, 1574, in-4. — 2°. *Mimes*, Proverbes et Enseignements. *Paris*, 1581, in-8.
- BALUZE (Étienne). *Capitularia regum francorum et Pactus legis salicæ*. *Paris*, 1780, 2 vol. in-fol.
- BARBERINO (Francesco). *Documenti d'Amore*, ouvrage publié par les soins de Frédéric Ubal dini. *Rome*, 1640, in-4.
- BARREIROS (G.). *Chorographia de alguns lugares qu' estam em hum caminho*, etc. *Coimbra*, 1561, in-4.
- BARROS (João de). *Decada prima, secunda y tertia da Asia*. *Lisboa*, 1628, 3 vol. in-fol.
- BARTAS (Guillaume de Saluste, sieur du). Ses OEu vres. *Paris*, 1611, in-fol.
- BASTERO (Ant.). *La Crusca provenzale*, etc. *Roma*, 1724, in-fol.
- BEAUGENDRE (P.). *Collection des OEu vres de Marbode*. *Paris*, 1708, in-fol.
- BECMANI (Christiani) *bornensis*, *Manuductio ad latinam linguam*. *Hanovix*, 1629, in-8.
- BEKKER (Immanuel), éditeur, 1°. du Roman provençal de Fierabras (*der Roman von Fierabras provenzalisch*), et 2°. en vieux français, du Roman de Gérard de Vienne; et de Fragments des Romans des quatre fils Aymon, d'Agolant, d'Aubri, etc. — Mémoires de l'Académie de Berlin. 1829, t. X, in-4.
- BELLAY (Joachim du). Ses OEu vres. *Paris*, 1584, petit in-12.
- BELLEAU (Remy). OEu vres poétiques. *Paris*, 1585, 2 vol. in-16.
- BENSON (Th.). *Vocabularium anglo-saxonicum*. *Oxonio*, 1701, in-8.
- BERNARD (saint). *Sermons*. — Bibliothèque du Roi, fonds des Feuillans, Ms. n° 9.
- BERTAUT (Jean). Ses OEu vres. *Paris*, 1683, in-12.
- BIAGIOLI (G.). *Tesoretto della lingua toscana*. *Parigi*, 1822, in-8.
- BIGNON (Jérôme), ou Marculfi monachi Formula, ex Bibliotheca regia, cum notis Hieronymi BIGNONII. *Parisiis*, 1666, in-4.
- BINDO DE BONICHI. *Racc. d'Allaci*. *Voyez ALLACI (Leo)*.
- BOCCACCIO (Giovanni). 1°. *Le Cento Novelle Venezia*, 1554, in-4. — 2°. *Il Decamerone Amster. (Napoli)*. 1718, 2 vol. pet. in-8. — 3°. *Il Filostrato*. *Parigi*, 1789, in-8.
- BODERIE (Guy le Fèvre de LA). *Meslanges poétiques et Hymnes ecclésiastiques*. *Paris*, 1578, in-16.
- BODIN (J. F.). *Recherches historiques sur Saumur*. *Saumur*, 1812-1814, 2 vol. in-8.
- BOMY (M. I. de). *Statuts et coutumes du pays de Provence, avec les Gloses de M. L. Masse*. *Aix*, 1620, in-4.
- BORDE (de LA). *Essai sur la Musique ancienne et moderne*. *Paris*, 1780, 4 vol. in-4.
- BORDIGNÉ (Charles de). *La Légende de maistre Pierre Faitfeu ou les Gestes et Dits joyeux de maistre Pierre Faitfeu, escolier d'Angers*. *Paris*, 1723, in-8.
- BOREL (Pierre). 1°. *Les antiquitez de Castres*. *Castres*, 1649, in-8. — 2°. *Trésor de Recherches et Antiquitez gauloises*. *Paris*, 1655, in-4.
- BOSC (L. C. P.). *Mémoires pour servir à l'histoire de Rouergue*. *Rhodesz*, 1797, 3 vol. in-8.
- BOSCH, lisez BOSEN (Andrea). *Summari Index, o Epitome dels titols de honor de Cathaluñia, Rosello y Cerdanya*. *Perpinya*, 1628, in-fol.
- BOSSUET (Jacques-Bénigne). *Oraisons funèbres*. *Paris*, 1825, in-8.
- BOUCHET (Jean). *Triomphe de François 1^{er}*. *Poitiers*, 1550, petit in-fol.
- BOULAINVILLIERS (comte de). *Essai sur la Noblesse*. *Amsterdam (Rouen)*, 1732, in-8.
- BOURDEILLE (Pierre de), dit BRANTÔME. Ses OEu vres. *Paris*, 1781, 8 vol. in-8.
- BOZ (l'abbé). *Histoire d'Apt*. *Apt*, 1813, in-8.

- BRACH** (Pierre de). Traduction de quatre chants de la Jérusalem délivrée. *Paris*, 1596, in-8.
- BRANTÔME**. Charles VIII. — Discours sur les Duels. — Les Dames galantes. *Voyez BOURDEILLE*.
- BRUNETTO LATINI**. Tesoro vulgarizzato da Bono Giamboni. *Venetia*, 1533, in-8.
- BUCHON** (J. A.). Éditeur, 1°. De la Chronique de Saint-Magloire. — 2°. Du poëme sur le roi de Sicile, par Adam de la Halle. — 3°. De la Branche aux royaux lignages, par Guillaume Guiart. *Paris*, 1829, 2 vol. in-8. — 4°. Chronique métrique, par Godefroy de Paris. *Paris*, 1829, in-8.
- BULLET** (Jean-Baptiste). Dissertations sur l'histoire de France. *Besançon*, 1759, in-8.
- BUNARROTI IL VECCHIO** (Michel-Agnolo). Le sue Rime, raccolte da Michel-Agnolo, suo nipote. *Firenze*, 1623, in-4.
- BURCHIELLO** (Dominico). Sonetti. *Firenze*, 1552, in-8.
- BURE** (Guillaume De). Catalogue de la Bibliothèque du duc de La Vallière. *Paris*, 1783, 3 vol. in-8. en 6 parties.
- CALEPINI** (Ambrosii) bergomatis Lexicon. *Lugduni*, 1681, 2 vol. in-fol.
- CAMOENS** (Luis de). Os Lusíadas; édit. de Souza-Botelho. *Paris*, *Firmin Didot*, 1817, in-4.
- CAMUS** (Jean-Pierre), évêque de Belley. Diversitez. *Paris*, 1612, 2 vol. in-12.
- CANGE** (Charles Du Fresne Du). 1°. Histoire de l'empire de Constantinople sous les empereurs françois, par Geoffroy de Villehardouin. 1657, in-fol. — 2°. Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinis. *Parisiis*, 1733, 6 vol. in-fol. — 3°. Édition de l'Histoire de saint Louis, par Joinville. *Paris*, 1761, in-fol.
- CAPELLA** (Martianus Mineus Felix). De nuptiis Philologiæ et Mercurii (et non pas Mercurii et Philologiæ) libri duo. 1499, in-fol.
- CAPMANY** (D. Ant. de) y de Montpalau. Collectio diplomatica, ayant pour titre : Antiguos Tratados de paces y alianzas entre algunos reyes de Aragon y diferentes principes infideles, etc. *Madrid*, 1786, in-4.
- CARPENTIER** (D. P.). Glossarium novum ad scriptores mediæ avi, seu supplementum ad auctiorem Glossarii Cangiani editionem. *Parisiis*, 1766, 4 vol. in-fol.
- CASTEL** (Edmond). Lexicon heptaglotton. *Londres*, 1686, 2 vol. in-fol.
- CASTIGLIONE** (Baldassare). Il Cortigiano, *Venetia*, 1559, in-8.
- CATEL** (Guillaume). Histoire des comtes de Toulouse. *Toulouse*, 1623, in-fol.
- CÉSAR** ou Caii Julii CÆSARIS Commentarii de Bello gallico. *Montargis*, 1785, in-4.
- CHABAILLE** (P.). Le Roman du Renart, supplément, etc. *Paris*, *Silvestre*, 1835, in-8.
- CHALCONDYLE** Glossarium, ayant pour titre : Demetrii Chalcondylæ Erotemata synoptica octo partium orationis, etc. *Mediolani*, circa 1493, pet. in-fol.
- CHAMBERLEYNES** (Joan.). Oratio dominica in diversas omnium fere gentium linguas versa, cum dissertatione de linguarum Origine. *Amstelodamo*, 1715, pet. in-4.
- CHAMPOLLION-FIGEAC**, éditeur de la Charte de Grélaou, en langue romane. *Paris*, 1829, in-8.
- CHANTELOUVE** (F. François de). La tragédie de feu Gaspard de Coligny. *Paris*, 1575, in-8.
- CHARLES D'ORLÉANS**. Ses poésies. *Grenoble*, 1803, in-12.
- CHARTIER** (Alain). Ses OEuvres. *Paris*, 1617, in-4.
- CHÉNE** (André Du). Historiæ Normannorum Scriptores. *Parisiis*, 1619, in-fol. — Historiæ Francorum scriptores, etc. *Parisiis*, 1636-39, 5 vol. in-fol.
- CHRISTIE** DE TROYES. Roman d'Érec et Énide. — Histoire littéraire de la France, t. XV.
- CHRISTINE DE PISAN**. Bibliothèque de Berne, Ms.
- CIAMPI**. Édit. de Turpin. *Firenze*, 1822, in-8.
- CICÉRON** ou Marcii Tullii CICERONIS Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.).*
- CINONIO**. Osservazioni della Lingua italiana, etc. *Voyez LAMBERTI (Luigi).*
- CLUYERIC** (Philippus). Germania antiqua. *Lugduni-Batavorum*, 1630, in-fol.
- COLMELLA** (Lucius Junius Moderatus). De Rustica, imprimé dans les Rci rusticæ Scriptores. *Leipsick*, 1735, 2 vol. in-4.
- COMINES** (Philippe de). Ses Mémoires, éd. de

- Lenglet du Fresnoy. *Londres (Paris), 1747*, 4 vol. in-4.
- COQUILLARD (Guillaume). *Ses Poésies. Paris, 1723*, in-12.
- CORNELIUS NEPOS OU CORNELII NEPOTIS Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.)*.
- COTGRAVE. *A French and english dictionary*.
- CRAPELET (G. A.), éditeur de : 1°. *L'histoire de Anne de Boleyn sous ce titre : Lettres de Henri VIII à Anne de Boleyn, etc. Paris, 1826*, gr. in-8. — 2°. *Combat des Trente. Paris, 1827*, in-8. — 3°. *L'histoire du Châtelain de Coucy et de la Dame de Fayel. Paris, 1829*, grand in-8. — 4°. *Proverbes et Dictions populaires avec les Dits du Mercier et des Marchands, etc. Paris, 1831*, in-8. — 5°. *Les Poésies morales et historiques d'Eustache Deschamps, dit Morel. Paris, 1832*, gr. in-8. — 6°. *Partonopeus de Blois. Paris, 1834*, 2 vol. in-8.
- CRESCIMBENI (Gio. Mar.). *Istoria della volgar Poesia. Venezia, 1730-1*, 6 vol. in-4.
- CRISPET (François). *Traduction de Tertullien*.
- CRISPET (Pierre). *Vie de sainte Catherine ou Discours sur la vie et passion de sainte Catherine, en vers. Sens, 1577*, in-16.
- CRETIN (Guillaume). *Ses Poésies. Paris, 1723*, in-12.
- CYSON (Jakes de). *Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222. Voyez Essai sur la Musique, où il est appelé CUISON*.
- DANTE (Alighieri). 1°. *La Divina Comedia (Inferno, Purgatorio e Paradiso). Padova, 1727*. 3 vol. in-8. — 2°. *Convivio. Venezia, 1531*, in-8.
- DELAUDUN (Pierre), sieur d'Aigaliers. *La Franciade. Paris, 1604*, in-12.
- DEMETRIUS PHALEREUS. *De Elocutione. Glasgux, 1743*, in-8.
- DENINA. *La Clef des langues. Berlin, 1804*, 3 vol. in-8.
- DEPPING (G. B.) et MICHEL (Francisque). *Véland le Forgeron. — Dissertation sur une tradition du moyen âge, etc. Paris, 1833*, in-8.
- DESCHAMPS (Eustache), dit MOREL. *Voyez CRAPELET (G. A.)*
- DEUDES DE PRADES. 1°. *Auzels cassadors, Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 55, vol. V. Z. — 2°. Poëme sur les quatre Vertus cardinales, Bibliothèque Saint-Marc à Venise, Ms.*
- DIODORE OU DIODORI Siculi Historiarum libri XV. *Hanovix, 1604*, in-fol.
- DIOMEDE OU DIOMEDES. *De Oratione et partibus Orationis et vario Genere metrorum, libri III. Voyez PUTSCHIUS (Helias)*.
- DIONYSIUS HALICARNASSEI. *De antiquis Oratoribus tractatus. Oxonii, 1781*, in-8.
- DOMINICY (Marc-Antoine). *Disquisitio de Prærogativa allodiorum in provinciis narbonensi et aquitanica, etc. Paris, 1745*, in-4.
- DONATUS. *De Schematis et Tropis. Voyez PUTSCHIUS (Helias)*.
- DUARTE. Nuñez de Liao. *Orthografia da lingua portuguesa. Lisboa, 1604*, in-4.
- DUCHAT (Jacob Le). *Édition des OEuvres de Rabelais, avec Commentaire. Amsterdam, 1711*, 5 vol. in-8; ou 3 vol. in-4.
- ECCARD (Jean-Georges d'). *Leges Francorum et Ripuariorum. — Lex Salica. Leipsick, 1720*, in-fol.
- EMME ENCOMIUM. *Voyez CHÈNE (André Du)*.
- ENGELHUSIUS OU THEODORI ENGELHUSI Chronicon Chronicorum. *Helmstadii, 1671*, in-4.
- ENNIUS (Quintus) OU QUINTI ENNII Fragmenta que supersunt. *Neapoli, 1590*, in-4.
- ERMENGAUD (Mafre), moine de Béziers. *Lo Breviari d'amor; ouvrage portant au dos : Ancien livre manuscrit enluminé. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227; ou encore : Poésies de Mafre Armengaud. Aussi Bibliothèque du Roi, Ms. 7226, ayant fait partie de la bibliothèque de Colbert sous le n° 1247*.
- ERRARS (Jean). *Voyez Essai sur la Musique*.
- ESTIENNE (Henri). 1°. *Thesaurus linguæ græcæ et Glossaria duo. Apud H. Steph., 1572-73*, 5 vol. in-fol. — 2°. *Traité de la conformité du langage français avec le grec. Paris, 1569*, in-8. — 3°. *De la Précellence du langage français. Paris, 1579*, in-8. — 4°. *Apologie pour Hérodote. La Haye, 1735*, 3 vol. in-8.
- ECMENE. *Voyez Panegyrici veteres latini*.
- ECSTATIUS OU EUSTATNI archiepiscopi thessalo-

- nicensis, Commentarii in Homeri Iliadem et Odysseam. *Romæ*, 1542-50, 4 vol. in-fol.
- EVARD ou EVERARD. Traduction des Distiques de Caton. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.
- EVARD DE BÉTHUNE ou EBRARDI betuncensis Gracianum. *Lyon*, 1493, in-4.
- FAITFEU. Voyez BORDIGNÉ (Charles de).
- FARIA (Manoel Severim de). Vida de Camoëns, dans ses Discursos varios politicos. *Evora*, 1624, petit in-4.
- FAUCHET. Antiquités françoises. — Langue et poésie françoises. *Paris*, 1610, in-4.
- FÉLIBIEN (Michel). Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. *Paris*, 1706, in-fol.
- FERNANDO DEL CASTILLO ou Cancionero general compilado por FERNANDO DEL CASTILLO; fue impresso tercera vez en la imperial ciudad de Toledo.... año del nacimiento de nuestro Salvador Jesu Christo de mil y quinientos y diez y siete años.
- FERRARI (Octavio). Origines linguæ italicæ. *Padova*, 1676, in-fol.
- FERREIRA (Antonio). Poemas lusitanos. *Lisboa*, 1771, 2 vol. in-12.
- FESTUS (Sextus Pompeius). De Verborum significatione. *Parisiis*, 1681, in-4. Ad usum Delphini.
- FONTAINE (Jehan de la). La Fontaine des Amoureux de science, publiée par les soins d'Antoine Dumoulin de Mâcon. *Lyon*, 1571, in-8.
- FONTAINE (Jean de la). Ses OEuvres (édition de Walckenaër). *Paris*, 1819-20, 16 vol. in-18.
- FORCADEL (OEuvres poétiques d'Estienne). *Paris*, 1579, in-12.
- FORTIA D'URBAN (le marquis de). Discours sur l'Histoire de Hainaut. — Annales du Hainaut, par Jacques de Guyse. *Paris*, 1826-32, 14 vol. in-8.
- FORTUNAT ou Venantii Honorii Clementiani Fortunati Opera omnia quæ exstant. *Romæ*, 1786-87, 2 part., in-4.
- FOUCQUÉ. Vie de Jésus-Christ. *Paris*, 1574, in-12.
- FOUILLOUX (Jacques du). La Vénérie, ouvrage dédié à Charles IX. *Paris*, 1628, in-4.
- FRÉRET (Nicolas). OEuvres complètes. *Paris*, 1796, 20 vol. in-12.
- FROISSART (Jean). Chronique. *Paris*, 1774, 4 tom. en 2 vol. in-fol.
- GACE BRULÉS. Voyez Essai sur la Musique.
- GAIMAR (Geoffroi). Lai ou poëme d'Havelok le Danois. Voyez MICHEL (Francisque).
- GALVANI (M.). Osservazioni sulla Poesia de' Trovatori, etc. *Modena*, 1829, in-8.
- GARCIA DE LA HUERTA (D. Vinc.). Teatro español. *Madrid*, 1785-86, 8 tomes en 17 vol. petit in-8.
- GARNIER (Robert). Tragédies. *Rouen*, 1604, petit in-12.
- GASSE. Chansons. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222.
- GAUJAL (de). Essais historiques sur le Rouergue. *Limoges*, 1824-25, 2 vol. in-8.
- GAUTIER DE COINSI. Miracles de la Vierge. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7207.
- GODEFROI DE PARIS. Chronique métrique. Voyez BUCHON (J. A.).
- GODEFROY (Denys), éditeur de l'Histoire de Charles VIII, par Guillaume de Jaligny, André de La Vigne et autres historiens de ce temps-là, etc. *Paris*, 1684, in-fol.
- GOLDONI (Carlo). Raccolta di tutte le sue Opere teatrali. *Venezia*, 1788 ovvero 1794-95, 44 vol. in-8.
- GOLIUS. Dictionarium arabico-latinum. *Leydæ*, 1653, in-fol.
- GOTHOFREDUS (Jac.). Codex Theodosianus, etc. *Lipsiæ*, 1736-45, 6 vol. in-fol.
- GRÉGOIRE DE TOURS ou Sancti Georgii Florentii GREGORII, episcopi turonensis. — 1°. Historia ecclesiasticæ Francorum libri decem. — Tom. II du Recueil des historiens de France. — 2°. De Gloria martyrum et confessorum libri II. — Tome II de la Collection des Pères de l'Église.
- GUIART (Guillaume). Branche aux Royaux lignages. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10298. Voyez BUCHON (J. A.).
- GUIDE (Philibert-Hégemon). La Colombière et Maison rustique, contenant une description des douze mois et des quatre saisons de l'an-

- née; plus, l'Abeille françoise, fables morales et autres poésies, etc. *Paris*, 1583, in-8.
- GUILLAUME DE JUNIÈGES. *Voyez* *Historia Normannorum scriptores*.
- GUILLAUME DE LORRIS. *Le Roman de la Rose*, en partie. *Voyez* *Roman de la Rose*.
- GUILLAUME DE NANGIS. *Annales du règne de saint Louis*, à la suite de Joinville. *Paris*, 1761, in-fol.
- GUILLAUME DE NEUBRIGE ou *Rerum anglicarum libri quinque*, auctore GUILLELMO NEUBRIGENSI. *Paris*, 1610, in-8.
- GUILLAUME DE TUDELA. *Chronique des Albigeois*. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 91, olim n° 2788.
- GUILLAUME LE BRETON. *Philippide*. — T. XVII du *Recueil des historiens de France*.
- GUITTON D'AREZZO. *Lettere*. *Roma*, 1745, in-4.
- GYSE (Jacques de). *Annales de Hainaut*. *Voyez* *FORTIA D'URBAN*.
- HABERT DE BERRY (François). *Ancienne traduction des Satires d'Horace*. *Paris*, 1549, in-12.
- HAUTESERRE ou ALTESERRA (Antoine Dadin). *Rerum aquitanicarum libri quinque*, etc. *Toulouse*, 1648, in-4.
- HÉGEMON (P.). *Voyez* *GUIDE* (Philibert Hégémon).
- HELGAUDI sive HELGAUDI, *loriacensis monachi*, *Epitome vitæ Roberti regis*, etc. *Voyez* *PITHOU* (Pierre), et *Historia Francorum scriptores*, etc., t. IV.
- HÉLINAND ou THIBAUD DE MALLI. *Voyez* *MÉON* (M. D. M.).
- HENRI IV. *Charmante Gabrielle*. — *Annales poétiques*, t. XIII.
- HERVAS (D. Lorenzo). *Catalogo delle lingue*, etc. *Cesena*, 1784, in-4.
- HICKESIUS ou Georgii HICKESI antiquæ *Litteraturæ septentrionalis libri II*, quorum primus *linguarum veterum septentrionalium Thesaurum*, etc., complectitur. *Oxonii*, 1703-5, 6 tom. en 2 vol. gr. in-fol.
- HINCMAR ou HINCMMARI *Opera digesta cura et studio Jacobi Sirmondi*. *Lutetie Parisiorum*, 1645, 2 vol. in-fol.
- HONORAT BONNET. *Voyez* *Marca hispanica*.
- HORACE ou Quintii HORATH FLACCI *Opera*. *Voyez* *LEMAIRE* (N. E.).
- HUON DE MÉRI. *Tournoiement de l'Antecrist*, Bibliothèque du Roi, Ms. n° 81.
- HUON DE VILLENEUVE. 1°. *Roman de Regnault de Montauban*. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7183. — 2°. *Roman des Quatre fils Aymon*. *Ibid.*, Ms. n° 7182. — 3°. *Roman de Doolin de Mayence*. *Ibid.*, Ms. n° 7635.
- HURE (Jean). *Glossarium suco-gothicum*. *Upsal*, 1709, 2 vol. in-fol.
- ISIDORI, *hispalensis episcopi*, *Originum sive Etymologiarum libri viginti*. *Geneve*, 1602, in-4.
- JACOPONE DA TODI, *frate minore* (le *Poesie spiritali del beato*). *Venetia*, 1617, in-4.
- JEAN DE MEUNG, dit CLOPINEL. 1°. *Continuation du Roman de la Rose*. — 2°. *Son Testament* (appelé *Trésor* dans quelques imprimés, et même dans quelques Mss.) avec son *codicile*. — 3°. *La Remontrance de Nature à l'alchimiste errant*, avec la *Réponse de l'alchimiste à Nature*. *Voyez* *Roman de la Rose*.
- JOINVILLE (Jean, sire de). *Vie de saint Louis*. *Voyez* *CANGE* (Charles du Fresne Dc).
- JORNANDÈS. *De Getarum sive Gothorum origine et rebus gestis* (conjointement avec *Isidore et Procope*). *Hamburgi*, 1611, in-4.
- JUBINAL (Achille). 1°. *La Résurrection du Sauveur*, fragment d'un mystère inédit, etc. *Paris*, *Techener*, 1834, in-8. — 2°. *OEuvres de Rutebeuf*. *Paris*, 1839, 2 vol. in-8.
- JULIEN (Jean-Joseph). *Nouveau commentaire sur les Statuts de Provence*. *Aix*, 1778, in-4.
- JESTEL (Christophe). *Histoire généalogique de la maison de Turenne*, etc. *Paris*, 1645, in-fol.
- JUSTI LIPSI *Epistolarum selectarum centuria secunda ad Belgas*. *Antuerpiæ*, 1602, in-4.
- JUVENAL ou Decii Junii JUVENALIS *Opera*. *Voyez* *LEMAIRE* (N. E.).
- LABBE (Philippe), *Nova Bibliotheca manscriptorum*, etc. *Parisiis*, 1657, 2 vol. in-fol.
- L'AMBERTI (Luigi) ou *Osservazioni della lingua italiana*, raccolte dal CIXONIO, illustrate dal cavaliere Luigi LAMBERTI. *Milano*, 1813, 4 vol. in-8.

- LAURENS DE PREMIER FAICT. Traduction de la Vieillesse de Cicéron. *Paris*, 1539, in-12.
- LAURIÈRE (Eusèbe de). Glossaire du droit françois. 1704, 2 vol. in-4.
- LE GRAND D'AUSSY. Fabliaux et Contes. *Paris*, 1829, 5 vol. in-8.
- LEMAIRE (N. E.). Collection des classiques latins. *Paris*, 1819-26, 140 vol. in-8.
- LEON (Fr. Luis de). Todas suyas Obras, reconocidas y cotejadas con varios manuscritos autenticos, por el P. M. Fr. Antolin Merino. *Madrid*, 1804-16, 6 vol. in-8.
- LE PAYS (M.). Amitiez, Amours et Amourettes. *Paris*, 1672, in-12.
- LEROUX DE LINGY. Éditeur du Roman de Brut. *Rouen*, 1836, 2 vol. in-8.
- LEROY (Loys), dit REGIUS. Ancienne traduction des Politiques d'Aristote. *Paris*, 1600, in-4.
- LIAO (Nuñez de). Origem da lingoa portuguesa. *Lisboa*, 1606, in-4.
- LIRON (dom). Singularités historiques et littéraires. *Paris*, 1734-40, 4 vol. in-12.
- LOBINEAU (D. Gui Alexis). Histoire de Bretagne. *Paris*, 1707, 2 vol. in-fol.
- LOPE de Estuñiga. Voyez Cancionero general.
- LOUBÈRE (Simon de LA). Leys d'amors. — Dans son Traité de l'origine des Jeux floraux. *Toulouse*, 1715, in-8.
- LUCIANUS. Rhetoricæ Præcepta. Voy. REITZ (Frédéric).
- LUCRETIVS (Carus). De Rerum natura. *Parisiis*, 1680, in-4.
- MACAULT (Antoine). Apophtegmes de plusieurs rois, chefs d'armée, etc., translats du latin en françois. *Paris*, 1545, in-16.
- MACROBE ou MACROBIJ Aurelij Theodosij Expositio in Somnium Scipionis libri II; Saturnaliorum libri VII. *Brixia*, 1483, in-fol.
- MAGNY (Olivier de). Ses Odes. *Paris*, 1559, in-8.
- MAIRE (Jean le). Illustrations des Gaules et Singularités de Troyes. *Paris*, 1512, in-fol.
- MALHERBE (François de). Ses Poésies. *Paris*, 1776, in-12.
- MARRIQUE (Gomez). Voyez Cancionero general.
- MANSION (Colart), ou Vingt-cinq livres des Métamorphoses, compilés par Colart MANSION. *Bruges*, 1484, in-fol.
- MARCA (Pierre de). Marca hispanica. *Paris*, 1688, in-fol. imprimé par les soins de Baluze.
- MARCULE. Formules. Voyez BIGNON (Jérôme).
- MARIANA (Jean). Historia general de España. *Valencia*, 1794. 3 vol. in-fol.
- MARIE DE FRANCE (Poésies de). Voyez ROQUEFORT (B. de).
- MARIN SANCT. — Gesta Dei per Francos, t. II.
- MAROT (Clément). Ses OEuvres. *Lahaye*, 1731, 6 vol. in-12.
- MAROT (Jean). Ses OEuvres, à la suite des OEuvres de Clément.
- MARTENNE (Edmond). 1°. Thesaurus novus Anecdotorum. *Lutetiae Parisiorum*, 1717, 5 vol. in-fol. — 2°. Amplissima Collectio. *Parisiis*, 1724-33, 9 vol. in-fol.
- MARTIAL DE PARIS. Vigiles de Charles VII. *Paris*, 1724, 2 vol. petit in-8.
- MARTIN. Lettre de l'évêque de Maguelonne. — Petit Talamus de Montpellier. *Montpellier*, in-8.
- MARTONNE (G. F. de). Li Romans de Parise la duchesse. *Paris*, *Techener*, 1836, in-12.
- MASSE (M. L.). Gloses sur les Statuts et Coutumes du pays de Provence. Voyez BOMY (M. I. de).
- MASSILLON (Jean-Baptiste). Panégyriques, 1^{er} vol. de l'édition de *Paris*, 1745-49, en 15 vol. in-12.
- MASTRES (Louis DES). Traduction de l'Énéide de Virgile. *Paris*, 1577, in-12.
- MAYANS I SISCAR. Origenes de la lengua española. *Madrid*, 1737, 2 vol. in-18.
- MÈGE (Alexandre du). 1°. Voyage littéraire. *Toulouse*, 1828, in-8. — 2°. Voyage au purgatoire de saint Patrice, par Perillos, et lo Libre de Tindal. *Toulouse*, 1832, in-4.
- MELCHIOR DE SANTA CRUZ. Floresta española. *Brucellas*, 1598, in-8.
- MENA (J. de). Voyez Cancionero general.
- MÉNAGE (Gilles). Dictionnaire étymologique de la langue française. *Paris*, 1750, 2 vol. in-fol.
- MÉNARD (Léon). Histoire civile, ecclésiastique

- et littéraire de la ville de Nismes. *Paris*, 1750-58, 7 vol. in-4.
- MÉNESTRIER (le père Claude-François). Origine des ornements des armoiries. *Paris*, 1680, in-12.
- MÉON (M. D. M.), éditeur, 1°. de Fabliaux et Contes anciens des poètes françois des XI, XII, XIII, XIV et XV^e siècles, etc., publiés par Barbazan, nouvelle édition. *Paris*, 1803, 4 vol. in-8. — 2°. Du Roman de la Rose. *Paris*, 1814, 4 vol. in-8. — 3°. D'un Nouveau recueil de Fabliaux et Contes inédits. *Paris*, 1823, 2 vol. in-8. — 4°. Du Roman du Renart. *Paris*, 1826, 4 vol. in-8. — 5°. Des Vers sur la Mort, par HÉLINAND ou THIBAUD DE MALLI. *Paris*, 1826, gr. in-8.
- MICHEL (Francisque), éditeur, 1°. des Chansons du châtelain de Coucy. *Paris*, Techener, 1830, in-8. — 2°. Du Roman del comte de Poitiers. *Paris*, Silvestre, 1831, in-8. — 3°. Du Lai d'Havelok, par Geoffroi Gaimar. *Paris*, Silvestre, 1833, in-8. — 4°. Du Roman de la Violette. *Paris*, Silvestre, 1834, in-8. — 5°. Du Roman d'Eustache le Moine. *Paris*, 1834, in-8. — 6°. Du Roman de Tristan : The poetical romances of Tristan. *London*, 1835, 2 vol. in-12. — 7°. D'un Recueil d'extraits et d'écrits relatifs à l'Histoire de Normandie et d'Angleterre, pendant les XI et XII^e siècles, etc. *Rouen*, 1836, in-8. — 8°. De Travels of Charlemagne. *London*, 1836, petit in-8. — 9°. De la Chronique des ducs de Normandie, par Benoit de Sainte-Maure. *Paris*, 1836, in-4. Le 1^{er} vol. — 10°. De la Chanson de Roland. *Paris*, Silvestre, 1837, in-8. — 11°. Du Roman de Horn. *Paris*, 1837, in-8.
- MILLIN (A. L.). Voyages dans les départements du midi de la France. *Paris*, 1807-11, 5 vol. in-8.
- MOLIÈRE (J. B. Poquelin de). (Dom Garcie de Navarre). Voyez ses œuvres (éd. d'Auger). *Paris*, 1819-25, 9 vol. in-8.
- MOLINET (Jean), ou les faictz et dictz de feu bonne mémoire maistre Jehan Molinet, contenant plusieurs beaux traitez, oraisons et champs royaux. *Paris*, 1531, in-fol. gothique.
- MOXIN (H.). Dissertation sur le Roman de Roncevaux. *Paris*, 1832, in-8.
- MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque), éditeurs du Lai d'Ignaurès, du Lai de Mélon et du Lai du Trot. *Paris*, Silvestre, 1832, in-8.
- MONSTRELET (Enguerran de). Sa Chronique. *Paris*, 1603, 3 vol. in-fol.
- MONTAIGNE (Michel de). Ses Essais. *Paris*, an X (1802), 4 vol. in-8.
- MONTEIL (Alexis), auteur de l'Histoire des Français des divers États, pour laquelle il avait réuni une grande quantité de documents manuscrits qui ont été consultés, et sont désignés, tantôt par *Bibl. Monteil*, tantôt par *Cab. Monteil*.
- MONTFAUCON (dom Bernard de). Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova. *Parisiiis*, 1739, 2 vol. in-fol.
- MONTI (Vincenzo). Proposta di alcune correzioni ed aggiunte al Vocabulario della Crusca. *Milano*, 1824, en 6 part. in-8.
- MONTUCLA (J. Fr.). Histoire des Mathématiques; etc. *Paris*, an VII-X (1799-1802), 4 vol. in-4.
- MORAES (Fran. de). Palmeirin d'Inglaterra. *Lisboa*, 1786, 3 vol. petit in-4.
- MUSKES (Philippe). Histoire des Empereurs de Constantinople françois, depuis sa prise jusqu'en l'an 1240, écrite en vers, à la suite de l'Histoire de l'empire de Constantinople, par Geoffroy de Villehardouin. *Paris*, 1657, in-fol.
- MURATORI (Louis-Antoine). 1°. Scriptorum rerum Italicarum. *Mediolani*, 1723-51, 25 tom. en 28 ou 29 vol. in-fol. — 2°. Antiquitates Italicæ mediæ ævi. *Mediolani*, 1738-42, 6 vol. in-fol.
- NICOT (Jean). Trésor de la Langue françoise, tant ancienne que moderne. *Paris*, 1606, in-fol.
- NOSTRADAMUS (Jean de). Vies des poètes provençaux. *Lyon*, 1575, in-8.
- NUCIO (Martin). Cancionero general. *Anvers*, 1557, in-8. — Réimprimé dans le même format, par Ph. Nucio. *Anvers*, 1573.
- OIHENART (Arnauld). Noticia utriusque Vasconniæ. *Paris*, 1638, in-4.
- OELL. Alt Franzosische grammatik. — Fabliaux et Contes. *Zurich*, 1830, in-8.
- OSORIO (Hieronimo) ou Hieronimi Osorii Opera omnia. *Romæ*, 1592, 4 vol. petit in-fol.

- OTFRIDE. *Evangeliles en langue francique ou OTFRIDI Evangeliorum libri. Bale, 1571, in-8.*
- ODIN (Antoine). *Curiosités françaises, pour supplément aux Dictionnaires. Paris, 1640, in-8.*
- OVIDE ou Publii OVIDII Nasonis Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.).*
- PANNUCIO DEL BAGNO, da Pisa. *Voyez REDI (Francesco).*
- PARIS (Paulin), éditeur, 1^o. *de Li Romans de Berte aus grans piés. Paris, Techener, 1832, in-12.* — 2^o. *Du Roman de Garin le Loherain. Paris, Techener, 1833, 2 vol. in-12.* — 3^o. *Du Romancero François. Paris, Techener, 1833, in-12.*
- PÉRARD (Étienne). *Recueil de pièces servant à l'Histoire de Bourgogne. Paris, 1664, in-fol.*
- PEREIRA DE CASTRO (Gabriel). *Ulyssea (la fondation de Lisbonne). Voyez RESENDA (Garcia de).*
- PÉRIERS (Bonaventure des). 1^o. *Contes, Nouvelles, etc. Lyon, 1544, in-8.* — 2^o. *Cymbalum mundi. Paris, 1537, petit in-8.*
- PERILHOS. *Voyage au Purgatoire de saint Patrice. Voyez MÈGE (Alexandre Du).*
- PEROTTI (Benedetto). *Traduction italienne de l'Histoire littéraire d'Italie, par Ginguené. Milano, 1823-1825, 12 vol. in-16.*
- PETITOT et MOXMERQUÉ. *Collection de Mémoires relatifs à l'Histoire de France. Paris, 1820-29, 78 vol. in-8.*
- PETRARCA (Francesco). *Sonetti, Canzoni e Triomphi, etc. Vinegia, 1541, in-4.*
- PEZRON (le père Paul). *De l'Antiquité de la Nation et de la Langue des Celtes, autrement appelés Gaulois, etc. Paris, 1703, in-12.*
- PIERRE DE BLOIS, archidiacre de Bath. *Ses Oeuvres éditées par Goussainville. Paris, 1667, in-fol.*
- PIERRE DE SAINT-CLOUD. *Testament d'Alexandre. Bibliothèque du Roi, Ms. n^o 6985.*
- PIERRE DE VERNON. *Les Enseignements d'Aristote, poëme qui serait mieux nommé le Secret des Secrets. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.*
- PITHOU (François). *Liber legis salicæ : Glossarium, seu interpretatio rerum et verborum obscuriorum quæ in ea lege habentur, ex bibliotheca Francisci PITHOEI. Parisiis, 1602, in-8.*
- PITHOU (Pierre), ou *Historiæ Francorum ab anno 900 ad annum 1285 scriptores veteres undecim, ex bibliotheca Petri PITHOEI. Francofurti, 1596, in-fol.*
- PLAUTE ou Marcii Accii PLAUTI Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.).*
- PLINE LE JEUNE ou Caii Cæciliï PLINII SECUNDI Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.).*
- PLUQUET (Frédéric), éditeur du Roman de Rou. *Rouen, 1827, 2 vol. in-8.*
- PORTE (Luc de LA). *Traduction d'Horace. Paris, 1584, in-12.*
- PORTES (Philippe Des). *Premières Oeuvres. Paris, 1583, petit in-12.*
- PRISCIEŒ ou PRISCIANI Grammatici Cæsariensis quæ exstant omnia. *Voyez PUTSCHII (Helias).*
- PROBES (Valerius) ou Valerii PROBI Grammatici Instituta artium, etc. *Mediolani, 1504, in-fol.*
- PROPERCE ou Sexti Aurelii PROPERCII Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.).*
- PUTSCHII (Helias) ou Grammaticæ latinæ auctores antiqui, opera et studio Helias Putschii. *Hanovix, 1605, 2 vol. in-4.*
- QUEVEDO (D. Francisco de). *Suyas Obras. Madrid, 1772, 6 vol. in-4.*
- QUINTILIEN ou Marci Fabii QUINTILIANI Opera. *Voyez LEMAIRE (N. E.).*
- RABBI (C. C.) ou Sinonimi ed aggiunti italiani raccolti da C. C. RABBI. *Bergamo, 1744, 2 vol. in-4.*
- RABELAIS (François). *Ses Oeuvres. Lahaye, 1789, 3 vol. petit in-12. Voyez DUCHAT (Jacob Le).*
- RACINE (Jean). *Ses Oeuvres. Paris, 1813, 5 vol. in-8.*
- RAIMOND D'AGILES ou RAIMUNDI DE AGILES Historia, etc. — *Gesta Dei per Francos, t. I.*
- RAOUL (Maximilien). *Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel. Paris, 1833, in-8.*
- RAOUL DE BEAUVAIS. *Voyez Essai sur la Musique.*
- RAPIN (Nicolas). *Ses Oeuvres. Paris, 1610, in-4.*
- RAVALIÈRE (Louis-Alexandre-Lévesque de LA),

- éditeur des Poésies du roi de Navarre (Thibaud, comte de Champagne et de Brie, sous le règne de saint Louis), avec des notes et un glossaire françois, précédées de l'Histoire des Révolutions de la langue française depuis Charlemagne jusqu'à saint Louis, d'un Discours sur l'ancienneté des chansons françaises et de quelques autres pièces. *Paris*, 1742, 2 vol. in-12.
- RAYNOUARD (François-Just-Marie). Choix des Poésies originales des Troubadours. *Paris*, 1816-21, 6 vol. in-8.
- REDI (Francesco). 1°. *Bacco in Toscana*, dittirambico con annotazioni. *Firenze*, 1685, in-4. — 2°. *Raccolta di rime o poesie di diversi antichi autori*.
- REGINON OU REGINONIS abbatiss prumiensis Annales a Christo nato usque ad annum 906, cum continuatione ad annum 967. *Moguntia*, 1521, in-fol.
- REGNARD (Jean-François). Ses OEuvres. *Paris*, 1790, 6 vol. in-8.
- REINACD et MICHEL (Francisque), éditeurs du Roman de Mahomet, etc., et du Livre de la Loi au Sarrazin. *Paris*, Silvestre, 1831, gr. in-8.
- REITZ (Frédéric), éditeur des OEuvres de Lucien. *Amsterdam*, 1743, 3 vol. in-4.
- RESENDA (Garcia de), éditeur du Cancioneiro general. *Lisboa*, 1516, in-fol., gothique.
- RICHARD DE SEMILLI. Voyez *Essai sur la Musique*.
- RICHEBOURG (Charles. A. Bourdot de). Coutumier général. *Paris*, 1724, 4 vol. in-fol.
- ROBERT (A. C. M.), éditeur des Fables inédites des XII, XIII, XIV^e siècles, et Fables de La Fontaine, etc., précédées d'un Essai sur les fabulistes, contenant une Analyse du Renart contrefait. *Paris*, 1825, 2 vol. in-8.
- ROCHEGUDE. Parnasse occitanien; et Essai d'un Glossaire occitanien. *Toulouse*, 1819, 2 vol. in-8.
- RODRIGO D'AVALOS. Voyez *Cancioneiro general*.
- ROSSARD (Pierre). Ses OEuvres. *Paris*, 1623, 2 vol. in-fol.
- ROQUEFORT (B. de) 1°. Glossaire de la langue romane. *Paris*, 1808; 2 vol. in-8. — 2°. De l'état de la Poésie française dans les XII et XIII^e siècles. *Paris*, 1815, in-8. — 3°. Éditeur des Poésies de Marie de France. *Paris*, 1820, 2 vol. in-8.
- ROSMINI ROVERETANO (Carlo). *Storia di Milano*. *Milano*, 1820-21, 4 vol. gr. in-4.
- ROUILLARD (Sébastien). Histoire de Melun. *Paris*, 1628, in-4.
- ROUSSEAU (Jean-Baptiste). Ses OEuvres. *Paris*, 1820, 5 vol. in-8.
- RUE (l'abbé G. de LA). Recherches sur les Ouvrages des Bardes de la Bretagne armoricaine dans le moyen âge. *Caen*, 1815, in-8. de 72 pages.
- RUFINUS (Julianus). *Figuræ sententiæ*. Voyez PUTSCHUS (Helias).
- RUTEBEUF. Voyez JUBINAL (Achille).
- RYMER (Th.). *Fœdera, conventiones, litteræ, etc.*, inter reges Angliæ et alios quosvis imperatores, reges, etc., ab anno 1101 ad nostra usque tempora habita aut tractata. *Londini*, 1704-35, 20 vol. in-fol.
- SA'E MIRANDA (Francisco de). *Suas Obras*, com la sua calidade e vida. *Lisboa*, 1614, pet. in-4.
- SAINTE-GELAIS (Mellin de). Ses OEuvres. *Paris*, 1719, in-16.
- SAINTE-GELAIS (Octavien de) et VICNE (André de LA). *Le Vergier d'honneur*. *Paris*, vers 1500, in-4.
- SAINTE-MARTHE (Gaucher de, plus connu sous le nom de Scévole de). *Premières OEuvres*. *Paris*, 1569, in-12.
- SAINTE-MAURE (Benoît de). *Chronique des Ducs de Normandie*. Voyez MICHEL (Francisque). Voyez aussi *Archæologia britannica*.
- SAINTE-PALAYE (J.-B. La Curne de). *Glossaire de l'ancienne langue française*, depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV. *Paris*, 1788, in-fol. Le 1^{er} volume.
- SALEL (Hugues). Traduction en vers françois des XII premiers livres de l'Illiade. *Paris*, 1574, in-8.
- SALES (saint François de). Ses OEuvres. *Paris*, 1821-23, 14 vol. in-8.
- SALLE (Antoine de LA). *Les Quinze Joyes du*

- mariage, avec le Blason des Faulces Amours. *La Haye*, 1734, in-12.
- SALVERTE (Eusébe). Essai historique sur les noms d'hommes, etc. *Paris*, 1824, 2 vol. in-8.
- SAMSON DE NANTEUIL. Voyez *Archæologia britannica*.
- SANCHEZ (D. Thomas Antonio). Coleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv. *Madrid*, 1779-90, 4 vol. in-8.
- SANTA ROSA (Fr. Joaq. de), de Viterbo. Elucidario das palavras, termos e frases que em Portugal antigamente se usárão, etc. *Lisboa*, 1798-99, 2 vol. in-fol.
- SANTILLANA (D. Iñigo Lopez de Mendoza, marqués de). Los Proverbios, con suya glosa. *Sevilla*, 1494. Voyez SANCHEZ (D. Thomas Antonio).
- SCALIGER (Joseph). Catalecta Virgilii et aliorum poetarum latinorum veterum poemata, cum Commentariis. *Lugduni Batavorum*, 1617, pet. in-8.
- SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE. Voyez SAINTE-MARTHE (Gaucher de).
- SCHERZIUS ou SCHERZII (Joh. Georg.). Glossarium germanicum medii ævi. *Argentorati*, 1781-84, 2 vol. in-fol.
- SCHILTER (Jean). Glossaire teutonique. Dans son ouvrage ayant pour titre : *Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum*, etc. *Ulmæ*, 1727-1728, 3 vol. in-fol.
- SCOTUS (Michaël). De Phisionomia hominis. 1477, in-4.
- SERENIUS (Jacq.). English and Swedish Dictionary. — Bibliothèque des Sciences.
- SERVIUS ou MAURI SERVIJ Honorati grammatici Commentarii in Virgilium. *Florentiæ*, 1472, in-fol.
- SINER (J. R.). Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Berne, sous ce titre : *Catalogus cod. Mss. Bibliothecæ Bernensis. Bernæ*, 1760, 3 vol. in-8.
- SIRMOND (Jacques) ou Jacobi SIRMONDI Opera varia. *Parisiis*, 1696, 5 vol. in-fol.
- SKINNER (Stephanus). Lexicon etymologicon linguæ anglicanæ, etc. *Londini*, 1671, in-fol.
- SORBERIUS (Joannes Jacobus). Commentatio de Comitibus veterum Germanorum. *Ienæ*, 1745, in-4.
- SOSIPATRI (Flavii Charisii) Institutionum Grammaticarum libri quinque. Voyez PETSCHIUS (Helias).
- SOUSA (Fr. Joao de). Vestigios da lingua arábica em Portugal. *Lisboa*, 1789, pet. in-4.
- STRABON. Rerum geographicarum libri XVII, gr. et lat., etc. *Amstelodamo*, 1707, 1 tom. en 2 vol. pet. in-fol.
- SUETONE ou CAII SCETONII Tranquilli Opera. Voy. LEMAIRE (N. E.).
- SELLY. Ses Mémoires. *Amsterdam*, aux VVV verds, 2 vol. in-fol.
- SYMMACHI (Q. Aurelii) Epistolarum ad diversos libri X. *Parisiis*, 1604, in-4.
- TABOUREAU (Jean), lisez TABOUROT. Traité sur la Danse. *Dijon*, 1589, in-4.
- TASSO (Torquato). *Gerusalemme liberata*, etc. *Parma*, 1581, in-4.
- TASSONI (Alessandro). Paragone degl' ingegni antichi e moderni. *Venezia*, 1827, in-16.
- TÉRENCE ou PUBLII TERENCHI Afri Opera. Voyez LEMAIRE (N. E.).
- THIBAUD, roi de Navarre, comte de Champagne et de Bric. Ses Poésies. Voyez RAVALLIÈRE (Louis-Alexandre-Lévesque de La.).
- THIBAUD DE MALLI. Voyez HELINAND.
- TORELLAS (P.). Voyez Cancionero general.
- TORY (Geoffroi). Traduction des Politiques de Plutarque. *Paris*, 1530, in-8.
- URFÉ (Honoré d'). *L'Astrée*. *Rouen (Paris)*, 1647, 5 vol. in-8.
- VAISSETTE (D. Joseph) et VIC (D. Claude de). Histoire générale de Languedoc, etc. *Paris*, 1730-45, 5 vol. in-fol.
- VARRO (Marcus Terentius). *De Re rustica. Biponti*, 1787, in-8.
- VERDIER (Antoine Du). Bibliothèque des Auteurs français. *Lyon*, 1585, in-fol.
- VERTOT (d'Aubœuf). Voyez Mémoires de l'Académie des Inscriptions, passim.
- VILLEHARDOUIN (Geoffroy de). Histoire de l'Empire de Constantinople sous les Empereurs

- | | |
|--|--|
| françois. <i>Voyez</i> CANGE (Charles du Fresne Du).
VILLON (François Corbueil, dit). Ses OEuvres. Paris, 1720, in-8.
VIRGILE ou Publii VIRGILII Maronis Opera. <i>Voyez</i> LÉMAIRE (N. E.).
VOLTAIRE (François-Marie Arouet de). Ses OEuvres. Kehl, 1784, 70 vol. in-8. | VOSSIUS ou Gerardi Joannis Vossii de Vitiis Sermonis et Glossamentis latino-barbaris libri quatuor. <i>Amstelodamo</i> . 1645, pet. in-4.
WACHTER (Jo. Georg.). <i>Glossarium Germanicum</i> . Lipsiæ, 1727, in-8.
YSOPET I. — YSOPET II. — YSOPET AVIONNET. <i>Voyez</i> ROBERT (A. C. M.). |
|--|--|

FIN DE LA TABLE DES AUTEURS.

TABLE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES

CITÉS

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

Afin d'éviter les doubles emplois, on n'a indiqué dans cette table que les ouvrages, soit manuscrits, soit imprimés, cités dans le Lexique sans le nom de l'auteur ou de l'éditeur.

- | | |
|--|---|
| <p>Abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 2317 bis. <i>Ayant pour titre</i> : Genèse en roman, avec figures.</p> <p>Acta Sanctorum. <i>Antuerpiæ et Tongarlocæ</i>, 1643-1794, 53 vol. in-fol.</p> <p>Actes avant 1080. — Tome II du <i>Choix des Poésies originales des Troubadours</i>, où ces Actes sont désignés sous les titres de : <i>Actes de 960</i>, et <i>Actes de 985 à 1080</i>. (Quand on a indiqué la page, c'est la page de ce tome).</p> <p>Alt Franzosische grammatik. — Fabliaux et contes. <i>Voyez ORELL</i>.</p> <p>Amitiez, Amours et Amourettes. <i>Voyez LE PAYS (M.)</i>.</p> <p>Amplissima collectio. <i>Voyez MARTEUX (Edmond)</i>.</p> <p>Ancien Chant sur saint Etienne. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XVII.</p> <p>Ancienne traduction de la Passion. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XVII.</p> <p>Ancienne traduction des Livres des Machabées. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.</p> <p>Ancienne traduction des Livres des Rois. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.</p> <p>Ancienne traduction d'Ovide. <i>Voyez MANSION (Colart)</i>.</p> <p>Ancienne traduction des Offices de Cicéron. <i>Paris</i>, 1539, in-12.</p> | <p>Ancienne traduction des Paradoxes de Cicéron. <i>Paris</i>, 1539, in-12.</p> <p>Ancienne traduction des Politiques d'Aristote. <i>Voyez LEROY (Loys) dit RECUS</i>.</p> <p>Ancienne traduction des Psaumes. Ms. n° 1. <i>Voyez</i> Ancienne traduction du Psautier de Corbie.</p> <p>Ancienne traduction des Satires d'Horace. <i>Voyez HABERT DE BERRY (François)</i>.</p> <p>Ancienne traduction du Psautier. Bibliothèque du Roi, fonds Colbert, Ms. n° 3133.</p> <p>Ancienne traduction du Psautier de Corbie (Psalterium monasterii Corbeii), lat. franç. Bibliothèque du Roi, fonds Colbert, Ms. n° 3133.</p> <p>Anciens Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7698.</p> <p>Anciens Troubadours. Bibliothèque du Roi, supplément, Ms. n° 683.</p> <p>Annali di Ludovico Monaldesco. — <i>Scriptores Rerum italicarum</i>, t. XII.</p> <p>Apologie pour Hérodote. <i>Voy. ESTIENNE (Henri)</i>.</p> <p>Archæologia britannica ou Archæologia published by the Society of antiquaries of London. <i>London</i>, de 1779-1835, 26 vol. in-4.</p> <p>Archives de l'archevêché d'Arles, Ms. n° 86.</p> <p>Archives du Royaume, séries J. K. M. — Registres du Trésor des Chartes.</p> <p>Arrests d'Amours. <i>Paris</i>, 1566, in-12.</p> <p>Art de vérifier les Dates. <i>Paris</i>, 1783, 3 vol. in-fol.</p> |
|--|---|

- Aucassin et Nicolette. — Fabliaux et Contes anciens, t. I.
- Auctoritas Rhetoricæ ad Herennium. *Voyez* CÉRON.
- Bailliage de Sisteron, titre de 1391. Archives de la ville de Sisteron.
- Ballade du secret des Philosophes. *Voyez* Roman de la Rose.
- Bible Guiot de Provins. — Fabliaux et Contes anciens, t. II.
- Biblioteca italiana, novembre 1823.
- Bibliothèque des Sciences, juillet, août, septembre 1788.
- Bibliothèque du Roi, Collection Doat. — Fonds de Villevielle. — Fonds de l'abbé de Lépine. — Cabinet des Titres.
- Bibliothèque Monteil. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Blason des Faulecs Amours. *Voyez* ALEXIS (Guillaume).
- Breviari d'Amor. *Voyez* ERMENGAUD (Matfre).
- Cabinet Monteil. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Calendrier provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n. 7693.
- Cancioneiro do Collegio dos Nobres. *Voyez* Fragmentos de hum Cancioneiro, etc.
- Cancioneiro general. *Voyez* RESENDA (Garcia de).
- Cancionero general. *Voyez* FERNANDO DEL CASTILLO et NUCIO (Martin).
- Capitulária Regum francorum. *Voyez* BALZÉ (Étienne).
- Carta del Rei D. Diniz, 1284. — Elucidário portuguez, t. II.
- Cartulaire de Montpellier. Bibliothèque du Roi, Ms., n° 22.
- Cartulaire de S. Vandreg, 1279 et 1293. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 5425.
- Cartulaire de Sauxilanges. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 5454.
- Cartulaire du Bugue. Bibliothèque du Roi, fonds des Cartulaires, Ms. n° 78.
- Catalogo delle lingue. *Voyez* HERVAS (D. Lorenzo).
- Catalogue de la Bibliothèque du duc de La Vallière. *Voyez* BREZ (Guillaume DE).
- Catalogue de la Bibliothèque Harléienne. *Londres*, 1743-45, 5 vol. in-8.
- Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Berne. *Voyez* SINNER (J. R.).
- Catalogus dels apostolis de Roma. Bibliothèque du Roi, fonds Gaignières, Ms. n° 99, olim n° 45.
- Cento Nouvelle antiche. *Milano*, 1804, in-8.
- Chanson de Roland. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Chansons du châtelain de Coucy. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Chansons des Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Mss. n°s 7226 et 7614.
- Chansons du roi de Navarre. *Voyez* THIBAUD.
- Charte de Gréalou. *Voyez* CHAMPOLLION-FIGEAC.
- Choix des Poésies originales des Troubadours. *Voyez* RAYNOUARD (François-Just-Marie).
- Chronica de D. Pedro de Menezes. — Elucidário portuguez, t. II.
- Chronique de Cambrai, manuscrit provenant de l'église de Cambrai.
- Chronique de France. *Voyez* Recueil des Historiens de France.
- Chronique des Albigeois. — Histoire de Langue doc, t. III, preuves.
- Chronique des Ducs de Normandie. *Voyez* SAINTE-MACRE (Benoit de).
- Chronique manuscrite de Berne.
- Chronique manuscrite de Cambrai. *Voyez* Chronique de Cambrai.
- Chroniques anglo-normandes, ou Recueils d'extraits et d'écrits relatifs à l'histoire de Normandie et d'Angleterre. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Codex Legum antiquarum, etc. *Francofurt*, 1613, in-fol.
- Codex Theodosianus, de vestibus. *Voyez* GOTHOFREDUS (Jac.).
- Collection de Poesias castellanas anteriores al siglo xv. *Voyez* SANCHEZ (D. Thomas Antonio).
- Collection de Mémoires. JOINVILLE. *Voyez* PETITOT et MONMERQUÉ.
- Collection de recettes de médecine. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7102.

- Collection Doat. *Voyez* Bibliothèque du Roi.
- Combat des Trente. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Comparaison des langues de l'Europe latine. — Choix des poésies originales des Troubadours, t. VI.
- Conferenciæ EUSTATHII ad Homerum. *Voyez* EUSTATHIUS.
- Consolat de la Mar. — Collection des Lois maritimes, publiée par M. J. M. Pardessus. Paris, 1831, in-4. t. II.
- Consuetudines Tolosæ. — Coutumier général, t. IV.
- Conte de l'Abbesse qui fut grosse. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Conte d'un homme qui s'ocist, etc. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Conte d'un riche homme. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Conte du Clerc en qui la Rose fut trouvée. Miracles de la Vierge.
- Conte du Prêtre qui savoit chanter la messe. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Contes d'Eutrapel. Rennes, 1597, in-12.
- Contricio e penas infernals. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Convention de la ville d'Arles avec Charles Ier. Lyon, 1617.
- Coutume d'Alais. Archives du Royaume. K 714 ancien, 867 nouveau.
- Coutume d'Arles. *Voyez* ANIBERT.
- Coutume de Beauvoisis par Philippe de Beau-manoir. Édit. de La Thaumassière. Bourges, 1699, in-fol.
- Coutume de Condom. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 2472.
- Coutumes de Normandie. — Coutumier général, t. IV.
- Coutumier général. *Voyez* RICHEBOURG (A. Bour-dot de).
- Crierics de Paris. — Fabliaux et Contes anciens, t. II.
- Crónica del rey D. Juan I, e dos reys de Portugal o decimo; composta por Fernam Lopez y por Gomez Eannes de Azurara, chronistas d'esto Reyno. Lisboa, 1544, in-fol. — C'est par erreur qu'on a imprimé dans un endroit Joamo, et ailleurs Joanno. ou Joano.
- Cymbalum mundi. *Voyez* PÉRIERS (Bonaventure Des).
- Declaramen de motas demandas. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 14, in fine.
- De la Contricio e de las Penas infernals. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- De las Sangnias. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n. 14, in fine.
- Déposition de Richard II ou Aliterative poem on thè deposition of king Richard II, etc., by Th. Wright. London, 1828, pet. in-4.
- Des Sept Sacrements en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n. 7337.
- Deuxième Sermon de saint Bernard sur l'Avent. *Voyez* BERNARD (saint).
- Deuxième traduction du Chastoiement d'un père à son fils, deuxième partie. Paris, 1824, in-12.
- Diccionario catalan-castellano-latino. Barcelona, 1833, 2 vol. in-4.
- Dictionnaire de l'Académie espagnole, ayant pour titre : Diccionario de la lengua castellana por la Academia española. Madrid, 1822, grand in-4.
- Dictionnaire de l'Académie de Lisbonne, ayant pour titre : Diccionario da lingua portugueza publicado de la Academia real das Sciencias de Lisboa. Lisboa, 1793, in-fol. Le 1er vol.
- Dictionnaire de Trévoux, Paris, 1771, 8 vol. in-fol.
- Dictionnaire étymologique de la langue française. *Voyez* MÉNAGE (Gilles).
- Dictionnaire italien. *Voyez* ALBERTI DE VILLENEUVE (Fr.).
- Discipline de Clergie, première partie. Paris, 1824, in-12.
- Dissertation sur le Roman de Roncevaux. *Voyez* MONIN (H.).
- Dizionario universale. *Voyez* ALBERTI DE VILLENEUVE (Fr.).
- Doctrinal de cour. — Notices des Manuscrits, t. V.
- Doctrine des Vaudois. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

- Documento de Pendorodo, 1309. *Voyez* Elucidario portuguez.
- Documento de Torre de Moncorvo, 1405. *Voyez* Elucidario portuguez.
- Drame des Vierges sages et des Vierges folles. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II, sous ce titre : Les Vierges sages et les Vierges folles.
- Duelo de la Virgen Maria. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Éloges des illustres Toscans. *Lucques*, 1771.
- El Sacrificio de la Misa. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Elucidari de las propietatz de totas res naturals. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. n° 1523-7.
- Elucidario portuguez. *Voyez* SANTA ROSA (Fr. Joaq. de).
- Essai sur la Musique. *Voyez* BORDE (de LA).
- Exposition d'Haimon sur les Éptres et Évangiles de la dernière quinzaine de Carême. *Voyez* l'Exposition Haimon, etc.
- Fabliaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7218.
- Fabliaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7989.
- Fabliaux et Contes anciens des XI, XII et XIII^e siècles, etc., publiés par Barbazan. *Voyez* MÉON (M. D. M.).
- Facétieuses nuits de Straparole (les). *Amsterdam*, 1725, 3 vol. in-12.
- Farce de Pathelin. *Paris*, 1723, in-12.
- Filostrato. *Voyez* BOCCACCIO (Giovanni).
- Floresta española, etc. *Voyez* MELCHIOR DE SANTA-CRUZ.
- Foral de Thomar. *Voyez* Elucidario portuguez.
- Fors de Béarn. — Coutumier général, t. IV.
- Fragment de la bibliothèque Laurenziana. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 55 (vol. L.—R.)
- Fragment du mystère de la Résurrection de Jésus-Christ ou du Sauveur. *Voyez* JUBINAL (Achille).
- Fragment de la Vie de sainte Fides d'Agen. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Fragment de traduction de la Passion. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6844.
- Fragmentos de hum Cancioneiro inedito, que se acha na livraria do Real collegio dos nobres de Lisboa. *Paris*, 1823, in-4.
- Fragments d'une traduction en vers de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Fragments sur saint Amand. *Voyez* Fragments d'une traduction en vers de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz.
- Franciade. *Voyez* DELAUDEN (Pierre).
- Fuero juzgo. *Madrid*, 1815, in-fol.
- Gallia Christiana. *Parisii*, 1715-85, 13 vol. in-fol.
- Genologia dels comtes de Toloza. *Voyez* CATEL (Guillaume).
- Gesta Dei per Francos. *Hanovic*, 1611, 2 vol. in-fol.
- Gestes de Louis le Débonnaire. — Recueil des Historiens de France, t. VI.
- Glossaire ajouté à la Collection de Denys le Petit. — La Collection de Denys le Petit se trouve dans la *Bibliotheca juris canonici veteris*, édition de Justel et Guillaume Voël. *Paris*, 1661, 2 vol. in-fol. — Elle a pour titre : *Codex Dionysii Exigui latinus*.
- Glossaire de la langue romane. *Voyez* ROQUEFORT (B. de).
- Glossaire du droit françois. *Voyez* LAURIÈRE (Eusèbe de).
- Glossaire provençal. Bibliothèque Laurenziana, Ms.
- Glossaire sur Joinville. *Voyez* CANGE (Charles du Fresne Du).
- Grammaire avant l'an 1000. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. I.
- Grammaire provençale. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 7534.
- Grammaire romane. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. I.
- Histoire abrégée de la Bible, ayant pour titre : Bible en langue gasconne. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. A. F. 4, n° 52.
- Histoire d'Apt. *Voyez* Boz (l'abbé).
- Histoire de Anne Boleyn. *Voyez* CRAPELET (G. A.).

- Histoire de Charles VIII, par Guillaume de Jaligny, André de la Vigne, et autres historiens de ce temps-là. *Voyez* GODEFROY (Denys).
- Histoire de Gérard de Nevers. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 92.
- Histoire de Giglan et de Geoffroy. *Lyon*, Claude Nourry, in-4, gothique.
- Histoire de Jehan de Saintré. *Paris*, 1724, 3 vol. in-16.
- Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. — Pièces justificatives. *Voyez* FÉLIBIEN (Michel).
- Histoire de la Bible en provençal. *Voyez* Histoire abrégé de la Bible.
- Histoire de la maison de Turenne. *Voy.* JESTEL (Christophe).
- Histoire de Languedoc, preuves. *Voyez* VAISSETTE (D. Joseph) et VIC (D. Claude de).
- Histoire de Melun. *Voy.* ROTILLARD (Sébastien).
- Histoire de Nismes. *Voyez* MÉNARD (Léon).
- Histoire de Saint-Louis, par Joinville. *Paris*, 1826, in-8.
- Histoire des Albigeois. *Voyez* Histoire des comtes de Toulouse.
- Histoire des comtes de Toulouse. *Voyez* CATEL (Guillaume).
- Histoire des Mathématiques, etc. *Voyez* MONTCLA (J. Fr.).
- Histoire littéraire de la France. *Paris*, 1733-1835, in-4. Les 18 premiers vol.
- Histoire pittoresque du Mont Saint-Michel. *Voy.* RAOUL (Maximilien).
- Historia monasterii novi pictavensis. — The-saurus novus Anecdotorum, t. III.
- Historia Pontificum et Comitum engolismensium. — Nova bibliotheca manuscriptorum, etc., t. II.
- Historiæ Francorum scriptores, etc. *Voyez* CHÈNE (André DE).
- Historiæ Normannorum scriptores. *Voyez* CHÈNE (André DE).
- Hymne de S. Honorat. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, n° 152.
- Image du Monde. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7595. *Voyez* Notices des Manuscrits.
- Jehan de Saintré. *Voyez* Histoire de Jehan de Saintré.
- Journal des Savants, octobre 1826.
- Joyusetez, Facéties et folastres Imaginations, etc. *Paris*, Techener, 1820, et ann. suiv., 18 vol. in-16.
- La Barca. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- La Confessio. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- La Crusca provenzale. *Voyez* BASTERO (Ant.).
- La Danse aux Aveugles. *Lyon*, 1543, in-8.
- La Fontaine des Amoureux, publiée par Jean Janot. *Paris*, in-4, goth.
- La Fontaine des Amoureux de science. *Voyez* FONTAINE (Jehan de LA).
- Lai d'Havclok le Danois. *Voyez* GAIMAN (Geof-froi).
- Lai d'Ignaurès. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque).
- Lai de Méliou. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque).
- Lai du Trot. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque).
- La Nobla Leyczon. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- L'Arbre de Batalhas. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7807^a.
- L'Arciprestre de Hita. — Colleccion de Poesús castellanias anteriores al siglo xv, t. IV.
- L'Avangeli de li quatre Semenez. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- La Vengeance d'Alexandre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- La Vita de Jesus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Le Châtelain de Coucy. *Voyez* CRAPELET (G. A.)
- Le comte d'Anjou. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222.
- Le Dit du Mercier. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Légende de Faitfeu. *Voy.* BORDIGNÉ (Charles de).
- Leges Francorum et Ripuariorum, etc. *Voyez* ECCARD (Jean-Georges d').
- Le Livre de la Loi au Sarrazin. *Voyez* REINAUD et MICHEL (Francisque).
- Le Livre de Sydrac en langue romane, et non pas en espagnol, comme l'indique le titre. — Bibliothèque du Roi, Ms. n° ⁷³⁰⁴3.31, et fonds de Baluze, n° 590.

- Le Miserere du reclus de Moliens. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7649, et fonds de l'Église de Paris, n° 2.
- Le Palaytz de Savieza fayt a istancia del noble princep Guasto comte de Foysh. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. n° 1523- $\frac{1}{2}$.
- Le Renart contrefait. Voyez ROBERT (A. C. M.).
- Le Romancero françois. Voyez PARIS (Paulin).
- Les deux Troveors ribaus. Voyez RUTEBEUF.
- Le Dit des Marchéans. Voyez CRAPELET (G. A.).
- Les Establissemens de saint Louis. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. I.
- Les Proverbes au comte de Bretagne. Voyez CRAPELET (G. A.).
- Les Quinze Joyes de Mariage. *La Haye*, 1726, in-12.
- Les Repues franches. Voyez VILLON (François Corbueil, dit).
- Les sept œuvres de Miséricorde, en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7337.
- Lettres d'Ilugues de Blois, 1238. — *Thesaurus novus Anecdotorum*, t. I.
- Lettre de l'évêque de Maguelonne. Voy. MARTIN.
- Lettre de preste Jean à Frédéric. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10535.
- Lettres des capitouls de Toulouse aux consuls de Nîmes. Voyez MÉNARD (Léon).
- Lex Alamanorum. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Lexicon heptaglotton. Voy. CASTEL (Edmond).
- L'Exposition Haimon, ayant ce titre : Ci at une leieçon de l'apistle saint Paul, k'il fist as Hebreus et l'esposition Haimon, c'am leist la diemenge d'avant les Palmes. — Mémoires de l'Acad. des Inscr., t. XVII.
- Leyd d'Amors. Bibliothèque de Toulouse, Ms.
- Libre de Senequa. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 10.
- Libro de Tindal. Voyez MÈGE (Alexandre Du).
- Libro de' Mali delle donne. — Le Dictionnaire de la Crusca a intitulé cet ouvrage : *Libro o Trattato delle Malattie delle donne*.
- Li Gieus de Robin et de Marion, publié par la Société des Bibliophiles. Paris, 1822, in-8.
- Li Romans de Parise la Duchesse. Voyez MARTONNE (G. F. de).
- Litanies du VIII^e siècle. — *Vetera Analecta Johannis Mabilionii. Parisiis*, 1675, 4 vol. in-8, t. III.
- Lo Desprezzi del mont. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Loi des Bavaois. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Loi des Bourguignons. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Loi des Lombards. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Loi 25 du Code théodosien. Voyez *Codex theodosianus*.
- Loores de Nuestra Señora. — *Collecion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv*, t. II.
- Lo novel Confort. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Lo novel Sermon. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Lo Payre Eternal. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Los Amores de Juan Boscan y de Garcilasso de la Vega. *Leon*, 1658, in-16.
- Los VII Gaugz de la mayre. — Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7693, et fonds de La Vallière, n° 14.
- Los XV Signes de la fi del Mon. Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7693, et fonds de La Vallière, n° 14.
- Marca hispanica. Voyez MARCA (Pierre de).
- Martirio de S. Lorenzo. — *Collecion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv*, t. II.
- Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1701-93, 53 vol. in-4.
- Mémoires de l'Institut, classe d'Histoire et de littérature anciennes. Paris, 1815-17, 4 vol. in-4.
- Mémoires d'Olivier de La Marche. *Louvain*, 1645, petit in-4.
- Mémoires de Villeroy. *Amsterdam*, 1725, 7 vol. in-12.
- Mercur de France, décembre 1726.
- Milagros de Nuestra Señora. — *Collecion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv*, t. II.
- Miracles de la Vierge. Voyez GAUTIER DE COINGSI.

- Modus et Ratio, de divine Contemplation, trad. de latin en françois. *Paris*, 1505, in-4.
- Monachi Sangalli Chronica. — Recueil des Historiens de France, t. V.
- Naturas d'alcunas Bestias. Bibliothèque du Roi, Ms. fonds de La Vallière, n° 14.
- Naturas d'alcuns Auzels. Bibliothèque du Roi, Ms. fonds de La Vallière, n° 14.
- Nota ad Capitularia. *Voyez* BALUZE (Étienne).
- Notes d'un voyage fait dans le Levant en 1816-17. *Paris*, Firmin Didot, 1826, in-8.
- Notices des Manuscrits. *Paris*, 1787-1831, 12 vol. in-4.
- Notice des Manuscrits de la Bibliothèque dite de Bourgogne.
- Nouveau recueil de Fabliaux et Contes inédits. *Voyez* MÉON (M. D. M.).
- Nouveau Testament, en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Nova Bibliotheca manuscriptorum. *Voyez* LABBE (Philippe).
- Nouvelle letterarie. *Firenze*, mai 1740.
- Oraison dominicale ou Oratio dominica. *Voyez* CHAMBERLEYNUS (Joan.).
- Ordonnance d'Alboacem, roi maure de Coïmbre, an. 772, ayant pour titre : Escritura del rey moro de Coïmbra. — Historias de Idacio, obispo, etc. *Pamplona*, 1615, in-fol.
- Ordonnance de Philippe le Bel, de 1306. *Voyez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.
- Ordonnance de Philippe III, de l'an 1274. *Voyez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.
- Ordonnances des Rois de France. *Voyez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.
- Osservazioni della Lingua italiana, etc. *Voyez* CIXONIO.
- Panegirici veteres latini, publiés par Jacques de LA BAUME. *Paris*, 1676, in-4; ad usum Delphini.
- Partonopeus de Blois. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Partonopex de Blois. — Notices des Manuscrits, t. IX.
- Petit Talamus de Montpellier. *Voyez* MARTIN.
- Philomena. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10307, et fonds de Baluze, n° 658.
- Pièces pour l'histoire de Bourgogne. *Voyez* PÉRAND (Étienne).
- Plainte sur la mort de Robert, roi de Naples. *Voyez* Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.
- Planch de Sant Esteve. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Poema de Alexandro. — Collecion de Poesias anteriores al siglo xv, t. III.
- Poema del Cid. — Collecion de Poesias anteriores al siglo xv, t. I.
- Poème à la louange de la dame de Beaujeu. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. VIII.
- Poème d'Haveloc le Danois. — The ancient english Romance of Havelok the Dane, etc., by Fred. Madden. *London*, 1828, in-4. *Voyez* GAIMAR (Geoffroi).
- Poème d'Hugues Capet. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 186.
- Poème sur Boèce. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Poème sur la mort de Robert, roi de Naples. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7337.
- Poème sur les Quatre Vertus cardinales. *Voyez* DEUDES DE PRADES.
- Préface du baron de Fœneste. *Voyez* AUBIGNÉ (Théodore Agrippa d').
- Preuves de l'histoire de la maison de Turenne. *Voyez* JUSTEL (Christophe).
- Prière à la Vierge. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Privilèges concédés par les rois d'Angleterre. Bibliothèque de Bordeaux, Ms. in-4.
- Prophéties de Merlin. *Voyez* Roman de Merlin.
- Proverbes et Dictons populaires, etc. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Quatrains moraux en provençal. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 152.
- Recettes médicales, en provençal. *Voyez* Collection de Recettes de médecine.
- Recettes de Remèdes en provençal. *Voyez* Collection de Recettes de médecine.
- Recueil des Historiens de France. *Paris*, 1738-1837, in-fol. Les 19 premiers vol.
- Recueil des Ordonnances des rois de France.

- Paris, 1728-1835, in-fol. Les 19 premiers volumes.
- Recueil des Troubadours. Bibliothèque du Roi, Ms. grand in-fol. sur vélin, fonds de La Vallière, n° 14; connu anciennement sous le nom de Ms. d'Urfé, et coté 2701.
- Regla de S. Benezeg. Bibliothèque d'Aix, Ms.
- Règle des États de Provence, de 1401. Archives du Royaume, fonds Monteil.
- Règlement pour les Mines. Voyez Histoire de Nîmes.
- Remontrance de Nature. Voyez JEAN DE MEUNG.
- Revelacio de las Penas dels yfèrns. Bibliothèque du Roi, Ms.; fonds de La Vallière, n° 14.
- Roman.... Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7188.
- Roman comment N. S. fut vengié. — Catalogue du duc de La Vallière, t. II, 1^{re} part.
- Roman d'Agolant. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7618. Voyez BEKKER (Immanuel).
- Roman d'Aubri. Voyez BEKKER (Immanuel).
- Roman de Berte. Voyez PARIS (Paulin).
- Roman de Blanchardin. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Blandin de Cornouailles et de Guilhot Ardit de Miramar. Bibliothèque de Turin, Ms.
- Roman de Brut. Voyez LEROUX DE LIXCY.
- Roman de Brut. Ms. de la Bibliothèque Harléienne, n° 6508, cité par George Ellis dans ses *Specimens of the Ancient English Poets*, etc. London, 1801, in-8.
- Roman de Claris. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7534⁵; olim bibliothèque Colbert, n° 3128.
- Roman de Cléomades. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7539.
- Roman de Doolin de Mayence. Voyez HUXON DE VILLENEUVE.
- Roman d'Érec et Énide. Voyez CHRESTIEN DE TROYES.
- Roman d'Eustache le Moine. Voyez MICHEL (Francisque).
- Roman de Fierabras. Voy. BEKKER (Immanuel).
- Roman de Fierabras en vers français. — Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 180.
- Roman de Flamenca. Bibliothèque de Narbonne, Ms.
- Roman de Floire et Blanche-Flor. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Galien Rhetoré. Paris, 1590, in-fol.
- Roman de Garin le Loherain. Voyez PARIS (Paulin).
- Roman de Gerard de Rossillon. Bibliothèque du Roi, fonds de Cangé, Ms. n° 7224.
- Roman de Gérard de Vienne. Voyez BEKKER (Immanuel).
- Roman de Guillaume au Court Nez. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Gyron le Courtois. Paris, 1715, in-fol. goth.
- Roman d'Havelok. Voyez LAI d'Havelok le Danois.
- Roman de Horn. Voyez MICHEL (Francisque).
- Roman de Jaufre. Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7988, et supplément, n° 222.
- Roman del comte de Poitiers. Voyez MICHEL (Francisque).
- Roman de Lancelot du Lac. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6770.
- Roman de la Prise de Jérusalem. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7498, olim fonds Colbert, n° 3031.
- Roman de la Rose. Voyez MÉON (M. D. M.).
- Roman de la Violette. Voyez MICHEL (Francisque).
- Roman de Mahomet, etc. Voyez REINAUD et MICHEL (Francisque).
- Roman de Merlin. Paris, 1498, 3 vol. in-fol.
- Roman de Miles et Amis. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227⁵.
- Roman de Partonopeus de Blois. Voyez CRAPELET (G. A.).
- Roman de Partonopex de Blois. — Notices des Manuscrits, t. IX.
- Roman de Perceforest. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6778.
- Roman de Protheslaus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Renaud de Montauban. Voyez HUXON DE VILLENEUVE.
- Roman de Roncevaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227⁵. Voyez MONIX (II.).
- Roman de Rou. Voyez PLUQUET (Frédéric).

- Roman de Tristan. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Roman des Enfances d'Hogier le Danois. *Voyez* ADENÈS.
- Roman des Quatre fils Aymon. *Voyez* HÉON DE VILLENEUVE. *Voyez aussi* BEKKER (Immanuel).
- Roman du Châtelain de Coucy. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Roman du Renart. *Voyez* MÉON (M. D. M.).
- Roman du Renart, supplément. *Voyez* CHABAILLE (P.).
- Roman français de Fierabras. Genève, 1477, in-fol.
- Roman français de Gérard de Rossillon. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 272.
- Saggi di Naturali esperienze fatte nell'Accademia del Cimento, etc. Firenze, 1666, in-fol.
- Satire Ménippée. Ratisbonne, 1711, 3 vol. in-8.
- Scriptores rerum italicarum. *Voyez* MURATORI (Louis-Antoine).
- Serments de 842. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Sermons de S. Bernard. *Voyez* BERNARD (saint).
- Sermons en provençal. Bibliothèque du Roi, fonds latin, Ms. n° 3548^b.
- Signos del Juicio. — Collection de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Sintillaria. *Voyez* Traduction de Bède.
- Statuts d'Avignon. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 163.
- Statuts de Cahors. *Voyez* Bibliothèque du Roi (collection Doat).
- Statuts de Marseille. Bibliothèque du Roi, fonds de Serilly, Ms. n° 316.
- Statuts de Montpellier. *Voyez* Cartulaire de Montpellier.
- Statuts de Provence. *Voyez* BOMY (M. I. de), MASSE (M. S.) et JULIEN (Jean-Joseph).
- Statuts des Barbiers de Carcassonne. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. VIII.
- Statuts des Bouchers de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.
- Statuts des Cordonniers de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.
- Statuts des Tailleurs de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.
- Tarif des Monnaies, en provençal. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 10.
- Terrier de la confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Tesoretto della Lingua toscana. *Voyez* DIACIOLI (G.).
- Testament d'Alexandre. *Voyez* PIERRE DE SAINT-CLOUD.
- Testament du vicomte de Turenne. *Voyez* JUSTEL (Christophe).
- The ancient english Romance of HAVELOK THE DANE, accompanied by the french text, etc. *Voyez* Poème d'Haveloc le Danois.
- Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum. *Voyez* SCHILTER (Jean).
- Thesaurus novus Anecdotorum. *Voyez* MARTENNE (Edmond).
- Titols de honor de Catalunya. *Voyez* BOSCH (Andrea).
- Titre de 1271. Archives de la maison de Lenthilhac.
- Titre de 1275. Bibliothèque du Roi, fonds de D. Villevieuille.
- Titre de 1276. Commune de Périgueux. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.
- Titre de 1278. Château de Capdenac. Bibliothèque du Roi.
- Titre de la ville de Bergerac. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.
- Titre de 1391. Bailliage de Sisteron. Archives de la ville de Sisteron.
- Titre de 1413, de Sainte-Eulalie de Bordeaux. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Titres du Bailliage et des États de Sisteron. *Voyez* Bailliage de Sisteron.
- Titre du xv^e siècle, entre le seigneur et les habitants de la Roche. Bibliothèque du Roi.
- Titre de 1314, du Monastère de Cayrac en Quercy. Bibliothèque du Roi.
- Titre du Périgord, de 1271. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.
- Titres de 960; de 985 à 1080. *Voyez* Actes de 960, etc.
- Titres de 1088 à 1188. — Choix des Poésies originales des Troubadours; t. II.
- Titre entre les vicomtes et la ville de Narbonne.

- Traduction catalane dels Anzels Cassadors. Cabinet Raynouard, Ms.
- Traduction catalane de Quinte-Curce. *Barcelonne*, 1481, in-fol.
- Traduction d'Albucasis. Bibliothèque de Montpellier, Ms.
- Traduction de Bède. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7694.
- Traduction de Daphnis et Chloé. *Voyez* AMYOT (Jacques).
- Traduction de Giles de Rome (de Regimine principum). Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6867.
- Traduction de l'Apocalypse. *Voyez* Traduction de l'Apocalypse de saint Jean.
- Traduction de l'Apocalypse de saint Jean. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de la deuxième Épître du bienheureux Pierre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de l'Épître de saint Jacques. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de l'Évangile de l'Enfance. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Traduction de l'Évangile de Nicodème. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Traduction de Guillaume de Tyr. — *Amplissima collectio*, t. V.
- Traduction de la première Épître de saint Jean. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de la première Épître de saint Pierre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de la Règle de saint Benoît. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 4611, olim fonds Colbert, n° 6308.
- Traduction de Plutarque. *Voy.* AMYOT (Jacques).
- Traduction des Actes des Apôtres. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction des Dialogues de saint Grégoire. — Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7027. — *Histoire littéraire de la France*, t. XIII.
- Traduction des Épîtres de saint Paul aux Corinthiens, — aux Éphésiens, — aux Galates, — aux Hébreux, — aux Philippiens, — aux Romains, — aux Thessaloniens, — à Timothée. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction des Paradoxes de Cicéron. *Voyez* Ancienne traduction des Paradoxes de Cicéron.
- Traduction des Politiques de Plutarque. *Voyez* TORY (Geoffroi).
- Traduction de Tattien, (Tatiani Oratio ad Græcos). *Oxonii*, 1700, in-8.
- Traduction de Tertullien. *Voyez* CRESPET (François).
- Traduction du Code de Justinien. Bibliothèque du Roi, Mss. n°s $\frac{1144}{2}$ et $\frac{2102}{2}$.
- Traduction du duc de Brabant et de Gillebert. *Voyez* Essai sur la musique.
- Traduction du Lapidaire de Marbode. *Voyez* BEAUGENDRE (P.).
- Tavola de' Documenti d'Amore. *Voyez* ANCI- LIERI (Cecco).
- Traduction du Livre des Proverbes. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6701.
- Traduction d'un Évangile apocryphe. Cabinet Raynouard, Ms.
- Traduction du Nouveau Testament. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction du Traité de l'Arpentage. Bibliothèque d'Aix, Ms.
- Traduction du Traité de la Vieillesse de Cicéron. *Voyez* LAURENS DE PREMIER FAICT.
- Traduction en prose de l'Évangile de Nicodème. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6847.
- Traduction manuscrite de la Consolation de Boèce. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7072.
- Travels of Charlemagne. *Voyez* MICHEL (François).
- Trésor des Chartes de Turenne.
- Trioso d'Amore. *Voyez* PETRARCA (Francesco).
- Triomphe de François I^{er}. *Voyez* BOUCHET (Jean).
- Trois États de Sisteron, titre de 1392. Archives de la ville de Sisteron.
- Troubadours ou anciens Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7225, et supplément français, Mss. n°s 2032 et 2033.
- Vergier d'honneur. *Voyez* SAINT-GELAIS (Octavien de).
- Vestigios da lingua arabica em Portugal. *Voyez* SOUSA (Fr. Joao de).
- Vices et Vertus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693. *Ayant pour titre* : Lo Libre de Vices e de Vertutz. Et n° 808, *ayant pour titre* : Catéchisme en provençal.

- Vida de S. Domingo de Silos. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Vida de S. Millan. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Vida de santa Oria. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Vie de saint Alexis. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Vie de saint Amant ou Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz. *Voyez* Fragments d'une traduction de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz.
- Vie de sainte Énimie. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 7.
- Vie de sainte Foy. *Voyez* Fragments de la Vie de sainte Fides d'Agen. — *Voyez aussi* Acta Sanctorum.
- Vie de saint Honorat. Cabinet Raynourad, Ms.
- Vie de saint Louis. *Voyez* JOINVILLE (Jean, sire de).
- Vie de saint Louis, à la suite de Joinville. *Voyez* CANGE (Charles Du Fresne Du).
- Vie de sainte Magdelaine. — Almanach historique de Marseille de 1773.
- Vie de saint Trophime. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 140.
- Vigiles de Charles VII. *Voyez* MARTIAL DE PARIS.
- Vita sancti Eligii. *Voyez* ACHERI (D. Luc d').
- Vita S. Gregorii episcopi Lingonensis. *Voyez* Acta Sanctorum.
- Vita S. Sori. *Voyez* Acta Sanctorum.
- Vocabolario degli Accademici della Crusca. Napoli, 1746, 6 vol. in-fol.
- Vocabularium anglo-saxonicum. *Voyez* BENSON (Th.).
- Volgarizzamento delle Pistole di Seneca. Firenze, 1717, in-4.
- Voyage au Purgatoire de saint Patrice. *Voyez* PERILLOS.
- Voyage littéraire. *Voyez* MÈGE (Alexandre Du).
- Vulgate ou Biblia sacra Vulgate editionis. — Liber Job. — Liber Numerorum.

FIN DE LA TABLE DES OUVRAGES.

